

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

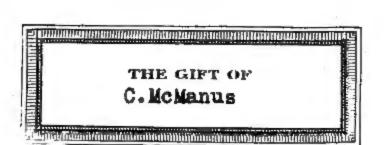
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



rtes arcs. Lvec arcs. s de arcs. s de ATOS. **Lvec** arce. e et Arcs. ta et APCS. is et arcs. EDIlans arce. EÀ illes. Brcs. 2U'A lans. Arcs. tes. Prcs. VEC

ЮŪ. Mesa.

ana.

urca. Un erca.

rcs.

et un petit manuel de conversation. 2º édition. 1882. 10 marcs.

SUISSE, AVEC LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE, DE
LA SAVOIE ET DU TYROL. Avec 47 cartes, 12 plans de villes et
12 panoramas. 20º édition. 1898. 8 marcs.

MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN

QUATRE LANGUES (français, allemand, anglais, italien). 3 marca

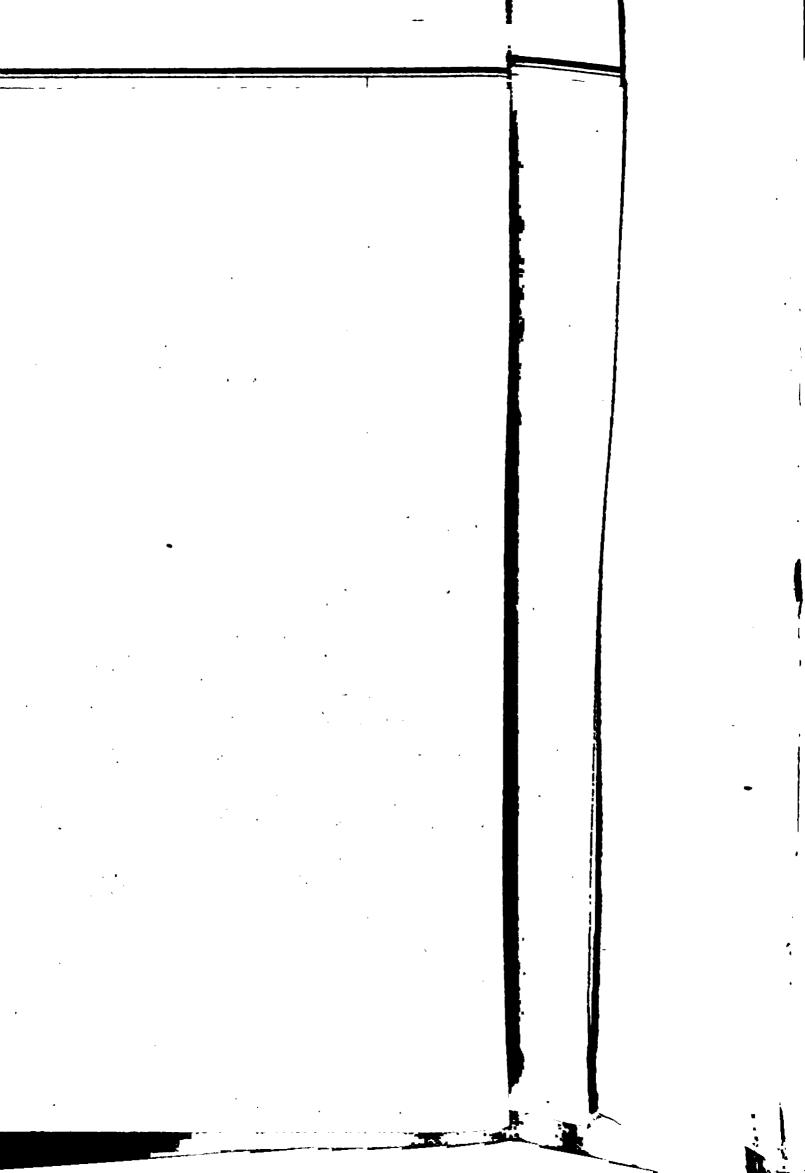
TRANSPORTATION LIBRARY

Iransportation
Library
G154
. S9
B144
1896

LA SUISSE

• •

. . . . • • • · .· • t • . • • . ٠. .



LA SUISSE

ET

LES PARTIES LIMITROPHES

DE

LA HAUTE-SAVOIE ET LA HAUTE-ITALIE

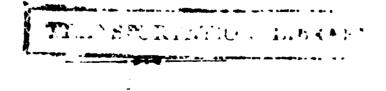
MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

Ka BÆDEKER, fram, frank

VINGTIÈME ÉDITION
REPONDUE ET MISE A JOUR

AVEC 47 CARTES, 12 PLANS ET 12 PANORAMAS



LEIPZIG KARL BÆDEKER, ÉDITEUR 1896 Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

Gist C. MeManus 3-20-34 Iransport.

PRÉFACE

Le but principal de ce manuel est d'assurer autant que possible l'indépendance du voyageur, de lui permettre de visiter sans perte de temps et sans trop de frais toutes les curiosités de la Suisse, de le mettre en état de jouir pleinement des merveilles naturelles de ce pays sans égal.

L'auteur a parcouru de nouveau dans ces derniers temps la plus grande partie des contrées dont il fait la description, et il lui est parvenu, de la part de personnes bienveillantes et de juges compétents, un si grand nombre de communications écrites, qu'il croit pouvoir de plus en plus garantir l'exactitude de ses renseignements. L'infaillibilité est pourtant impossible quand il s'agit de renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier, et l'auteur continue de prier MM. les voyageurs de vouloir bien lui signaler les erreurs et les omissions que leur propre expérience leur ferait reconnaître: chaque nouvelle éditien prouve avec quel soin il tient compte de telles rectifications.

Pour la commodité de ceux qui ne veulent pas le porter tout entier avec eux, ce volume est divisé en sept parties brochées séparement et qui peuvent se détacher sans inconvénient, mais qui ne se vendent pas à part: I, le Nord de la Suisse; II, lac des Quatre-Cantons, ses environs et le St-Gothard; III, Oberland Bernois; IV, le Sud-Ouest de la Suisse, lac de Genève et vallée du Rhône; V, Mont-Blanc et Valais; VI, le Sud-Est de la Suisse et les Grisons; VII, lacs du nord de l'Italie.

Les cartes que renferme le manuel sont continuellement l'objet d'une attention toute spéciale. Elles sont au 150 000° et au 250 000°, d'après l'Atlas topographique de la Suisse, la carte de Dufour, etc., avec des rectifications fondées sur les observations de l'auteur.

^{1.} L'auteur récuse les griefs qui seraient fondés sur les indications données dans les éditions antérieures de ses manuels. Pour un voyageur, il n'y a pas d'économie plus mal placée que de faire usage d'un vieux manuel. Un seul renseignement de la nouvelle édition compense souvent, et largement, la dépense faite pour se la procurer.

Les Hôtels (v. p. xvIII) sont également, comme on le sait, l'objet d'une attention particulière de la part de l'auteur, vu que l'agrément d'un voyage dépend en grande partie de la manière dont ils sont tenus, de leurs prix, du service, etc. A côté des grands hôtels dans le dernier style sont mentionnés des établissements plus modestes, où l'on se trouve bien à des prix modérés; c'est sans doute rendre service à beaucoup de touristes. Les maisons qui ont paru recommandables, du moins relativement, sont marquées d'un astérisque (*); mais ce n'est pas à dire pourtant que d'autres ne méritent pas d'être recommandées. Ces établissements étant du reste sujets à de rapides changements, les exigences différant avec les voyageurs, et les dispositions dans lesquelles on se trouve exercant sous ce rapport une influence considérable, le touriste raisonnable ne saurait rendre l'auteur absolument responsable de ses indications. Il en est de même des renseignements relatifs aux prix. Ils sont en général basés sur les données des hôteliers et des comptes que quantité de voyageurs ont tous les ans la complaisance de communiquer à l'auteur, souvent en y ajoutant des observations dent profitent les autres voyageurs. Cependant ces renseignements n'ont pas la prétention d'être absolument exacts, car les prix varient, même dans un seul hôtel, avec la situation et le confortable des chambres, etc.; mais ils serviront du moins à classer une maison.

Pour être vraiment utile aux voyageurs, l'auteur s'efforce aussi naturellement d'être impartial, et il rappelle à MM. les hôteliers, restaurateurs, etc., que ses recommandations ne sauraient s'acheter à aucun prix, pas même sous forme d'annonces.

TABLE MÉTHODIQUE

										Pages
I. Plan de voyage										XIII
II. Frais de voyage. Mo	nnaie		•	. •	. •	•	•	•	•	ZVII
III. Hôtels et pensions	• •		•	•	•	•	•	•	•	IVIII
IV. Passeport. Douane										XX
V. Voyages à pied			•	•	•	•	•	٠	•	II
VI. Cartes géographiques										XXIV
VII. Guides	• •		•	•	•	•	•	•	•	XXV
VIII. Voitures particulière										
à porteurs										XXVI
IX. Postes et télégraphe										XXVI
X. Chemins de fer .										XXVIII
·										
Routes I. Le	Merd	de la	Su	isec	١.					
1. Båle			•	•	•	•	•	•		. 2
2. De Bâle à Bienne et à l	Berne	, par	le V	al-	Mo	uti	er	•	•	. 9
3. De Bâle à Bienne, par										
4. De Bâle à Berne, par H										
5. De Bâle à Lucerne .			•	•	•	•		•	•	. 18
6. De Bâle à Zurich										
7. D'Olten à Waldshut, pa										
8. De Bâle à Schaffhouse										
9. Chute du Rhin			•			•		•	•	. 26
10. De Friedrichshafen à C										
11. De Rorschach à Winter										
12. De Schaffhouse à Zurio	ch .		•	٠.	•	•	•	•		. 32
13. Zurich et l'Uetli						•	•	•	•	. 33
14. De Zurich à Coire. La										. 40
I. Ligne de la rive								•	•	. 41
II. Ligne de la rive								•		. 42
III. Ligne de Coire	_								•	. 44
15. De Zurich à Friedrichs	_							•	•	. 48
16. De Zurich à Lindau, pa									•	50
17. Canton d'Appenzell .										. 54
18. De Rorschach à Coire					•		•	•	•	. 60
19. De Wyl à Buchs, dans							le	To	22 8	
bourg							•	•		. 63
20. Ragatz et Pfæfers .					•	•	•		•	. 64
21. De Zurich à Glaris et à				•			•	•	•	. 68
22. Des bains de Stachelbe										. 73

III. Oberland Berneis. 42. Berne	Rou	ites .	Pages
24. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf	23.	De Schwytz à Glaris, par le Pragel	74
II. Lac des Quatre-Cantens et ses environs. St-Gothard. 25. De Zurich à Zug et à Lucerne 80 I. A Zug et à Lucerne directement 80 II. De Zurich à Zug par Horgen 82 26. Lucerne 83 27. Lac des Quatre-Cantons 83 27. Lac des Quatre-Cantons 83 28. Le Rigi 95 29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate 102 30. De Zug et de Lucerne à Arth 106 I. De Zug à Arth. Lac de Zug 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 107 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119 34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143		· •	76
25. De Zurich à Zug et à Lucerne 80 I. A Zug et à Lucerne directement 80 II. De Zurich à Zug par Horgen 82 26. Lucerne		· •	
I. A Zug et à Lucerne directement 80 II. De Zurich à Zug par Horgen 82		II. Lac des Quatre-Cantons et ses environs. St-Gothard.	•
I. A Zug et à Lucerne directement 80 II. De Zurich à Zug par Horgen 82	25.	De Zurich à Zug et à Lucerne	80
II. De Zurich à Zug par Horgen 83			80
26. Lucerne 83 27. Lac des Quatre-Cantons 88 28. Le Rigi 95 29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate 102 30. De Zug et de Lucerne à Arth 106 I. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 107 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119 34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Henzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Berneis. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46.			82
27. Lac des Quatre-Cantons 88 28. Le Rigi 95 29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate 102 30. De Zug et de Lucerne à Arth 106 I. De Zug à Arth. Lac de Zug 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 107 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119 34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthai 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Berneis. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160	26.		83
28. Le Rigi			
29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate 102 30. De Zug et de Lucerne à Arth 106 I. De Zug à Arth. Lac de Zug 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 107 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119 34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entitebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Bernois. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 153 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mūrren 181			
30. De Zug et de Lucerne à Arth 106 I. De Zug à Arth, Lac de Zug 106 II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 107 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119 34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143			
I. De Zug à Arth. Lac de Zug II. De Lucerne à Arth, par Kussnacht 31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln 32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 34. Vallée de Maderan 1934. Vallée de Maderan 1935. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 42. Berne 43. De Berne à Thoune 44. Le Niesen 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 46. Interlaken et ses environs 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 48. D'Interlaken à Grindelwald 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 52. De Meiringen à Grindelwald 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202	_		_
II. De Lucerne à Arth, par Kussnacht 106			
31. De Zurich à Arth-Goldau par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln			_
brücke à Einsiedeln	34.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	200
32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard	011		107
33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard	20		
34. Vallée de Maderan 124 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 144 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Berneis. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 153 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brieuz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch			
35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127 36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes 129 37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig 134 38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Berneis. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le			
36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes			
Surènes		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	141
37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig	30.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	400
Brünig	97		129
38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch 137 39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Bernois. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202	36.		401
39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten 139 40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 141 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Bernois. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brieuz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202	00		
40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal 144 41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal 143 III. Oberland Berneis. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brieuz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202			
III. Oberland Bernois. 42. Berne	39.	De Meiringen à Wasen. Col du Susten	
III. Oberland Bernois. 42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202	40.	De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal	141
42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202	41.	De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal	143
42. Berne 146 43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202			
43. De Berne à Thoune 153 44. Le Niesen 155 45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune 157 46. Interlaken et ses environs 160 47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren 166 48. D'Interlaken à Grindelwald 173 49. Le Faulhorn 181 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz 183 51. De Meiringen à Grindelwald 187 52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel 189 53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi 193 54. Vallée d'Adelboden 198 55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch 200 56. De Thoune à Sion, par le Rawyl 202			
44. Le Niesen			
45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune	43.	De Berne à Thoune	_
46. Interlaken et ses environs	44.	Le Niesen	
47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren			
48. D'Interlaken à Grindelwald	46.	Interlaken et ses environs	160
49. Le Faulhorn	47.	Vallée de Lauterbrunnen et Mürren	166
49. Le Faulhorn	48.	D'Interlaken à Grindelwald	173
51. De Meiringen à Grindelwald			181
51. De Meiringen à Grindelwald	50.	De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz	183
52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel			187
53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi			
54. Vallée d'Adelboden			
55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch		- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
56. De Thoune à Sion, par le Rawyl			
		- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
		r en	

IV.	Le Sud-Ouest de la Suisse. Lac de Genève. Vallée du	Rhône.
Rou	tes	Pages
58.	De Berne à Neuchâtel	. 208
	De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds	. 211
	De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers	. 213
	De Neuchâtel à Lausanne (Genève)	. 215
	De Berne à Lausanne (Vevey)	. 217
	De Lausanne à Lyss, par Payerne	. 220
	De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbes	. 223
	Genève et ses environs	
_	De Genève à Martigny par Lausanne et Villeneuve. La	
	de Genève, rive nord	. 234
	A. En bateau à vapeur	. 235
	B. En chemin de fer	. 246
67.	De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon	. 251
	De Bulle à Château-d'Œx et à Aigle	. 253
	De Bex à Sion. Pas de Cheville	
	De Genève à St-Maurice par le Bouveret. Lac de Genève	
	rive sud	. 258
	V. Mont-Blanc, Valais.	
~.		000
71.	De Genève à Chamonix	. 266
	A. Par Cluses	. 266
~ 0	B. Par Sixt	. 269
	Chamonix et ses environs	. 271
	Le Mont-Blanc	. 277
74.	De Chamonix à Martigny et à Vernayaz	. 279
	I. De Chamonix à Martigny par la Tête-Noire	. 279
س ا بسار	II. De Chamonix à Vernayaz par Finhaut et Salvan	
	De Martigny à Chamonix par le col de Balme	. 283
76.	De Chamonix à Courmayeur, par le col du Bonhomm	6
~~	et le col de la Seigne	. 285
	De Courmayer à Aoste et Ivrée	. 291
	De Martigny à Aoste par le Grand St-Bernard	. 296
	De Martigny à Aoste par le col de Fenêtre. Val de Bagne	
	De Martigny à Novare ou au lac Majeur, par le Simploi	
	Du glacier du Rhône à Brigue. Eggishorn	
82.	D'Ulrichen à Domodossola. Col du Gries. Cascade d	
•	la Tosa. Val Formazza	. 317
.83.	Vallées méridionales du Valais, entre Sion et Tourte	
	magne (Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée d	
	Tourtemagne)	. 320
•	I. De Sion à Evolena par le Val d'Hérens et au Va	
	d'Anniviers par le col de Torrent	•
•	II. De Sierre à Zinal par le Val d'Appiviers	326

Route	88	Pages
	III. St-Luc. Bella-Tolla. A la vallée de Tourte-	
	magne par le pas du Bœuf ou le col de Meiden,	
	et à la vallée de la Viège par le col d'Augstbord.	328
84.	De Viège à Zermatt	331
	De Viège à Saas et à Mattmark	340
	De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par le	0-0
50.	col du Mont-Moro	343
87	De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-	O#O
01.		346
	I. De Macugnaga à Alagna, par le col du Turio	348
	II. D'Alagna à Gressonev-la-Trinité, par le col d'Olen.	347
	III. De Gressoney-la-Trinité à Fiéry, par la Bettaforca.	348
	IV. De Fiéry à Breuil ou à Val-Tournanche, par le col des	010
	Cimes-Blanches V. De Fiéry à Valtournanche	348 439
	VI. De Fiéry au col St-Théodule et à Zermatt	349
88.	De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt, par le col	
	St-Théodule	349
		-
	VI. Le Sud-Est de la Suisse. Les Grisons.	
90	_	354
	Coire	504
90.	De Landquart à Davos par le Prætigau, et à Schuls par	OKC
0.4	le col de la Fluela	356
	De Davos-Dorf à Coire, par Lenz (route du Landwasser)	
	De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg. Arosa.	364
	De Coire à Gæschenen. Oberalp	367
	De Disentis à Biasca. Lukmanier	376
95.	De Coire à Tiefenkasten par Thusis (route du Schyn)	
	ou à Splügen (Via-Mala)	378
96.	De Splügen au lac de Côme	384
97.	De Splügen à Bellinzona. SBernardino	386
98.	De Coire dans l'Engadine par le col de l'Albula	389
99.	De Coire dans l'Engadine par le Julier	391
100.	La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden	395
_	Pontresina et ses environs	405
	De Samaden à Nauders. Basse-Engadine	415
	De Samaden à Tirano, par le Bernina, et à Colico, par	
	la Valteline	423
104.	De la Maloja à Chiavenna. Val Bregaglia	
404	20 In Harola a Chiavonia. Var 210606110	
	WIT Year do mand do littadio	
	VII. Lacs du nord de l'Italie.	
105.	De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan)	429
	De Bellinzona à Locarno. Val Maggia	436
	Lac Majeur	439
108.	De Domodossola à Novare. Lac d'Orta	447
	De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le lac de	
	Côme. Lac de Lugano	451

TABLE MÉ	THODIQUE. XI
Routes	Pages
110. Lac de Côme	453
111. De Côme à Milan, par Monz	100
Table alphabétique	400
Cartes, plans	et panoramas.
(Voir la carte d'ensemb	
Routes Pages	Routes Pages
1. Carte générale de la Suisse,	26. Vallée de Chamonix 268
avant le titre.	27. Mont-Blanc 272 28. Environs du Grand St-Ber-
2. Pays situé entre Schaffhouse et Constance	
3. Environs de Schaffhouse 28	29. Vallée du Rhône, du lac de
4. Lac de Constance 28	Genève à la vallée de Lœtsch 304
5. Lacs de Zurich et de Zug . 40 6. Appenzell	30. Haut-Valais 310 31. Glacier d'Aletsch 314
6. Appenzell	32. Alpes du Valais, d'Evolena
8. Tædi	à Vogogna 320
9. Lac des Quatre-Cantons 88	33. Environs de Zermatt 339
10. Pilate	34. Environs de Ragats, le Præ- tigau et le Montafon 356
12. Environs du St-Gothard 114	35. Alpes centrales des Grisons,
13. Tunnels en spirale du St-Go-	de Coire et Davos à Samaden 360
thard	36. Vallée du Rhin-Antérieur . 368
14. Glaciers de Trift 120 15. Environs d'Engelberg 130	37. Pays situé entre le Lukmanier et la Maloja
16. Environs de Thoune 154	et la Maloja 384 38. Engadine et Valteline 394
17. Oberland Bernois 154	39. Environs de Pontresina 404
18. Environs d'Interlaken 166	40. Basse-Engadine 416
19. Environs de Grindelwald 166 20. Partie supérieure de la vallée	41. Environs de Lugano 430 42. Environs de Côme 431
de Lauterbrunnen 167	43. Lac Majeur 440
21. Environs de Kandersteg 194	44. Environs de Pallanza 440
22. Environs de Genève 232	45. Environs de Stresa 441
23. Lac de Genève	48. Lacs de Côme et de Lugano 452 47. Carte d'ensemble de la Suisse,
25. Vallées d'Ormont et leurs en-	après la table alphabétique.
virons	
Pla	ns.
1. Bale	7. Lucerne
2. Berne 146	8. Lugano 430
3. Coire	
4. Constance	
	12. Zurich
Panor	Amas.
4 The Total W. I 00 (# D 71 11
2. Du Pilate	
3. De Berne	9. De l'Eggishorn 314
4. Du Niesen	10. Du Gornergrat 334
	11. Du Piz Languard 410 12. Du Mont-Generoso 434

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hot., hôtel. Gr.-H., grand-hôtel. H.-P., hôtel-pension. aub., alb., auberge, albergo. ch., chambre. ch. t. c., chambre tout 0., ouest. compris ou avec bougie S., sud. et service. dep., depuis. b., bougie. s., service. dé., déjeuner. di., dîner. rep., repas (1er et 2e déjeuner et dîner).

fr., franc. c., centime. *E.*, est. N., nord. dr., droite. g., gauche. env., environ. h., heure. hab., habitants. min., minutes. m., mètre ou mort en ... kil., kilomètre.

v. c., v. n. c., vin com-loma, om., omnibus. pris, vin non compris. p., page ou pension. pers., personne. pl., plan. R., route. stat., station. s., avec chiffres romains, siècle. v., voir. voit., voiture. chev., cheval. C.A. I., club alpin italien. C.A. S., club alpin suisse. B. G. H., bibliothèque des Grands-Hôtels, à une société.

L'astérisque (*) désigne les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse, à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

INTRODUCTION

I. Plan de voyage.

Un plan de voyage, préparé d'avance jusque dans ses détails, épargne du temps et de l'argent. A l'aide de ce livre, il ne sera pas difficile de fixer exactement les journées de route, les lieux où l'on couchera, l'emploi même de chaque heure, pourvu que l'on ait un temps favorable. On enverra en avant, bureau restant, par le chemin de fer ou la diligence, les bagages dont on n'aura pas besoin (v. p. xxII).

L'époque la plus convenable pour les courses en Suisse est de la mi-juillet à la mi-septembre, et, pour parcourir les hautes Alpes, surtout les glaciers (p. xxiii), le mois d'août, et il faut encore un beau temps durable pour n'avoir pas à craindre de bourrasques de neige à 2000 m. d'altit. et au delà. D'ordinaire, la neige disparaît au commencement de juin sur le Rigi et aux endroits les plus fréquentés de l'Oberland Bernois, mais non toujours à la Furka, au Grimsel ni à la Gemmi. Les hôtels dans les montagnes n'ouvrent le plus souvent qu'à la fin de juin.

Un mois suffit à un voyageur alerte et persévérant pour visiter les parties les plus intéressantes de la Suisse. Jours. De Bâle à Schaffhouse, ou par le bat. à vap. de Friedrichshafen à Constance, et par le ch. de fer à Schaffhouse (R. 8); voir la chute du Rhin (R. 9), et en ch. de fer à Zurich (R. 12).

Zurich et l'Uetli (R. 13). En ch. de fer de Zurich à Zug; en bat. à vap. à Arth; en ch. de fer au Rigi-Kulm (R. 25; 30 et 28). En ch. de fer à Vitznau ou à pied à Wæggis et en bat. à vap. à Lucerne (R. 28, 27 et 26) . En bat. à vap., sur le lac des Quatre-Cantons (R. 27), à Brunnen (Rütli, Axenstein, etc.) En bat. à vap. à Müelen, ou seulement à la Tellsplatte et de là à pied Handegg; R. 52 et 50). A pied à Grindelwald par la Grande Scheidegg [au Faulhorn] (R. 51 et 49) 1-2 En ch. de for à Lauterbrunnen (R. 48) par la Petite Scheidegg (à pied à la Wengernalp) et à Mürren (R. 47) A pied à Trachsellauenen par l'Obere Steinberg, retour à Lauterbrunnen et en ch. de fer à Interlaken (R. 47) Interlaken et ses environs (St-Beatenberg, Schynige Platte, Giessbach, 2-8 dersteg R. 53) Kundersteg (lac d'Œschinen, vallée de Gastern, etc.). **(1)** A pied à Loëche-les-Bains, par la Gemmi; à pied ou en voit. à la station de Loëche (R. 53) et en ch. de fer à Viège et à Zermatt (R. 86).

XIV	I. PLAN DE VOYAGE.
	Jours. sions de Zermatt: à l'hôtel du Riffel, au Gornergrat, au lac Noir, (R. 84)
En ch A pie	(R. 84)
Chame En di En b	nix (R. 72)
En ch	n, etc.)
	i l'on a encore une quinzaine de jours disponibles, on peut neaerer à l'est de la Suisse et aux lacs du nord de l'Italie.
De Ro En di tour	orschach ou de Zurich à Pfæfers et à Coire (R. 14, 18 et 20). 1 lig. à Thusis; à pied par la Via-Mala, jusqu'au 3e pont, et re- à Thusis (R. 95); à pied à Tiefenkasten, par le défié du Schyn
En vo	lig. à Silvaplana, par le Julier (R. 99), et à St-Maurice (R. 100) 1 it. à la Maloja et retour (R. 100), l'après-midi à Pontresina (R. 101) 1 esjna (glaciers de Morteratsch et de Roseg, Pis Languard, etc.;
En di for A Bel	lig., par le col du Bernina, à Tirano et à Sondrio; en ch. de à Colico (R. 108) et en bat. à vap. à Bellagio (R. 110)
Envir En ba bat. En ba Ou bi	ons de Lugano (Mont-SSalvatore ou Mont-Generose; R. 105) . 1-11/2 1. à vap. à Ponte-Tresa et en sh. de fer à Lutino (R. 109); en à vap. aux îles Borromées et à Pallanza ou à Stresa (R. 107) 1-11/2 1. à vap. à Laveno et retour par la ligne du St-Gothard à Lucerne en en ch. de fer à Domodossola et en dilig. à Brique par le plon (R. 80)
C	e plan ne sera guère suivi en entier, mais on pourra l'utiliser se tracer des itinéraires plus courts, comme les suivants:
	I. Tour de huit jours.
1er j	Oberland Bernois, glacier du Rhône, route du St-Gothards our. De Bâle (Constance, Romanshorn) à Zurich. L'Eetli. Par Zug et Arth au Rigi et à Lucerne.
ĝe j.	
Д е ј. 5 е ј.	
в ^е J. 7е J.	Par la vallée du Hasli à l'hospice du Grimsel et au glacier du Rhône. Par la Furka à Andermait ou à Gæschenen. A Flüelen, à Lucerne et à Bâle.
	II. Tour de douze jours.

Rigi, Oberland Bernois, Zermatt, Gemmi.

1er-6e jours, comme au Ier tour.
7e J. En dilig. à Fiesch; à pied ou à cheval à l'hôtel Jungfrau.
8e J. Le matin à l'Eggishorn; par la Riederalp à Mærel et à Brigue.
9e J. En ch. de fer à Viège et à Zermatt.
10e J. Au Gornergrat, etc.
11e J. En ch. de fer, par Viège à la station de Loëche; à pied ou en voit, à Loëche-les-Bains.
12e J. A Kandersteg, par la Gemmi; en voit. à Spiez, etc.

III. Tour de seize jours.

Rigi, Oberland Bernois, Zermatt, Lac de Genève.

1er-9e jours, comme au IIe tour.

10e J. Retour à Viège et en chemin de fer à Martigny.

11^e J. Par le col de Balme ou la Tête-Noire à Chamonix.

12e J. Chamonix.

13e J. Par Salvan à Vernayas et en ch. de fer à Montreux.

14e-15e J. A Gijon (Naye), Vevey, Lausanne et Genève.

16e J. A Fribourg, Berne et Bâle.

IV. Tour de dix-sept a vingt jours.

Rigi, Oberland Bernois, Valais méridional, Chamonix.

1er-8e jours, comme au IIe tour.

9e J. Au Gornergrat et retour à St-Nicolas.

10e J. Par le col d'Augstbord (Schwarzhorn) à Gruben.

Par le col de Meiden (Bellg-Tola) à St-Luc, à l'hôt. Weisshors ou à Fisoye.

12e J. A Zinal et retour.

13e J. Par le col de Torrent à Evolena.

14º et 15º J. Evolena (Aralla, Ferpècle) et retour à Sion.

16e et 17e J. Par la Gemmi ou par Lausanne et Fribourg à Berne.

Ou bien:

15e J. D'Evolena à Sion, et à Martigny.

16e-20e J. Par Chamonix et Genève à Bâle; voir le IIIe tour.

V. Tour de sept jours.

Oberland Bernais. Rigi. Ligne du St-Gothard. Lacs du nord de l'Italie.

1er jour. De Bêle à Berne et à Interlaken.

26 J. A Lauterbrunnen, à Milrren et par la Wengernalp à Grindelwald.

3º J. Par la Grande Scheidegg à Meiringen.
4º J. Par le Brünig à Alpnach-Stad (ascension du Pilate) et à Lucerne.
5º J. Par le St-Gothard à Laveno et à Stresa (tles Borromées).

Par Luino et Lugano à Bellagio.

7e J. En bat. à vap. à Côme et retour par la ligne du St-Gothard.

VI. Tour DE HUIT A DIX JOURS.

Rigi, lac des Quatre-Cantons, St-Gothard, lacs du N. de l'Italie, Splügen.

1er jour. De Bâle à Lucerne et au Rigi.

2º J. Descente à Vitsnau, en hat. à vap. à Bruunen (Axensiein, Ruili, etc.).

30 J. Par la ligne du St-Gothard à Locarno.

Aux ses Borromées et retour à Luino et à Lugano.

Par Obme ou Porlessa à Bellagio.

e J. Bellagio et l'après-midi à Colico et à Chiavenna.

79 J. Par le Splügen à Coire.

8e J. A Zurich et à Bâle.

Ou bien:

1er J. A Amsteg et dans la vallée de Maderan.

2e J. Retour par les Stafeln à Amsteg et par la route du St-Gethard à . Gæschenen.

3e-8e J., comme les 3e-8e ci-dessus.

VII. Tours de douze a quatorze jours.

Même route qu'au tour précédent, plus la Haute-Engadine.

1er-5e jours, comme au VIe tour.

6º J. A Chiavenna et par le Val Bregaglia à Casaccia.

7º J. Par la Maloja à Si-Maurice et à Pontresina.

8e-9e J. Pontresina (Piz Languard, etc.).

10e J. Par le col de l'Albula à Tiefenkasten. 11e J. Par le déflé du Schyn à Thusis (Via Mala) et à Coire. 12e J. A Ragaiz et à Zurich.

VIII. Tour de seize a dix-huit jours.

Même route, plus la Valteline et la Basse-Engadine.

1er-8e jours, comme au VIIe tour.

9e J. Par le col du Bernina à Tirano.

Par la Valteline à Bormio.

- Par le col de Bormio (Piz Umbrail) à S.-Maria, dans la vallée de
- Par le col d'Ofen à Zernetz et en voit. à Schuls.

13e J. Par le col de la Fluela à Davos. 14e J. Par la route du Landwasser à Tiefenkasten.

15e et 16e J., comme au VIIe tour.

Ces itinéraires sont pour les voyageurs qui désirent ne pas trop se fatiguer. Un bon piéton connaissant déjà le pays préférera s'écarter des grandes routes, et il se fera un itinéraire qui lui permettra de jouir des beautés sans nombre qu'offrent les montagnes de la Suisse.

De tous les grands passages des Alpes, nul ne peut rivaliser avec celui du St-Gothard (R. 30 et 31), surtout au printemps. Le Splages (R. 95 et 98), qui est le plus fréquenté après le St-Gothard, offre au N. des parties aussi très remarquables, de même que le Bernardino (R. 97). Des passages qui menent à l'Engadine (Julier, Albula, Fluela), le plus recommandable est le col de l'Albula (R. 98), avec le défile du Schyn (p. 380); des passages conduisant de l'Engadine au lac de Côme, la Maloja (R. 102 et 104). La route du Bernina (R. 103) est aussi très belle, et beaucoup plus commode depuis l'ouverture de la ligne de la Valteline (Sondrio-Colico; p. 426). Dans l'ouest de la Suisse, il n'y a que le Simplon (R. 80) qui offre une route fréquentée et pittoresque. Le chemin du Grand-St-Bernard (R. 78) est en somme le moins intéressant, bien que très fréquenté et malgré sa célébrité.

Les points de vue renommés sont les suivants, parmi lesquels les plus célèbres ou ceux qui sont d'un accès facile ont été marqués d'un ou

1º Dans le Jura (les Alpes dans le lointain, les collines de la Suisse au premier plan, et, plus à l'O., les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Genève), ceux de l'hôtel Schweizerhof (p. 26), près de la chute du Rhin; de Macolis (p. 12), près de Bienne; du *Weissenstein (p. 16), près de Soleure; du Frohbourg (p. 14), près d'Olten; du Chaumont (p. 211), du Chasseral (p. 208) et de la Tête-de-Rang (p. 211), dans le canton de Neuchâtel; du *Signal de Chexbres (p. 220); du *Signal de Bougy (p. 237), de la Dôle (p. 236) et de la Dent de Vaulion (p. 223) dans le canton de Vaud.

II⁰ Plus près des Alpes, ou dans les basses Alpes:

1. Au nord des Alpes, ceux du Kaien (p. 55), du Hohe-Kasten (p. 59) et du *Sentis (p. 58), dans le canton d'Appenzell; de l'*Uetli (p. 39) et du Bachtel (p. 44), près de Zurich; du Speer (p. 45), près de Weesen; du l'Alvier (p. 47), près de Sargans; du **Rigi (p. 96), du *Pilate (p. 104), du *Stanserhorn (p. 130), du Seellsberger-Kulm (p. 90), de la Fronalp (p. 93) et du Mathen (p. 112) près du lac des Quatre-Cantons; du Napt (p. 142) et du Mythen (p. 112), près du lac des Quatre-Cantons; du Napf (p. 142), dans l'Emmenthal; du *Schænzli (p. 152), près de Berne; du Moléson (p. 254)

et de la Dent de Jaman (p. 255), dans le canton de Fribourg; du *Salève (p. 233) et des Voirons (p. 234), en Savoie, près de Genève; des *Rochers de Naye (p. 244), près de Glion; du Chamossaire (p. 247), près de Villars.

2. Au sud des Alpes, ceux du *Mont-St-Salvatore (p. 432), du *Mont-Generoso (p. 434) et du Mont-Bré (p. 433), près du lac de Lugano; du Mont-Mottarone (p. 446) et du Mont-Nudo (p. 442), au bord du lac Majeur; du Mont-S.-Primo (p. 457), au bord du lac de Côme; de la Becca di Nona (p. 293), près d'Aoste; du Crammont (p. 291), près de Pré-St-Didier.

(p. 293), près d'Aoste; du Crammont (p. 291), près de Pré-St-Didier.

IIIº Dans les hautes Alpes, ceux du Niesen (p. 154), de l'Amisbühl (p. 160), de la Heimwehfich (p. 163), de l'Abendberg (p. 163), de la *Schynige Platte (p. 166), de *Mürren (p. 169), du Schilthorn (p. 711), de l'Obere Steinberg (p. 169), de la Wengernalp (p. 175), du *Lauberhorn (p. 176), du Mænnlichen (p. 177), du *Faulhorn (p. 181), du *Rothhorn de Brienz (p. 185), du Petit-Siedelhorn (p. 191), de la *Gemmi (p. 196), dans l'Oberland Bernois; du *Pizzo Centrale (p. 123), près du St-Gothard; du Furkahorn (p. 128), de l'*Eggishorn (p. 315), du Sparrhorn (p. 308), du Torrenthorn (p. 197), de la Pierre-à-Voir (p. 251), du Mont-Brâlé (p. 297), du *Gornergrat (p. 334), du Breithorn (p. 336), du Schwarzhorn (p. 330), de la *Bella-Tola (p. 329) et du Pic d'Arzinol (p. 321), dans le Valais; du Col de Balme (p. 284), de la *Flégère (p. 275) et du *Brévent (p. 275), près de Chamonix; de la Muottas Muraigl (p. 409), du Schafberg (p. 408), du *Piz Languard (p. 409), du Piz Ct (p. 404), du Schwarzhorn (p. 560), du Stætzerhorn (p. 391), du Piz Mundaun (p. 370) et du Piz Muraun (p. 373), dans le canton des Grisons.

L'illumination des Alves (Alpenglühen) est ce curieux phénomène qui

L'illumination des Alpes (Alpenglühen) est ce curieux phénomène qui consiste en la coloration en rouge de feu, au coucher du soleil, des sommets rocheux et couverts de neige, et surtout la seconde coloration. par reflet sur les nuages, qui les revêt de teintes chaudes, du jaune brillant au pourpre et au rouge violet, quelques minutes après le coucher du soleil, quand l'obscurité envahit déjà les vallées.

II. Frais de voyage. Monnaie.

Le piéton peut se tirer d'affaire en Suisse avec 12 à 15 fr. par jour et moins encore s'il préfère les petits hôtels. Cependant il sera plus sûr de compter en moyenne 20 fr. et 25 à 30 si l'on prend souvent des voitures. Ces frais s'augmentent de beaucoup si l'on entreprend de grandes courses de montagne.

La Suisse, qui a adopté le système monétaire français, frappe des pièces de 20 fr. en or, et de 5, 2 et 1 fr. et 50 c. en argent. Toutefois les pièces de 20, 10 et 5 c. diffèrent des pièces françaises en ce qu'elles sont en billon, c'est-à-dire en alliage d'argent, de cuivre, de zinc et de nickel. Il n'y a que les pièces de 2 et 1 c. qui soient en cuivre. On donne encore quelquefois au centime le nom de rappe, au plur. rappen. Il importe d'observer que les pièces où l'Helvétie est représentée assise, aux millésimes de 1859-1863, n'ont plus cours. Il en est de même des pièces d'argent italiennes, sauf celles de 5 fr., et de celles du pape (Pie IX). Il y a dans chaque bureau de poste un tableau où sont représentées les pièces qu'on doit refuser. Quelques banques cantonales émettent aussi des billets de 100 et de 50 fr., qui ont cours en Suisse. Les pièces d'or du système français en général sont ce que l'on peut emporter de plus commode en Suisse et en Italie. Comme papier-monnaie, on n'emportera pour la Savoie que des billets de la Banque de France. Le papier italien étant beaucoup au-dessous du pair et les hôteliers ni les comp. de chemins de fer ne vous tenant pas compte de l'agio sur l'or, on a intérêt à se procurer de ce papier chez un changeur.

Pour les Envois D'ARGENT, le plus simple est de les faire adresser, après l'avoir prévenu, à un hôtelier chez lequel on pense séjourner. Mais il emporte de bien s'entendre et de se légitimer, car personne n'est responsable en cas de paiement erroné. On peut partout se faire envoyer un mandat télégraphique (p. xxvii).

III. Hôtels et pensions.

Dans les grands hôtels, les prix ordinaires sont: chambre, 2 fr. 50 et au-dessus; bougie, 1 fr.; service, 1 fr.; 1^{er} déjeuner (café ou thé, pain, beurre et miel), 1 fr. 50; déjeuner à la fourchette, («lunch») 3 fr. à 3 fr. 50; dîner à table d'hôte, 4 à 5 fr. sans le vin.

Les Petits hôtels sont préférables pour les piétons. Leurs prix sont: chambre 1 fr. 50 à 2 fr.; 1er déjeuner, 1 fr.; dîner, 2 à 3 fr.; service à volonté, rien pour la bougie, et les Suisses paient d'ordinaire encore moins. Les prix sont cependant plus élevés dans les petits hôtels loin des chemins de fer et des grandes routes, surtout dans les montagnes, à cause des difficultés d'approvisionnement. Il n'est pas rare qu'on y organise, avec de la viande froide, un entremêts médiocre, etc., un dîner de 4 ou 5 plats qu'on vous fait payer comme ceux de table d'hôte dans les grands hôtels. Mais on y peut d'habitude demander un «petit dîner» ou un «petit souper», qui est suffisant et qui coûte de 1 fr. à 1 fr. 50 de moins. On peut aussi fort bien s'informer des prix des chambres, «tout compris», c.-à-d. avec la bougie et le service.

Il n'est pas inutile de dire qu'on est traité dans un hôtel selon sa manière d'agir. Celui qui fait beaucoup de bruit, blâme tout, sonne sans cesse pour satisfaire toutes ses petites exigences et se contente finalement d'une tasse de thé, celui-là ne peut pas se plaindre de sa note.

La note doit toujours être bien examinée avant de payer. L'affluence des voyageurs, surtout au fort de la saison, rend les erreurs inévitables, même avec la meilleure comptabilité. Une indication inexacte ou peu claire d'un garçon peut faire mettre certaines choses au compte d'un autre, par ex. du vin ou d'autres consommations, et, en cas d'incertitude, le teneur de livres suppose bien qu'on réclamera, s'il y a erreur. En cas de séjour, demander sa note tous les 2 ou 3 jours, afin de pouvoir recti-fier les «erreurs». Un voyageur avisé n'admettra pas les comptes sommaires, un seul chiffre pour «déjeuner, dîner, vin et café».

Si l'on veut partir de grand matin, demander sa note bien à temps la reille et s'arranger de façon à ne pas avoir besoin de monnaie au dernier moment, si l'on ne veut y être de retour dans la précipitation du départ.

Une dérêche est utile pour retenir sa place au fort de la saison, mais il importe qu'elle soit claire et précise, qu'elle indique quand on arrivera, le nombre de personnes, avec noms, prénoms, profession et domicile, et il faut l'envoyer au plus tard dans la matinée pour le soir. On ne peut de plus être sûr qu'il en sera tenu compte que si on l'envoie en demandant une réponse et la payant. On doit de même dans ce cas se faire un devoir de prévenir l'hôtelier si l'on ne peut arriver à temps. Beaucoup de dépêches manquant de clarté et n'offrant pas de garantie suffisante, celui qui arrive à bonne heure à l'hôtel a toujours plus de chance d'être logé.

Eviter les lits placés contre un mur extérieur, où l'on pourrait gagner un refroidissement, et ceux qui ont les pieds tournés vers la fenêtre, car on s'y exposerait à des maux d'yeux ou de tête, en se réveillant avec le jour dans les yeux.

Les pensions, maintenant nombreuses en Suisse, sont des hôtels organisés surtout et même uniquement pour un séjour prolongé. La plupart des hôtels comptent aussi les prix de pension en cas de séjour, c.-à-d. si l'on reste de 5 à 8 jours. Ces prix sont de 4 fr. 50 à 10 fr. et plus par jour, pour la chambre, le déjeuner, le dîner et le souper, généralement sans le vin. Quelquefois aussi maintenant la chambre n'est pas comptée dans le prix de pension. Ces établissements offrent surtout de l'avantage aux familles.

Pour un séjour, on fait bien de se renseigner d'avance par écrit. On obtient ainsi ordinairement de meilleures conditions qu'en traitant sur place à l'arrivée. On a aussi la ressource de s'adresser à plusieurs hôteliers. Il importe seulement de préciser la situation de la chambre et de comprendre dans le prix le service et la bougie. Il peut arriver qu'un hôtelier qui n'a plus de chambre disponible ne réponde pas, et l'on s'est plaint à ce sujet de maisons qui sont du reste bien tenues: le plus sûr est donc d'envoyer une carte avec réponse payée.

Voici quelques-uns des endroits les plus fréquentés pour leurs pensions. Dans le nord: Weissenstein (1287 m.; p. 16), près de Soleure; Macolin (900 m.; p. 12), près de Bienne; Langenbruck (718 m.; p. 13), près de Liestal; Frohbourg (845 m.; p. 14), Fridau (700 m.; p. 14), près d'Olten; Chaumont (1172 m.; p. 211), près de Neuchâtel; Zurich (412 m.; p. 33) et l'Uetli (873 m.; p. 93); Wadensweil (p. 43), etc., au lac de Zurich (409 m.); Schanfels et Felsenegg (940 m.; p. 81), près de Zug; vallée d'Ageri (727 m.; p. 82); l'eesen (430 m.; p. 45) et Murg (p. 47) au bord du lac de Walenstadt; Obstalden (682 m.; p. 46); Stachelberg (664 m.; p. 70); Vorauen (838 m.), Richisau (1095 m.), dans la vallée de Klæn (p. 76); Heinrichsbad (100 m.; p. 50), près de Herisau; Rorschach (400 m.; p. 52); Walzenhausen (678 m.; p. 60), près de Rheinegg; Heiden (806 m.; p. 55); Gais (938 m.; p. 56); Weissbad (820 m.; p. 57), dans le canton d'Appenzell.

Sur les bords du lac des Quatre-Cantons (437 m.): Lucerne (p. 83); Meggen (p. 107); Hertenstein (p. 89); Weggis (p. 89); Vitznau (p. 89); Beckenried (p. 90); Gersau (p. 90); Brunnen (p. 92); Axenstein et Axenfels (700 m.; p. 92); Seelisberg (845 m.; p. 91); Bürgenstock (870 m.; p. 103); Stoos (1290 m.; p. 92); Rigi-Klæsterli (1315 m.); Rigi-Kaltbad (144 m.); Rigi-First (1462 m.); Rigi-Staffel (1604 m.) et Rigi-Scheidegg (1648 m.; p. 96). — Dans le canton de Lucerne: Sonnenberg (800 m.; p. 87); Schwarzenberg (841 m.; p. 141). — Dans l'Emmenthal: Rüttihubelbad (736 m.; p. 143). — Dans le canton d'Unterwald: Engelberg (1019 m.; p. 131); Nieder-Rickenbach (1167 m.; p. 130); Melchsee-Frutt (1880 m.; p. 136). — Dans celui d'Uri: Amsteg (522 m.; p. 114); vallée de Maderan (1354 m.; p. 125); Unterschæchen (994 m.; p. 67); Andermatt (1444 m.; p. 121); Hospenthal (1484 m.; p. 122); St-Gothard (2095 m.; p. 123).

Dans l'Oberland Bernois: Berne (538 m.; p. 146); Thoune (562 m.; p. 153); Oberhofen (p. 158); Gunten (p. 158); Spiez (p. 158), bains de Faulensee (p. 159), St-Beatenberg (1150 m.; p. 160), sur le lac de Thoune (560 m.); Aschi (859 m.; p. 158); bains de Gurnigel (1153 m.; p. 155); Interlaken (568 m.; p. 160); Abendberg (1139 m.; p. 163); Giessbach (620 m.; p. 186), sur le lac de Brienz; Mürren (1636 m.; p. 170); Wengen (319 m.; p. 174); Grindelwald (1057 m.; p. 177); bains de Rosenlaui (1330 m.; p. 188); Meiringen (599 m.; p. 183); Engstlenaip (1839 m.; p. 137); Adelboden (1356 m.; p. 148); Kandersteg (1169 m.; p. 194); Lenk (1070 m.; p. 202).

b*

Sur les bords du lac de Genève, dans la vallée du Rhône, etc.: Ge-Sur les bords du lac de Genève, dans la vallée du Rhône, etc.: Genève (375 m.; p. 223); Ouchy (p. 237); Lausanne (p. 238); Vevey (p. 240); Montreux (p. 243); Glion (724 m.; p. 244); Aigle (419 m.; p. 247); Bex (435 m.; p. 248); les Ormonts (1129 m.; p. 252); Gryon (1107 m.; p. 257); Villars (1215 m.; p. 247); Château-d'Œx (994 m.; p. 256); Champéry (1052 m.; p. 261); Finhaut (1237 m.; p. 282); Fiesch (1071 m.; p. 314); Belalp (2137 m.; p. 307); Berisal (1526 m.; p. 309); Eggishorn (2193 m.; p. 315); Riederalp (1925 m.; p. 315); Zermatt (1620 m.; p. 332); Riffelalp (2227 m.; p. 334); Riffelberg (2569 m.; p. 334); Saas-Fee (1798 m.; p. 340); St-Luc (1675 m.; p. 329); hôt. Weisshorn (2352 m.; p. 327); Zinal (1678 m.; p. 327); Evolena (1378 m.; p. 321); Chamonix (1050 m.; p. 271).

Dans le canton des Grisons: Samaden (1728 m.; p. 404); Pontresina (1803 m.; p. 405); St-Maurice (1856 m.; p. 401); Silvaplana (1816 m.; p. 399);

(1803 m.; p. 405); St-Maurice (1856 m.; p. 401); Silvaplana (1816 m.; p. 399); Sils-Maria (1797 m.; p. 398); Maloja (1817 m.; p. 396); Schuls (1210 m.; p. 419); Zuoz (1748 m.; p. 416); Davos (1556 m.; p. 361); Arosa (1840 m.; p. 365); Klosters (1209 m.; p. 358); Seewis (932 m.; p. 357); Waldhæuser (1102 m.; p. 368), près de Flims; Thusis (756 m.; p. 379); Disentis (1150 m.; p. 373); Wiesen (1439 m.; p. 363); Churwalden (1240 m.; p. 391); Parpan (1514 m.; p. 391)

Sur le versant méridional des Alpes: Airolo (1145 m.; p. 116); hôt. Piora (1829 m.; p. 117); Faido (717 m.; p. 118); Bignasco (434 m.; p. 438), dans le canton du Tessin; Macugnaga (1357 m.; p. 344); Alagna (1191 m.; p. 346); Gressoney (1627 m.; p. 347); Lugano (284 m.; p. 430); Mont-Generoso (1100 m.; p. 435) et Lanzo d'Intelvi (950 m.; p. 452), près du lac de Lugano; Bellagio (p. 436), Cadenabbia, Menaggio, etc., sur le lac de Côme (216 m.); Locarno (p. 436), Pallanza (p. 443), Baveno et Strèsa (p. 445), sur le lac Majeur (197 m.).

Le pourroire est aussi une plaie de la Suisse. Quand le service est porté en compte, ne donner qu'à l'homme de peine et au concierge, si la note indique qu'ils n'en ont point leur part. En général, le pourboire sera d'env. 5, au plus 10% de la note. Les propriétaires de certains grands hôtels ont interdit à leur personnel de recevoir aucun pourboire.

IV. Passeport. Douane.

En principe, on n'a pas besoin de passeport pour voyager en Suisse et dans les pays voisins, mais il en faut un pour toucher de l'argent et retirer des envois recommandés à la poste, et il est toujours agréable d'en avoir un pour se légitimer, par ex. auprès d'un hôtelier, quand on se fait envoyer de l'argent à son adresse, et dans des excursions en Savoie, sur les frontières de France et d'Italie.

La visite de la douane suisse est peu rigoureuse. 100 cigares paient 1 fr. 50 d'entrée.

V. Voyages à pied.

Costume et bagage. Prendre des vétements de laine, pas trop légers, des chemises de couleur en soie ou en flanelle fine, des chaussettes de laine douce, un chapeau de drap ou de feutre léger, avec une bride et un pardessus d'été ou un caoutchouc. Il est absolument nécessaire de porter une forte et solide chaussure à double semelle, déjà faite au pied, avec des talons bas et larges, se laçant sur le cou-de-pied, s'y adaptant bien, mais offrant une place suffisante aux orteils, surtout au bout. Pour de grandes excursions dans

les montagnes et sur les giaciers, il faut des souliers de montagne, garnis de forts clous forgés. Ils doivent nécessairement avoir été portés à l'avance, afin qu'ils ne blessent pas le pied, car cela pourrait compromettre tout un voyage. On les fera faire chez soi et garnir de clous en Suisse. En voyage, surtout quand ils sont mouillés, ils ne doivent pas être cirés, mais graissés.

Les dames qui projettent de grandes excursions à pied dans ce pays doivent se résigner à porter aussi de forts souliers, mais ne montant pas trop haut et convenablement garnis au talon, de manière à ce qu'ils ne blessent pas. Leur costume se composera de préférence d'un court jupon de flanelle et d'une jaquette, sur une blouse ou un tricot, pour pouvoir ôter au besoin la jaquette, ainsi que d'une culotte fermée au genou, mais qui ne gêne pas les mouvements. Des vêtements de dessous en laine, de gros bas de laine, des guêtres, une ceinture de cuir, des courroies de cuir pour relever les jupes, de longs gants en peau de Suède, un voile et des lunettes bleues forment le complément indispensable d'un costume de voyage. Le corset ne doit pas être trop serré, afin de ne pas gêner la respiration.

Le reste de l'équipement dépendra des besoins personnels du touriste. Il est encore nécessaire d'avoir, par ex., des gants de peau ordinaires et de gros gants de coton et de laine, un bon couteau à tire-bouchon, un gobelet de cuir, une longue-vue ou une jumelle, un bidon, du fil et des aiguilles, du sparadrap et même une petite pharmacie de poche, en forme d'étui, comme on en trouve dans les grandes villes. Il est utile d'avoir une petite boussole, une lanterne de poche, un petit thermomètre et un baromètre anéroïde. Il est avantageux d'avoir, dans les courses ordinaires, un parapluie à manche solide et assez long, avec une poignée commode et ferré en pointe à l'autre bout. Mais pour des sentiers escarpés il vaut mieux avoir un bâton ferré («Bergstock»), fait d'une tige solide de frêne ou de coudrier, qu'on peut se procurer partout en Suisse pour 1 à 2 fr. Enfin pour les courses de montagne sur la neige et la glace il est encore préférable d'avoir un piolet, qu'on trouve d'ordinaire à emprunter à l'hôtel, et il faut aussi des guêtres de laine montant jusqu'aux genoux, des conserves couleur de fumée ou bleues, garnies sur les côtés, et une corde, que possède d'habitude le guide.

Le menu bagage, pour les besoins de la journée, se porte dans un sac en bandoulière ou sur le dos, dans un havre-sac commode. Pour une excursion de quinze jours, il suffit d'avoir, en outre du costume que l'on porte, une chemise de flanelle, 3 ou 4 paires de chaussettes de laine, quelques cols, des mouchoirs de poche, etc., des pantousses et les ustensiles de toilette. Pour les autres objets, v. ci-dessus.

Le poids du sac pourra être plus ou moins considérable selon les forces et les habitudes, et un débutant doit se charger le moins possible. Si l'on n'est pas habitué à la marche, le plus petit sac même finit par incommoder. Les guides ne portent pas d'ordinaire plus de 8 kilos de bagage sans un supplément, qui se calcule par kilo d'excédant et par heure de marche, ce qui ne laisse pas d'augmenter les frais des longues excursions.

La valise qui contiendra les vêtements de rechange, du linge, des chaussettes, etc., devra être telle qu'on puisse au besoin la por-

ter soi-même du chemin de ser, du bateau ou de la voiture publique à l'hôtel voisin. Lors d'une excursion à pied, on l'envoie en avant, contre reçu (5 c.), poste restante.

Règles pour la marche. On commence par de très petites journées, et l'on part de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se repose ¹/₂ h. à un endroit convenable, et l'on prend quelque chose (provisions, v. ci-dessous). Il est bon d'arriver à son but vers midi, pour utiliser le reste de la journée en promenades; si ce n'est pas possible, on se repose pendant les chaleurs de midi, pour continuer ensuite son chemin, sans arriver trop tard (v. p. xviii). Enfin prendre avant ou après le repas du soir ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guides, provisions, etc.), et se coucher de bonne heure.

Avant une excursion, s'informer du temps la veille, auprès de l'hôtelier et des guides. On ne peut rien se promettre d'un temps incertain. C'est le matin et le soir que le temps est le plus clair sur les hautes montagnes; on s'arrangera donc de façon à y coucher, s'il est possible. On ne saurait conseiller les courses dans les hautes montagnes aux débutants que s'il fait réellement beau, car le brouillard et la neige y surviennent avec une rapidité surprenante C'est un signe de beau temps durable lorsque le vent souffie le soir des hauteurs dans les vallées ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, en peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le mauvais temps se prépare dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches; le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie. Un baromètre anéroïde peut être très utile; on en trouve de fort bons à 30-35 fr.

Comme provisions, on trouve généralement dans les hôtels de montagne de la viande froide, des œufs, du fromage et du beurre. L'estomac des touristes qui ne sont pas habitués aux fatigues ayant quelquefois besoin d'excitants ou de choses légères, on fera bien d'emporter avec soi de la maison des biscuits, du chocolat ou des conserves alimentaires. — Pour boisson, du vin, du thé ou du café froid et un peu de rhum, de cognac ou de kirsch. On recommande aussi les bonbons au jus de citron cristallisé, qui se font dissoudre dans de l'eau sucrée. Eviter de boire de l'eau des glaciers dans les hautes régions; en tout cas y mêler du cognac ou du rhum. On trouve toujours dans les chalets du fromage et de la crême («Nideln»), nourriture bonne et substantielle pour quiconque peut la digérer, sinon elle pèse sur l'estomac. Il peut être dangereux d'en user le soir. L'amateur de laitage fera bien d'y mêler un peu de kirsch ou de rhum.

Dans les ascensions de montagne, la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: «Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano». Le véritable alpiniste songe moins au chemin qu'il lui reste à faire qu'à celui qu'il a parcouru. On admet en général qu'on monte de 300 m. à l'heure. Des jeunes gens vigoureux vont sans doute plus vite, mais il importe au moins de ménager ses forces dans les premiers jours. Le débutant et surtout le touriste d'âge mûr ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. Il ne fera donc guère que 60 à 70 pas à la minute dans les fortes montées, 90 à 100 à la descente et dans la plaine. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de marcher en montant à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur.

Les glaciers doivent se franchir autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. La marche sur les névés est très pénible à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant. Sur les glaciers, on marchera toujours à la corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et la corde doit être tenue bandée et non traîner. La plupart des accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

A l'arrivée, on ne se livrera pas tout de suite au repos, mais seulement peu à peu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte matin et soir avec de l'eau-de-vie et du suif et quand on prend après une course un bain de pied avec du son. On fait bien aussi, avant de fortes marches, de frotter de savon ou de suif l'intérieur des chaussettes, jusqu'aux chevilles. La poudre de salicyle s'emploie pour atténuer la transpiration du pied.

Eviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment. On fait souvent dans les hôtels et en route la connaissance de gens qui, en entendant parler d'une course de montagne, vous demandent la permission de vous accompagner, mais qui ne sont habitués ni à la marche, ni aux privations et n'ont ni la chaussure ni les vêtements nécessaires pour une telle excursion. Des compagnons de cette espèce peuvent être grandement à charge, retarder la marche et même exposer aux dangers les plus sérieux.

Les cabanes du Club Alpin («Clubhütten»), construites dans le haut des montagnes, facilitent les grandes ascensions. Il ne faut pas naturellement s'attendre à y trouver beaucoup de confortable, et il n'est pas inutile de se renseigner pour savoir si on y trouvera de la place, etc. L'auteur doit ici protester contre la mauvaise habitude qu'on a prise de casser dans le voisinage les bouteilles vides, et ce ne sont pas les seuls endroits où cela se fasse; certains sommets très fréquentés sont même maintenant couverts de débris de bouteilles au point d'en devenir dangereux: il est si simple de ne pas les casser, et de les mettre de côté, si on ne veut pas les remporter.

VI. Cartes géographiques.

1. Cartes de la Suisse a une gradne échelle :

*Atlas topographique de la Suisse, dit «atlas Siegfried», édité par l'état-major fédéral, au 25 000e pour la plaine et au 50 000e pour les montagnes. Elle est en couleurs et le sol y est figuré par des courbes de niveau de 10 en 10 m, et de 30 en 30 m. Prix: 1 fr. la feuille; 4 feuilles réunies, en report lithographique, 2 fr.; montées, 3 fr. 30. Il s'en est fait, pour certaines régions plus importantes, une magnifique édition lithographique avec le figuré du terrain en relief, qui joint par conséquent les avantages du relief à celui des courbes de niveau. Prix: 5 fr. la feuille, 6 fr. 30 montée. Dépôts chez Schmid, Franke & Cie à Berne, Georg & Cie à Genève, etc., où l'on peut avoir gratuitement le tableau d'assemblage.

Les cartes d'environs composées de plusieurs feuilles sont les suivantes: Zurich et ses environs, Berne et ses environs, Thoune et ses environs, *Thoune avec le Stockhorn et le Niesen, la chaîne du Stockhorn avec Bellegarde (Jaun) et Thoune, l'*Oberland Bernois, I et II, Thoune et Interlaken, Brienz et Guttannen, le massif de la Jungfrau et le Haut-Valais, la Gemmi et la Blümlisalp, Evolena avec Zermatt et le Mont-Rose, la *Haute-Engadine, l'*Albula, le *St-Gothard, etc.

*Carte topographique de la Suisse au 100 000°, dite «carte Dufour», plus ancienne, mais publiée aussi par ordre du gouvernement fédéral, 25 feuilles gravées sur cuivre, avec l'éclairage oblique, à 1 fr. la demi-feuille et 2 fr. la feuille.

Pour Chamonix, il y a le Massif du Mont-Blanc par Mieulet, au 40000°

2. Cartes de la Suisse entière a une moindre échelle.

Carte générale de la Suisse au 250 000^e, réduction de la carte du Dufour, par le bureau topographique fédéral, en 4 feuilles à 2 fr., 3 fr. 30 montée.

Carte des distances de la Suisse en heures de marche, au 500 000°, 3 fr. 50.

Carte de Leuzinger, au 400 000e; 8 fr. montée.

Carte-relief de Leuzinger, au 530 000e; 5 fr. montée.

Carte de Müllhaupt, au 300 000e; 2 feuilles, 4 fr.

The Alpine Club Map of Switzerland, de R.-C. Nichols, au 250000e; 4 feuilles, 42 sh.

VII. Guides.

Pour les montagnes très fréquentées, un bon marcheur n'a pas besoin de guide lorsqu'il fait beau. Les indications et les cartes de ce livre y suffisent pleinement pour s'orienter. On y rencontre du reste des voyageurs ou des gens du pays pour vous tirer d'embarras au besoin. Quand il est bon d'avoir un guide, cela est dit dans le texte, et la carte de Siegfried (v. ci-dessus) peut encore suffire dans ce cas. Si l'on ne veut pas porter soi-même son sac, le premier garçon venu s'en charge volontiers pour un modeste salaire. Plusieurs personnes louent pour cela un cheval ou un mulet (p. xxvII).

Les tarifs des guides sont soumis à l'approbation des autorités cantonales, mais ils ne sont pas toujours d'accord aux limites des cantons. Dans les courses de plusieurs jours qui ne ramènent pas au point de départ, on doit aux guides une indemnité de retour de 6 fr. par jour, naturellement par le plus court chemin. Les guides ne portent pas d'habitude plus de 7 à 8 kilos de bagage. — Les porteurs engagés pour moins d'une journée reçoivent 75 c. à 1 fr. de l'heure, et on leur paie aussi le retour.

Pour les grandes courses de montagne, au contraire, et pour les traversées de glaciers, un guide est indispensable. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. La plupart des guides sont des hommes expérimentés et instruits. Ils séjournent de préférence à Interlaken, Grindelwald, Meiringen, Lauterbrunnen, Martigny, Chamonix, Courmayeur, Zermatt et Pontresina. Mais il n'y a que les guides officiellement « patentés » qui méritent pleine conflance. Ces hommes ont subi un examen et sont munis d'un livret avec leur signalement, le règlement, etc., et où les étrangers inscrivent leurs attestations. Les tarifs sont toujours élevés en Suisse, mais on peut souvent obtenir une réduction, et il importe de s'entendre d'avance au sujet du bagage, s'il y a un excédent. Le touriste raisonnable ne traitera naturellement pas comme un domestique l'homme dont dépendront sa propre sûreté et même sa vie; il aura au contraire pour lui de la bienveillance: une parole sévère, en cas de nécessité, n'en produira que plus d'effet. Aux passages difficiles, on doit toujours suivre les avis d'un guide.

VIII. Voitures particulières. Chevaux et mulets. Chaises à porteurs.

Une voiture particulière coûte d'ordinaire: à 1 cheval. 15 à 20 fr.; à 2 chevaux, 25 à 30 fr. par jour, souvent quelques francs de plus au fort de l'été, plus 10% de pourboire. Il y a presque partout des tarifs, qui comprennent ordinairement le retour. S'il n'est pas compris, on le paie comme l'aller, naturellement par le plus court chemin, à raison d'env. 12 h. de trajet par jour. Sur les routes les plus fréquentées, les hôteliers ont souvent des voitures ou sont en relation avec des cochers qu'ils se chargent de prévenir, mais il y a le plus souvent avantage à traiter personnellement avec un cocher. Il est toujours bon de se faire montrer la voiture et les chevaux. Quand on loue une voiture pour le lendemain, il est d'usage de se faire donner par le cocher des arrhes (all. « Handgeld », ital. «caparra»), qu'on lui rend en le payant, à la fin du voyage. On fixe soi-même les hôtels où l'on veut coucher. Les cochers de voit partic n'ant pas le droit de prendre des chevaux de relais. Les voitures de retour ne coûtent guère moins de 10 à

15 fr. par jour, mais on épargne avec ces voitures les indemnités de retour. A certains endroits, il est interdit aux cochers de prendre à leur retour de nouveaux voyageurs.

Un cheval ou un mulet coûte 10 à 12 fr. par jour, avec le conducteur (v. ci-dessus), et 1 à 2 fr. de pourboire. A certains endroits, par ex. à Chamonix, il faut aussi payer pour le conducteur, autant que pour la monture. Il est agréable, jusqu'à un certain point, d'être à cheval pour monter, mais souvent très incommode et fatigant pour descendre, et on ne saurait même le conseiller aux personnes sujettes au vertige.

Les chaises à porteurs ne sont guère que pour les dames. Avec les chemins de fer de montagne, il n'y a plus dans l'Oberland Bernois que quelques endroits où l'on s'en serve encore.

IX. Postes et télégraphe. †

Les diligences de l'administration des postes, sur les grandes routes, sont très commodes. Aux stations principales, mais non à toutes les autres, on est toujours sûr de pouvoir partir, au moins par des voitures supplémentaires, auxquelles on a droit. La voiture principale est toujours accompagnée par un conducteur. Quand il y a beaucoup de voyageurs, il est toujours bon d'avoir l'œil à ses bagages (v. ci-dessous), surtout aux changements de voitures. La voiture principale a 2 ou 3 places de coupé et 4 à 6 d'intérieur. Les places à l'extérieur se réduisent, ou bien à une banquette à deux sièges, ou a une place de conducteur, située au-dessus de la voiture, en arrière, et que le conducteur cède moyennant le supplément des places de coupé. Il circule aussi maintenant sur certaines routes des landaus à 4 places, particulièrement recommandables.

Les places de coupé sont ordinairement retenues, au cœur de l'été, plusieurs jours à l'avance; celui qui désire s'en assurer une doit par conséquent se faire inscrire aussitôt que possible, au besoin par dépêche, au bureau de poste d'où part la diligence dont il s'agit, en indiquant son nom, le trajet que l'on se propose de faire avec la voiture, le jour du départ, le nombre et la classe des places que l'on désire, et en payant le prix d'avance.

Les prix des places sont de 20 c. par kilomètre pour le coupé (et la banquette en été) et de 15 c. pour l'intérieur ou le cabriolet. Pour les passages des Alpes, le coupé coûte 30 c.; l'intérieur ou le cabriolet, 25 c. Les enfants de 2 à 7 ans paient demi-place. S'il y a de la place, on prend aussi des voyageurs en chemin; ils paient alors pour tout le relais. On peut prendre avec soi dans la voiture le menu bagage; les gros bagages

† On trouvera des renseignements complets sur les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les postes dans les *Indicateurs Bürkli* (Zurich) et *Kriisi* (Bâle), qui se vendent 50 c. dans toutes les gares.

L'heure adoptée en Suisse et en Italie est «l'heure de l'Europe centrale», dite aussi simplement «heure centrale», qui avance de 51 min. sur celle de Paris, de 55 min. sur celle des chemins de fer français à la frontière. L'Italie à de plus repris officiellement l'habitude de compter les heures de 1 à 24, de sorte qu'on dit, par ex. alle tredici, à 13 h., au lieu de 1 h. de l'après-midi.

doivent être au bureau, pour l'enregistrement, 1 h. avant le départ. On a droit à 10 kilogr. de bagages sur les routes de montagnes et à 15 kilogr. sur les autres, mais il n'en est fait aucune déduction avec les colis dépassant ces poids.

Extra-poste. On peut se procurer des voitures et des chevaux de poste, dits extra-poste, sur toutes les principales routes de la Suisse, mais ces voitures sont relativement chères et l'attelage quelquefois médiocre. Pour en avoir, il faut indiquer au bureau de poste, au moins 1 h. d'avance, la route qu'on veut suivre, le nombre de chevaux, le genre de voiture qu'on désire, etc. Prix: 50 c. par chev. et par kil., et 20 c. par kil. pour une voiture ayant de 2 à 5 places, 25 c. pour une à 6 places, 30 pour une à 7 places et davantage, plus encore un droit d'expédition de 2, 3 ou 4 fr., selon le nombre de places de la voiture. Quand un long trajet doit être fait tout entier avec la même voiture, on compte le double: pour 2 à 5 places, 40 c.; 6 places, 50 c.; un plus grand nombre, 60 c. par kil. Il est rigoureusement défendu aux postillons de demander des pourboires aux voyageurs. On paie ces voitures en les commandant. Dans le calcul des distances, les fractions ne comptent que si elles sont supérieures à 1/2 kil. Les chevaux de renfort, etc., sont à la charge des voyageurs.

Poste aux lettres. Tarif pour la Suisse: lettre du poids de 250 gr., dans le rayon local (10 kil.), 5 c.; hors du rayon, 10 c.; carte postale, 5 c.; imprimés, 2 c. par 50 gr.; recommandation, 10 c.—Pour les pays de l'union postale: lettre, 25 c. par 15 gr.; carte, 10 c.; imprimés 5 c.; recommandation, 25 c.

Mandats: à l'intérieur de la Suisse, dans les grandes localités avec 100) fr., dans les petites avec 500 fr. de maximum: 15 c. pour 20 fr., 20 c. jusqu'à 100 et ensuite 10 c. par 100 fr.; — pour l'étranger, 25 c. par 100 fr., avec minimum de 50 c. — Mandat télégraphique, jusqu'à 200 fr., même tarif que ci-dessus, plus les tarifs pour la dépêche et l'exprès.

Golis postaux, en Suisse, quelle que soit la distance, jusqu'à 20 kilos: 500 gr., 15 c.; de 500 à 2500, 25 c.; de 2500 gr. à 5 kilos, 40 c.; de 5 kilos à 10, 70 c.; de 10 à 15, 1 fr.; de 15 à 20, 1 fr. 50. Au-dessus de 20 kilos, le prix est selon la distance, par 5 kilos ou fractions de 5 kilos: 30 c. jusqu'à 100 kilom., 60 c. de 100 à 200, 90 c. de 200 à 300 et 1 fr. 20 au-dessus de 30 kilomètres. Pour plus de sûreté, on peut se faire délivrer un reçu, qui coûte 5 c.

Télégraphes. Le réseau télégraphique de la Suisse est, relativement à la population, le plus étendu de l'Europe. On y compte maintenant plus de 1000 bureaux télégraphiques ouverts au public, avec service non interrompu de jour et de nuit dans les villes principales, service de jour dans les villes importantes de 6 h. du matin en été et 7 h. en hiver à 11 h. et 10 h. du soir, et service de jour plus ou moins limité dans les autres localités. — Taxe: pour l'intérieur, 30 c. de fixe et 2 c. ½ par mot: pour la France, 10 c. par mot; l'Allemagne, 50 c. de fixe et 10 c. par mot; l'Autriche 10 c. (Tyrol et Vorarlberg, 7); l'Angleterre, 29; l'Italie, 17 (10 pour les parties limitrophes); la Belgique, la Hollande, le Danemark. 19; la Suède, 22; la Norvège, 31, etc. Aux stations de chemin de fer, 50 c. de plus.

Les télégrammes peuvent être remis directement aux bureaux, confiés aux facteurs ou mis sous enveloppe avec le prix en timbresposte et jetés dans une boîte aux lettres: ils sont expédiés sans autres frais si à l'adresse est ajouté le mot « télégramme ».

X. Chemins de fer.

Les wagons des chemins de fer de la Suisse allemande sont pour la plupart construits d'après le système américain (32 à 72 places), avec portes aux extrémités et passage sur toute la longueur, mais ils ne sont pas toujours commodes et ils sont souvent combles en été. Dans la Suisse française, les voitures ont la forme ordinaire.

La plupart des compagnies des chemins de fer suisses délivrent des billets d'aller et retour à prix réduits, souvent valables pour plusieurs jours, de même que des billets de société, d'abonnement ou circulaires très commodes, parce qu'il y a des routes combinées de toutes les façous possibles. Voir pour ces billets les Indicateurs des chemins de fer.

Il y a aussi des billets circulaires avec itinéraires au gré des voyageurs, pour des parcours de 200 kil. et au-dessus, qui comprennent même les parcours en bateau à vapeur et sur les principales routes postales. Ils sont valables pour 45 jours et doivent être demandés au moins 4 h. d'avance.

Il faut payer sur toutes les lignes pour les bagages; mais on peut prendre dans les wagons des effets d'une certaine dimension, et il y a des voyageurs qui abusent réellement de la tolérance. Les voyageurs munis de billets directs de chemins de fer étrangers pour la Suisse auront l'œil sur leurs bagages à la frontière, car il pourrait arriver sans cela qu'on les y oubliât. Ceux qui sont enregistrés directement pour Berne ne sont visités que dans cette ville.

LA SUISSE

I. LE NORD DE LA SUISSE

1.	Bâle	2
2.	De Bâle à Bienne et à Berne, par le Val-Moutier. De Delémont à Porrentruy. 10. — De Moutier au Weissenstein. 10. — De Bévilard à Reuchenette, par le Montoz. Pierre Pertuis. 11. — Gorge du Taubenloch. Macolin. 12.	9
3.	De Bâle à Bienne, par Olten et Soleure De Liestal à Waldenbourg. Langenbruck. Schafmatt. Eptingen. 13. — Frohbourg. Neu-Wartbourg. Lostorf. Fridau. 14. — De Soleure au Weissenstein. 16. — De Soleure à Berthoud; à Lyss. 17.	12
4.	De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee	17
5.	De Bâle à Lucerne	18
6.	De Bâle à Zurich	19
7.	D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg. D'Aarau à Rothkreuz et à Bremgarten. D'Aarau à Baden (ligne du Nord-Est). 22. — Château de Habsbourg. 23.	21
8.	De Bâle à Schaffhouse et à Constance	23
9.	Chute du Rhin	26
	De Friedrichshafen à Constance. Lac de Constance Mainau. 31.	28
11.	De Rorschach à Winterthur (Zurich), par Constance D'Etsweilen à Feuerthalen (Schaffhouse). 32.	31
12.	De Schaffhouse à Zurich	32
13.	Zurich et l'Uetli	33
14.	De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt	40
	I. Ligne de la rive droite	41
	II. Ligne de la rive gauche	42
-	III. Ligne de Coire par Wallisellen	44

15. De Zurich à Friedrichshafen, par Romanshorn D'Œrlikon à Dielsdorf. Regensberg. 48. — De Winterthur à Waldshut; à Rüti. De Frauenfeld à Wyl. De Sulgen à Gossau. 49.	48
16. De Zurich à Lindau, par St-Gall et Rorschach. De Winkeln à Appenzell. 50. — Excursions de St-Gall. Freudenberg. Rosenberg. Falkenbourg. Bernegg. Kronbühl. Waid. 51. — Excursions de Rorschach. 52. — Excursions de Lindau. 54.	50
17. Canton d'Appenzell Chapelle St-Antoni. Kaien. 55. — Vægelisegg. Gæbris. Stoss. 56. — Wildkirchli. 57. — Ebenalp. Lac de la Seealp. Sentis. 58. — Du Weissbad à Wildhaus. Alt- mann. Du Weissbad à la vallée du Rhin. Hohe- Kasten. 59. — Frælichsegg. 60.	54
18. De Rorschach à Coire Thal, Walzenhausen. Meldegg. 60. — Bernegg. 61. — Alvier. Gonzen. St-Luziensteig. Falknis. 62.	60
19. De Wyl à Buchs, dans la vallée du Rhin, par le Tog- genbourg	63
20. Ragatz et Pfæfers	64
21. De Zurich à Glaris et à Linththal. Rautispitz. 68. — Schild. Fronalpstock. 69. — Schwændi. Lac d'Oberblegi. Saasberg. Kærpfstock. 70. — Excursions de Stachelberg. Pantenbrücke. Uelialp. Baumgartenalp. Muttensee. Sandalp supérieure. Tædi. 71. 72. — De Linththal à Ilanz, par le col de Kisten. 72.	68
22. Des bains de Stachelberg à Altdorf. Klausen	73
23. De Schwytz à Glaris, par le Pragel	74
24. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf D'Elm à Flims, par le col de Segnes; à Ilanz, par le col de Panix ou la Sether-Furka; à Weisstannen, par le col de Ramin; à Vættis, par le col de Sardona, le col de la Scheibe, ou le Muttenthaler-Grat; à Linththal, par le col de Richetli. 77. 78.	76

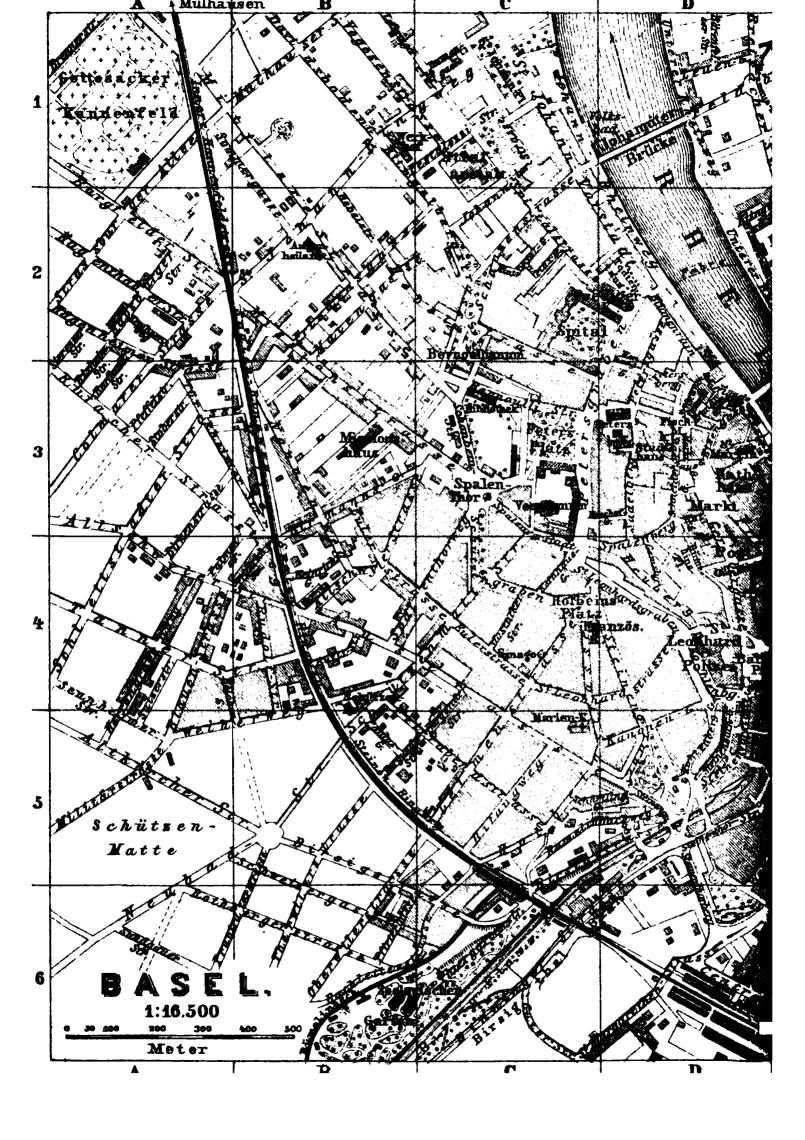
1. Båle (Basel).

Gares: gare centrale (pl. DE6; *buffet; dé. 1 fr.), au S. de la ville, pour les lignes de Suisse et d'Alsace; gare badoise (pl. F1; buffet), au Petit-

Bâle, sur la rive dr. du Rhin. Ces deux gares communiquent entre elles par une ligne de raccordement (10 min.; 1 fr., 70 et 50 c.) et par un omnibus (20 c.), qui passe sur le vieux pont du Rhin.

Hôtels: *H. des Trois-Rois (Drei Kænige; pl. a, D2-3), sur le Rhin (ch. t. c. 4 fr. à 4.50, rep. 1.50, 3.50 et 5, pens. 12.50, om. 1). À la gare centrale: à dr., *H. National (pl. d, E6), de 1er ordre (ch. t. c. dep. 4 fr., 2e dé. 3.50, dî. 4); *H. Suisse (pl. c, E6; ch. et s. 4 fr. à 4.50, dî. 4 à 5); *Victoria (pl. e, E6; ch. t. c. dep. 3 fr. dî E6; ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 3, dî. 4); *St.-Gothard-Terminus (ch. t. c. 3 fr., dî.







3, p. 7 à 8); — à g., *H. Euler (pl. b, D6), de 1er ordre (ch. t. c. dep. 4 fr. ou 4.50, dî. 5, om. 1); *H. Hofer (pl. f, D6; ch. t. c. 3 fr. à 3.50, 1er dé. 1.25), avec brass.-rest., comme les 2 suiv.; *H. Jura (ch. dep. 2 fr. 50, dé. 1, dî. 2.50); H. Gehrig (ch. 2 fr. 50, dé. 1). — Dans la ville: H. du Faucon-d'Or (pl. g, D6; ch. 2 à 3 fr., dé. 1); *H. Métropole (pl. h, D4; ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 7 à 8); H. Central du Sauvage (pl. i, D4); *de la Cigogne (pl. k, D3; ch. t. c. 8 fr., dî. 3, p. 7 à 8); de la Couronne (pl. l, D3; ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 2, p. 5 à 6); *Bellevue (pl. m, D3; ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 3, p. 7 à 9), tous deux au bord du Rhin; *H. de la Poste (pl. n, D3-4; ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2.50). — Au Petit-Bâle: *Kraffi (pl. p, E3; ch. t. c. 8 fr., dé. 1.25, dî. 3); *Croix-Blanche (pl. q, E3; ch. et s. 2 fr. 50 à 3), tous deux au bord du Rhin; H. de Bâle (pl. r, F2; ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25); Schrieder (pl. s, F1), à la gare badoise (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25).

Cafés: C.-Rest. Casino, Barfüsserplats, au coin de la rue Steinenberg

Cafés: C.-Rest. Casino, Barfüsserplatz, au coin de la rue Steinenberg (bière de Munich); C.-Rest. des Trois-Rois, au bord du Rhin; C. National,

au Petit-Bâle, au vieux pont, avec terrasse (restaur.).

Patisseries: E. Koch, près du vieux pont; Kissling-Kuentzy, Freienstrasse, 19; Speiser, même rue, 61; Burckhardt, Schneidergasse, près de l'hôtel de ville, etc.

Restaurants. Débits de vin (partout du «Markgræsser»): C.-Rest. Casino (v. ci-dessus); Zum Safran, dans la maison de corporation de ce nom; Veltlinerhalle, Freienstr., 25, dans la maison de corpor. «Zum Schlüssel». — Brasseries (bière de Munich): Bühler, près du Casino, Steinenvorstadt, 1a, et Steinenberg, 23 (entrée des salles du 1er étage, où l'on est mieux), et avec jardin-brasserie en été Sternengæsslein (pl. E5); Kunsthalle (p. 8), Steinenberg; Pschorrbrow, Freienstr., 49. -- Au Petit-Bâle: Burgvogtei, Rebgasse, 14, en face de l'église Ste-Claire, avec jardin; Warteck, brasserie près de la gare badoise, au coin de la Clarastrasse. - LIEUX DE DIVER-TISSEMENT: *Casino d'Été (pl. F6; p. 8), où il y a concert le dim. soir de 6 h. à 10 h., les mercr. et vendr. de 7 h. 1/2 à 10 h. (50 c.); Schützenhaus (pl. B4), local de la Schützengesellschaft, datant de 1651 et restauré de 1881 à 1883, avec des vitraux remarquables (bon vin).

Veitures de place: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 8 ou 4 p., 1 fr. 20; 2e 1/4 d'h., 60 et 90 c.; 1/4 d'h. suiv., 50 et 70 c. D'une gare en ville, 1 ou 2 pers., 1 fr. 20; 8 ou 4, 1.80. D'une gare à l'autre, 1 ou 2 pers., 1 fr. 50; 3 ou 4, 2.50. Une malle, 20 c. La nuit, de 10 h. à 6 h., peu importe le nombre de pers., 3 fr. la première 1/2 h. et 1 fr. chaque 1/4 d'h. suiv., plus 10 c. par 1/4 d'h. pour l'éclairage.

Poste et télégraphe (pl. D4), Freienstrasse et Gerbergasse (v. p. 7).

Bains: froids, dans le Rhin (pl. E3-4), près de la Pfalz (1 fr.); — chauds, Martinsgasse, 20; Leonhardstrasse, 12, etc.

Renseignements gratuits pour les étrangers (Verkehrehursgu), Schiff-

Renseignements gratuits pour les étrangers (Verkehrsbureau), Schiss-

lænde, 7, près du vieux pont, de 9 h. à midi et de 2 à 5.

Exposition permanente de peinture: à la Kunsthalle (p. 8), de 9 h. 1/2 à midi $\frac{1}{4}$ et de 1 h. $\frac{3}{4}$ à 5 h.; entrée, 50 c., libre le dim. mat. et le mercr. après-midi; chez R. Lang, Freienstrasse.

Bâle (265 m.), chef-lieu du canton de Bâle-Ville, avec une population de 82 431 hab., figure dans l'histoire dès l'année 374 de notre ère sous le nom de Basilea. Elle paraît avoir été fondée lors de la retraite des armées romaines vers le Rhin, avec Colonia Augusta Rauracorum (p. 19), qui fut bâtie sous Auguste, l'an 27 av. J.-C., par L. Munatius Plancus. Ville libre de l'Empire au moyen âge et siège d'une université fondée en 1460 par le pape Pie II (Æneas Sylvius), Bâle est entrée dans la Confédération Helvétique en 1501. Elle est située sur les deux rives du Rhin, qui s'y grossit au S. de la Birse et de la Birsig et au N. de la Wiese. La partie principale est sur la rive g. et sur deux collines, de chaque côté de la vallée de la Birsig, où passent les principales voies de communication, la Freienstrasse et la Gerbergasse. La partie de la rive dr. est le Petit-Bâle, où il y a beaucoup de fabriques.

Trois ponts traversent le Rhin. Celui du milieu, le vieux pont (pl. DE 3), à tablier en bois, avec 6 piles aussi en bois et 7 en pierre, une chapelle et une colonne à baromètre au milieu, remonte à l'année 1225. Le pont d'amont, dit Wettsteinbrücke (pl. F4), à trois arches énormes en fer et orné de deux basilies gigantesques (armes de Bâle), date de 1879, et celui d'aval, dit Johanniterbrücke (pl. D1), à cinq arches, est de 1882. On a de ces trois ponts une belle vue.

L'anc. *cathédrale (Münster; pl. E4) de l'évêché de Bâle avant l'introduction de la réforme (1529), attire partout les regards avec ses murs en grès rouge, sa nouvelle toiture en tuiles de diverses couleurs et ses deux belles tours. La fondation en est attribuée à l'empereur Henri II. La partie la plus ancienne de l'église actuelle date d'une construction postérieure à 1185, mais qui fut fort endommagée par un tremblement de terre et un incendie en 1356. On la rebâtit dans le style goth, et la nouvelle consécration eut lieu en 1365. Il subsiste encore du premier édifice, du style roman, le portail de St-Gall, au N., construit vers 1200 et orné de statues et de bas-reliefs: les Evangélistes, les deux St Jean, les Vierges sages et les Vierges folles; au-dessus, les Œuvres de la miséricorde, dans six niches sur les côtés, et le Jugement dernier, dans le haut. L'extérieur du chaur. à arcades en plein cintre, est aussi roman. La façade, au contraire, avec les deux tours, le grand portail et deux portes latérales, est tout entière du style gothique. La tour du N., la plus belle, a 64 m. 20 de haut et celle du S., achevée seulement en 1500, 62 m. 70. Sculptures: en haut, la Vierge avec l'enfant Jésus; plus bas, l'empereur Henri II, avec le modèle de l'église, et l'impératrice Cunégonde; au-dessus des portes latérales, les statues équestres de St Georges, avec le dragon, à g., et de St Martin, à dr. Cette église a été complètement restaurée de 1852 à 1856 et de 1880 à 1890.

La cathédrale est ouverte au public le mercr. de 2 h. à 4 h. de l'aprèsmidi; en d'autres moments, on paie 50 c. pour la visiter, 25 c. par pers si l'on est plusieurs. Le sacristain demeure sur la place, au num. 13, mais il est ordinairement dans l'église en été. — L'intérieur de l'édifice a 65 m. de long et 32 m. 50 de large. Il était auparavant à 3 nefs, il est maintenant à 5, par suite de la suppression des chapelles latérales. L'ensemble produit un très bon estet, surtout vu des tribunes. Les vitraux sont modernes. Il y a un beau jubé, de 1381, supportant un orgue excellent. La chaire est de 1486. Dans le collatéral qui a remplacé les chapelles du côté g. se trouvent d'abord quelques tombeaux des xhite-tyes, puis deux bas-reliefs, les Martyres de St Laurent et de St Vincent, et les sonts, de 1465. Au pilier en face, la pierre tumulaire d'Erasme de Rotterdam (m. 1596), avec une inscription latine. Dans le collatéral correspondant à dr., un bas-relief du xies., représentant 6 apôtres. Dans le transept, des stalles goth. du xves., avec des représentations satiriques. Dans le pourtour du chœur, le tombeau de l'impératrice Anne (m. 1281), semme de Rodolphe de Habsbourg et mère d'Albert Ier, et celui de leur fils cadet Charles. — La crypte renferme les calorifères. — C'est dans cette église que commencèrent, en 1431, les séances du concile œcuménique de Bâle, composé de plus de 500 ecclésiastiques, dont la mission était de vre-

lever l'Église dans son chef et dans ses membres, mais qui se dispersa en 1448, après de longues contestations et après avoir été excommunié par le pape Eugène IV.

Il y a au S. un *cloître, à l'entrée duquel se trouve, du côté de la Ritterstrasse, une statue de Jean Œcolampade (m. 1531), le réformateur. Il a encore des voûtes romanes; le reste est goth., de 1470-1490. Les fraîches galeries de ce cloître ont servi de lieu de sépulture jusqu'en 1850, et on les a restaurées de 1869 à 1873. Il s'étend jusqu'à la Pfalz, terrasse plantée d'arbres, à 20 m. audessus du Rhin, d'où l'on a une jolie vue sur le fieuve aux eaux verdâtres et sur les hauteurs de la Forêt-Noire. Dans le voisinage, Bæumleingasse, 18, est la maison de l'imprimeur Froben, chez lequel mourut Erasme, en 1536.

Le musée (pl. E3), construit de 1843 à 1849, se trouve dans la rue qui descend au N.-O. de la cathédrale au vieux pont, l'Augustinergasse, où est aussi l'université, plus loin à droite. - Le rez-dechaussée est en partie occupé par la bibliothèque de l'université, qui est ouverte dans la sem., de 10 h. à midi et de 2 à 4, et qui compte env. 200 000 vol., dont beaucoup d'incunables, et 500 man. surtout des époques du concile et de la réforme. Il y a en outre, dans deux salles, une collection ethnographique et préhistorique comprenant beaucoup d'objets provenant d'habitations lacustres. — Dans l'escalier sont des fresques par Bæcklin, de 1866-1871: la Terre. Flore et Apollon. — Au 1er étage, la salle des actes («aula») de l'université, ornée de 107 portraits de savants de Bâle, et les collections d'histoire naturelle, plus dix bustes de professeurs contemporains, dans le vestibule. — Au 2e étage, le *musée de peinture et de sculpture, où l'on remarque surtout les tableaux et les dessins de Hans Holbein le Jeune, d'Augsbourg (1497-1543), qui vécut à Bâle de 1515 à 1526 et de 1528 à 1532. Toutes les collections sont publiques le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2 et, en été, le mercr. de 2 h. à 4 h. Les autres jours, on peut les visiter moyennant 50 c., mais elles sont fermées de midi 1/2 à 1 h. 1/2.

ESCALIER: cartons de Cornélius, Schnorr et Steinle; 178, Benner, Rue à Capri. — Vestibule: 7 fragments des fresques de Holdein qui se trouvaient autresois dans la salle du Grand Conseil; copies anciennes et modernes de ces mêmes fresques; panneau d'orgue de la cathédrale, peint par Holdein. — Salle a caucer. Peinters suisses modernes. A g., dans la 1^{re} travée, des *tableaux par Arn. Bæcklin, né à Bâle en 1827: 10, Dame au voile vert; 15, le Songe de la vie; *11, Pietà; 15b, Tête de Méduse (bas-relies); 15a, portr. de l'artiste; 14, Naïades; *12, Combat de Centaures; — dans la 2^e travée, 13, 9, Bæcklin, Bois sacré, Diane à la chasse; paysages par Al. Calame (1-3), Rob. Zünd (20-23), God. Stefan (43), Ad. Stæbli (49), J.-L. Rüdisühly (54) et Gust. Castan (57); 24-27, Ed. Girardet, Combat avec des beules de neige, Boutique de barbier de Bretagne, Turcos blessés, Discuse de bonne aventure; 37, Barraghi-Cattaneo, le Tasse; 44, 45, Diethelm Meyer, Jeune fille de la vallée du Hasli, Valaisane; 75, E. de Pury, Dans les lagunes; 29, 30, van Muyden, Marché romain, Mère italienne avec son enfant; 32, 33, 31, Koller, Vaches à l'abreuvoir, Deux chevaux attelés à une voiture; 47, Arth. Calame, Clair de lune au bord du Nil; 18, Anker, Déjeuner d'enfants; 16, 17, Vautier, Un paysan endetté, Confession involontaire; 7, 6, 5, Stückelberg, les Enfants du peintre, Théâtre de mario-

nettes, Pèlerinage dans les montagnes de la Sabine; 50, S. Durand, Musiciens ambulants; 19, Asker, Charlatan; 36, Gleyre, Nymphe.

Salle des dessins, de l'autre côté du vestibule. Aux murs et dans des vitrines, des dessins très remarquables de Holbein le V. (15-27a), Durer (30-32) et surtout **Holbein le J. (61-138 et 142), en particulier: 111, la Famille de Thomas Morus; 113, Combat d'infanterie; 114, Samuel et Saül; 123-128, costumes de Bâloises; 91-100, la Passion; entre la 1^{re} et la 2^e fen., l'original de l'Eloge de la folie; enfin encore des dessins d'autres maîtres allemands du xvies.

Nous entrons ensuite dans la Grande salle, que nous traversons d'abord, en passant à g. devant une statue de Rébecca par Imhof; puis nous passons par une salle dans le vieux style allemand, entre deux têtes antiques, l'Apollon Steinhœuser et une répétition de l'Hercule Farnèse, et nous arrivons dans le vestieure du Nord, où il y a encore quelques tableaux de peintres suisses: 64, Veillon, Lagunes de Venise; 76, Frælicher, Paysage de printemps; 48, Grob, Pestalozzi; 63, Bosshardt, Avant la bataille de Morat; 39, Barzaghi-Cattaneo, Fiesque; 62, 61, Buchser, Capucins et gens du monde, Rapides près de Sault-Ste-Marie au Canada; 82, Sandreuter, Paysage héroïque; 69, Bocion, le Port d'Ouchy; 65, Humbert, Troupeaux à l'abreuvoir.

GRANDE SALLE. — 1^{re} TRAVÉE, à dr., des œuvres de Holbeis le J.: 6 a, 6 b, Enseigne de maître d'école, de 1516; *7, Erasme; 10, le Bourgmestre J. Meyer et sa femme (1516); *11, la Cène; 12, Adam et Eve; 18, Ecce Homo; *14, la Passion, en 8 parties; *15, le Corps du Christ, d'un réalisme repoussant (1521); *16, portr. de Boniface Amerbach (1519); 17, Erasme; *18, Laïs de Corinthe, portr. d'une dame de la famille des Offenbourg (1526). Laïs de Corinthe, portr. d'une dame de la famille des Offenbourg (1526); 19, la même en Vénus avec l'Amour; *20, la Femme et les enfants du peintre (1528); 21, Un négociant de Londres; 23, 24, Ambr. Holbein, deux portraits d'enfants; 32, 33, M. Grünewald, Jésus en croix, Résurrection de J.-C.; 34, 35, *36, *37, H. Baldung Grien, Jésus en croix, Nativité de J.-C., deux représentations de la Mort, 41-43, Nic. Manuel Deutsch; 58, 59, Tob. Stimmer, Jac. Schwytzer et sa femme (1564). — 2º TRAVÉE: statue de Jason par Schlæth, au milieu; 65-72, dans la manière de Gerrit van St-Jans; 73, 75, maître flamand du xv^c s., Pius Joachim, Couronnement de la Vierge; 90, Strigel, Ste Anne; 102, L. Cranach le Vieux, Luther et Catherine de Bora; 107, Scorel, David Joris, l'anabaptiste; 108-111, tableau d'autel dans la manière de H. met de Bles. Près de la travée suiv.: à dr., 166 a, Bronzino, portr. d'homme; à g., 73 a, vieille école française, Jacques de Savoie, comte de Romont. — 3e TRAVÉE: tête d'éphèbe, vieux marbre grec; à g., 140, Fr. van Mieris le V., Marchand de poisson; 146, S. van Ruisdael, paysage; 131, Teniers le J., Intérieur rustique; 139, C. Dusart, Scène rustique; 137, K. du Jardin, A la porte de l'auberge; en haut, 124, P. Thys, Pietà; 192, Teniers le J., Scène rustique; 138, Berchem, Un gué; *118, Rubens, Portement de croix (esquisse); 136, Wouwerman, Chevaux et ânes; 145, C. Decker, paysage; 133, Teniers le J., Musique dans un cabaret; 183a, M. Merian, portr. de G.-1 Muller (1887). *158 Acale hollandaise France dans un fortal portr. de G.-J. Muller (1687); *156, école hollandaise, Etang dans une forêt; 125, Dirk van Sandvoort, Chanteurs ambulants; 144, J. van Rombouts, Sous bois; 165, vieille copie du portr. de Jeanne d'Aragon par Raphaël. ---4e TRAVÉE: statuette de coureur par Kissling et buste de S. Birman; à g., 213, Ph. de Champaigne, portrait; 218, Moucheron, paysage; à dr., 237, Teniers le J., Fumeurs; 208, Poussin, Bacchus. — 5e TRAVÉE: statue de Psyché par Schlæth; à g., 288, 289, 289a, Léop. Robert, Brigand blessé, Femmes de brigands en Crite de Discourse de Proposition de Propo de brigands en fuite, le Dimanche des Rameaux; 305, A. Landerer, Entrée des confédérés à Bâle, en 1501; 302, L. Burckhardt, Famille de chiens; 292-297, J. Frey, de Bâle, paysages; 300, Fr. Diday, Lac de Brienz; à dr., 306, Lessing, Sous bois; 280, 281, J. Schraudolph, Anges; 265-268, J.-A. Koch, paysages; 307, Feuerbach, Idylle. - Vestibule du Sud: dessins allemands de la 1re moitié du xixe s.; relief du groupe de la Jungfrau, à l'échelle $du 1/_{10000}$, par S. Simon.

L'hôtel de ville (pl. D3), sur le Marché, a été construit en 1508-1521, dans le style goth. bourguignon, et restauré en 1824-1828. Il y a au perron de la cour une statue de Munatius Plancus, de 1580 (p. 3). La salle des séances a de belles boiseries et de vieux vitraux. — A côté de la Banque de Bâle, le Geltenzunfthaus, maison de corporation de 1578, maintenant une brasserie. — La fontaine du Marché au poisson (Fischmarkt; pl. D3), du style goth., est de 1467. — La poste (pl. D4), Freiestrasse et Gerbergasse, est un anc. entrepôt, du style goth. tertiaire, et l'on y a ajouté en 1880 une construction dans le même style.

Un musée historique est installé depuis 1894 dans l'anc. église des Cordeliers (pl. D E 4), grande construction du commenc. du xive s., avec un très haut chœur. Ce musée, le plus important de ce genre en Suisse, est public le dim. de 10 h. ½ à midi ½ et de 2 à 4 et le mercr. de 2 h. à 4 h., et il est visible les autres jours moyennant 50 c., en été (mai-oct.) de 8 h. à 6 h. et en hiver (nov.-avr.) de 10 à 4.

Dans la NMF, d'abord des sculptures provenant d'églises et d'autres édifices de Bâle, entre autres le St Martin de la cathédrale; à g., la fontaine de Holbein (p. 8), et au-dessus du St Martin, le Lællenkænig, tête en cuivre repoussé provenant d'une horloge à l'anc. porte du Rhin, démolie en 1839: elle allongeait la langue et tournait les yeux à chaque mouvement du balancier. — Ensuite vient une collection d'armes, provenant de l'anc. arsenal, entre autres, au milieu, une pièce de douse de 1514, richement ornée; des uniformes, des trophées, en particulier, dans l'armoire de dr., la prétendue cotte de mailles de Charles le Téméraire; armes de luxe, telles que, dans l'armoire de g., 3 poignards à fourreaux en argent doré, de la fin du xvics.; tente; bannières de corporations, etc. Puis des traîneaux de luxe et de beaux ouvrages en fer. — Les bas côtés ont été transformés en salles, où l'on a réconstitué des intérieurs de maisons depuis le xves. Du côté dr., à partir de l'entrée: *1, chambre du Spiesshof (1601), avec des lambris et un grand lit; 2, salle de Spiesshof (1580), avec de belles armoires, de belles portes et la vieille table du conseil de Bâle; 3, chambre de l'hôtel de Strasbourg (1600), avec un grand lit, une armoire et des bahuts; *4, salle à manger du conseiller Iselin (1607), avec de magnifiques boiseries; 5, chambre de Schwytz (1630), au lourd plafond à caissons; 6, salle des chevaliers de la maison du Cardinal (1540). — Du côté g., en revenant: 7, vieille cutsine, avec une grande cheminée; 8, chambre de Schwane, du château d'Œschgen (xviies.); 9, chambre gethique du xves., avec meubles goth., dont un grand lit de 1510; 10, chambre des tapisseries (1760); 11, autre chambre (1787) contenant une collection de modèles de portes de Bâle et de châteaux des environs; 12, cabinet des médailles et des vases antiques.

Dans le chœur, des antiquités religieuses: à g., des *fragments de la célèbre Danse des morts de Bâle, fresque du commenc. du xve s., qui fut jusqu'en 1805 au mur du cimetière dépendant de la grande église des Dominicains (pl. D 2); cloches du xve s.; magnifiques stalles de 1598; retables des xve et xvie s.; autel de S. Maria Calanca, dans les Grisons (1512); table votive d'Isabelle de Bourgogne, en bronze émaillé (1433); au-dessus, la statue agenouillée du chevalier Hugelin de Schænegg (1878); puis un tableau à volets de l'église de Baden (Argovie), du xve s. — A g. est le reésor, qui comprend: reliquaires, ostensoirs, croix et calices des xiiie-xviiie s.; coupes appartenant à l'université, des xvie et xviie s.; vases de luxe des corporations de Bâle. A g. de l'entrée, un moulage du devant d'autel en or qui futdonné par l'empereur Henri II à la cathédrale (commenc. du xie s.), échut, avec d'autres objets, à Bâle-Campagne lors du partage de 1833 et fut vendu, pour passer finalement au musée de Cluny de Paris.

Les TRIBUNES au-dessus des bas côtés, où nous allons maintenant monter par un escalier à dr. de la nef, renferment les objets de moindres dimensions: antiquités romaines, germaniques et bourguignonnes, en partie trouvées à Augst (p. 19); — métiers à tisser bâlois et spécimens de rubans faits à Bâle aux xviie et xviie s.; tapisseries; éventails; costumes suisses et particulièrement bâlois des xviie et xviiie s. — A l'anc. tribune de l'orgue, au-dessus de l'entrée, des antiquités musicales, surtout pour l'histoire des transformations du piano, des instruments à vent en bois et de la notation musicale, et aussi des vitraux. — Plus loin, les petits objets d'art: bois sculptés, en particulier, dans l'armoire de dr., Adam et Eve, en buis, de 1500; ivoires, émaux, vieux albums, modèles d'orfèvres, petits bronzes. — Ensuite des ustensiles de tonte sorte: porcelaimes, faïences, verres, grès, objets en étain, ouvrages en cuir, reliures, jouets, montres et horloges, armoiries (vitraux), etc. — Puis des antiquités officielles, telles que poids et mesures des xive-xviiies., verges de huissiers, glaives de justice, costume de bourreau.

La cour, où l'on entre de l'extrémité du bas côté de dr., contient des monuments en pierre du temps des Romains, du moyen âge et de la renaissance, des grilles en fer, etc.

Dans le voisinage, au coin du Steinenberg et de l'Elisabethenstrasse, se trouve la **Kunsthalle** (pl. E5), bâtie de 1870 à 1872, où a lieu l'exposition mentionnée p. 3. Elle a dans l'escalier une fresque par *Stückelberg*, le Réveil de l'Art. Du côté du jardin (restaur.), il y a aux clefs de voûte des fenêtres des têtes-caricatures par *Bæcklin*.

Dans l'Elisabethenstrasse, la belle église Ste-Elisabeth (pl. E5), du style goth., bâtie de 1857 à 1865 et qui a une tour de 70 m. 50, à flèche à jour, ainsi que des vitraux, faits à Munich.

Les FAUBOURGS DU S.-E. sont habités par les classes aisées. Entre la porte St-Alban (pl. G5) et la gare centrale s'étendent des promenades qui ont remplacé les anciens remparts. Vers le milieu, sur l'Æschenplatz (pl. EF5), se trouve un grand jet d'eau (45 m. de h.) qui marche rarement. — Au St-Albanskloster (pl. F4), un cloître roman remarquable.

Le monument de St-Jacques (pl. F6), par F. Schlæth, érigé en 1872, rappelle la lutte héroïque des Suisses, en 1444, contre les Armagnacs sous les ordres du Dauphin, plus tard Louis XI. Derrière, à dr., est le casino d'Eté (p. 3).

Dans le QUARTIER DE L'O., à mentionner d'abord: la fontaine St-Paul (Spalen-Brunnen), dans la rue dite Spalenvorstadt (pl. C 3-4), avec un joueur de cornemuse, qui est, dit-on, d'après Holbein, et a été restauré en 1887, et la porte St-Paul (Spalen-Thor: pl. C 3), bâtie vers 1400, la plus belle qui subsiste à Bâle. Dans le voisinage se trouvent deux nouvelles dépendances de l'université: le Vesalianum, pour l'anatomie et la physiologie, et le Bernoullianum, pour la physique, la chimie et l'astronomie et qui a dans l'entrée des bustes des célèbres mathématiciens bâlois Jacques et Jean Bernouilli (m. 1705 et 1748).

La maison des missions (pl. B3), qui forme des missionnaires protestants, possède une collection ethnographique comprenant surtout des objets des pays où vont ses missionnaires, les Indes, la Chine et l'Afrique occidentale. Catalogue, 1 fr.

Devant la gare centrale (pl. DE6) a été inauguré en 1895 le monument de Strasbourg, par Bartholdi, donné par le baron Guyer, de Strasbourg, en mémoire de l'hospitalité offerte à diverses époques par les Suisses aux Alsaciens et en particulier en 1870.

Le jardin zoologique (pl. BC6) est surtout riche en spécimens de la faune suisse. Entrée, 50 c. Il y a souvent concert le dimanche.

L'Erlenpark, à 20 min. du vieux pont, au N. de la gare badoise (v. pl. F1) et sur la Wiese, qui se jette dans le Rhin en avai du Petit-Bâle, est surtout fréquenté le dimanche (restaur.).

Chemin de fer de la vallée de la Birsig. — De Bale a Flühen, ligne locale à voie étroite: 13kil., en 52 min.; 1 fr. 30 ou 95 c. Gare dans la Steinenthorstrasse (pl. D 5). Stations: 2 kil., Binningen (H. du Cerf, H. de l'Ours), gros village (4700 h.), avec l'église Ste-Marguerite, d'où l'on a une belle vue; 3 kil., le Moulin de Bottmingen ou Bottminger-Mühle; 4 kil., Bottmingen, avec le Bottminger Schlasschen, petit château très visité (hôtel et joli parc); 5 kil., Oberwyl (H. de la Couronne), qui a une grande fabrique de parquets; 7 kil., Therwyl (H. du Cheval-Blanc), beau village dans le Leimenthal; 9 kil., Ettingen, petit établissement de bains avec une source d'eau ferrugineuse calcique. Ensuite à l'O., au pied de la montagne, par Witterswyl et Bættwyl jusqu'à (13 kil.) Flühen (382 m.; hôtel et bains), petit village qui a aussi une source ferrugineuse, dans un vallon tout près de la frontière d'Alsace. Excursion intéressante de là à l'O., par le village alsacien de Tannwald, en 1/2 h., aux ruines de *Landskren (546 m.), dont la tour offre une vue très étendue: la clef est dans la dernière maison de Tannwald. — Une route conduit de Flühen, en 1/2 h., à Mariastein (514 m.; hôt.: de la Croix, de la Poste, de l'Ange), anc. abbaye de bénédictins avec un pelerinage très fréquenté, dans un site pittoresque sur un rocher à pie. Il y a sous l'église une vaste grotte avec la chapelle Maria im Stein. 25 min. de là à Tannwald et Landskron, par la hauteur. — Au delà de Mariastein, la route conduit en 3/4 d'h., par Metzerlen, à Boury (530 m.; hôt.), petit village dans un site charmant, avec une source d'eau ferrugineuse et un château d'où l'on jouit d'une belle vue. — Vaste panorama, au S.-E. jusqu'aux Alpes Bernoises, du haut du Blauen (820 m.), dont on peut faire l'ascension en 1 h. 1/2 d'Ettingen (v. ci-dessus) ou de Mariastein.

2. De Bâle à Bienne et à Berne, par le Val-Moutier.

124 kil. Chemim de per (Jura-Simplon). De Bâle à Bienne: 90 kil.; 3 à 4 h.; 9 fr. 30, 6 fr. 65, 4 fr. 75, — De Bienne à Berne: 34 kil.; 50 min. à 1 h. 1/4; 3 fr. 55, 2 fr. 50, 1 fr. 80. — De Bienne à Neuchâtel, 31 kil., 3/4 d'h. à 1 h. 1/4; à Genève, 165 kil., 5 h. 1/4 à 7 h. 1/4. Express de Bâle à Genève, 7 h. 3/4.

Bâle, v. p. 2. La ligne traverse la Birse en aval de (5 kil.) Mænchenstein, connu par l'accident de chemin de fer du 14 juin 1891. A g., sur les hauteurs, des châteaux en ruine. — 8 kil. Dornach-Arlesheim (restaur. Munzinger). A ½ h. à l'E., près d'Arlesheim (345 m.; aub.: *Löwe, Ochs), sur une colline boisée, le château de Birseck, anc. résidence des princes évêques de Bâle et auj. propriété particulière. Il y a un beau parc, renfermant des grottes, etc. On peut le visiter eu s'adressaut au jardinier, dans le bas de la colline.

On longe ensuite la rive dr. de la Birse; à g. le village de Dornach, avec des ruines pittoresques. — 11 kil. Æsch (322 m.; restaur. Herzog-Vogel); le village (aub.: Ochs) est sur la rive g. On passe

dans un tunnel sous le château bien conservé d'Angenstein, et l'on entre dans le canton de Berne. A dr., sur une hauteur, les ruines pittoresques de Pfeffingen (561 m.). — 15 kil. Grellingen (*hôt. de l'Ours), qui a de grandes fabriques. Tranchée profonde et deux ponts sur la Birse. — 23 kil. Zwingen, dont le château, à dr., fut la résidence des baillis de l'évêché de Bâle.

23 kil. Laufen (352 m.; hôt.: du Jura, du Solcil), au confluent de la Lucelle et de la Birse. — Plus loin, une vallée étroite et boisée, et de l'autre côté, la grande route. — 26 kil. Bærschwyl (H. de la Croix-Fédérale). Puis 2 tunnels et 2 ponts sur la Birse. — 30 kil. Liesberg. — 36 kil. Soyhières, en all. Saugern (H. de la Gare), vieux village sur la limite des langues allemande et française. A g., les ruines du château du même nom. Au débouché de la vallée, que terminent des rochers à pic, à g., la fabrique de pâte de bois de Bellerive; à dr., les ruines du château de Vorbourg.

39 kil. Delément, en all. Delsberg (436 m.; hôt.: *du Faucon, du Lion-d'Or; Lachat, à la gare), ville ancienne de 3638 hab., sur la Sorne, avec un anc. château des princes évêques de Bâle. Delé-

mont est tête de ligne.

DE DELÉMONT A PORRENTRUY: 29 kil., chemin de fer, en 3/4 d'h. à 1 h. 1/4, pour 3 fr. 05, 2 fr. 15 et 1 fr. 50. On remonte d'abord la vallée de la Sorne, couverte de prairies. Stat. de Courtetelle, Courfaivre, Bassecourt et Glovelier. Puis le grand viaduc de Combe-Maran, un tunnel de 2900 m. et deux autres plus petits. — 10 kil. Ste-Ursanne (hôt.: *des Deux-Clefs, du Bœuf), petite ville pittoresque dans la belle vallée du Doubs (p. 212), avec un château en ruine, sur un haut rocher à pic. Ensuite un tunnel sous le Mont-Terrible et la stat. de Courgenay. — 29 kil. Perrentruy, en all. Pruntrut (424 m.; hôt.: *National, près de la gare; *du Cheval-Blanc), vieille ville de 6509 hab., dominée par un anc. château des évêques de Bâle. Près de Réclère, à 12 kil. à 1'O., non loin de la frontière française et à 1500 m. de la gare de Delle (v. ci-dessous), les *grottes de Milandre, de vastes grottes à stalactites, qu'on peut visiter (1 fr. par personne). — La ligne se prolonge sur Delle (frontière franç.) et Belfort; c'est le chemin le plus court entre Bâle et Paris (9 h. par l'express). Voir le Nord-Est de la France, par Bædeker.

43 kil. Courrendlin (hôt. du Cerf). Puis le *Val-Moutier (Münsterthal) proprement dit, défilé où coule la Birse, entre des rochers qui forment comme deux murailles gigantesques. Elle était traversée sous les Romains par une voie qui reliait Aventicum (p. 221) à Augusta Rauracorum (p. 19). Le chemin de fer y a quantité de tranchées dans le roc, de tunnels et de galeries. — 46 kil. Choindez. Plus loin, par deux tunnels, vis-à-vis des verreries de Roche (480 m.). — 48 kil. Roche (503 m.; *H. du Cheval, pas cher). Puis 9 petits tunnels, qui se suivent de près; un grand cirque de rochers, un pont sur la Birse et une succession de tranchées dans le roc, sur la rive dr. Ensuite on quitte la gorge et traverse la Raus.

51 kil. Moutier ou Moutier-Grandval, en all. Münster (528 m.; *H. de la Gare, pas cher), stat. à 10 min. au N.-E. du beau village de ce nom (534 m.; 2346 hab.; hôt.: *du Cerf; de la Couronne; du Cheval, bon), qui occupe un joli site sur la rive g. de la Birse.

DE MOUTIER AU WEISSENSTEIN. (v. p. 16), 3 h.-1/2. A 10 min. au N.-E. de Moutier et à 6 min. de la stat., près du restaur. Sperisen (bonne bière),

à l'issue des gorges (v. ci-dessus), se détache à l'E. une route desservie par une voit. publ. jusqu'à St-Joseph (1 fois par jour, trajet en 1 h.). Elle passe par (45 min.) Grandval (613 m.) et (15 min.) Crémine (630 m.; aub. de la Croix); puis elle suit la gorge, en remontant le cours de la Raus. Au bout de 3/4 d'h., elle atteint St-Joseph-am-Gansbrunnen (747 m.), situé au N. du Weissenstein (1287 m.). On atteint aisément de là le sommet de la montagne en 1 h. 3/4 à 2 h., par un petit chemin carrossable, en grande partie sous bois; il y a même au commencement un sentier plus court, à g., qui y même en 1 h. 1/2. Voiture de Moutier au Weissenstein, 25 fr., 30 fr. aller et retour; de St-Joseph, 15 fr.

Ensuite les roches de Court, autre défilé très pittoresque, où l'on passe à une grande hauteur au-dessus de la Birse et par un long et deux petits tunnels. — 57 kil. Court (671 m.; hôt.: de l'Ours, de

la Couronne).

Un sentier escarpé conduit en 3 h. de Court ou mieux de Bévilard, situé à 3/4 d'h. à 1'O., à Reuchenette (v. ci-dessous), par le Mentes (1332 m.): il est bon d'avoir un guide. Vue dans le genre de celle du Weissenstein.

Plus loin, une vallée uniforme. — 60 kil. Sorvilier. — 62 kil.

Malleray-Bévilard. — 66 kil. Reconvilier.

69 kil. Tavannes (761 m.; H. de la Gare, insuffisant; restaur. et ch. à la brasserie), gros village près de la source de la Birse. Embranch. sur Tramelan, trajet en 35 min. — La ligne principale monte un peu et entre dans le défilé de la Pierre-Pertuis, par un tunnel de 1373 m.

La Pierre-Pertuis (petra pertusa; 792 m.) est une ouverture naturelle dans le roc, haute de 10 à 12 m. Elle a été plus d'une fois fortifiée en temps de guerre. L'ancienne inscription romaine restaurée qui s'y trouve, du côté N., ne peut guère remonter au delà de l'an 161 après J.-C. Ce défilé formait, au point culminant du col, entre Tavannes et Sonceboz, la limite des provinces rauracienne et helvétique, et il fut plus tard celle des évêchés d'Avenches, de Lausanne et de Bâle.

La voie descend à dr., revient en arrière par une forte courbe entre Sombeval et Corgémont, et traverse deux fois la Suze.

76 kil. Soncebox (656 m.; hôt.: de la Couronne; du Cerf, bon), village d'où part la ligne de la Chaux-de-Fonds (R. 59).

Puis encore un pont sur la Suze et un tunnel dans la ramification S.-O. du Montoz (v. ci-dessus). La vallée est bien boisée; on traverse et retraverse la Suze. — 81 kil. La Heutte. — 85 kil. Reuchenette (592 m.; H. de la Truite). La voie tourne subitement au S. et entre dans la gorge creusée par la Suze à travers les dernières hauteurs du Jura. Il y a 4 tunnels jusqu'à Bienne. Après le 1^{er}, à dr., une cascade de la Suze. Dans le haut, les ruines de Rondchâtel. Après le 3^e tunnel, à dr., la rallée d'Orvin. Après le 4^e, un pont hardi sur la gorge profonde et sauvage de la Suze, le Taubenloch (p. 12). Puis on sort de la vallée et l'on a une vue splendide et surprenante des riches environs de Bienne, de son lac et, au loin, de toute la chaîne des Alpes, depuis les montagnes d'Unterwald jusqu'au Mont-Blanc. On descend enfin entre des vignes et par un petit tunnel.

90 kil. Bienne. — Hôtels: *de la Couronne (ch. dep. 2 fr., dî. 3, soup. 2.50); *de Bienne, à la gare (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50); Victoria, aussi à la gare, nouveau; *Suisse (ch. 2 fr. 50, dé. 1); de la Croix; de la Gare, recommandé. — *Buffet à la gare. — Bière de Pilsen chez Vogt, Kirchgæssli.

Bienne (440 m.), en all. Biel, est une ville ancienne et industrielle de 18000 hab., non loin du lac du même nom. Il y a dans le faubourg du Jura une belle église cathol. de construction récente. On visitera le musée Schwab, riche collection archéologique donnée en grande partie par le colonel Schwab et visible les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h., en d'autres moments en le demandant d'avance. Il se compose surtout d'antiquités lacustres, celtiques et romaines. La ville est entourée de magnifiques avenues, qui s'étendent jusqu'au lac de Bienne (10 min.; p. 208; bains).

TRAMWAY de la gare pour la ville, Nidau et Boujean (Bœzingen; H. du Cerf, H. du Cheval), à 20 min. au N., De là, promenade très intéressante par la gorge pittoresque du *Taubenloch, que traverse le cours impétueux de la Suze, en 1/2 h., au petit village de Frinvillier (rest. des Gorges, rest. de la Truite; bonnes truites), et plus loin à la stat. de Reuchenette (3/4 d'h.; p. 11), en passant près des ruines de Rondchâtel.

Funiculaire de Bienne (à 10 min. au N.-O. de la gare), à Macolin; trajet en 15 min., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. — Macolin, en all. Magglingen (900 m.; hôt.: *Kurhaus; ch. t. c. dep. 4 fr., dî. 4, p. 8 à 12), à 1 h. 1/4 au-dessus de Bienne, sur le versant du Jura, est une station chimatérique dans un beau site, jouissant d'une vue magnifique sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. 10 min. plus bas, le Rest. & P. Macolin (modeste; p., av. la ch., 3 à 4 fr.). — Excursion fort intéressante: par le funiculaire à Macolin et à pied de là, par Evilard, en all. Leubringen (25 min.; hôt.: *Kurhaus; Trois-Sapins, recommandé), dans un beau site, puis par une magnifique forêt de sapins, ou par Orvin, à Frinvillier, à Boujean par la gorge du Taubenloch et enfin à Bienne par le tramw., en tout env. 3 h. — De Macolin au Chasseral (p. 208), 4 h.: on franchit la hauteur par une bonne route qui mène à Lamboing, Diesse et Nods, au N.-E. de la montagne, puis on monte par un sentier escarpé et rocailleux (chemin de St-Imier meilleur; v. p. 212). — Jolie promenade de Macolin au mont de Douanne (1 h. 1/2; p. 208).

De Bienne à Soleure, v. p. 17; à Neuchâtel et à Genève, R. 58.

LIGNE DE BERNE (suite). — 94 kil. Brügg, où on traverse la Thièle (p. 209). Autre pont sur l'Aar. — 98 kil. Busswyl.

101 kil. Lyss (hôt. du Cerf; rest. de la Poste, rest. Ritter, à la gare), où s'embranchent les lignes de Payerne (p. 222) et de Soleure (p. 17). — 104 kil. Suberg. — 109 kil. Schüpfen. — 114 kil. München-Buchsee (hôt.: *Kæch, de la Couronne, de l'Ours). À dr. se montrent les montagnes de l'Oberland, depuis la Jungfrau jusqu'au Balmhorn; mais elles disparaissent bientôt.

117 kil. Zollikofen, sur le chemin de fer Central (Bâle-Herzogenbuchsee-Berne). D'ici à (124 kil.) Berne, v. p. 18.

3. De Bâle à Bienne, par Olten et Soleure.

101 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 3 à 4 h. Prix: 10 fr. 65, 7 fr. 45, 5 fr. 35 c.

Bâle, v. p. 2. On traverse la Birse. — 5 kil. Muttenz. — 9 kil. Pratteln, où se détache la ligne de Zurich, par la vallée du Rhin (p. 19). A ¹/₂ h. au N.-O., au bord du Rhin (embranch., en 10 min.), la saline de Schweizerhalle, qui a un bon établissement de bains.

La ligne centrale quitte la vallée du Rhin et pénètre dans le

Jura, par la rive g. de l'Ergols. — 13 kil. Nieder-Schænthal, stat. qui dessert Frenkendorf (341 m.; hôt.: du Sauvage, du Lion), fréquenté comme séjour et pour la cure de petit-lait. Une bonne route mêne de là, en 3/4 d'h., aux bains de Schauenbourg (v. ci-dessous).

15 kil. Liestal (315 m.; hôt.: *du Faucon, avec des bains d'eau saline et un grand parc, p. 4 fr. 50 à 5.50; de la Clef, de l'Ange, du Soleil, de la Gare), ville de 4927 hab., dans un site charmant, sur l'Ergols, et siège du gouvernement du demi-canton de Bâle-Campagne. La maison commune possède la coupe de Charles le Téméraire, trouvée dans sa tente après la bataille de Nancy, en 1477, et une collection de médailles.

A 1/2 h. au N.-O. de Liestal, Bienenberg, station d'été dans un beau site, avec des bains d'eau saline. 1/2 h. plus loin, les bains de Schauenbourg (486 m), assez fréquentés, au pied des ruines du même nom (602 m.; belle vue). Boute de voit. de Nieder-Schænthal, v. ci-dessus.

DE LIESTAL A WALDENBOURG: 14 kil. (1 h.), ligne à voie étroite, par le Frenkenthal. — 4 kil. Bains de Bubendorf, établiss. d'eaux minérales et salines. A 20 min. à dr. est le village du même nom, qui a un château en ruine. — 6 kil. Lampenberg. — 9 kil. Hælstein, dans une vallée étroite, avec des manufactures de rubans de soie. — Ensuite Niederdorf et Oberdorf. — 14 kil. Waldenbourg (588 m.; hôt.: du Lion, de la Clef), petite ville qui a un château en ruine et une jolie église. Bonne route et voit. publ. 4 fois par jour (50 min.), de là à Langenbruck (hôt.: Kurhaus, pens. 5 fr. 50 à 8 av. la ch.; Ochs, pens. 5 fr.; Pens. Bider, etc.). C'est un endroit calme et agréable comme séjour, au col du Hauenstein Supérieur (718 m.). — Des routes relient aussi Langenbruck à Egerkingen (8 kil.; p. 14), au S.-E., par Fridau; à Balsthal, au S.-O., par Holderbank et en passant près des ruines pittoresques de Falkenstein; puis à Ensingen (17 kil.; p. 14), par l'Ensinger Klus, défilé jadis fortifié, où est le château restauré de Blauenstein et où l'on a encore à g. celui de Bechbourg.

18 kil. Lausen. — 22 kil. Sissach (375 m.; hôt. du Lion). A dr., le petit château d'Ebenrain. Belle vue de la Sissacher-Fluh (702 m.), à 1 h. au N.

DE SISSACH A AARAU, PAR LA SCHAFMATT, 4 h. 1/2. Un embranch. de 4 kil. mène en 1/4 d'h., par Backten, à Gelterkinden (398 m.; hôt.: *Ræssli), village industriel d'où îl y a une route, desservie 2 fois le jour par une voit. publ. (1 h. 1/2), jusqu'à Oltingen. Cette route passe dans une riante vallée couverte de prairies et à la cascade de Hanggiessen ou Giessen. 1/2 h., Tecknau (439 m.). 1/2 h., Wenslingen (567 m.). 1/2 h., Oltingen (592 m.; hôt.: Ochs), qui a une source d'eau minérale. Le chemin de la *Schafmatt (1/2 h.; 767 m.) commence près de l'hôtel. Il y des poteaux indicateurs. Au sommet, on découvre un vaste panorama des Alpes et du Jura. Sur le bord du plateau, au S., d'où le regard plonge dans la profonde vallée de Rohr, on tourne à g., et on arrive en 1/2 h. au Kurhaus (cure de petitlait), au pied de la Schafmatt. Beau coup d'œil, entre les montagnes, sur le Rigi, le Pilate, etc. Du chalet à Aarau, 1 h. 1/4, en passant près du Laurenzenbad (p. 22), situé dans une vallée à g., et par Erlisbach.

A 11 kil. au S. de Sissach (voit. publ. 2 fois par jour. en 1 h. 1/4), se trouve Eptingen ou Ruch-Eptingen (571 m.), dans un vallon étroit, au pied du Hauenstein. Il y a un établiss. d'eau saline sulfatée, de cure de petitlait, etc. (pens. 4 à 5 fr. av. la ch.). Un sentier mène de là en 1 h. à Lœufelfingen et en 1 h. 1/4 à Langenbruck (v. ci-dessus).

La voie tourne au S. et entre dans l'étroite et pittoresque vallée de Hombourg. — 26 kil. Sommerau. Puis 2 tunnels. — 31 kil. Læufelfingen (564 m.; aub.: Sonne), au pied du Hauenstein.

Au sommet du Hauenstein, à 3/4 d'h. de Læufelfingen, par une route

qui passe à Reisen et à Erlimoss (hôtels), se trouve le *Frehbeurg (845 m.; Hôt.-Pens., récommandé, ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, p. 6 à 7), station climatérique qui jouit d'un beau panorama des Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. On voit au premier plan le château de Neu-Wartbourg (v. ci-dessous) et la vallée de Wiggern, avec le chemin de fer de Lucerne; à dr. le Pilate, à g. le Rigi. A 10 min. de l'établiss., les ruines d'un château détruit par un tremblement de terre. — On descend en 1 h. du Frohbourg à Olten, par Trimbach.

Ensuite le grand tunnel du Hauenstein, long de 2708 m. (trajet de 5 min.). A la sortie, sur une colline à dr., le petit château de Neu-Wartbourg (v. ci-dessous). Plus loin, à dr., les Alpes Bernoises, qu'on voit peu à peu depuis le Wetterhorn jusqu'au Doldenhorn, avec la Jungfrau au milieu: v. le panorama p. 147. On descand par une grande courbe, traverse l'Aar et en remonte la rive dr.

40 kil. Olten. -- Hôtels: *Suisse, près de la gare (ch. 2 fr. 50, dé. 1); St-Gothard, au même endroit, modeste; du Croissant (Halbmond), recommandé. — *Buffet à la gare. — Arrêt prolongé et changement de voiture. A la sortie des salles d'attente, les trains de Zurich et de Bâle sont à g., ceux de Lucerne et de Berne à dr. Beaucoup d'animation; faire attention aux trains et se tenir aussi en garde contre les pickpockets.

Olten (402 m.) est une ville de 4936 hab., dans un joli site, sur les deux rives de l'Aar, et l'un des principaux points de raccordement des chemins de fer suisses. L'église paroissiale possède une Ascension par Disteli; l'église des Capucins, une Vierge de Deschwanden. Importantes manufactures de chaussures.

Au S.-E. d'Olten, à g. du chemin de fer, sur la rive dr. de l'Aar, est une hauteur isolée, avec le petit château de Neu-Warthourg (682 m.; restaur.),

d'où l'on a une belle vue sur les Alpes, du Sentis à la Jungfrau. On y monte en 3/4 d'h. par de bons chemins, d'Olten et d'Aarbourg.

A 1 h. 1/2 au N.-E. d'Olten, Lesterf (*Kurhaus, p. 5 fr.), bains d'eau sulfureuse, au pied du Jura. Voit. publ. 2 fois par jour en été; trajet en 1 h. 1/4. — Sur un rocher qui le domine, le petit château de Wartenfels (628 m.; 1/4 d'h.), d'où l'on a une belle vue.

La ligne de Soleure traverse l'Aar et la plaine arrosée par la Dünnern, au pied du Jura. On voit se dérouler peu à peu à g. la chaîne des Alpes, du Glærnisch à l'Altels. — 42 kil. Olten-Hammer. — 44 kil. Wangen. — 47 kil. Hægendorf. — 50 kil. Egerkingen.

Dilig. 2 fois par jour (40 min.) pour Fridau (700 m.), station climatérique jouissant d'une vue magnifique des Alpes. L'établissement est bien organisé; il y a des jardins ombragés et l'on peut faire des prome-nades au loin dans les bois. — La route mène 1 h. plus loin à Langenbruck (p. 13), qu'une dilig. dessert aussi en été.

53 kil. Oberbuchsiten. — 58 kil. Ensingen. Dilig. 2 fois par jour pour Langenbruck (p. 13); trajet en 1 h. 3/4. — 60 kil. Niederbipp. A dr., Oberbipp, avec un château neuf imposant. — 66 kil. Wangen, où l'on franchit l'Aar. — 69 kil. Deitingen. — 72 kil. Luterbach. En face, on découvre Soleure; à dr., la Ræthi (p. 16) et le Kurhaus du Weissenstein (p. 16). Enfin on traverse la Grande-Emme, non loin de son embouchure dans l'Aar. — 75 kil. Neu-Solothurn.

Soleure. — Gares. Soleure a deux gares, celle de Neu-Solothura, sur la rive dr. de l'Aar, point de raccordement pour les lignes d'Olten, de Herzogenbuchsee, de Berthoud, de Lyss et de Bienne, et celle d'Ait-Solethurs, sur la rive g., à l'O. de la ville, pour la ligne de Bienne.

HÔTELS: *de la Couronne (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 3); *de la Cigogne;

du Cerf; de la Tour; du Cygne, recommandé.

Soleure, en all. Solothurn (435 m.), ville de 8462 hab. et cheflieu du canton de ce nom, est située sur l'Aar et fait partie de la confédération depuis 1481. C'est le Salodurum des Romains, qu'on donne comme la plus ancienne ville de ce côté des Alpes après Trèves: «in Celtis, nihil est Salodoro antiquius, unis exceptis Treviris, quarum ego dicta soror», dit une inscription à la tour de l'horloge.

ST-OURS (St-Ursus), depuis 1828 la cathédrale de l'évêché de Bâle (p. 4), a été construit de 1762 à 1773, sur l'emplacement d'une autre église datant de 1050, qui s'était écroulée. Il est en forme de Croix, avec une grande coupole et deux demi-coupoles. Un large escalier de 33 marches conduit à la façade, entre deux fontaines, dont l'une est ornée de la statue de Moïse frappant le rocher, l'autre de celle de Gédéon exprimant la rosée d'une peau de chèvre. Le trésor de l'église, conservé en partie à la sacristie, en partie à l'hôtel de ville, comprend de riches broderies et des ouvrages en métal très artistiques, en particulier plusieurs des xiv^e-xviii^e s.

L'*ARSENAL, dans le voisinage de la cathédrale, renferme, au 2º étage, d'anciennes armures (env. 900) et des armes. On y remarque entre autres une mitrailleuse du xvº s. et un groupe représentant la réconciliation des confédérés à la diète de Stanz en 1481, par Nicolas de Flüe (p. 134).

Le plus ancien édifice de Soleure, nouvellement restauré, est la tour de l'Horloge, sur le Marché; on en fait remonter l'origine à l'an 400 av. J.-C. (inscr., v. ci-dessus), mais c'est une construction du ve ou du vie s. de notre ère. Il y a à l'extérieur un mécanisme avec figures mobiles comme à l'horloge de Berne (p. 148).

Le musée d'histoire naturelle, dans le faubourg, sur la rive droite de l'Aar, a d'importantes collections zoologiques et paléontologiques (pétrifications jurassiques). — A l'Ecole cantonale se trouvent la bibliothèque cantonale et une collection d'antiquités romaines et du moyen âge. — La bibliothèque de la ville, à l'hôtel de ville, comprend environ 40 000 vol. et 200 incunables, ainsi qu'une collection de monnaies et de médailles. — Au musée de peinture, fondé par la Société des Beaux-Arts, on remarque une *Vierge avec l'enfant Jésus, St Ours et St Martin de Tours, œuvre importante, mais fortement restaurée, de Holbein le J. (1522). — Au n° 5 de la Gurzelngasse, une inscription désigne la maison où est mort Thaddée Kosciuszko (1817).

DE SOLEURE AU WEISSENSTEIN, excursion très intéressante de 3 h. (v. aussi p. 11). Il y a une route de voit., par Længendorf et Oberdorf (2 h. 1/2 en voit., à 2 chev., 20 fr.; 25 fr. aller et retour, et un pourb.). Il est bien préférable d'y aller par un sentier dans la vallée de Ste-Vérène (porteur, à 5 fr.). On passe alors par la belle porte de Bâle, près de la cathédrale; prend à g. dans la direction de la villa Cartier (à deux tours), où l'on tourne à dr.; puis à g. dans une allée, à dr. à l'extrémité, dans la direction de l'église St-Nicolas, et en deçà de cette église, derrière le rest. Wengistein, à g. dans la vallée de Ste-Vérène (20 min. de Soleure), gorge boisée et fraîche de 10 min. de longueur. Le chemin à g. à l'entrée conduit au Wengistein

(v. ci-dessous). La pierre calcaire qui s'exploite à la sortie de la vallée contient de belles pétrifications. Dans le voisinage, sur le versant de la montagne, sont des blocs de granit amenés là par les glaciers des Alpes. A l'extrémité N. de la gorge est l'ermitage de Ste-Vérène (494 m.): à dr., la demeure de l'ermite (rafraîch.), avec une chapelle; à g., une seconde chapelle, creusée dans le roc et renfermant un St-Sépulcre avec des figures de grandeur naturelle. — On peut retourner de l'ermitage à Soleure en montant aux croix qui sont au-dessus et passant à de grandes carrières de pierre, où l'on remarque des roches polies par un glacier. Après avoit traversé un bois, on arrive au Wengistein, d'où l'on a une belle vue. Un gros bloc de granit porte une inscription latine relatant deux événements de l'histoire de Soleure.

De l'ermitage, on continue à dr., par des prairies, dans la direction du Weissenstein. 10 min. plus loin est le village de Widlisbach, d'où l'on va à g. par la colline, en 12 min., au hameau de Fallern (557 m.), au pied du Weissenstein. Plus loin, à un poteau, on tourne à g. dans le bois. Le chemin s'élève d'abord lentement, puis rapidement en zigzag, jusqu'à un banc (40 min.), qui est suivi de plusieurs autres. Bientôt après, on sort du bois et l'on monte dans une gorge escarpée, où il y a des escaliers, et l'on rentre ensuite sous bois, où le chemin redevient moins escarpé. Enfin on arrive, en 40 min., à la route des voitures, à g. audessus de l'alpe de Nesselboden (1051 m.), par laquelle il y en a encore pour 40 min. jusqu'au Kurhaus, mais on trouve au bout de 8 min., à l'extrémité de la grande courbe, un sentier plus court, qui monte d'abord à dr., puis à g. à un poteau. Le *Kurhaus du Weissenstein est très fréquenté comme séjour et pour la cure de petit-lait (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; téléphone de Soleure). Il y a un bois et de beaux pâturages.

Le *Weissenstein (1287 m.) est une des montagnes les plus célèbres de la Suisse pour la vue, moins pittoresque, mais plus étendue que celle du Rigi. Nulle part le regard n'embrasse mieux toute la chaîne des Alpes, du Tyrol au Mont-Blanc. On distingue spécialement à l'E. le Sentis, le Glærnisch, avec le Rigi au premier plan; le Tœdi, entre le Rigi et le Pilate; la haute cime du Titlis, le Sustenhorn; puis, au delà de Soleure, le Wetterhorn, le Schreckhorn, le Finsteraarhorn, l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, la Blumlisalp, le Doldenhorn, plus loin l'Altels, le Wildstrubel, le Wildhorn, les Diablerets et le Mont-Blanc au S.-O. A l'O., les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel. L'Aar serpente au S. à travers la plaine et elle reçoit la Grande-Emme au pied de la montagne.

Belle promenade dans le bois jusqu'au Kænzeli (10 min. à 1'O.; 1248 m.).

– Du haut de la Rothi (1399 m.), 1/2 h. à l'E. de l'hôtel, la vue s'étend sur la Porêt-Noire et les Vosges, qui sont masquées pour le Weissenstein. On y a aussi une belle vue des montagnes et des vallées pittoresques du Jura. — Vers l'O., la vue est masquée par la Hasenmatt (1447 m.). Ce dernier point, à 1 h. 3/4 de l'hôtel, offre un panorama illimité. Il y a un chemin, indiqué par des marques blanches, et un sentier ombragé et plus agréable, à dr. au-dessus des pâturages, mais qu'il faut quitter dès que la montée devient plus raide. Le chemin se dirige d'abord, à l'O., par les pâturages, vers le Hintere Weissenstein (25 min.; 1228 m.; hôt.), en deçà duquel on prend à g. On descend alors un peu, mais on remonte jusqu'à l'extrémité du pâturage (20 min.); ensuite on descend pendant 1/4 d'h. dans le Kesselwald et on monte, encore par des prairies, l'espace de 10 min. Enfin on appuie à g., sous bois, jusqu'à la crête de la montagne et de là à dr. jusqu'au sommet (25 min.), ou bien on continue tout droit jusqu'au chalet d'Athusii (10 min.; 1334 m.; rafraîch.; bonne eau), sur la croupe de la montagne, où l'on prend aussi à g. pour atteindre le sommet (20 min.). — De la Hasenmatt, on peut descendre au S., sous bois, et passer par Lommiswyl, pour atteindre Soleure ou la station de Selzach (p. 17). -Si l'on veut retourner du Kurhaus à Soleure, on continue de Fallern (v. cidessus) par la route jusqu'à un poteau à quatre bras (10 min.), d'où l'on parvient en 1/2 h. à la porte N.-O. de Soleure, en passant entre des bois de pins et de grandes carrières (v. ci-dessus). Ou bien on prend à dr.

à l'alpe de Nesselboden (p. 16), par un sentier où il y a des marques rouges et qui rejoint la route près du Webernhitski, au-dessus d'Oberdorf. (Il y aussi du Webernhüsli un chemin indiqué par des marques rouges qui mène au Hintere Weissenstein, en 1 h. 1/2). - Si on le désire, les voitures prennent au retour une route qui permet de visiter la gorge de Ste-Vérène. De Soleure à Herzogenbuchsee, v. ci-dessous.

DE SOLEURE A BERTHOUD: 21 kil., ligne de la vallée de l'Emme, trajet en 40 à 50 min. — 5 kil. Biberist. — 6 kil. Gerlasingen. — 11 kil. Utzensdorf, principal village de la vallée inférieure de l'Emme. — 15 kil. Æftigen. — 17 kil. Kirchberg. — 21 kil. Berthoud (v. ci-dessous).

DE SOLEURB A LYSS: 25 kil., chemin de fer sur la rive dr. de l'Aar, en 1 h. à 1 h. 1/2. — 4 kil. Lüsslingen. — 8 kil. Leusingen. — 11 kil. Arck-Rüsi. — 16 kil. Büren (hôt. de la Couronne), petite ville avec un vieux château. — 19 kil. Dotzigen. — 22 kil. Busswyl (p. 12). — 25 kil. Lyss (p. 12).

La ligne de Bienne traverse ensuite l'Aar. — 77 kil. Alt-Solothurn (p. 14). On longe le pied du Jura. — 82 kil. Selzach. — 87 kil. Granges, en all. Grenchen. — 92 kil. Pieterlen.

101 kil. Bienne (p. 11).

De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee.

106 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 3 h. 1/4 à 4 h. 3/4. Prix:

11 fr. 50, 8 fr. 05, 5 fr. 75.

Jusqu'à Olten (40 kil.), v. p. 14. On longe ensuite la rive dr. de l'Aar. A g., le petit château de Neu-Wartbourg (p. 14). Avant la station d'Aarbourg, un tunnel.

44 kil. Aarbourg (401 m.; hôt.: *de la Couronne, de l'Ours), petite ville aisée de 2079 hab., dans un site pittoresque, sur l'Aar, où se détache la ligne de Lucerne (p. 18). On y veit sur un rocher un anc. château fort de 1660, transformé en fabrique.

On apercoit ensuite un instant les Alpes à dr., puis à g. - 48 kil. Rothrist. — 53 kil. Murgenthal, où l'on traverse la Murg. — 56 kil. Roggwyl. — 60 kil. Langenthal (hot.: *de l'Ours, du Lion), riche village qui fait un grand commerce de bois. Embranch., au S., sur Huttwil (40 min.). — 63 kil. Bützberg.

67 kil. Herzogenbuchsee (470 m.; hôt.: *du Soleil, de la Gare), localité de 2316 hab., dont l'église est située sur une hauteur.

EMBRANCH. de 15 kil. (40 min.) sur Soleure. Stat.: 4 kil., Inkwyl; 9 kil., Subigen; 11 kil., Derendingen. On traverse la Grande-Emme avant d'arriver à Soleure (p. 14).

73 kil. Riedwyl, où l'on pénètre dans de verdoyants vallons bordés de hauteurs boisées. — 77 kil. Wynigen. On traverse un long tunnel (1 min.) et la Grande-Emme.

84 kil. Berthoud, en all. Burgdorf (533 m.; hot.: Guggisberg, de la Gare, tous deux à la gare; de la Maison de Ville; de l'Ours), ville industrielle, de 6876 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Il y a des maisons à arcades comme celles à Berne. L'hôpital, les écoles, l'orphelinat, etc., témoignent de l'aisance de la population. C'est dans le château de Berthoud que Pestalozzi fonda en 1798 sa célèbre maison d'éducation, qu'il transfers en 1804 à Yverdon (p. 216). Jolie vue près de l'église et du

château; plus jolie encore du Lueg (880 m.), 2 h. à l'E.

ENBRANCH. de 22 kil. sur Langnau, par le fertile Emmenthal. — 4 kil. Oberbourg. — 7 kil. Hasle-Rüegsau. Au N.-E., le Rachisberg (844 m.), où l'on monte en 1/2 h. et qui a une vue magnifique des Alpes et du Jura. — 10 kil. Lützelfüh-Goldbach. — 12 kil. Ramsey-Sumiswald. La petite ville de Sumiswald est à 5 kil. au N. — 16 kil. Zollbrück. — 22 kil. Langnau (p. 142).

De Berthoud & Soleure, v. p. 17.

87 kil. Lyssach. — 90 kil. Hindelbank, stat. au delà de laquelle se trouve, à g. de la voie, le monument de la bataille livrée aux Français par les Bernois, dans le Grouholz, en 1798. — 95 kil. Schænbühl. — 99 kil. Zollikofen, où aboutit la ligne de Bâle par Bienne (p. 12). Plus loin, un pont de fer; à dr. dans le bas, le pont de l'Aar à Tiefenau. La voie monte un peu, dans une tranchée, et on atteint le Wylerfeld, d'où l'on jouit, à g., d'un magnifique coup d'œil sur les Alpes Bernoises (v. le panorama, p. 147). A dr., un faubourg de Berne, la «Lorraine». On passe sur le pont de l'Aar, pont à treillis de 182 m. de long et 44 m. de haut.

106 kit. Berne (p. 146).

5. De Bâle à Lucerne.

95 kil. Chemin de Fer Central. Trajet en 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2. Prix: 10 fr. 25, 7 fr. 15, 5 fr. 10.

Jusqu'à Aarbourg (44 kil.), v. p. 17. Ensuite par la large vallée

de Wiggern.

48 kil. Zofingue (436 m.: hôt.: du Cheval, du Bœuf), petite ville animée, de 4496 hab. Outre une collection de médailles, la bibliothèque possède des autographes de réformateurs suisses et des dessins de la société des artistes suisses, fondée en 1806. Au tir (Schützenhaus) se voient d'énormes tilleuls sur les branches desquels sont deux planchers servant à des bals. Dans le voisinage de la ville, au Bleichegut, se trouvent des restes de bains romains.

Embranch. de 17 kil. (36 min.) sur Suhr. Stat.: 7 kil., Safenwyl; 11 kil., Kalliken; 14 kil., Entfelden, trois villages prospères; 17 kil., Suhr, sur la

ligne d'Aarau à Baden (p. 22).

53 kil. Reiden, qui a un vieux château, jadis propriété de l'ordre de Malte et actuellement le presbytère. — 56 kil. Dagmersellen. — 59 kil. Nebikon. Voit. publ. tous les jours pour Wohlhausen, dans l'Entlebuch (p. 141), trajet en 3 h., par Willisau. A dr., les montagnes de l'Oberland Bernois: la Jungfrau, l'Eiger et le Mœnch; à dr., l'Altels. — 63 kil. Wauwyl. A dr., le Mauensee, petit lac avec une île et un château.

70 kil. Sursee (515 m.; hôt.: du Soleil, du Cerf), vieille ville de 2135 hab., sur les portes de laquelle figure encore l'aigle des Habsbourg. L'hôtel de ville rappelle le style bourguignon.

74 kil. Nottwyl, où on atteint le lac de Sempach (507 m.), qui a 8 kil. de long et 2 kil. ¹/₂ de large. A dr., sur une hauteur, le château de Wartensee. — 79 kil. Stat. de Sempach, à ¹/₂ h. de Sem-

pach (hôt.: de la Croix; de l'Aigle, pas cher), petite ville au N., sur la rive S.-E. du lac. C'est près de là que le duc Léopold d'Autriche fut battu par les confédérés, le 9 juillet 1386, grâce au dévouement d'Arnold de Winkelried (p. 130), et y trouva la mort avec 263 chevaliers. Une chapelle, à 1/2 h. au N.-E. de la ville, marque l'endroit où tomba Léopold. Le champ de bataille est désigné par quatre croix de pierre et se visite encore beaucoup à l'anniversaire. On a érigé au 500°, en 1886, un monument sur la place de l'église de Sempach, une colonne avec un lion.

La voie traverse des bois de sapins. On aperçoit à dr. les flancs déchirés et les dentelures du Pilate; à g., le Rigi; au milieu, les Alpes, comme à Lucerne (p. 85). — 85 kil. Rothenbourg. — 91 kil. Emmenbrücke (hôt. Emmenbrücke; restaur. Seethal), où s'embranche la ligne du Seethal (p. 143).

On traverse l'Emme un peu au-dessus de son confluent avec la Reuss; puis on longe cette rivière. A g., la ligne de Zurich-Lucerne (p. 82); à dr., la ligne de Berne-Lucerne (p. 141). Enfin un tunnel sous la colline du Gütsch (p. 87).

95 kil. Lucerne (p. 83).

6. De Bâle à Zurich.

99 kil. CHEMIN DE FER DU NORD-Est. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 1/2. Prix: 9 fr. 40, 6 fr. 60, 4 fr. 75.

Jusqu'à Pratteln (9 kil.), v. p. 12. — 12 kil. Augst, où on traverse l'Ergolz et se rapproche du Rhin. A g., Kaiseraugst, qui a une vieille église et une saline. En face, sur la rive g. de l'Ergolz, le petit village de Basel-Augst, sur l'emplacement d'Augusta Rauracorum (p. 3).

17 kil. Rheinfelden. — Hôtels: *Gr.-H. des Salines (p. 8 à 12 fr.), à 5 min. au-dessus de la ville; *Dietschy (Couronne), avec terrasse au bord du Rhin; *Zum Schützen (ch. et s. 1 fr. 50 à 6, dé. 1, dî. 2.50, p. 6 à 7.50, om. 50 c.); *H. des Trois-Rois (p. 5 fr.); Schiff (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50, p. 5), tous avec bains d'eau saline; *Bellevue, bien situé, sur la rive dr. (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6).

Rheinfelden (264 m.) est une petite ville de 2400 hab. et une anc. place forte de l'Empire, qui a encore une partie de ses murs et de ses tours. Très souvent assiégée, elle fut rasée par les Français en 1744. Elle appartient à la Suisse depuis 1801. Le fieuve se précipite ici par-dessus des rochers et forme un rapide qu'on appelle Hællenhaken. Au-dessus de la ville, au bord du Rhin, se trouvent des salines considérables. Les eaux de Rheinfelden passent pour les plus importantes des chlorurées-sodiques.

Le chemin de ser quitte les bords du Rhin, qui sait une grande courbe au N. — 21 kil. Mæhlin. — 27 kil. Mumps (bains d'eaux salines; hôt.: *Sonne, Güntert), où l'on se retrouve au bord du sieuve. — 30 kil. Stein (302 m.; hôt.: *Læwe), qui communique par un pont couvert avec la petite ville badoise de Sæckingen (p. 33), sur la rive dr.

DE STEIN A COBLENZ: 27 kil., chemin de fer, en 48 min., pour 2 fr. 80, 2 fr. ét 1 fr. 40. La ligne côtoie la rive g. du Rhin; stations: Sisseln, Laufenbourg (p. 23), Sulz, Etzgen, Schwaderloch, Leibstatt et Felsenau, où l'on traverse l'Aar pour atteindre Coblenz (p. 23).

La voie s'écarte ensuite du Rhin et tourne dans la jolie et fertile vallée de Sisseln. — 34 kil. Eiken. — 37 kil. Frick (355 m.; hôt.: Adler, Engel), localité considérable. Puis on monte par une grande courbe. — 42 kil. Hornussen (389 m.). — 47 kil. Effingen (435 m.), au point culminant de la voie. Immédiatement après un tunnel de 2466 m. (4 min.), sous le Bætzberg (593 m.), le Mons Vocetius des Romains. — 50 kil. Bætzenegg. La voie descend peu à peu. Belle vue à dr. sur la vallée de l'Aar et, par un temps clair, sur les Alpes de St-Gall, de Glaris et de Schwytz. Encore un petit tunnel, et un pont sur l'Aar, à 5 arches, de 236 m. de long et 32 m. de haut.

58 kil. Brugg (334 m.; buffet; hôt.: *Rothes Haus, *Ræssli, Bahnhof), petite ville très ancienne de 1572 hab., où s'embranchent les lignes d'Aarau et de Waldshut (R. 7). On en a une belle vue du pont qui traverse l'Aar, encaissée entre des rochers. La tour Noire (Schwarze Thurm), sur le pont, date de la fin de l'empire romain, mais le haut a été restauré au xve s.

A 1 kil. au S.-E. est l'anc. abbaye de Kænigafelden, couvent de franciscains et de clarisses fondé par l'impératrice Elisabeth et sa fille, la reine Agnès de Hongrie, à l'endroit même où Albert d'Autriche, leur père et mari, avait été assassiné par son neveu, le duc Jean de Souabe, en 1308. L'abbaye fut supprimée en 1528 et convertie d'abord en hôpital, puis en hospice d'aliénés. Il ne subsiste plus que la partie S. du couvent, l'église et la demeure de la reine Agnès, où il y a une collection d'antiquités. Le chœur de l'église a cessé de servir au culte il y a peu d'années. Vitraux du xives., entre autres, en face de la porte, le Mariage de la fondatrice avec le roi de Hongrie, puis son entrée au couvent. Aux murs, les portraits des principaux chevaliers tués à Sempach (p. 19), dont 60 sont inhumés ici; ils ont été peints peu de temps après la bataille, mais ils sont fort endommagés.

Sur la langue de terre que forment la Reuss et l'Aar était autrefois située Vindonissa, établissement considérable des Helvétiens, et, durant les premiers siècles de notre ère, le quartier général d'une légion romaine et des cohortes rhétiennes qui lui étaient adjointes, comme le prouvent les inscriptions. On reconnaît encore la situation de l'amphithéâtre, et la fontaine du couvent de Kænigsfelden est toujours alimentée par un aqueduc souterrain de construction romaine. Après la destruction de Vindonissa, au ve s., il n'est resté de ses grandioses constructions que le nom de Windisch, donné à un village insignifiant, à 20 min. à l'E. de Brugg.

EMBRANCH. de 18 kil. (40 min.) sur Wohlen. — 5 kil. Birrfeld. — 9 kil. Othmarsingen. Ligne de Baden-Aarau, v. p. 22. — 12 kil. Hendschikon (p. 22). — 14 kil. Dottikon - Dintikon (p. 22). — 18 kil. Wohlen - Villmergen. D'ici à Rothkreuz, v. p. 22.

On traverse la Reuss à sa jonction avec l'Aar. — 62 kil. Turgi (buffet; p. 23). On se rapproche de la Limmat et en suit la rive g.

67 kil. Baden (383 m.; *H. de la Gare, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50, p. 6; *H. de la Balance, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2, p. 6.50), ville de 3887 hab., renommée pour ses bains et déjà connue des Romains par ses eaux thermales, que lui avaient fait donner le nom d'Aquæ Helvetiæ. Dès le temps de Néron, elle avait, selon Tacite (Hist. I, 67), tout l'extérieur d'une ville. Baden fut une place forte

au moyen âge, jusqu'au commencement du xv^e s., et fut souvent habitée par des princes de la maison de Habsbourg. Les ruines considérables de la forteresse de Stein-zu-Baden (459 m.), détruite en 1415 et en 1712, dominent la ville. On a une belle vue sur la hauteur et du café Belvédère qui est près de là (1/4 d'h. de la gare).

Les Bains, aux eaux thermales salines (46 à 48° C.), sont dans l'étroite vallée de la Limmat, à 5 min. au N. de la gare et à 10 min. de la ville. Sur la rive dr., les Petits Bains (Ennetbaden), fréquentés surtout par les habitants de la campagne, et sur la rive g., les Grands Bains. Hôtels: *Kuranstalt Baden ou Grand-Hôtel (pens. 8 à 12 fr.); Schiff, *Verenahof (p. 8 fr.), *Blume, *Schweizerhof (p. 6 à 7 fr.), Freihof, *Limmathof, Ochs, *Bær. La rue des bains conduit de la gare au N. au Kurhaus (*restaur.; concerts), qui a de jolis jardins, et plus loin à l'établissement de bains (v. cidessus). Belle vue du pont inférieur (359 m.). En face, sur la rive dr., le café Brunner, avec jardin. Un sentier monte du pont supérieur, à g., au restaur. Schartenfels (10 min.), qui a une jolie vue.

Ligne d'Aarau, v. p. 22. La gare est au S.-O., à 20 min. des bains.

Après avoir passé dans un petit tunnel sous la forteresse (v. cidessus), on traverse la Limmat. — 69 kil. Wettingen. A g., le village, au pied du Lægerngebirge (863 m.), couvert de vignes; à dr., les vastes bâtiments et les jardins de l'anc. abbaye de Wettingen, de l'ordre de Cîteaux, convertie en école normale. L'église a des vitraux des xvi^e et xvii^e s. et des stalles du xvii^e s.

EMBRANCH. de 22 kil. (1 h. 1/4) sur Erlikon (Zurich). — 4 kil. Würenlos. — 7 kil. Otelfingen-Dænikon. Bifurcation sur Bülach (p. 49), par Buchs et Niederglatt. — 10 kil. Buchs-Dællikon. — 14 kil. Regensdorf-Watt. Dans le voisinage, à l'E., le petit lac Katzensee, avec un *hôtel. — 17 kil. Affoliern. — 20 kil. Seebach. — 22 kil. Erlikon (p. 48).

La voie franchit encore le lit profond de la Limmat et reste sur la rive g. jusqu'à Zurich. — 74 kil. Killwangen.

79 kil. Dietiken (392 m.; hôt. du Lion). C'est ici que Masséna opéra en 1799 son célèbre passage de la Limmat, pour repousser les Russes et s'emparer de Zurich. — 82 kil. Schlieren. — 86 kil. Altstetten (p. 64). A dr., la longue croupe de l'Uetli avec son hôtel (p. 39). On traverse enfin la Sihl.

90 kil. Zurich (p. 33).

7. D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg.

52 kil. Chemin de fer du Nord-Est. Trajet en 2 h. Prix: 5 fr. 60, 4 fr., 3 fr. 85.

Olten, v. p. 14. La voie reste dans le voisinage de l'Aar jusqu'à Brugg. A g., les versants boisés du Jura. — 7 kil. Dænikon. — 9 kil. Schænenwerth. En face, sur la rive g., le château de Gæsgen, avec une tour en ruine. Puis un tunnel sous la ville d'Aarau.

14 kil. Aarau (366 m.; hôt.: *du Cheval, *du Bæuf, *du Lion; *du Sauvage, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50), chef-lieu du canton

d'Argovie et ville industrielle de 6809 hab., sur l'Aar, au pied du Jura, dont les versants sont en partie plantés de vignes. Le pont suspendu qui traverse ici la rivière date de 1850. A l'hôtel du Gouccernement (Grossrathsgebæude), des *vitraux du xvie s., du couvent de Muri, et la bibliothèque cantonale, qui compte 60 000 vol. Les collections du *musée industriel ethnologique, fondé par la Société de géographie commerciale de la Suisse centrale, sont très remarquables. Une maison de la place de l'Hôtel-de-Ville, n° 882, renferme des antiquités intéressantes de Vindonissa (p. 20). Promenade intéressante de ¹/₄ d'h., par le pont suspendu, à l'*Alpenseiger, sur le Hungerberg, où il y a un restaur. jouissant d'une belle vue (pens. 4 fr.).

Au-dessus de la ville s'élèvent, au N. la Wasserfish (870 m.), au N.-E. la Gishituh ou Giselafish (774 m.), où passe un sentier qui relie Aarau aux bains de Schinznach et qui offre une jolie vue sur les lacs de Hallwyl et de Baldegg. — Jolie excursion d'Aarau, en 1 h. 1/2, par une route de voit. passant à Erlisbach (p. 13), au *Laurenzenbad (pens. dep. 5 fr.; truites), dans une solitude charmante du Jura. — A 2 h. à l'O., Lostorf (p. 14), où conduit une route passant par Erlisbach et Stüsslingen. — D'Aarau à Sissach, par la Schafmatt, v. p. 13.

D'AARAU A ROTHKREUS: 47 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h. — 6 kil. Ruppersweil (v. ci-dessous). — 10 kil. Lenzbourg (p. 144). — 13 kil. Hendschikon. — 16 kil. Dottikon - Dintikon. — 20 kil. Wohlen - Villmergen, deux villages considérables, où aboutit une ligne de Brugg (Bâle; p. 20). Embranch. de 8 kil. sur Bremgarten (hôt.: Drei Kænige, Kreuz), petite ville sur la Reuss, avec un château. A Fahrwengen, v. p. 144. — 26 kil. Boswyl-Bünzen. — 29 kil. Muri (485 m.; hôt.: *Löwe, avec des bains d'eaux minérales et salines, p. 4 fr. à 5.50; Adler), dans un site charmant, célèbre par son abbaye de bénédictins, incendiée en 1889, mais qu'on doit reconstruire. Dans le voisinage, le Mühltobel, vallée pittoresque avec de beaux bois et de petites cascades. A 1 h. 1/2 au 8.-E. de Muri, sur le Lindenberg, le *château de Horben (800 m.; pens. dep. 4 fr.), séjour agréable, jouissant d'une vue magnifique et où l'on peut faire de longues promenades dans les bois. — 33 kil. Benzenschwyl. — 36 kil. Mühlau, sur la Reuss. — 40 kil. Sins. — 43 kil. Oberrüti. On traverse enfin la Reuss. — 47 kil. Rothkreuz, sur la ligne de Zurich-Lucerne-St-Gothard (p. 82 et 111).

D'AARAU A BADEN: 28 kil., ligne du N.-E., en 1 k. 20. — 5 kil. Suhr. Embranch. sur Zofingue (p. 18). — 9 kil. Hunzenschwyl. Plus loin, à dr., le Staufberg (p. 144). — 12 kil. Lenzbourg. Ligne du Seethal (p. 144). On traverse l'Aa. — 17 kil. Othmarsingen. Ligne de Brugg-Wohlen (p. 20). — 18 kil. Mægenwyl. A g., sur une saillie du Kestenberg, le château de Braunegg. — 22 kil. Mellingen. On passe la Reuss. — 25 kil. Dætwyl. — 28 kil. Baden (p. 20), gare au S.-O. de la ville haute, à 1/4 d'h. de celle de Bâle.

A g. au delà de la rivière, au pied de la Gislisuh, Biberstein, avec un vieux château. — 21 kil. Ruppersweil. A dr., le Staufberg et le château de Lensbourg (p. 144). — 24 kil. Wildegg (hôt. Aarhof), qui a aussi un vieux château, au pied du Wülpelsberg (v. cidessous), et une source d'eau minérale. De l'autre côté de l'Aar, le château de Wildenstein.

28 kil. Schinznach, stat. pour les bains de Schinznach (367 m.), situés à 10 min. de la gare, sur la rive dr. de l'Aar. Ces bains, dits aussi bains de Habebourg, sont alimentés par une source sulfureuse et surtout fréquentés par des Français. Aux Bains Neufs: ch. dep. 4 fr.; pens., 8 fr. sans la ch.; bain, 2-fr.; musique, 50 c. Prix moins

élevés aux Vieux Bains, fréquentés par des Suisses. — Médecins, le Dr Amsler et le Dr de Tymowski.

L'établissement est au pied du Wülpelsberg (514 m.), dont le sommet, à 1/2 h. des bains, est couronné par les ruines du shâteau de Habebeurg, berceau de la maison impériale d'Autriche, construit vers 1020. Il n'en reste plus qu'une tour, aux murs de 2 m. 50 d'épaisseur. La maison qui y est adossée est celle d'un fermier. La vue y embrasse tout le domaine des anciens comtes de Habsbourg, les vallées de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat, bornées au S. par les cimes neigeuses des Alpes. — Le village de Schinznach est à 3/4 d'h. au S.-O., sur la rive g. de l'Aar et près de la station de Batzenegg (p. 20).

31 kil. Brugg. D'ici à (35 kil.) Turgi, v. p. 20.

La ligne de Waldshut traverse la Limmat près de son confluent avec l'Aar, passe à la stat. de Siggenthal, puis dans la large vallée de l'Aar. — 45 kil. Dættingen-Klingnau. Ensuite une grande courbe et un tunnel. — 49 kil. Coblenz, où l'on traverse le Rhin, en amont de l'embouchure de l'Aar. — 52 kil. Waldshut (p. 24).

8. De Bâle à Schaffhouse et à Constance.

144 kil. Chemin de fer badois. Trajet en 5 h. Prix: jusqu'à Schaffhouse, 9 fr. 50, 6 fr. 30, 4 fr. 05; jusqu'à Constance, 14 fr. 50, 9 fr. 65, 6 fr. 20. On se placera à dr. Neuhausen est la station pour la chute du Rhin (p. 26).

— Bateau a vapeur de Schaffhouse à Constance, trajet en 3 h. 1/2 à 4 h. (23/4 à 31/4 à la descente), pour 4 fr. ou 1 fr. 95, préférable au chemin de fer lorsqu'on n'est pas pressé.

Bâle (gare badoise), v. p. 2. — 5 kil. Grensach. — 8 kil. Wyhlen (hôt. Bilmaier). — 12 kil. Herthen. — 16 kil. Bei-Rheinfelden (*H. Believue), en face de la ville du même nom (p. 19), où on atteint le Rhin, qui bouillonne ici sur des rochers. La rive gauche (Suisse) est escarpée et boisée. — 19 kil. Beuggen. A dr., une anc. commanderie de l'ordre teutonique, convertie en école normale primaire et en asile-orphelinat. — 24 kil. Niederschwærstadt. — 27 kil. Brennet (hôt. zum Wehrathal), où aboutit la route de la Wehra (v. les Bords du Rhin, par Bædeker).

32 kil. Sæckingen (292 m.; hôt.: des Bains ou du Lion, Schütze), petite ville avec une vieille église abbatiale à deux tours. L'abbaye, autrefois très puissante et convertie plus tard en communauté de dames nobles, a été supprimée au commencement du xix s. Au bord du Rhin s'élève, au milieu de belles promenades, le château décrit par le poète Scheffel dans « le Trompette de Sæckingen » et qui appartient aujourd'hui à M. Th. Bally.

38 kil. Murg (hôt. zum Murgthal). On traverse la Murg. — 41 kil. Stat. de Laufenbourg (*hôt. de la Poste). Le village suisse de Laufenbourg (298 m.; hôt.: Rheinsoolbad, de l'Aigle), avec son vieux château, s'élève pittoresquement sur la rive g. de la rivière, qui forme ici de violents rapides, appelés Laufen. C'est une station de la ligne de Stein à Coblenz (p. 20).

Puis un tunnel. — 46 kil. Albert-Hauenstein. Plas loin; un

haut viaduc. On longe parfois le Rhin et on traverse l'Alb avant la stat. suivante. — 48 kil. Albbruck (hot. zum Albthal). — 51 kil. Dogern.

56 kil. Waldshut (hôt.: *Schætzle, à la gare; *Blume, Rebstock, dans la ville), la plus considérable de ces localités des bords du Rhin. - Ligne de Turgi (Zurich-Aarau), v. p. 23; ligne de Winter-

thur, p. 49.

Encore un tunnel. La voie longe à g. les montagnes. Vues sur les Alpes. Plus loin, un pont sur la Schlücht. — 61 kil. Thiengen. - 65 kil. Oberlauchringen, où l'on traverse la Wutach. Embranch. sur Immendingen. A dr., sur une colline boisée, les ruines de Küssenberg. — 71 kil. Griessen. — 76 kil. Erzingen. — 79 kil. Wilchingen - Hallau. — 82 kil. Neunkirch. — 88 kil. Beringen. — 92 kil. Neuhausen, stat. pour la chute du Rhin (p. 26).

94 kil. Schaffhouse. - Hôtels: *Muller (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. dep. 6 ou 7); H. du Rhin (mêmes prix); *Riese (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.25, 2 et 2.50, p. 7), tous trois en face de la gare; *H. de la Poste, au Herrenacker, à 3 min. de la gare; *H. du Cygne (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2 à 2.50, p. 8); H. de la Couranne (ch. t. c. 2 à 6 fr., rep. 1 à 1.25, 1.50 à 2, p. 5 à 7); *Tanne, simple (ch. t. c. 1 fr. 20 à 2, dé. 1, dî. 1.50, p. 4.50); Schiff, au bord du Rhin. — Restaur.: Rebmann, à la gare; *buffet de la gare. — Bains dans le Rhin, à son entrée dans la ville, de 6 h. à 1 h. et de 5 à 8 pour les hommes, de 2 à 5 pour les dames.

Schaffhouse (395 m.), chef-lieu de canton et ville de 12 402 hab., a conservé son caractère ancien. Elle a un aspect des plus pittoresques, aussi bien de Feuerthalen, village zuricois de la rive g. du Rhin, que de la villa Charlottenfels (422 m.), sur une hauteur de la rive dr. H. Moser (m. 1874), qui a bâti cette villa, a aussi fait construire, au Mühlenthor, les grandes machines hydrauliques qui alimentent les fabriques de la ville.

La *CATHÉDBALE, construite de 1052 à 1101, dans le style roman primitif, est une anc. abbatiale. Ses cloîtres, du style gothique, sont en partie bien conservés et l'intérieur de l'édifice est restauré. — St-Jean, du style goth. tertiaire, a un excellent orgue.

Le CHATEAU DE MUNOT, construit de 1564 à 1582 et récemment restauré, domine la ville. Sa tour rende, à plusieurs étages et avec une rampe en limaçon, a des murs de 5 m. d'épaisseur et des voûtes à l'épreuve de la bombe. On a une jolie vue du sommet.

Près du Herrenacker, l'Imthurneum, fondé par Imthurn, banquier de Londres né à Schaffhouse (m. 1881). Il comprend un théâtre, une école de musique, des salles de concert, etc. — En face, le Museum, qui contient des antiquités, un cabinet d'histoire naturelle, où l'on remarque surtout les objets trouvés dans le Kesslerloch, près de Thayingen, et la bibliothèque de la ville.

L'hôtel de ville a une belle salle avec des boiseries de 1625. — On voit dans le bâtiment voisin un grand camée du temps de l'empire romain (?), représentant la Paix. Entrée libre de 11 h. à midi; en

d'autres moments, 1 fr.

La jolie promenade de Fæsenstaub est décorée d'un buste de Jean de Müller, l'historien suisse, né à Schaffhouse (m. 1809). Belle

vue de la haute terrasse sur les rapides du Rhin et les Alpes.

De Schaffhouse à la chute du Rim, 40 min, à pied (v. p. 27). Voit, à 1 cheval jusqu'au petit château de Worth, et retour de Neuhausen à Schaffhouse, avec 1 h. d'arrêt, 7 fr. Omnibus de la gare de Schaffhouse à Neuhausen 12 fois par jour (v. p. 27). — Jolie promenade par le Mühlenthal, le Seckelamishüsli, d'où on a la vue des Alpes; la *Hohfuh, eù la vue est également belle, et le faub. de Sieig: en tout 1 h. 1/2. Vue magnifique du Beringer Randen, à 1 h. 1/4 à 1'O., où il y a un belvédère (20 min. jusqu'à la stat. de Beringen, p. 24) et du Hohe Randen (901 m.), 3 h. 1/2 au N.-O., par Hemmenstadt ou Merishausen. — De Feuerthalen à Etrueilen, v. p. 32.

99 kil. Herblingen. — 103 kil. Thayingen. — 108 kil. Gottmadingen. — 114 kil. Singen (buffet; höt.: *de la Couronne, *de l'Aigle, Ekkehard), d'où part une ligne se dirigeant sur Engen et Donaueschingen: v. les Bords du Rhin ou l'Allemagne du Sud, par Bædeker. — A 1 h. au N.-O., le *Hohentwiel (691 m.), où il y a de vastes ruines et d'où l'on jouit d'une belle vue: v. aussi l'Allemagne du Sud.

EMBRANCH. de 14 kil. (1/2 h.) sur Etzweilen. — 4 kil. Rielasingen. — 8 kil. Ramsen. On traverse le Rhin. — 14 kil. Etzweilen (p. 32),

121 kil. Rickelshausen. — 124 kil. Radolfsell (405 m.; hôt.: *Schiff, Krone, *Sonne), vieille ville, sur le lac Inférieur (p. 26). Elle a une église goth. de 1436. — 127 kil. Markelfingen. — 133 kil. Allensbach. — 138 kil. Reichenau, station pour l'île du même nom, visible de loin, à dr., et qui est reliée à la terre ferme par une longue jetée.

L'île de Reichenau (Bade), où il y a eu une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 724 et sécularisée en 1799, est desservie 2 fois le jour par le bat. à vap. de Schaffhouse à Constance. De la terre ferme, le chemin passe à une tour en ruine du château de Schopels, détruit déjà en 1384. L'anc. église collégiale de St-Georges, près des maisons d'Oberzell, est une basilique romane à colonnes des 1x6-x16 s., avec de curieuses peintures murales du x6 s. — Au milieu de l'île, Mittelsell (aub.: Mohren, Bær), qui a 1000 hab. L'église paroissiale de cet endroit, dite le «Münster», est l'anc. église conventuelle, consacrée en 806 et modifiée plus tard. C'est une basilique à colonnes des 1x6-x116 s., avec deux transepts, le chœur du style flamboyant, de 1448 à 1451. Elle renferme le tombeau de Charles le Gros, arrière-petit-fils de Charlemagne, détrôné en 887. Le trésor, dans la sacristie, renferme plusieurs beaux reliquaires. — L'église d'Unterzell, au N.-O. de l'île, est également une basilique à colonnes des 1x6-x116 s.

Le chemin de fer passe ensuite à la grande caserne de Petershausen, et traverse le Rhin sur un pont de fer, orné de statues. — 144 kil. Constance (p. 29).

DE SCHAFFHOUSE A CONSTANCE EN BATEAU A VAPEUR. L'embarcadère est au-dessus du pont du Rhin, près du château de Munot (p. 24), en face de Feuerthales. On peut acheter pour 80 c. sur le bateau de bonnes cartes d'orientation. † désigne iei une station.

A dr., Paradies, ancien couvent. — † A g., Büsingen, qui a une vieille

A dr., Paradies, ancien couvent. — † A g., Bisingen, qui a une vieille église. — A dr., St-Catharinenthal, ancien couvent transformé en asile d'incurables. En face, à g., la villa Rheinbourg.

† A dr., Diessenhofen (407 m.; hôt.: de l'Aigle, du Lion, du Cerf), le Gunodorum des Romains, où l'armée française franchit le Rhin le 1er mai

1800, avant la bataille de Hohenlinden. Le Rhin est traversé par un pont

de bois couvert, sous lequel passe le bateau.

A dr., Rheinklingen; a g., Bibern. Les deux rives sont couvertes de bois. Le bateau passe sous le beau pont du chemin de fer du N.-E. (p. 25). A g., Hemishofen, dominé par les ruines de Wolkenstein; à dr., Wagenhausen. + A g., Stein (hôt.: *Sonne, *Rabe), petite ville ancienne et station de

chemin de fer (v. p. 32), dans un site pittoresque et réunie par un pont en bois au village de Bourg (aub. Wasserfels). Son ancien couvent de St-Georges a une belle salle de 1515, avec des fresques et une voûte en bois (entrée, 50 c.). Il y a à l'hôtel de ville une collection de vitraux, de vieilles armes, etc. Vue magnifique de l'ancien château de Hohenklingen (593 m.), au N. de la ville.

Dans le Rhin, l'île de St-Othmar, avec une chapelle. Le fleuve s'élargit; le bateau entre dans le lac Inférieur (Untersee). A dr., Eschenz (p. 32); au-dessus, le petit château de Freudenfels. — + A g., Oberstaad, où il y a une vieille maison seigneuriale à tour carrée, transformée en teinturerie.

Derrière, l'anc. couvent d'Ehningen. - + A dr., Mammern (p. 32). Dans le bois, les ruines de Neubourg; puis, sur la rive, la maison Glarisegg. —

† A g., Wangen et le château de Marbach, auj. établissement hydrothérapique. — † A dr., Steckborn (p. 32). Plus bas, l'anc. couvent de Feldbach.

† A dr., Berlingen (p. 32). Le lac s'élargit. En face, l'île de Reichenau

(p. 25). A dr., sur la hauteur, le château d'Eugensberg, bâti par Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, et maintenant au comte de Reichenbach-Lessonitz. — + A dr., Mannenbach, dominé par le château de Salenstein. Plus loin, sur une colline boisée, le beau château d'Arenaberg (458 m.), autrefois à la reine Hortense, puis à son fils Napoléon III, et auj. à l'eximpératrice Eugénie.

† A g., Reichenau, dans l'île du même nom (v. p. 25).

† A dr., Ermatingen, fort bien situé, sur une langue de terre. dessus, le château de Wolfsberg, transformé en hôtel-pension (516 m.; pens. 3 fr. 50 à 6). — Le bateau entre dans le petit bras du Rhin qui unit le las Inférieur à celui de Constance. — + A dr., Gottlieben (aub. Krone), dont le château, restauré par Napoléon III et actuellement au comte Beroldingen, servit de prison à Jean Huss et à Jérôme de Prague et plus tard au pape Jean XXIII, sur l'ordre du concile de Constance. Derrière, le château de Castel, au baron Scherer, construit par Tafel, de Stuttgart et magnifique à l'intérieur (salle de l'Alhambra, fresques par Hæberlin, etc.). Joli coup d'œil en arrière sur le lac Inférieur; au loin, les cônes du Hæhgau, le Hohenhæwen, le Hohenstoffeln, etc.

Les deux rives sont ensuite plates et en partie marécageuses. Beaucoup de roseaux. On passe sous le beau pont du chemin de fer (à g., Petershausen, avec de grandes casernes), et on aborde à une longue jetée à l'extrémité E. de laquelle s'élève un phare. — Constance, v. p. 29.

9. Chute du Rhin.

Hôtels. Sur la hauteur de la rive dr., à la station de Neuhausen (p. 24): *Schweizerhof, à 3 min. de la gare, avec un grand jardin et jouissant d'une très belle vue sur la chute et les Alpes (ch. t. c. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 9, om. 75 c.; pas de pourb.); *Bellevue, à la gare (ch. t. c. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, pens. 8.50). — A Neuhausen: *H. Rheinfall (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 5 à 7, om. 50 c.). Sur la rive g.: *H. Schloss Laufen, à 10 min. de la gare de Dachson (p. 33; ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 7, om. 1); *H. Witzig, à la stat. de Dachsen (p. 33), à 10 min. du château de Laufen. En été, tous les soirs, illumination de la chute à l'électricité et aux seux de Bengale; les hôtels vous comptent pour cela 75 c. à 1 fr.

Comme stations pour la chute du Rhin, il y a Neuhausen (p. 24) sur la rive dr. (ligne badoise) et Dachsen (p. 33) du côté auisse. De Neuhausen, le mieux est de suivre l'itinéraire indiqué ci-dessous, c.-à-d. d'aller par le pont de la Chute au château de Laufen, de descendre à la



Beilding SCHAFFHAUS Buchhalen SCHAFFHAUS B	Menushausen Bütenhaut Louis Lebanism Ebanism
Reduced Rander Sum Bohing SCHAFFHAUSE Buchhales Calinege Rander Sum Bohing SCHAFFHAUSE Buchhales Calinege Rander Sum Bohing Neuhauge Sum Buchhales Calinege Rander Sum Bandaris Calinege Rander Sum Buchhales Calinege Rander Sum Buchhales Calinege Rander Sum Bandaris Calinege Rander Sum Buchhales Calinege	Buttmating Biglagner Dertin
SCHAFFHAUSS Buchtage College C	Stephen Stephe
Neuhatungs Lauftertigen für dehatt Schlauber Wagenbauer 277 Louise Alfichur Generich Gestatt Schlauber Wagenbauer 277 Louise Martiner Generich Gestatten	Herbingen Buch Buch Bohling
Neuhatungs Lauftertigen für dehatt Schlauber Wagenbauer 277 Louise Alfichur Generich Gestatt Schlauber Wagenbauer 277 Louise Martiner Generich Gestatten	SCHAFFHATS
Tauffern Basadinger Wagenhauer Wagenhauer St. Of Schauser Wagenhauer Basadinger Basadinger Wagenhauer Wagenhauer Basadinger Basading	
Dickets Dickets Dicke	Neuhaugen Mennya Maria M
Dickets Dickets Dicke	Basadingen Markaven Och
Light Back Control of State Control of S	The Malitimeter of the Control of th
Lottesten Mastigles Osigen Watterfen Osi	Dichehor
Designation The property of t	Roll Standard Tractikon Standard
Recht Billen Bereich B	dott betten Washington Disentains Washington
Atthorners Section Sec	Nach Things of School S
The Flack Filter Station of the Control of the Cont	Alleg Medianes Management Managem
Ber Dorf Bigerin & Rection Digital Research Branch Branch Bush Bush Bush Bush Bush Bush Bush Bus	I Thursday The Line of the Common Com
Rent ear Ruselious Dynfart Rikentage PRAUERFELD Such Search Headingen Such Search Se	
Duch Removery Herdingen South State	Man Sair Ruschroug Dynlart Rikentid PRAUENFELD
Pintier Winterland Figure States School Scho	Buch Bearing Heatingen States
Parties Winterland Limber Wiesenstage Limber Wiesenstage Limber L	Francisco Presentach Oringen Collingen Maken
Planter Win the North Sales Win the North Sales Win the Sa	Horbas Tagonba
Luticolen Ch. Embrach Tose Reparties Brutten Resident Brutten R	The state of the s
Brütten Brütten Bericht Breiter Bericht Berich	The state of the s
Brütten Brütten Breiter Bereiter Bereit	Salves Salves
Lindan Spring Eponemen Supplier Butter Turberns	Brütten Brütten
Lindau Lindau Eponemier Bilipas	The state of the s
Optikon Range Weisslingen	Lindau Frantal Education Long to Hearth of
	Optikon Reisslingen Velsslingen



Fischetz, de passer en barque au petit château de Warth et de revenir par les jardins, ce qui demande en tout î h. 1/2. Il y a moins d'avantage à faire ce chemin en sens inverse. — Pour visiter la chute en allant en Suisse ou au rétour, descendre à la station de Dachsen, aller à pied ou par l'omnibus au château de Laufen (8 min.), descendre par le jardin et les différents *points de vue au bord du fleuve, passer en barque au petit château de Wærth, puis revenir au château de Laufen, en passant par le pont de la Chute; ou bien encore descendre du château de Wærth, le long de la rive dr., au village de Nohi (1/4 d'h.), y traverser le fleuve (15 ou 20 c.) et remonter (quelques minutes) à la station de Dachsen. — De Schaffhouse (p. 24), le mieux est d'aller en voiture découverte au château de Laufen, par Feuerthalen. A pied, on y va en 40 min. par Neuhausen et le pont du chemin de fer. Si l'on s'arrête à l'hôt. Schloss Laufen, ce dernier paie la voiture, pour laquelle il compte î fr. Omnibus de la gare de Schaffhouse à Neuhausen (chute du Rhin), en été, 12 fois par jour, en 20 min. (40 c.; 50 c. pour les deux dernières courses, à 8 h. 1/2 et 10 h. du s.). — Pour se faire une idée suffisante de la chute, ne pas négliger de se placar aux différents points de vue indiqués.

La **chute du Rhin, en all. Rheinfall et nommée par le peuple Laufen, est la plus puissante cataracte de l'Europe. Elle se précipite en trois chutes distinctes par-dessus un banc de rocher oblique, qui est dominé par quatre rochers énormes, en partie garnis de verdure. En haut, sur la rive g., le château pittoresque de Laufen. La largeur du Rhin au-dessus de la cataracte est de 115 m., la hauteur de la chute proprement dite, d'env. 15 m. du côté de la rive droite et de 19 m. de l'autre côté. Si l'on compte encere les rapides, les tournants et les chutes partielles qui commencent un peu audessus, on peut évaluer à 30 m. la hauteur totale de la chute. L'altitude en aval est de 360 m. C'est en juin et en juillet, à la fente des neiges dans les hautes montagnes, que le volume des eaux est le plus considérable. On fera bien aussi de voir la chute le matin avant 8 h. ou le soir après 3 h., les vapeurs qui s'en élèvent formant alors aux rayens du soleil de nombreux arcs-en-ciel. Le chair de lune donne également à cette scène grandiose un cachet particulier.

Un fait curieux, c'est qu'aucun auteur romain ne parle de cette chute et qu'elle est mentionnée pour la première fois en 960. On suppose qu'elle s'est formée peu à peu par l'action des eaux, à la rencontre d'un obstacle dans les rochers en travers du fleuve, dont il ne reste que les quatre blocs, et où elles ont creusé leur lit en retombant.

De la gare de Neuhausen (p. 24), on suit d'abord la route à g. et quelques pas plus loin le sentier qui descend à dr. au village de Neuhausen, où on passe devant l'hôtel Rheinfall (p. 26). Ensuite on prend, une centaine de pas plus bas, un sentier ombragé à g., qui passe à une fabrique de wagons. On arrive en 1/4 d'h. au pont de la Chute du Rhin, sur lequel le chemin de fer du Nord-Est passe audessus de la chute (p. 32). Ce pont, de 192 m. de long, a 9 arches d'inégales largeurs (13-20 m.), à cause des difficultés qu'on a rencontrées pour en établir les fondations. Il y a en amont un passage pour les piétons, d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le lit rocheux du Rhin, ses rapides et la chute.

Un sentier qui monte sur la rive g. conduit en 5 min., à g., au château de Laufen (415 m.), où les visiteurs paient 1 fr. d'entrée s'ils

sont étrangers, et 60 c. s'ils sont Suisses, ce qui dispense de tout pourboire. Belle vue du balcon sur la chute, le pont et tous les environs; ainsi que de la tourelle aux vitres de couleur (chambre obscure, 50 c.). Des sentiers descendent par le jardin aux principaux points de vue: *pavillon en fonte, qui offre une excellente vue de la chute; *Kænseli, échafaudage en bois situé plus bas; *Fischets, galerie de fer qui s'avance sous la chute et où l'on vous présente des manteaux imperméables (petit pourb.). Près de la sortie inférieure se trouve la station des barques menant au château de Wærth.

La traversée coûte 50 c. par pers., 80 c. aller et retour. — On peut aborder au rocher du milieu, le plus haut des quatre qui s'élèvent dans la chute. Cette traversée est sans danger, mais elle n'est pas pour les gens trop nerveux. Prix: 3 fr. pour 1 ou 2 pers. et 1 fr. par pers. en sus, plus 50 c. si l'on veut se faire conduire à l'autre rive. Du haut du rocher, où il y a une petite toiture en fer, on a aussi une belle vue sur l'énorme cascade.

Le petit château de Wærth (restaur. et hôtel, ch. 1 fr. 75; chambre obscure, 50 c.), sur une île reliée à la rive dr. par un pont, en face de la chute, en a la meilleure vue d'en bas. On retourne de là directement à la gare ou à l'hôtel. Les promenades du Fischer-hælzli, à l'O. des jardins du Schweizerhof, offrent des échappées pittoresques, semblables à la vue dont on jouit de cet hôtel. On peut également suivre la rive dr., où il y a des bancs aux points de vue; on passe à une fabrique d'aluminium et on monte à g. à la route, où l'on a encore un bon point de vue, un peu plus bas à dr., au parapet de pierre près des écluses. Ensuite on remonte à g. à la gare, en traversant Neuhausen (p. 27).

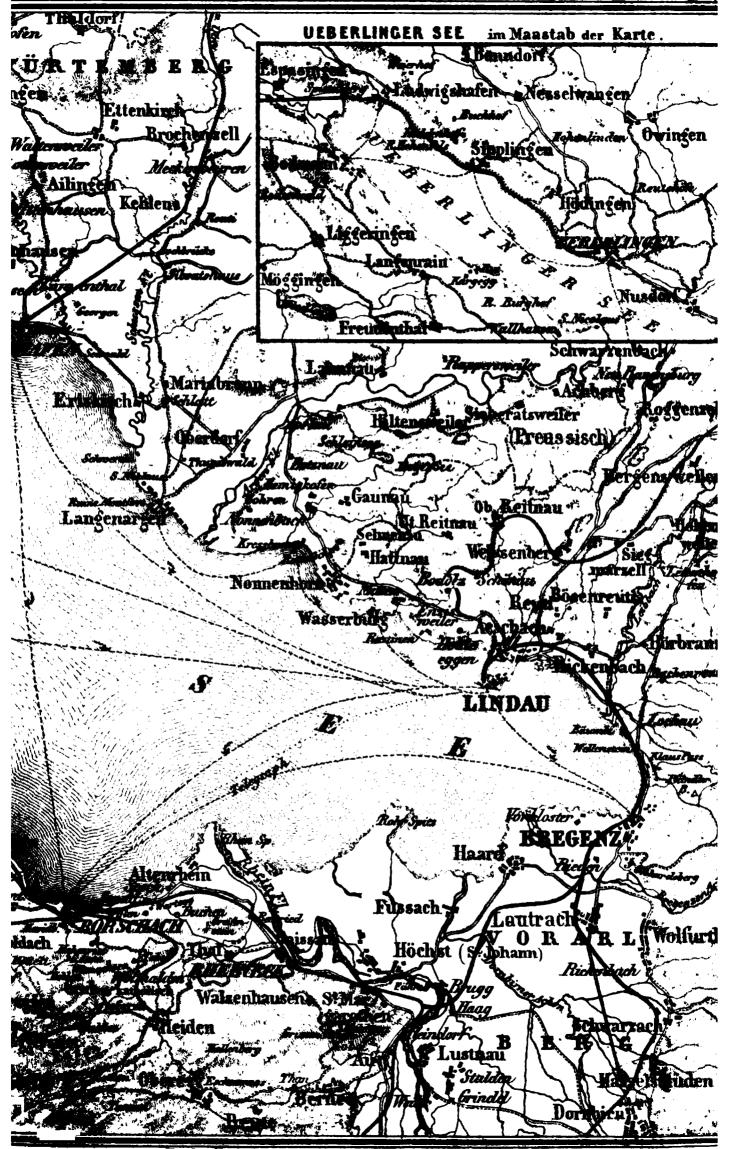
10. De Friedrichshafen à Constance. Lac de Constance.

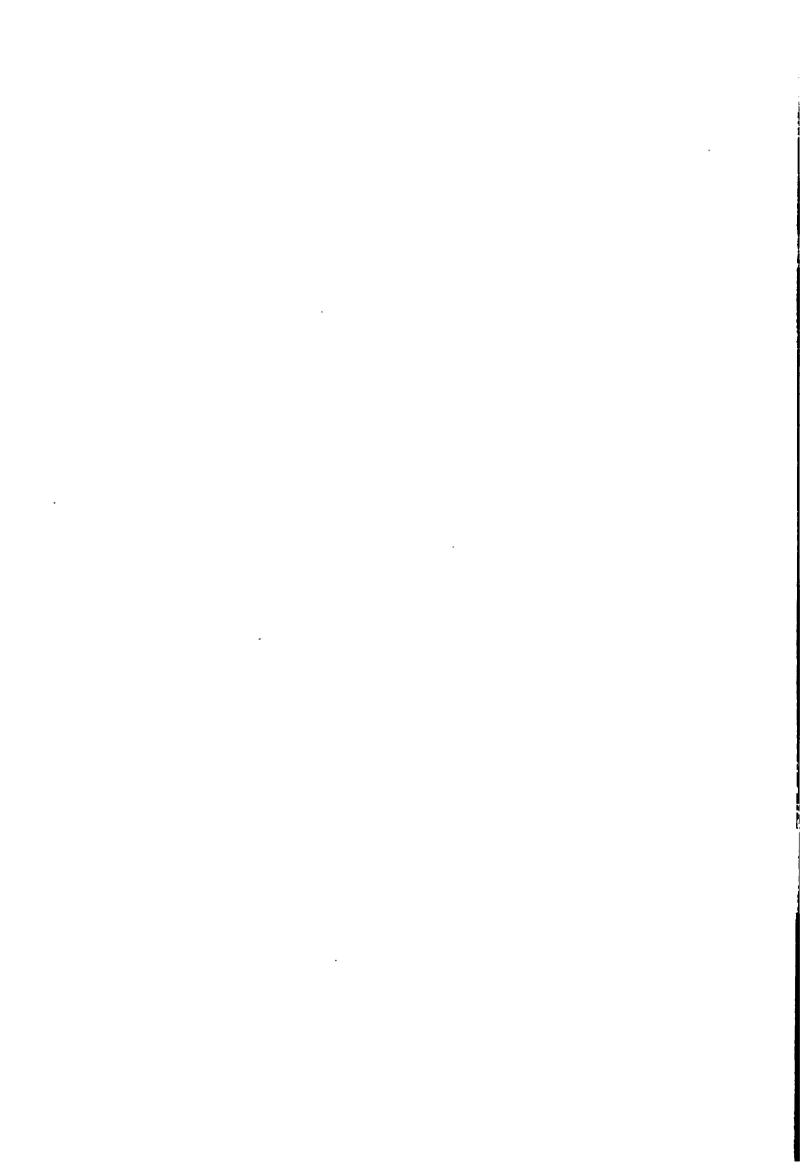
BATEAU A VAPEUR 6 fois par jour en été, 2 fois directement, en 1 h. 1/4, 4 fois par Meersbourg, en 1 h. 1/2 à 1 h. 3/4. — Les bateaux (env. 26) font au moins une fois par jour le service entre les principales localités des bords du lac: Friedrichshafen, Lindau, Bregenz, Rorschach, Romanshorn, Constance (Schaffhouse), Meersbourg, Ueberlingen, Ludwigshafen; 2 ou 6 fois sur les lignes principales: Friedrichshafen-Constance, en 1 h. 1/2; Friedrichshafen-Romanshorn, en 1 h.; Friedrichshafen-Rorschach, en 1 h. 1/4; Lindau-Romanshorn, en 1 h. 10; Rorschach-Lindau, en 1 h.; Constance-Lindau, en 3 h. Le lac de Constance étant territoire neutre, on passe à la douane en allant d'Allemagne en Suisse et réciproquement. On en est dispensé quand on va d'un port allemand à l'autre, si l'on a soin de faire marquer les bagages à bord.

Le lac de Constance (398 m.), en allem. Bodensee, le lacus Brigantinus des Romains, immense réservoir où le Rhin purifie ses eaux, a 150 kil. de circonférence. Il a 64 kil. de long, de Bregenz à l'embouchure de la Stockack; sa largeur est d'environ 12 kil. (539 kil. car.), et sa plus grande profondeur de 255 m., entre Friedrichshafen et Utweil. Ses eaux sont d'un vert pâle. L'étendue de cette grande nappe verte fait déjà qu'on ne saurait le comparer aux autres lacs alpestres. Mais de près, les montagnes verdoyantes et les rives qu'animent quantité de villages, sont d'une grande beauté. Au loin, les Alpes offrent une vue magnifique: à l'E., les montagnes d'Algœu; au S., la chaîne des Alpes d'Appenzell, où resplendit le Sentis; au S., quelques cimes neigeuses des Alpes du Vorarlberg, qu'on

• • •

Dingeladorf Highlysen P	
Duggaseg	Bernstinger
The Tark of White Volston	Stone Stone
Unts	Mogenweiler
autheistetten & Semigenut.	ile pack
Maineu Daisendorf	
Richards	Tuendari Marensegel
(lathering better property and	E Efrica N Radera
Ste	tien Reute Klusteren Ber
Ilmansdorf , witnad	Freikenbach S Von Rach Tuch
Peterskansen Hagna	Kippenhadsen Schnetzenkausen
Penerskansen Hagna	Market 1
MONSTANZ	Herred Waggers Manuell Magnet
	Salar
X mulingen Kurzenrikenbach	Full
The state of the s	
hoven Scherringen Sandschlacht	
Rudeshown	
Lucerhoten Shanksbaum	
Platte Zuben	
is Güttingen	Contains
til Vipulishingen	Upwel
Biwinken Langenrikenbach Kesswyl	Utwyl
Ber Hippy myl Rudistancen	
Chilhol Fanori Escale Oh Dozroyl	Toberston D.
Mayrer hoter Andre	Brushoyt Hube Milliomanshorn
Donsh " Engisheren	ofen Spits Hof
den Ametriach Tren Mühlebach	Torochild Cherleys
Mires Provide Alberts Lippostychusey	CONTRACTOR TO THE PARTY OF THE
Thousand Scharterson Al	Steinbrut Er hause
lleldswyl Hagenwy	Omehausen Inkirch rustacht.
Schönenling Zihlschlächt	article and a state of the stat
Detlishansen	The state of the s
Manageral	Rigorisochden Section Stationers
hole hole	Landindige
wielseigh BUSCHOF MAN WAR STRING	Hagenschiert Rome
Indiana Hautany	Stagen Woodwall Mark
fied Reliebichwyl	Bornhald Baller Land
enwyl Enterioren Wolf School	Wittenbach Wittenbach
Naldkirch Waldkirch	Miscosory St
Multibyl Niederwith Haban	teanner Comment of the state of
rerburen Har charte Nd. 26. Manageret	Halipora
Niederwyl Niederwyl	Engeligité Rominted
Andwy	Rosehard
der accordance beginnen / / / / S. accordance	enhen Balanna
Gosay Mettenders	ALLEN Victoria
/	Kilometres





aperçoit par un temps clair. Par un gros temps, les vagues de ce lac sont si fortes qu'on peut y avoir le mal de mer. — Les meilleurs poissons sont ici la férs (Felchen) espèce de truite dite aussi «farre», lavaret ou «gravanche» (v. p. 235), et la truite saumonée.

Friedrichshafen (hôt.: Deutsches Haus; Drei Kanige, recommandé; Krone, Sonne, Adler; restaur. Müller), où aboutit au S. le chemin de fer du Wurtemberg (de Stuttgart, 6 h. à 7 h. 1/2), est une ville très animée en été. Les bains du lac y attirent une foule d'étrangers, surtout de la Souabe. Kurhaus, avec un joli jardin, au bord du lac. — Le port est à 20 min. de la gare principale, mais les trains vont aussi, pour la correspondance, jusqu'à la station terminus, près de l'embarcadère des bat. à vap. (restaur., avec vue de la terrasse).

Pendant la traversée de Friedrichshafen à Constance (1 h. 1/2), on aperçoit, sur la rive N., le village d'Immenstaad, les châteaux de Herrsberg et de Kirchberg, puis le village de Hagnau. Sur le bras N.-O. du lac, dit lac d'Ueberlingen, se voit la petite ville badoise de Meersbourg, dans un site pittoresque. Puis la petite île de Mainau (p. 31). A l'extrémité de la baie de Constance, séparée du lac d'Ueberlingen par une presqu'île, se trouve

Constance. V. le plan, p. 27. — Hôtels: *H. de l'Ile (Insel-Hôtel; pl. a, CS), dans l'ancien couvent des dominicains (p. 80), au bord du lac, avec jardin (ch. t. c. 3 à 6 A, p. 7 à 10); H. Halm (pl. c, C5), à la gare (ch. 2 à 3 A, dé. 1, df. 3, p. 7 à 8); *H. du Brochet (pl. d, C4; ch. t. c. 2 A 50, dé. 1, df. 3); *H. Schænebeck (pl. e, C5), en face de la gare (ch. t. c. 2 A à 2.50, dé. 1, dî. 2.50, p. dep. 6); *H. de Bade (pl. f, B5); *H. de la Couronne (pl. g, C4; ch. 2 A, dé. 1, dî. 3); Anker, Schiff, Barbarossa, Bodan, Falke, Lamm; *Schnetzer, sur le Marché (bière), ces derniers pas chers. Katholisches Vereinshaus St Johann, près de la cathédrale, avec restaurant. — Restaurants: *Schænebeck, à l'hôtel de ce nom; Victoria (Bilger), tous deux en face de la gare; Engler, avec jardin-brasserie, près du Stadtpark; Café Maximilien, rue de la Gare. — Poste (pl. 7, C4), près de la gare. — Ecole de natation dans le lac (pl. D4-5; 40 pf. avec le linge; traversée, 10 pf.). — Maison de santé, pour les maladies nerveuses, dans l'ancien hôt. de Constance, sur la rive N. du lac (pl. D1; médecin, le Dr G. Fischer).

Constance (407 m.) est une ville badoise de 17000 hab., située à l'extrémité N.-O. du lac qui en porte le nom, à l'endroit où en sort le Rhin. Ville libre jusqu'en 1548, puis soumise à l'Autriche, quand ses dispositions favorables au protestantisme lui eurent fait refuser l'intérim de Charles-Quint, elle appartient à Bade depuis la paix de Presbourg, en 1805. Son évêché, fondé en 781 et qui à eu sans interruption 87 évêques, a été supprimé en 1827.

La *CATHÉDRALE (pl. 4, B 3), fondée en 1052 et primitivement une basilique romane en forme de croix et à colonnes, a été entièrement transformée, d'abord en 1435, où on voûta le chœur, le transept et les collatéraux et y ajouta des chapelles du style flamboyant, puis en 1680, où on voûta la grande nef. Sa tour goth., à flèche en grès percée à jour et flanquée de plate-formes, offre une vue charmante de la ville et du lac (20 pf.).

Les portes du grand portail ont *20 bas-reliefs en chêne, de 1470, par Simon Haider, représentant des scènes de l'histoire de J.-C. Les *stalles

du chœur, avec leurs sculptures satiriques, sont de la même époque. La tribune de l'orgue est richement ornée dans le style de la renaissance (1880). Dans la nef principale, dont les arcades sont supportées par 16 colonnes monolithes, de 9 m. de hauteur et 1 m. de diamètre, on remarque, à 16 pas de l'entrée principale, une grande dalle avec une tache toujours sèche, même quand tout le reste de la pierre est humide. C'est, dit-on, la place où se tint Huss, le célèbre réformateur, lors de sa condamnation à mort par le concile, le 6 juillet 1415. Dans la chapelle N., à côté du chœur, la *Mort de la Vierge, groupe en pierre peinte de 1460. A côté, un joli escalier tournant. Dans le bas côté de g., le tombeau de J.-H. de Wessenberg (v. ci-dessous). — Le trésor de la cathédrale est très riche (50 pf. à 1 & au sacristain). Il possède, entre autres, un missel de 1426, avec des miniatures. — La CRYPTE, à l'E. de l'église, a une chapelle du St-Sépulcre du XIII^e s., imitation en pierre du St-Sépulcre de Jérusalem, haute de 6 m. 50. — Au N. de l'église se voient encore deux côtés de l'anc. *cloître, du style goth. (1480).

La maison de Wessenberg (pl. 15, B3), où vécut et mourut J.-H. de Wessenberg, anc. administrateur de l'évêché (m. 1860), renferme ses collections de tableaux, de gravures et de livres, ainsi que les œuvres d'art léguées par Marie Ellenrieder, femme peintre (m. 1863).

L'ÉGLISE ST-ETIENNE (pl. 6, B4), édifice goth. du xv^e s., mais défiguré à l'extérieur, avec une haute tour, contient des peintures et des sculptures intéressantes. — La Wessenbergstrasse (à g., la maison où naquit le général Dufour, m. 1875) conduit à l'Obere-Markt, place où se trouve un vieil édifice, actuellement l'hôt. Barbarossa, qui est désigné comme Curia Pacis, parce que l'empereur Frédéric I^{er} y conclut, en 1183, la paix avec la ligue lombarde.

La Chancellerie municipale (Stadt-Kanzlei; pl. 12, B 4-5), construite en 1593, dans le style de la renaissance, a été décorée en 1864 de fresques relatives à l'histoire de la ville de Constance, par les peintres Wagner et Fræschle, d'Augsbourg. Elle possède des archives précieuses, 2800 chartes, surtout depuis l'époque de la Réforme jusqu'en 1524, et elle a une belle cour.

Le Rosgarten (pl. 8, B 5), ancienne maison de la corporation des bouchers, renferme un *musée, qui se compose d'une riche collection d'objets préhistoriques et d'antiquités relatives à Constance et d'une collection d'histoire naturelle: entrée, 40 pf. — Sur le Marché, le monument de la Victoire (pl. 10), statue de la Victoire sans ailes, par Baur.

L'Entrepôt (Kaufhaus; pl. 1, C4), construction de 1388, près du lac, a une grande salle de 40 m. de long sur 32 de large, avec dix gros piliers en chêne. C'est celle où se tint le conclave pendant le concile de 1414-1418, et elle a été restaurée et décorée, en 1875, par Pecht et Schwærer, de fresques ayant rapport à l'histoire de la ville: entrée, 20 pf. Un étage plus haut, une collection d'objets indiens et chinois, appartenant au gardien (30 pf.). — Jolie promenade le long du lac dans le Stadtgarten, jardin public décoré d'un buste de l'empereur Guillaume I^{er}, entre le port et l'île des Dominicains. On y a une vue charmante.

Le couvent des dominicains (pl. a, C3) où fut enfermé Jean Huss,

dans une île du lac, est en partie transformé en hôtel (p. 29). On en remarque le cloître roman, bien conservé, orné de fresques de Hæberlin relatives à l'histoire de ce couvent, et l'anc, chapelle, la salle à manger de l'hôtel.

La maison ou Jean Huss fut arrêté, Husenstrasse, 64, près du Schnetzthor (pl. A 5), est reconnaissable à une plaque avec un basrelief moderne représentant le réformateur. À côté est un autre portrait, avec une inscription satirique en vers, de 1415. A quelques maisons de là, une plaque de bronze désigne la prison de Jérôme de Prague, en 1415-1416. Huss et Jérôme furent brûlés vifs au Brühl, à 10 min. à 1'O. de la ville (pl. A 4), et l'emplacement est désigné par un bloc erratique portant une inscription.

Belle vue sur le lac de Constance, les Alpes du Vorariberg et d'Appensell de l'Allmanushaha (3/4 d'h.), où il y a un belvédère (rest.), à 5 min. au-dessus d'Allmannsdorf, sur le chemin de la Mainau. — Autres jolies promenades: chapelle de Lorette (1/2 h.); Jacob, restaur. qui a une jolie vue

(1/2 h.); Petit-Rigi, au-dessus de Münsterlingen (1 h.; aub.), etc.
A 1 h. 1/2 au N.-O., dans la partie supérieure du lac (lac d'Ucberlingen, p. 29), est située l'elle de Mainau, autrefois siège d'une commanderie de l'ordre teutonique, comme l'indique la croix au 8. du château (1746), et depuis 1858 propriété du grand-duc de Bade. Elle a 1/2 lieue de circuit et elle est reliée au rivage par un pont de fer de 650 pas de long. Elle s'élève en terrasses au-dessus du lac, et il y a un charmant parc, remarquable par sa végétation méridionale, avec des cyprès en plein air, etc. Il y a près du château un restaur. Le bat. à vap. y mène de Constance en 55 min. En barque, c'est un joli trajet de 1 h.; (5 off et un pourb.). Par terre, on y va en 1 h. 1/2 par la route (voit. à 1 chev., 5 à 6 off, à 2 chev., 8 off) ou en 1 h. par un chemin plus court, généralement sous bois et intéressant pour les piétons.

De Rorschach à Winterthur (Zurich), par 11. Constance.

Voir la carte p. 26.

97 kil. Chemin de per du Nond-Est. Trajet en 4 h. 1/4 à 5 h. 3/4. Prix: 9 fr. 75, 6 fr. 85, 4 fr. 80.

Rorschach, v. p. 52. La vois longe le lac de Constance, qui offre de jolis coups d'œil. Ce qu'on voit toujours au-dessus des montagnes boisées de la rive N., est le château de Heiligenberg, à 325 m. au - dessus du lac. -3 kil. Horn (p. 53). -7 kil. Arbon (hôt.: *Bær, Engel, Kreuz, pens. Seebad), petite ville sur l'emplacement de l'Arbor Feliz des Romains. — 12 kil. Egnach.

15 kil. Romanshorn, v. p. 49. — 19 kil. Uttwyl. — 21 kil. Kesswyl (hôt.: Bær, Pens. Seethal), village bien situé, comme le précédent. A dr., au bord du lac, le château de Moosbourg. — 24 kil. Güttingen, avec un château. — 26 kil. Altnau. — 30 kil. Münsterlingen (pens. Schelling), avec une maison d'aliénés.

34 kil. Kreuslingen (hot.: *Helvetia, Lawe, *P. Besmer), petite ville riante de 3519 hab., qui a eu une grande abbaye d'augustins, maintenant une école normale. L'église possède un retable en bois du xviiies., qui compte un millier de figurines.

35 kil. Constance (p. 29; tête de ligne). — 37 kil. Emmishofen-Egelshofen. — 40 kil. Tægerweilen. A dr., au bord du Rhin, Gott-lieben (p. 26). — 43 kil. Ermatingen (hôt.: Adler). On arrive ici au bord du lac Inférieur (Untersee), que longe la voie. A l'arrière-plan, au N.-O., les cônes de Hohenstoffeln, Hohentwiel, etc. Près d'Ermatingen, à g. sur une hauteur, les châteaux de Wolfsberg et de Hard; plus loin, Arenaberg (p. 26). — 46 kil. Mannenbach (*pens. Schiff, 4 à 5 fr.) et le château de Salenstein (v. p. 26). A dr., dans le lac, la grande île de Reichenau (p. 25); à g., le château d'Eugensberg (p. 26). — 49 kil. Berlingen, où le lac Inférieur atteint sa plus grande largeur et se divise en deux baies.

52 kil. Steckborn (hôt.: Krone, Sonne), petite ville qui a un vieil entrepôt semblable à un château, nouvellement restauré. Plus bas, à dr., l'anc. couvent de Feldbach, transformé en fonderie de fer; puis, à dr., la maison Glarisegg; à g., dans le bois, les ruines de Neubourg. En face, sur la rive N. du lac, Wangen et l'établiss. hydro-

thérapique de Marbach (p. 26).

58 kil. Mammern (hôt.: Ochs, à la gare), qui a un établiss. hydrothér. bien fréquenté, dans un anc. château. Plus loin sur la rive dr., Oberstaad et, dans le haut, l'abbaye d'Œhningen (p. 26). — 60 kil. Eschenz, à l'extrémité du lac, d'où sort le Rhin, que la voie longe sur la rive g.

63 kil. Stein, petite ville sur la rive dr. (p. 24), dominée par le château de Hohenklingen. On tourne à g. — 66 kil. Etzweilen

(buffet).

D'ETZWEILEN A FEUERTHALEN: 16 kil., chemin de fer, en 35 min. Stat.: 4 kil., Schlattingen; 7 kil., Diessenhofen (p. 25); 12 kil., Schlatt; 16 kil., Langwiesen-Feuerthalen, en face de Schaffhouse, sur la rive g. du Rhin (p. 24), et où l'on construit un pont. — D'Etzweilen à Singen (Stuttgart) v. p. 25.

Nous continuous dans la direction du S. A g., la montagne de Stammheim (623 m.), couverte de vignes et de bois. — 70 kil. Stammheim. — 78 kil. Ossingen. Puis un pont hardi de 45 m. de haut, à 7 piles en fer, sur la Thur. — 85 kil. Thalheim-Altikon. — 87 kil. Dynhard. — 90 kil. Seuzach. — 94 kil. Oberwinterthur, le Vitodurum des Romains, bourg qui a une vieille église romane.

97 kil. Winterthur (p. 48). D'ici à Zurich, v. R. 15.

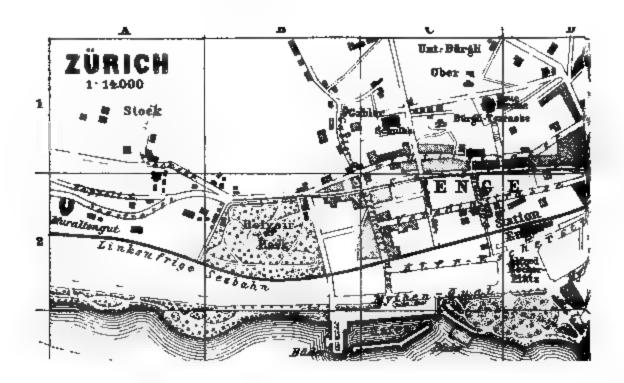
12. De Schaffhouse à Zurich.

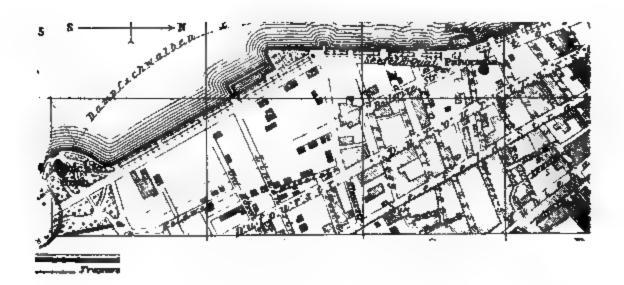
Voir les cartes p. 26 et 40.

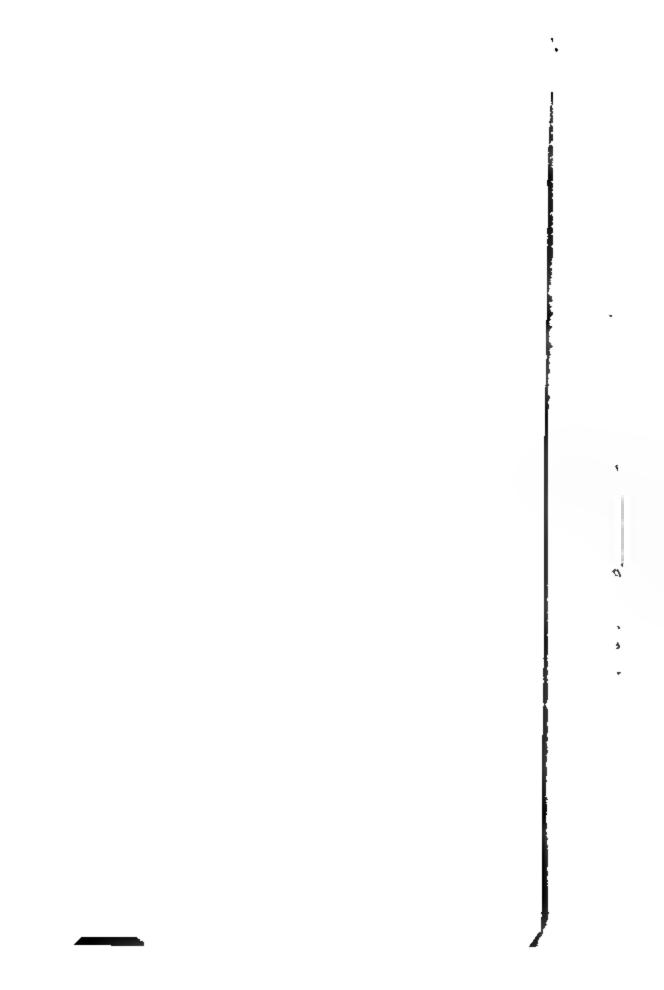
56 kil. Chemin de per du Nord-Est. Trajet en 2 h. Prix: 5 fr. 95, 4 fr. 20, 3 fr. Se placer à dr.

Schaffhouse, v. p. 24. Cette ligne s'approche du Rhin en aval de la villa Charlottenfels (p. 24), passe par une longue tranchée et traverse le pont de la Chute du Rhin (p. 27). On ne voit la chute qu'un instant, à dr., d'en haut. Tunnel de 65 m. sous le château de Laufen (p. 28). Il faut vite se retourner en sortant pour avoir un *coup d'œil sur la chute, vue d'en bas.









5 kil. Dachsen (395 m.; *H. Witzig, ch. et s. 2 fr. 75, dé. 1.30), à 1 kil. ½ au S. du château de Laufen. Plus loin, on a à plusieurs reprises de charmantes échappées sur le Rhin, profondément encaissé, bien au-dessous de la voie.

9 kil. Marthalen. — 17 kil. Andelfingen (hôt. du Lion), que précède un pont de 35 m. de haut, sur la Thur. — 21 kil. Henggart. A 1 kil. au N.-O., la Pension Goldenberg, au château de ce nom. — 23 kil. Hettlingen. C'est sur les coteaux de Neftenbach, à dr., que croît le meilleur vin du N. de la Suisse, le Gallenspits. Avant Winterthur, la large vallée de la Tæse.

30 kil. Winterthur. Pour cette ville et jusqu'à Zurich, v. p. 48.

13. Zurich et l'Uetli.

Arrivée. Zurich a quatre gares: la gare centrale (pl. HI3-4; *buffet), à l'extrémité N., à 1/4 d'h. du lac; la gare d'Enge (pl. D2), première station de la ligne de la rive g.; la gare de Stadelhofen (pl. E5; p. 41), pour Rapperswil par la ligne de la rive dr., et la gare de l'Uetli (pl. F1), aussi celle de la ligne de la vallée de la Sihl. Omnibus des hôtels à la gare centrale, 75 c. à 1 fr.; flacre, pour 1 ou 2 pers., 80 c. — Embarcadères des bateaux, Stadthausplatz (pl. E4).

Hôtels: *H. Baur au Lac (pl. a, E 3), qui a un beau jardin (ch. dep. 4 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 8.50 et 5 à 6, p. 10 à 15, om. 1); *H. Bellevue (pl. b, E 4-5), au bord du lac (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 8.50 et 4, p. dep. 10); *Gr.-H. National (pl. d, H 3), *Gr.-H. Victoria (pl. c, H 3), tous deux à la gare centrale et du même genre (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 9); *H. de l'Epés (Schwert; pl. e, G 4), au pont du Marché (ch. et b. dep. 3 fr., din. 3 fr. à 3.50); *H. Baur-en-Ville (pl. f, F 3; ch. t. c. dep. 3 fr., din. 4 fr. av. le v., p. dep. 10); Kupper's Hôt. Habis (pl. g, H 3), à la gare (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, p. dep. 7); *H. de Zurich (pl. h, E 5; ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dî. 3.50); *H. de la Gigogne (pl. i, F 4), fréquenté par les commerçants; *H. St-Gothard (pl. k, H 3), *Wanner (hôt. garni; pl. l, H 3), tous deux rue de la Gare; H. de la Gare (pl. m, H 3), Stadthof (pl. n, H 3-4; ch. t. c. 3 fr. 25, dé. 1.25, dî. 3), tous deux non loin de la gare centrale; *Central (pl. o, H 4), rive dr. de la Limmat, près de la gare centrale (ch. 2 fr. 50 à 4, dî. 3 av. le v.); *Schweizerhof (H. Suisse; pl. p, G 4; ch. t. c. dep. 2 fr. 5 a 2.50, dé. 1.25, dî. 3, p. 8.50); *H. de la Limmat (Limmathof; pl. q, H 4; ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2.50); H. du Jura (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 1.50 à 2, p. dep. 5), tous trois quai de la Limmat; *Pfauen (du Paon; pl. t, F 6), près du théâtre d'Eté (p. 34; ch. t. c. 2 fr., dé. 50 c. à 1 fr., dî..1.20 à 2); Schwarzer Adler (de l'Aigle-Noir), Niederdorfstr., 9, pas cher; Rothes Haus (Maison Rouge; pl. r, F 4), Seehof (pl. s, F 4-5), Sonnenquai, pas cher; H.-P. Santis, Seefeldstr.; Weisses Kreuz, Krone, Hrssch, Lamm, Lawe, Schiff, etc., modestes; *H. Widder (*union évang.*), Rennweg, 1 (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 50 c., dî. 1.25, p. 3.20 à 4.50). Pension dans tous ces hôtels, à prix modérés au printemps et en automne.

Pensions: *Neptune (Mettler), au Seefeld (6 à 7 fr.); *Tiefenau, Steinwiesstr. (5 à 6 fr.); *Beau-Site, Dufourstr., près de la promenade du Seequai (dep. 5 fr.); *Mme Hepp (Villa Schanzenberg), Schoenbergstr., 2 (6 à 8 fr.); *Fortuna, Mühlebachstr., 59, non loin du théâtre (5 à 7 fr.); P. Internationale, Enge, Lavaterstr., 55 (5 à 7 fr.); Vve Mers, à Oberstrass, Tannenstr., 15; Karolinenbeurg, Forster, Plattenhof, à Fluntern, 1/2 h. à l'E. de Zurich; Sonnenberg, Zürichberg (5 fr.).

Restaurants: C.-R. Métropole, Stadthausquai; *Wanner, rue de la Gare (bon vin du Valais); Orsini, Zur Waag (maison de corporation), tous deux au Fraumünsterplatz; Café Bauer, rue de la Poste; C. National, Habis, à la gare centrale; C.-R. Dufour, Schützengasse, 17, non loin de la gare;

. 1

*Stahl, Schifflænde, 26; C. Central, Centralhof. Sur la rive dr.: *Saffran, au Rathhausquai, en face de l'hôtel de ville, vieille maison bourgeoise; Limmathourg, quai de la Limmat; *Kronenhalle, à l'entrée de la Remistr. (dîn., à midi 1/2, 2 fr. av. le v.). — Vins: Velliner-Keller; Walliser Weinhalle (cave du Valais), derrière l'hôt. Suisse; Wanner (v. ci-dessus); P. Gorgot & Cio, Münstergasse, 15 (vin d'Espagne).

Brasseries: Kropf, & Gassen (pl. F3-4; joli local; bière de Munich); Orsini (v. ci-dessus); Kindli, Pfalzgasse, 1; Stadtkeller, derrière l'hôt. de la Limmat; *Metzgerbræu, Beatengasse; Franziskaner, au coin de la Stüssihofstatt et de la Niederdorfstr., Meyerei, Spiegelgasse; Drahischmidli, avec

un jardin ombragé, au bord de la Limmat (p. 38).

Cafée et patieseries: Café Métropele (v. ci-dessus); Wiener Café, rue de la Gare; Sprüngli, place de la Parade; Bourry, Uniere Kirchgasse, près du Sonnenguai.

Bains. Froids: dans le lac, au Stadthausplatz (pl. E4); au faub. d'Enge (pl. C3), quai Uto (pl. C5); pour les dames, Mythenquai (pl. B3), quai Uto (pl. C5) et dans la Limmat, en aval de la Bauschanze (pl. EF4); dans le faubourg du S., à Neumilaster (pl. F5). — Chauds (bains de vapeur russes, etc.): dans l'*établissement de bains de Treichler; à la Werdmühle, rue de la Gare; Stocker, Mühlebachstrasse (pens.).

Poste et télégraphe (pl. F3), rue de la Gare.

Figores: course en ville ou pour 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers. 1 fr. 20; une malle, 20 c.; 10 c. de plus le soir pour les lumières; le double de 10 h. du soir à 6 h. du matin; - 1/2 h., 1.50 et 2.50; 8/4 d'h., 2 et 2.90; 1 h., 2.50 et 3.60; 1 h. 1/2, 3.50 et 5, etc. Les coehers ont assez l'habitude de surfaire.

Tramways. Tramways ordinaires: de la gare, par la rue de la Gare, jusqu'au faub. d'Enge, et par le pont de la Gare (Bahnhofbrücke), le quai de la Limmat, les rues de la Tonhalle et du Seefeld, jusqu'à Riesbach et Tiefenbrunnen et de la place de la Parade au N. jusqu'au cimetière d'Aussersihl. — Tramways électriques: du pont du Quai à la place de la Croix et à Burgwies, et du même pont au Pfauen, au Rœmerhof et à Fluntern, toutes les 6 min. (15 c.).

Funiculaire (Zürichberg-Drahtseilbahn) du quai de la Limmat à l'école polytechnique (pl. H 4-5), de 7 h. du m. à 9 h. du soir, en été de 6 h. du m. à 9 h. 1/2 ou 10 h. du s., toutes les 5 à 6 min.; trajet en 2 min. 1/2; 10 c. à la montée et à la descente. — Funiculaire électrique (Central-Zurichbergbahn) du pont du Quai au Pfauen, à la Platte et à l'église de Fluntern, toutes les 6 min.

Bateaux à vapeur (Dampfschwalben, chirondelles»), sur le lac du côté de la ville, toutes les heures; prix, 10 à 50 c. Stations: rive dr., Stadthaus-platz (pl. E4), Théâtre (pl. D5), rue de Mainau, Zurich-Horn, Zollikon et Küsnacht; rive g., Enge (haltes du château et de Belvoir), Wollishefen, Bendlikon et Thalweil.

Barques: petites, sans rameur, pour 1 ou 2 pers., 50 c. l'heure; 3 pers. et plus, chacune 20 c.; avec un rameur, 60 c. de plus à l'heure.

Théatre: Stadttheater, place Dufour, quai Uto (pl. D4), ouvert du

15 sept. au 1er mai.

Panorama, bataille de Morat (1476), par L. Braun, quai Uto (pl. C5), t. les j., de 7 h. jusqu'au soir; 1 fr. — LABYRINTEE, rue de la Bourse, de 10 h. du m. à 10 h. du s., 1 fr.

Lieux de divertissement: * Tonhalle (pl. DE3), bel établissement ouvert en oct. 1895 (restaur.), où il y a concert tous les jours en été; *Belvoir, beau parc (restaur.), à l'extrémité S. du quai des Alpes (pl. D 3); entrée 20 c., 50 c. s'il y a concert, entrée libre les dim. et mercr. (tramway de la gare à la Stockstrasse); Zurichhorn (pl. A6), parc avec le rest. du Casino et le musée d'animaux empaillés de Nægeli (50 c.), station des bateaux à vap. (v. ci-dessus); théâtre d'Eté du Pfauen (pl. F6); Platten-Garten (pl. G6), non loin de l'école polytechnique (jardin zoologique, concerts); * Waid, au Kæferberg, 1 h. au N.-O. (chemin agréable par Drahtschmidli, v. p. 38); Jakobsbourg, au-dessus d'Oberstrass; Sonnenberg (restaur.),

restaur. Delder (funiculaire du Romerhof, v. p. 34), tous deux sur le versant du Zurichberg, en amont de Hottingen; et sustout l'* Veth (p. 39, 1/2 h. en chemin de fer).

EXPOSITIONS ARTISTIQUES: Künstlerhaus Zurich, au cein de la rue de la Bourse et de la Thalgasse, à partir de 10 h. du matin; entrée, 1 fr.;

Staub et Cie, place de la parade; entrée libre.

Bureau officiel de renseignements, à la Bourse (pl. E3), au rez-de-chaussée, ouvert t. les j. de la semaine, de 9 h. à midi et de 2 à 5. Renseignements gratuits pour les étrangers.

Zurich (412 m.), le Turicum des Romains, chef-lieu du canton de ce nom et ville de 128043 hab. avec ses onze faubourgs, est située à l'extrémité N. du lac de Zurich (p. 40), sur les deux rives de la Limmat, dont les eaux vertes en sortent avec rapidité. La Limmat partage la ville en deux parties, la Grande ville, rive dr., et la Petite ville, rive g. A l'O. coule la Sibl, qui se décharge dans la Limmat audessous de Zurich: elle est impétueuse au printemps, mais elle a généralement peu d'eau en été. On y a trouvé des objets provenant de stations lacustres, preuve que l'emplacement était déjà habité à l'époque préhistorique. Zurich tomba, avec toute l'Helvétie, au pouvoir des Romains en l'an 58 av. J.-C. C'est à la faveur des Carlovingiens qu'elle a dû sa prospérité au moyen âge. Ville libre dès 1218, alliée d'Uri et de Schwytz en 1292 et incorporée à la Confédération dès 1351, elle a toujours été à la tête de la Suisse pour le développement intellectuel. Elle y a été le point de départ de la réforme, avec Zwingle, en 1519, et elle a encore vu naître depuis lors quantité d'hommes remarquables dans les lettres et les sciences. Ses établissements d'instruction sont excellents. Zurich est une des villes les plus florissantes et les plus industrielles de la Suisse, et elle y est le centre de l'industrie de la soie. Ses manufactures d'étoffes de coton, ses fabriques de machines et ses fonderies sont aussi fort importantes.

La situation de Zurich est incomparable. Des hauteurs mentionnées ci-dessous, le regard embrasse d'abord la ville, qui se mire dans les eaux cristallines du lac; puis les deux rives, s'élevant doucement en collines et semées de villages, de clochers, de blanches villas, au milieu de vignes et de vergers, et au loin la longue chaîne des Alpes. Tout à fait à g., la et de vergers, et au loin la longue chaîne des Alpes. Tout à fait a g., la puissante arête du Glærnisch; puis la paroi perpendiculaire du Griesetstock (2804 m.); à dr., le Pfanstock; plus loin, le Drusberg; ensuite le Bifertenstock, couvert de glaciers, et le Tædi, le plus élevé, deux pics à l'extrémité de la vallée de la Linth; en avant, les Clarides, dont la plus haute eime, à l'O., est le Kammlistock (3238 m.); entre ce pic et la double dent du Scherhern, le glacier du Gries; puis la chaîne allengée du Ressetock, avec ses pointes bizarres; la large Windgælle; entre celle-ci et le Scheerhorn, les Mythen, près de Schwytz, montagnes sombres et moins élevées; entre le Kaiserstock, couvert de forêts, et le Rossberg, la pyramide aiguë du Bristenstock, près d'Amster, ant la route du SteGothard. A dr., l'Albis. du Bristenstock, près d'Amsteg, sur la route du St-Gothard. A dr., l'Albis, dont la cime la plus au N. est l'Uetli, avec son hôtel au sommet. Au-dessus de l'Albis, le Blackenstock et l'Uri-Rothstock, et à travers une échancrure de l'Albis les montagnes de la vallée d'Engelberg.

Sur la place de la Gare (pl. H3), une fontaine monumentale, élevée en 1889, en l'honneur d'Alfred Escher (m. 1882), homme d'Etat qui fut l'un des fondateurs de l'école polytechnique de Zurich, du chemin de fer suisse du N.-E., et de la ligne du St-Gothard,

avec statue en bronze d'après Kissling, sur un haut piédestal de granit, orné de sculptures.

La rue de la Gare (Bahnhofstrasse; pl. H-E3), au S., conduit au lac. Elle est bordée de constructions remarquables: à dr., à la place Linth-Escher (pl. H3), l'école Linth-Escher; plus loin à dr., l'hôtel du Crédit (pl. F3); à g., le Centralhof, ensemble de maisons où se trouvent de jolis magasins, et le Kappeler-Hof; puis, à dr., la Banque cantonale de Zurich et la Bourse (pl. E3), où il y s, au 4e, une collection ethnographique, ouverte de 9 h. à midi et de 2 à 5 (50 c.). — Les rues de g. conduisent au Lindenhof (pl. G3-4), terrasse ombragée, à 37 m. 50 au-dessus de la Limmat, qui a été fortifiée dès les plus anc. temps et où il y a eu un palais des empereurs allemands; à l'église des Augustins (pl. G3) du style flamboyant, qui a des tableaux de Deschwanden et qui sert maintenant aux vieux-catholiques, et à l'église St-Pierre (pl. F4) qui a une grande tour avec une horloge électrique, dont les cadrans ont 9 m. de diamètre. Lavater (m. 1801) a été 23 ans pasteur de cette dernière église et son tombeau est au N.

La place dite Stadthausplats, au bord du lac (pl. E4), est transformée en jardin public. Sur le devant, une terrasse d'où l'on jouit d'une très belle vue; à dr., la station des bateaux à vapeur, à g., des bains (p. 34). — A dr., le long du lac, le *quai des Alpes (Alpen-Quai), qui offre de beaux points de vue. Il y a aussi des jardins publics et là se trouve, à dr., la nouvelle Tonhalle (pl. E3; p. 34). Ce quai s'étend jusqu'au *parc Belvoir, au S. du faub. d'Enge (p. 34).

Le pont du Quai (pl. E4), de 165 m. de long, construit en 1882-1883, traverse la Limmat à sa sortie du lac, à l'E. du Stadthausplatz. En aval, dans la rivière, est la Bauschanze, un anc. bastion, qui forme une petite île pentagone, ombragée d'arbres et reliée par un pont au Stadthaus-Quai sur la rive g., où on construit maintenant la nouvelle Poste. Il y a également des promenades sur la rive dr. du lac, les quais Uto et Seefeld, d'où l'on a de charmants coups d'œil. Elles passent devant le théâtre de la Ville (Stadttheater; pl. D5) et le panorama (pl. C5; p. 34), et elles s'étendent jusqu'au parc dit Zurichhorn (pl. A6; p. 34).

En aval du pont du Quai se trouvent le pont de la Cathédrale (Münsterbrücke; pl. F4), à quatre arches; l'église du Fraumünster (Notre-Dame), des xii^e-xiii^e s., avec un haut clocher à toit rouge, sur la rive g. de la Limmat, et la Wasserkirche, église de 1479-1484, transformée en bibliothèque (v. ci-dessous), immédiatement sur la rive dr., que domine la cathédrale (p. 37): cette partie de la vieille ville forme un joli tableau.

La bibliothèque de la ville (pl. F4), dans l'anc. Wasserkirche, a son entrée sous l'arcade près du pont. S'adresser au coin à dr. Elle est ouverte, dans la sem., de 9 h. à midi et de 4 h. à 6 h.: 50 c. pour 1 pers., 1 fr. pour une société.

La bibliothèque même compte 190000 vol., dont beaucoup d'incunables et plus de 5000 manuscrits. Dans les vitrines, des lettres intéressantes de Zwingle, de Henri IV de France, de Jane Grey, décapitée à la Tour de Londres en 1554, de Frédéric le Grand, etc. Il y aussi des portraits et des bustes de Zuricois célèbres, des vitraux peints, de 1520-1526; un grand relief d'une partie de la Suisse, par Müller, etc.

Dans le Helmhaus, édifice du xiv^e s. attenant à la Wasserkirche, se trouve le musée d'antiquités, dont l'entrée est également sous l'arcade près du pont, par l'escalier. Il est ouvert dans la sem. de 8 h. à midi et de 2 à 6, moyennant 50 c., et public le dim. de 10 h. ¹/₂ à 1 h. La partie relative aux *antiquités lacustres du canton de Zurich est très bien organisée.

L'escalier à l'E., en face de la bibliothèque, conduit à la cathédrale (Gross-Münster; pl. F4), construite du xi^e au xiii^e s., dans le style roman. Le dernier étage des tours est dans le style goth. et leurs toitures, à dômes avec fleurons dorés, ont été ajoutées en 1779. Sur la tour de l'O., la statue de Charlemagne, qui passe pour avoir fondé l'école du chapitre. Le chœur est décoré de grands vitraux modernes. L'église et son cloître, qui date du commencement du xiii^e s., sont ouverts t. les j. en été, de 11 h. à midi. Entrée, 20 c., 30 c. pour monter à la tour. S'adresser au sacristain, Kirchgasse, 13.

Sur le quai, au S. du chœur de la Wasserkirche, la statue de Zwingle, bronze par H. Natter, sur un socle de syénite. Zwingle fut pasteur de la cathédrale de 1519 à 1531, année de sa mort. — Au N. du pont de la Cathédrale, sur le Rathhausquai, le Rüden, construction restaurée dans le style de la renaissance, avec l'exposition scolaire suisse et la petite chambre de Pestalozzi. Près du pont du Marché (Marktbrücke; pl. G 4), l'hôtel de ville (Rathhaus), édifice en pierres de taille, de 1699, dont le vestibule renferme un buste de G. Keller (m. 1894), par R. Kissling, et la halle à la viande.

La Ræmistrasse (pl. E-H 5-6), à l'É. du pont du Quai, monte à travers le quartier de la rive dr. Dans le haut, à dr., est la Haute Promenade (pl. E 5-6), allée de vieux tilleuls d'où l'on a une vue très belle, surtout le matin. Le meilleur point de vue est près du buste du compositeur Hans Georg Nægeli (m. 1836). Dans le voisinage, l'ancien cimetière. — Sur la place de l'Ecole-Cantonale, à g. de la Ræmistrasse, le monument du compositeur Ignace Heim (m. 1880). L'école cantonale (pl. G 6), plus haut, est un collège et une école industrielle. La rue y tourne au N. A g., l'Institut de physique et physiologie de l'université et la nouvelle clinique ophthalmique; à dr., la longue façade de l'hôpital cantonal (pl. H 6); derrière, l'Institut de physique de l'école polytechnique, l'école forestière et agricole et le laboratoire de chimie (pl. I 5).

Plus bas, sur le versant, le musée dit Künstler-Gütli (pl. G5), où est la galerie de peinture de la société artistique de Zurich, publique en été le dim. de 10 h. à midi et le sam. de 2 à 4 et visible les autres jours moyennant 50 c. Catalogue, 50 c.

GRANDE SALLE: à dr., 26, Delachaux, Enfants de chœur; 26, Siemiradiki, En gondole à Venise; 227, Stückelberg, Charbonniers dans le Jura; 2, Anker, Pestalozzi; 20, Buchser, Pâtre italien; 29, F. Diday, En Valais; 60, E. Girardet, l'Enfant malade; 138, Koller, Alpe dans la vallée d'Engelberg; 270, Zand, A la chapelle commémorative de Sempach; 238, Ulrich, l'Ouragan; 16, Bessherdt, Arrestation du chancine Hemmerlin; 21, A. Calame, Lac des Quatre-Cantons; 1, A. Achenbach, Entrée d'un port par une tempête; 12, Bodmer, Cerfs; 22, Carolus-Duran, Acte; 174, Ott, Lac de Walenstadt; 140, Koller, Sieste; 218, Steffan, Torrent; 23, Castan, paysage en hiver; 217, Stauffer, portr. de dame; *245, Vautier, le Galant professeur; *142, Koller, Troupeau au bord d'un lac; 66, Greb, Peintre en voyage; 198, Sandreuter, Charmey; 219, Steffan, Lac alpestre; 218, Stückelberg, Pèlerins; 271, Zünd, Forêt de chênes; 31, Diday, A la Handeck; 14, *18, Backlin, Sous la tonnelle, Réveil du printemps; 246, Veillon, le Soir au bord du lac des Quatre-Cantons; 245, Tobler, Noce dans l'Amperthal; 192, Ritz, Ingénieurs dans la montagne. — Dans les autres salles, des portraits par Ang. Kaufmann (Winckelmann) et H. Rigaud, cinq paysages à la gouache de Sal. Gessner, etc.

L'école polytechnique (Polytechnicum; pl. H5), plus loin à g., est une construction imposante élevée de 1861 à 1864, sur les plans de G. Semper. Elle comprend l'université, fondée en 1832, qui compte 600 étudiants et 88 prof. et agrégés, et l'école polytechnique fédérale, qui a 800 étudiants et 107 professeurs et agrégés. On remarquera la décoration de la façade du N., des sgraffiti d'après Semper, par Schænherr et Walther.

L'entrée principale est du côté O. Dans le vestibule, sur le palier, les bustes des chimistes Kopp (m. 1875) et Bolley (m. 1870). — Au rez-de-chaussée, la collection archéologique, composée de plâtres, de vases grecs, de belles terres cuites de Tanagre, etc., publique le dim. de 10 h. à midi et les mardi et vendr. de 2 h. à 4 h., et visible les autres jours moyennant 50 c. — Au 1er étage, les bustes de l'architecte G. Semper (m. 1879) et de l'ingénieur C. Culmann (m. 1881), ainsi que le cabinet de minéralogie et de paléontologie, public le jeudi de 8 h. à midi et de 2 à 6, et visible aussi pour 50 c., comme le suivant. — Au 2e étage, le cabinet de zoologie. Là aussi la salle des actes (aula), avec un magnifique plafend par Bin, de Paris, des sujets mythologiques, et le buste du philologue J.-C. Orelli (m. 1849). Vue du balcon.

Le gardien, qui habite au rez-de-chaussée, fait voir la salle des actes et conduit les visiteurs sur le toit de l'édifice, dont la terrasse offre la plus belle *vue d'ensemble de la ville et des environs.

L'entrée de l'université est du côté S. — Le musée des ingénieurs n'est visible que pour les personnes compétentes; la collection mécanique l'est t. les j. de S h. à midi et de 2 à 6 (50 c.).

Pour s'en retourner à la gare centrale, on peut profiter du funiculaire (pl. H5-4) mentionné p. 34, ou bien l'on va descendre du côté du Künstler-Gütli, par le Sempersteig, où on passe à une nouvelle école de filles remarquable, puis par l'église dite Predigerkirche, jusqu'au quai de la Limmat.

Au N., derrière la gare, la Platspromenade (pl. I K 4-3), entre la Limmat et la Sihl. Là se trouvent le musée Suisse, en construction, grand bâtiment dans le style du moyen âge; une petite statue du minnesinger Jean Hadlaub, un monument du poète Sal. Gessner (m. 1788), un buste en bronze du compositeur W. Baumgartner (m. 1867), etc. La promenade a une presqu'île dite «Platzspitz», qui sépare la Limmat de la Sihl. Un pont conduit de là sur la rive dr. de la Limmat, à la brasserie Drahtschmidli. C'est en même temps le chemin le plus agréable de Zurich à la Waid (p. 34).

Prendre derrière la brasserie l'escalier à dr., qui monte à la rue du haut.

A Aussersiki, quartier de la rive g. de la Sihl, habité surtout par les ouvriers, se trouvent les établissements militaires du canton: caserne, arsenal, etc.

L'armenal (Zeughaus, pl. H I 1) a une collection d'armes assez intéressante, visible t. les j., sauf le dim., de 8 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. La hache d'armes de Zwingle, prise à la bataille de Kappel par les Lucernois (p. 81) et déposée à l'arsenal de Lucerne jusqu'en 1847, fut alors apportée à Zurich avec l'épée, la cotte de mailles et le casque du réformateur.

Le jardin betanique (pl. F2) est très bien entretenu. Il y a des bustes d'A.-P. de Candolle (m. 1841), de Conr. Gessner (m. 1565), du botaniste H. Zollinger (m. 1859) et du naturaliste Osw. Heer (m. 1883). La Katz, un anc. bastion, en est le point le plus élevé.

Un pont à l'E. du jardin botanique, sur les anciens fossés des fortifications, mêne au faubourg de Sclnau. A g. à l'entrée est le musée industriel (Gewerbe-Museum; pl. F2), ouvert t. les j., excepté le lundi, dans la sem. de 8 h. à midi et de 2 à 5, le dim. de 10 h. à midi et de 2 à 5. On y voit, entre autres, une *chambre de patricien du xvii s., avec de belles boiseries et un poêle. Il y a aussi une exposition permanente. — Plus loin, du côté de la Sihl, la gare de l'Uetli (pl. F1; v. ci-dessous).

L'Uetli.

CHRMIN DE PER. Trajet en 30 min. Prix: 3 fr. 50 et 2 fr., 5 fr. et 3 fr. aller et retour. Trains de plaisir les dim. et de fête, à 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. Abonnements. — Cette ligne a 9 kil. de long, avec 70/6 de rampe au maximum. Elle est construite d'après le système ordinaire, mais la locomotive est placée derrière le wagon des voyageurs, qu'elle pousse, comme au Rigi. La gare est à Selman (pl. F 1; v. ci-dessus), à 15 min. de la gare centrale. Il y a des écriteaux qui l'indiquent.

La voie (se placer à dr.) longe quelque temps la Sihl et la traverse pour arriver à la halte de Zurich-Binz (424 m.). C'est là qu'elle commence à monter, d'abord sur des éboulis, en offrant un joli coup d'œil sur Zurich et la vallée de la Limmat, puis à travers un bois. Au bout de 17 min., la halte de Waldegg (623 m.). Ensuite une grande courbe sur le flanc de la montagne, et la station extrême (816 m.). 5 min. plus haut se trouve l'*hôt.-pens. Uetliberg (ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.50, dî. 4). Encore 3 min. de là au sommet de la montagne, où est le restaur. Uto-Kulm et où il y a une tourbelvédère en fer de 30 m. de haut (167 degrés; 50 c.). Un bois et un parc avec de nombreux bancs environnent les hôtels. A 1/4 d'h. du sommet, au S., sur le sentier de Zurich (1 h. 1/2, v. p. 40), l'*hôt. Uto-Staffel (pens. 5 fr.).

L'*Uetli (873 m.) est la dernière cime au N. de la chaîne de l'Albis. Les vues qu'on a des sommets plus voisins des Alpes peuvent l'emporter en majesté, mais aucune d'elles n'offre un pareil charme. Celle de l'Uetli embrasse Zurich, le lac, la vallée de la

Limmat, la chaîne des Alpes du Sentis à la Jungfrau et au Stock-horn, près du lac de Thoune; sur le devant, le Rigi et le Pilate; à l'O., la chaîne du Jura; puis, au N., le Feldberg et le Belchen, dans la Forêt-Noire, et les cônes volcaniques de Hohentwiel, Hohen-hœwen et Hohenstoffeln. Bon panorama de Keller. — Sur l'Uto-Kulm se trouve un monument érigé à l'homme d'Etat Jac. Dubs (m. 1879), de Zurich.

A L'UETLI A PIED (2 h.). Partant de la place de la Parade (pl. F 3), on passe par le Bleicherweg, la Bederstrasse et l'Utostrasse. Au bout de 20 min., passer la Sihl, puis prendre à g., par la Sihlstrasse et l'Albisstrasse, jusqu'à l'Albisgütli (15 min.; aub.). Ensuite on prend à dr. vers la montagne, par un sentier un peu escarpé et en lacets, qui aboutit à l'hôt. Uto-Staffel (p. 39), sur la crête, où l'on découvre le Rigi, le Pilate et les Alpes Bernoises. On monte enfin en 20 min. à l'Uto-Kulm.

DE L'UETLI A L'ALBIS-HOCHWACHT, 3 h., très intéressant, une suite de montées et de descentes sur la croupe de l'Albis, en passant presque toujours sous bois. On prend à dr. à la bifurcation quelques min. au delà de l'hôt. Uto-Staffel (v. ci-dessus; poteau), par une route de voit., que croise plusieurs fois un sentier qui reste plus près du bord de la montagne à l'E. et offre de belles vues. On passe par Balters (aub.) et Felsenegg (1 h. 1/4; restaur.), d'où l'on a aussi une belle vue: à g., la gorge de la Sihl; au delà, le lac, à dr., de fertiles collines et à l'horizon les Alpes.— 1 h. Nieder-Albis (793 m.; hôt. Hirsch; rest. Windegg). 20 min. plus loin, Albis-Hochwacht (880 m.), où il y a un pavillon qui jouit d'une vue splendide sur le lac de Zug, le Rigi, le Pilate, etc. Au bout de 1/4 d'h., une bifurcation: à dr., à l'Albishorn (918 m.; 3/4 d'h.; un peu pénible); à g., par un beau chemin qui descend sous bois (1/2 h.), à la maison forestière d'Unter-Sihlwald (bon logis), au bord de la Sihl, d'où la ligne de la vallée de la Sihl (v. ci-dessous) ramène en 3/4 d'h. à Zurich.

Chemin de Fer de la vallée de La Sihl, de Zurich à Sihlwald (14 kil.)

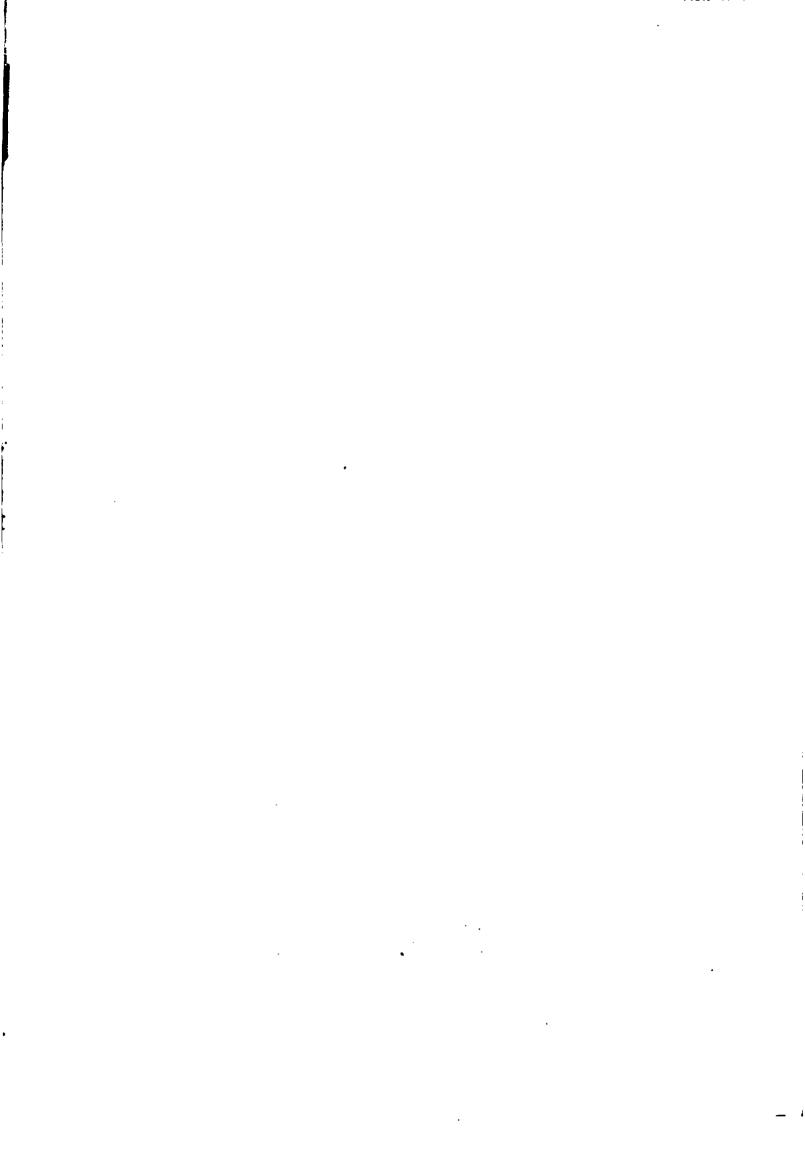
CHEMIN DE FER DE LA VALLÉE DE LA SIHL, de Zurich à Sihlwald (14 kil., 3/4 d'h.), par Adliswil et Langnau-Gattikon. Près de la stat. de Gostenbach (trajet de 1/2 h.), le Langenberg, parc à la ville de Zurich, long de 1/2 lieue, où il y a des cerfs, des chevreuits, des chamois, et des bouquetins (restaur.).

14. De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt. Voir aussi les cartes p. 54 et 68.

CHEMINS DE FER: d'abord deux lignes du chemin de fer du Nord-Est, une de chaque côté du lac, et une de l'Union-Suisse, par Wallisellen, et ensuite cette dernière seule, que la première rejoint à Rapperswil et la seconde à Ziegelbrücke: 121, 118 et 128 kil. jusqu'à Coire. — De Zurich à Rapperswil: par la rive dr., 36 kil., 1 h. 1/2 à 2 h., 3 fr. 75, 2.65, 1.90; par Wallisellen, 43 kil., 1 h. 20 à 1 h. 35; 4 fr. 50, 2.60, 1.85. — De Zurich à Ziegelbrücke (Glaris): par la rive g., 58 kil., 1 h. 1/2 à 2 h., 6 fr. 05, 4.25, 3.05; par Wallisellen, 68 kil., 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, mêmes prix. A Glaris: 69 kil., 2 h. à 2 h. 1/2, 7 fr. 20, 5.05, 3.60 (v. aussi p. 68). — Trajet entier de Zurich à Coire par Wallisellen, Rapperswil et Ziegelbrücke: 128 kil., 3 h. 3/4 à 4 h. 3/4, 12 fr. 45, 8.75, 6.25. Cette ligne n'atteint le lac de Zurich qu'à Rapperswil.

BATEAUX A VAPEUR: de Zurich à Horgen et à Wædensweil, en touchant à Erlenbach, Herrliberg et Obermeilen sur la rive dr., 5 fois par jour en été, aller et retour, trajet en 1 h.; — à Rapperswil, 2 fois par jour, en 2 h.

Le lac de Zurich (409 m.) a 40 kil. de long, jusqu'à 4 kil. de large, 143 m. de profondeur et 8780 hect. de superficie. Il est alimenté par la Linth, qui prend le nom de Limmat à sa sortie. Il n'offre pas les sites grandioses d'autres lacs de la Suisse, mais nul



d'e fri ell pa

i tri vi — in re di 6 di di ar bi er vi d'ar 8 ti E h b

d'entre eux ne l'égale pour le charme du paysage. Ses rives s'élèvent en pentes douces et elles sont couvertes de vignes, d'arbres fruitiers et de bois. Semées de maisons, de villas, de fabriques, elles semblent être d'immenses faubourgs de Zurich. Le fond du paysage est formé par la longue chaîne des Alpes (v. p. 35).

I. LIGNE DE LA RIVE DROITE. — Cette ligne part de la gare centrale (p. 33) et fait un grand circuit au N.-E. de la ville. A g., le viaduc de la ligne de Winterthur (p. 48). On traverse la Limmat. - 3 kil. Zurich-Letten, où est installé le service des eaux de Zurich, intéressant pour les hommes compétents (entrée gratuite). La voie remonte quelque temps la rive dr. de la Limmat et passe, au-dessus du Drahtschmidli, dans un tunnel de 2093 m. sous le Zürichberg. -6 kil. Zurich-Stadelhofen, à la place de ce nom (pl. E5), non loin du quai Uto. Immédiatement après, le tunnel de Riesbach, de 1338 m. de long; puis la campagne. — 8 kil. Zurich-Tiefenbrunnen, desservi aussi par un tramw. de Zurich, à 1/4 d'h. à 1'O. du parc de Zurichhorn (p. 34). Beaucoup de villas et de jolis jardins. On longe ensuite de près le lac et on passe au pied de coteaux couverts de vignes. A dr., la longue croupe de l'Albis. En face, les Alpes d'Uri et de Glaris. - 10 kil. Zollikon. Au-dessus, à g., le village, avec son haut clocher. — 12 kil. Küsnacht (*H. du Soleil; rest. Seegarten), village de 2750 hab., avec une école normale d'instituteurs. — 14 kil. Erlenbach (pens. Seehof), dans un site charmant. Ensuite des tranchées et un petit tunnel; on passe à une grande hauteur au-dessus du lac et on a de belles vues, - 17 kil. Herrliberg-Feldmeilen (H. Raben), en face de Horgen (p. 42). — 20 kil. Meilen (hôt.: *du Lion, au lac; du Soleil; rest.: de la Gare, Bellevue), localité considérable de 2860 hab., avec une vieille église, au pied du Pfannenstiel. C'est à 1/4 d'h. à l'O., à Obermeilen (H. du Cerf), qu'on a découvert en 1854, dans le lac, les premières constructions lacustres.

Le Pfannenstiel (737 m.), dont l'ascension se fait en 1 h. de Meilen, par un bon chemin, offre une vue charmante sur les lacs de Zurich et de Greifensee et sur les Alpes, du Sentis au Pilate. Il y a au sommet un monument en l'honneur du naturaliste L. Oken (m. 1851) et un pavillon qui sert d'auberge. Panorama de Keller.

BATEAU A VAPEUR, de Meilen à Horgen (p. 42) directement, ou par Feld-

meilen: 8 à 10 fois par jour, en 12 à 15 min.

23 kil. Uetikon (buffet; H. Krone), où il y a une grande fabrique d'acide sulfurique, aux frères Schnorf. — 24 kil. Mænnedorf (hôt.: *Wildenmann, Lœwe, tous deux au lac), connu par sa maison de santé de Zeller. - 27 kil. Stæfa (hôt.: Sonne, Ræssli), localité de 3845 hab., la plus grande au N. du lac, qui atteint à cet endroit sa plus grande largeur. Au loin, à l'E., s'élèvent à g. le Speer (p. 45) et à dr. les montagnes de Glaris. A g. du Speer, le Sentis et les montagnes du Toggenbourg; à dr., au-dessus du lac, le Hohe-Rhonen (p. 108), qui est boisé. - Bat. à vap. pour Wædensweil et Richtersweil, v. p. 43.

29 kil. Uerikon. - 32 kil. Feldbach-Hombrechtikon (H. Ræssli; rest.-brass. Feldbach). A dr. dans le lac, à 1/2 h. en barque de Rapperswil, les petites îles de Latzelou et d'Ufnau, celle-ci appartenant au couvent d'Einsiedeln, avec une église et une chapelle du xm^e s. C'est là que mourut Ulvic de Hutten, en 1523.

36 kil. Rapperswil. -- Hôtels: *du Lac, au lac, comme les deux suiv. (ch. 2 à 3 fr., dé. 1, dî, 3 av. v., p. 5 à 6); *du Cygne (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 2.50, p. 5 à 7); Bellevue; *Poste, à la gare; Freihof, dans la ville. — Rest. Speer, à la gare, avec jardin.

Rapperswil est une ville de 2789 hab., dans un site pittoresque. Au-dessus, le Lindenhof, hauteur ombragée de vieux et énormes tilleuls et d'où l'on a une vue charmante. Vieux château où il y a un monument, une colonne de marbre noir avec l'aigle de Pologne, en mémoire de la lutte centenaire de la Pologne pour son indépendance, et un musée national polonais, comprenant des peintures, des sculptures, des gravures, des gemmes, des antiquités, des médailles, une bibliothèque, etc.: entrée, 1 fr. La tour dite Hochwærterthurm offre un vaste panorama. L'eglise paroissiale, reconstruite après l'incendie de 1881, possède des vases et des ornements précieux. Il y a tout autour du Lindenhof, au bord du lac, des promenades, où l'on descend par des escaliers de la terrasse et du château.

Un viaduc de 931 m. de long, qui a remplacé en 1878 un pont en bois et qui a un pont tournant en fer de 14 m., relie Rapperswil à Hurden (20 min.; hôt.: Adler, Ræssli) et à Pfæffikon (p. 43).

Ligne de Zurich par Wallisellen et suite du trajet vers Coire, v. p. 44; de Rapperswil à Samstagern-Einsiedeln, par Pfæffikon, v. p. 107.

II. LIGNE DE LA RIVE GAUCHE. — Départ aussi de la gare centrale (p. 33). La ligne fait une grande courbe autour de la ville et traverse deux fois la Sihl. — 5 kil. Enge (p. 33). Puis on longe le lac jusqu'à Lachen, et on a continuellement une vue charmante à g. — 6 kil. Wollishofen, dans un joli site. — 9 kil. Bendlikon-Kilchberg, deux localités, la seconde sur les hauteurs de la rive g. - 11 kil. Rüschlikon. 20 min. au-dessus, le Nidelbad, station climatérique avec une source d'eau ferrugineuse et de charmantes promenades. — 13 kil. Thalweil (hôt.: *Adler, près de l'église, simple; Krone, au lac), village considérable, dans un site charmant. Belle vue sur le lac, surtout de l'église, située à une grande hauteur. — 15 kil. Oberrieden. — 17 kil. Horgen (hot.: Lawe, Meyerhof; café-rest. Schützenhaus, au lac), localité de 5519 hab., dans un joli site, entourée de vignes et de vergers.

BATEAU A VAPEUR pour Meilen (p. 41), 8 à 10 fois par jour, en 12 à 15 min.; pour Küsnacht, 7 à 9 fois, en 40 à 60 min. — 1/2 h. au-dessus de Horgen, le Kurhaus de Bocken (p. 88). *Zimmerberg (1 h.), v. p. 83. — De Horgen à Zug, dilig. t. les j., en 2 h. 1/2; v. p. 82.

21 kil. Au, où la presqu'île du même nom s'avance au loin dans le lac (*H.-P. Au, 5 fr.).

25 kil. Wædensweil (410 m.; *H. de l'Ange, au lac, ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 2.50, p. dep. 6; H. du Lac; rest. Believue, à côté du 1^{er} hôtel, recommandé), ville de 6346 hab., la plus grande localité des bords du lac.

Chemin de fer d'Einsiedeln, v. p. 107. — Dilig. 2 fois le jour (1 h. 40) pour Hütten (p. 107), par Schanenberg.

28 kil. Richtersweil (hot.: *Trois Rois ou Poste, ch. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2.50 av. v., p. 5 à 7; *de l'Ange, ch. 2 fr., dî. 2.50 v. c., p. 5), également dans un site charmant.

BATEAU A VAPEUR: pour Stæfa (p. 41), par Wædenswell, 12 fois par jour, en 30 à 45 min.; pour Mænnedorf (p. 41), 10 à 12 fois, en 27 à 50 min.

Le lac atteint ici sa plus grande largeur. On aperçoit à l'E. les montagnes du Toggenbourg et d'Appenzell. — Avant la stat. suivante, à g., dans le lac, les îles d'Ufnau et de Lützelau (p. 42). — 34 kil. Pfæffikon (*hôt. Hæfe).

Ligne de Rapperswil, v. p. 42; de Samstagers (Einsiedeln, etc.), par Wollerau, p. 107. — Jolie promenade de Pfæffikon par Lugetes (1/2 h.; 650 m.; *H.-P., 4 à 5 fr.), une stat. climatér., et Feusisberg (1/2 h.; p. 107), jusqu'à Schindellegi (p. 107). — A l'Etzel, v. p. 108.

On arrive ensuite au bord du lac supérieur. A dr., Altendorf; au-dessus, la chap. St-Jean (505 m.) et le rest.-pens. Johannisbourg (4 à 5 fr.), d'où l'on a une jolie vue.

40 kil. Lachen (412 m.; hôt.: *Bær, *Ochs; Bahnhof, recommandé), localité considérable, sur une baie du lac et non loin de l'embouchure de la Wæggithaler Aa. Jolie église du style rococo. A 40 min. au N.-E., les petits bains de Nuolen, dans un beau site, au pied du Buchberg inférieur. Il y a des eaux minérales et on s'y baigne aussi dans le lac. — Le chemin de fer quitte le bord du lac et traverse l'Aa. — 44 kil. Siebnen-Wangen.

Waggithal. Une route de voit. partant de Siebnen (*H. Rabe) suit la rive g., puis la rive dr. de l'As, su lit profondément encaissé, et passe à Vorder-Waggithal (1 h. 1/2; 731 m.; H. Ræssli, simple, mais bon), qui est agréablement situé dans une valtée verte; ensuite par la gorge de Stockerii, entre le Grand-Auberig, à dr., et le Gugelberg (1152 m.), à g., à Hinter-Waggithal ou Innerthal (1 h. 1/2; 853 m.; H. Schæssli, modeste, mais bon). Jolies excursions en amont dans l'Au (20 min.); à l'E. à la Flæschenlochquelle (1/4 d'h.), à l'Aaberii-Alp (1081 m.; 1/2 h.), à la Hohfleschen-Alp (1440 m.; 1 h. 1/2). — Ascensions du Grand-Auberig (1698 m.), par la Bærlaui-Alp, en 3 h.; du Flubberg (Diethelm, 2085 m.), par la Flæschii-Alp, en 4 h., intéressantes et faciles, avec un guide. — Passage intéressant dans le Klænthal: 3 h. 1/2 jusqu'à Richisau, avec un guide. Ce chemin monte le long de l'Aa et par l'Aabern-Alp (1087 m.), jusqu'au col de la Schwein-Alp (1572 m.; 2 h. 1/2); puis il descend par la Brüsch-Alp et la Schwein-Alp à Richisau (1 h.; v. p. 75).

Ensuite un bas-fond en partie marécageux. — 50 kil. Reichenbourg. A dr., les montagnes de Glaris; à g., le Buchberg inférieur et le Buchberg supérieur (p. 44), et au-dessus le Speer (p. 45). — 55 kil. Bilten (H. Hirsch). On y voit à la «Herrenstube» une belle salle avec des boiseries très remarquables du xvir s. Le ch. de fer traverse plus loin le canal de la Linth (p. 45).

58 kil. Ziegelbrücke (H. Berger), où l'on rejoint la ligne sui-

vante (v. p. 45), à 70 kil. de Coire. — De Ziegelbrücke à (11 kil.) Glaris, v. R. 19.

III. LIGNE DE COIRE.PAR WALLISELLEN. — De Zurich à Wallisellen (9 kil.), v. p. 48. Ensuite un pays plat, non loin de la rive
dr. de la Glatt, qui sort près de là du lac dit Greifensee (439 m.).
— 12 kil. Dübendorf. — 15 kil. Schwerzenbach. — 18 kil. Nænikon.

22 kil. Uster (466 m.; hôt.: Usterhof, Stern, Kreuz), village industriel de 7042 hab. A dr., l'église et le vieux château, qui sert de tribunal (restaur.; belle vue).

Il y a ensuite plusieurs grandes filatures de coton mues par l'Aa, petit ruisseau que longe la voie. — 26 kil. Aathal. A l'arrière-plan au S., les Alpes de Glaris et de Schwytz. — 29 kil. Wetzikon (Schweizerhof). Embranch., au N.-O., sur Effretikon (p. 48), par Pfæffikon; à l'E. sur Hinweil (10 min.; hôt.: Hirsch, Kreuz), situé au N.-O. du Bachtel (v. ci-dessous). La voie atteint ensuite son point culminant (548 m.). — 34 kil. Bubikon (H. Læwe, simple). — 36 kil. Rüti (H. Pfau), qui a des fabriques de machines et des manufactures de soieries. Ligne de la Tæss, v. p. 49.

Le *Bachtel (1119 m.) se gravit le plus aisément de Gibswyl (p. 49), à 14 kil. au N. de Rüti, en 1 h.; de Wald (p. 49), à 7 kil., en 1 h. 1/2, ou de Hinweil (v. ci-dessus), en 1 h. 1/2 (petite voit., dite «wægli», 7 fr.). Il y a au sommet un *hôtel et un belvédère de 28 m. de haut. Vue magnifique au N.-O., sur le district d'Uster, avec ses fabriques, le lac Greifensee et celui de Pfæffikon; au S., sur le lac de Zurich, depuis Wædensweil jusqu'à l'embouchure du canal de la Linth; sur la vallée de la Linth jusqu'au pont de Mollis; et sur les Alpes, du Sentis à l'Oberland Bernois. Voir le Panorama de Keller, à l'hôtel.

Puis un tunnel, et on descend dans des bois. En deçà d'Iona (aub.: Schlüssel), village industriel voisin de Rapperswil, on voit se dérouler au S. les Alpes de Schwytz; plus loin, à g., le Mürtschenstock, la montagne de Schwnis, le Speer et le Sentis.

43 kil. Rapperswil (p. 42). Cette stat. est tête de ligne; se placer à dr. jusqu'à Weesen. On traverse l'Iona, passe à dr. devant le couvent de Wurmspach (pensionnat de jeunes filles), et atteint le lac de Zurich avant Bollingen, où il y a de grandes carrières.

53 kil. Schmerikon (hôt.: *zum Bad, *Ræssli, Seehof, Adler). La voie s'engage eusuite dans la large vallée de la Linth (v. ci-dessous), qui débouche ici dans le lac. A dr., sur le contre-fort N.-E. du Buchberg Inférieur (Untere Buchberg, 602 m.), le vieux château de Grynau, avec une tour carrée.

56 kil. Utenach (420 m.; hôt.: sum Linthhof, à la gare; *Ochs, Falke), localité industrielle considérable, située à g. contre une colline, où est l'église. Dilig. 4 fois par jour d'ici pour Wattwyl, dans le Toggenbourg (p. 63); trajet en 2 h. 1/4. — A g., sur la hauteur, le couvent de Sion (706 m.). — 59 kil. Kaltbrunn-Benken. La chaîne de collines boisées à dr. est le Buchberg Supérieur (Obere Buchberg, 616 m.).

Route de Kaltbrunn-Benken ou d'Utsnach (1 h.) à Rieden (720 m.; *Kurhaus ou Rassii, pas cher), station climatérique très bien située et d'où l'on a une vue charmante. Excursions de là: au Speer (v. ci-dessous), en 3 h. 1/2; à Ednat-Kappel (p. 63), par l'alpe de Breitenau, en 2 h., etc.

63 k. Schænis (442 m.; hôt.: *Hirsch, Lawe), qui a aussi des fabriques. C'est ici qu'était la frontière de la Rhétie. La voie se rapproche maintenant du canal de la Linth, construit de 1807 à 1822, sur l'initiative de C. Escher, de Zurich. Il relie les lacs de Zurich et de Walenstadt, et il a contribué, avec le canal d'Escher (p. 46), à rendre fertile une contrée auparavant couverte d'éboulis et marécageuse. La route, le chemin de fer et le canal courent parallèlement au pied de la montagne de Schænis (1667 m.). A dr., vue superbe dans la vallée de Glaris et sur ses montagnes couvertes de neige.

En face, sur la rive g. du canal, se trouve la colonie de la Linth, maintenant une colonie agricole. — 68 kil. Ziegelbrücke (H. Berger), où la ligne de la rive g. se raccorde avec celle de la rive dr., pour la quitter bientôt à dr. (v. p 43). Ensuite une tranchée dans le roc vif, et la voie contourne un contre-fort de la montagne de Schænis, le Biberlikopf (v. ci-dessous). A dr. se dressent le Wiggis et le Glærnisch.

71 kil. Wessen. — Hôtels: *Speer, à la gare, à 7 min. du lac, avec une belle vue (ch. t. c. 2 à 8 fr., rep. 1.25, 2.50 et 8, p. 5.50 à 7); *Schwert, sur le lac (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1.20, 2 et 3, p. dep. 5, om. 50 c.); *Maria-halden, dans un endroit dégagé; — *Rwssk (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 2.20, p. 4.50 à 5), et plusieurs autres maisons pas chères. — Buffet à la gare.

Weesen (430 m.) est un bourg qui s'étend à l'extrémité O. du lac de Walenstadt, un séjour d'été fort agréable, dans un endroit abrité et fertile. La hauteur dite Klosterberg produit un bon vin.

Excursions. Des sentiers ombragés conduisent au Kapfenberg (20 min.), d'où l'on a une vue charmante. — On va en 3/4 d'h. de la gare et en 20 min. de la stat. de Ziegelbrücke au Biberlikopf (578 m.). Belle vue de la sur tout le lac de Walenstadt, sur la vallée de la Linth et sur le Glærnisch. — Excursion fort resommandée, sur le lac, en 3/4 d'h., au hameau de Betlis, dans un site charmant, près des ruines de Strahlegg, d'où l'on a une belle vue sur Mühlehorn, le Mürtschenstock, etc.; puis à pied jusqu'à la Serenmühle, un moulin en ruines, et aux importantes chutes du Serenbach (p. 46), ou bien à Amden (1 h.).

Un chemin commode, mais dénué d'ombre, mêne en 1 h. 1/4 de Weesen à Amden ou Ammon (876 m.; *H. Hirsch), situé au milieu de beaux pâturages, au-dessus de la rive N. du lac. Belle vue du lac de l'endroit dit Gyregarti (1/2 h.). D'Amden au Leistkamm (2106 m.), 3 h. 1/2, avec un guide (Thoma, d'Amden), pas difficile et intéressant. — A Starkenbach ou Stein, dans le Toggenbourg (p. 64), par l'Amdenerberg (1541 m.), 5 h., chemin fatigant, parce qu'il est mal pavé. Jolis points de vue.

Au *Speer (1954 m.), 4 h. 1/2 à 5 h., très intéressant; guide agréable. Prendre à g. à l'église de Weesen. On marche la première 1/2 h. sur un pavé de blocs de brèche, et l'on a de jolis coups d'œil en arrière sur le lac. Puis le chemin monte rapidement à travers un bois et des pâturages, 2 h., Untere Bütz-Alp (1086 m.); 3/4 d'h., Unter-Kæsern-Alp (1322 m.); 1 h., Ober-Kæsern-Alp (1647 m.; auberge assez bonne, zum Hohen Speer). De là encore */4 d'h. de montée escarpée jusqu'au sommet. Vue magnifique, particulièrement sur l'E. et le N.-E. de la Suisse. L'ascension du Speer peut aussi se faire facilement d'Ebnat et de Nesslau (p. 63), en 5 h.

Le *las de Walenstadt, en all. Walen-See (423 m.), de 15 kil. de long, 2 kil. de large, 151 m. de profondeur et 23 kil. carrés de superficie, est presque aussi grandiose que celui des Quatre-Cantons. La rive du N. est bordée de rochers presque perpendiculaires, de 650 à 1000 m. de haut, dominés vers l'E. par les cimes nues des sept Cursirsten (Leistkamm, 2106 m.; Selun, 2208; Frümsel, 2268; Brisi, 2280; Zustoll, 2239; Scheibenstoll, 2238; Hinterruck, 2309). Un seul village, Quinten, a pu trouver place sur cette rive. Les rochers sont aussi très escarpés sur la rive du S., où l'on a dû percer 9 tunnels. Aux débouchés des petits torrents qui descendent du Mürtschenstock (2442 m.), se trouvent de petits villages et hameaux, dont le noms: Primsch, Gunz, Terzen et Quarten (p. 47), ainsi que celui de Quinten, mentionné ci-dessus, rappellent leurs anciens habitants rhétiens.

Notre ligne traverse le canal de la Linth (à dr., l'embranch. de Glaris, R. 21), puis le canal d'Escher, qui conduit au lac de Walenstadt les eaux de la Linth, autrefois sujette à des débordements considérables. Ensuite 2 tunnels tout près l'un de l'autre, au bord du lac. A la sortie, à g., de l'autre côté du lac, la chute du Bayerbach et le village d'Amden, dans le haut (p. 45). Plus loin, dans une gorge, les chutes du Screnbach, qui disparaissent quelquesois complètement en été. Puis 3 tunnels, entre lesquels on a de jolies échappées sur le lac, les cascades et les montagnes.

79 kil. Mühlehorn (hot.: zur Mühle, Tellplatte, tous deux simples). A dr., la cime nue du Mürtschenstock (v. ci-dessous).

DE MÜHLEHORN A MOLLIS, par le Kerenzenberg, 3 h., excursion intéressante. Il y a une bonne route, desservie 3 fois le jour par une dilig., en 55 min., jusqu'à Obstalden. Elle monte d'abord par de grands lacets, où il y a des raccoursis, à Voglingen et Obstalden (1 h.; 682 m.; hôt.: *Hirsch, avec un jardin ombragé, p. 5 fr. 50 à 6.50; *Sters, Sonne), village et séjour d'été dans un site charmant, d'où l'on a une belle vue du lac de Welenstadt. Exemples intéressante d'ini on de Fillebech en Thelelesse. Walenstadt. Excursion intéressante d'ici ou de Filzbach au Thalalpsee (1 h. 1/2; 1100 m.). De là à Glaris par la Spannegg et la Plattenalp, v. p. 69. De la Spannegg à la Mürtschenalp et au Murgsee, par la Murgsee-furkel, p. 47. — Le Mürtschenstock (2442 m.) se gravit en 5 h. d'Obstalden, avec un guide (Jac. Heussi; 20 fr.), par la Meeren-Alp (1500 m.): c'est une ascension pénible et seulement pour des alpinistes. — D'Obstalden, la route ascension penible et seulement pour des alpinistes. — D'Obstalden, la route contourne la gorge du Sallerntobel. A 25 min., Filzbach (712 m.; hôt.: Mürtschenstock; Ræssis, simple), village situé vers le haut de la route, aussi un séjour d'été. Belle vue sur le lac de Walenstadt et les montagnes du Toggenbourg et de Glaris de la Britterhæhe (1/2 h.; 890 m.), où l'on monte en prenant à g. de l'hôt. Mürtschenstock (poteau). Vue encore plus étendue du Neuenkamm (1906 m.), où l'on va en 3 h. 1/2 par Habergschwend (guide utile). — La route monte encore un peu, puis descend constamment. Au bout de 20 min., à dr., un endroit d'où l'on a un joli coup d'œil sur l'extrémité d'amont du las de Walenstadt. la vallée du canal de la Linth. trémité d'amont du las de Walenstadt, la vallée du canal de la Linth, limitée à g. par le Hirsli (1674 m.), jusqu'au lac de Zurich, et à g. sur le Wiggis. Plus loin, on passe sous bois, par le Britterwold. Belle vue avant Begingen (1 h.) sur le Tœdi et le Glærnisch. La route descend chin en lacets (raccourcis), en 20 min. à Mollis (p. 68).

DE MÜHLEHORN A UNTERTERZEN (ou à Walenstadt) une belle route neuve recommandable pour les piétons, conduit en 1/4 d'h. à Tiefenwinkel (brasserie), en 1/2 h. à Mury, en 40 min. à Unterterzen et plus loin, en 1 h. 1/4, à Walenstadt.

Puis encore 2 tunnels. A g., Quinten (p. 46).

82 kil. Murg (hôt.: *Schiffti, *Ræssli, p. 4 fr.; Kreus, tous simples), dans un joli site, au débouché de la vallée du même nom. Il

y a des filatures et des tissages.

La vallée de la Murg, de 4 lieus de long, mérite une visite (guide inutile). Le chemin qui y conduit passe entre l'hôtel du Rœssii et une fabrique, monte rapidement jusqu'à une "cascade (20 min.), près d'un pont, à environ 50 pas du chemin. On ne traverse pas le pont, à moins qu'on ne veuille se contenter de voir la cascade, car dans ce cas on peut retourner à Murg par un joli chemin sur la rive g. 20 min. plus loin, un second pent que l'on passe, et encore une montée raide, de 3/4 d'h., sur la rive g. Ensuite le chemin tourne du côté de la Murg et conduit en quelques minutes, entre des broussailles, à un troisième pont, au commencement de la Merisnalp (1110 m.), où s'embranche à dr. le chemin de la Mürtschenalp (v. ci-dessous). Puis sur la rive dr., par des pâturages et un beis, en 2 h. 1/2, aux trois lecs de la Merg (1673, 1815 et 1825 m.). — Ascension très intéressante du "Retather (2514 m.), en 2 h. du lac du haut. Il est bon d'avoir un guide, le pêcheur on un pâtre. — Un chemin assez pénible conduit en 2 h. 1/2, du lac du haut, par la Widerstein-Furkel (2014 m.) et la vallée du Mühlebach, à Engl, dans la vallée du Sernf (p. 77). — Un autre chemin, où il faut un guide, passe par la Murgae-Furkel (2002 m.) et la Mürtschenalp (1448 m.), en contournant le Murtschenstock et le Frondlestock, puis à la Heuboden-Alp (p. 69), et mène ainsi à Glaris en 5 h. On peut aussi aller de la Mürtschenalp par la Spannegg (p. 46) et le Thalalpsee, pour terminer l'exeursion par Obstalden (4 h. 1/2) ou Filsbach.

Au delà de Murg, encore un tunnel. A dr., dans le haut au milieu de pâturages, Quarten, qui a une église neuve (*Kurhaus Quarten, avec un établiss. hydrothér., à 20 min. de la stat. d'Unterterzen; pens. dep. 4 fr.). — 85 kil. Unterterzen (hôt.: Freieck, zur Blumenau). En face, plusieurs cascades tombant de rochers à pic. A dr., Mols. Puis un autre tunnel. On atteint l'extrémité E. du lac et traverse le canal de la Seez.

89 kil. Walenstadt (428 m.; hôt.: *Curfirsten, à la gare, ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1, 1.50 et 2, p. 5 à 6; *Hirsch, pas cher), village à 10 min. de l'extrémité E. du lac (*H.-P. Seehof, au lac).

Belle excursion de Walenstadt, avec un guide (E. Lindner), par un chemin escarpé et boisé, en 2 h. à l'alpe Lasis; puis, de plain-pied, à l'alpe Büls et à l'alpe de Tschingeln (3/4 d'h.; 1536 m.; lait); de là, le long des terrasses des Curfirsten, où l'on a sur tout le parcours une vue charmante, à l'alpe Schwaldis (1 h. 1/4; 1455 m.) et par l'alpe Schrinen, en 1 h. 1/2 à Walenstadt, ou bien, de l'alpe Schwaldis, à la Sælsalp (1421 m.); puis par le Stæfell à l'alpe de Laubegg (1378 m.) et par une descente rapide, mais sans danger, à Quinten (1 h. 1/2), où l'on se fait passer à Murg. — De Walenstadt à Amden, par le Leistkomm, 10 h. àvec un guide, excursion très intéressante (v. p. 45).

DR WALEHSTADT & WILDHAUS, dans le Toggenbourg (p. 64), 6 h. avec un guide, sentier fatigant, par le Kasserruck (2267 m.). Vue superbe.

La voie suit maintenant la large vallée de la Seez. A dr., sur un rocher, les ruines de Græplang (rom. Crap long) ou Langenstein; à g., au-dessus de Bærschis, le pèlerinage de St-Georges. — 93 kil. Flums (450 m.; hôt.: Bahnhof, Lœwe).

102 kil. Mels (500 m.; hôt.: Melserhof, à la gare; Frohsinn), où la Seez sort de la vallée de Weisstannen, qui s'ouvre à dr.

Ascension de l'*Alvier (2363 m.), 5 h. de Mels, très intéressante et pas difficile; guide inutile, si l'on n'est pas novies. De la gare, on monte,

par un chemin escargé, à dr., en 8 h à l'aipe de Pairries (1479 m., Kurhaus, modeste); puis par des pentes raides et enfin par une étroite crevasse dans le rocher, où il y a un escalier, en 2 h. au sommet (cabane du Club, en mauvais état). Vue superbe sur la vallée du Ehin, les Alpes Rhétiques, du Vorariberg, d'Appenzell et de Glaris (panorama de Simon) - Il y a d'autres sentiers agréables qui y montent de Flums, de Sevelen.

de Buche et de Trubbach (v. p. 62).

DE MELS A VETTIS, PAR LES VALLEES DE WEISSTANDER ET DE KALFEISER. Une route mêne d'abord en Sh. à Weisstannen (995 m.; hôt.; *Alpeshof, Gamsil). De là on va, avec un guide (Chr. Techirgi), par Unter-Lactina (1819 m.) et Validech (1811 m.), en à h. jusqu'au col dit Heidelpass (2297 m.), entre le Seerberg (2481 m.) et le Heidelspite (2432 m.) Beau coup d'œil sur le grand glacier de Sardona, le Trinserhorn, le Ringelspitz, etc. De là, descente dans la valiée de Kaifeisen, 2 h. jusqu'au pont de la Tamina, à M-Martin (1850 m.), et encore 2 h. jusqu'à Vattis (p. 68).

De Weisstannen à Eim, par le col de Fos ou de Ramin, v. p. 78.

104 kil. Sargans (buffet; hot.: *Thoma, à la gare, ch. 2fr., dé. 1; Krone, Lawe), où l'on rejoint la ligne de la vallée du Rhin (Rorschach-Coire). C'est une petite ville dans un site pittoresque, au pied du Gonsen (p. 62), et dominée par un vieux château encore habitable des anciens comtes de Toggenbourg.

Suite du trajet jusqu'à (128 kil.) Coire, par Ragats, v. R. 18.

15. De Zurich & Friedrichshafen (Lindan) par Romanshorn.

Voir les cartes p. 40, 26 et 28.

CHERIN DE PER DU NORD-Est jusqu'à Romanshorn 82 kil., trajet en 8 h., pour 8 fr. 65, 6 fr. 05 et 4 fr. 85. — BATRAU A VAPRUR de là à Fried. richshafen, en 1 h., pour 1 & 20 et 80 pf.; h Lindau, en 1 h. 1/2, pour 2 & 25 et 1 & 50. V. p. 50. cordement de diverses lignes de chemin de fer (v. ci-dessous). Bel hôtel de ville sur les plans de G. Semper. Grande école, sur la promenade, renfermant de petites antiquités romaines trouvées près d'Ober-Winterthur (Vitodurum, p. 32), la bibliothèque de la ville, etc. Dans la Kunsthalle quelques bons tableaux de peintres suisses. Panorama du Rigi près de l'école polytechnique.

DE WINTERTHUR A WALDSHUT: 52 kil., ch. de fer, en 2 h. D'abord la vallés de la Twss et les stat. de Twss, Walfingen, Pfungen-Neftendach et Embrach-Rords. Ensuite un tunnel de 1800 m. — 17 kil. Bülach (419 m.; hôt.: Kopf, Kreuz), petite ville jadis fortifiée, non loin de la Glatt. Embranch. sur Oberglatt et Otelfingen (v. p. 48 et p. 21). Plus loin, par la forêt de la Hard. — 20 kil. Glattfelden. — 28 kil. Eglisau (338 m.). La petite ville de ce nom (hôt.: Lowe, Hirsch), avec un château, est en face, sur la rive dr. du Rhin. Ensuite sur la rive g.; on traverse la Glatt. Stat. de Zweidlen. — 30 kil. Weiach-Kaiserstuhl, vieille ville avec une tour massive. Sur la rive dr., le château de Ræteln, et, plus loin, les ruines de Weiss-Wasserstels. Stat. de Rümikon, Reckingen et Zurzach. — 48 kil. Coblenz. On traverse le Rhin et on arrive à Waldshut (p. 24).

DE WINTERTHUR A RÖTI: 47 kil., ch. de fer, en 2 à 3 h. — 3 kil. Grüze. 5 kil. Seen. — 8 kil. Seenhof. A 25 min. au 8.-0., le vieux château de Kybourg, d'où l'on a une belle vue. Puis la riante vallée de la Tass. — 9 kil. Kellbrunn, qui a de grandes manufactures. — 12 kil. Rikon. — 14 kil. Zell. A 3/4 d'h. à l'E., les bains de Gyrenbad avec une source alcaline, sur le versant du Schauenberg (v. p. 50). — 16 kil. Turbenthal (552 m.; aub.: Bær). — 18 kil. Wyla, dans un site pittoresque. — 22 kil. Saland. — 26 kil. Bauma (aub.: Tanne). Toutes ces localités sont fort industrielles. Ensuite Steg, Fischenthal et Gibswyl-Ried (761 m.; au Bachtel, 1 h.; v. p. 44). Puis la pittoresque vallée de l'Iona. — 40 kil. Wald (621 m.; hôt.: Lawe, Bæssli), localité considérable, au 8.-E. du Bachtel (p. 44). On passe enfin devant la cascade du Hohe Lauf. — 47 kil. Rüti (p. 44).

La ligne de Romanshorn traverse le fertile canton de Thurgovie. 32 kil. Wiesendangen. — 38 kil. Islikon.

42 kil. Frauenfeld (407 m.; hôt.: *Falke; *Bahnhof, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50 v. c.; Krone), ville de 6087 hab. et chef-lieu du canton de Thurgevie, sur la Murg. Importantes fliatures de coton. Vieux château, sur un rocher, bâti, dit-on, au xre s. par un comte de Kybourg.

DE FRAUENFELD A WYL: 18 kil.; tramw. à vap., en 1 h. à 1 h. 1/4. Stat.: Murkart, Mazingen, Jakobsthal, Wængi, Rosenthal, Münchweilen et Wyl (p. 50).

46 kil. Felben. — 52 kil. Müllheim, où on traverse la Thur. — 56 kil. Mærstetten. — 60 kil. Weinfelden (446 m.; H. Krone). A g., le château de Weinfelden (564 m.), sur une colline plantée de vignes, l'Ottenberg, d'où l'on a une belle vue. — 63 kil. Bürglen. — 66 kil. Sulgen (483 m.; hôt.: Helvetia, Schweizerhof).

DE SULGEN A GOSSAU: 23 kil., en î h. 7, pour î fr. 70 et î fr. 20. On passe dans la jolie vallée de la Thur. Stat.: Kradolf, Sitterthal. — 10 kil. Bischaftsell (50 m.; hôt.: Linde, Thurbad), petite ville avec un château, au confluent de la Thur et de la Sitter. Puis Hauptweil, Arnegg et Gossau (p. 50).

Stat. d'Erlen (hôt. de la Gare) et d'Amrisweil.

82 kil. Romanshorn (403 m.; buffet; hôt.: *Bodan, ch. t. c. 3 fr., dé. 1; *Falke, Jæger), sur une presqu'île du lac de Constance. Bat. à vap. pour Friedrichshafen et pour Lindau, v. p. 48.

16. De Zurich à Lindau, par St-Gall et Rorschach.

Voir les cartes p. 40, 26, 28 et 54.

CHEMIN DE FER jusqu'à Rorschach: 100 kfl., trajet en 3 h. 3/4, pour 10 fr. 35, 7 fr. 45 et 5 fr. 30. Jusqu'à St-Gall seulement: 84 kfl., en 3 h., pour 8 fr. 80, 6 fr. 20 et 4 fr. 40. — BATRAU A VAPRUR de Rorschach à Lindau: 1 h. 1/4; 1 ok 65 et 1 ok 10.

De Zurich à Winterthur (26 kil.), v. p. 48. Contrée peu intéressante jusqu'à St-Gall. Au S., les Curfirsten; au S.-E., les montagnes d'Appenzell. — 33 kil. Ræterschen. — 38 kil. Elgg (542 m.; hôt.: Ochs, Lœwe). A 1 h. 1/2 au S., le Schauenberg (893 m.), d'où l'on a une très belle vue et sur le versant duquel sont, au S.-O., les bains de Gyrenbad (v. p. 49). — 41 kil. Aadorf (aub.: Linde). — 47 kil. Eschlikon. — 50 kil. Sirnach. — 54 kil. Wyl (589 m.; *H. Bahnhof), vieille ville riante de 3507 hab. Belle vue de la gare, sur les Alpes d'Appenzell et de Glaris. Embranch. d'Ebnat, v. p. 63; tramw. à vap. pour Frauenfeld, p. 49.

On traverse la Thur près du vieux château de Schwarzenbach. - 63 kil. Utzwyl, stat. pour Nieder-Utzwyl, à g., et Ober-Utzwyl, à dr. A Nieder-Utzwyl, à 25 min. de la gare, l'établiss. hydrothér. de Buchenthal. — 69 kil. Flawyl (616 m.: hot.: *Ræssli, Post), localité industrielle de 4316 hab. Plus Ioin, un pont sur la Glatt. -74 kil. Gossau (H. Bahnhof). Embranch. sur Sulgen, v. p. 49. —

78 kil. Winkeln (hôt.: Kreuz, Lœwe).

78 kil. Winkeln (hôt.: Kreuz, Lœwe).

DE Winkeln A Appenzell, 26 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h. Cette ligne, à voie étroite, passe au *Heinrichsbad, des bains d'eaux ferrugineuses. — 5 kil. Herisau (777 m.; hôt.: *Lœwe, ch. 2 fr. 50, dî. 3, p. 7 à 8; Sorch), ville prospère de 12 973 hab., qui a de grandes fabriques de mousseline et un vieux clocher du vii⁸ s. (?). — 8 kil. Wylen: — 9 kil. Waldstatt (823 m.; hôt.: *Hirsch, P. Sentisblick), qui a aussi des eaux ferrugineuses (cure de petit-lait). Puis Zürchersmühle, dans la vallée d'Urnæsch. — 15 kil. Urnæsch (837 m.; hôt.: *Krone, Bahnhof). 7 min. plus haut, les modestes bains de Rosenhügel (882 m.). Au Sentis, v. p. 59; à Neu-St-Johann, par le col de Kræzern, p. 64. — 19 kil. Jacobsbad, qui a une source d'eau minérale (bon logement). — 21 kil. Gonten (906 m.; hôt.: *Lœwe, Krone, Bær). — 23 kil. Gontenbad (892 m.), qui a un établiss. d'eaux ferrugineuses (pens. 5 à 6 fr.). On traverse ensuite la profonde vallée du Kaugineuses (pens. 5 à 6 fr.). On traverse ensuite la profonde vallée du Kaubach. — 26 kil. Appenzell (p. 57).

Ensuite un pont grandiose, de 53 m. de haut, sur la profonde vallée de la Sitter. A g., le pont de Kræzern, construit en 1810. - 80 kil. Bruggen.

84 kil. St-Gall. — Hôtels: *Hecht (Brochet), place du Théâtre (ch. t. c. 2 fr. 50 k 4, dî. 3.50 v. c.; bonne cuisine); *Linde (Tilleul), rue Léonard, av. café-rest.; *Hirsch (Cerf), place du Marché (ch. et s. 2 fr. à 2.50, dî. 3); *Walhalla, en face de la gare (ch. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, dî. 3, p. 7 à 9); *Schiff, Ochs, pas chers. — Capis-Brass.: Linde, Pavillon, Trischli, Hærnli, etc. Buffet à la gare. — Flacres: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 8 ou 4 pers., 1 fr. 20; 1/2 h., 1.20 et 1.80; 3/4 d'h., 1.60 et 2.40; 1 h., 2 et 3; une malle, 20 c.; le double la nuit. — Bains: Læchlibad, Tobler, St-Magnibalden: Scifert. Rorschacherstr. bains froids en été à Deciliades (n. 51) halden; Seifert, Rorschacherstr.; bains froids en été à Dreilinden (p. 51).

St-Gall (673 m.), chef-lieu de canton, est une ville de 28 037 hab. et l'une des plus élevées de l'Europe. C'est aussi l'un des principaux centres manufacturiers de la Suisse, ayant pour spécialité les articles de blanc et les broderies de St-Gall et d'Appenzell, dont le commerce a des débouchés dans les deux mondes.

De la gare, on va à g., par la rue de la Poste ou celle de la Gare, à la PLACE DU MARCHÉ, le centre de la vicille ville, qui a des rues étroites. La rue du Marché, une des principales, conduit de là au S. à l'église St-Lœurent (réformée), du style goth., entièrement reconstruite de 1849 à 1854, avec un haut clocher.

L'anc. ABBAYE DE BÉNÉDICTINS, fondée par le moine écossais St Gall au virés., et devenue du virié au xes. une des premières écoles scientifiques de l'Europe, a aussi là son entrée, par la cour («Stiftseinfang»). Ses vastes bâtiments ont été restaurés au xviriés. et sécularisés en 1805. La cathédrale (Domkirche), bâtie de 1756 à 1765, et décorée dans le style rococo, a de belles stalles et, autour du chœur, une grille en fer forgé. Les constructions attenant au S. à l'église renferment la célèbre bibliothèque du chapitre qui possède 30000 volumes, dont 1558 incunables, et 1725 vol. de manuscrits importants, les plus précieux exposés dans des vitrines: psautier de Notker Labeo, du xes.; Nibelungenlied du xxirés., etc. Elle est ouverte les lundi, mercr. et sam., de 9 h. à midi et de 2 à 4, et toujours visible pour les étrangers.

La Steinach coule derrière l'abbaye. — A l'E., au delà du fossé qui entoure ici la vieille ville, la belle école cantonale, avec la bibliothèque de la ville ou bibl. Vadiane, surtout riche en manuscrits du temps de la réforme, euverte les mardi, jeudi et sam. de 2 h. à 4 h., et les collections de la société de géographie commerciale, visibles le dim. de 10 h. à midi, et de 1 h. à 3 h.; les mercr. et sam. de 1 à 3. — Plus loin, le musée, Museumstrasse, au Grosse-Brühl. Au rez-de-chaussée, un cabinet d'histoire naturelle, public le dim. de 10 h. à midi et de 1 h. à 2 h. et les mercr. et vendr. de 1 à 3. Au 1^{er} étage, la galerie du Kunstverein, ouverte le dim. du 10 h. à midi et de 1 h. à 3 h. et le mercr. de 1 à 4, en particulier des tableaux de Koller, Diday, Makart, A. Feuerbach, Ritz, Schirmer, etc., et des collections historiques, visibles le dim. de 10 h. à midi et le mercr. de 1 h. à 4 h. — Derrière le musée, un joli parc.

Dans la rue Vadian, le musée industriel et professionel, ouvert le dim. de 10 h. à midi; les autres jours, sauf le lundi, de 9 h. à midi et de 2 à 5. — Un funiculaire souterrain, qui part de l'extrémité S. de la ville, monte par la gorge très escarpée de la Steinach au faub. de Mühlegg (744 m.; rest.): 3 min. de trajet, 15 c. à la montée, 10 à la descente. — A 10 min. à l'E., de l'autre côté de la Steinach et au pied du Freudenberg, l'étang de Dreilinden, très fréquenté en été pour les bains.

EXCURSIONS. Au *Freudenberg (887 m.; aub.), à 1/2 h. au S.-E. de la ville et 1/4 d'h. de la stat. supérieure du funiculaire. Voit. de St-Gall, pour 1 ou 2 pers., 7 fr.; pour 3 ou 4 pers., 12 fr. On a une belie vue du lac de Constance, de cette ville à Lindau, avec St-Gall au premier plan et un pays rempli d'habitations, au S. la chaîne du Sentis et à dr. de là le Giernisch, le Tœdi, etc. — A la *Vægensegg (p. 56), 1 h. 1/2 (voit., 6 et

10 fr.); à la *Frælichsegg (p. 60), 1 h. 1/4, aussi à cause de la vue. Sur la route de la Vægelisegg, le couvent de Notkersegg (786 m.) et l'aub. de Kurzegg (834 m.), qui a une belle vue sur le lac de Constance. — Au Besenbarg (753 m.; voit., 2 et 3 fr.), où se trouvent l'institution de sourds-muets du Kurzenbourg et quantité de villas, puis par Rotmontes et la croupe de la montagne, où l'on a une belle vue, à l'hôt. St-Peter & Paul (1 h.; 786 m.), près duquel il y a un pare. — Au *Falkenbourg (780 m.), 20 min., par les «Gemeindsbæden» ou par Mühlegg (v. ci-dessus). Très belle vue de la ville. Ensuite par les bois de la Bernegg et par des sentiers agréables au Vogelherd, point de vue charmant, et à l'*aub. im Nest (1/2 h.). Encore 10 min. plus loin, la Solitude (820 m.), aussi un point de vue. Retour par la route de Teufen (3/4 d'h.). — Au Kronbühl (620 m.; aub.; voit., 3 et 5 fr.), 1 h. au N., sur la route d'Arbon. Vue du lac de Constance. — A la Waid, établiss. du Dr Dock, à 1 h. au N.-E. (voit., 4 et 6 fr.). Très belle vue. Route de St-Fiden, v. ci-dessous. — A Bruggen et au pont de la Sitter (p. 50), 8 min. de ch. de fer. — Au Martinstobel et au château de Mætteli, v. ci-dessous. — A Gais, par le tramw. à vap., v. p. 60.

Le chemin de fer descend ensuite dans une longue tranchée perreyée. — 86 kil. St-Fiden (648 m.; H. National). On passe sous bois sur le versant de la profonde vallée de la Steinach, couverte d'éboulis. Çà et là, des échappées embrassant presque tout le lac de Constance; en face, Friedrichshafen, sur la rive N. — 91 kil. Mærschwil (542 m.; *P. Gallusberg, non loin de la gare), stat. où l'on traverse la Goldach.

100 kil. Rorschach. — Il y a deux GARBS: la gare de la ville, à 10 min. à l'E. de la stat. des bat. à vap., à la jonction des lignes de St-Gall et de Romanshorn avec celle de Coire, et la gare du lac (*buffet), à la stat. des bat. à vap., où n'arrêtent pas tous les trains, ce qu'il est bon de noter.

Hôtels: *Anker (ch. t. c. 2 à 4 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 7); *Sechof, avec jardin; Hirsch, pas cher; Badhof, Bodan, Stierlin; Schiff (ch. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 1.50, p. 5 à 6); Bahnhof, Post (ch. 2 fr., dî. 2.50), tous deux à la gare; Schæfe, avec jardin, pas cher; Russle (ch. 1 fr. à 1.20, p. 3.50); zur Nge; Grüner Baum, recommandé (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2 à 2.50, p. 5 à 7); Ochs, avec brasserie, etc. — Restaur.: *buffet de la gare de la ville, avec un balcon d'où on voit le lac. — Brass.: Stierlin, derrière la gare; zum Falken (chambres a bouer). — Bains: chauds et froids, Notter, au lac; Sechadansiali, dans le lac, 5 min. à l'O.; prix, 35 c. avec le linge.

Rorschach (400 m.), ville animée de 5867 hab., fait un commerce important de céréales. Elle est fréquentée comme station d'été.

Excursions. — Au-dessus de Rorschach est l'anc. couvent de Marienberg, qui a de beaux cloîtres; c'est auj. un établiss. d'éducation. — La vue qu'on a du Rorschacher-Berg, hauteur couverte de !pâturages et d'arbres fruitiers, au pied de laquelle est la ville, s'étend sur tout le lac de Constance et embrasse en même temps les montagnes du Vorariberg et les Alpes Rhétiques. Le sommet, le Rossbühel (hôt. zum Grünen Wald), est à î h. 1/4 de Rorschach. Il est bon de prendre un enfant pour guide. La hauteur est sillonnée de chemins qui offrent un grand choix de promenades. Bonnes aub. au Sulzberg (1/2 h.) et au Hohrain (1/2 h.). — Au château Ste-Anne, qui fut propriété des abbés de St-Gall à partir de 1449, 3/4 d'h. de la gare, par une route de voit. un peu raide dans le haut. Ce château est en partie remis en état (*restaur.). Belle vue de ses chambres. Vue encore plus étendue du Jægerhaus, 1/2 h. plus haut (aub.; bon vin).

Au Martinstobel et au Chateau de McEtteli, 3 h. aller et retour, excursion en somme assez peu intéressante. D'abord en chemin de fer jusqu'à St-Fiden (v. ci-dessus). Là, prendre au-dessous de la stat. le chemin de Neudorf (brasserie à g.), et descendre par la grande route jusqu'à l'endroit où le chemin de Heiden s'en détache à dr. Celui-ci mène au

Martinstebel, gorge de la Goldach, traversée par un pont de fer. C'est iei qu'au commenc. du xe s. le moine Notker composa son «Media vita in morte sumus», à la vue d'un homme mort par accident. De l'autre côté du pont, on monte par la route de g. à Univereggen (aub. Schæfle), et de là on descend par le chemin de Goldach, jusqu'à ce qu'on aperçoive à dr. un château au-dessus d'un vallon; puis on trouve un chemin qui y conduit. C'est le château de Mætteli, l'anc. résidence des seigneurs de Sulzberg, acheté en 1476 par les opulents Mætteli de St-Gall et qui a souvent changé de propriétaires. Il est en ruine. On y a, d'une plateforme, une des plus belles *vues du lac. Retour agréable à Rorschach par le Withelz, en 1/2 h. — A Tübach et au château de Steinach, env. 1 h. — A Wylen (*aub.), î h., par le chemin du haut (*obere Weg.), qui offre quantité de points de vue. A côté est le château de Wartegg (p. 54), au duc de Parme; il a un beau parc. — Au *château de Weinbourg, î h. 1/4, par Staad (p. 60). Ce château est habité en été par le prince de Hohenzollern. On peut entrer dans le parc. Vue célèbre du Steinerne Tisch (table de pierre), situé plus haut. Retour par Thal et Rheinegg (p. 60). — A Walzenhausen et à la *Meldegg, v. p. 60 et 61.

Horn, 1/2 h. au N.-O., où conduit une route le long du lac (ch. de fer, v. p. 31), a un grand hôtel avec des bains, dit Badhaus, au bord du lac (p. 6 fr.), et un autre hôtel, zum Hirschen. A g. avant les bains, le château du Landgrave de Hesse-Philippsthal.

Lignes de Coire, v. p. 60; de Heiden, p. 54; de Constance, p. 31.

Bateau à vapeur jusqu'à Lindau (1 h. 1/4, 1 M 65 et 1 M 10; table d'hôte, 2 M 50, médiocre), v. p. 50. Au S.-E., on aperçoit Bregenz, au pied du Pfænder; à l'arrière-plan, les Alpes Rhétiques; à l'O., la vallée du Rhin, les Alpes d'Appenzell et le Sentis.

Lindau. — Hôtels: *de Bavière (ch. t. c. 2 M 50 à 4, dé. 1.20, dî. 3, p. 6 à 8), *Reutemann, *Lindauer Hof, Greiner zur Krone (ch. 1 M 50 à 2.50, dî. 2.50), Helvetia (ch. 1 M 20 à 1.50), tous au bord du lac; — Sonne, sur le Reichsplatz, à côté de l'hôtel de ville. Pens.: Gærtchen auf der Mauer. — Restaur.: Seegarten, à côté de l'hôt. de Bavière (ch. à louer); Schützengarten, sur le rempart près de la tour romaine, avec vue; Rupflin (vin), à côté; buffet de la gare. — Bains du lac, à l'extrémité N.-O. de la ville, dans le bras intérieur.

Lindau est une ville de 5400 hab., à la Bavière depuis 1805 et tête de ligne du ch. de fer de l'Etat bavarois (en express à Munich, 5 h. 1/2). Ce fut une place forte de l'Empire et elle fut importante par son commerce au moyen âge. Elle est bâtie sur une sie du lac de Constance et reliée à la rive par le remblai du ch. de fer et un pont en bois, de 325 m. de long. Sur le port, le monument du roi Maximilien II (m. 1864), bronze d'après Halbig. A l'extrémité de la jetée du S., sur un haut socle de granit, un lion assis, en pierre, de 6 m. 50 de haut, également modelé par Halbig. Au N., en face, un phare. La jetée du S. se termine par l'Alte Schanz (anc. bastion), avec un disque d'orientation pour les Alpes, de la Scesaplana au Sentis. Sur une place voisine, le Reichsplatz, une jolie fontaine, avec figures allegoriques: «Lindauia», l'Agriculture, l'Horticulture, la Pêche et la Navigation, en bronze, d'après Thiersch et Rümann. Là aussi, l'hôtel de ville, de 1422-1436, restauré de 1885 à 1887, et dont les deux façades sont peintes. Il y a à l'intérieur une belle collection d'antiquités, publique le dim. de 11 h. à midi, et les jours de fête de 2 à 5, et visible aussi les autres jours. Près de la porte

dite Landthor, d'où part le pont en bois (v. ci-dessus), une vieilte tour romaine.

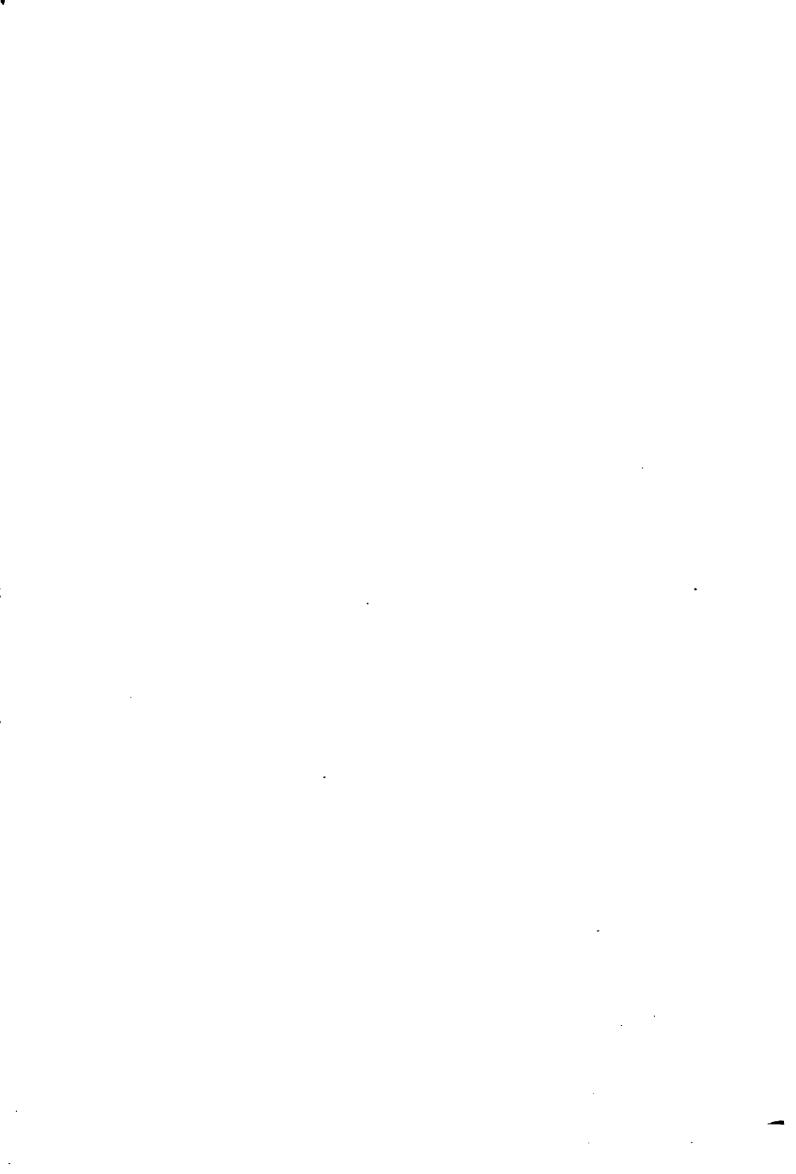
Excursions. — Jolie promenade au delà du remblai du chemin de fer, où l'on a en face la grande villa Neher, puis sur la rive N. du lac, en passant à g. aux villas Lotzbeck (parc), Giebelbach, Lingg (fresques de Naue), etc., au Schachenbad (3/4 d'h.; pens. Freihof), et au Lindenhef (1/4 d'h.; villa Gruber), où il y a un magnifique parc, des serres, etc.: entrée libre le vendr.; 1 & les autres jours (s'adresser aux bains); fermé le dimanche. 10 min. plus loin, le château d'Alwind. — On a une belle vue du *Hoierberg (456 m.), hauteur plantée de vignes (1/2 h.), dont le chemin est indiqué par des poteaux au delà du remblai du chemin de fer, du côté O. de la voie: à g., par Schachen (aub. zum Schlæssle); à dr., par Hoiren, en longeant la voie. Le chemin de voit. qui y conduit part du Landthor et passe par Æschach (aub. Schlatter). Il y a dans le haut deux auberges et un belvédère.

17. Canton d'Appenzell.

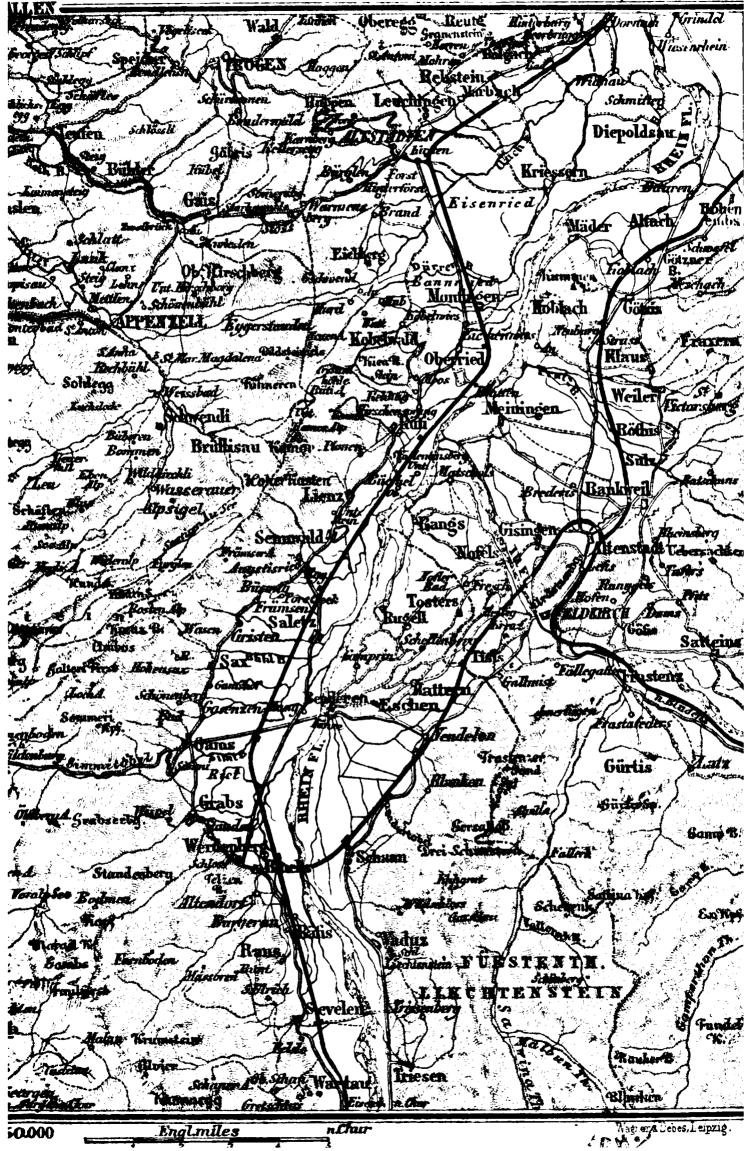
Le canton d'Appenzell le cède, pour la majesté du paysage, à quantité d'autres parties des Alpes, mais on y rencontre bien des beautés et des particularités. Heiden, St-Antoni, le Wildkirchki, l'Ebenalp, le Hoke-Kasten et le Sentis en sont les points les plus remarquables. Ce canton est entièrement enclavé dans celui de St-Gall. Les guerres de religion de 1597 l'ont divisé en deux demi-cantons, les Rhodes intérieures et les Rhodes extérieures. Les Rhodes intérieures et les Rhodes extérieures. Les Rhodes intérieures (160 kil. car.) sont exclusivement catholiques et habitées par une population de pâtres. Jusqu'en 1848, ils ne toléraient aucun habitant qui ne fût catholique, et ils n'accordaient même pas le droit d'établissement aux catholiques étrangers. La constitution fédérale de 1848 a apporté peu de changements à l'ancien état de choses. Le nombre des habitants est de 12906, dont seulement 697 protestants. Les Rhodes extérieures (230 kil. car.) ont au contraire 54 200 hab. réformés. Il y règne une grande activité et une grande aisance; ses tissus et ses broderies excitent l'admiration générale.

Chemins de fer: de Winkeln à Appenzell, 1 h. 1/2 à 2 h.; de St-Gall à Gais, 1 h. 1/4; de Rorschach à Heiden, 56 min. — DILIGENCES: de Rheinegg à Heiden, 2 fois par jour, en 1 h. 3/4; d'Au à Heiden, par Berneck, 1 fois, en 3 h.; de Heiden à Teufen, par Trogen et Speicher, 2 fois, en 2 h. 3/4; d'Altstætten à Gais, 1 fois, en 2 h.; de Gais à Appenzell, 5 fois, en 35 min..; de St-Gall à Trogen, par Speicher, 3 fois, en 1 h. 40 min. — Voit. Particulière: de St-Gall à Trogen, 1 ou 2 pers., 6 fr.; 3 ou 4 pers., 10 fr.; à Appenzell, 9 et 16 fr.; à Weissbad, 10 fr. et 16 fr. 50; au retour, la moitié de ces prix.

DE ROBSCHACH A HEIDEN. Le chemin de fer, à cremaillère, avec un maximum de rampe de 90/0, part du port et longe le lac jusque près de la gare extérieure (p. 52), où commence la voie spéciale. On monte entre des vergers (vue à g.), et l'on a de charmants coups d'œil sur le lac de Constance. A g. dans le bas, le pittoresque château de Wartegg (p. 53); à dr. dans le haut, Wartensee. On passe sur un torrent, puis dans une tranchée et un bois. — 4 kil. Wienacht-Tobel (624 m.). Dans le voisinage, de grandes carrières de pierre où il y a beaucoup de pétrifications. On longe ensuite la gorge du Wienachter-Tobel. Coup d'œil magnifique, à g., sur la vallée richement cultivée et les montagnes de la forêt de Bregenz, — 5 kil. Schwendi (676 m.). Enfin un haut remblai et un pont sur la gorge, une prairie, un bois et une grande courbe.







7 kil. Heiden. — Hôtels: *Freihof (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 1.50, dî. 4, soup. 2.50, p. 8.50); *H.-P. Schweizerhof (ch. t. c. 3 fr. 50, dé. 1.50, dî. 3.50, soup. 2.50); *Krone (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1, dî. 2.50, p. 5.50 à 7); *H.-P. Sonnenhügel, dans le haut, près de la Kurhalle, avec bains et jardin (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 8); P.-Rest. Dietrich, à côté; Linde, *H.-P. Paradies, Lawe, *P. Weiss zur frohen Aussicht (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2, p. 6 à 7); P. Blumenthal. — Chambres garnies chez Arnold, Tobler, etc. — Bains au Quellenhof. — Taxe pour la cure, si l'on reste plusieurs jours, 1 fr. 20.

Heiden (804 m.) est une localité de 3453 hab., dans un site riant et abrité, au milieu de vertes prairies, et très fréquentée comme station climatérique. Sa situation salubre, ses établissements et la liberté qui y règne la mettent au premier rang parmi les localités où l'on va rétablir sa santé. Il y a aussi une source d'eau minérale et une jolie Kurhalle, à l'extrémité supérieure. Vue charmante des jardins près de l'hôtel Freihof et de la galerie du clocher.

Excursions. — Petites promenades: à la *Bellevue, hauteur à 25 min. au S.-E., sur la rive dr. du Gstaldenbach, où il y a une aub. et un belvédère (30 c.) et d'où l'on a une belle vue de Heiden et du lac de Constance (20 min. plus loin, le Sentisblick; 924 m.); — à l'O., au Hasenbühl, au Benzenrüti et au *Steinli, où il y a un pavillon et qui offre une vue charmante; — au S., au Bischofsberg. — A l'O., le Kræhenwald, petit bois dans le bas de la route de Grub (v. ci-dessous), avec de jolies promenades, où il y a des points de vue: le Dreilænderblick, le Kænzli, le Græfeplatz, la Waldandacht et la Waldegg. — A 3/4 d'h. au N.-O., le Rossbühel, audessus de Grub (892 m.; aub.; bon vin).

Au N.-E. de Heiden, une route intéressante conduisant à Rheinegg (7 kil.; p. 60), par Wolfhalden (716 m.; aub. Friedberg): dilig. 2 fois par jour, trajet en 45 min. — A l'O., une autre route également intéressante menant à St-Gall (3 h.; p. 50), par Grub, Eggersriet et le Mortinstobel (p. 52).

La *chapelle St-Antoni (*St-Antonibild*, 1110 m.), 1 h. 1/4 au S. de Heiden (chemin marqué de bleu), est renommée pour la vue sur la vallée du Rhin, supérieure à celle du Kaien; sur Bregenz, Lindau, une partie du lac de Constance, les montagnes du Vorarlberg et du canton d'Appenzell (3 min. plus loin, l'aub. zum Ræssli). Deux chemins y conduisent, l'un par Oberegg, l'autre, plus court, par les orphelinats et le Bischofsberg (v. ci-dessus). De la chapelle à Altstætten (p. 61), 1 h. 1/2.

On monte souvent aussi au Kaien, à 1 h. 1/4 au S.-O. de Heiden (guide, inutile, 1 fr. 50). On suit d'abord la route de Trogen, puis, au bout de 5 min., on prend à dr., au delà d'un petit pont, à un poteau avec les mots «Steinli, Kaien», d'où il y a un bon sentier marqué de rouge. Le *Kaien (1101 m.) se gravit par là en 1 h. à 1 h. 1/4. La vue y embrasse une grande partie du lac de Constance et du canton de Thurgovie, le confluent du Rhin et de la Bregenzer-Ach, les montagnes du Vorarlberg et de Liechtenstein et, dans le lointain, au S.-E., la chaîne blanche des Alpes Rhétiques, avec la Scesaplana. Au S., coup d'œil caractéristique sur le pays d'Appenzell, le Kamor et le Hohe-Kasten, les 5 pics du Furgglen-First et de la Kanzel, les 2 aiguilles de l'Altmann, les neiges du Sentis; un peu en arrière, le Tœdi; au premier plan, les pâturages et les bois de Wald, Trogen et Speicher; à g., le Gæbris, au-dessus de Trogen (p. 56); à dr., la Vœgelisegg, près de Speicher; à g., au delà de Speicher, dans le lointain, le Rigi et le Pilate.

Le Kaien est à 1 h. 1/2 de Speicher et à 2 h. 1/2 de St-Gall. Trogen paraît si près, malgré son éloignement (1 h. 1/4), qu'on le croirait à une portée de fusil. Le chemin descend à dr. par le Gupf (1081 m.; aub.) et Rehetobel (258 m.; H. Hirsch, assez bon), village qui a été presque complétement incendié en 1890. De l'autre côté, on voit, au fond de la gorge boisée, la route de Trogen. En bas, près du pont, l'aub. «am Goldach».

DE HEIDEN AU GÆBRIS DIRECTEMENT, en contournant Trogen: d'abord à la chap. St-Antoni (p. 55), en 1 h. 1/4; de là, toujours en jouissant d'une belle vue sur la vallée du Rhin et le Sentis, à la Landmark (996 m.; aub.), sur la vieille route d'Altstætten à Trogen (p. 61), et enfin au Gæbris (2 h.; v. ci-dessous). A 8 min. du sommet du Gæbris aboutit au chemin de St-Antoni celui de Trogen, où il y a un écriteau: «Gais, Trogen, Speicher».

DE HEIDEN A TROGEN (10 kil. 6; dilig., v. p. 54). La route monte sur le versant E. du Kaien (p. 55), jusqu'à la Langenegg (⁸/₄ d'h.; 971 m.; aub.); puis monte et descend en vue de Rehetobel (p. 55), situé à dr. au delà de la gorge de la Goldach, et passe encore à Wald (⁸/₄ d'h.; 962 m.; aub.: Sonne).

Trogen (3/4 d'h.; 907 m.; hôt.: *Krone, P. Lindenbühl), qui a 2578 hab., est le chef-lieu des Rhodes extérieures. C'est un endroit agréable, qui convient pour un séjour en été.

Route d'Altstætten (2 h. 1/2) par la Landmark, v. p. 61. — La route de St-Gall à Trogen (dilig. 3 fr. par jour, 1 h. 40) passe au couvent de Not-kersegg, à l'aub. de Kurzegg (p. 52) et à la *Vægelisegg (1 h. 1/2; 962 m.; *hôt.-pens.), qui jouit d'une belle vue sur le lac de Constance et les magnifiques pâturages de Speicher et de Trogen, sur les Alpes du Vorarlberg et de l'Appenzell et surtout sur le Sentis. Descente en 40 min. à Trogen par Speicher (1/4 d'h.; 936 m.; hôt.: Lœwe, Krone) et le Bachtobel. — De Trogen à Teufen (7 kil. 8), dilig. 2 fois par jour, en 1 h. Tramw. à vap. de St-Gall à Gais, par Teufen, v. p. 60.

Une route conduit de la place de l'église de Trogen, en 1 h. 50, à Gais, par $B\ddot{u}hler$ (1 h. $^{1}/_{4}$; p. 60). Néanmoins la route qui y mène par le *Gæbris (1250 m.) est bien plus belle et plus courte.

En venant du Kaien, ou suit la route de Trogen à Bühler jusque sur la hauteur (1/2 h.; 1061 m.). Là, un poteau (vue sur le Sentis) indique à g. le sentier de Gais, par le Gæbris. En venant de la Vægelisegg, on atteint plus vite ce point en n'allant pas jusqu'à Trogen, mais en quittant la route, au delà du Bachtobs! (v. ci-dessus), à l'endroit où elle gravit des degrès à dr., tout près du vallon, et l'on monte doucement dans les prés. Ce sentier atteint la route de Trogen à Bühler un peu en deçà du poteau, à 3/4 d'h. de Speicher. 5 min. au delà de ce poteau, à g., deux maisons. Ensuite, 5 min. plus loin, une montée où l'on prend à g. et non à dr. Le chemin longe plus loin, à g., une forêt, au commencement de laquelle il ne faut pas descendre à g. À un endroit où le chemin est bordé à dr. de vieux pins, on trouve, en passant entre deux arbres, un sentier (12 min.) qui monte au sommet en 20 min., presque sans sortir de la forêt. A la Signalhæhe (1253 m.), la vue est masquée par des arbres, mais quelques min. plus loin est une *auberge (1250 m.) où l'on découvre un panorama superbe (1 h. 1/2 de Speicher). Descente en 1/2 h. à Gais. Des poteaux indiquent le chemin, et il y a beaucoup de bancs.

Gais (938 m.; hôt.: *Krone, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, p. 7; *Ochs, Adler, Hirsch, Gæbris, Hecht, etc.) est un village de 2495 hab., avec de jolies maisons, au milieu de verts pâturages, dans une contrée presque sans arbres. Il possède le plus ancien des établissements appenzellois pour la cure de petit-lait, datant de 1749. Joli coup d'œil sur le Sentis, du Kurgarten.

Tramw. à vap. pour St-Gall, v. p. 60. — DE GAIS A ALTSTETTEN: 2 h. (9 kil. 6), dilig. 1 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4. La route est de plainpied pendant 1/2 h.; puis elle descend sans interruption à partir de l'endroit où elle contourne la montagne et se sépare du vieux chemin. Ce chemin, préférable pour les piétons, passe à g. par le *Stoss (7 min.; 955 m.; pess. Stoss), chapelle où l'on jouit d'une vue renommée sur la vallée du

. 1

Rhin, le Vorarlberg, etc. Cet endroit est encore plus célèbre par la victoire de 400 Appensellois, commandés par le comte Redolphe de Werdenberg, sur 3000 hommes de l'armée de l'archiduc Frédéric et de l'abbé de St-Gall, en 1405. Le vieux chemin, qui est plus court, traverse bientôt la route, au-dessous du Stoss, et descend directement, en partie sous bois, à Altstatten (p. 61).

De Gais à Appenzell (1 h. $^{1}/_{4}$), il y a une grande route qui passe toujours à travers de beaux pâturages, et il s'en détache à g. à michemin un sentier qui mêne au Weissbad (v. ci-dessous) par le Guggerloch (940 m.).

Appensell (781 m.; hôt.: *Hecht, *Læwe, *Hirsch, tous trois pas chers; Hoferbad; Schiff; bonne bière à la Courenne), chef-lieu des Rhodes intérieures, sur la Sitter, n'est qu'un gros village de 4477 hab., avec des maisons de bois, pour la plupart anciennes, et deux couvents. C'était jadis la résidence d'été des abbés de St-Gall, comme l'indique son nom, dérivé d'Abbatis cella, demeure de l'abbé. On en remarque l'hôpital et l'église. Les archives renferment des chartes intéressantes. Promenade ombragée au bord de la Sitter. — Ligne d'Urnæsch et de Winkeln, v. p. 50.

Une route de voit. conduit d'Appenzell au Weissbad en traversant la Sitter et passant à l'hôt.-pens. Steinegg. Omn. 5 fois par jour de la gare (70 c.). Voit. à 1 chev., 4 fr.; à 2 chev., 6 fr. Il y a aussi un sentier de la gare. Le *Weissbad (819 m.), à 3/4 d'h. au S.-E. d'Appenzell, est un grand établissement dans un site charmant, très fréquenté comme station climatérique. Prix: ch. et s. 2 à 4 fr., dé. 1.20, dî. 3, soup. 2; réductions en cas de séjour prolongé. Il y a deux autres hôt.: zur Weissbadbrücke, zur Gemse.

Guides: Huber, Jac. et Jean-Ast. Koster, J.-B. Rusch, etc. Tarif: pour le Wildkirchli on l'Ebenalp, 5 fr.; le Sentis, 10; Wildhaus par le Sentis, 20; l'Altmann, 15; le Hohe-Kasten, 6; la vallée du Rhin par cette hauteur, 10 fr. — Chevaux: pour le Wildkirchli, l'Ebenalp, la Seealp ou le Ruhsitz, 12 fr.

L'excursion qui se fait le plus souvent du Weissbad est celle du Wildkirchli, qui demande 1 h. 3/4 (guide, inutile, 5 fr.). On monte, au bout d'une centaine de pas, à dr. du chemin de Brülisau (p. 59), laisse 8 mm. plus loin à g., à une maison, le chemin muletier et continue tout droit, par un bon sentier, qui croise le chemin au bout dé 1/4 d'h., à une grille, et continue dans la direction de l'Ebenalp, vers la dépression qui est entre elle et la cime boisée de la Bommenalp (à g.; 40 min.). Il y a de là, à dr., une montée en lacets sous bois et à 10 min. un poteau qui indique à dr. le chemin direct de l'Ebenalp (v. p. 58). Celui du Wildkirchli tourne à g. et arrive en 10 min. au pied des parois à pic de l'Ebenslp du côté de la vallée de la Secalp. A 1/4 d'h. de là, l'aub. *zum Escher (1461 m.; ch. 1 fr. 50 à 2 fr.), d'où l'on a une vue superbe. Un chemin étroit mais sûr, contre la paroi escarpée de la montagne, mène à dr. en 2 min. au *Wildkirchli (1477 m.), anc. ermitage, consacré à St Michel, dans une grotte naturelle de 10 m. de largeur, à côté de laquelle il y a une auberge. A la fête de l'Ange gardien (commenc. de juillet) et à la St-Michel (29 sept.), il y a un service solennel au Wildkirchli, et l'ermitage et l'Ebenalp sont alors très fréquentés. On a de là une belle vue sur la profonde vallée de la Seealp et à g. sur le lac de Constance, la Souabe et la Bavière.

Une galerie obscure, de 150 pas de long et fermée par une porte, dont l'aubergiste a la clef (50 c.; il faut de la lumière), conduit de la grotte à l'*Ebenalp, à 25 min. du sommet (1644 m.; aub.), d'où l'on a un panorama splendide du Sentis, de l'Altmann, du lac de Constance, etc. — Au retour, on peut aller directement en 25 min. à la croupe au N. de la Bommenalp (v. ci-dessus). Il est alors agréable d'avoir un guide jusqu'à l'endroit où commence le chemin battu.

Jolie promenade du Weissbad au lac de la Secalp (1139 m.; aub.), à 1 h. 3/4, dans un site pittoresque entre les Gloggeren et l'Altenalp (p. 59). On y va par la Schwendi, l'aub. Wasserauen (50 min.; v. ci-dessous) et l'aub. Alpenrose (4 min.), où l'on passe sur la rive g. du Schwendibach; puis par l'Escherstein et une jolie gorge boisée. Un sentier escarpé y descend également de l'Escher (v. ci-dessus), en 1 h. Promenade intéressante sur ce lac. De là à la Megglisalp (v. ci-dessous), en 1 h., par un chemin récemment amélioré en plusieurs endroits, avec câbles en fer aux passages dangereux. Le sentier rejoint 20 min. en decà le chemin du Weissbad.—Au Leuerfall (971 m.), 1 h. 1/2, excursion intéressante par la vallée du Weissbach (poteau indicateur derrière le Weissbad), puis par un beau bois.

L'ascension du *Sentis (2504 m.), montagne la plus haute du canton d'Appenzell, se fait souvent du Weissbad, en 6 h.: guide, inutile pour les alpinistes, 10 fr.; voit. à 1 chev. jusqu'à Wasserauen, 4 fr. Il y a d'abord un chemin de voit, qui se détache de celui de Brülisau, à dr. au delà du pont sur le Schwendibach (3 min.) et va par la rive dr. à la Schwendi (1/4 d'h.; 850 m.; aub. zur Felsenburg, sur la rive g.), puis à l'aub. Wasserauen (35 min.; 874 m.). Ensuite on monte par un sentier dit Katzensteig, à dr. d'une gorge dans laquelle se précipite un torrent. Dans le haut (40 min.), les chalets de la Hüttenalp (1201 m.), où l'on peut avoir du lait. Plus loin, le sentier, étroit, mais bien battu, longe les Schrennen, pâturages escarpés des Gloggeren, bordés de parois à pic. On a bientôt un coup d'œil charmant sur le lac dé la Secalp, situé beaucoup plus bas, sur le Sentis et l'Altmann. A dr., dans le haut, le Wildkirchli. On passe au bout de 3/4 d'h. à un refuge et on arrive 3/4 d'h. après à la Megglisalp. (1520 m.; *aub.), dans une vallée pittoresque. Le chemin de cet endroit à la cime du Sentis (3 h.) monte aussitôt assez rapidement, du côté g. de la vallée, et ensuite par la Kühmaad. Il est toujours bien battu et il y a en beaucoup d'endroits des degrés taillées dans le roc. Suivre le télégraphe, qu'on trouve à 10 min. de la Megglisalp. On aperçoit au bout de 1 h. 3/4, à la Wagenlucke (2069 m.), la cime du Sentis, avec son hôtel. On laisse à g. un champ de neige et le sentier monte à la fin rapidement, par des degrés où il y a des câbles, jusqu'à l'hôtel (1 h. 1/4; 2465 m.). Cette maison est assez chère, surtout quant à la table (lit, 3 à 5 fr.; matelas dans les combles, 1.50) et il importe d'arriver à bonne heure pour y avoir de la place. Il n'y a plus que 5 min. de là au sommet du Sentis, qu'on atteint par un escalier garni de barres de fer. Il y a à l'hôtel un bureau télégraphique et sur la cime une station météorologique. La **vue (v. l'excellent Panorama de Heim) s'étend au loin sur le N.-E. et l'E. de la Suisse, le lac de Constance, la Souabe et la Bavière, les montagnes du Tyrol, des Grisons et des petits cantons, les Alpes de Glaris et de Berne. La cime du N., dite Gircspitz (2450 m), est séparée de celle du S. par la neige bleue, où l'on n'ira pas sans guide.

Un sentier, d'abord sur de la neige et très raide dans le haut, conduit en 3 h. 1/2 à 4 h. du Sentis à Wildhous ou à Unterwasser, dans le Toggenbourg (p. 64), par le Schafboden (1725 m.) et l'alpe de Flis (1503 m.). A la montée, on met 6 h. et un guide est utile. — Le chemin ordinaire du Weissbad à Wildhaus demande 7 h. 1/2 à 8 h.; il est pénible et peu intéressant, de sorte qu'il vaut mieux prendre par le Sentis, ce qui n'est pas beaucoup plus long. Il passe par Brûlisau (v. ci. dessous), le Brûltobel, le lac de Sæmbiis (1209 m.), le lac de Fæhlen (1448 m.; chalets) et le col dit Zwinglipass (2021 m.), entre l'Altmann (v. ci-dessous), à dr., et le Kraialpfirst (2131 m.), à g.; puis il descend par la Kraialp (1809 m.) et la Teselalp (1895 m.).

Les touristes non sujets au vertige peuvent visiter le Wildkirchli (p. 57) et le Sentis en une fois (7 à 8 h.; guide nécessaire; 15 fr.). Le chemin passe à une grande hauteur au-dessus du lac de la Secalp, puis au pied du Zænsler et du Schæfler, par l'Altenalp, l'Ehrli et le Muschelenberg (beaucoup de pétrifications), et va de la au sommet, soit à g. par une dépression de terrain, la Wagenlucke, où l'on rejoint le chemin venant de la Megglisalp, soit directement (1 h. de moins) par la neige bleue (crevasses), en longeant le pied du Girespitz et par les Platten. - Un chemin ouvert par le club alpin suisse conduit aussi directement du côté O. au sommet (6 h. av. un guide). Il monte en 2 h. d'Urnæsch (p. 50) ou de Nesslau (p. 63) à l'alpe de Gemeinen-Wesen (1283 m.), puis, sur des débris de rochers et en zigzag le long d'une paroi abrupte, à la première terrasse. Ensuite il s'élève moins rapidement, sur des bordures de rocher et de gazon, jusqu'à la crête dite Fliesbordkamm et à la cabane du Thierwies du C. A. S. (2 h. 1/2; 2084 m;). Puis il monte par le Graukopf (2212 m.), sur des rochers et des éboulis, et serpente jusqu'à la crête, entre la Girespitz et le Sentis, et il gravit enfin les Platten par un escalier de 130 m. de haut, taillé dans le roc et garni d'un câble en fer, conduisant au sommet (1 h. 1/2).

A l'Altmann (2438 m.), 7 h. d'ascension pénible du Weissbad, avec un guide, par la Fæhlenalp et le Zwinglipass (v. ci-dessus). Descente par les Læchlibetter à la Megglisalp (p. 58).

Du Whissbad a la vallée du Rhin, par le Hohe-Kasten, 5 h. 1/2. On

passe, au S.-E., à Brülisau (1/2 h.; 924 m.; aub.: Krone), et on y prend le chemin pavé près de l'église; puis on passe devant la première maison, en se dirigeant sur la grange voisine, et on monte par des prairies, jusqu'au dernier groupe de maisons (1/2 h.). De là, tout droit, non par le sentier battu, mais en traversant une haie à dr., jusqu'à l'aub. Reheits (1/2 h.; 1371 m.; chemin muletier jusque là), au S.-O. du Kamor (1590 m.). Ensuite 1 h. 1/4 de montée, par un sentier bien battu, jusqu'au sommet du *Hohe-Kasten (1798 m.; azb.), qui domine à pic, à l'E., la vallée du Rhin. Très belle vue, d'un côté sur le Sentis avec ses trois ramifications du N.-E., qu'on ne saurait nulle part mieux voir que de là, de l'autre snr la vallée du Rhin jusqu'au lac de Constance, et sur les Alpes du Vorarlberg et des Grisons. — On redescend par un chemin raide et pierreux, en 3 h., à la stat. de Sennwald-Saletz (p. 61). Il se détache à g. de celui du Weissbad, immédiatement au-dessous de la croupe entre le Kamor et le Hohe-Kasten; puis il contourne cette dernière montagne à l'O. et au S. et descend en zigzag. Il n'y a pas à s'y tromper; il y a plus loin des poteaux. On passe la dernière heure dans un bois, puis dans le village de Sennwald,

Ligne d'Appenzell à Winkeln, par Urnæsch et Herisau, v. p. 50. D'APPENZELL A ST-GALL PAR GAIS ET TEUFEN, soute présérable : 5 kil. 6 jusqu'à Gais; dilig. 5 fois par jour, 1 h. de trajet; 14 kil. de là à St-Gall, par Teusen, tramw. à vap., en 1 h. 1/4. — Jusqu'à Gais (5 kil. 6.), v. p. 56. — Le tramw. à vap. de St-Gall, à crémaillère aux endroits escarpés, passe à Zweibrücken, où s'embranche à g. la route d'Appenzell (p. 57), et descend le long du Rothbach. -3 kil. Bühler (833 m.; *Ræssli), beau village, dans un joli site. — Puis les haltes de Rose et de Linde (*hôt., p. 4 à 5 fr.), et l'on remonte. — 7 kil. Teufen (839 m.; hôt.: *Hecht), village industriel de 4629 hab., prospère et très pittoresque, qui jouit d'une vue superbe sur la chaîne du Sentis. - On contourne ensuite le versant O. de la Teuferegg, par des prairies et des forêts. Stat. de Sternen, Niederteufen, Lustmühle et Riethæusle, d'où l'on descend par une forte courbe. — St-Gall, v. p. 50.

DE TEUFEN A ST-GALL, il y a également un sentier, qui demande î h. 1/2. Il quitte la route près de l'hôtel Hecht, monte immédiatement jusqu'à la Schæste's- Egg (1/4 d'h.; 972 m.; aub.) et redescend à St-Georgen (3/4 d'h.), sur la route de St-Gall (1/2 h.). 10 min. au S.-O. de la Schæste's- Egg est la *Frælichsegg (1003 m.; *aub.), d'où la vue est fort belle: au premier plan, Teufen et la verte vallée semée d'habitations, les montagnes d'Appenzell; à g., le Fæhnern, le plus rapproché; puis le Kamor, le Hohe-Kasten; à peu près au milieu de la chaîne, à la limite des neiges, la verte Ebenalp; plus à dr., l'Altmann et le Sentis, avec ses neiges; au loin, le Glærnisch et le Speer; à l'O., comme sur une carte, le chemin de fer et la route de Wyl, sur une longueur de 6 lieues; au N., un coin du lac de Constance. Il y a î h. de cet endroit à St-Gall (p. 50).

18. De Rorschach à Coire.

V. les caries p. 28, 54 et 356.

92 kil. Chemin de fer. Trajet en 3 h. 1/4 à 4 h. Prix: 9 fr. 75, 6 fr. 85, 4 fr. 90. Voir l'introd., p. X, surtout en ce qui concerne les billets circulaires.

Rorschach, v. p. 52. On longe d'abord un instant le lac. A dr., le château de Wartegg (p. 55). — 4 kil. Staad (hôt.: Anker; bons bains), localité pittoresque, où il y a des carrières de pierre blanche. On aperçoit dans le haut Heiden (p. 55). Plus loin, au pied du Buchberg, qui est couvert de vignes, le joli château de Weinbourg, au prince de Hohenzollern (p. 53). La voie traverse un terrain fertile, formé par les alluvions du Rhin. — 9 kil. Rheinegg (403 m.; hôt.: *Post, Ræssli, Hecht), petite ville au pied de collines plantées de vignes.

Omnibus à tous les trains pour Thal (423 m.; hôt.: Ochs), localité industrielle de 3319 hab., à 2 kil., dans un joli site, au pied du Buchberg. De là au Steinerne Tisch (p. 53), 25 min.

Dilig. 3 fois par jour (en 1 h. 5) et sentier plus court que la route (chemin de fer à crémaillère en construction), menant à Walsenhausen (1 h.; 678 m.; *Kurhaus; *H.-P. Rheinburg, près de l'église, p. 6 fr. à 8.50), gros village et station d'été jouissant de belles vues. La route continue sur la hauteur, d'où l'on a de charmants coups d'œil sur la vallée du Rhin. A 20 min., le couvent de Grimmenstein (673 m.; hôt.: *Læwe). 10 min.

plus loin, à g. avant l'aub. de Maldegg, la route d'4 (1 h.; v. ci-dessous). On atteint ensuite en 7 min. le point culminant de la route, d'où elle tourne à dr. et descend en lacets à Bernegg (v. ci-dessous). Un sentier cenduit de la hauteur en 10 min., à g., par la crête de la montagne, à la Maldegg (648 m.; sub. en été), rocher en saillie à l'angle de la vallée du Rhin, d'où l'on a une très belle vue de cette vallée, des Alpes du Vorarlberg et de l'Appenzell et du lac de Constance. Descente à Au (1/2 h.) ou à Si-Margrethen (3/4 d'h.; v. ci-dessous).

Dilig. aussi de Rheinegg à Wolfhalden et Heiden, 2 fois par jour, en 1 h. 40 (v. p. 54).

Walzenhausen (v. ci-dessus) s'aperçoit un instant à dr. de la voie, sur la hauteur. - 13 kil. St-Margrethen (406 m.; hot.: Linde, Ochs, Sonne). A g., la ligne de Bregenz, dans le Vorarlberg (v. l'Allemagne du Sud, par Bædeker). A la Meldegg (1 h.), v. ci-dessus.

La vallée du Rhin (Rheinthal), jadis appelée Rhingau supérieur, et administrée jusqu'en 1798 par de baillies suisses, comme le Tessin, la Thurgovie, etc., est en partie marécageuse et exposée à des inondations. Beaucoup de champs de mais. La voie longe le versant de la montagne, couvert d'arbres fruitiers et de vignes, et de Heldsberg à Monstein, elle passe entre le fleuve et des rochers à pic. — 15 kil. Au (408 m.; buffet; hot.: *Schiff, Ræssli), dans un joli site, au pied de la Meldegg (v. ci-dessus). A g., la cime neigeuse de la Scesaplana, plus loin les Drei-Schwestern; à dr. le Hohe-Kasten avec son aub. (p. 59).

Route de Walzenhausen (6 kil.), v. ci-dessus. — A la *Meldegg (3/4 d'h. à 1 h.), v. ci-dessus. — 3 kil. à l'O., Bernegg (421 m.; hôt.: Drei Eldgenossen, Ochs, P. Tigelberg), jolie localité de 2232 hab., dans un bassin entouré de

hauteurs couvertes de vignes et avec des bains bien organisés,

19 kil. Heerbrugg. — 22 kil. Rebetein-Marbach.

26 kil. Altstætten (470 m.; hot.: *Droi Kanige, pas cher; Freihof, Landhaus, Lawe), vieille ville de 8416 hab. A dr., à travers une gorge, se montre le Sentis, et à côté le Fæhnern. A dr. de la voie, le couvent du Bon-Pasteur, avec un orphelinat, et sa grande église neuve à dôme.

Des routes mènent d'ici à l'O. par la Landmark (996 m.; aub.), en 3 h., à Trogen (p. 56), et par le Stess (955 m.), en 3 h., à Gais (p. 56); un sentier intéressant, aussi en 8 h., à Heiden (p. 55), par la chapelle St-Antoni.

31 kil. Oberriet (423 m.; hot.: Sonne). A dr., sur une colline boisée, la tour carrée du château de Blatten. — 36 kil. Rüti (hôt.: zum Bahnhof). — 43 kil. Saletz-Sennwald (restaur. près de la gare).

Au Hohe-Kusten (1798 m.), 4 h. 1/2, v. p. 59: un guide n'est pas nécessaire. — Au Weissbad, jelie excursion de 6 h., par Sax et la Sexer-Lucke (1655 m.), en passant aux lacs de Fæhlen et de Sæmbtis (v. p. 50).

46 kil. Haag-Gams (hôt.: *Kreuz), où passe la route du Toggenbourg à Feldkirch, dans le Vorarlberg (v. p. 64).

50 kil. Buchs (*buffet; hot.: *Rhætia, sum Arlberg, tous deux à la gare). Au-dessus du village, le château bien conservé de Wer-

denberg, jadis aux comtes de ce nom.

Embranch. de 18 kil, sur Feldkirch (douane à Buchs). — En face, sur une hauteur de la rive dr. du Rhin, Vaduz (465 m.; hôt.: Engel, *Lœwe), avec le château de Liechtensiein, sur un haut rocher, capitale de la principauté de Liechtenstein, au pied des Drei-Schwestern (2087 m.).

55 kil. Sevelen (aub.: Traube, simple, mais bonne), gros village au delà duquel sont les ruines de Wartau (666 m.), à dr., sur la hauteur. A g., sur la rive dr. du Rhin, non loin de Balzere, les ruines considérables de Guttenberg, là où commence la montée de la St-Luziensteig (v. ci-dessous). — 62 kil. Trübbach (483 m.; aub.: Lœwe). Les masses rocheuses du Schollberg y resserrent tellement le Rhin que la route et le chemin de fer ont dû être taillés dans le roc. A dr., une grande carrière de marbre noir.

L'Alvier (2968 m.) se gravit en 5 h. à 5 h. 1/2 de Buchs, de Seveien ou de Trübbach. Ascension très intéressante (v. p. 47). De Trübbach, on passe par Atzmoos, Malans, les ruines de Wartau et Oberschan (3/4 d'h.), De là à la cime, 4 h. 1/2. Retour en 3 h. — Au Gonzen (1833 m.), de Trübbach, 4 h. 1/2, également sans difficulté et intéressant, avec un guide.

67 kil. Sargans (485 m.; hôt.: *Thoma, à la gare; Krone, Lawe, simples), où s'embranche la ligne de Weesen (Glaris) et Zurich (p. 48). On y change quelquefois de volture. La contrée est de plus en plus grandiose et pittoresque: au N.-O., la chaîne crénelée des Curfirsten (p. 46); à l'E., le St-Luzienberg ou Flæscherberg (v. cidessous) et la pyramide grise du Falknis (v. ci-dessous). A dr., près de Vilters, la chute inférieure de la Sar, qui est considérable lorsqu'il a plu.

72 kil. Ragatz (p. 64). A dr., les ruines de Freudenberg (p. 65). Plus loin à g., dans le haut, la pens. et les ruines de Wartenstein (p. 67). La voie traverse le Rhin sur un pont de bois en deçà de

l'embouchure de la Tamina.

74 kil. Maienfeld (526 m.; hôt.: H.-P. Vilan, à la gare; Hirsch; Ræssli, près de l'église, bon vin), ville ancienne et aisée de 1227 hab. Elle a une vieille tour, construite, dit-on, au rve s. par l'empereur romain Constance, et du haut de laquelle on a une belle vue.

La St-Luziensteig (692 m.), défilé fortifié entre le St-Luzienberg ou Flæscherberg (1138 m.) et le Falknis (v. ci-dessous), où passe la route de Vaduz et de Feldkirch, est à 3/4 d'h. de Maienfeld (aub., bon vin). De l'emplacement d'un anc. blockhaus, au sommet du Flæscherberg, à 3/4 d'h. à l'O. au-dessus de la forteresse, on a une vue superbe dont on jouit aussi au retour. — Au *Falknis (2566 m.), de la St-Luziensteig, par le Glecktobel et la Sarina-Alp, 6 h. avec un guide, difficile mais intéressant. Il vaut mieux y aller de Maienfeld (guides: Fortunat Enderlin, J.-P. Enderlin, J. Just), par Jenins, la Vordere-Alp, la Sarina-Alp et la vallée de Flæsch.

A g., des coteaux couverts de vignes, avec Jenins, localité audessus de laquelle sont les ruines de Wyneck et d'Aspremont, et Malans (p. 357). — On traverse la Landquart, non loin de son confluent avec le Rhin.

79 kil. Landquart (527 m.; buffet; *H. Landquart, à la gare, ch. t. c. 4 fr., dî. 3.50 v. c.), où s'embranche la ligne de Davos (p. 356). Immédiatement après la station, à l'E., au-dessus du défilé de la Klus, se montre la Sulzfluh (p. 856).

84 kil. Zizers (565 m.; hôt.: Krone, zum Bahnhof), vieux bourg qui est le centre du pays fertile, mais exposé aux inondations, qui s'étend de Maienfeld à Coire. A g., au pied de la montagne, Molinæra, campagne de l'évêque de Coire, et le village de Trimmis; à

dr., les cimes neigeuses du Calanda (2808 m.); en bas, les ruines des vieux châteaux de Liechtenstein, Grottenstein, Haldenstein; dans le haut, une tour en ruine; dans le bourg même, un château entouré d'un mur d'enceinte.

92 kil. Coire (p. 354).

19. De Wyl à Buchs, dans la vallée du Rhin, par le Toggenbourg.

V. la carte p. 54.

CHEMIN DE PER jusqu'à Ebnat: 25 kil., trajet en 1 h., pour 1 fr. 95 et 1 fr. 40 (pas de 1^{re} cl.). — Diligence 3 fois par jour d'Ébnat à Buchs; 38 kil., en 5 h. ½, pour 5 fr. 70. En outre plusieurs fois à Nesslau, en 1 h., et à Alt-St-Johann, en 2 h. 40. — Voit. Partic. de Wildhaus à Gams, à 1 chev., 8 fr. (à Gams, chez Kessler à l'aub. de la Croix); à Buchs, 9 fr.; à Ebnat, 14 fr.

On passe par la valiée industrielle et populeuse de la Thur, le Toggen-bourg, qui appartint aux abbés de St-Gall à partir de 1469. Les habitants ayant embrassé la réforme, furent souvent opprimés par leurs maîtres. Un soulèvement du peuple, au commencement du xviiie s., amena la guerre du Toggenbourg, dans laquelle les cantons de Berne et de Zurich vainquirent ceux de St-Gall, de Lucerne, d'Uri, d'Unterwalden et de Zug et obtinrent de plus grandes libertés pour l'ancien comté de Toggenbourg.

Wyl (589 m.), station du ch. de fer de Winterthur à St-Gall, v. p. 50. — 7 kil. Batzenheid. En face, Jonswyl et son église neuve. — 10 kil. Lütisbourg, où on traverse le Guggerloch, sur un viaduc de 58 m. de haut. — 13 kil. Bütschwyl. — 15 kil. Dietfurt.

17 kil. Lichtensteig (hôt.: *Krone), belle ville de 1529 hab., sur une colline rocheuse, avec une église goth. moderne. Sur une hauteur isolée, à 1 h. $\frac{1}{4}$ à l'E., les ruines de Neu-Toggenbourg (1087 m.), d'où l'on a une belle vue.

20 kil. Wattwyl (618 m.; hôt.: Ross, *Toggenbourg), un des plus beaux villages de la Suisse, de 5260 hab., avec une église neuve pour les deux confessions. Dilig. 4 fois le jour pour Utznach, trajet en 1 h. 3/4 (v. p. 44). — A dr., sur une hauteur, le couvent de Ste-Marie-des-Anges; au-dessus, les ruines du château d'Yberg.

25 kil. Ebnat-Kappel, dernière station, desservant deux gros villages: Ebnat (642 m.; hôt.: *Krone, *Adler; rest. Rosenbühl, qui jouit d'une belle vue), et Kappel (hôt.: Traube, Stern), à 20 min. au N.-O.

Au *Speer (1956 m.), en 5 h., par le Steinthal, un peu pénible à la fin: guide agréable (v. p. 45). Ascension aussi de Neu-St-Johann et de Nesslau (v. ci-dessous), par l'alpe Im-Laad et la Herrenalp, en 5 h. (guide, 7 fr.).

La route, d'où l'on voit en face les Curfirsten et à g., avant Neu-St-Johann, le Sentis, monte lentement sur la rive dr. de la Thur, par Krummenau (727 m.), où la rivière coule sous un pont naturel appelé le Sprung (saut), et par Neu-St-Johann (760 m.; aub.: Schæsse), où il y a une anc. abbaye de bénédictins. — 32 kil. Nesslau (753 m.; hôt.: *Krone, Traube, Stern), qui a une jolie église.

Du Nusslau a Unumech, par lu col du Kamern, 4 h. 1/2, intéressant. Route de voit., de Neu-St-Johann, par la jolie vallée dite Lauterthal, Ennetbühl et les bains de Ried ou d'Ennetbühl, jusqu'à l'alpe de Bernhalden (1 h. 1/2; 1067 m.), dans un beau site; puis sentier par la forêt de Kræsern, le cel de Kræsern (env. 1200 m.), et les pâturages de Kræsern, jusqu'à l'alpe Rossfall (2 h.; aub.), d'où il y a un petit chemin de voit. jusqu'à Urnæsch (1 h.; p. 50). — Ascension du Sentis (p. 50), de Nesslau, en 6 h. On va par Bernhalden (v. ci-dessus) et monte à l'É. (3/4 d'h.) à l'alpe Gemeinen-Wesen (1283 m.), puis à la cabane de Thierwies et à la cime, 4 h. — Au Speer, v. ci-dessus.

La contrée devient plus sauvage. On passe à une jolie cascade de la Weisse-Thur, à Stein (3/4 d'h.; aub.: Krone) et à Starkenbach (3/4 d'h.; aub.: Drei Eidgenossen, pas chère), dont les habitations sont dispersées au loin. A dr., les ruines de Starkenstein. A Weesen, par l'Amdener-Berg, v. p. 45: guide utile jusqu'au col. — Plus loin (1/2 h.), Alt-St-Johann (897 m.; aub.: *Ræssli), et Unterwasser (1/4 d'h.; aub.: Stern, Traube), au confluent des ruisseaux qui forment la Thur.

49 kil. Wildhaus (1098 m.; hôt.: *Hirsch, Sonne, Wilhelm Tell), patrie de Zwingle. La maison de bois où il est né, le 1er janv. 1484, existe toujours près du village, à dr. de la route. Wildhaus appartenait encore en 1310 à la Rhétie, et le domaine de la langue romane s'étendait alors jusqu'ici. L'église catholique est située de telle sorte que les eaux de ses gouttières descendent d'un côté dans la Thur et de l'autre dans le Rhin. Belle vue sur les Curfirsten (p. 46) derrière le village; plus belle encore du Sommerikopf (3/4 d'h.; 1316 in.).

De Wildhaus ou d'Alt-St-Johann au Sentis, par l'alpe de Flis et le Schafboden (6 h., pénible), v. p. 59. — Au Weissbad, par la Kraialp et les lacs de Fahlen et de Sambtis (7 h.), v. p. 59. — A Walenstadt, par le Kaserruck (6 h.), v. p. 47.

La route descend dans la vallée du Rhin, en passant à g. aux ruines de Wildenbourg, puis par la gorge boisée du Simmitobel, à la fin par un grand circuit (au commenc., à dr., un sentier plus court descendant à Grabs), à Gams (2 h.; 480 m.; aub.: *Kreuz), d'où l'on va tout droit à Haag (1/2 h.), ou à dr. à Buchs (1 h. 1/4), par Grabs et Werdenberg. — 63 kil. Buchs (p. 61).

20. Ragatz et Pfæfers.

Voir la carte p. 356.

Hôtels, presque tous ouverts seulement dans la saison de bains:

*Quellenhof (pl. a; ch. t. c. de 6 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 18); *Hof-Ragatz (pl. b; ch. t. c. 6 à 7 fr., dé. 1.25, dî. 5, p. 10 à 15); *H. Tamina (pl. c; ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4, p. 8 à 10); *Schweizerhof (pl. d; ch. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 7); *H.-P. Latimans (pl. i; ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. dep. 6 à 6.50; bonne euisine; ouvert toute l'année); *H. de la Couronne (pl. e; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî. 3, soup. 2.50; ouv. en hiver); *H.-P. Scholl (pl. f; ch. 2 à 3 fr., p. 6); Villa Louisa; *H.-P. Friedthal (pl. h; ch. t. c. 1 à 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. 5 à 6); *Freieck (pl. g); *H. National (pl. l; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3, p. 6 à 8); *Post (ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 2, p. 6); Ochse, assez bon. — A la gare: *Rosengartes (ch. et s. 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. dep. 7; ouvert toute l'année). — Pensions: *Villa Flora, avec jardin, sur le chemin de Freudenberg (v. p. 65); *Home-Villa, *P. Wartenstein (p. 67).

Cavis-rustaur.: au Auresol (v. si-dessous); aux hôt. Schweizerhof et Scholl (bière de Munich; v. ci-dessus); Rheinville, rue de la Gare; Palson-Miler, à 5 min. du village, sur le chemin de Freudenberg (v. ci-dessous); jardins-brass. Lowe et Areus Poets (pl 6), non loin du Dorfbad — Táliokaran (pl 7), en face de

l'hôtel de la Couronne (Krone).

Omnibus: de la gare au village de Bagais, 75 s., et 26 s. pour une malle — Voiturs de Ragais à Pfesfers, à 1 chev, aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 1 ou 2 pers., 7 fr.; 3 ou 4 pers., 10 fr. et un pourb.; à Wartenstein et au village de Pfesfers, 8 et 14 fr.; à Vestis, 18 et 25 fr.; à Maienfeld, 6 et 10 fr., à la Luxiensteig, 10 et 15 fr.

RAGAZ

BAIRS: Mühlbad (pl 4), Neubad (pl. 2), Helenenbad (pl. 5), pres du Kursaal; Derfoed (pl 5), rue de la Gare, entre le Sebwelserhof et l'hôt. Tamins. Le Keuhad a une grande piscine (20 à 28° R.) où le bain soute 2 fr. le matin et i fr. l'après-midi, et si cabinets avec baignoires, où l'on paie 2 fr. et 2 fr. 50. Les dames se baignent de 3 h. 1/2 à ii h. 1/2 du matin et de 4 h à 6 h. du soir. Billets à g. de l'hôtel Hof-Baguts.

Anomement, que tout le monde doit payer pour le cere et la musique, en juin et sept., 3 fr. par semaine, en juillet et en août, 3 fr. — Musique le matin, à midi et le soir, alternativement au Kurgarten ou au Kursaal, à la galerie du Dorfhad et à l'hôtel Hof-Baguts.

à la galerie du Dorfbad et à l'hôtel Hof-Ragats.

Ragats (521 m.), village de 1932 hab., dans un beau eite, sur la sauvage *Tomino*, qui se jette près de là dans le Rhin, est célèbre par ses bains et l'un des endroits les plus fréquentés de la Suisse: plus de 50000 étrangers y séjournent ou y passent annuellement. Le rendez-vous des baigneurs est au Kursaal et dans son jardin. Les bains reçoivent leurs eaux thermales de Pfæfers, par une conduite de 4 kil. de long. Jolie vue de la colonnade à l'E. du Kursaal sur la vallée du Rhin. Musique, v. ci-dessus.

Un poteau à 20 min. sur la route de Sargans, près des dernières maisons, indique à g. un chemin par où l'on monte en 10 min., dans des vignes, aux ruines de Freudenberg (584 m.), d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Rhin. Au retour, on peut suivre le chemin qui longe la montagne entre des maisons et des jardins. Caférestaur. Felsenkeller, v. ci-dessus.

Les bains de Pfæsers ou Pfæsers sont desservis par une route qui remonte la rive g. de la Tamina et y conduit en 50 min. de Ragatz. On passe entre des rochers à pic de 150 à 250 m. de haut, qui laissent à peine assez de place à la route et au torrent impétueux. A env. ½ h. de Ragatz, à g. avant le restaur. Schwattenfall, est un sentier qui traverse la Tamina et conduit à Valurgut et à la route de Ragatz à Wartenstein (½ h.; v. p. 67). 10 min. plus loin, un peu avant une petite galerie dans le rocher, un second sentier, qui mêne en 3/4 d'h. au village de Pfæsers. Ils sont peu agréables quand il fait humide. Le second est ombragé et offre de beaux coups d'œil, mais il est un peu escarpé.

L'établissement de bains de Pfæfers (683 m.), construit en 1704, et où le soleil ne luit que de 10 h. à 4 h., même au cœur de l'été, est organisé comme un couvent, d'une manière simple, mais convenable: ch. t. c. 2 fr. à 3.50, dé. 1.25. Les bains (1 fr.) sont très agréables; ils se prennent dans de grands bassins garnis de faïence, où l'eau se renouvelle sans cesse (29°2 R., 28° à Ragatz). Cet établissement est fréquenté par la classe moins aisée, ainsi que par les malades qui veulent prendre les eaux à la source.

Les eaux thermales de Pfæfers (30° à 31° R.), très légèrement gazeuses, salines et magnésiennes, pures comme le cristal, sans saveur ni odeur, prennent naissance au-dessus de l'établissement, dans la sombre **GORGE DE LA TAMINA, large de 8 à 14 m. La source et la gorge se visitent, moyennant 1 fr., avec un billet qui se prendià dr. dans le grand corridor de l'établissement: un parapluie et un manteau ne sont pas inutiles. Le chemin est commode, en partie sur une maçonnerie le long du rocher, à une hauteur de 9 à 14 m. au-dessus du torrent. On arrive au bout d'env. 6 min. à une petite terrasse à l'E. de laquelle le guide ouvre une porte. Alors on se couvre et l'on met son manteau pour entrer dans une étroite galerie remplie de vapeur, qui s'élargit à env. 40 pas de là et aboutit à une grotte où la source jaillit dans un profond bassin entouré d'un parapet. — On peut très bien visiter cette source, de la gare de Ragatz, en 3 h. à pied, aller et retour, ou en 2 h. en voiture (v. p. 65).

LE SENTIER DES BAINS AU VILLAGE DE PREFERS (1 h. 1/4) monte en serpentant sur la rive g. de la Tamina. Au bout de 15 min., un poteau

qui indique à dr. le chemin de Valens (v. ci-dessous; à 10 min. des bains, le point de vue dit «Calanda-Schau»); à g., celui de «Pfæffers par le pont naturel»; on prend ce dernier, qui traverse 5 min. plus loin la gorge de la Tamina sur un pont naturel, le Beschluss («fermeture»), à 70 m. audessus de la source. On monte ensuite sur la rive dr. par un escalier de bois très escarpé et glissant en temps de pluie, qui conduit en 20 min. à une prairie. Ensuite on arrive à un poteau indicateur d'où l'on monte en 10 min. jusqu'à une aub. sur la route carrossable, qui mène à dr. à Vættis (v. p. 68) et à g. au village de Pfæfers; ou bien, ce qui vaut mieux, on prend le sentier à g., et monte lentement par des prairies et sous bois en 15 min. jusqu'à la route, à 25 min. en deçà du village de Pfæfers.

Un funiculaire et une route mènent en 10 et en 40 min. de Ragatz à l'hôt. Wartenstein. Le funiculaire a sa gare derrière l'hôt, Hof-Ragatz. Il monte avec une rampe de $27^{\circ}/_{\circ}$. Prix: 1 fr. et 60 c., 1 fr. 30 et 80 c. aller et retour. L'*hôtel-pension Wartenstein (751 m.; ch. t. c. 2 fr. 50 à 5 fr. 50, dé. 1.20, df. 3, p. 7 à 10; restaur.) est une station d'été d'où l'on a une vue superbe, sur la vallée du Rhin et, au N.-O., jusqu'aux Curfirsten (p. 46). Au-dessous sont les ruines de Wartenstein et la chapelle St-Georges (748 m.). Encore $^{1}/_{4}$ d'h. plus loin, sur la hauteur, se trouve le village de Pfæfers (822 m.; hôt.: Adler, Læwe). L'abbaye de bénédictins de Pfæfers, jadis riche et puissante, a été supprimée en 1838 et convertie en maison d'aliénés (St-Pirminsberg). A $^{1}/_{4}$ d'h. au N., le Tabor (843 m.), hauteur d'où l'on a une belle vue.

Excursions DE RAGATZ (guides: Fah, de Ragatz; Jean et Gust. Rupp, de Valens; Wilh. et Dav. Kohler, J.-A. Sprecher, de Vættis). — Au Guzchen-kopf (751 m.), colline rocheuse et boisée immédiatement à l'O. de Ragatz, à dr. de l'entrée de la gorge de la Tamina. Des chemins conduisent en 40 min. au sommet (803 m.), l'un au S., par le Bild (chapelle), l'autre à l'O., en prenant à g. près du café-rest. Felsenkeller. Belle vue sur Ragatz, la vallée du Rhin, les montagnes d'Appenzell et du Prætigau, les Grauhærner et le Calanda. — A Maienfeld, 1/2 h., par la route de voitures qui passe sur le nouveau pont du Rhin (v. p. 62). — A la St-Luziensteig, 1 h. par le sentier direct qui prend par le pont du chemin de fer, 1 h. 1/2 par la route de Maienfeld; voit. à 1 chev., 14 fr.; à 2 chev., 20 fr. (v. p. 62). — Dans le Prætigau (Seswis, etc.), v. p. 356. — Coire, Via Mala, etc., v. p. 354 et 381.

Au *Piralun (1482 m.), 3 h. Prendre un guide à St-Margretenberg, si l'on n'a pas l'habitude des montagnes. De Pirefers (26 min.), par la forêt aux prés du petit village de St-Margretenberg (1262 m.), 1 h.; à l'extrémité du village, 1/2 h.; puis à g., à la fin par des degrés taillés dans le roc, en 1/2 h. au sommet, d'où l'on a une vue magnifique.

A Valens (915 m.; aub.: Zum Frohsinn), à 1/2 h. des bains de Pfæfera. Prendre à dr. au poteau mentionné p. 66. Au sortir de la forêt, la Calanda-Schau, d'où l'on a un coup d'œil ravissant sur la vallée de la Tamina; dans le fond, à g., le Calanda, à dr., le Monteluna et les Grauhærner. Un sentier, qui passe au bas de l'église, conduit par le profond Mühletobel à Vasæn (1/2 h.; 928 m.), situé au milieu de riants pâturages, et à la route de Vættis (1/4 d'h., v. ci-dessous). — De Valens au Vasane-kepf (2034 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, facile et intéressant. On monte par des pâturages, en 3 h., à l'alpe de Lasa (1872 m.; aub.); puis à dr., en 1/3 h., au sommet, où la vue est étendue. Riche flore. — Vue encore plus étendue du Schlæsslikopf (2224 m.), à 1 h. de l'alpe de Lasa. — De Valens au Menteluna (2425 m.), par Vasæn et l'alpe de Vindels (1650 m.), 4 h., sans difficulté et intéressant. — Ascension des Grauhærner (plus haute cime, Pisol, 2849 m.), 3 h. de l'alpe de Lasa (v. ci-dessus), sans difficulté pour les alpinistes, mais pénible; course intéressante et grandiose.

DE RAGATZ A REICHENAU, PAR LE COL DE KUNKELS, 7 à 8 h., intéressant; route jusqu'à Vættis; dilig. tous les jours, en 2 h. 1/2 pour 2 fr. 65; voit. à 2 chev. de Ragatz, 25 fr. aller et retour. On passe au village de Pfæfers, puis on longe le côté dr. de la profonde vallée de la Tamina, dans laquelle on a çà et là de belles échappées. Au bout de 1/2 h., à dr. le sentier des bains de Pfæfers (v. p. 67). Sur la route, les maisons de Ragol, en face de Valens (v. ci-dessus), et de Vadura, en face de Vasæn, au pied du Monteluna (v. ci-dessus). On a toujours à g. les pentes escarpées du long Calanda. La vallée s'élargit avant Vættis (3 h. 1/2; 951 m.; hôt.: Tamina, pas cher; zur Lerche), village solitaire au débouché de la vallée de Kalfeisen (p. 48), d'où sort la Tamina. On peut aller d'ici en 4 h. à l'alpe de Sardona, par St-Martin (p. 48). La route de voit. s'arrête à Vættis; le chemin muletier, carrossable au besoin jusqu'à la hauteur du col, quitte la Tamina et remonte le cours du Gærbs, qu'il traverse trois fois, en suivant presque continuellement le versant E. de la vallée. Les chalets disséminés forment ensemble la commune de Kunkels. Dès qu'on a atteint le col de Kunkels ou de la Foppa (2 h.; 1351 m.), on ne continue pas tout droit, mais on laisse la fontaine à dr. et on se dirige vers le déflée de la Foppa (vue superbe sur la vallée du Rhin à env. 5 min. à dr. du chemin). Il n'y a plus ensuite qu'un sentier escarpé et pierreux, jusqu'à Tamins (à Reichenau, 1 h. 1/2; p. 367). — Le Riagelspits ou Piz Bargias (351 m.) se gravit de Vættis en 8 h. environ. L'ascension est difficile et seulement pour des alpinistes. Guide, 40 fr.

21. De Zurich à Glaris et à Linththal.

85 kil. de ch. de fer. A Glaris: 69 kil., en 2 h. 1/2, pour 7 fr. 20, 5 fr. 05 et 3 fr. 60. De Glaris à Linththal: 16 kil., en 40 à 50 min., pour 1 fr. 60, 1 fr. 15 et 80 c. — De Weesen à Glaris: 12 kil., en 25 min., pour 1 fr. 25, 90 et 65 c. — On change ordinairement de voiture à Glaris.

Jusqu'à Ziegelbrücke (58 kil.), v. p. 43. On traverse le canal de la Linth (p. 45). A dr., le Wiggis et le Glærnisch (p. 69). — 59 kil. Nieder-Urnen et Ober-Urnen. — 62 kil. Næfels-Mollis, où l'on rejoint la ligne de Weesen (2 kil.; p. 45).

Næfels (440 m.; hôt.: *Schwert, National, Schlüssel; rest. Landolt, non loin de la gare) est, avec Ober-Urnen, le seul village catholique du canton. Il y a un couvent de capucins. L'église paroissiale est la plus belle du pays. L'ancien palais Freuler, restauré et transformé en hospice, a des boiseries remarquables. C'est à Næfels que les habitants de Glaris s'affranchirent de la dépendance de l'Autriche, le 9 avril 1388. Il y a encore aux Rautifelder onze pierres érigées en souvenir des onze attaques de l'ennemi et au Sændlen un monument de la bataille. Tous les ans, le second jeudi d'avril, la population du canton vient célébrer à Næfels le souvenir de cette victoire. En face, sur la rive dr. du canal d'Escher, est stué Mollis (448 m.; hôt.: Bær, Læwe, pas chers; P. Haltli, recommandée), localité prospère, avec des fabriques. A Mühlehorn, par le Kerenzenberg, v. p. 46.

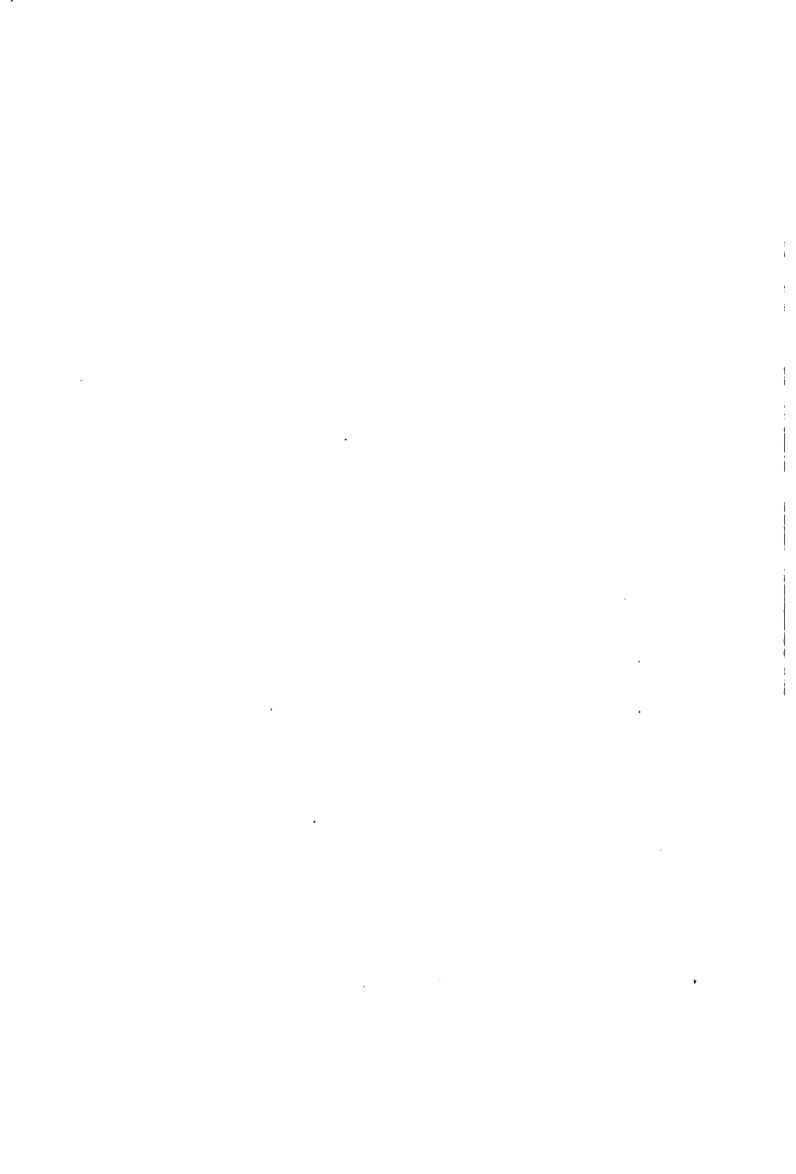
Excursions (guide, M. Hauser). — Au Rautispitz (2284 m.), la plus haute cime de la chaine du Wiggis, qui se dresse à pic au S.-O., en 5 h. 1/2 à 6 h. de Næfels, avec un guide (12 fr.), intéressant et sans difficulté. On monte d'abord en zigzag sur la rive dr. du Rautibach, qui forme une série de cascades, et en traversant le Thrængibach. Arrivé dans le haut, on suit un grand chemin sous bois, au-dessus du lac Haslensee (1 h.; 750 m), et l'on

-. ,

•

Bishining	of yegg	Spite		ageli w	Pic
Talkersell	Sandings and a	Vard Väggihal	A Committee of the Comm	Orientian.	- Color
		Callery (Sugar Colorulast	Phierb	Z9 7	
dinbud Sistant	thal		dillial Judicuberg	See Marin Street	
Schrift Suffer	Plent	Inna Production Michael Control	Stroller Sp.	Grandlas et	A Tett sal
Gugger This	nbeite Vide	Salveride October Cont.	Lachen A	G In GIA	不到
Ibers Schm	and on	The state of the s		rard Schlatch	Total State of the
Goglerist. Fills Weylasm. Smärtis		Kerten	Town he	in Principles of the Paris of t	Millori
Sterne Borne B.	School A	Milleren .	Belubkai	Send Se	wärdi Thân
A Statementy of	Bodnam cos.		Asierii.	Bloket & State of the State of	Maries Maries Schuits
A Samuel Market	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	Ofwien St	union Be	dacki di	Mixingen /
Vasso Vas		Stoll and the stole of the stol	Agrical British	Be	Schwanden
Britanis and	The second	Sirelibert	Subsection	bun 2	
Alpley M.	Mich	Sagernal	anson to	Linththate Kilcherest Amenghier Dinnigh	il Culing
Lichte Pass	ALP THE ST	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	and distincted	Borton Worsest &	ducing
		Genediyes	Someron B.	Thierest kuckey	Ulmandella Management
ine ochāchen	Mastyrian Stampacly	Georgia III Carlo	Malanda.	Mutter	
Cespent of Tuesday		51		E	
THE COMPANY	Scheento	Spirit sign of	Odument	The state of the s	
Part 23. Contrastition of	多數 制 1/1		MATERIAL TOP		MARKA CE BELIEF





se dirige vers le charmant Obersee (3/4 d'h.; 983 m.; petit Kurhaus), puis à g., aussi sous bois, vers la Grappli-Alp et la Rauti-Alp (1645 m.), et de là, sans difficulté, en 1 h. 1/2, vers le sommet, qui incline à l'O. et offre une vue superbe. — Une crête rocheuse de 1 h. de long, que suit un sentier vertigineux, relie le Rautispitz à la seconde cime du Wiggis, la Scheye (2261 m.). On y monte aussi de Vorauen (p. 76), par la Længenegg-Alp (4 h. 1/2), du lac du Klænthal (p. 78), par la Herberig et la Deyen-Alp (4 h.), ou de Glaris par l'Auera-Alp (5 h.; guide, 8 fr.).

66 kil. Netstall (471m.; hôt.: St-Fridolin, Bær, Rabe, Schwert), village de 2326 hab., à l'E. du Wiggis. Le Læntsch, qui vient de la vallée de Klæn, débouche ici dans la Linth. Boute de voit. menant à Vorauen, v. p. 76.

69 kil. Glaris, en all. Glarus. — Hôtels: *Glarnerhof, à la gare (ch. et s. 3 fr. 50, dé. 1.50, df. 4); *Drei Eidgenossen (ch. t. c. 2 fr., dé. 1); Lawe, Sonne, Blume, Schweizerhof. — Rafrasch. et belle vue au Bergie (574 m.), 20 min. à 1'O. de la ville.

Glaris (481 m.), ville de 5401 hab. et chef-lieu du canton de ce nom, est située au N.-E. du Vorder-Glærnisch (2331 m.), dont la pyramide abrupte présente un aspect des plus imposants, à l'O. du Schild (2286 m.) et au S.-E. du Wiggis (p. 68), dont les cimes grises et nues contrastent avec la fraîche verdure de leurs versants. Le plus haut sommet est le Hausstock (3152 m.), qui forme le fond du tableau au S.; à g., le Kærpfstock (2797 m.); à dr., le Ruchi (3106 m.). La ville a été en majeure partie incendiée en 1861, ce qui fait qu'elle est bien bâtie, sur un plan régulier. Sa nouvelle église, du style roman, sert aux deux confessions. Zwingle fut curé de l'ancienne de 1506 à 1512. Il y a au tribunal diverses collections: archives cantonales, bibliothèque, antiquités, histoire naturelle (belles pétrifications). A l'hôtel cantonal, où est aussi la poste, un excellent relief du canton de Glaris par Becker (entrée libre). Au musée, une petite galerie de tableaux, la plupart d'artistes suisses. Devant le Glarnerhof, le Volksgarten, où il y a une belle fontaine et une pierre commémorative en l'honneur de J. Heer (m. 1879) et J.-J. Blumer (m. 1876), hommes d'Etat nés à Glaris. Sur la rive dr. de la Linth, s'étend le gros village industriel d'Ennenda (H. & Kurhaus Schützenhof; H.-P. Neues Bad).

Excursions (guides, v. p. 71). — Jolie promenade à Schwændi (1 h. 1/4; p. 70), par une route passant au Schweizerhaus. — Au Schild (2286 m.), 5 h. 1/2, intéressant; guide, 8 fr. De Glaris par un bois et des pâturages, sur les Ennetherge, en 3 h. à la Heuboden-Alp (1454 m.), puis à dr., en 2 h. 1/2 au sommet, sans difficulté. Très belle vue, particulièrement du Mürtschenstock, du Tædi et du Glærnisch. — Au Fronalpstock (2127 m.), facile, en 5 h. par la Fronalp (v. ci-dessous). Guide, 7 fr. Vue également magnifique. — Dans la vallée du Murg, de la Heuboden-Alp, v. p. 47. On passe par la Mürtschen-Alp (Oberstafel, 1848 m.). De là à la Merlen-Alp, directement, 3 h. de la Heuboden-Alp; aux lacs de la Murg, par la Murgsce-Furkel, 2 h. 1/2. — A Obstalden, 8 h., sentier intéressant, où les alpinistes peuvent se passer de guide. On prend par la Fronalp (1583 et 1829 m.), entre le Fronalpstock et le Fæhristock, puis par la Spannegg (5 h.; 1557 m.), le petit lac de la Spannegg (1450; à dr., le Mürtschenstock, p. 46) et la Platten-Alp, d'où l'on descend au lac de la Thalalp (1100 m.) et à Obstalden (3 h.; p. 46). — Dans la vallée de Klæn (p. 76), bonne route menant en 1 h. 1/2 au lac du même nom, en 3 h. à Vorauen et en 4 h. à

Richisau. Voit.: à 1 chev., 14 fr.; à 2 chev., 20 à 25 fr. aller et retour. — Au Vorder-Glærnisch (2331 m.), $5 \text{ h. } \frac{1}{2}$ à $6 \text{ h. de Glaris, pénible et seulement pour les alpinistes; guide, <math>13 \text{ fr.}$ On passe par Sackberg et la gorge de Gletter. Descente escarpée par Mittelguppen à Schwændi (2 h. $\frac{1}{2}$; v. ci-dessous).

De Glaris à Schwytz, par le Pragel, v. R. 23.

On traverse ensuite six fois la Linth, d'abord entre Glaris et (70 kil.) Ennenda (p. 69). — 73 kil. Mitlædi (520 m.; aub.: Hirsch), stat. avant laquelle on repasse sur la rive g. Sur la rive dr., Ennetlinth. La vallée, fertile et industrielle, présente une suite de frais paysages et de sites variés, qui la rendent très intéressante aussi à parcourir à pied. La meilleure route longe la rive dr. de la Linth jusqu'à Hætzingen (v. ci-dessous), par Ennenda, Ennetlinth, Sool et Haslen. Vue magnifique du Tædi, qui est plus tard masqué par des contreforts. — Encore un pont sur la Linth.

75 kil. Schwanden (524 m.; buffet; hôt.: *Schwandner Hof, à la gare; Freihof, Adler), sur la rive g., avec de grandes fabriques, au débouché de la vallée du Sernf (p. 77).

Jolie promenade d'ici à Schwændi (719 m.; aub.), d'où l'on a une vue magnifique du Tœdi et du Selbsanft. Il y a une route de voit. (1/2 h.), par Thon, et un sentier direct (25 min.). — De Schwændi au lac d'Oberblegi (v. ci-dessous), par la Guppen-Alp (1679) et le Guppen-Seeli, à h.

La voie traverse la Linth au-dessous de l'embouchure du Sernf, et remonte la rive g. de la Linth. — 77 kil. Nidfurn-Haslen. A ³/₄ d'h. à l'E., le modeste Kurhaus de Tannenberg. Ensuite, à dr. à Leuggelbach, une belle cascade. — 80 kil. Luchsingen-Hætzingen (570 m.), deux beaux villages sur la rive g. et la rive dr. de la Linth.

Excursion intéressante de Luchsingen au lac d'Oberblegi (2 h. 1/2; 1426 m.), au pied du Bæchistock (p. 76), d'où l'on redescend à Stachelberg (3 h.) par la Bæsbæchialp et Braunwald. Belle vue des Freiberge, du massif du Tædi, etc.

Puis encore un pont sur la Linth. — 82 kil. Betschwanden-Diesbach (597 m.). A g., une belle cascade du Diesbach.

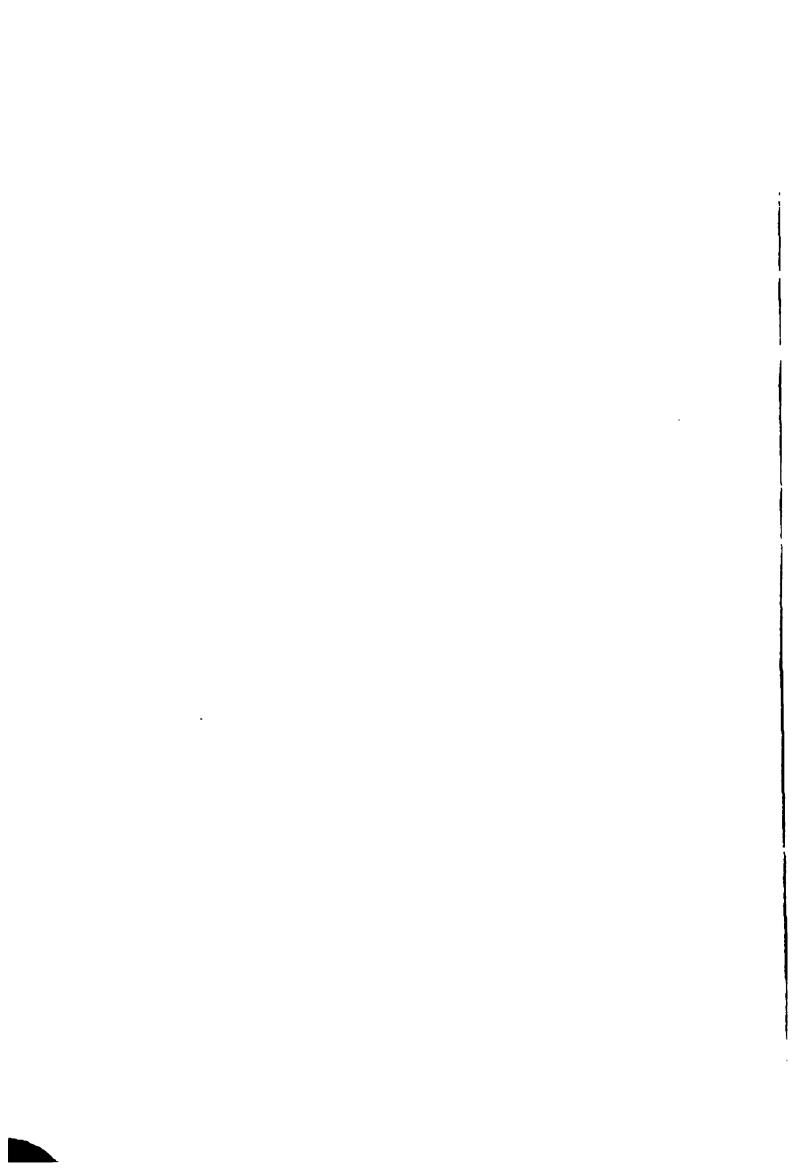
Le Saasberg (1971 m.), qui fait partie de la chaîne des Freiberge, se gravit de Betschwanden, de Rüti ou de Stachelberg, en 3 h. 1/2 à 4 h. Vue grandiose du massif du Tœdi, etc. — Le Kærpfsteck ou Hochkærpf (2797 m.), se gravit en 7 à 8 h., par la Bodmenalp et le Kühthal. Course pénible et seulement pour des alpinistes expérimentés. Guide, 15 fr.

On traverse pour la dernière fois la Linth au delà de la stat. de Rüti. — 85 kil. Linththal, dernière stat., sur la rive g. de la Linth.

A 5 min. au N. sont les *bains de Stachelberg (664 m.), dans un site magnifique et très fréquentés (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4; dé. 1.30; dî. 4; soup. 2.50; p. 6.50 sans la ch.; «Kurtaxe», 1 fr.). Il y a une dépendance au Seggen, à 10 min., sur la rive dr. de la Linth. L'eau, alcaline-sulfureuse, sort d'une fente du Braunwaldberg, à ½ h. des bains. La *vue sur le fond de la vallée est superbe: au milieu, l'énorme Selbsanft (3029 m.); à dr., le Kammerstock (2125 m.); à g., une partie du Tædi (p. 72), et entre lui et le Bifertenstock (3426 m.), plus reculé, les neiges du Bifertensirn. Beau et grand parc prês des bains.

ı			
Ä			
	•		
			-





Au-dessus de la gare, sur la rive g. de la Linth, Ennetlinth (hôt.: Schweizerhof, à la gare; Klausen, simples), où il y a de grandes filatures. A $\frac{1}{4}$ d'h., sur la rive dr., Linththal (661 m.; hôt.: *Bær ou Post; *Rabe; Drei Eidgenossen, recommandé), localité de 2228 hab.

Excursions. — Guides (chers): Fritz Stüssi, de Glaris; Henri Streiff, de Seerüti; Abr. Stüssi, à la cabane du Glærnisch; Fritz Zweifel, Henri Schiesser, Rob. Hæmig, Thom. Wichser et Fritz Vægeli, de Linththal; P. Elmer et Hil. Rhymer, d'Elm. — A la chute du Fatschbach, 1/2 h. On passe par Linththal et devant son église, puis monte par la route du Thierfehd (v. ci-dessous), tourne à dr. à un poteau, où l'on voit en face, sur la rive g., la route neuve du Klausen, avec ses tunnels, et on va jusqu'au point de vue où l'on a devant soi la magnifique cascade qui se précipite dans une gorge boisée. — A la Pantenbrücke, à l'Veliaip et à la Sandaip, v. ci-dessous. Aux Braunwaldberge (1 h. 1/2; 1500 m.; aub.: Niederschlacht, Rubschen), petit village de montagne d'où l'on a une vue magnifique sur l'œdi, encore plus belle de l'école, 1/2 h. plus loin. — Au lac d'Oberblegi, v. p. 70, etc. — Au Kammerstock (2126 m.), par la Kammer-Aip et le Geisstritt, 4 h., avec un guide, pas difficile et intéressant. — A l'Ortstock ou Silberstock (2715 m.), par la Bræch-Alp, le Bærentritt et la Furkel, 6 h., avec un guide (15 fr.), difficile; vue magnifique. — Au Grieset ou Faulen (2724 m.), par la Braunwald-Alp, 6 h., sans difficulté et très intéressant (guide, 18 fr.). Le sommet principal du Grieset au N., dit Bæser Faulen (2804 m.), est beaucoup plus difficile (6 h. 1/2 à 7 h.; guide, 30 fr.). Coup d'œil intéressant sur cette contrée rocheuse; plus beau encore du Pfannenstock (2572 m.) et du Kirchberg (Hohe Thurm, 2672 m.): il faut 6 à 7 h. pour monter à l'un ou à l'autre, avec un guide. Du Faulen à la cabane du Glærnisch (p. 76), h. 1/2, par la Dreckloch-Alp (1696 m.). — Au Gemsfayrenstock (2974 m.), 3 h. 1/2, de la Sandalp Supérieure (p. 72), par les Beckenen et le Claridenfirn; pas difficile; guide, 20 fr. Descente escarpée vers l'Urner-Boden (p. 73), par la Gemsfayeralp.

Vallée supérieure de la Linth. — Route du Thiersehd: voit., ¹/₂ journée, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 12 fr.; une journée, 12 et 20 fr. La route part de Linththal et monte d'abord longtemps, puis continue de plain-pied, par les Auengüter (aub. Im Auen). On voit à dr., dans la seconde moitié du trajet, la *chute du Schreienbach, haute de 75 m., surtout belle le matin au soleil. Le Thiersehd (819 m.; *H. Tædi, ch. et dé. 3 fr. 25, dî. 3, p. 5.50), à 1 h. ¹/₄ de distance, est un pâturage entouré de hautes montagnes, à travers lesquelles la Linth s'est frayé un passage. Belle vue du *Kænzeli, à ¹/₄ d'h. de l'hôtel.

Il n'y a plus ensuite de route. Un pont franchit la Linth à quelques pas de l'hôtel. On monte de là pendant 1/2 h. un sentier escarpé et pierreux. Ensuite on redescend un peu du côté de la gorge où bouillonne la Linth, et l'on est en 1/4 d'h. à la *Pantenbrücke (979 m.), pont à 50 m. au-dessus du torrent et qui forme avec ses environs un tableau grandiose. Puis ou monte par la rive dr., en 1/4 d'h., à l'*Velialp (1101 m.), où l'on a une vue superbe du Tædi.

De là on retourne à l'hôtel par le même chemin ou bien l'on revient d'une trentaine de pas en arrière et l'on monte à l'E., par un chemin un peu dissimulé sous bois, en î h. 1/4 à la *Baumgartenalp Inférieure (1601 m.), à une grande hauteur au-dessus du Thierfehd, d'où la vue est magnifique. 5 min. plus loin, à g., le Tritt, petit sentier vertigineux longeant des rochers où il est bon d'avoir un guide, qu'on ne trouve guère à l'alpe, presque toujours déserte en été. On descend par là en 1/2 h. à Obort (1045 m.; Kurhaus primitif, pens. 3 fr. 50), d'où l'on retourne en î h.

à dr. à Linththal, par les Auengüter. Si on craint le vertige, il vaut mieux faire cette excursion en sens inverse: de Linththal par les Auengüter, Obort, la Baumgartenalp, l'Uelialp et la Pantenbrücke. — Un sentier conduit à l'E. de la Baumgartenalp, par des pentes escarpées, en î h. 1/4, aux rochers du Thor (2060 m.), ensuite à dr., où il est peu pénible, en 3/4 d'h. à la Nüschenalp (2217 m.) et en î h. 1/4 de là, en tournant le Muttenwändit, à la cabane du C. A. S. près du Muttensee (2442 m.), le plus élevé des lacs alpestres de la Suisse, dans un site sauvage et grandiose. La cabane, qui peut contenir 20 personnes, est le point de départ pour le Nüschenstock (2895 m.), le Rüchi (2851 m.), le Scheidstackii (2811 m.), le Ruchi (3106 m.), le Hausstock (3152 m.), le Muttenstock (3091 m.), le Piz da Dartgas (2784 m.), le Bifertenstock (3426 m.), le Selbsanft (3029 m.), etc. — A Nanz, par le col de Kisten, v. ci-dessous.

La *Sandalp Supérieure (Obere Sandalp; 1938 m.), à 3 h. 1/2 de la Pantenbrücke, est beaucoup visitée à cause de ses environs grandioses. Le chemin qui y conduit monte à dr. (tout droit, on va à l'Uelialp; p. 71); puis il traverse le Limmerbach, qui sort d'une étroite gorge, et le Sandbach, dont il remonte la rive g. jusqu'à la Vordere Sandalp (1 h.; 1250 m.; rafraîch.). Il continue ensuite sur la rive dr., traverse le Bifertenbach à la Hintere Sandalp (20 min.; 1320 m.) et monte très rapidement la paroi escarpée des Ochsenblanken, d'env. 500 m. de haut, où le Sandbach forme une belle cascade. Enfin il repasse du côté g. de la vallée, où le ruisseau se fau-file par d'étroites gorges, et il atteint les chalets de la Sandalp Supérieure (2 h.; 1938 m.; rafraîch. et gîte au cœur de l'été). Le meilleur point de vue est à 1/2 h. au delà des chalets.

La vallée de la Linth est fermée par un groupe de montagnes superbes, dont les sommets sont couverts de neiges éternelles. Le géant de ce massif est le Tœdi ou Piz Rusein (3623 m.); son éclatante couronne de neige domine toutes les cimes du N.-E. de la Suisse. L'ascension se fait en 10 à 11 h. de Linththal; elle est difficile et seulement pour de vrais alpinistes, avec de bons guides (35 fr.), 2 guides pour un et deux touristes, d'après le règlement. On va de la Hintere Sandalp, par le Bifertenthal et, en franchissant les Mærenblanken, en 4 h. 1/2 du Thierfehd, à la cœbane du C. A. S. dite Fridolinshätte, sur le Bifertenælpli (2080 m.), où l'on couche. De là à la Grünhornhätte (2451 m.), en 1 h. 1/2; puis par la Schneerunze (danger d'avalanches l'après-midi), du côté g. du glacter de Biferten, et par le Gelbwandli, au névé supérieur, où il y a des crevasses, et enfin au sommet, en 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2. Vue superbe. Descente par la Porte da Spescha (env. 3360 m.), entre le Piz Mellen (3379 m.) et le Stockgron (3418 m.), dans le Val Rusein et à Disentis (p. 373), en 6 h. (guide, 50 fr.), ou bien par la porte de Gliems; puis par le col de Puntaiglas, à l'E., au glacier de Puntaiglas, et à Trons (p. 372). — Le Bifertenstock ou Pis Durgin (3426 m.), la seconde cime du massif du Tœdi, se gravit en 6 à 7 h. de la cabane du Muttensee (v. ci-dessus), par le col de Kisten (v. ci-dessous) et le Furggle: ascension très difficile et seulement pour les vrais alpinistes; guide, 30 fr.

Cols. Un passage difficile conduit en 6 à 7 h. de la Sandalp Supérieure à Disentis (p. 373; guide, 30 fr.), par le Sandaire et le col de la Sandalp (2780 m.); un autre, fatigant, mais très beau, en 8 h. dans la vallée de Maderan (p. 126; guide, 36 fr.), par le col des Clarides (2969 m.).

DE LINTHTHAL A ILANZ, PAR LE COL DE KISTEN: 18 h., fatigant, mais intéressant: guide, 30 fr. On va d'abord, en 6 h., à la cabane du Muttensee (v. ci-dessus). De là on monte par la Muttenalp, le Lattenfirn et le Kistenband, à une grande hauteur au-dessus de la vallée de Limmern, et en face du Selbsanft et du Bifertenstock, où sont les glaciers du Gries et de Limmern, en 1 h. 1/2 au col de Kisten (Kistenpass; 2500 m.), au N. du Kistenstæckli (2749 m.). On redescend par l'alpe de Rubi à Brigels (3 h.) et à g. à Ilanz (p. 369), en 2 h. 1/2, ou à dr. à Trons (p. 372), par Schlans, en 2 h.

Des bains de Stachelberg à Musicihal, par le Bisithal, v. p. 75.

22. Des bains de Stachelberg à Altdorf. Klausen.

10 h.: des bains à Spitelrüti, 3 h. 1/4; col du Klausen, 2 h.; de là à Unterschechen, 2 h. 1/4, et enfin à Altdorf, 2 h. 1/2. Chemin muletier jusqu'à Unterschechen (route en construction) et reute de là à Altdorf. Dilig. t. les j. d'Unterschechen à Altdorf, en 1 h. 1/2, pour 3 fr. 05; voit. à 1 chev., 10 fr.; 15 fr. d'Altdorf à Unterschechen. Guide (inutile): 10 fr. pour Unterschechen, 15 pour Altdorf. Cheval, 28 et 85 fr.

Bains de Stachelberg, v. p. 70. La route en construction, la route du Klausen, où il est maintenant interdit de passer, part d'Ennetlinth (p. 70) et monte en lacets par des tunnels et des galeries le long du Frutberg. Le vieux chemin du Klausen a été en partie détruit pour établir la route et il y a un chemin provisoire, qui traverse la Linth au-dessous de la cascade du Fætschberg et passe entre les chutes du bas et les chutes du haut. On retrouve le vieux chemin muletier, avant le modeste Kurhaus de Frutberg (1 h.; 1032 m.). Il monte de là d'abord rapidement, puis un peu moins, dans des bois d'une riche végétation, jusqu'à la limite du canton d'Uri (1 h. 3/4; mur avec une grille), près du Scheidbæchli (1312 m.), ruisseau qui descend à dr.

Là, à 2 h. ¹/₄ des bains de Stachelberg, commence l'Urner Boden, prairie marécageuse de 1 lieue ¹/₂ de long et ¹/₄ de l. de large, avec des groupes de chalets. Il n'est pas agréable d'y passer quand il fait humide. Au N., les longues parois déchirées et à pic des Jægernstæcke et des Mærenberge, ramifications de l'Ortstock (2715 m.); au S., les glaciers et les neiges des Clarides (3270 m.). En été, les bergers d'Uri, surtout ceux de la vallée de Schæchen, y font paître leur bétail. A env. ¹/₂ h. de la limite du canton de Glaris se trouve l'aub. zur Sonne; 25 min. plus loin, les chalets de Spitelrüti et tout près de là, sur une colline, une chapelle (1389 m.).

Le chemin reste encore 1/2 h. sur l'alpe, puis il est pierreux et escarpé pendant 1 h., jusqu'à la Klausen-Alp, 1/4 d'h. en deçà de laquelle il y a une excellente source. On arrive ensuite en 1/2 h. au col du Klausen (1952 m.), d'où l'on redescend doucement vers la Bædmer-Alp, dans un site superbe et où l'on voit à g. le Grand Scheerhorn (3296 m.; p. 126); puis en 1/2 h. à une bifurcation; de là en 5 min., à g., aux chalets de l'Untere-Balm (1707 m.; aub.), et on traverse le ruisseau. Il y a là une échancrure dans le rocher, la porte de la Balmwand, sur le versant de laquelle descend un bon chemin. Plus loin, on a à dr. un tronçon de la route en construction. Dans le bas 1/2 h.) sont les chalets d'Im-Æsch (1234 m.; *H. Stæubi, modeste). L'eau qui descend du glacier du Gries forme à g., dans l'angle de la vallée, une magnifique cascade, le *Stæubi.

Ensuite par la vallée boisée dite Schæchenthal, sur la rive g. du Schæchenbach. Au bout de 35 min., sur la rive dr., la chapelle Ste-Anne. 10 min. plus bas, le chemin traverse le Schæchenbach et à 15 min. de là il atteint Unterschæchen (994 m.; hôt.: *H.-P.

Klausen, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1.25, di. 3, p. 6; Stæubli; Alpenrose, modeste), dans un beau site, au débouché du Brunnithal, où l'on aperçoit le Grand Ruchen (3136 m.), avec ses glaciers. Par là et le col de la Ruchkehle dans la vallée de Maderan, v. p. 126. A ¹/₄d'h. au S. du village est une source d'eau minérale nouvellement captée et utilisée dans un petit établissement. Au N., la Schæchenthaler-Windgælle (2772 m.); plus loin à l'O., le col de Kinzig (v. ci-dessous).

La route d'Altdorf passe à Spiringen, Weiterschwanden et Trudelingen, par un pont de pierre sur le Schæchenbach (1 h. 3/4) et à Bürglen (20 min.; p. 113), à 20 min. d'Altdorf (p. 113).

23. De Schwytz à Glaris, par le Pragel.

Voir les cartes p. 88 et 68.

11 h. DILIGENCE de Schwytz à Muotathal (10 kil.), 2 fois par jour, trajet en 1 h. 1/2, pour 1 fr. 55; voit. à 1 chev., 9 fr.; à 2 chev., 14 fr. De Muotathal à Richisau (4 h.), par le Pragel, chemin muletier peu intéressant. Guide utile; Melch. Bürgler, Jos. Gwerder et Xav. Hediger de Muotathal: 18 fr. de là à Glaris. Pas d'auberge entre Muotathal et Richisau; emporter par conséquent des provisions. Il vaut mieux en somme visiter la vallée de la Muota en allant de Schwytz ou de Brunnen jusqu'au pont de Souwarow, et la vallée de Klæn en allant de Glaris jusqu'à Richisau (v. p. 69).

Schwytz (514 m.), v. p. 112. La route monte au S. par une contrée qui produit beaucoup de fruits. A dr., le lac des Quatre-Cantons. Ensuite une gorge boisée au pied du Giebel (918 m.), sur le bord de la Muota, qui coule dans un lit profond. En face, à dr., Ober-Schænenbuch, jusqu'où Souwarow repoussa les Français en 1799.

1 h. plus ioin dans la gorge de la Muota est le pont de Souwarow (530 m.), pour la possession duquel on se battit alors durant 2 jours. Il ne se voit pas de la route, mais on peut y faire une jolie promenade de Schwytz (env. 2 h. aller et retour), en prenant un chemin à dr. à \$/4 d'h. de la ville, à un endroit où la route tourne brusquement. Il ne faut que 3 min. pour descendre de là au pont. On revient par la rive g., où l'on passe sous bois et dans des prés.

45 min., Ried (567 m.; aub.: Adler). Au delà, à g., la jolie cascade du Gstübtbach, qui tombe d'abord perpendiculairement et glisse ensuite sur un rocher. — 20 min., Fællmiss (580 m.), sur la rive g. de la Muota, où l'on passe à la cascade du Mettelbach. 40 min. plus loin, à 2 h. ½ de Schwytz.

Muotathal (624 m.; hôt.: *Kreuz; *Hirsch, pas cher; Krone), localité de 2015 hab., la principale de la vallée, avec le couvent de St-Joseph, fondé en 1280 et habité par des franciscains: Souwarow y avait son quartier-général en 1799. Rochers et cascades pittoresques dans le voisinage.

DE MUOTATHAL A ALTDORF, PAR LE COL DE KINZIG, 8 h., chemin assez pénible, où l'on peut se passer de guide. On suit le chemin du Pragel pendant 1/4 d'h., jusque près du pont de la Muota, où l'on prend à dr. Ensuite on monte dans la vallée de Huri, en passant aux chalets de Lipplisbühl et de Wængi, jusqu'au col de Kinzig (5 h. 1/2; 2076 m.); vue sur une

partie des Alpes d'Uri et d'Unterwald et sur un coin de la vallée de la Reuss. Descente escarpée dans le Schechenthal (p. 73), à Weiterschwanden et à Bürglen (p. 113). Le col de Kinzig est célèbre dans les annales militaires par la retraite de Souwarow, en sept. 1799. Le général russe, auquel les Français avaient barré le chemin du lac des Quatre-Cantons, dut passer par le Schechenthal dans la vallée de la Muota, marcher de là sur Glaris par le Pragel et finalement sur Coire par le col de Panix.

DE MUOTATHAL A STACHELBERG, par le Bisithal, 10 h., course intéressante, mais pénible, avec un guide. Le Bisithal est une vallée en partie étroite arrosée par la Muota. Le chemin y est bon et d'abord praticable aux voitures; il mène en 2 h. 1/2 à Schwarzenbach (961 m.; *aub. simple), près d'une belle chute de la Muota. De là, il y a une montée raide de 3 h., à g., jusqu'à l'alpe de Melchberg (1918 m.), d'où l'on redescend par la Karren-Alp (env. 2000 m.), entre le Kirchberg et le Faules (p. 71), puis par les Brauswaldberge, en 4 h. 1/2 à Stachelberg (p. 70). — Un autre chemin plus intéressant est le suivant (10 à 11 h. avec un guide): de min plus intéressant est le suivant (10 à 11 h. avec un guide): de Schwarzenbach, par un sentier assez bien marqué, sous bois et dans des pacages, à la *chute du Waldibach (1 h. 1/4), la plus belle cascade de la Suisse centrale; gravir à g. la Glatt-Alp (2 h.), où est le Glattensee (1856 m.), joli lac bleu, encadré d'énormes rochers; de là monter à l'Ortstock ou Silberstock (3 h.; 2715 m.; facile; p. 71), d'où l'on a une vue magnifique, et descendre par la Bræch-Alp à Stachelberg (3 h. à 3 h. 1/2). — On peut encore, de la chute du Waldibach, monter à dr., par la Waldi-Alp et la Ruos-Alp, au Ruosalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpe Kæsern, puis à g. à la Balmalp (1 h. 1/4), au col du Klausen (p. 73).

A Sisikon (p. 94), par la vallée de Riemenstalden et le Katzenzagel (1490 m.), 7 h., sentier, peu intéressant.

De Muotathal, on arrive en 30 min. au pied du Stalden, qu'on gravit assez péniblement pendant 1 h. jusqu'à quelques maisons: beau coup d'œil en arrière. 15 min. après, monter à g. et non à dr., et passer le Starzlenbach, sur le pont de Klosterberg. Puis vient une montée escarpée à dr. jusqu'à deux maisons. 35 min. plus loin, un gros tronc de pin desséché; 5 min., près d'une barrière, ne pas monter à g., mais descendre à dr. et passer le ruisseau sur un petit pont. 10 min., une croix; 5 min., une étable dans un joli vallon vert; 15 min., le Sennebrunnen, ruisseau dont l'eau est très bonne; 5 min., un refuge; 5 min., une croix. A partir de là, le sentier est presque de plain-pied jusqu'aux chalets du Pragel (25 min.;1554 m.), sur un sol marécageux et où l'on n'a pas de vue.

On redescend par un chemin d'abord escarpé et pierreux, en 3/4 d'h. aux chalets de la Schwellaui (1331 m.), puis sous bois, en 1/4 d'h., au Neuhüttli (1278 m.). De là, à dr. vers un gros pin: premier point de vue sur la vallée de Klæn et sur le lac. 30 min., Richisau (1095 m.; *Kurhaus, pas cher, pens. 5 à 7 fr.), gras pâturage semé de beaux bouquets d'arbres, dominé au N. par le Wannenstock (1980 m.) et l'Ochsenkopf (2181 m.), au S. par les éboulis rocheux du Silbern (2307 m.).

Vue splendide du haut de la Schwannhahe, vieille moraine à 10 min. à l'E. du Kurhaus, sur le Klænthaler-See, le Schild, le Glærnisch et au S. sur le Faulen. Belles excursions: à l'O. en 2 h. 1/2 à la croix sur le Saasberg (1898 m.; col par où l'on va à Einsiedeln), et en 5 min. au Sibleell (1825 m.); — au S. en 3 h. au Sibleen (2307 m.), où il y a des pétrifications et des blocs erratiques intéressants; descente dans la vallée de Klon, par le petit lac de Sibleen et la vallée de Rossmatt; en 7 h. au Giornisch (p. 76); en 7 h. au Faulen (Colored 2704 m.) (Gricest, 2724 m.), par la Drecklock-Alp, avec un guide; descente en 4 h. sur

Stachelberg (p. 71); — au N., en 1 h. à la Schweinalp et de là en 8 h. 1/2 à Hinter-Wæggithal (p. 43); à l'Ochsenkopf (2181 m.), en 3 h. 1/2 avec un guide; en 5 h. à la Scheye (p. 69), par Langenegg; etc.

Une route de voitures descend de Richisau, par de beaux pâturages d'où l'on a constamment une vue magnifique du Glærnisch, à Vorauen (1 h.; 838 m.; hôt.: *H.-P. Klænthal, p. 6 fr. 50 à 7.50; Vorauen, modeste).

Le Glærnisch, une des plus belles montagnes de la Suisse, qui se dresse majestueusement au 8. de la vallée de Klæn, a 4 cimes: le Vorder-Glærnisch (2331 m.), le Vrenelisgærtli ou Mittler-Glærnisch (2907 m.), le Ruchen-Glærnisch (2910 m.) et le Bæchistock ou Hinter-Glærnisch (2920 m.). L'ascension du Ruchen-Glærnisch, de Vorauen, est pénible, mais sans difficulté pour les alpinistes (guide, 20 fr.; v. p. 71). On va d'abord, à l'O., par la Richisauer et la Rossmatter Klæn, en 40 min. (25 par le chemin direct) aux chalets du Klænstalden (1052 m.). Ensuite, par un chemin où il y a des marques rouges, dans l'étroite vallée de Rossmatt et en passant aux chalets de Kæsern (1210 m.) et de Werben (1391 m.), en 3 h. 1/2, à la cabane du C. A. S., dans le Steinthæli (2015 m.; aub. en été). De là on monte, sur des éboulis escarpés, le névé et des rochers, en 3 h. au sommet. Vue grandiose (panorama de Heim). — Le Vorder-Glærnisch (v. ci-dessus) se gravit de Glaris en 5 h. 1/2 à 6 h. (v. p. 69).

La *vallée de Klæn (Klænthal) est une vallée étroite, jolie et bien verte, mais peu habitée. Au S. se dressent les parois arides et escarpées du Glærnisch (v. ci-dessus). Il y a un petit lac d'un vert clair, le Klænthaler-See (828 m.), de 3 kil. de long et 500 m. de large, où le Glærnisch se réfléchit jusque dans ses moindres détails. Une inscription, près d'une cascade sur la rive S., rappelle le poète idyllique Salomon Gessner (m. 1788), qui habita souvent en été un chalet de cette vallée. La route suit la rive N. Il y a des barques pour traverser le lac (50 min., 1 fr. 50). Belle vue du lac du Secrüti, à l'extrémité inférieure (1 h. ½), où il y a une petite aub. (bière).

Plus bas, la vallée se convertit bientôt en une gorge où bouillonne le Læntsch, décharge du lac, qui forme, jusqu'à sa réunion
avec la Linth, à Netstall, une série de petites cascades, au milieu de
rochers grandioses. A g., les parois gigantesques de la chaîne du
Wiggis (p. 68). Belle vue de la gorge du haut d'une passerelle en
fer, où conduit un sentier qui prend immédiatement au-dessus de
l'aub. zum Staldengarten.

La route se bifurque ¹/₄ d'h. plus loin, à l'aub. zum Staldengarten. A g., on va en 40 min. à Netstall (p. 69); à dr. en 20 min., par le pont du Læntsch, à Riedern et de là en à 25 min. à Glaris (p. 69). Belle vue à la descente sur le Fronalpstock, le Schild et les Freiberge, entre la Linth et le Serns.

24. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf.

V. la carte p. 68.

16 à 18 h. Chemin de fer de Glaris à Schwanden (6 kil.), trajet en 17 min. Diligence de Schwanden à Elm (15 kil.), 2 fois par jour, en 2 h. 3/4 (1 h. 3/4 au retour), pour 2 fr. 55. D'Elm à Flims, par le col de Segnes, en 8 à 9 h.; guide, 20 fr. D'Elm à Ilanz, par le col de Panix, en 9 h.; guide, 18 fr. — Diligence de Flims à Coire, 2 fois par jour, en 2 h. 1/4. De Flims

à Reichenau, le chemin vaut aussi la peine d'être fait à pied; de là à Coire, on ira de préférence en voiture (dilig. 4 fois par jour).

Glaris, v. p. 69. A Schwanden (p. 70), 5 kil. au S., se détache de la vallée de la Linth ou Grande Vallée, à g., la profonde vallée du Sernf ou Klein-Thal (Petite Vallée). Au delà de Wart (1/2 h.), à g., une jolie cascade. Belle vue en arrière sur le Glærnisch.

1 h. Engi (774 m.; aub.: *Sonne), village de 1164 hab., avec des tissages de coton, au débouché de l'étroite vallée du Mühlebach. D'ici dans la vallée de la Murg par la Widerstein-Furkel, v. p. 47. Les ardoisières dites Plattenberge, sur la rive g. du Sernf, sont renommées pour leurs pétrifications. — 40 min. Matt (826 m.; aub.: Sonne), qui a une filature de coton. Un sentier conduit au N.-E., en 6 h., à Weisstannen (p. 48), par le Krauchthal et le col de Rieseten (2188 m.).

1 h. Elm (982 m.; hot.: J. Elmer, Zentner), dernier village de la vallée (834 hab.), dans un beau site, entouré de montagnes couvertes de neige. Il est dominé au S.-E. par le Tschingelberg, d'où il y a eu en sept. 1881 un éboulement dans lequel ont péri 114 personnes.

Excursions (guides, P. Elmer et H. Rhyner; v. p 71). - Des excursions d'ici dans les montagnes, toutes seulement pour des ascensionistes éprouvés, les plus intéressantes sont celle du Kærpfstock (2797 m.), par la Wichlenalp, en 6 h., et celle du Vorab (3025 m.), par la Sether-Furka (v. ci-dessous), en 7 à 8 h. Au Hausstock (3152 m.), par le col de Richettl et le Ruch-Wichlenberg, ou par le col de Panix (v. ci-dessous), 7 h. à 7 h. 1/2, pénible. Au Piz Segnes (3102 m.), en 2 h. du col de Segnes (v. ci-dessous) ou en 1 h. de la Segneslücke (v. ci-dessous), par l'arête du S. (7 à 8 h. d'Elm), sans

difficulté pour les alpinistes.

Cols. — A Flins par le col de Segnes, 8 h., avec un guide (18 fr.), pénible, mais intéressant. On traverse le Sernf, les débris de l'éboulement de 1881 et le Raminbach, puis on passe dans la gorge sauvage du Tschingeln-bach, qui forme une série de cascades pittoresques, et par une montée raide menant à la Tschingelnalp. On est en 5 h. au cel de Segnes (2625 m.), au 8.-O. du Piz Segnes (3102 m.). A dr. s'élèvent les dents des Tschingelharner ou Mannen (2850 m.), dans la paroi desquels est une ouverture à jour, le Martinsloch (2636 m.), par où le soleil éclaire deux fois par an l'église d'Elm. On redescend par le petit glacier de Segnes, qui est escarpé, mais sans difficulté, quand il y a de neige (sinon, corde et piolet utiles); puis on franchit les alpes de Flims, par un chemin d'abord pénible, qui s'améliore

peu à peu, en passant devant une belle cascade (à g., l'imposant Flimser-Stein; p. 378), et on arrive à Flims (3 h.; p. 378).

A ILANZ, PAR LE COL DE PANIX, 9 h., fatigant, mais intéressant au point de vue historique, comme chemin suivi par Souwarow dans sa re-traite du 5 au 10 oct. 1799 (p. 75); guide, 18 fr. Route de voit. sur la rive g. du Sernf, par Hinter-Steinibach, jusqu'au pont dit Erbserbrücke (40 min.). 25 min. plus loin, à Wallenbrugg, on passe le Sernf et monte par un sentier raboteux et escarpé aux chalets de la Jætzalp (1m-Loch 1470 m.; Ober-Staffel, 1708 m.). Ensuite on traverse le Walenboden, on passe au Rinkenkopf et par un petit champ de neige (à g., un petit lac), pour arriver en 3 h. 1/2 au col de Panix ou cuolm da Pignicu (2407 m.), où il y a un refuge. A dr., le Hausstock (3152 m.), avec le glacier dit Meer-Gletscher, à 3 h. 1/2 à 4 h. du col. Descente par la Meer-Alp et la sauvage Ranasca-Alp, en 2 h. 1/2, à Panix (1300 m.; aub. Alig) et, par Ruis (p. 381), en 2 h. à Ilanz (p. 379).—Par la Sether-Furka (2611 m.), 9 h., avec un guide, pénible et sans intérêt. Même chemin que celui du col de Panix jusqu'au petit lac (v. cidesans) où se détache à g. un sentier qui monte rapidement à l'autre col. dessus), où se détache à g. un sentier qui monte rapidement à l'autre col, entre le Rothstock et le Vorab, qui se gravit du col en 2 h. (v. ci-dessus). Descente par la Ruscheiner-Alp et par le Sether-Tobel à Ilanz.

A WEISSTANNEN, PAR LE COL DE Foo, 7 h., assez pénible: guide, 16 fr. Par la rive dr. du Raminbach, généralement sous bois, à la Ramin-Alp, et par les chalets de Matt (1883 m.) au col de Foe ou de Ramin (4 h.; 2229 m.). Descente par la Foo-Alp et l'Unter-Siez-Alp dans la vallée de la Seez et enfin à Weisstannen (3 h.; p. 48).

A VETTIS, PAR LE COL DE SARDONA, 10 à 11 h., course difficile et rarement faite: guide, 30 fr. On va d'abord au col de Segnes (p. 71), et de là à la Segnessische (env. 2850 m.), immédiatement au S. du Pis Segnes qu'il vaut mieux passer. Puis on descend, par un chemin raide et pénible, au glacier de Segnes, pour gagner le cel de Sardona (2840 m.), entre le Piz Segnes et la Trinserhorn. Descente par le glacier de Sardona, difficile de là dans la vallée de Kalfeisen, à l'alpe de Sardona (1730 m.) et à Vættis (3 h.; p. 68). — D'Elm à Vættis par le cel de la Scheibe ou de Sauren (env. 2850 m.), au S. du Saurenetock (3054 m.), 9 à 10 h., également difficile et fatigant. — Par le Muttenthaler - Grat, 10 à 11 h. jusqu'à Vættis, passage moins difficile que les précédents, mais dans lequel ne s'engageront cependant que les bons marcheurs. Guide, 25 fr. Jusqu'au col de Foo, v. ci-dessus. Ensuite on descend d'abord à l'alpe supérieure de Foo, puis à dr. dans le Muttenthal, par un bon chemin montant au bassin du Haibūtisi, qui contient un petit lac (2344 m.), et à dr. au col (3 h.), échancrure du Muttenthaler-Grat (env. 2470 m.). Descente pénible de là par l'alpe de Malans, à St-Martin (2 h.; p. 48), dans la vallée de Kalfeisen, et enfin à Vættis (2 h.; p. 68).

A LIMTHTHAL, par le col de Richetli (2268 m.), 6 à 7 h., avec un guide, pas difficile. Belle vue du col. Descente par la vallée de Durnach.

II. LAC DES QUATRE-CANTONS ET SES ENVIRONS. ST-GOTHARD

25. De Zurich à Zug et à Lucerne
I. A Zug et à Lucerne directement 80
Excursions de Zug. Felsenegg et Schonfels. Grottes à
stalactites dans la Hœlle. Schoenbrunn. 81. — Men- zingen. Ægerithal. 82.
II. De Zurich à Zug par Horgen 82
26. Lucerne
27. Lac des Quatre-Cantons
Weissenfluh. 89. — De Beckenried à Seelisberg. Seelis-
berger Kulm. Buochser Horn. 90. — Kurhaus Seelis- berg. 91. — Morschach. Axenfels. Axenstein. Stoos.
Frohnalpstock. 92. — Vallée de Riemenstalden. Ro-
phaien. Rossstock. Kaiserstock. 94. — Isenthal. Uri-
Rothstock. 94. 95.
28. Le Rigi
29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate
30. De Zug et de Lucerne à Arth
I. De Zug à Arth. Lac de Zug
II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht 106
31. De Zurich à Arth-Goldau, par Wædensweil. De Bi-
berbruck à Einsiedeln
Feusisberg. Hütten. 107. — Gottschalkenberg. De Pfæf-
fikon à Einsiedeln. Etzel. 108. — D'Einsiedeln à Brun-
nen par le Hacken et par l'Iberger-Egg. 109. — De Sattel à Schwytz, par la Schlagstrasse. Rossberg. 110.
32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110
Éboulement de Goldau. 111. — Grand Mythen. 112. —
Bürglen. Rossstock. Belmistock. 113. — Vallée d'Erst-
feld. Bristenstock. Hohe Faulen. Boute du St-Gothard,
d'Amsteg à Gœschenen. 114. — Pizzo Rotondo. Passo dei Sassi. Val Piora. Taneda, etc. 117.
33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119
Vallée de Gœschenen. Gœschener-Alp. Alpligen-Lücke.
Fleckistock. 120. — Badus ou Six-Madun. 121. — Stock. Gurschenstock et Gamsstock. Lac de Lucendro. 122. —
Pizzo Centrale. Mont-Prosa. Fibbia. Piz Lucendro.
Piszo Rotondo. Sorescia. Du St-Gothard à Realp, par le
Passo d'Orsino; à la Furka par le col de Lecki. 123. 124. 34. Vallée de Maderan
34. Vallée de Maderan
gælle,etc.Col des Clarides, Col de Hüfi. Kammlilücke.Cols
de la Ruchkehle, du Scheerhorn-Griggeli, de Brunni. 126.
35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka 127
Col de Cavanna. 127. — Tiefengletscher. Tiefensattel. Winterlücke. Furkahorn. Blauberg. Muttenhorn.
Galenstock. De la Furka à l'hospice du Grimsel, par
le Nægelisgrætli. 128.

36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes	129
Stanserhorn. Nieder-Rickenbach. 190. — Excursions	120
d'Engelberg. Schwand. Chute du Tætschbach. Arni-	
tobel. Fürrenalp. Rigidalstock. Widderfeld. Engel-	
berger-Rothstock. Uri-Rothstock. Spannort. Titlis. 131.	:
132. — D'Engelberg à Erstfeld, par le col du Spannort	
ou la Schlossberglücke; à Wasen, par le col de Grassen;	
à la Steinalp, par le Wendenjoch. 132. 133.	
37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par	•
le Brünig	134
Melchthal. Par la Storregg ou le Juchli à Engelberg.	
Nünalphorn. Hutstock. Excursions de Melchsee-Frutt,	
134. 135. — Schwendi-Kaltbad. Flühli. 135. — Giswiler	
Stock. Sentier du Brünig à Meiringen. 136.	
38. De Meiringen à Engelberg, Engstlen-Alp. Col du Joch	137
De l'Engstien-Alp à Melchsee-Frutt. Schafberg. Grau-	
stock, etc. De l'Engstlen-Alp au Titlis; à Gadmen,	
par le Setteli. 138.	400
	139
Vallée de Trift. Dammastock. Triftlimmi. Furtwang-	
Sattel. Steinlimmi. 139. — De l'hôtel de Stein à la	
Gæschener-Alp, par la Sustenlimmi ou la Thierberg-	
limmi. Brunnenstock. 140.	4.8.4
	141
Schwarzenberg. Route de la Bramegg. Bains de Schim-	
berg. 141. — De Schüpfheim à Flühli. Særenberg. A	
Sarnen, par la Seewenegg. Le Napf. 142. — Bains de Rüttihubel. 143.	•
AA The Transment I Ameliana (Acasa) Seethel	442
41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Seethal	140
Excursions de Hochdorf. Hohenrain. Horben. Ober-	
reinach, etc. 143. — De Hitzkirch à Wohlen, par Fahr- wangen. De Beinwyl à Reinach et à Menzikon. Hom-	
berg. De Boniswyl & Fahrwangen. Brestenberg. 144.	
norg. To nours wit a rant wanten. Drodoomporg. Tax.	

25. De Zurich à Zug et à Lucerne.

Voir les cartes p. 40 et 88.

I. A Zug et à Lucerne directement.

CHEMIN DE FER DU NORD-EST. 39 kil. jusqu'à Zug, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 95, 2 fr. 05 et 1 fr. 45. — 67 kil. jusqu'à Lucerne, en 2 h. 20, pour 7 fr., 4 fr. 90 et 3 fr. 50.

Zurich, v. p. 33. — 4 kil. Altstetten (p. 21). A g., la longue croupe de l'Uetli, que la voie contourne en faisant une grande courbe. — 9 kil. Urdorf. — 13 kil. Birmensdorf. Ensuite la jolie vallée, du Reppisch. A g., dans le haut, l'hôtel de l'Uetli. La voie monte par un tunnel dans l'Ettenberg. — 19 kil. Bonstetten-Wettswyl (550 m.). A dr., au loin, les Alpes Bernoises et le Pilate. Plus loin à g., les Alpes d'Engelberg, avec l'Uri-Rothstock et le Titlis. — 23 kil. Hedingen. — 25 kil. Affoltern (500 m.; aub.: Lœwe, p. 4 fr. 50 à 6). A g., le mont d'Æugst (830 m.) et Æugst, avec les bains de Wengi. — 29 kil. Mettmenstetten (473 m.).

Dilig. 3 fois par jour (50 min.) pour Hausen (608 m.; aub.: *Lowe), localité à l'O. de l'Albis (p. 40), près de laquelle se trouve le bon établiss. hydrothér. d'Albisbruss (Dr Paravicini). À 1/2 h. au S., sur la route de Baar (p. 83), Kappel, où Zwingle fut tué le 11 oct. 1531, dans la bataille entre les cantons protestants et catholiques (v. p. 39).

32 kil. Knonau (aub.: Adler). On traverse ensuite la Lorse, dé-

charge du lac d'Ægeri (p. 82).

39 kil. Zug. — Hôtmls: *Hirsch (Cerf; ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2-3 et 2.25 à 3, p. 6 à 7); *Ochs; *Lœwe, au lac (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 5.50 à 7.50; bonne bière); *Bahahof (H. de la Gare), avec jardin-rest. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.20, 3 et 3.50, p. 6 à 8); Rigi, près de la gare (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2.50 à 3); Falke, Bellevue, Widder; — *P. Guggithal, à 1/4 d'h. au 8., au-dessus de la ville, sur le chemin de la Felsenege (p. 4 fr. à 4.50). Restaux, Allie, près du Zeitthaum la Felsenegg (p. 4 fr. à 4.50). Restaur. Aklin, près du Zeitthurm.

Zug (422 m.), ville de 5161 hab. sur le lac du même nom (p. 101), est le chef-lieu du plus petit canton suisse. Les belles promenades du quai, le long du faubourg, dont une partie s'est affaissée dans le lac en 1887, offrent de charmantes échappées sur le lac, le Rigi, le Pilate et les Alpes Bernoises. La ville haute a conservé un caractère tout à fait moyen âge, avec ses remparts, ses tours et ses belles maisons seigneuriales. L'ancien hôtel de ville a une belle salle du style goth. et renserme une collection d'antiquités de Zug, des sculptures en bois, etc.: entrée, 50 c. L'église St-Oswald, du xve s., a un Jugement dernier par P. Deschwanden; l'église des Capucins, une Mise au tombeau de D. Calvaert. On voit à l'arsenal de vieilles armes prises par les Suisses et l'écharpe teinte du sang du banneret Pierre Collin, tué en 1422 à la bataille d'Arbedo. Nouvel hôtel cantonal du style renaissance. Etablissement de pisciculture bien organisé. Dans le haut de la ville, les maisons d'éducation de Minerve et de St-Michel, et la Maria Opferung, un couvent de femmes. Au Rosenberg (1/4 d'h.; restaur.), un musée d'apiculture qui mérite une visite.

Environs. — Sur le versant O. du mont de Zug, à 1 h. 1/2 de Zug, l'*hôtsl Felsenegg (940 m.; p. 7 à 8 fr.), qui jouit d'une belle vue à l'O. et sur les Aipes Bernoises et où il y a des promenades ombragées. A 5 min. au N., le *Kurhaus Schoenfels (935 m.; ch. 2 à 3 fr., dé. 1.20, p. 6, s. la ch.), qui a un établiss. hydrothér. bien organisé, une belle vue et un parc. Bonne route; omnibus de la gare de Zug, à 10 h. et à 6 h., pour 2 fr. 50; voit. à 2 chev., 14 à 16 fr. De la *Hochwacht (992 m.), à 1/4 d'h. au N.-E., on a une vue complète de la chaîne des hautes Alpes. A l'E., dans le fond, le lac d'Ægeri (p. 82). Promenades au Hünggigütsch (1087 m.; 20 min., vue masquée), et au Horbachgütsch (1/2 h.; 936 m.), d'où on voit les lacs de Zug et des Quatre-Cantons et le Rigi. — Excursion au Wildspitz (2 h. 1/2; p. 82). et des Quatre-Cantons et le Rigi. - Excursion au Wildspitz (2 h. 1/2; p. 82), par des pâturages dont la flore est riche.

Au N.-E. de Zug, dans la gorge sauvage de la Lorze, les curieuses *grottes de la Hœlle (Enfer), grottes à magnifiques stalactites en forme de rosaces, de coraux, etc., et à stalagmites. On y va en voit. par Baar (p. 83), en 1 h. 1/2: 5 à 7 fr. et un pourb., aller et retour. A pied, on s'y rend en 1 h. par Thalacker (route d'Ægeri) et le pont dit Tobelbrücke. Ces grottes sont visibles de Pâques jusqu'au 15 octobre. Entrée, 1 fr.; clef et guide au restaur. Hæll (truites), à l'min. de là. Des grottes à Schænbrunn (v. cidessous), 40 min., par la Tobelbrücke.

A 1 h. 1/2 à l'É. de Zug (dilig. 2 fois par j., 1 fr. 35 et 1.60), sur les montagnes de Menzingen, au-dessus de la gorge de la Lorze, à 10 min. du relais d'Edibach, se trouve le bon établiss, hydrothér, de *Schænbrunn

relais d'Edlibach, se trouve le bon établiss. hydrothér. de *Schænbrunn

(675 m.; Dr Hegglin; p. 6 fr., ch. 1 fr. 50 à 4), fréquenté par les Français. Il y a des terrasses ombragées et des sentiers sous bois. Plus haut est une chapelle (711 m.) d'ou la vue s'étend jusqu'au Jura. — A 2 h. à l'E. de Zug (dilig. 2 fois par j., 1 h. 3/4), Mensingen (803 m.; hôt.: *Lœwe, Hirsch), dans un joli site, avec une grande institution de jeunes filles. 20 min. plus loin, au delà de l'Edkbach, la *pens. Schwandegg (845 m.; 4 fr. 50 à 5), qui a des bains d'aiguilles de sapin, etc. Beau coup d'œil du Schwandeggütsch, sur tout le lac de Zürich et la chaîne du Sentis.

La vallée d'Egari, remplie d'arbres fruitiers, est parcourue par une route qu'une dilig. dessert 2 fois le jour, en 2 h., jusqu'à Oberægeri. Elle monte par Thalacker, où se détache, à un coude, le chemin de Schænbruna, des grottes de la Holle et de Menzingen (v. ci-dessus), puis par Inkenberg et Allenwinden (1 h.; 707 m.). De là elle descend dans la gorge de la Lorse, d'où on voit, de l'autre côté, sur la hauteur, le couvent de Gubel, et où la rivière a des digues intéressantes, et elle passe à Neusgeri (1/2 h.; 686 m.), à Muhlebach, qui a des filatures de coton, et à Unterægeri (1/2 h.; hôt.: *Egerihof, *Brucke, Post), beau village industriel, avec une église goth, moderne, au bord du lac d'Ageri (v. ci-dessous). Ensuite elle côtoie le lac, en passant devant de riantes maisons de campagne, jusqu'à Oberægeri (1/2 h.; hôt.: *Lœwe, p. 4 fr. 50; Hirsch, Ochs), joli village de montagne. Entre Unterægeri et Oberægeri, la maison de santé pour enfants du Dr Hürkimann, dans un beau site, au bord du lac, et plus loin sur la hauteur, un Sanatorium pour enfants scrofuleux, fondé par la Société d'utilité publique du canton de Zurich. — Excursions: d'Unterægeri au *Wildspitz (Rossberg, 2 h. 1/2; v. p. 110), par le Hürtihal et les Rossberg - Alpen; d'Oberægeri au Gottschalkenberg (1 h. 1/2; p. 108), etc. — Le lac d'Ægeri (727 m.), lac idyllique et poissonneux, de 5 kil. 50 de long et 1 kil. 50 de large (739 hect.), est desservi par un bat. à vapeur: Stat. Unterægeri, Oberægeri, Lændit, Eierhals, Morgarten, à l'extrémité E. et à 3/4 d'h. d'Unterægeri. Omn. d'ici à la stat. de Sattel-Ægeri (p. 110), à tous les trains (50c.). A la stat. d'Eterhals (pens.), magnifique coup d'œil sur l'Urivothstock, le Krœnte, etc. Entre Eierhals et Morgarten, les maisons de Haselmatt; c'est là qu'eut lieu la bataille de Morgarten, les maisons de Haselmatt; c'est là qu'eut lieu la bataille de Morgarten, les maisons de Haselmatt; c'est là qu'eut lieu la bataille de en souvenir, à St-Jacques, à 1/4 d'h. de Sattel et 20 min. de l'extrémité S.- E. du

De Zug, le chemin de fer contourne au N. la rive plate du lac de Zug et repasse deux fois la Lorze (p. 81), près de son embouchure et à sa sortie du lac. — 44 kil. Cham (hôt.: *Rabe, Schlüssel, Hirsch), village qui a un haut clocher et une grande fabrique de lait condensé. Joli coup d'œil à g. sur le lac et sur Zug; en haut, les hôtels mentionnés ci-dessus; au centre, le Rigi; à dr., le Stanser-Horn, les Alpes d'Engelberg et le Pilate. — 50 kil. Rothkreus (431 m.; buffet), où s'embrachent les lignes du St-Gothard (p. 111) et de Muri-Aarau (p. 22). La voie s'approche un instant de la Reuss. — 53 kil. Gisikon. A g., à travers une échancrure, le Rigi; à dr., les flancs boisés du Hundsrücken. — 59 kil. Ebikon. Puis un petit lac de 2 kil. ½ de long, le Roth-See (423 m.), et un tunnel. On passe sur la rive g. de la Reuss. A dr. débouchent la ligne centrale (R. 5) et la ligne de Berne (R. 40). Enfin un tunnel sous le Gütsch (p. 87). — 67 kil. Lucerne (p. 83).

II. De Zurich à Zug par Horgen.

CHEMIN DE FER de Zurich à Horgen: 18 kil., trajet en 1/2 h. — Omnteus de Horgen à Zug: 20 kil., 1 fois par jour (8 h. 25 du m.), en 2 h. 25, pour 2 fr. 80. Voit. à 1 chev. (2 h.), 12 fr.

Jusquà Horgen (425 m.), v. p. 42. La route monte lentement, en passant devant le Kurhaus de Bocken (p. 42), jusqu'à (1 h.) Hauruthi, où la route de Wædensweil débouche près d'un poteau. On a de beaux points de vue sur le lac, le Sentis, le Speer, les Curfirsten et les Alpes de Glaris. Sur la hauteur, près de Hirzel (1/2 h.; 686 m.), l'aub. zum Morgenthal. Puis on descend insensiblement dans la vallée de la Sihl, qui sépare ici les cantons de Zurich et de Zug. A 40 min., le pont de la Sihl (532 m.; aub.: Krone, bon vin).

On recommande aux piétons la vieille route de voit. par la Herger-Egg (1 h. 1/2), qui est plus courte. A 3/4 d'h., Wydenbach. Le *Zimmer-berg (773 m.; Hochwacht, signal trigonométrique), à 1/4 d'h. à dr., offre une très belle vue sur le lac de Zurich à l'E., la sombre vallée de la Sihl et le lac de Zug à l'O., et les Alpes au S.: les Mythen, le Rigi et le Pilate se font surtout remarquer. La vieille route atteint son point culminant, à 1/4 d'h. au-dessus de Wydenbach, la Hirzelhæhe (736 m.; aub.), d'où l'on a une belle vue, et elle rejoint la nouvelle route près du pont de la Sihl.

La route de Zug monte un peu et traverse en ligne droite un pays montueux. A g., la colline rocheuse du Baarbourg (665 m.), couverte de bois. Au sortir du bois (40 min.), on voit apparaître au premier plan Baar et derrière le lac de Zug, le Rigi et le Pilate. 5 min. plus loin, on traverse la Lorze, sur la rive g. de laquelle se trouvent une grande filature de coton et une colonie d'ouvriers. A 20 min. de là, Baar (447 m.; hôt.: Lindenhof, pas cher; Krone, Schwert, Ræssli), village de 4065 hab., avec le hameau de Bliekenstorf, où l'on montre encore la maison où naquit Hans Waldmann, bourgmestre de Zurich, qui battit Charles le Téméraire à Morat. — A 40 min. à l'E. de Baar, dans la vallée de la Lorze, les *grottes de la Hælle (p. 81). — On continue tout droit et on atteint en 35 min. Zug (p. 81).

26. Lucerne (Luzern).

La GRANDE GARE est sur la rive g. du lac (v. le plan, p. 88; DE4); la GARE DU BRÜNIG (pl. E4) à 5 min. à l'E.; toutes deux ont des buffets. Nouvelle gare en construction. Les bat. à vap. allant à Flüelen et à Alpnach s'arrêtent presque chaque fois à la grande gare, après avoir quitté le quai du Schweizerhof; ceux qui reviennent y passent avant d'aller au quai.

du Schweizerhof; ceux qui reviennent y passent avant d'aller au quai.

Hôtels: *Schweizerhof (pl. a, DE2), grand hôtel avec deux dépendances, et *Luzernerhof (pl. b, E2), tous deux sur le quai du Schweizerhof et propr. des frères Hauser (ch. t. c. dep. 5 fr., rep. 1.50, 8.50 et 5, p. 10 à 12); *Gr.-H. National (pl. c, EF2), quai National (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *H. Beas-Rivage (pl. d, F2), Haldenstrasse, 37 (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 9 à 12); *H. de l'Europe, même rue (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 2.50 à 8 et 4, p. 7 à 12); *H. d'Angleserre (pl. e); *H. du Cygne (pl. f; ch. t. c. 3 à 6 fr., dî. 4.50, p. 10 à 12); *H. du Rigi (pl. g.; ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8), tous sur la rive dr. du lac; *H. du Lac (pl. h, D4), rive g. de la Reuss, avec bains (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 7 à 12); *H. St-Gothard (pl. i), à la gare, avec café-rest. (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dé. 1.50, dî. 4); *H. Victoria (pl. u, C4), avec café-rest. (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.50, dî. 4, soup. 2, p. dep. 8); *H. des Balances (pl. k, C3), au troisième pont de la Reuss (ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.50, dî. 3.50, p. dep. 7.50). — Moins chers: *H. du Cheval-Blanc (pl. n, C3; ch. et s. 2 fr. 50, dê. 1.25, dî. 3); des Alpes (pl. p, D2; ch. t. c. 2 à 3 fr., de l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê l'Ange (pl. l, B3; ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 4); *de l'Ours (ch. t. c. 2 à 3 f

dî. 2.50 à 3); *de l'Aigle (pl. m., C3; ch. 2 à 3 fr., dé. 1.25); *de la Poste (pl. o, C4; ch. 2 à 3 fr., dî. 3); *du Lion-d'Or, Kappelgasse, 22 (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2.50, p. 6); *de la Oigogne (Storchen), Kornmarkt (pl. C3; ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2, soup. 1.60; bon vin); Union, Lœwenstr. (pl. E1); Rebstock (pl. v, E 2), près de la Hofkirche (ch. 2 à 3 fr., dî. 2.50, p. 6 à 8); *Rütli (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2); Mohren (pl. u, D 3; ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1, 2 et 2.50, p. 6 à 7); *du Cerf (pl. q, C3), *de la Couronne (pl. r, C3; ch. t. c. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 4.50 s. la ch.); *de la Croix Blanche (pl. s, D 3); *du Sauvage (pl. t, C4; ch. et s. 2 fr. à 2.50, dî. 3); *Raben, Brandgasse, 3 (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, rep. 1, 2 et 2.50, p. 5.50 à 6.50; Schiff, simple, mais bon; Pfistern (Boulangers), *Metzgern, *Schlüssel, Sonne, au bord de la Reuss. Sonne, au bord de la Reuss.

Pensions: *Eden House (ch. dep. 2 fr. 50, p. dep. 8); *Tivoli (6 à 10 fr.); Kaufmann, Kost-Hæstiger, *Gsegnet-Matt, Belvédère (7 à 8 fr.), toutes près du lac, Haldenstrasse et route de Küssnacht; Bienz, au-dessus du Kursaal; Faller, au-dessus de l'hôt. Beau-Rivage (dep. 6 fr.); *Neu-Schweizerhaus (Kost), Gyger, Felsberg (Pietzker), bien situées, sur les hauteurs au N. de la ville; *Alt-Schweizerhaus & P. Anglaise; *H.-P. Gütsch (dî. 3 fr. 50, p. 8 à 10), *Walks, toutes deux sur le Gütsch (p. 87) et jouissant d'une belle vue; *Suter, au Gibraltar (pl. A 4; 5 à 6 fr.), convenable aussi pour des dames seules. Plus haut encore, au S. de la ville et à 3/4 d'h. du Gütsch (break 3 fois par jour; voit. partic., 8 et 12 fr.), le *Kurhaus Sonnenberg (716 m.; pens., 7 fr.). — Pens. Stutz, v. p. 102.

Cafés-restaurants: Stadthof (pl. E 2), où il y a souvent concert le soir; St-Gethard (v. ci-dessus), Flora, Chalet, ces trois derniers près de la gare; C. du Théâtre, Alpenclub, tous deux au bord de la Reuss; C. du Lac; Cigogne (hôtel; v. ci-dessus); *C. Hungaria (bons vins de Hongrie). — Pâtisserie: E. Huguenin, Alpenstrasse, 3, près du Stadthof; Gnandt, en face de l'hôt. du Rigi. — Brasseries: bonne bière de Pilsen au Stadthof et au Café St-Gothard (v. ci-dessus); H. de l'Union (v. ci-dessus); Lawengarten, non loin du monument du Lion, avec jardin et grande salle de concert; Rosengarten, Grendelstrasse; Muth, Zürcherstrasse, 3 (pl. E 1); Stadt München, près l'hôt. des Balances; Eintracht, Hertensteinstrasse; Kreuz (v. ci-dessus); Seidenhof, rive g. de la Reuss; Bichhof, sur la route de Kriens (20 min.).

Kursaal, quai National (pl. F2), avec theâtre, salle de lecture, caférest., jardin, etc. Concert tous les jours, l'après-midi et le soir. Entrée libre au jardin. Theâtre: parterre, 4 fr.; fauteuil, 3; balcon, 2.

Fiacres: 1/4 d'h. en ville, pour 1 ou 2 pers. 80 c., 3 ou 4 pers. 1 fr. 20; 1/2 h., 1.50 et 2.20; 1 h., 2.50 et 3.60; malle, 50 c.; — pour Seebourg, 1.50 et 2; montée des Drei Linden, 2.50 et 4; plateau des Drei Linden, 3.50 et 5; Meggen, 3.50 et 5; Küssnacht, 6.50 et 9; — la nuit, de 10 h. à 6 h., le donble

Bateaux à vapeur, v. p. 88, 102 et 106. — Bateaux à rames et petits batsaux à vapeur, aux quais National et du Schweizerhof et au Schwanenplatz: sans batelier, 50 c., 1 fr. et 1.50 l'heure; avec batelier, 1 fr. de plus

Bains: froids, dans le lac, quai National, au delà du Kursaal (20 c. dans le bassin, 40 c. à part, plus 10 c. à 1 fr. pour le linge), et près de la pension Tivoli (v. ci-dessus); bains de la Reuss, en aval de la ville, au Nœllethor, avec bassin de natation; chauds, à l'hôt. du Lac (v. ci-dessus) et chez Felder-Lehmann, Spreuerbrücke.

Panorama du passage de l'armée française en Suisse (janvier 1871), par E. Castres, à la place du Lion (Lœwenplatz; p. 86; 1 fr.).

Poste et télégraphe (pl. D4), place de la Gare.

Bureau de renseignements, officiels et gratuits, Schwanenplatz, 7, en face de l'hôtel du Rigi.

Lucerne (438 m.), chef-lieu du canton du même nom, est auj. une ville de 24 236 hab., dans un site pittoresque, à l'endroit où la Reuss sort du lac des Quatre-Cantons et en face du Rigi, du Pilate et des Alpes neigeuses d'Uri et d'Engelberg. Elle est entourée de collines où subsiste une partie considérable et remarquable de sa vieille enceinte, avec neuf tours, datant de 1385.

La Reuss, limpide et d'un vert d'émeraude, sort du lac avec l'impétuosité d'un torrent. Quatre ponts traversent cette rivière. C'est d'abord, près de la gare, le pont du lac ou Seebrücke (pl. D 3), construit de 1869 à 1870. On a de là des échappées splendides sur la ville et le lac. Il y a du côté N. une colonne météorologique. Le pont de la Chapelle (pl. D3), le suivant, et le pont des Moulins dit aussi Spreuerbrücke (pl. BC3), le quatrième, datent du moyen Ils traversent la rivière en diagonale et, comme beaucoup d'autres ponts en pays de montagnes, ils sont couverts d'un toit qui les protège contre les intempéries. Les peintures qui décorent la charpente de leurs toitures sont du xviiie s. et représentent, sur le pont de la Chapelle, des épisodes des vies de St Léger (Leodegar) et de St Maurice, patrons de la ville, et des scènes de l'histoire suisse, et, sur le pont des Moulins, une danse des morts. - Près du pont de la Chapelle, dans la Reuss, la vieille tour dite Wasserthurm (pl. D3), qui renferme les archives de la ville. Elle passe pour avoir jadis servi de phare (lucerna) et donné son nom à Lucerne. — La chapelle St-Pierre, sur la rive N., a quatre tableaux d'autel modernes, par P. Deschwanden. - La Reuss et le lac sont couverts d'une quantité de foulques noires à tête blanche (fulica atra), à demi apprivoisées, et il y a des cygnes captifs derrière des grillages.

Le *quai du Schweizerhof et le *quai National (pl. DEF2), qu'ombrage une allée de marronniers, s'étendent sur la rive N. devant les grands hôtels nommés p. 83. On a de là un coup d'œil splendide sur les Alpes et le lac.

Vue (v. les disques d'orientation sur les deux quais): à g., le massif du Rigi et le Kulm, avec les hôtels; dans l'enfoncement entre le Kulm et le Rothstock, l'hôtel du Staffel; plus loin, à dr., le Schild, le Dossen, et le Vitznauer-Stock, qui est isolé. À g. du massif du Rigi, au-dessus des collines du bord du lac, la cime du Rossberg; à dr. du Vitznauer-Stock, dans le fond, la chaine du Liedernen, aux bizarres dentelures, les Clarides, le Tædi et le Kammlistock, puis le Niederbauen ou Seelisberger-Kulm, l'Oberbauen; plus près, le sombre Bürgenstock, avec son hôtel, le Buochserhorn; à sa dr. et à sa g., les Alpes d'Engelberg, dont la dernière cime à dr. est le Titlis. Plus loin à dr., le Stanserhorn, les montagnes de Kerns et de Sachseln. A l'extrême droite, le Pilate.

A l'extrémité E. du quai du Schweizerhof, les bureaux de l'administration de la ligne du St-Gothard. Sur le quai National, le Kursaal (p. 84).

L'église St-Léger ou Hofkirche (pl. EF2; cathol.), qui s'élève pittoresquement sur une hauteur, a été, dit-on, fondée au vue s., puis rebâtie au xviie, mais elle a encore deux tours de 1506. On remarque à l'intérieur une chaire sculptée, des stalles du xvie s. et deux autels ornés de bas-reliefs en bois doré, ceux de l'autel latéral du N., la Mort de la Vierge, du milieu du xve s.; un beau crucifix de Custer, sculpteur d'Engelberg, et quelques vitraux peints. Con-

cert d'orgue tous les soirs, de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 (1 fr.). — Le vieux cimetière autour de l'église est entouré d'arcades, où l'on voit quelques peintures de Deschwanden.

On va en 5 min. au Lion de Lucerne par les rues des Alpes et de Zurich, où se trouvent le Diorama Meyer, qui comprend des vues du Rigi et du Pilate (entrée, 1 fr.); le Panorama (p. 84) et le musée Stauffer, une collection d'animaux alpestres empaillés (pl. E 1; 1 fr.).

Le *Lion de Lucerne (pl. E 1) est un monument consacré aux 26 efficiers et env. 760 soldats de la garde suisse des Tuileries, à Paris, qui furent massacrés au mois d'août 1792, en les défendant. Un lion, percé d'une lance brisée, expire en défendant de sa griffe un bouclier fleurdelisé. Il est sculpté en relief dans une grette de 14 m. de long sur 8 m. 50 de haut, taillée dans le rocher, et il a 8 m. 70 de long. Il est d'après un modèle de Thorvaldsen, qui se voit dans le bâtiment voisin. L'inscription latine donne les noms des officiers. Dans une chapelle, les armoiries des officiers. En face, un musée avec un diorama de la chaîne de la Jungfrau, vue du Mænnlichen, par E. Hodel; une vue de la ligne d'Arth au Rigi, et un tableau représentant la défense des Tuileries (entrée, 1 fr.).

A g. du monument est le *jardin du Glacier (Gletschergarten; 1 fr.), intéressant même pour le simple visiteur. Il renferme des restes considérables d'un glacier du monde primitif, avec 32 entonnoirs, dont le principal a 8 m. de diam. et 9 m. 50 de profondeur; des roches polies par le glacier, etc., découverts en 1872. Il y a aussi un parc avec des chamois et des cerfs; dans un bâtiment, la reproduction d'un village lacustre, d'après J. Keller, des antiquités lacustres, des pétrifications, etc.; un relief d'un glacier avec blocs erratiques par le prof. A. Heim, au 10000°; un *relief de la ligne du St-Gothard, au 20000°, par Imfeld et Becker, et un relief de la vallée de la Muota au 2500°, avec la représentation des combats entre les Français et les Russes en 1799, d'après le colonel Bindschædler. Dans un kiosque est un relief de la Suisse centrale, par Pfyffer, long de 8 m. et large de 4. Concert de cors des Alpes le soir, quand il fait beau, et éclairage électrique.

Les rues tortueuses de la vieille ville (pl. CD3) ont encore de belles maisons des xvie et xvne s. — Au Kornmarkt («marché aux grains»), l'hôtel de ville, de 1519 à 1605, dont la tour est ornée d'une fresque représentant la mort du syndic lucernois Gundoldingen, à la bataille de Sempach, et où il y a un musée historique.

Musée historique, au rez-de-chaussée, ouvert de 9 à 6 h. (1 fr.). — Ire salle: armes, drapeaux, trophées des batailles du xive s. et des guerres avec les Bourguignons et les Milanais, etc. Dans la vitrine de dr., la cotte de mailles de Léopold d'Autriche, des bannières prises à la bataille de Sempach; une poignée d'épée ciselée du xvie s., dite de Guillaume Tell, etc. Dans la grande vitrine, au milieu, des uniformes de gardes suisses. Aux fenêtres, une collection de vitraux peints des xive-xviiie s., entre autres une série de vitraux à armoiries du xviie s. — Ile salle: collection de la Société historique des cinq cantons, comprenant des antiquités préhistoriques, celto-romaines, alemannes et du moyen âge, trouvées dans la Suisse centrale. Dans la vitrine du milieu, des antiquités romaines (Mercure en bronze, trépied) et la bannière bleue et blanche de Lucerne, que le pape Jules II offrit à la ville.

La salle du Conseil, au premier étage, a un plafond en bois et des

lambris du xvies. Dans le vestibule, des portraits de syndics, la plupart par Reinhart.

La fontaine du Weinmarkt (pl. C3), du style goth., est de Conrad Lux (1481).

Sur la rive g. de la Reuss, l'église des Jésuites (pl. C4), de 1667. L'anc. collège des Jésuites, à côté, maintenant l'hôtel du Gouvernement, a une belle cour et il renferme les archives de l'Etat et une collection de médailles. Près de là est le musée (pl. C4), avec la bibliothèque cantonale et la bibliothèque municipale (Bürgerbibliothek). La première, ouverte de 10 h. à midi, compte 80 000 vol., parmi lesquels il y a beaucoup de raretés; la seconde, du côté de la Reuss, possède beaucoup d'ouvrages sur l'histoire de la Suisse et des copies de peintures murales par Holbein, provenant de l'anc. maison Harter, détruite en 1824.

Le *Gütsch (525 m.), hauteur à l'O. de la ville (pl. A 3), est desservi par un funiculaire, à 10 ou 12 min. du quai du Schweizerhof et de la gare. Il a 167 m. de long et 53% de rampe. Départ toutes les 10 min. et trajet en 3 min. Prix: 30 c., 50 aller et retour. Dans le haut est un *hôtel-restaur., et l'on y a une vue magnifique de la ville et du lac, du Rigi et des Alpes d'Uri, d'Unterwald et d'Engelberg, surtout du haut de la tour (585 m. d'altit.; ascenseur; 30 c.). Il y a aussi un grand parc boisé.

Un chemin, en partie sous bois, mêne en 1/2 h. du Gütsch au *Kurhaus Sonnenberg (p. 84). 10 min. plus loin, la Kreuzhæhe (780 m.), hauteur d'où l'on a une vue charmante. Il y a du Kurhaus une route qui descend à Kriens (1/2 h.; v. ci-dessous).

Les *Drei Linden (Trois Tilleuls; 552 m.) sont un autre magnifique point de vue aux environs de la ville, à 20 min. de l'église St-Léger, par une bonne route qui monte à dr. derrière l'église, puis à g. près du café. Il y a sur le plateau des villas, le commencement d'un nouveau quartier. Les «Trois Tilleuls» sont dans une propriété particulière fermée au public. Sur le devant est une terrasse garnie de bancs, d'où l'on a une très belle vue sur les environs de Lucerne et la chaîne des Alpes, le Titlis, au milieu, à côté du Stanserhorn, le Finsteraarhorn et les Schreckhærner à dr. On peut redescendre au N.-O., par le couvent de capucins de Wesemlin, en 20 min. au monument du Lion (p. 86).

DE LUCERNE A KRIENS, 4 kil., tramw. à vap., en 12 min., le long du Krienbach. Kriens (517 m.; hôt.: *Pilate, Tilleul) est un gros village avec d'importantes fabriques, au N. du Pilate. Une route de voit. monte de là au S. au château de Schauensee (20 min.; 575 m.) et plus loin à l'*hôt.-pens. Himmelreich (25 min.; 690 m.; p. 4 à 5 fr.), station d'été dans un endroit boisé, d'où l'on a une belle vue. Au N., le Sonnenberg; 1 h. jusqu'au Kurhaus (v. ci-dessus). La route se prolonge de Kriens, dans la vallée, jusqu'au Renggbach. Ensuite il y a un sentier qui monte sous bois à Herrgettswald (1 h.; 854 m.; *H.-P. Haus, p. 5 à 7 fr.), autre station d'été dans un joli site; puis à Eigenthal (1 h.; 1030 m.; *P. Burri; 5 fr. à 5.50), aussi une station d'été. De là à Schwarzenberg, 3/4 d'h. (v. p. 141). — En montant d'Eigenthal le long du Rümügbach, par les chalets de Buchsteg et de Rothstock et à la fin à g. par une rampe très escarpée, on arrive en 1 h. 1/2 à la Bründlenalp (1520 m.), où est le petit lac de Pilate, à sec en été,

celui dans lequel, d'après la légende, le gouverneur Ponce Pilate se serait précipité de désespoir. De là au sommet du Widderfeld (2080 m.), 1 h. 3/4; à l'hôt. Klimsenhorn (p. 105), en contournant les versants du Widderfeld et du Gemsmættli par un sentier raboteux, qui n'est pas toujours tracé, et par la Kastelenalp, 1 h. 1/2: deux courses à faire avec un guide.

27. Lac des Quatre-Cantons.

Voir aussi la carte p. 96.

Bateau à vapeur, 6 ou 7 fois par jour de Lucerne à Flüelen (aller et retour), trajet en 2 h. 3/4, 2 h. 1/4 par la grande vitesse. — Jusqu'à Hertenstein, 35 min.; Weggis, 45; Vitznau, 1 h.; Buochs, 11/4; Beckenried, 11/2; Gersau, 13/4; Treib, 2; Brunnen, 2.5; Rütli, 2.12; Sisikon, 2.20; Isleten, 2.20; Bauen, 2.25; la Tellsplatte, 21/2; Flüelen, 23/4. On ne s'arrête pas toujours aux stations de Hertenstein, de Buochs, de Treib, de Rütli, de Sisikon et de la Tellsplatte, et l'on ne s'arrête qu'une fois le matin et une fois le soir à Isleten et à Bauen. — Prix, jusqu'à Flüelen: 3 fr. 65 et 2 fr. 60; billets d'aller et retour, valables pour 2 jours, la moitié en sus; de Lucerne à Flüelen le dim., aller et retour, 1 fr. 50. Bagages, 40 à 80 c. par colis, chargement et déchargement compris. Les bateaux à vapeur, à l'exception de l'express partant à 5 h. 3/4 du mat., abordent encore, après avoir quitté le quai, à la gare de Lucerne (p. 83). Bon restaurant à bord. — On vous donne gratuitement aux guichets des bateaux de bonnes cartes d'orientation des lacs, avec indicateur.

Le **lac des Quatre-Cantons (Vierwaldstætter See; 437 m.), ainsi nommé des quatre cantons forestiers («Waldstætte») ou cantons primitifs d'Uri, d'Unterwald, de Schwytz et de Lucerne qui l'entourent, est d'une beauté grandiose, que ne surpasse celle d'aucun autre lac de la Suisse. Il est un peu en forme de croix. Sa lougueur est de 37 kil., de Lucerne à Flüelen; sa largeur moyenne de 3 kil., sa superficie de 11336 hect. et sa plus grande profondeur de 214 m.

Les sautes de vent y sont fréquentes; les bateliers prétendent que le vent change à chaque cap. Le fæhn (vent du S.) est le plus violent; il empêche souvent, dans la baie du S., la navigation des petits bateaux à voiles et à rames et rend même difficile celle des bat. à vapeur. Par le beau temps, le vent du N. (bise) souffie d'ordinaire toute la journée.

Bientôt après le départ, Lucerne, avec ses murs et ses tours, présente un aspect très pittoresque. On a ensuite devant soi, à g., le Rigi, à dr. le Pilate et au milieu le Bürgenstock, le Buochserhorn et le Stanserhorn. A g. du Pilate se montrent peu à peu, par-dessus les montagnes de Sachseln, le Rosenhorn, le Mittelhorn et le Wetterhorn (Wetterhærner), la Jungfrau, le Mænch et l'Eiger. Le petit cap à g., avec la villa à créneaux, s'appelle le Meggenhorn. Devant, une petite île plantée d'arbres, l'Altstad, où il y a encore des restes de murs d'un ancien entrepôt.

A peine le bateau à vapeur a-t-il passé le Meggenhoru, qu'on voit s'ouvrir à g. la baie de Küssnacht et à dr. la baie de Stansstad; on se trouve en quelque sorte au milieu de la croix que forme le lac (Kreuztrichter). A g., dans le fond, Küssnacht (p. 107); au premier plan, le château de Neu-Habsbourg (p. 106). A dr. le Bürgenstock (v. p. 103), aux flancs escarpés et boisés. Le Pilate (p. 104), vu

M. = 5.

•

£____

de cet endroit, a un aspect sinistre. Ses pics nus et déchirés, presque toujours enveloppés de brouillards, contrastent avec le Rigi, couvert à la base d'arbres fruitiers et de maisons, sur les fiancs et au sommet de bois et de verts pâturages.

Au delà du cap Tanzenberg, à g., sur une petite baie, le bel *H.-P. Hertenstein (p. 7 à 10 fr.), à 10 min. à pied du débarcadère des bat. à vap., par le parc, et à 5 min. en barque. A dr. en avant, le Scheerhorn, avec sa double cime dentelée. Ensuite la stat. de Hertenstein, avec la pens. Hertenstein, dépend. de l'hôtei. Puis

Weggis. — Hôtels: *H.-P. du Lac (ch. 2 fr. 50, dî. 3, soup. 2, pens. 6 à 8); *H. du Lion-d'Or (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1 fr., dî. 2.50, p. 5 à 6); *H.-P. Schænau (p. dep. 5 fr.); *H. de la Peste (dî. 2 fr. 50, p. 5); H.-P. Paradis (6 à 8 fr.); *P. Belvédère (8 à 10 fr.); P. Zimmermann-Schürch, avec jardin; *H.-P. Bellevue, à 1/4 d'h. à 1'O., bien situé et convenable pour un séjour (ch. t. c. 3 à 7 fr., dé. 1.25, dî. 4.50, p. 7 à 11, om. 1); P. Baumen, à 5 min. au-dessus (4 fr.); P. Herrenmatt. Villas meublées au bord du lac.

Weggis est un beau village et une station climatérique fréquentée,

dans un site abrité. Pour le chemin du Rigi, v. p. 98.

Une route de voit. conduit au N. en 3/4 d'h., et un sentier, qui passe à dr. de l'église, en 1 h. à Greppen (p. 107). Entre les deux chemins (1/4 d'h. de montée, à l'école de Weggis), le Rigiblick, hauteur d'où l'on a une belle vue du lac, mais où l'on n'a accès qu'avec la permission du propriétaire. — Une jolie route de voit. à l'E., le long du lac, conduit à Vitznau (1 h.) par le Kurhaus de *Lätzelau (p. 5 à 6 fr.), et une belle route neuve mène de là, par l'Obere Nase (vue magnifique du lac), à Gersau (1 h. 1/4), puis par la chap. Kindlimord (p. 91) à Brunnen (1 h. 1/2).

A l'approche de Vitznau, on voit à g., contre la montagne, le viaduc sur le Schnurtobel (p. 97); dans le haut, l'hôtel Rigi-First (p. 101), et plus loin à dr. l'hôt. Unterstetten (p. 101).

Vitenau. — Hôtels: *H. & Rest. Rigitahn et Pens. Kohler (ch. t. c. 2 fr. à 3.50, dé. 1.25, dî. 2 à 3, p. 6.50 à 8); *H.-P. Rigi (ch. 2 à 3 fr., dî. 2.50 à 3, p. 5.50 à 7); *H.-P. du Parc, à 7 min. à l'O., avec un grand parc boisé et un établiss. de bains (p. 7 à 10 fr.); *P. Zimmermann zum Kreuz (5 à 6 fr.); P.-Rest. Bellevue. Ch. meublées chez Zimmermann à Unterwylen, à 20 min. du village (belle vue). Bière dans tous les hôtels et au rest. zur Alpenrose. A 20 min. de Vitznau, sur la route de Gersau, le nouv. rest. Flora Alpina, d'où l'on a une vue charmante.

Vitznau est un village au pied du Vitznauer-Stock, dans un joli site, et le point de départ d'une ligne du Rigi (p. 96). A une grande hauteur, le rocher escarpé de la Rothfluh, où est la Waldisbalm, grotte à stalactites de 184 m. de long, d'un accès difficile.

balm, grotte à stalactites de 184 m. de long, d'un accès difficile.

Sur le versant S.-O. du Vitznauer-Stock, à 1 h. 1/4 de Vitznau, par un bon sentier et une route de voit. à l'ombre le matin, l'*hôt.-pens. Weissen-fluh (948 m.; p. dep. 5 fr. 50), dans un site charmant et d'où l'on a une vue magnifique, surtout de la Bilimiismatt, au Marisboden, 5 min. au S. Jolies excursions: à Ausserurmi (1075 m.), 1/4 d'h.; à Oberurmi (1140 m.), 1/2 h.; au *Vitznauer-Stock (1456 m.), 1 h. 1/4 (la dernière 1/2 h. escarpée); au *Dossen (1689 m.; v. p. 102), 2 h., etc. Descente de Weissenfluh à Gersau, 50 min. (montée en 1 h. 1/2; chemin en partie mauvais).

Deux caps, dits les Nasen (nez), semblent fermer ici le lac; ce sont des prolongements du Rigi et du Bürgenstock (p. 103). A côté de celui de l'E., à g., au-dessus du Pragel, se voit le Glærnisch (p. 76). La baie suiv., à l'O., s'appelle le lac de Buochs,

du nom de Buochs (hôt.: *Krone, ch. t. c. 1 à 2 fr., dé. 1, dî. 2 à 3, p. 4 à 5.50; Hirsch; *rest. Kreuzgarten), village situé à dr., que les bateaux ne desservent pas toujours. Il est dominé par le Buochser-Horn et le versant oriental du Bürgenstock (p. 103). Dilig. 3 fois par jour pour Stans (p. 129), trajet en 40 min. Jolie promenade de ³/₄ d'h. pour voir, entre Buochs et Beckenried, les grands travaux de régularisation des torrents qui descendent du Buochser-Horn et de la Schwalmis. — Plus loin sur la rive S.,

Beckenried (hôt.: *du Soleil, ch. dep. 1 fr. 50, b. 50 c., dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 6; *de la Lune, ch. et dé. 3 fr., dî. 3, p. 6 à 8; *Nidwaldner Hof, ch. t. c. 2 fr. à 3.50, dî. 3, p. 5 à 7.50), jadis rendezvous des quatre cantons forestiers (Waldstætte), pour leurs délibérations communes. Devant l'église, un magnifique noyer. Dans le voisinage, la belle cascade de Riseten.

Voitures: pour Engelberg (p. 131), à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. (17 et 28 de Buochs); pour Stans, 6 et 12; Stansstad, 8 et 15; Alpnach, 11 et 18; Grafenort, 12 et 20; Seelisberg, 13 et 25; Schæneck, 6 et 12, plus un pourboire.

DE BECKENRIED A SEELISBERG, 2 h. 3/4; route de voit. par Schæneck (1 h.), établiss. hydrothér. et de cure de petit-lait, dans un site charmant (p. 6 fr. s. la ch.; B. G. H.); puis par Emmetten (1/4 d'h.; 790 m.; hột.: Post, recommandé; *Engel, pens. dep. 4 fr. 50). Ensuite une vallée entre le Stutzberg et le Niederbauen (v. ci-dessous), et l'on passe au joli petit lac de Scelisberg, pour arriver au Kurhaus Scelisberg (1 h. 1/2).

Le "Niederbauen ou Seelisberger Kulm (1925 m.) se gravit en moins de temps d'Emmetten que d'ailleurs, en 3 h., même sans guide, et c'est une assension très intéressante. Il y a un sentier, offrant de belles vues, de l'extrémité E. du village, d'abord un instant sur la rive dr. du ruisseau, où l'on passe devant trois maisons, puis dans une sapinière, où il fait de nombreux lacets, et par des pâturages, où il laisse un chalet à dr. Il débouche au milieu de la crête rocheuse qu'on aperçoit de la vallée à l'O. de la montagne (1 h. 1/2). De là on continue tout droit à l'E., et l'on monte par de larges pentes herbeuses jusqu'au plateau du sommet (1 h. 1/2). — Il y a un autre chemin, un peu plus commode, mais de 1/2 h. plus long, qui se détache de la route dans le voisinage de l'hôt. Engel et monte au S. dans l'étroite vallée dite Kohlthal. On passe un pont à g. au bout de 1 h., près de quelques chalets d'où il y a une montée escarpée jusqu'à la crête occidentale de la montagne (1 h.), et l'on réjoint ensuite le sentier ci-dessus (1/2 h.). — Les chemins qui montent de Beroldingen (p. 91) et du Seclisberger Secli (p. 91), demandent 3 h. 1/2 à 4 h. et sont mauvais, seulement pour des alpinistes. — Vue grandiose et excessivement pittoresque du sommet sur le lac des Quatre-Cantons, qu'on voit tout entier, de Lucerne à Flüelen; sur l'Urirothstock, le Bristenstock, le Tœdi, le Scheerhorn, les Windgælle et la vallée de la Reuss, jusqu'à Amsteg. L'horizon est seulement moins étendu qu'au Rigi, parce qu'on est plus près de la montagne.

On peut faire de Beckenried ou de Buochs, en 3 h. 1/2, l'ascension du Buochser-Hern (1809 m.; guide agréable), d'où l'on jouis d'une belle vue. Descendre en 1 h. 1/4 sur Niederrickenbach (p. 130), et en 2 h. de la à Stans (p. 129), par Büren.

Gersau occupe une étroite mais fertile bande de terre en face de Beckenried, entre le Vitznauer-Stock et la Hochfluh. Hôtels: *H.-P. Müller (ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; B. G. H.); H.-P. Seehof, à 5 min. à l'E., sur le lac; *Hof Gersau (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2, p. 5 à 6); *H.-P. Beau-Séjour (ch. t. c. 2 fr., dé. 1,

dì. 2, p. 4.50 à 5.50); Bellevue; du Cerf; Zur Ilge, modeste. Ch. meublées chez Müller zur Sæge et chez Waad. Ce village offre un coup d'æil charmant, avec ses jolies maisons aux larges teitures, dispersées sur les versants de la colline, au milieu d'arbres fruitiers et de châtaigniers. Il est bien abrité contre les vents froids, ce qui fait qu'il convient pour un séjour. Il y a trois filatures de soie dans la gorge située au-dessus. Sur la crête de la montagne se voit le Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101).

Excursions. A la Rigi-Heckfluk (1696 m.), 3 h. à 3 h. 1/2 de Gersau, par la Zihlistockalp. Ascension très intéressante, la dernière partie de la montée actuellement meilleure que celle du côté de la Scheidegg (p. 102). — Au Vitanauer-Steck (1456 m.), 2 h. 1/2 de Gersau ou de Vitanau, par Obsrurmi, la dernière 1/2 h. fatigante (v. p. 88). — De Gersau à Brunnes (p. 92), belle promenade de 1 h. 1/2, par l'Axenstrasse, la route au bord du lac.

La chapelle sur la rive, au delà de Gersau, porte le nom légendaire de Kindlimord, «Meurtre d'enfant». A l'E., les sommets nus des deux Mythen, au pied desquels se trouve Schwytz (p. 112); en face, l'église d'Ingenbohl; à dr., le large Fronalpstock.

Plus loin, de l'autre côté du lac, Treib (aub.), au pied du Sonnenberg, déjà dans le canton d'Uri. C'est l'endroit où l'on débarque (téléphone) pour Seelisberg (801 m.; *H.-P. Bellevue, p. 5 fr.; P. Aschwanden, derrière l'église, simple, p. 5 fr.; P. Læwen), village situé plus haut. Une route de voit. y conduit en 1 h. 1/2, à dr., par les pâturages de Folligen: dilig. 4 fois par jour, en 1 h., pour 2 fr., 1.50 à la descente; voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10, 6 et 12 jusqu'au Kurhaus, et 2 fr. de pourb. Il y a en outre, derrière l'aub. de Treib, un sentier pierreux, mais en partie ombragé, qui y monte en 1 h. Près de la chapelle Maria-Sonnenberg (845 m.), à 12 min. de l'église de Seelisberg, se trouve la pens. Grütli (p. 5 à 7 fr.) et 100 pas plus loin le petit hôt. Mythenstein, puis le *Kurhaus ou Gr.-H. Sonnenberg-Seelisberg (M. Truttmann), très fréquenté comme séjour d'été. Il se compose de 3 maisons, et il a 350 lits (ch. dep. 2 fr., s. 50 c., p. 7 fr. s. la ch.; B. G. H.). De la terrasse devant le Kurhaus, belle vue sur le lac d'Uri, qu'on aperçoit à une grande profondeur, et sur le cirque de montagnes qui s'étend des Mythen à l'Urirothstock.

Belle promenade à la *Schwendistuh (830 m.), à 20 min. du Kurhaus, par le chemin de Beroldingen (16 min.) et ensuite à g. (4 min.), jusqu'au point de vue, sur les rochers à pic du Teufelsmünster. — Belle vue du Kænzek (1007 m.), à 1/2 h. au N.-O., en montant à dr. au S. du Kurhaus et encore à dr. sous bois. Elle embrasse le lac des Quatre-Cantons, avec ses montagnes, et le Weissenstein à l'horizon. — A 20 min. au S.-O. du Kurhaus est le petit lac de Seelisberg ou Seeli (736 m.; bains, 50 c.), au N. des hauteurs escarpées du Niederbauen ou Seelisberger-Kulm (v. p. 90).

Si l'on veut aller à pied de Seelisberg à Bauen, au bord du lac d'Uri, pour passer de là en bateau à la Tellsplatte ou à Flüelen, on quitte la route de voit. derrière le Kurhaus, on continue tout droit (poteau; à g., le chemin de la Schwendifluh, v. ci-dessus), vers le petit château de Beroldingen (1 h.), et l'on descend par un sentier raide, sans danger, mais généralement peu agréable, à Bauen (1/2 h.; aub. Tell, simple), d'où le batelier du cabaret zum Schützen vous passe à la Tellsplatte pour 2 fr., au Rütli pour 3 fr. et à Flüelen pour 4 fr. (batelier de l'aub. plus cher). — Sentier de Seelisberg au Rütli (1/2 h.), v. p. 93.

En face de Treib, sur la rive orientale du lac se trouve

Brunnen. — Hôtels: *Waldstætter Hof, au lae, avec un quai et des bains et dont le grand vestibule sert pour des concerts (ch. t. c. 2 à 3 fr., lunch 3, dî. 4, soup. 2.50, p. 8 à 11, 7 à 9 au print.); *H.-P. Aufdermauer au Parc, à 6 min. du lae (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. dep. 7); *H. de l'Aigle-d'Or, au débarc. (ch. t. c. 2 à 8 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50); *H.-P. du Cerf, au même endroit (ch. 2 à 3 fr., p. 7 à 10); *H.-P. Bellevue (ch. t. c. dep. 2 fr., dî. 3, p. 5 à 7) et H.-P. Mythenstein (mêmes prix), tous deux sur l'Axenstrasse, au lae; *H.-P. Schweizerhof, avec brass.-rest., non loin du débarc., comme les deux suiv. (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 5 à 6); *Ræssit (ch. t. c. dep. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 3, p. 5 à 6); Brunnerhof; *H.-P. Rigi, route de Gersau (ch. t. c. 2 fr., dî. 3, p. 5); *H.-P. Gütsch, à belle vue, simple (ch. t. c. 2 fr., dî. 2.50, p. 5 à 6); *P. du Lac, à 5 min. à 1'O., avec bains dans le lac (p. 5 fr. à 5.50, s. la ch., ch. 1.75); H.-P. St-Gothard, à 2 min. de la gare (p. 5 à 7 fr.); H. Bahnhof, Euw, *Freihof, *H. du Soleil, *Rütli, etc., simples (p. d'ordin. 5 à 6 fr.). — Chambres meublées, entre autres à la villa Schæck, un peu au-dessus du Gütsch. — Brasseries: *Zur Drossel, près du débarc.; Kleis, au milieu de la localité. — Capé-patiss.: Jos. Nigg, rue de la Gare. — Conserves, chocolat, etc., chez Fæss-bind, non loin de l'Aigle-d'Or (téléph. avec Lucerne).

BARQUES: pour Treib, aller et retour, à 1 rameur, 1 fr.; à 2 rameurs, 2 fr.; pour le Rütli, 2.50 et 4; pour la Tellsplatte, 3 et 6; pour le Rütli et la Tellsplatte, 5 et 8. — Bains: au Waldstætter Hof (dans le lac, 50 c. avec le linge). — Ouvrages en Bois, photographies, livres, journaux, etc., au

bazar Leuthold, au débarcadère.

Dépôts de la Bibliothèque des Grands-Hôtels (p. x11) aux hôt. Waldstætter Hof et de l'Aigle-d'Or, à Brunnen, et à ceux d'Axenfels, d'Axenstein, Frohnalp, Stoos, Sonnenberg-Seelisberg, etc., mentionnés ci-dessous et ci-dessus.

Brunnen, port du canton de Schwytz et stat. de la ligne du St-Gothard (p. 112), est probablement le plus beau point du lac des Quatre-Cantons, pour la vue splendide dont il jouit. Il est situé dans un endroit en partie plat, près de l'embouchure de la Muota.

Le Gütsch (519 m.; pens., v. ci-dessus), petite colline derrière Brunnen, offre une jolie vue sur les deux bras du lac et la charmante vallée de Schwytz. Promenades ombragées dans le voisinage. — Excursion a Morschach, 1 h., par une bonne route de voit., à l'ombre le matin. Elle se détache de l'Axenstrasse et laisse 1/4 d'h. plus loin à g. (poteau) un sentier ombragé qui évite un grand détour. A 50 min., l'*hôt. Axenfels (630 m.), qui a un charmant parc et une belle vue (ch. dep. 2 fr. 50, di. 4, p. dep. 7). Quelques min. plus loin, Morschach (657 m.), petit village dans un site charmant: *H.-P. Frohnalp & Kurhaus Morschach, avec jardin et belle vue (5 fr. 50 à 8); *P. Bettschardt (5 fr.); *P. Degenbalm (5 à 8 fr.), dans un site magnifique, sur une hauteur à 70 m. au-dessus du village. La route se bifurque derrière la pens. Bettschardt: à dr., on va à Schwytz en 1 h. 1/2 par Ober-Schenenbuch; à g. on monte en 10 min., par la pens. Ruttiblick (belle vue) au *Gr.-H. Axenstein (750 m.; 150 ch. de 3 à 12 fr., dî. 4 à 5, p. 7, s. la ch.), dans un site magnifique, sur le Brændli. On y a une **vue splendide des deux bras du lac des Quatre-Cantons. Grand promenoir couvert; beau parc bien ombragé, renfermant de nombreux blocs erratiques et des roches curieuses, polies par un glacier. Les voyageurs de passage y ont entrée libre, mais les pensionnaires d'Axenfels et de Morschach ont besoin d'une carte. Outre le grand chemin, il y a du Gütsch (v. ci-dessus) un sentier ombragé, mais pierreux, qui conduit directement en 3/4 d'h. à Axenstein. Service régulier d'omnibus de Brunnen à Axenstein, en 40 min.; prix, 2 fr.; voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10 fr.

Le Stoos (1293 m.) offre aussi une belle vue, surtout au Stooshorm,

Le Stoos (1293 m.) offre aussi une belle vue, surtout au Stooshorn, 5 min. au N. Il est relié à Morschach par une route de voit. (2 h.), généralement à l'ombre le matin: 3 h. de trajet à pied de Brunnen, $2^{1/2}$ en voit., pour 15 et 20 fr., 25 et 30 aller et retour; cheval, 10 fr., porteur, 5 fr. Promenades variées et hôt.-pens.: *Kurhaus (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4.50, dé. 1.25, p. 8 à 12 en juillet et en août, 7 à 10 en juin et sept.); P. Balmberg

(5 à 6 fr.). — Le *Fronalpstock (1922 m.), à 1 h. 1/2 au 8.-O. du Stoos (mauvais chemin; chalet vers le milieu), a une vue superbe du lac des Quatre-Cantons et des montagnes, à peine inférieure à celle du Rigi (panorama de Reichlin). Il y a une *aub. dans le haut (10 lits). — Du Stoos dans la vallée de la Muota, sentier d'abord agréable, par des pâturages, puis descente rapide en zigzag, sous bois, au delà du Stoosbach, jusque dans la vallée, où on traverse la Muota pour arriver à Ried (1 h. 1/2).

Autres excursions de Brunnen: à l'île de Schwanau, dans le lac de

Autres excursions de Brunnen: à l'île de Schwanau, dans le lac de Lowerz (p. 111), par le ch. de fer du St-Gothard, en 12 min., jusqu'à la station de Schwytz-Seewen, et ensuite en barque, de Seewen, en 25 min.; au pont de Souwarow (1 h. 3/4; p. 74) par Ingenbohl, Unter-Schwenenbuch et Ober-Schwenenbuch, dans la vallée de la Muota, et retour en 2 h. 1/4 par Ibach ou Schwytz sur la rive dr.; sur l'Axenstrasse (v. ci-dessous), à la Tellsplatte et à Flüelen (3 h.; à l'ombre jusqu'à 10 h. du mat.; voit. jusqu'à Flüelen, 8 fr.); à la chap. Kindlimord (p. 91) et à Gersau (p. 90; 7 kil.); au Rütli (v. ci-dessous; barque, p. 92); et de là, ou par Treib, à Seelisberg (p. 91); au Rigi (p. 95; 1 jour); par la ligne du St-Gothard à Gœschenen-Andermatt et retour (R. 32; 1 jour), etc.

C'est près de Brunnen que commence le bras S. du lac, appelé *lac d'Uri. Les rives deviennent plus étroites, les montagnes abruptes. Les gorges laissent apercevoir des cimes en partie couvertes de neige, surtout l'énorme Urirothstock, avec son glacier. Au coin de la langue de terre qui s'avance considérablement dans le lac en face de Brunnen, près de la rive O., s'élève au-dessus de l'eau une pyramide rocheuse haute de 25 m., le Mythenstein, qui porte en lettres colossales dorées une inscription signifiant: «Au chantre de Tell, Fr. Schiller, les cantons primitifs, 1859».

A 1/4 d'h. de là, au-dessous de Seelisberg (p. 85) et à 8 min. audessus du lac, dans un endroit charmant et bien entretenu, se trouve
le Rütli ou Grütli, petite prairie où, le 8 nov. 1307, aux premières
lueurs du jour, 33 hommes d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald conclurent le pacte qui devait délivrer leur patrie du joug de la maison
de Habsbourg. Les trois sources, qui coulent d'un rocher artificiel
dans un bassin rond entouré d'arbres, désignent, dit-on, l'endroit
où Werner Stauffacher, de Steinen (Uri), Erny an der Halden, de
Melchthal (Unterwald) et Walter Fürst, d'Attinghausen (Uri), prêtèrent le serment du Grütli. Le Grütli appartient à la Confédération, ainsi que la maison du garde (rafraîch.), spécimen de la vieille
architecture en bois de la Suisse. 5 min. à 1'O., à un joli point de
vue, un bloc de granit de 3 mètres de haut, avec les médaillons en
bronze du poète et du compositeur du chant du Rütli: J.-G. Kraus
(1792-1845) et Jos. Greith (1798-1869).

Un bon sentier ombragé conduit en 1 h. 1/4 du Rütli au Kurhaus Seelisberg (p. 91). Bateau de Brunnen au Rütli, v. p. 92; très jolie aussi la partie en bateau de Treib (3 à 4 fr.).

Sur la rive E. du lac passe l'*Axenstrasse, route qui mêne presque de plain-pied de Brunnen à Flüelen (3 h.). C'est une construction hardie datant de 1863 à 1865, en grande partie dans les rochers, et qui peut se comparer aux plus grands travaux d'art de ce genre. Au-dessous, à côté ou au-dessus de cette route passe le chemin de fer du St-Gothard, qui traverse une quantité de tunnels et de tranchées le long du lac.

A 15 min. de Brunnen, la stat. de Sisikon (pens. Urirothstock,

simple), au débouché de l'étroite vallée de Riemenstalden.

Du petit village de Riemenstalden (1089 m.; aub.), à 1 h. 1/2 de distance, on peut gravir sans difficulté en 2 h. 1/2 le Rophaien (2082 m.), qui offre, particulièrement dans la matinée, une vue splendide du lac des Quatre-Cantons. Descente en 2 h. 1/4 à la chap. de Tell ou en 3 h. à Flüelen, par un sentier bien marqué au delà du Buggisgrat. Ascension aussi sans difficulté, en 3 h. 1/2 à 4 h. au Rossstock (2463 m.), d'où la vue est superbe (v. p. 118). Le Liedernen ou Kaiserstock (2517 m.; 4 h. à 4 h. 1/2, avec un guide) est plus difficile et seulement pour les personnes non sujettes au vertige. — A la vallée de la Muota, par le Katzenzagei, v. p. 75.

Puis vient la stat. de la Tellspiatte ou de la plate-forme de Tell (restaur. et bains au débarc.). 8 min. plus haut, sur l'Axenstrasse, l'hôt.-pens. Tellsplatte (512 m., p. 6 fr.), avec vue et jardin. A 1 min. au S. du débarc., par un sentier, se montre au milieu des arbres, sur un rocher qui s'avance dans le lac au pied de l'Axenberg, la chapelle de Tell, fondée, dit-on, en 1388, à l'endroit où Guill. Tell aurait sauté du bateau de Gessler, restaurée en 1880 et ornée de 4 fresques par le peintre bâlois Stückelberg. Le vendr. après l'Ascension, on y dit une messe suivie d'un sermon et les habitants des bords du lac viennent y assister en grand nombre, dans des barques pavoisées. Le lac a près de cette chapelle 214 m. de profondeur.

Les conformations des couches calcaires de l'Axenfluh sont des plus remarquables. Dans le haut du rocher qui s'élève à pic audessus du lac (110 m.), le grand *tunnel de la route, intéressante surtout ici pour le piéton, de l'hôtel de la Tellsplatte à Flüelen (1 h.). En face se montre Flüelen, que le bateau atteint en 15 min. Vue grandiose sur tout ce parcours. Entre l'Urirothstock et le Brunnistock se trouve un glacier dont on distingue parfaitement les détails; à g. s'élève le Gitschen (2521 m.), avec ses parois à pic audessus du lac et sa cime en forme de château. Lá vallée de la Reuss semble fermée par la pyramide du Bristenstock. A côté, à g., la Petite et la Grande Windgælle (p. 126). Vis-à-vis de la Tellsplatte, sur la rive O., Bauen (aub.: Tell); plus loin, la fabrique de dynamite d'Isleten (fermée), au débouché de l'Isenthal (v. ci-dessous).

Flüelen. — Hôtels: * Tell & Post (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 3); de l'Aigle (ch. t. e. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 7 à 9); *St-Gothard (ch. t. e. 1 fr. 50 à 2. dé. 1, dî. 2, p. 4.50 à 5); *de la Oroix-Blanche (ch. t. e. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî, 3 à 4); *du Cerf (ch. 1 à 2 fr., dé. 1, dt. 1.50 à 2.50, p. 4 à 6), tous au bord du lae; Flüelerhof; de l'Etoile. — Restaur. à la gare (jardin, bière). — BAINS dans le lac à 10 min. au N. de Flüelen.

Flüelen est le port d'Uri. La stat. de la ligne du St-Gothard (p. 113) est à côté de celle des bateaux. Derrière l'église, le petit château de Rudenz, jadis propriété de la famille d'Attinghausen. Les hommes compétents verront avec intérêt le canal de rectification de la Reuss, qui débouche dans le lac à l'O. entre Flüelen et Seedorf, à $\frac{1}{2}$ h. de marche ou $\frac{1}{4}$ d'h. en bateau.

Isenthal (v. la carte, p. 180). — On va de Flüelen ou d'Altdorf à Isenthal par Seedorf (v. ci-dessus), en longeant le lac et montant avant Isleten, par un chemin escarpé, à la Kreuzhæhe (567 m.), d'où l'on a une vue charmante, puis en tournant à g. dans la vallée (3 h. jusqu'à Isen-

thal); ou bien on prend le bateau qui touche 2 fois par jour la rive O. du lac, jusqu'à Isleten, et on monte de là à la Kreuzhœhe. Le plus court et le plus simple est de passer en barque (1 fr. 50) des bains de Flüelen à l'endroit où le chemin venant d'Altdorf touche le bord du lac à l'O. (1/2 h.). — De Bauen (v. ci-dessus), on va directement à Isenthal en 1 h. 1/2 par un beau sentier qui contourne les Furkelen et d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur le lac. Isenthal (775 m.; petite aub. de Mich. Gasser, bien tenue, 3 lits) est à 1 h. au-dessus d'Isleten, dans un site charmant, au S. de l'Oberbauen ou Schyngrat (2120 m.), montagne escarpée dont l'ascension, intéressante pour les alpinistes, se fait en 3 h. 1/2 à 4 h., avec un guide, par le Bauberg. Guides: Albin Imfanger, Mich. et Jean Gasser, André, Jos. et Jost Aschwanden. La vallée se bifurque à Isenthal pour former, à dr. le Grossthal ou la Grande Vallée, à g. le Kleinthal ou la Petite Vallée.

Par le Grossthal, où est St-Jacob (3/4 d'h.; 980 m.), on peut aller à l'O. à Wolfenschiessen (5 h. 1/2; p. 130) par le col de Schenegg (1925 m.), entre le Hohenbrisen (2411 m.) et le Kaiserstuhl (2401 m.), et par Ober-Rickenbach; ou bien au S.-O. à Engelberg (10 h.; p. 131), par le Rothgratli (2506 m.), entre l'Engelberger-Rothstock et le Hasenstock. L'Engelberger-Rothstock (2820 m.) se gravit sans difficulté en 3/4 d'h. du Rothgrætli (v. p. 132).

— A Nieder-Rickenbach, par le Jochli et la Bühlalp, 4 h. 1/2 à 5 h., v. p. 131.

Dans le Kleinthal passe un sentier fatigant, seulement pour les alpinistes éprouvés, par où se fait l'ascension de l'Urirothstock : guide, 15 à 20 fr.; 25 fr. si l'on descend à Engelberg. On va d'abord à la Musenalp (2 h.; 1489 m.; gîte dans un chalet); puis on traverse deux torrents et on gravit les slancs escarpés de rochers schisteux jusqu'à la hauteur du Kleinthalsirn, champ de névé à l'E. du Kesselstock (2578 m.), et on monte de là par
un grand circuit au S., puis à l'O. sur le névé à la crête rocheuse de la
montagne (4 h. 1/4), du côté du Blümlisalpsirn (v. ci-dessous), d'où l'on a une vue surprenante des Alpes Bernoises, et l'on arrive enfin en 1/4 d'h. au sommet de l'*Urirothstock (2932 m.), par un sentier sur des éboulis. — Il y a un autre chemin, moins fatigant, mais plus long, par le Grossthal et St-Jacob (v. ci-dessus), puis à travers bois, où il est raide et rabeteux, et la Hangbaum-Alp (3 h.; 1725 m.), dans un site grandiose (belles cascades), où l'on couche (lits de foin, couvertures propres). Repartant de là de bonne heure, on passe par des pâturages et sur des éboulis, le long du versant N. du Bilimitsalparn, à l'arête du côté du Kleinthal, et enfin du côté O., par où on atteint le sommet (3 à 4 h. de la Hangbaum-Alp), presque toujours dépourvu de neige en été. — Le massif de montagnes qui a pour sommets l'Urirothstock et le Brunnisiect (2952 m.), est, comme le Titlis (p. 182), presque coupé à pic à l'E. et au S., vers la vallée de Gitschen et le col des Surènes, et il présente des couches de calcaire tourmentées, brisées et repliées de la manière la plus étrange. La *vue du sommet est des plus grandioses: au S., la chaîne des Alpes, du Sentis, du Rhætikon et du Bernina, à l'E., jusqu'aux Diablerets, à l'O.; à près de 2500 m. de profondeur, le lac des Quatre-Cantons et tout le Schechenthal; au N.-E., au N. et au N.-O., les Mythen, le Rossberg, le Rigi, le Pilate, les montagnes de l'Entlebuch et, au delà, la région des collines, avec ses lacs, jusqu'en Allemagne. On peut redescendre par le Blümlisalpfirm (course de glacier sans difficulté), la Schlossstocklücke et la Rothstocklücke à la cabane du Club au-dessus de la Plankenalp (3 h.), et de la à Engelberg (3 h.; p. 181).

28. Le Rigi.

Chemins de fer du Rigi. — Depuis l'ouverture des lignes à crémaillère de Vitznau et d'Arth au sommet du Rigi (1868-1875), la grande majorité des voyageurs en profitent pour monter à ce point de vue superbe, le plus célèbre et de la Suisse. On peut faire sans peine en une journée l'excursion de Lucerne ou de Zurich au Rigi, aller et retour, par Vitznau ou par Arth-Goldau, en s'arrêtant à tous les points de vue importants (billets circulaires valables 3 jours). Les deux lignes, à voie normale, sont d'après le même système. Entre les deux rails se trouve la crémaillère où s'en-

grène la roue dentée. La locomotive est toujours au-dessous des wagons. Le maximum de rampe est de 25% sur la ligne de Vitznau et de 20% sur celle d'Arth. A la descente, on se sert, pour régler la marche, de l'air introduit dans les cylindres.

Les piétens font mieux de réserver leurs forces et leur temps pour d'autres montagnes, où il n'y a pas de chemins de fer. Néanmoins la descente du côté de Weggis (2 h. à 2 h. 1/2; p. 98) est toujours recomman-

96

dable, et beaucoup reviennent encore par là.

Hôtels du Rigi. — Au Rigi-Kulm: *H. Rigi-Kulm (Dr F. Schreiber), trois maisons, les deux du haut plus anciennes (rest. à celle du bas; ch. t. c. 4 à 7 fr., 2e dé. 4, dî. 5, p. 12 à 14). — Au Rigi-Staffel (p. 97), 1/2 h. au-dessous du Rigi-Kulm, où se croisent tous les chemins du Rigi: *H.-P. Rigi-Staffel (Dr Schreiber), recommandable pour un séjour (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dî. 4, soup. 3, p. 7.50 à 9); H. Staffel-Kulm, H. Rigibahn, tous deux au-dessus de la station. — *Kurhaus Rigi-Kaltbad, à 1'O., 1/2 h. plus bas, au-dessus de la station. — *Kurhaus Rigi-Kaltbad, à 1'O., 1/2 h. plus bas, grand établiss. de 1^{er} ordre, avec bains, convenable pour un séjour (pens. dep. 9 fr., moins chère en juin et en septembre). — *H. Bellevue, au-dessous de la stat. de Kaltbad (dî. 3 fr. 50, pens. dep. 7 fr.). — *H. Rigi-First, à 1/4 d'h. du Kaltbad, sur la ligne de la Rigi-Scheidegg (p. 101), grand établiss. de 1^{er} ordre, recomm. pour un séjour (ch. 2 fr. 50 à 6.50, b. 75 c., s. 50, dî. 4.50, p. 8.50 à 13.50 du 1^{er} juil. au 1^{er} sept., 8 à 11.50 avant et après). — *Sonne (Soleil) et *Schwert (Epée), près du Klæsterli (p. 98): ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50 à 3, p. 5 à 6.50. Krone. — Pens. Riedboden, entre le Klæsterli et le Staffel, pas chère (4 fr.). — *H.-P. Rigi-Felsenthor, à 10 min. de la stat. Romiti-Felsenthor (p. 97 et 98; p. 5 fr. à 5.50 av. la ch.); H.-P. Grubis-balm, à 1/4 d'h. de la stat. de Freibergen (p. 97), simples. — *H.-P. Rigi-Unterstetten, sur la ligne de la Rigi-Scheidegg, simple (p. 101; p. 5 à 6 fr.). — *Kurstetten, sur la ligne de la Rigi-Scheidegg, simple (p. 101; p. 5 à 6 fr.). — *Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101; Dr Stierlin-Hauser), grand établiss. convenable pour un séjour (ch. 3 à 5 fr., dé. 1.25, dì. 4, soup. 2.50, p. 7 à 12, 7 à 10 en juin et septembre).

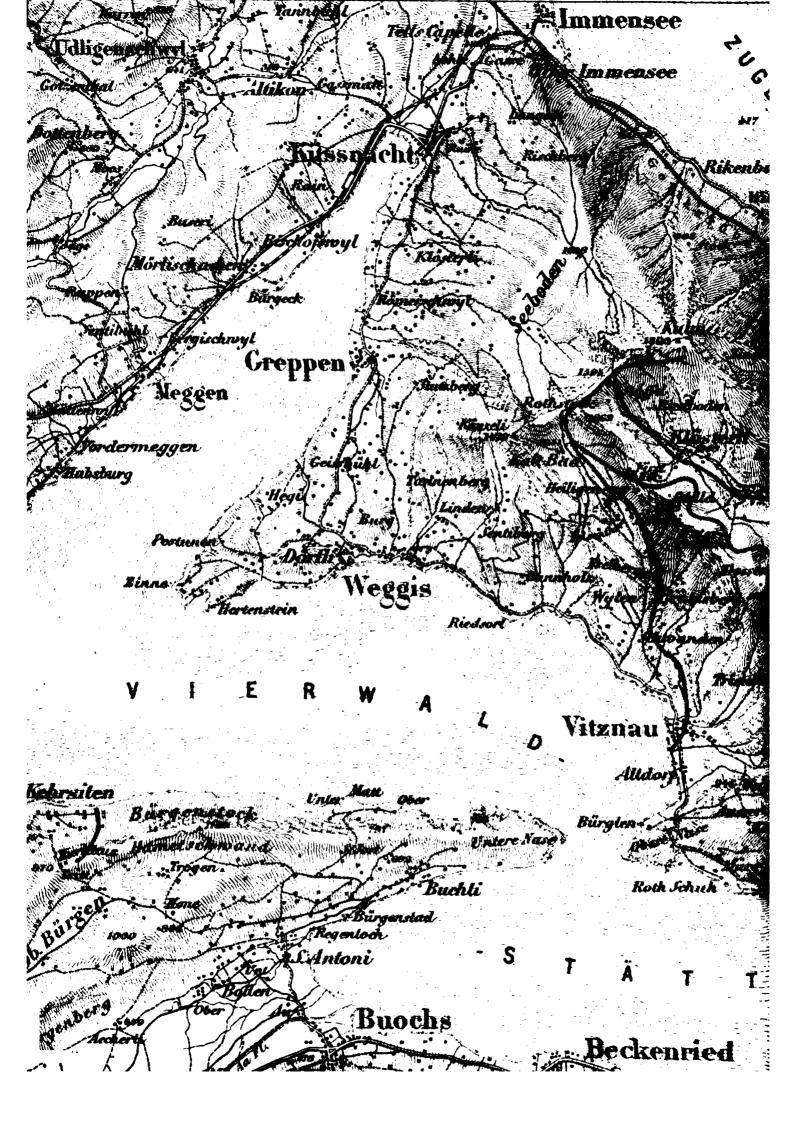
Le **Rigi (1800 m.; 1363 m. au-dessus du lac des Quatre-Cantons) est un groupe de montagnes de 8 à 10 lieues de circuit, composé de couches de brèche et de molasse (au N. et à l'O.) et entouré des trois lacs des Quatre-Cantons, de Zug et de Lowerz. Très escarpé au N., il s'abaisse au S. en grandes terrasses, couvertes de bois et de pâturages, où environ 4000 têtes de gros bétail trouvent leur nourriture et au pied desquelles prospèrent le figuier, l'amandier et le châtaignier. Sa situation isolée fait qu'on y a un panorama s'étendant à env. 100 lieues à la ronde, sans égal dans les Alpes pour la magnificence. Quelques voyageurs avaient déjà signalé la beauté de la vue dans la seconde moitié du xvine s., mais les touristes n'ont guère commencé à y affluer qu'à dater de 1815. On y bâtit en 1816, à l'aide de contributions volontaires, une modeste auberge, remplacée en 1848 par la plus ancienne des maisons actuelles. Depuis lors, le nombre des hôtels n'a fait que s'accroître, et le Rigi est aujourd'hui un des rendez-vous favoris des étrangers en Suisse.

DE VITZNAU AU RIGI-KULM: 7 kil., chemin de fer à crémaillère, en 1 h. 20, pour 7 fr. à la montée et 3 fr. 50 à la descente, qui prend le même temps. Au Kaltbad, 4 fr. 50; au Staffel, 6. Franchise de 5 kilos de bagage à la main. Billets d'aller et retour (1^{re} cl.) de Lucerne au Rigi par Vitznau, 13 fr. 50; le dim. (dép. de Lucerne à 7 h. 43 du mat.), 6 fr. 50. Les billets de retour ne sont valables que pour la ligne par laquelle on est monté.

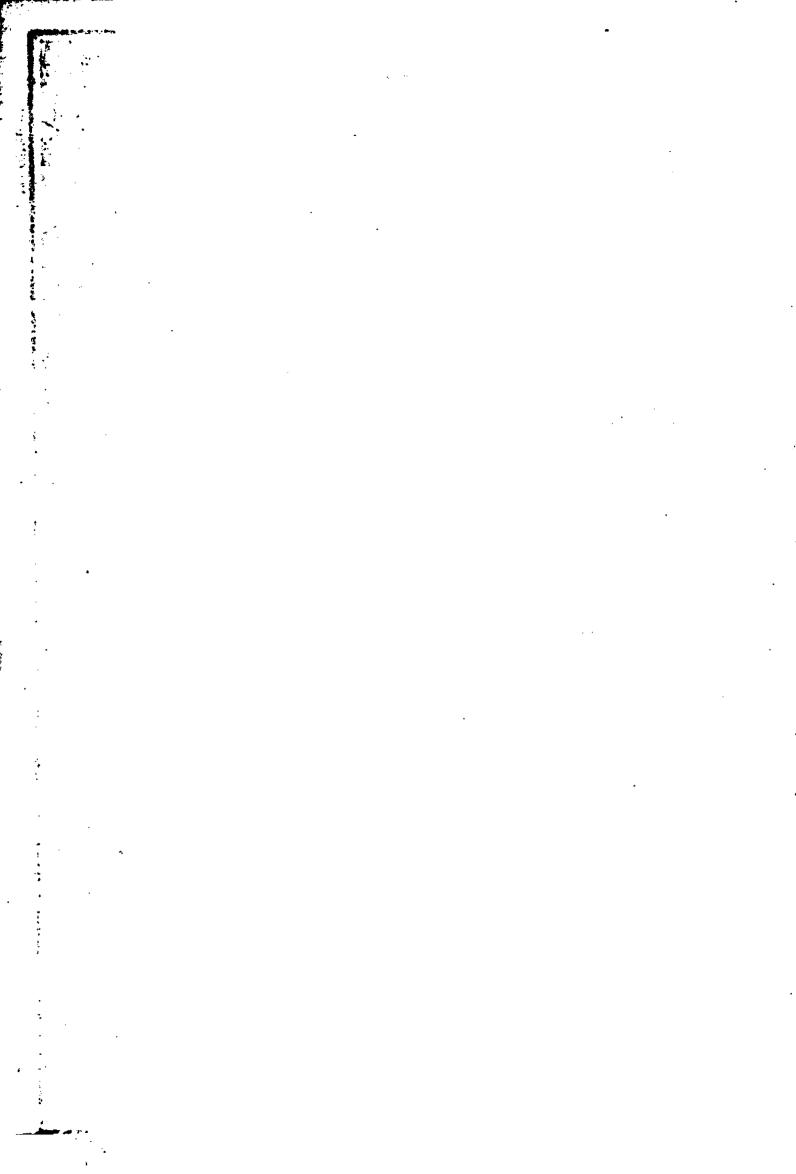
Abonn. avec 30% de réduction.

Vitznau (440 m.), v. p. 89. La gare est à quelques pas de la station des bateaux. Se placer à g. La ligne monte lentemente $(6^{1}/_{\circ})^{0}$ à travers le village, puis par une rampe plus forte (jusqu'à

• .6'. .







25°/0), sur les parois escarpées du Dossen. Bientôt la vue s'étend à g. sur le lac: en face, d'abord le sombre Bürgenstock, le Stanserhorn, le Pilate et Lucerne; plus loin, au-dessus des premières montagnes, les Alpes d'Uri, d'Engelberg et de Berne. 20 min. après le départ, un tunnel de 75 m. de long dans un rocher (brèche), et l'on traverse le Schnurtobel, gorge de 23 m. de profondeur, dans laquelle se précipite le Grubisbach, qu'on franchit sur un viaduc en fer de 76 m. 50 de long, à 5 piles. Quelques min. plus loin, le garage de Freibergen (1026 m.). Ensuite la voie est double. Stat. de Romiti-Felsenthor (1206 m.; p. 98).

4 kil. 5. Kaltbad (1441 m.). A g. de la stat., sur une large terrasse abritée contre les vents du N. et de l'E., le grand Kurhaus

de ce nom (p. 96), avec une galerie couverte.

Il y a dans le rocher à g. de l'hôtel une étroite coupure par laquelle on arrive en 5 min. à la chapelle St-Michel. D'après la légende, deux sœurs se réfugièrent en ce lieu dans la solitude du temps de l'empereur Albert I^{er}, pour échapper aux poursuites du bailli, et y construisirent la chapelle. Près de là jaillit, d'une fente dans le rocher, une source d'eau froide (4°).

Un chemin de plain-pied dans les blocs de brèche près de la chapelle, puis sous bois, conduit en 1/4 d'h. au *Kænzeli (1470 m.), rotonde sur un rocher. Magnifique vue de là sur la chaîne de montagnes et sur la plaine au N., parsemée de lacs. Cette vue est analogue à celle du Rigi-Staffel, mais le premier plan est plus pittoresque (Lucerne et son lac). — Un sentier mène de cet endroit et du Kaltbad au Staffel. Du Kænzeli, on ne suit pas le chemin à l'E., mais on va à dr. jusqu'à l'endroit où l'on aperçoit la partie S. du lac, et on monte de là à la crête de la montagne, jusqu'à la Staffelhæhe, où débouche le chemin du Kaltbad.

Chemin de fer du Kaltbad à la Rigi-Scheidegg, v. p. 101.

Du Kaltbad, on arrive en 5 min. à la stat. de Staffelhæhe (1551 m.), où l'on découvre tout à coup le bras de Küssnacht du lac des Quatre-Cantons, le lac de Zug, et la région ondulée au N. et à l'O. avec les lacs de Sempach, de Baldegg et de Hallwyl. Ensuite on contourne à g., en 9 min., le Rigi-Rothstock (v. ci-dessous).

6 kil. 1. Rigi-Staffel (1607 m.; hôt., v. p. 96), où aboutit aussi la ligne d'Arth (v. ci-dessous).

Du *Rigi-Rothstock (1662 m.), à 1/4 d'h. au S.-O. (du Kaltbad directement, 35 min.), on a une vue très pittoresque de la partie centrale du lac des Quatre-Cantons, qui ne se voit pas du Rigi-Kulm. Ce dernier point est assez souvent enveloppé de nuées épaisses, tandis qu'on a de l'autre, au-dessous des nuages, un horizon pur. On prétend que le coucher du soleil est plus beau du Rigi-Rothstock que du Rigi-Kulm; quant au lever, il est certainement bien plus imposant de la cime principale.

Du Rigi-Staffel au Rigi-Kulm (1/2 h. à pied), la ligne de Vitznau monte assez rapidement, à côté de celle d'Arth et non loin du bord septentr. de la montagne, taillée là à pic.

7 kil. 1. Stat. de Rigi-Kulm (1750 m.): v. p. 99.

D'ARTH AU RIGI-KULM: 11 kil. 1, chemin de fer à crémaillère, en 1 h. 35, pour 8 fr. 30 à la montée et 4 fr. 30 à la descente, qui prend le même temps. Au Klæsterli, 5 fr. 50; au Staffel, 7 fr. 40. D'Arth-Goldau, sur la ligne du St-Gothard, au Rigi-Kulm, en 1 h. 1/4, pour 8 fr. Franchise de 5 kilos de bagage à la main. Abonn. avec 50% de réduction.

Arth (425 m.; buffet), v. p. 106. La rampe est peu considérable jusqu'à Ober-Arth (454 m.). On passe de là dans le petit tunnel de la Mühlefluh et sous la ligne du St-Gothard. — 2 kil. 4. Arth-Goldau (513 m.), stat. de la ligne du St-Gothard (p. 111), où commence la crémaillère. La vue est de là à dr.; on devra donc, à Arth, qui est tête de ligne, se placer à g. ou du côté opposé à la salle d'attente. La voie traverse une partie des éboulis de Goldau (p. 111), puis la route de Schwytz, sur un viaduc, et fait une grande courbe à l'O., pour monter bientôt d'avantage, le long du premier contrefort de la Rigi-Scheidegg. — 4 kil. 5. Kræbel (766 m.), une station d'eau. La rampe atteint ensuite les proportions de 20%, en longeant la paroi à pic de la Kræbelwand. Beau coup d'æil sur la vallée de Lowerz, son lac et l'île de Schwanau, les Mythen de Schwytz et le Rossberg, d'où eut lieu l'éboulement de Goldau (p. 111). Plus loin, le tunnel de la Rothenfluh et un pont sur le Rothenfluhbach, dans une belle vallée boisée. Ensuite le garage de Fruttli (1137 m.), et toujours une rampe considérable, un pont sur le Dossenbach, le tunnel de Pfedernwald et un pont sur le Schildbach.

8 kil. 3. (1 h. ¹/₄ de trajet d'Arth) Rigi-Klæsterli (1315 m.; hôt., v. p. 96), dans un vallon entouré du Rigi-Kulm, du Rigi-Rothstock et du Rigi-First. Il y a une chapelle de Notre-Dame-des-Neiges (Maria zum Schnee), construite en 1712, près d'un petit couvent de capucins, et surtout fréquentée comme pèlerinage le 5 août et le 6 septembre. Le dimanche, messe et sermon, auxquels assistent les pâtres de la montagne. L'endroit n'offre pas de vue, mais il est à l'abri du vent et moins exposé aux brouillards que le Kulm, le Staffel et la Scheidegg, ce qui est à noter en cas de séjour pour cause de santé. Le Klæsterli est à 20 min. du Rigi-First; ¹/₂ h. d'Unterstetten; ³/₄ d'h. du Staffel, du Rothstock et du Schild; 1 h. ¹/₄ du Dossen et du Kulm et 1 h. ¹/₂ de la Scheidegg.

10 kil. 2. Rigi-Staffel (p. 97), où la *vue s'ouvre tout à coup à l'O. et au N. — 11 kil. 1. Rigi-Kulm (1750 m.; p. 99).

Sentiers et chemins muletiers du Rigi (v. p. 96). — De Wegels (p. 89), chemin muletier qu'on ne saurait manquer (poteau à 5 min. du débarcadère), par où l'on met 3 h. 1/4. Il monte doucement au milieu de vergers fertiles, puis traverse un anc. torrent de boue, descendu du Rigi en 1795. 50 min. rest. du Sentiberg (806 m.). 25 min., chapelle de la Sainte-Croix; 1/2 h., *Hôt.-Pens. Felsenthor (p. 96). On y passe par [le Hochstein: «porte formée de trois énormes blocs de brèche (un peu au-dessus, la stat. de Romiti; v. p. 97) et on monte encore 3/4 d'h., en longeant quelque temps le chemin de fer, jusqu'au Kaltbad (p. 97). Ce chemin offre de beaux points de vue, et il se recommande surtout pour la descente (v. p. 96).

DE KÜSSNACHT (p. 107), chemin muletier, 3 h. 1/4. On prend à la fontaine de Tell, au milieu du village, par une ruelle à l'E., et l'on voit immédiatement un poteau indicateur. Il y a ensuite un bon chemin, où l'on ne peut se tromper. A 1 h. 1/2, le commenc. de la Seeboden-Alp (1030 m.; *H.-P. Seebodenalp, p. 5 à 7 fr.), où l'on a une vue magnifique. 5 min. plus loin aboutit le chemin d'Immensee et de la chapelle de Tell. Puis vient une forte montée en zigzag, de 1 h. 1/2, en majeure partie sous bois jusqu'au Rigi-Staffel (p. 97).

DE GOLDAU (p. 111), bon chemin muletier facile à tenir; 3 h. 1/2 jus-

gghoen

Ger ffr - 1046 Month 4165 Schwargh' 2536 Munda

Chengeh' 1691 Engre 2375 Wildgern 2585 J

Aug 104 Fregherb' Josephan 687 Grangerh' 2

Children 1 2031 Sheet Comments

Wetter h' 2783 Still 2000

Men Joseph 2783 Still 200



• . · • • • qu'au sommet. On prend à g. de la route d'Arth-Schwytz, en face de l'hôt. du Cheval-Blanc, au-dessous de la chapelle, et on monte sur la rive g. de l'Aa, par des pacages, une sapinière et des débris de rocher, où il y a des degrés. A g., les parois presque à pic de la Rothfish (1595 m.). 1 h. 1/4, Unteres Deschli (940 m.; aub.). Belle vue de la vallée de Goldau, du lac de Lowerz, etc., jusqu'aux Mythen de Schwytz. A une croix près de l'auberge commencent les 14 stations ou chapelles qui se terminent par la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges. On sort de la forêt près de l'Obere Dæchli (20 min.), à côté d'une source d'eau vive. De l'autre côté de la vallée, la ligne du Rigi (p. 98). — 10 min., Chapelle de Malchus, 8º station. 1/2 h., Klæsterli (p. 98). Encore 40 min. de là au Rigi-Staffel (p. 97), puis 1/2 h. jusqu'au Rigi-Kulm.

Le Rigi-Kulm (1800 m.) est le sommet le plus élevé, à l'extrémité N. du groupe du Rigi (p. 96). Au N., il tombe à pic dans le lac de Zug; au S.-O., il tient à la croupe principale du Rigi, qui s'étend jusqu'à la Rigi-Scheidegg, en contournant le vallon du Klœsterli. Il y a dans le haut un belvédère en bois. Les hôtels (p. 96) sont à env. 130 pas de la cime, à l'abri des vents du N. et de l'O.

La cime de la montagne présente une grande animation toute la journée, mais surtout le soir et le matin. Tout le monde s'y réunit avant le coucher du soleil. Un artiste vous joue sur le cor des Alpes la «retraite» du soleil et fait la quête. Puis la place se vide, et l'on va se mettre à table.

Une demi-heure avant le lever du soleil (on a donc tout le temps de s'habiller), le cor des Alpes se fait de nouveau entendre. Le bruit recommence; on court, on se hâte; chacun craint d'arriver trop tard. On voit accourir sur la hauteur d'étranges figures, enveloppées de châles, de manteaux, de couvertures, pour saluer les premiers rayons du soleil. Heureux qui peut les contempler dans tout leur éclat! Les livres des étrangers dans les hôtels font souvent mention des déceptions produites par le brouillard, la pluie ou la neige.

Une lueur à l'E., qui fait peu à peu pâlir la clarté des étoiles, est l'avant-coureur du jour naissant. Cette lumière douteuse se change en une bande dorée apparaissant à l'horizon; une teinte rosée commence à couvrir les pics des Alpes et leurs neiges éternelles. L'un après l'autre, ils revêtent ces reflets diaphanes; l'intervalle encore sombre qui sépare le Rigi de l'horizon s'éclaircit par degrés; forêts, lacs, collines, villes et villages commencent à se dessiner, tout en conservant une teinte froide, jusqu'au moment où enfin le soleil surgit tout à coup de derrière les montagnes et monte rapidement.

**Vue. — Ce qui attire tout d'abord l'attention du voyageur, c'est l'immense chaîne des Alpes, avec ses neiges éternelles, qui s'étend sur une longueur de 40 lieues (voir le panorama ci-joint). Cette chaîne commence au loin, à l'E., dans le canton d'Appenzell, par le Sentis, au-dessus ou à côté duquel on voit apparaître en été les premiers rayons du soleil levant. Un peu plus près du Rigi s'élève, au-dessus de la crête des Alpes, l'énorme croupe couverte de neige du Glærnisch; puis le Tædi; en avant, les Clarides; à dr., la double cime du Scherhorn; ensuite, juste en face du Rigi, la large Wind-

7*

gælle, la pyramide aiguë du Bristenstock, près de la route du St-Gothard; le Brunnistock et l'Urirothstock, l'un à côté de l'autre, tellement près du spectateur que l'on peut parfaitement voir la configuration de leurs glaciers; puis le Schlossberg, les dents déchiquetées des Spannærter, et, plus à dr., le Titlis, le plus haut sommet d'Unterwald, facilement reconnaissable à son énorme couverture de neige. Puis l'œil se porte sur les Alpes Bernoises, qui dominent tout le paysage de leurs sommets éternellement blancs, même au plus fort de l'été: tout à fait à g., le Finsteraarhorn, le plus haut de tous (4275 m.); à côté, le Lauteraarhorn et le Schreckhorn, les Wetterhærner (Rosenhorn, Mittelhorn et Wetterhorn), le large mamelon du Mænch, l'Eiger aux flancs sombres, qui tombent à pic au N., et derrière lequel la Jungfrau se montre un peu à dr. avec le Silberhorn, situé plus bas. A'l'O. se profilent les cimes dentelées et sinistres du Pilate (p. 104), sentinelle avancée des Alpes de ce côté. - En se retournant vers le N., on aperçoit d'abord, dans la vallée, le lac de Zug, dans toute son étendue; puis les rues d'Arth, la ville de Zug, et les villages de Cham, de Risch et de Walchwyl. A g. du lac de Zug, tout à fait au pied du Rigi, la chapelle de Tell (p. 107), à mi-chemin entre Immensee et Küssnacht, un peu à g. d'une maison blanche; tout près du lac de Zug, séparé de lui par une étroite bande de terre, le bras du lac des Ouatre-Cantons où se trouve Küssnacht; plus à l'O., Lucerne, au fond de son golfe, avec sa couronne de créneaux et de tours. Au-dessus de Lucerne, presque tout le canton du même nom et plus loin au N. le canton d'Argovie, tous deux parsemés d'innombrables villages. On y apercoit en cent endroits le ruban argenté de l'Emme. On voit également la Reuss sur quelques points. Plus loin, le lac de Sempach, à l'O. duquel court le chemin de fer de Bâle; le lac de Baldegg et le lac de Hallwyl. — A l'O. et au N.-O., l'horizon est borné par la chaîne du Jura, au-dessus de laquelle apparaissent quelques sommets des Vosges. — Au N., mais à g. du lac de Zug, le château de Habsbourg (p. 23); tout à fait à l'horizon au N., la Forêt-Noire, avec le Feldberg, à dr., et le Belchen, à g., ses plus hauts sommets. Au-dessus du lac de Zug, la crête de l'Albis et l'Uetli, qui masquent le lac de Zurich, à l'exception de quelques petites parties. On distingue néanmoins parfaitement bien la vaste façade de l'hôpital cantonal et la cathédrale de Zurich. A l'horizon, les cônes basaltiques du Hohenhawen et du Hohenstoffeln, l'un à côté de l'autre, et celui du Hohentwiel, en Souabe. - Plus à l'E., derrière le versant N. du Rossberg, une petite partie du lac d'Ægeri. Au-dessus d'Arth, en face du Rigi-Kulm, le Rossberg, dont on embrasse tout le versant S., théâtre du terrible éboulement de Goldau (p. 111). Entre le Rossberg et les ramifications E. du Rigi, le lac de Lowers, avec ses deux petites îles; au delà, le village de Schwytz, au pied des sommets arides de Mythen (p. 112), dominés à leur tour par le magnifique Glærnisch (p. 76). A dr., la vallée de la Muota. — Au S.-E. et au S., les différentes cimes

du Rigi forment le premier plan: la Hochfluh (plus bas, la Rothfluh), la Rigi-Scheidegg, le Dossen et le Schild, au pied duquel se trouve le Klæsterli. A g. du Schild, le lac des Quatre-Cantons, près de Beckenried; à dr., le bras de ce lac nommé lac de Buochs, avec le Buochser-Horn; un peu plus à dr. le Stanser-Horn, avec Stans dans le bas; plus près, le Bürgenstock, beaucoup moins élevé, et le Rigi-Rothstock. Au-dessus brillent, à g., le lac de Sarnen, au milieu de forêts, et à dr. le lac d'Alpnach, une baie du lac des Quatre-Cantons, qui n'est reliée que par un petit détroit au pied du Lopperberg, une ramification du Pilate. — Bon panorama de Keller, d'après lequel le nôtre a été fait.

C'est un quart d'heure avant et après le lever du soleil que la vue est le plus dégagée; plus tard, les brouillards et les nuages cachent souvent une grande partie du paysage, mais ils offrent un certain charme, lorsqu'on les voit lutter contre les rayons du soleil. Le changement dans les effets de lumière, qui s'opère très souvent durant la journée, n'est pas moins intéressant. C'est le matin que les Alpes Bernoises sont le plus belles; le soir, ce sont celles à l'E. du Bristenstock.

Si on en a le temps, on ne se repentira point d'avoir consacré au Rigi une journée entière. Une promenade à l'hôt. du Staffel (p. 97) et au Rothstock (p. 97) qui en est voisin, une visite au Kaltbad (p. 97), au Klæsterli (p. 98) et à la Scheidegg (v. ci-dessous) suffiront pour occuper les touristes infatigables.

La température change souvent au Rigi de 20 degrés dans les 24 h.; on n'oubliera donc pas son pardessus. Lorsque le vent du S. domine (Fœhn), la chaîne des Alpes paraît se rapprocher, sa silhouette devient plus précise, ses teintes plus chaudes. Le vent d'O. produit le même effet sur le Jura; mais tous deux sont ordinairement suivis de pluie.

DU RIGI-KALTBAD A LA RIGI-SCHEIDEGG: 6 kil. 7, chemin de fer, sans crémaillère; trajet en 40 min., pour 2 fr. 50, 3 fr. 60 aller et retour.

Rigi-Kaltbad, v. p. 97. Cette ligne passe sur le versant S. du Rothstock, où elle est généralement pratiquée dans des rochers escarpés, et elle monte peu jusqu'à la stat. de Rigi-First (1462 m.; *hôtel, v. p. 96), d'où l'on a une vue splendide sur le lac des Quatre-Cantons, les Alpes d'Uri et d'Unterwald et l'Oberland Bernois. Ensuite elle passe du côté N. de la croupe (en bas, le Klæsterli, en haut, les hôtels du Kulm), et elle fait un grand détour au N. du Schild (1551 m.), où l'on peut monter en 20 min. du Rigi-First. Beau coup d'œil à l'E. sur les Mythen, le Glærnisch et les Alpes d'Appenzell. Stat. d'Unterstetten (1437 m.; hôt., v. p. 96). Puis un pont de 50 m. de long, d'où la vue s'étend au N. et au S. On passe dans le tunnel de la Weissenegg, long de 50 m., franchit le Dossentobel sur un viaduc de 26 m. de haut et, suivant enfin la crête qui relie le Dossen à la Rigi-Scheidegg, d'où la vue s'étend de nouveau au S., on arrive à la stat. d'Unter-Dossen et à celle de

Rigi-Scheidegg (1665 m.), 58 m. au-dessous de l'hôtel mentionné p. 96. La *vue est moins étendue de ce point que du Rigi-Kulm,

mais elle embrasse toute la chaîne des Alpes et quelques endroits qu'on n'aperçoit pas du sommet (*tour commode, haute de 22 m.; panorama à l'hôtel). La croupe du Rigi forme ici un plan horizontal, jusqu'à 25 min. de distance. On peut encore pousser plus loin, jusqu'à Unterstetten, par le Seeweg («chemin du lac»), sur le versant N. du Dossen (v. ci-dessous), qui est à 3/4 d'h. (vue magnifique).

A la *Hochfiuh (1696 m.), de la Scheidegg, 1 h. 1/2 à 2 h., par un chemin neuf qui suit toujours la crête de la montagne, passe au Gætterli (1192 m.), col entre Gersau et Lowerz, et au Scharteggli (1410 m.). Il y a entre les rochers du côté N.-O. une cheminée avec échelle de fer presque verticale, de 25 m. de haut, et câble métallique. Coup d'œil des plus pittoresques sur le lac d'Uri et les Alpes d'Uri, de Schwytz et de Glaris. Le vieux chemin (2 h. 1/2 à 3 h.), sur la croupe de la montagne dans la direction du chalet de Zihlistock, puis au S. par les rochers, a été aussi améliorée dans le haut, et il est préférable à celui du côté N. (v. p. 91).

Chemins de la Rigi-Scheidegg. — De Gersau (p. 90), chemin muletier (3 h. à 3 h. 1/2), escarpé en certains endroits. Traverser le ruisseau en dehors du village pour monter, par un chemin pavé, entre des vergers et des métairies, au Brand (40 min.). Retourner ensuite sur la rive g., près d'une scierie (30 min.), puis passer à Unter-Gschwænd (10 min.; 975 m.; rafraîch.) et à Ober-Gschwænd (10 min.; 1015 m.), qui est à mi-chemin. A dr., les parois escarpées de la Hochfuh (v. ci-dessus) et, au-dessous, la petite chapelle St-Joseph. Puis à g., en laissant à dr. le chemin de Lowerz par le Gætterli (v. ci-dessus). On monte par la Hasenbühlalp et le Krüselboden sur la crête de la montagne, d'où le regard découvre tout à coup le Rossberg, les lacs de Lowerz et de Zug, et on arrive au Kurhaus Rigi-Scheidegg.

Du Klæsterli (p. 98), chemin muletier (1 h. 1/2), qui part de la terrasse de l'hôt. de l'Epée. On monte par l'hôt. Rigi-Unterstetten (1/2 h.; v. ci-dessus), sur la croupe de la montagne entre le Schild et le Dossen (1689 m.), qui se gravit de là en 40 min. (coup d'œil superbe sur tout le lac des Quatre-Cantons et les montagnes d'Unterwald), et l'on redescend

par Unterdossen à la Scheidegg (40 min.).

29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate.

Voir la carte p. 89.

CHEMIN DE FER DU BRÜNIG, de Lucerne à Alpnach-Stad: 14 kil., en 27 à 32 min.; 1 fr. 40, 1 fr. et 70 c., 2 fr. 25, 1 fr. 60 et 1 fr. 15 aller et retour (v. p. 133). — Bateaux a vapeur, de Lucerne à Alpnach-Stad, 9 fois par jour, en 50 min. à 1 h. 1/2, 6 fois par Kehrsiten, 3 fois par Hergiswyl et 2 fois directement par Stansstad; 1 fr. 80 et 90 c., 2 fr. 70 et 1 fr. 30 aller et retour. A Alpnach-Stad, correspondance avec la ligne du Brünig et celle du Pilate. Avec des billets directs ou circulaires, on a jusqu'à Alpnach le choix entre le bat. à vap. et la ligne du Brünig. — CHEMIN DE FER DU PILATE: 1 h. 25 à la montée et à la descente; 10 fr. pour l'une et 6 pour l'autre. Billets d'aller et retour pour l'aller au premier et au dernier train, avec retour à volonté, 12 fr. Billets pour le chemin de fer et l'hôt., avec ch., dîn. et déj., 25 fr. Billets du dim., valables pour l'aller au 1er train en mai et en oct., au 1er et au 2e en juin et en sept., avec retour à volonté, 9 fr., 10 à Lucerne.

CHEMIN DE FER DU BRÜNIG, de Lucerne par Hergiswyl à Alpnach-Stad, v. p. 134. — BATEAU A VAPEUR jusqu'au «Kreuztrichter», v. p. 88. On appuie toutefois à dr., où l'on passe devant la villa Tribschen et la pens. Stutz (p. 84). Plus loin la stat. de St-Nicolas, avec la chapelle de ce nom, sur une saillie dans le lac; puis la stat. de Kastanienbaum. Adr., la baie de Stansstad; à g., les flancs boisés du Bürgenstock, dont l'angle N.-E. abrite la stat. de Kehrsiten (restaur.).

CHEMIN DE PER FUNICULAIRE du *Bürgenstock, montagne pittoresque qui forme une presqu'île, trajet en 15 min., pour 1 fr. 50 et 1 fr., 1 fr. et 50 c. à la descente. Ce chemin de fer, mû par transmission électrique, a 937 m. de long, avec 45 % de rampe moyenne. La force motrice sert en même temps à monter de l'eau potable et pour l'éclairage électrique. Dans le haut (870 m., 433 m. au-dessus du lac) se trouve un restaur. (assez cher), avec terrasse et vue. A côté, l'hôt. du Parc et à 3 min. au S., le grand *hôt. Bürgenstock (ch. 2 fr. 50 à 6.50, de. 1.50, df. 5, soup. 3, p. 7, s. la ch.), recommandé pour un séjour (médecin dans la maison), avec un grand parc ombragé. *Coup d'œil splendide de l'hôtel et de plusieurs points de vue facilement accessibles, sur les différents bras du lac des Quatre-Cantons, sur les lacs de Zug, de Sempach, de Baldegg, de Hall-wyl et de Sarnen, sur les Alpes d'Uri; au S., sur le Wetterhorn, la Jungfrau, l'Eiger et le Mœnch. Un beau chemin conduit en 1/2 h. de l'hôtel, au S.-E., à la Hosegg (886 m.); un autre, un peu plus raide, sous bois, en 3/4 d'h. au N.-E., à la *Hammetschwand (1134 m.), qui tombe à pic dans le lac des Quatre-Cantons. Vue magnifique sur une grande partie de ce lac et sur 6 autres (v. ci-dessus), sur le Jura, les Alpes de Glaris, d'Unterwald et une partie des Alpes Bernoises (panorama, 50 c.).

A dr., la Spissenegg, qui s'avance hardiment dans le lac et forme une petite baie, s'étendant jusqu'à Winkel. Le bateau (excepté dans les trajets directs, v. ci-dessus) tourne au S.-O. et se dirige sur Hergiswyl (*H.-P. du Cheval, *H.-P. Schweizerheim, pas chers), dans un joli site, au pied du Pilate (p. 105). Il marche ensuite à l'E. sur Stansstad (440 m.; H. Winkelried, ch. 3 à 4 fr., d6. 1.25; Freienhof, récommandé, p. 4 à 6 fr.; Ræssli, Schlüssel). C'est le port de Stans. La tour carrée et crênelée dite Schnitzthurm, au bord du lac, a été bâtie en 1308 pour défendre les libertés conquises par les cantons primitifs.

Tramw. à vap. pour Stans et funiculaire de là au *Stanserhorn, v. p. 129 et 130. De Stans à Engelberg, v. R. 36.

DE STANSSTAD A SARNEN, 3 h., chemin d'abord le long du lac, puis bientôt dans le Rotzloch (p. 104). A Allweg (3/4 d'h.; *aub.), où il y a une chapelle (Drachencapelle), à la mémoire de Struthan de Winkelried, le «tueur de dragon», on rejoint la route de Stans (p. 129) à Sarnen. Cette route, où il n'y a pas de service postal, suit plus loin le pied du Stanser-horn (p. 130), à l'O., et passe à la Drachenhahle, au Zingel, à Rohren et à St-Jacob (3/4 d'h.) qui a une vieille église. Là on traverse le Mehlbach (v. ci-dessous), puis le Kernwald, et l'on passe encore à Kerns (1 h.) pour atteindre Sarnen (1/2 h.; p. 135).

Le Lopper, ramification du Pilate à l'E., s'avance au loin dans le lac. La route de Lucerne à Alpnach en contourne la base, tandis que la ligne du Brünig le traverse par un tunnel (p. 134). Le ruisseau qui débouche à Stansstad a formé peu à peu en face, sur la rive E., des alluvions si considérables que le canal de communication avec le lac d'Alphach en est devenu excessivement étroit. On a établi en 1861 au travers de ce petit détroit une jetée en pierres, avec un pont en fer (Achereggbrücke), qui s'ouvre pour laisser passer le bateau à vapeur. Plus loin, à g., se dressent les flancs boisés du Rotzberg (675 m.), dominés par les ruines d'un château detruit en 1308: on y monte du Rotzloch en 3/4 d'h. (vue). Le Rotzberg est séparé du *Plattiberg* par le **Rotzloch**, gorge rocheuse où il y a une fabrique de ciment (beaucoup de poussière). Au bord du lac, l'hôt.-pens. Rotzloch, avec une source d'eau sulfureuse et un jardin (pens. 4 à 5 fr.).

Le bateau aborde enfin dans l'angle S.-O. du lac, Alpnach-Stad (442 m.; *H.-P. Pilate, avec véranda et jardin, ch. t. c. 1 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 5 à 6; Ræssli, pas cher; Stern). C'est une station du chemin de fer du Brünig et le point de départ de celui du Pilate.

Le *Pilate (2132 m.), groupe de montagnes considérable au S.-O. de Lucerne, s'élève hardiment en une masse compacte à peine reliée aux hauteurs voisines par quelques ramifications insignifiantes. Ses parties O. et N. appartiennent au canton de Lucerne, celles de l'E. et du S. à celui d'Unterwald. Il est recouvert dans sa partie inférieure d'excellents pâturages et de belles forêts, tandis que ses sommets arides et crevassés ne présentent que des gouffres et des pics qui lui ont valu son ancien nom de Fracmont ou «mont brisé» (fractus mons). Ce nom s'est conservé çà et là; celui d'aujourd'hui, qui provient probablement de la légende mentionnée p. 88, n'est devenu général qu'à partir du siècle dernier. Le Pilate sert de baromètre aux hab. des environs: quand la cime est dégagée de nuages le matin, on peut rarement compter sur un ciel serein, mais si elle reste voilée jusqu'après midi, on est sûr d'une belle soirée.

Les différents sommets du Pilate sont: à l'O., le Mittaggups ou Gnepfstein (1920 m.), le Rothendossen (1778 m.), le Widderfeld (2078 m.), le plus sauvage des pics de cette montagne; le Tomlishorn (2132 m.), la plus haute cime; le Gemsmættli (2052 m.); au S., le Matthorn (2040 m.); au N., le Klimsenhorn (1910 m.), le dernier pic à l'O. vu de Lucerne; au milieu, l'Oberhaupt (2109 m.); puis l'Esel (2122 m.), dont on fait le plus souvent l'ascension, et enfin la Steigli-Egg (1977 m.).

LE CHEMIN DE FER DU PILATE (v. p. 102; vue à dr.), établi de 1886 à 1888 par Ed. Locher, de Zurich, a 4618 m. de long avec 420/0 (22° 47') de rampe moyenne et 480/0 (25° 39') au maximum. La substruction est un mur composé de dalles de granit, auxquelles la voie est solidement ancrée. La crémaillère présente une double rangée de dents verticales, dans lesquelles s'engrènent latéralement les roues dentées de la locomotive et du wagon réunis. La locomotive et le wagon, qui a place pour 32 personnes, ne forment qu'un seul véhicule, avec deux paires de roues dentées, qui peuvent être enrayées à la descente.

La ligne commence à Alpnach-Stad près de l'hôt. Pilate (441 m.; v. ci-dessus) et monte rapidement par les pâturages d'Obsee, qui sont remplis d'arbres fruitiers; puis sous bois. Au bout de 21 min., Wolfort (910 m.), un garage, et immédiatement après un pont en pierre de 25 m. d'ouverture sur la gorge de Wolfort. Vue du lac d'Alpnach à dr. Puis le tunnel de Wolfort, long de 44 m. Plus loin on longe les éboulis escarpés des Risleten, où a été la partie la plus difficile à construire (48% de rampe). Ensuite les deux tunnels de Spycher, de 51 m. et de 97 de long, le second à 1150 m. d'altitude. On est ainsi en 43 min. à l'Æmsigenalp (1350 m.), garage

perst 192 Tschingelhorn reithorn 3774 trn F

* AND

. •

avec machine hydraulique pour élever l'eau jusqu'au Pilatuskulm, à 700 m. de hauteur. La voie monte de là sous bois au bord d'une gorge profonde, traverse la Mattalp, où il y a beaucoup d'éboulis (à dr., la Steigli-Egg; en avant, l'Esel), tourne au N. du côté de la Steigli-Egg et escalade le roc ardu de l'Esel, par quatre tunnels, de 44, 55, 46 et 11 m. de long. La dernière station, le Pilatuskulm (2070 m.), est immédiatement à côté de l'anc. hôtel Bellevue, qui dépend actuellement de l'*hôtel Pilatuskulm (ch. t. c. 6 à 8 fr., rep. 2, 4 et 5, moins chers au restaur. du rez-de-chaussée). Vue splendide de la terrasse, sur la chaîne des Hautes Alpes. Station météorologique de la Confédération. — Un chemin commode conduit en 6 min. de la station au sommet de l'*Esel ou Etzel (2122 m.), le principal point de vue, qui forme un plateau avec un parapet. Le coup d'œil est plus grandiose et plus varié que celui du Rigi; les Alpes Bernoises surtout y sont plus près (v. le panorama). — Vue du même genre, mais moins pittoresque du *Tomlishorn (2132 m.), cime la plus élevée du Pilate, où conduit de l'hôt. Pilatuskulm, en 1/2 h., un bon chemin aux coups d'œil variés, sur les versants de l'Oberhaupt et par la crête du Tomlishorn, où il y a de solides barrières. Bon panorama d'Imfeld. — Un nouveau chemin, pratiqué dans le rocher, permet aussi l'ascension du Matthorn (2040 m.), en 2 h. de l'hôtel, aller et retour.

Pour les piétons, l'ascension du Pilate se recommande surtout en partant d'Hergiswyl (v. p. 108 et 134), au N.-E. de la montagne: chemin muletier jusqu'à l'hôt. Klimsenhorn, en 3 h. 1/2, et sentier de là au Pilatuskulm, en 3/4 d'h. — On prend le large chemin à g. avant l'église, on tourne à dr. à 3 min. de là et on marche d'abord dans des prairies plantées d'arbres fruitiers, puis généralement sous bois. Au bout de 1 h., le *Kurhaus Brunni (1000 m.; p. 6 fr.), station climatérique, d'où l'on jouit d'une vue charmante. 1/2 h. plus loin, le chemin passe par une grille sur la Gschwendalp, et il y en a encore une à passer à 20 min. de là près d'un chaletauberge. Plus loin on monte à g. par un chemin escarpé en zigzag, d'abord à travers un beau bois de pins et ensuite par des pentes couvertes d'herbe et d'éboulis jusqu'à l'hôtel Klimsenhorn (1 h. 1/4; 1800 m.), entre l'Oberhaupt et le Klimsenhorn. Enfin on atteint en 15 min. le *Klimsenhorn (1910 m.), dont le demi-panorama est des plus pittoresques. Il s'étend des montagnes d'Uri et du lac des Quatre-Cantons à Fribourg et au lac de Neuchâtel.

Un bon chemin en zigzag, contre les parois escarpées de l'Oberhaupt, garni de barres de fer dans le haut, conduit en 40 min. de l'hôtel Klimsenhorn au Kriesiloch, ouverture semblable à une cheminée, de 6 m. 50 de haut, avec un escalier de 52 degrés, par où l'on monte à l'arête qui sépare l'Oberhaupt de l'Esel. L'hôtel Pilatuskulm (v. ci-dessus) est à 4 min. de là.

Des chemins muletiers intéressants conduisent aussi au Pilatuskulm, en 4 h. 1/2 à 5 h., d'Alpnach-Stad par l'Æmsigenalp et la Mattalp (chev. et guide, 15 fr.), et d'Alpnach (p. 134) par les alpes de Lütholdsmatt, Schwændi et Hinter-Frakmünd. — De Kriens (p. 87) à l'hôt. Klimsenhorn, 3 h. 1/2 à 4 h., en passant par le château de Schauensee, le Hochwald et les alpes de Mühlenmæs et Frakmünd (guide indispensable). Par la Bründlenalp (très mauvais à la fin), v. p. 87.

30. De Zug et de Lucerne à Arth. Voir les cartes p. 40 et 88.

I. De Zug à Arth. Lac de Zug.

Bateau a vapeus en correspondance avec les lignes de Zurich à Lucerne et du Rigi (p. 97), trajet en 50 min. — Chemin de fer de Zug à Arth-Goldau, par Rothkreuz: 48 min. en express, 1 h. 40 en train omnibus.

Le lac de Zug (417 m.), qui a 14 kil. de long et 4 de large, avec 198 m. de profondeur (3800 hect.), est très pittoresque. Ses rives, bien boisées, s'élèvent doucement à une faible hauteur; ce n'est qu'au S. qu'on en voit sortir une superbe pyramide escarpée, le Rigi, visible du pied jusqu'à la cime. Du côté N., où la rive est plate, on a trouvé beaucoup de restes d'habitations lacustres.

Zug, v. p. 81. Bientôt après le départ du bateau, on voit apparaître au S.-O. le Pilate et plus loin à g. les Alpes Bernoises et le Stanserhorn. Sur une langue de terre de la rive O., le beau château moderne de Buonas; sur la rive E., le village d'Oberwyl et les maisons d'Otterswyl et d'Eielenegg. Au N.-O., au-dessus de la plaine, brille le clocher de Cham (p. 82). Plus loin, à l'O., le cap boisé de Kiemen, s'avançant au loin dans le lac; à g., à côté de la Rigi-Scheidegg, le Fronalpstock et le Rossstock. Le bateau s'arrête du côté E. à Lotenbach, puis du côté O. à Immensee (H.-P. Rigi, p. 4 à 5 fr.), dans un site charmant, au pied du Rigi. Stat. du chemin de fer, v. p. 111. Omnibus pour Küssnacht, en 1/2 h. Ensuite le bateau, coupant le lac en diagonale, marche sur Walchwyl (*P. Hürlimann, avec un établiss. hydrothér., dans un beau site; p. 4 fr. 50 à 6; *Stern), sur la rive E. Châtaigniers et vignobles témoignent de la douceur du climat. A g., St-Adrien, au pied du Rossberg (p. 110), dont les versants sont couverts de ce côté de forêts et de pâturages. En approchant d'Arth, on aperçoit derrière le Rossberg un des sommets des Mythen (p. 112).

Arth (425 m.; hôt.: *de l'Aigle, avec jardin, au lac; *du Rigi) est situé à l'extrémité S. du lac, entre le Rigi et le Rossberg, mais il n'a rien à craindre des éboulements de cette dernière montagne, car ses gisements ont une tout autre direction.

Chemin de fer du Rigi (Arth-Goldau-Rigi-Kulm), v. p. 97. — D'Arth à Lucerne, par Küssnacht, v. ci-dessous. — Ligne du St-Gothard, v. p. 111.

II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht.

BATEAU A VAPEUR de Lucerne à Küssnacht, trajet en 45 à 55 min. — Omnisus de Küssnacht à Immensee, 2 fois par jour, en 25 min. — Chemin de fer d'Immensee à Arth-Goldau, en 19 min. De Lucerne à Arth-Goldau, par Rothkreuz, 55 min. en express, 1 h. 1/4 en train omnibus: v. aussi p. 110.

Lucerne, v. p. 83; départ, p. 88. Le bateau s'arrête à la pens. Seebourg (p. 84), fait le tour du cap de Meggenhorn, et entre dans le bras du lac dit lac de Küssnacht. Près de la stat. de Vorder-Meggen, à g., le beau château moderne de Neu-Habsbourg, du style gothique, à M. Ziegler-Grosjean. Derrière, la vieille tour du château

de Habsbourg, séjour favori de Rodolphe, avant qu'il devînt empereur, et détruit par les Lucernois en 1352.

Hinter-Meggen (*Kurhaus & pens. Gottlieben, à 5 min. du lac, convenable pour un séjour; pens., 5 fr. 50 à 7.50). Le bateau tourne à dr. pour se diriger vers Greppen, et il longe ensuite les versants bien boisés du Rigi, jusqu'à Küssnacht.

Küssnacht (440 m.; hôt.: *H.-P. Mon-Séjour, avec jardin au bord du lac, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 2, dî. 2.50, p. 5 à 6; *du Lac, *de l'Aigle, du Cheval-Blanc, Tell), bourg de 2940 hab., dans un joli site, à l'extrémité N. de la baie du lac qui porte son nom.

Omnibus pour Immensee (v. ci-dessus) au bateau; voit. à 1 chev., 3 fr. Ascension du Rigi, v. p. 98. — Du *St-Michaelskreux (798 m.), appelé dans le pays «le petit Rigi», à 1 h. ½ au N.-O. de Küssnacht (bon chemin par Haltikon), on a une belle vue sur les lacs de Zug et des Quatre-Cantons, la chaîne des Alpes et la région ondulée du N. de la Suisse. Dans le haut, une modeste *aub. et une chapelle. Vue plus étendue de l'Ochsenwaldhæhe (819 m.), à 5 min. de l'auberge. De bons chemins y montent aussi de Rothkreuz, par Meierskappel, en 1 h. ½; de Gisikon, en 1 h., et de Lucerne, par Adligenschwyl et Udligenschwyl, en 3 h.

La route monte là où était le chemin creux connu par le drame de Schiller, maintenant à moitié comblé par suite de la construction de la route. A l'extrémité, à 25 min. de Küssnacht, se voit à g. une vieille chapelle restaurée en 1834: c'est la chapelle de Tell (483 m.), qui a au-dessus de la porte une peinture représentant la mort de Gessler et une inscription. — 10 min. plus loin, au point culminant de la route, l'*hôt. zur Eiche, d'où l'on a une belle vue, et tout près de là la stat. d'Immensee-Küssnacht (p. 111). A g., on descend en 6 min. au village d'Immensee (p. 106).

31. De Zurich à Arth-Goldau, par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln.

V. les cartes p. 40 et 88.

58 kil. CHEMIN DE FER DU S.-E., trajet en 3 h. à 3 h. 1/2. Correspondance la plus directe du lac de Zurich avec le Rigi, la ligne du St-Gothard et Einsiedeln (embranch. de Biberbrücke). De Rapperswil à Einsiedeln, par Pfæffikon, 1 h. 6 de chemin de fer; v. p. 42.

De Zurich à (25 kil.) Wædensweil (410 m.), v. p. 43. La voie monte sur les pentes fertiles de la rive S. du lac de Zurich et offre de jolis coups d'æil sur ce lac, avec les Cursirsten et le Sentis à l'arrière-plan. — 28 kil. Burghalden (531 m.). — 31 kil. Samstagern (634 m.; busset), où aboutit la ligne de Rapperswil-Pfæsskon par Wollerau (p. 42). — 34 kil. Schindellegi (756 m.; hôt.: *Freihof, Hirsch), où l'on traverse le cours impétueux de la Sihl.

Dilig. 2 fois par jour (1/2 h.) pour Feusisberg (684 m.; *Kurhaus Feusisgarten), station elimatérique dans un joli site, où l'on a une vue charmante du lac de Zurich et des montagnes du N. de la Suisse. — A 1/2 au S.-O. de Schindellegi (dilig. 2 fois par jour, en 1/2 h.), Hütten (740 m.; hôt.: Bær, Kreus), station pour la cure de petit-laît, au-dessus du Hüttensee, lac idyllique situé au pied du Hohe Rhonen (v. ci-dessous). — Le Dreilanderstein

(1258 m.) ou «Pierre des Trois Cantons», cime aigue du Hohe Rhonen, où se rencontrent les frontières des trois cantons de Zurich, de Zug et de Schwytz, est à 1 h. de Schindellegi: promenade intéressante de là jusqu'au Gott-schalkenberg (v. ci-dessous), par la crête de la montagne.

La voie fait un grand circuit autour des versants E. du Hohe-Rhonen (1258 m.), et arrive sur le bord de l'Alp, près de son embouchure dans la Sihl. Au S. se montrent les Mythen de Schwytz (p. 112). — 37 kil. Biberbrücke (832 m.; hôt.: Post), où la Biber se jette dans l'Alp. Le fond du paysage est formé au S.-E. par les Alpes de Glaris, que borne à g. la pyramide du Kæpfenstock (1902 m.).

Excursion intéressante (1 h. par la route, 1/4 d'h. de moins en prenant un sentier humide env. à mi-chemin à dr.) de Biberbrücke au Gottschalkenberg (1152 m.; *hôt.; p. 6 à 7 fr.), prolongement occid. du Hohe-Rhonen (v. ci-dessus), d'où l'on a une belle vue des Alpes (encore plus belle du Belvédère, 20 min. au S.). On peut redescendre à Ober-Ægeri (3/4 d'h.; route; p. 82), à Richtersweil (1 h. 1/2; p. 43) ou à Zug (2 h.; p. 81), par Menzingen.

DE BIBERBRÜCKE A EINSIEDELN, embranch. de 5 kil. ($^{1}/_{4}$ d'h.), dans l'étroit Alpthal, où il passe dans des tranchées, sur des remblais et dans un petit tunnel.

DE PFEFFIKON (p. 43) A EINSIEDELN, PAR L'ETZEL, 3 h. 1/2. Une petite route de voit., qui offre de jolis coups d'œil en arrière sur le lac et passe à la pens. Lugeten, monte au col de l'Etxel (1 h.; 959 m.; *aub.), où il y a une chap. St-Meinrad. La vue du Hohe-Etzel (1101 m.), où l'on monte en 1/2 h. du col, par une pente escarpée, est masquée par des arbres. Mais du *Schænbeden (1071 m.), à */4 d'h. à l'E., on a un panorama magnifique, embrassant le lac, la vallée de la Limmat jusqu'à Baden, les montagnes d'Appenzell et de Glaris, la vallée de la Sihl, l'Alpthal, avec Einsiedeln et les Mythen de Schwytz, le Rossberg et le Rigi; à l'O., le Hohe Rhonen (v. ci-dessus). Si l'on veut aller du Schænboden à Einsiedeln, on descend tout droit au S.-O. à Egg, qu'on voit à ses pieds et où l'on traverse la Sihl. Le chemin rejoint bientôt celui de l'Etzel, qui descend en 12 min. du col au pont du Diable (840 m.), et traverse la Sihl. Puis encore 1 h. 1/4 jusqu'à Einsiedeln.

Einsiedeln ou Notre-Dame-des-Ermites (884 m.; hôt.: *du Paon, ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1 à 1.20, dî. 3, v. c.; *du Soleil, des Trois-Rois, Ste-Catherine, du Cygne; rest. Œchslin, av. ch.) est un bourg de 8512 hab., situé dans un vallon qu'arrose l'Alpbach, et l'un des pèlerinages les plus fréquentés du monde, avec Rome et Lorette en Italie, Lourdes en France, St-Jacques-de-Compostelle en Espagne et Mariazell en Styrie.

La fondation en est attribuée au comte Meinrad de Sulgen, qui construisit une chapelle pour une image miraculeuse de la Vierge, que lui avait donnée Ste Hildegarde, abbesse de Zurich. Après la mort de Meinrad, assassiné en 861, il se forma ici un couvent de bénédictins, qui devint, grâce au pèlerinage, le plus riche de la Suisse, après celui de St-Gall. L'abbé porta le titre de prince de l'Empire et s'appelle encore dans le pays le «prince d'Einsiedeln».

La localité se compose en grande partie d'auberges pour les pèlerins. Entre elle et le couvent qui la domine s'élève une fontaine de marbre noir, avec 14 tuyaux, auxquels les pèlerins ont coutume de boire; elle est ornée de l'image de la Vierge, portant une grande couronne dorée. Le nombre des pèlerins, qui viennent surtout de

Suisse, de Bavière, de Souabe, du grand-duché de Bade et d'Alsace, s'élève annuellement à env. 150000. La principale fête est le 14 septembre.

Sous les arcades en hémicycle aux abords de l'église et sur la place même se trouvent des boutiques où se vendent des livres de prières, des images de saints, des rosaires, des médailles, des crucifix et d'autres objets de dévotion. On peut juger de l'importance de leur commerce par ce fait que la librairie Bensiger et Cie occupe à elle seule plus de 22 presses mécaniques et 700 ouvriers.

Le couvent est un vaste et bel édifice du style italien, reconstruit de 1704 à 1719, après un incendie. Il a 135 m. de long, dont 38 pour l'église, en saillie sur le devant et flanquée de deux hautes tours. Les statues à dr. et à g. de l'escalier représentent les empereurs Othon I^{er} et Henri II, protecteurs du couvent.

L'intérieur de l'église est décoré de tableaux de peu de valeur et d'une profusion de dorures et de marbres. Dans la grande nef, la chapelle de la Vierge, en marbre noir, entourée d'une grille au travers de laquelle on entrevoit, à la lueur d'une lampe éternelle, une petite Vierge, en bois noir, avec des ornements splendides, des couronnes d'or garnies de pierreries. Dans la chapelle à dr., un crucifix de J. Kraus; dans le chœur, l'Assomption de la Vierge, restaurée en 1858 par Deschwanden. — Le couvent même a une bibliothèque très bien classée, de 26000 vol., surtout des livres d'histoire, et un certain nombre de manuscrits. Dans la salle des Princes, des portraits de souverains: Pie IX, Napoléon III, etc. Dans la Chapelle de l'Abbé, des tableaux représentant des sujets tirés de l'histoire de l'Eglise. — Un séminaire et un lycée font partie de l'établissement.

On a une belle vue des environs du sommet du Herrenberg (1113 m.), à $^{1}/_{2}$ h. au-dessus du couvent au S.-E., et du calvaire ou du Meinradsberg, à $^{1}/_{4}$ d'h. au S. de la ville. — A 5 min. à l'O. de la ville, non loin de la gare, un beau panorama du Crucifiment, par Frosch, Krieger et Leigh (1 fr.).

LE SENTIER D'EINSIEDBLE A SCHWITZ, par le Hacken, demande 3 h. 1/2. Il est dépourvu d'ombre et on ne le prendra pas s'il fait mauvais. Il traverse l'Alpthal, qui est uniforme, en laissant à dr. le couvent d'Au, et il conduit en 1 h. 1/2 au village d'Alpthal (993 m.; aub.: *Stern), où commence la montée pénible du Hacken. Au bout de 1/2 h., on voit de près et par derrière la curieuse ouverture, semblable à un V, qui sépare les Mythen (p. 112). On arrive ensuite en 1/2 h. au col du Hacken (1393 m.), où il y a une aub. et d'où l'on a une vue magnifique, embrassant le lac des Quatre-Cantons, celui de Lowerz (p. 111), etc. La vue est encore plus belle du haut du Hechstuckli (1556 m.), 1/2 h. plus au N., où l'on voit la partie N. du lac de Zurich et la ville de Zurich. La descente du côté de Schwytz (1 h.) est pierreuse et escarpée.

LA ROUTE D'EINSIEDELN A SCHWYTZ, par l'Iberger-Egg, demande 5 h. Elle passe dans la vallée de la Sihl ou l'Euthal, par Steinbach, Euthal et lberg (3 h.; 1061 m.), monte à l'Iberger-Egg (1470 m.), d'où l'on a une belle vue du lac des Quatre-Cantons et des Alpes, et redescend à Schwytz (2 h.) par Bülisberg et Rickenbach.

De Biberbrücke (p. 108), le ch. de fer traverse la Biber et monte en traversant un plateau stérile. — 41 kil. Altmatt (923 m.; aub.: Ræssli), pauvre hameau au milieu de tourbières. De là au Gott-schalkenberg (p. 108), 1 h. 3/4 de route.

45 kil. Rothenthurm (926 m.; hôt.: *Ochs, ch. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2, p. 3.50 à 4; Schlüssel), village qui a une église moderne du style

roman. On y voit à g. les Mythen de Schwytz, et à dr. la longue croupe du Rigi, avec l'hôtel du Kulm. Ce village tire son nom d'une tour rouge, reste des retranchements (*Letze*) que les habitants de Schwytz avaient élevés sur leur frontière du N.-O. jusqu'à Arth, pour tenir en respect leurs voisins. Non loin d'ici est le *Morgarten* (p. 82), sur le versant E. duquel les Schwytzois battirent les Français le 2 mai 1798, leur infligeant une perte de 2000 hommes.

La voie descend ensuite dans la vallée boisée de la Steinen-Aa, où il y a deux petits tunnels. — 50 kil. Sattel-Ægeri. A g., le village de Sattel (775 m.; hôt.: *Neue Krone, à la gare, p. 4 fr. 50 à

6; Alte Krone, dans le village), qui occupe un joli site.

La route de Sattel à Schwytz (2 h.), la *Schlagstrasse, intéressante même pour les piétons, traverse la Steinen-Aa et longe le versant O. du Hacken (v. ci-dessus), en offrant de charmants coups d'œil sur la fertile vallée de Steinen, le lac de Lowerz, avec l'île de Schwanau, le chaos de Goldau et le Rigi. Près de l'*hôt. du Cerf (1 h. 1/4; un peu plus loin, l'hôt. zur Burg), on voit apparaître Schwytz et les Mythen. Il y a encore 25 min. de là à Seewen et 40 min. jusqu'à Schwytz (p. 112).

De la gare de Sattel à la stat. de Morgarten, 3 kil. 1/2; 1/2 h. en om-

nibus (50 c.). Bat. à vap. sur le lac d'Ageri, v. p. 82.

Ensuite on descend sur le versant du Rossberg (v. ci-dessous) et passe sur plusieurs viaducs et dans un petit tunnel. — 55 kil. Steinerberg (595 m.; hôt.: Ræssli, Læwen, bons), village d'où l'on a une vue splendide sur la vallée de Lowerz, qu'entourent le Rigi, le Fronalpstock (derrière, le Liedernen et les Mæhrenberge) et les deux Mythen.

Le *Rossberg, dont la cime principale est le Wildspitz (1583 m.), se gravit sans difficulté de Steinerberg, en 2 h. 1/4, par un nouveau chemin muletier. Au sommet est l'hôtel Rossberg-Kulm, d'où l'on a une vue superbe (panorama d'Imfeld). Le Gnippen (1563 m.), l'autre cime, à l'O., où un sentier de plain-pied conduit de l'hôtel en 20 min., domine l'éboulement de 1806 (v. p. 111). — On peut redescendre sur Egeri (p. 82).

Encore un petit tunnel, et la voie traverse les imposants éboulis du chaos de Goldau. — 58 kil. Arth-Goldau, station de la ligne du St-Gothard (p. 111). — Chemin de fer du Rigi, v. p. 98.

32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard. V. les cartes p. 88, 114 et 120.

176 kil. Trajet en 4 h. 1/2 par le rapide (1re el.), 5 h. 20 en express et 7 h. en train omnibus, pour 24 fr. 60, 17 fr. 20 et 12 fr. 30. A Lugano: 208 kil.; 5 h. 20 par le rapide et 6 h. 20 en express; 29 fr. 30, 20 fr. 50 et 14 fr. 65. A Milan: 284 kil.; 7 h. 1/2 et 8 h. 50; 35 fr. 70, 25 fr. et 17 fr. 65. C'est à la stat. de Rothèreuz (p. 82), entre Zug et Lucerne, qu'on rejoint la ligne du St-Gothard. De Zurich à cette stat., 1 h. et 1 h. 1/2; de Bâle par Lucerne, 2 h. 45; par Aarau et par Muri, 3 h. 25. — A l'express de jour, table d'hôte à Gæschenen (bien remarquer le train et son wagon). Se placer à droite de Lucerne à Flüelen, à gauche de là à Gæschenen et de

nouveau à droite d'Airolo à Bellinzona.

La **ligne du St-Gothard a été construite de 1872 à 1882. Elle a coûté 238 millions. Le point le plus élevé, au milieu du grand tunnel, est à 1154 m. d'altit., le maximum de rampe est de 26 % On a évité les montées trop considérables en recourant surtout aux tunnels en spirale,

S au N. et 4 au S. du St-Gothard, où il est surieux d'observer dans la traversée les variations de la boussole. Il y a en tout 56 tunnels, formant une longueur totale d'env. 41 kil. ou plus de 1/6 de toute la ligne; 32 ponts, 10 viaducs et 24 autres traversées. La partie d'Erstfeld à Biasca est à double voie. On se fera une meilleure idée de cette ligne très intéressante de la route, surtout des parties comprises entre Amsteg et Gæschenen (4 h.), puis entre Airolo et Giornico (5 h.). Les voyageurs qui ne sont pas pressés préféreront le trajet un peu plus long en bat. à vap. sur le lac des Quatre-Cantons, de Lucerne à Flüelen. Avec des billets directs ou circulaires, on a le choix entre le bat. à vap. et le chemin de fer. Pour monter en même temps au Rigi, aller de Lucerne à Flüelen en chemin de fer, par Rothkreuz, Arth-Goldau, le Rigi-Kulm et Vitznau.

De Lucerne à (18 kil.) Bothkreuz (431 m.), v. p. 82. Notre ligne se détache à dr. de celle du N.-E. et traverse un pays montueux, planté d'arbres. A dr., le Rigi, les Alpes d'Uri et d'Engelberg et le Pilate. En deçà d'Immensee (p. 106), qui est à g. dans le bas, on découvre la partie E. du lac de Zug (p. 106), avec Walchwyl sur la

rive N. et plus loin St-Adrien (p. 106).

26 kil. Immensee-Küssnacht (463 m.). Omnibus pour Küssnacht (25 min.; p. 107). A dr., les versants boisés du Rigi et dans le haut l'hôt. Rigi-Kulm (p. 99). On passe ensuite à une certaine hauteur au-dessus du lac de Zug et par plusieurs tranchées dans le roc vif. A l'extrémité E. du lac, dans le bas, à g., Arth (p. 106), qui présente un beau coup d'œil, au pied du Rossberg, et derrière, les Mythen (v. ci-dessous). Puis le tunnel de la Rindelfiuh, qui a 200 m.

de long, et des tranchées.

34 kil. Arth-Goldau (513 m.), d'où part la ligne d'Arth-Rigi (p. 98) et où aboutit celle de Wædensweil-Einsiedeln (p. 110). Hôt.: H. Central, Hof-Goldau (ch. 2 fr., dé. 1), à la gare; *H. du Cheval-Blanc, à Goldau (ch. 1 fr. 50, dé. 1, dì. 2), tous trois simples. Rest. Bellevue, aussi à la gare. La station se trouve au milieu du chaos de Goldau, débris du grand éboulement du Rossberg (p. 110), le 2 sept. 1806, qui ensevelit quatre villages et coûta la vie à 457 personnes. Le ch. de fer traverse ce chaos, où il y a des rochers, gros comme des maisons et qui s'étend à dr. jusqu'aux flancs du Rigi. Le temps les a couverts pour la plupart de mousse ou d'une autre végétation, et il s'est formé en plusieurs endroits de petits réservoirs pittoresques d'eau stagnante. On reconnaît toujours sur le Rossberg le chemin suivi par l'éboulement. Ascension du Rossberg, v. p. 110.

A g., sur le versant, le village de Steinerberg (p. 110); à dr. à une grande hauteur, le Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101). On contourne, par une grande courbe, le charmant lac de Lowerz (450 m.), qui a 4 kil. ½ de long. A dr., le village de Lowerz; dans le lac, l'île de Schwanau, avec les ruines d'un château, une chapelle et une maison de pêcheurs (aub.; traversée de Lowerz ou de Seewen en 20 min.).

39 kil. Steinen (470 m.; hôt.: *Ræssli), village considérable, entouré d'arbres fruitiers. Il passe pour la patrie de Werner Stauffacher (p. 93), dont la maison aurait été remplacée par une chapelle de la Ste-Croix, sur le chemin de Schwytz, décorée de peintures par Ferd. Wagner, de Munich. On traverse la Steinen-Aa.

42 kil. Schwytz-Seewen (458 m.; hôt.: *H.-P. Schwyzerhof, zum Bahnhof, tous deux à la Gare). Seewen (461 m.; hôt.: *Ræssli, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 3, p. 6 à 8; *Stern, ch. t. c. 1 fr. 50, dî. 2,

p. 4.50 à 5; *P. Seehof), à l'O. du ch. de fer, au pied du dernier contrefort oriental du Rigi. Il y a des bains d'eaux ferrugineuses.

Schwytz est à 20 min. à l'E. (514 m.; hôt.: *du Cheval-Blanc, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dî. 3, v. c., p. 5.50 à 6.50; *Hediger; Café Central, près de l'église principale, avec jardin-restaur.). C'est un bourg très étendu, de 6663 hab., et le chef-lieu du canton du même nom, dans un site pittoresque, à la base et sur le versant de deux ou plutôt de trois montagnes, le Petit Mythen (1815 m.), qui a deux cimes, et le Grand Mythen (1903 m.). On en remarque l'hôtel de ville, qui possède les portraits de 43 de ses landammans, depuis 1534, et un plafond à vieille boiserie. Il a été restauré en 1891 et décoré à l'extérieur de belles fresques, représentant des scènes de l'histoire suisse, par F. Wagner, de Munich. La grande maison des jésuites, au-dessus

du bourg, sert maintenant de collège.

L'ascension du *Grand Mythen (1903 m.) demande 3 h. 1/2. Guide, 6 fr., inutile si on a l'habitude des montagnes. Cheval jusqu'à la Holzegg, 8 à 10 fr. Route de voitures de Schwytz à Rickenbach (20 min.; hôt.: Bellevue; 10 fr. Route de voitures de Schwytz à Rickenbach (20 min.; hôt.: Bellevue; Stern, p. 4 fr.); puis un chemin muletier jusqu'à la Holzegg (2 h.; 1415 m.; aub.), où conduit aussi de Schwytz, en 2 h., un sentier direct, par la Hælle et les pâturages de Hash et de Holz, qu'on peut facilement perdre sans guide.

— De Brunnen (p. 92) à la Holzegg, 3 h., par Ibach et Rickenbach (1 h.). Schwytz reste à g. Dilig. de Brunnen 5 fois par jour (80 c.). — D'Einsiedeln (p. 108) à la Holzegg, 2 h. 3/4; bon chemin, par Alpthal (p. 109). — De la Holzegg, on arrive au sommet du Mythen en 1 h. 1/4, par un bon chemin, qui décrit 49 lacets numérotés en rouge, d'abord à l'E. de la montagne, puis sur une étroite arête, garnie de barrières. Il y a dans le haut une modeste *aub. (10 lits). La vue est superbe, à peine inférieure à celle du Rigi. Panorama d'A. Heim. — L'ascension du Petit Mythen (1815 m.) est pénible et la vue inférieure à celle du Grand Mythen.

Promenade très intéressante de Schwytz, en 2 h. aller et retour, au

Promenade très intéressante de Schwytz, en 2 h. aller et retour, au pont de Souwarow, dans la vallée de la Muota, et retour par Ober-Schwnen-

buch: v. p. 74.

Le chemin de fer prend ensuite la direction du S. A g., le Fronalpstock, et, dans le haut, le Kurhaus Stoos (p. 87). En deçà d'Ingenbohl, un pont sur la Muota. On passe au grand couvent de femmes de Mariahilf.

46 kil. Brunnen (441 m.; buffet; p. 92), au bord du lac des Quatre-Cantons. La gare est à 10 min. du lac. — Puis un tunnel sous le Gütsch et l'Axenstrasse (p. 93), et on arrive sur le bord du *lac d'Uri, le bras S.-E. du lac des Quatre-Cantons (p. 93), où il y a une suite de tunnels et de tranchées. Magnifique coup d'œil à dr. sur le lac. En face, dans le haut, les maisons de Seelisberg; au pied, le Mythenstein et le Rütli (p. 93); plus loin, à g. l'Uri-Rothstock, avec son glacier (p. 95). Tunnels de la Hochfluh, de St-François et de l'Œlberg ou de Schiefernegg, ce dernier de 1933 m. de long, le second de la ligne pour la longueur.

52 kil. Sisikon (p. 94), à l'entrée de l'étroite vallée de Riemenstalden. Coups d'œil variés sur le lac et l'Uri-Rothstock. Tunnels de la Sturzegg (984 m. de l.), de la Tellsplatte (on ne voit pas la chapelle), de l'Axenberg (1118 m. de l.) et de la Sulzegg.

58 kil. Flüelen (437 m.; buffet; p. 94). Omnibus pour Altdorf (v. ci-dessous), 50 c. On remonte plus loin la large vallée de la Reuss (v. la carte p. 130). A l'arrière-plan, le Bristenstock (p. 114); à g., les Windgælle.

61 kil. Altdorf. — Hôtbls: *de la Clef-d'Or (ch. t. c. 1 fr. 50 à 3, dé. 1.20, df. 2.50 à 3, p. 5 à 7, om. 50 c. à 1 fr.); du Lion-Noir, pas cher; de la Couronne; de l'Ours; *Tell, avec jardin ombragé, p. 4 fr. 50 à 5; H. de la Gare, à la gare, à 20 min. du bourg (ch. 1 à 2 fr.).

Altdorf ou Altorf (450 m.) est un bourg de 2553 hab., le cheflieu du canton d'Uri, dans une vallée couverte d'arbres fruitiers. C'est l'endroit où, selon la tradition, Guillaume Tell traversa d'une flèche une pomme sur la tête de son fils. Une statue en bronze d'après Kissling, érigée en 1895 sur la place publique, au N.-O. de la tour (xm^e s.), rappelle cet événement légendaire. Dans l'église, un bas-relief en marbre par Imhof, représentant la Vierge. — Belle vue du couvent de capucins et du pavillon Waldeck, situés au-dessus de l'église et où l'on monte près de la tour ou plus bas que la statue de Guill. Tell. Plus haut encore est le Bannwald, forêt sacrée où personne n'a le droit de porter la hache, car elle protège Altdorf contre les éboulements.

A la sortie du village à dr., un couvent de femmes; à g., l'arsenal; puis, à 20 min. à l'écart, aussi à g., Bürglen (552 m.; hôt. Guill. Tell., p. 4 fr. 50 à 5), village dans un site pittoresque sur une colline à l'entrée du Schæchenshal. Il passe pour le lieu où naquit et vécut Guill. Tell. On a construit en 1522, sur l'emplacement où se serait trouvée sa maison, une chapelle décorée plus tard de peintures représentant des scènes de sa vie.

Chemin de Stachelberg (9 h. 1/2), par le Schæchenthal et le col de Klausen, v. R. 22. — Pour jeter un coup d'œil sur le Schæchenthal, le mieux est de monter de Weiterschwanden ou de Spiringen (p. 74) à l'une des fermes situées dans le Kessel (1373 m.), ce qui demande env. 1 h. 1/2. On a de là un coup d'œil excessivement pittoresque sur l'extrémité de la vallée, où l'on voit le Scheerhorn, le glacier du Gries, le Kammlistock et le Claridenstock, avec de frais pâturages et de beaux bois au premier plan. — L'ascension du Ressatock (2463 m.) se fait en 5 h. de Bürglen, avec un guide (12 fr.), sans difficulté si on a l'habitude des montagnes, par l'alpe de Mettenthal. On peut redescendre par la vallée de Riemenstalden à Sisikon (p. 94). — Le Belmistock ou Belmeten (2423 m.) se gravit d'Altdorf en 5 h. (d'Erstfeld, 4 h. 1/2; de Silenen, 5 h.), avec un guide (8 fr.); ascension très intéressante, par Schattdorf (v. ci-dessous), des bois et des pâturages. Le sommet forme un plateau d'où l'on a une vue splendide et très pittoresque.

La voie traverse le rapide Schæchenbach, qui coule ici dans un canal, près de son embouchure dans la Reuss. A g., entre des arbres fruitiers, l'église de Schattdorf. De l'autre côté de la Reuss, à dr., le petit village d'Attinghausen et les ruines du château du même nom, où mourut, selon la tradition, en 1307, le seigneur Werner d'Attinghausen (*aub. au pied de la colline). Au S., dans l'échancrure de la vallée, l'énorme pyramide du Bristenstock (p. 114); à dr., les parois escarpées du Gitschen (2540 m.) et le Bockli (2075 m.);

à g., le Schwarzgrat (2023 m.), le Belmeten (2423 m.), le Hohe-Faulen (2518 m.), et plus loin les Windgælle (3192 et 2988 m.).

67 kil. Erstfeld (475 m.; hôt.: Hof-Erstfeld, Bahnhof, tous deux à la gare, simples), grand garage, où commence la montée, avec une lourde locomotive de montagne. En face, sur la rive g. de la Reuss, le village, à l'entrée de la vallée d'Erstfeld, où on aperçoit les cimes dentelées des Spannærter et le Schlossberg (3133 m.;

p. 132), avec son glacier, qui est tout crevassé.

La vallée d'Erstfeld (v. la carte, p. 130) s'étend au S.-O. jusqu'au Schlossberg. A l'extrémité supérieure de la vallée, deux lacs alpestres, le sombre Faulensee (1774 m.), à 20 min. du glacier, et l'Obersee (1970 m.), 1/2 h. plus loin, au S. Le torrent qui sert de l'Obersee forme une magnifique cascade. Au-dessus du Faulensee, à 3 h. 1/2 d'Erstfeld, la Krænte-hütte, cabane du C. A. S., d'où l'on peut faire, en 4 h. 1/2 et 5 h., avec un guide (20 et 25 fr. d'Erstfeld), l'ascension du Kræntet ou Krænte (3108 m.), par les Weisse Platten et le Glattenfirn, et celle du Grand Spannort (3205 m.; v. p. 132). Des passages pénibles mènent à l'O. à Engelberg (6 h. 1/2; v. p. 131), par la Schlossberglücke (2631 m.; guide, 25 fr.) ou le col du Spannort (2829 m.; guide, 35 fr.), et au S. à Inschi (7 à 8 h.; v. ci-dessous), par le col du Leidensee (2346 m.) et la vallée de Leutschach. Guide, Gebhard Püntener, à Erstfeld.

D'Ertsfeld ou d'Altdorf à Engelberg par le col des Surènes, v. p. 133.

Trajet de 8 h. 1/2; guide, 20 fr.

La vallée de la Reuss se rétrécit; la voie commence à monter à dr. de la vallée. — 72 kil. Amsteg (548 m.), stat. au-dessus de Silenen, village entouré d'arbres fruitiers. Sur une colline rocheuse, à dr. près de la gare, les ruines du prétendu château de Gessler, Zwing-Uri (chambres à louer dans la maison voisine). 20 min. plus loin, Amsteg (522 m.; hôt.: *de l'Etoile-d'Or ou de la Poste, ch. 1 fr. 50 à 2.50, dî. 3, p. 5 à 7; *du Cerf, *de la Croix-Blanche, *de l'Ange; Freihof, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, p. 4 à 6), petit village dans un beau site, à l'entrée de la vallée de Maderan, d'où le Kærstelen-bach se jette dans la Reuss.

EXCURSIONS (guides, v. p. 125). — *VALLÉE DE MADERAN, v. R. 34. Chemin muletier; 3 h. 1/4 jusqu'à l'hôtel Alpenclub. — A Disentis, par le col du Kreuzli ou le col de Brunni, et à Stachelberg par le col des Clarides,

v. p. 126.

Le Bristenstock (3074 m.) offre un panorama grandiose, mais l'ascension en est très fatigante. Elle se fait en 7 à 8 h., avec un guide (25 fr.), par le Bristenstæfeli (1524 m.) et la Blackialp (1871 m.), en passant au petit Bristen-Seeli (2160 m.). Descente difficile dans la vallée d'Etzli ou de Felli. — Oberalpstock (3330 m.), Petite et Grande Windgælle (2988 et 3192 m.), v. p. 126. — Ascension du Hohe-Faulen (2518 m.), sans difficulté et intéressante, en 5 h. de Silenen, avec un guide (10 fr.), par l'Evithal et les alpes de Strengmatt, Rhonen et Balmeten.

La route du St-Gothard est très intéressante à parcourir à pied ou en voiture découverte d'Amsteg à Gæschenen (4 h.; v. p. 111). Elle traverse le Kærstelenbach, puis la Reuss, sur un pont montant à deux arches. A g., la ligne du St-Gothard. Au fond de l'étroite vallée bouillonne la Beuss avec ses cascades. On voit jusqu'au cœur de l'été dans les gorges des monceaux de neige sale provenant d'avalanches. Au delà d'Inschi(657 m.; hôt. de l'Agneau), hameau à 35 min. d'Amsteg, la chute de l'Inschialpbach. Excursion intéressante dans la pittoresque vallée de Leutschach;
3 h. 1/2 jusqu'à l'Obersee, au pied du Mænstiser. De là dans la vallée d'Erstfeld, par le col du Leidensee, v. ci-dessus. — Un second pont ramène la route sur la rive dr. de la Reuss à Meitschlingen (1/2 h.), où il y a une





chapelle. Le chemin de ser reste sur la rive g. 10 min. plus loin, on traverse le Fellibach. Un sentier dissicle mène de cet endroit, en 6 h., au lac de l'Oberalp (p. 376), par l'étroite vallée de Felli ou Fellenen-Thal (beaucoup de cristaux) et la Fellitacke (2490 m.). De l'autre côté de la vallée, sur la hauteur, le petit village de Gurmellen (329 m.). On revient à la rive g. au delà du hameau de Wiler, où l'on passe le 3° pont'(1 h.; 811 m.) appelé Pfasenprung. C'est là que se trouve le premier tunnel en spirale du chemin de ser (v. ci-dessous). La rivière bouillonne au sond d'une gorge. Magnisque vue en avant et en arrière. 1/2 en deçà de Wasen, la route traverse le cours impétueux de la Meisureuss (p. 140). A dr., trois ponts du chemin de ser. A 70 pas du pont, à dr., un sentier qui abrège. La route monte vers l'église de Wasen. — À Wattingen (1/4 d'h.; 918 m.), le 4° pont de la Reuss, et au-dessus de ce pont, à dr., la belle chute du Rohrback. On revient sur la rive g. par le 5° pont, dit Schambrücke (20 min.; 981 m.). A g. de la route, la pierre du Diable, énorme bloc de rocher. Puis (1/2 h.) Gaschenen (1109 m.; p. 116).

La voie traverse au-dessus d'Amsteg le tunnel de la Windgælle (557 m. d'alt.), de 172 m. de long, et un pont de fer grandiose, de 134 m. de long et 54 m. de haut, sur le Kærstelenbach. Beau coup d'æil à g. sur la profonde vallée de Maderan et la Grande Windgælle, à dr. sur la vallée de la Reuss. Puis les deux tunnels de Bristenlaui (397 et 213 m. de l.), dans le versant du Bristenstock, dangereux par ses avalanches, et un pont de fer très hardi sur la Reuss, long de 75 m. et à 78 m. au-dessus de la rivière. On passe plus loin à g. de la vallée pittoresque de la Reuss, où l'on se mettra à g. Tunnel d'Inschi (88 m. de l.), viaduc à 3 arches sur l'Inschialpbach et le Zgraggenthal, petits tunnels de Zgraggen, Breiten et Meitschlingen, longue tranchée et viaduc le long de la montagne.

80 kil. Gurtnellen (740 m.). Au-dessus de cette stat. se trouve une des parties les plus curieuses du chemin de fer, qui monte d'ici à Gæschenen (p. 116) par 3 tunnels en spirale et en faisant une énorme boucle. Il traverse d'abord le Gornerenbach et le Hægrigenbach (à dr., une belle cascade), et il entre en deçà du pont du Pfaffensprung (v. ci-dessus) dans le tunnel en spirale du Pfaffensprung, long de 1487 m., qui le fait monter de 35 m. Ensuite le petit tunnel de Mühle, un autre pont sur le Hægrigenbach et le tunnel de Mühren (85 m. de l.; 860 m. d'alt.). Immédiatement après, le premier pont de la Meienreuss, le tunnel du Kirchberg (300 m. de l.), sous la colline de l'église de Wasen; un pont sur la Reuss, le tunnel en spirale de Wattingen (1090 m. de l.; 23 m. de rampe), encore un pont sur la Reuss et le tunnel du Bohrbach (220 m. de l.).

88 kil. Wasen ou Wassen (931 m.), stat. au-dessus du gros village de ce nom (hôt.: *des Alpes; *Ochs, modeste; Krone, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 2, p. 5; rest. Walker). Belle vue de la hauteur où est l'église sur les ouvrages grandioses du chemin de fer. — A Meiringen par le cel du Susten, 11 h. 1/2, v. R. 39.

Puis en suit quelque temps la direction du N., passe le *deuzième pont de la Meienreuss, pont grandiose de 63 m. de long et
79 m. de haut; le tunnel en spirale du Leggistein (1095 m. de l.;
25 m. de rampe) et le *pont supérieur de la Meienreuss (54 m. sur

45), par lequel on franchit, pour la troisième fois, la gorge profonde et sauvage de la Meienreuss. Immédiatement après, le court tunnel de Meienkreuz (991 m. d'alt.), et on longe la montagne. A une grande profondeur se voit le chemin qu'on vient de parcourir; en face, le Rienzer-Stock (2982 m.). Ensuite le pont du Kellerbach et le pont du Rohrbach (61 m. sur 28), le tunnel de Naxberg (1563 m. de l., 36 m. de rampe; soupiraux) et un pont sur la Gæschenreuss (63 m. sur 49), un peu au-dessous du village de Gæschenen. A dr., la vallée de Gæschenen, avec le magnifique glacier dit Dammafirn.

96 kil. Gæschenen ou Geschenen (1109 m.). — *Buffet; din. 3 fr. 50 avec le vin, moins cher dans la salle de la 3° classe. Hôt.: *Gæschenen (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 7); *du Cheval-Blanc (ch. et s. 2 fr. 50, dé. 1.25, dí. 3); St-Gothard (ch. 1 fr. 50 à 2, dí. 2.50, p. 6); du Lion, pas cher; de la Couronne. Dans le cimetière, le monument de Louis Favre (v. ci-dessous), ingénieur du tunnel, par Andreoletti (1889). — Route jusqu'à Airolo, v. p. 120.

En quittant la station, on traverse sur un pont de 32 m. de haut la Gothardreuss, et on entre dans le grand *tunnel du St-Gothard. Ce tunnel a 14912 m. de long, soit 1860 m. de plus que celui du Mont-Cenis. Le milieu est à 1154 m. d'alt. et il descend des deux côtés, d'env. 60/00 du côté de Gæschenen et 20/00 du côté d'Airolo. Les travaux ont commencé le 4 juin 1872 à Gœschenen, le 2 juillet à Airolo, et la percée était effectuée le 29 février 1880. Le nombre d'ouvriers employés a été en moyenne, pendant 7 ans 1/2, de 2500 par jour. Les frais se sont élevés à 56 750 000 fr. L'entrepreneur, Louis Favre, de Genève, est mort frappé d'apoplexie dans le tunnel le 19 juillet 1879. La galerie a 8 m. de large et 6 m. 50 de haut; elle est faite pour deux voies et entièrement maçonnée. Le courant d'air à l'intérieur est toujours très fort; température, env. 21°C. Le chemin de fer est à 330 m. au-dessous d'Andermatt, 1082 m. au-dessous du lac de Sella et 1852 m. au-dessous du Kastelhorn, à peu près au milieu. Les trains express mettent 16 min. pour traverser le tunnel, les trains omnibus 25 min. Il y a des lanternes tous les kil.; à g., les nombres impairs; à dr. les nombres pairs. A la sortie du tunnel à dr., en haut, des fortifications nouvellement construites.

112 kil. Airolo (1145 m.; buffet, bon; hôt., tous à la gare: *H. de la Poste ou Motta, ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dé. 1.50, dí. 4, p. 7 à 8; *Lombardi; *Airolo, ch. et s. 2 fr. 50; *H. des Alpes; Rossi, ch. dep. 2 fr., dé. 1, dí. 2.50, p. 7), dans le Val Leventina ou vallée supérieure du Tessin, qui dépendit du canton d'Uri jusqu'en 1798 (v. p. 430) et qui forme depuis 1814, avec ses vallées latérales et le territoire de Lugano et de Locarno, le canton autonome du Tessin. Airolo, incendié en 1877, a été en majeure partie reconstruit et compte auj. env. 1800 hab. de langue italienne. Le paysage a encore tout à fait le caractère des hautes montagnes (à l'O., le groupe grandiose du Pizze Rotondo); l'influence du climat italien ne se fait guère remarquer qu'aux environs de Faido.

Excunsions (guides, Clem. Dotta et Basile Jori, à Airolo). — D'Airolo au défilé de Staleedro (p. 118), 20 min.; à la tour des Lombards, 35 min. — Au Pinne Rotonde (319 m.), la plus haute eime du groupe du St-Gothard, 8 à 9 h.; ascension difficile, seulement pour les alpinistes exempts de vertige (guide, 40 fr.). L'après-midi, en 3 h., à All'Acque, dans le Val Bedretto (p. 314; aub.); de là, montée raide par des pâturages, des éboulis et des pentes de neige, en 3 h. 1/2, au Passe Rotondo (2900 m.); puis par un couloir de neige escarpé (crampons utiles) et à la fin, avec peine, sur des pierres roulantes en 1 h. 1/2 à 2 h. au sommet. Vue excessivement grandiose et pittoresque (v. p. 128).

Cols. — Col du St-Gothard, v. p. 122. Riche flore alpestre jusqu'à la gorge de Tremola. — Dans le Valais, par le Val Bedretto et le cel de Nevène, v. p. 314. Aux cascades de la Tosa, par le col S.-Giacomo, p. 819. — A Andermatt, par le Val Canaria et le col d'Unteralp (2590 m.), 8 h., montée très raide. — A S.-Maria, par la Bocca di Cadlimo (2542 m.), 8 h., intéressant. Dans le Val Maigels, par le Passo Bornengo, v. p. 37b. — Dans le Val Maggia, par le Passo Sasselle, v. p. 439. — Dans le Val Maggia, par le Passo dei Bassi (env. 2500 m.), intéressant, mais seulement pour les touristes exempts de vertige; 8 h. jusqu'à Fusio. D'Airolo par le petit village de Nante, en 2 h., à l'alpe Piscium (1777 m.), puis en 3/4 d'h. à Comaschne (1900 m.), en longeant des précipices où le sentier n'est tracé qua par endroits, en 2 h. 1/4 au col, entre le Poncione di Vespero et le Ponc. di Mezzodi, d'où l'on a une vue magnifique du massif du St-Gothard. Descente rapide par des pentes gazonnées (quantité d'edelweiss) dans le Val Maggia, en 2 h. à Corte et en 3/4 d'h. de là à Fusie (p. 439).

D'AIROLO A DISENTIS, PAR LE VAL PIONA: 10 h.; guide inutile (6 fr. jusqu'à Piora, 10 jusqu'à 8.-Maria); porteur de l'hôt., Lombardi, à Airolo, jusqu'à Piora, 15 c. par kilo à la montée et 10 c. à la descente; cheval jusqu'à Piora (3 h.), 15 fr. On descend pendant 1/4 d'h. sur la route du St-Gothard, puis on tourne à g., traverse la Canaria et monte à Madrane (20 min.; 1152 m.). 15 min. plus loin, on monte encore à g., à Brugnasco (20 min.; 1366 m.). On reste ensuite à peu près à la même hauteur, et l'on jouit de jolis coups d'œil sur la vallée du Tessin; on traverse un bois, passe à Altanca (3/4 d'h.; 1392 m.; aub.) et monte en zigzag, à g., par une petite chapelle, à l'alpe in Valle (40 min.; source au bord du chemin). En decà, une vicille inscription sur le rocher. A dr., dans la gorge, de jolies cascades formées par le Fossbach. Beau coup d'œil en arrière sur les montagnes du Tessin. Ensuite on franchit une croupe rocheuse pour arriver au lac de Ritom (30 min.; 1829 m.), qui est pittoresque et entouré de montagnes vertes. Immédiatement à dr., l'*hôtel Piora (ch., 2 fr., dé. 1, dî. 4 fr.; p. 7 à 9), station climatérique, dans un site abrité. Il y a une grande variété de roches et une flore alpestre d'une beauté et d'une richesse surprenantes; de vastes champs de rhododendrons (même des blancs) et de magnifiques pâturages. Jolies promenades et beaucoup de points de vue facilement accessibles dans le voisinage; dans un vallon, 6 petits lacs et 4 autres immédiatement au delà des crêtes voisines, du côté du Val Cadlimo. La Bella Vista, à 1/4 d'h., offre une vue charmante du lac, de la vallée du Tessin, etc. Coup d'œil encore plus beau de Fongio (2212 m.), 1 h. plus loin, à l'O. en contournant la montagne. Course intéressante aussi au Comoghè (2050 m.; 1 h. 3/4). Excursion facile au *Taneda (2070 m.), en 2 h. 1/2, en montant par le lac Tom à la croupe de la montagne du côté du Val Cadlimo, entre le Taneda et la Punta Nera; puis à dr., en laissant à g. le Lago Scuro. Vue splendide du sommet sur le Val Piora avec son lac, le Val Bedretto, les Alpes Bernoises et sur selles du Valais, d'Uri, du Tessin et des Grisons. — On fait aussi de Piora les ascensions de la Pusta Nera (2721 m.; 2 h. 3/4), du Corandoni (2662 m.; 3 h.), du Pis dell' Uomo (2750 m.; 3 h. 1/2), du Piszo Lucomagno (2778 m.; 5 h.) et du *Pis Blas (8023 m.; 5 h. 1/2), d'où l'on a une vue grandiose, semblable à celle du Piszo Centrale. — Le chemin de S. Maria (3 h. 3/4), noment 7 fait de la Piszo Centrale. du Piszo Centrale. — Le chemin de 8. Maria (8 h. \$/4; porteur, 7 fr.) fait le tour du lac à g. A 20 min., les chalets de Ritom; prendre encore à g., par un bon sentier, pour monter à la chapelle S.-Carlo (20 min.); traverser un ruisseau; passer à dr. à une croix (à g., le petit lac de Cadagno, avec

quelques cabanes), et l'on est à l'Alp Piora (1/4 d'h.), puis à Murinascio (1/4 d'h.; quelques cabanes). Le chemin, indiqué ensuite plusieurs fois par des croix, va tout droit pendant 1/4 d'h., puis monte à g. Plus loin, tenir toujours la gauche. Les dernières cabanes, celles de Piano de Porci, restent à dr. dans le bas. Si l'on veut se rendre à Olivone, on peut aller directement de là à l'hospice Casaccia (p. 377), par le Passo Columbe (2375 m.), entre le Scai et le Piz Columbe. En continuant vers Disentis, on traverse le Val Termine (à g., le Piz dell' Uomo; 2750 m.) et l'on se trouve en 3/4 d'h. au cel dell' Uomo (2212 m.), où il y a une cabane abandonnée (excellente source 10 min. en deçà). On descend de là en traversant plusieurs endroits marécageux. En face, à dr., le Scopl; à g., dans le lointain, la chaîne du Tœdi. On passe à la jolie chute du Rhin-Moyen (Medelser Rhein), qui sort du Val Cadlimo, et l'on est en 1 h. 1/2 à l'hospice de S. Maria (p. 377). De là à Disentis, ou à Olivone, par le Lukmanier, v. R. 94.

Le chemin de fer traverse ensuite le Tessin, qui vient du Val Bedretto (p. 314), passe dans le tunnel de Stalvedro (190 m.) et entre dans le pittoresque défilé de Stalvedro. Sur la rive g. du Tessin, la route du St-Gothard, qui passe par 4 portes dans des rochers. — 118 kil. Ambri-Piotta (991 m.; rest. Soldini; brass. Piotta). A g., Quinto. — 123 kil. Rodi-Fiesso (945 m.; hôt. Monte-Piottino). Puis une des parties les plus intéressantes de cette ligne (v. la carte p. 115). Le Platifer ou mont Piottino s'avançant du N. dans la vallée, le Tessin s'est frayé un lit au travers et forme dans la gorge une série de cascades. La voie descend par deux tunnels en spirale. A Dazio-Grande, un pont de 45 m. sur la gorge du Tessin. Tunnels de Dazio et d'Artoito et tunnel en spirale de Freggio (1557 m. de l.), d'où l'on sort 36 m. plus bas, au milieu de la gorge de Piottino. Paysage grandiose. On retraverse le Tessin, passe sur la rive dr. dans les tunnels du Mont-Piottino et de Pardorea et dans le tunnel en spirale de Prato (1556 m. de l.), qui descend aussi de 36 m. A la sortie s'ouvre la belle vallée de Faido. On retourne sur la rive g. du Tessin par le pont de Polmengo et passe encore dans un petit tunnel.

131 kil. Faido (758 m.). Hôt.: *H. Faido, H.-P. Suisse, à la gare; *Angelo (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 7); *H.-P. Fransioli (ch. t. c. 2 fr., rep. 1, 2 et 3, p. 7, v. c.); Vella. Restaur. Belgeri. Brasserie Rosian. Fadio est une localité de 991 hab., la principale de la Leventina (p. 116), dans un site très pittoresque et fréquentée comme station d'été. A dr., la belle cascade de la Piumogna.

De Faido au Lukmanier, par le col de Predelp, v. p. 377; dans le Val Maggia, par le col de Campolungo, p. 439.

On suit plus loin la rive g. du Tessin et traverse une contrée pittoresque, couverte de noyers et de châtaigniers. A dr., Chiggiogna, qui a une vieille église. Des rochers escarpés bordant la vallée tombent des cascades, la plus belle celle de la Cribiasca, qui forme une sorte de voile, à dr. un peu avant (138 kil.) Lavorgo (618 m.). D'énormes rochers gisent çà et là au milieu de beaux châtaigniers. Le Tessin descend de nouveau rapidement par la trouée pittoresque de la gorge de Biaschina, où il forme une belle chute. La voie descend de son côté de 100 m., sur la rive g., par deux tunnels en spirale tout près l'un de l'autre: après le tunnel de la Lume (462 m.

de l.) et le viaduc de Pianotondo (104 m. de l.), le tunnel en spirale de Pianotondo (1494 m. de l.; 35 m. de pente), et après le tunnel du Tourniquet et le viaduc de Travi (61 m.), le tunnel en spirale de Travi (1551 m. de l.; 36 m. de pente). On atteint le fond de la vallée à la sortie de ce dernier et traverse encore le Tessin.

145 kil. Giornico (451 m.). Le village de ce nom (395 m.; hôt.: Posta, Cervo) est 2 kil. plus loin, sur la rive g. du Tessin, dans un site pittoresque, au milieu de vignes. Il y a une vieille tour lombarde et des restes de fortifications, près de l'église S.-Maria di Castello. L'église S.-Niccolò da Mira est du style roman primitif. — La voie repasse sur la rive g. A dr., la jolie cascade de la Cramosina.

151 kil. Bodio (333 m.). — Plus loin, Polleggio (aub.: Corona), puis deux ponts sur le Brenno, qui se jette dans le Tessin en sortant du Val Blenio (p. 378). La vallée du Tessin s'élargit et porte le nom de Riviera, jusqu'à l'embouchure de la Moësa. Des ceps de vigne gros comme le bras, des châtaigniers, des noyers, des mûriers énormes, des figuiers, annoncent de plus en plus l'Italie.

157 kil. Biasca (296 m.; buffet; H. Union & Poste, à 12 min. de la gare, simple), village qui a une vieille église romane sur une colline (339 m.). Il y a de la gare un chemin de croix montant à une chapelle Ste-Pétronille et près de là une jolie cascade. — A Olivone et à Disentis, par le Ludmanier, v. R. 93.

Le chemin de fer longe plus bas les montagnes à l'E. de la vallée du Tessin, couvertes d'une riche végétation. La vallée même est très chaude et très poudreuse en été. Deux tunnels. — 163 kil. Osegna (266 m.; aub.: Posta), au pied d'une hauteur rocheuse escarpée. — 169 kil. Claro (253 m.), au pied du Pizzo di Claro (2719 m.), une des montagnes les plus belles et les plus fertiles de la Suisse. A g. sur le versant, le couvent de Ste-Marie. — 173 kil. Castione (244 m.). On passe ensuite à l'extrémité du Val Mesocco (p. 387) et traverse la Moësa (à g., Arbedo; p. 389). Petit tunnel. En face, Bellinzona, avec ses trois châteaux.

176 kil. Bellinsona (237 m.; p. 429).

De Bellinzona à Lugano et à Côme, v. p. 430; à Locarno et à Laveno, p. 436 et 439.

38. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard.

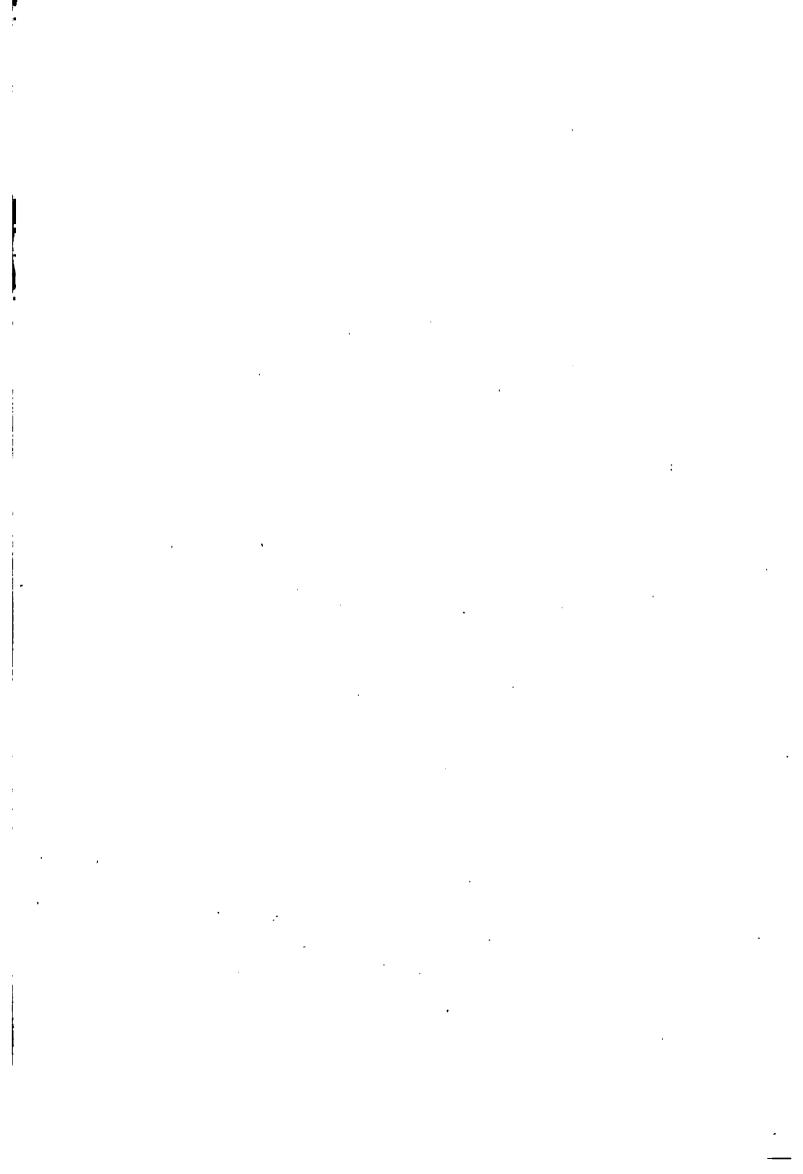
35 kil. DILIGENCE de Gæschenen à Andermatt, 2 fois par jour, trajet en 1 h., pour 1 fr. 70 (coupé) et 1 fr. 40; à Hospenthal, aussi 2 fois, en 1 h. 20 à 1 h. 30, pour 2 fr. 55 et 2 fr. 10. Pas de voiture publique de Hospenthal à Airolo par le St-Gothard. Voit. partic.: de Gæschenen à Andermatt ou Hospenthal, à 1 chev., 6 fr., à 2 chev., 10 fr.; à l'hospice (calbergos) du St-Gothard, à 2 chev., 35 à 40 fr.; à Airolo, 60 à 65 fr.; d'Andermatt à l'hospice, à 2 chev., 30 fr.; à Airolo, 50 fr.; de Hospenthal à l'hospice, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 25 fr. (20 et 30 aller et retour); à Airolo, à 2 chev., 45 fr. Pourboire, 10% du prix de la course. Onnibus des hôtels d'Andermatt et de Hospenthal à la gare de Gæschenen: 1 fr. 50 et 2 fr.

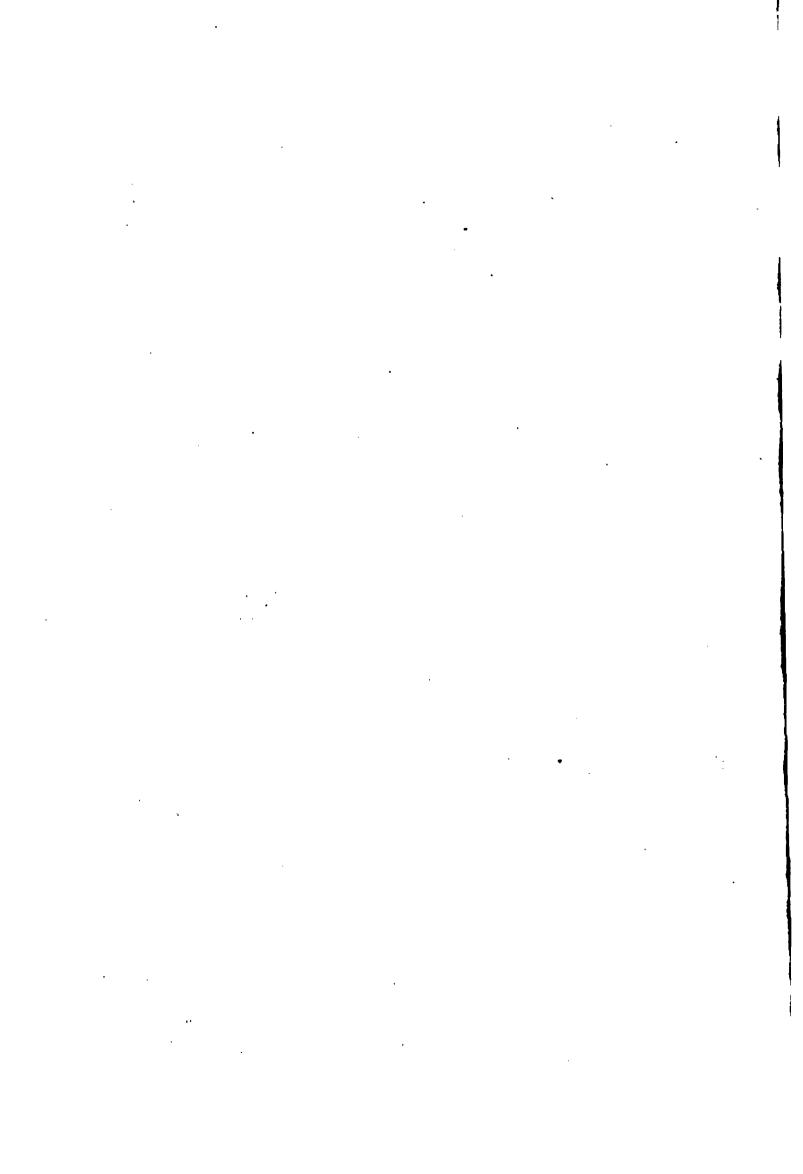
DISTANCES A PIED: de Gœschenen à Andermatt, 1 h. 10; d'Andermatt à Hospenthal, 3/4 d'h.; de Hospenthal à l'hospice du St-Gothard, 2 h. 3/4; de là à Airolo 2 h. 3/4, 1 h. 3/4 par les sentiers. Si l'on veut seulement aller à l'hospice pour y faire des excursions, il est plus court de s'y rendre d'Airolo.

Gæschenen (1109 m.), stat. de la ligne du St-Gothard, v. p. 116-Excursion intéressante dans la vallée de Gæschenen; 3 h. jusqu'à la Gæschener-Alp. Guide, inutile, 6 fr. Bon chemin menant par Abfruit à Wicki (1 h. 1/4; 1326 m.), au débouché de la vallée dite Voralpihal (v. ci-dessous). On continue par St-Nicolas et Brindlistaffel (1537 m.) jusqu'à la Gæschener-Alp (1 h. 3/4; 1750 m.; *H. Dammagletscher), dans un site grandiose. A l'O., le Dammafirn, magnifique glacier descendant du Winterberg, qui a pour cimes le Rhonesteck et le Dammastock (p. 139). 1 h. plus haut encore dans la vallée, un autre glacier, le Kehle-Gletscher, qui s'est formé entre le Winterberg et le Steinberg, et d'où sort la Gæschenen-Reuss. — Un sentier pénible, mais intéressant (6 h. 1/2 à 7 h.; guide de Gæschenen, 15 fr.) conduit de la Gæschener-Alp à Realp (p. 127), par l'Alphgen-Gletscher et l'Alpligen-Lücke (2778 m.), entre le Lochberg et le Spitzberg. On peut monter en 3/4 d'h. du col au *Lochberg (3088 m.), d'où l'on a une vue magnifique du Galenstock, du massif du St-Gothard, etc. — Passages menant de la Gæschener-Alp aux glaciers du Rhône et de Trift (Winterjock, Dammapass, Maasplankjoch), difficiles, seulement pour les alpinistes (v. p. 139); par la Sustenlimmi (3108 m.) ou la Thierberglimmi (env. 3200 m.) à l'hôt. du Stein, 9 h., également difficile (v. p. 140). — Ascension du Fleckistock (3418 m.), difficile, seulement pour les alpinistes éprouvés: guide, 35 fr. On va d'abord de Wicki (v. ci-dessus) par le Voralpihal et les chalets de Hornfeli, Bodmen et Flachenstein, en 2 h. 1/2, à la cabane du C. A. S. dite Voralpihalhütte (2100 m.), dans un beau site au pied du glacier dit Wallenbühlfrn; puis on monte à dr. aux Flühe (2400 m.) et sur des éboulis et des rochers escarpés jusqu'au sommet, à 5 h. de la cabane. Descente difficile par le Wallenbühlfrn et le col de Susten (2657 m., vue superbe) dans le Meienthal et le Kalchthal (p. 140).

La *ROUTE DU ST-GOTHARD, construite par les cantons d'Uri et du Tessin de 1820 à 1832, à la place d'un chemin muletier, est moins fréquentée depuis l'ouverture de la ligne du St-Gothard, mais cependant encore intéressante. Elle traverse la Reuss au-dessus de la gare de Gæschenen, sur le pont dit Vordere-Brücke ou Hæderli-Brücke (1134 m.). A g., le pont du chemin de fer et l'entrée du grand tunnel (p. 116). Là commence, à quelques min. de Gæschenen, la gorge sauvage des *Schællenen, longue de 1 lieue, bordée des deux côtés de rochers de granit à pic et dans laquelle bouillonne la Reuss. La route s'élève par de nombreuses courbes, que coupent des sentiers et le vieux chemin. Après les premiers détours, le Long Pont, qui est en ruine et un peu au-dessus duquel est la prise d'eau de Gœschenen, avec une forte chute. On retourne sur la rive g. (20 min.) par le pont dit Sprengibrücke (1234 m.). La route est très exposée aux avalanches dans les Schælienen; on a construit en 1848, à l'un des endroits les plus dangereux, une galerie de 88 pas de long.

Le dernier pont (25 min.) est le *pont du Diable (1400 m.), dans un site des plus grandioses. La Reuss s'y précipite à une grande profondeur dans une gorge sauvage et forme à 30 m. au-dessous du pont une belle chute qui le couvre sans cesse de poussière d'eau. Les habitants de la vallée disent, non sans raison, que le





pont du Diable est hanté par un lutin qui en veut aux chapeaux, et l'on se tiendra en garde contre un coup de vent. Ce pont, construit en granit (1830), n'a qu'une arche de 8 m. d'ouverture. Il en a remplacé un autre situé 6 m. plus bas, que les eaux ont détruit en 1888. Là eurent lieu, en août et sept. 1799, des combats sanglants entre les Français d'une part et les Autrichiens et les Russes de l'autre, qui se terminèrent par la retraite des Français repoussés par Souwarow.

Après le pont du Diable, où il y a un petit restaur. (bon choix de minéraux du St-Gothard), la route monte en lacets, passe à une chapelle et à un fort et traverse le Trou d'Uri (Urner Loch; 1415 m.), galerie de 64 m. de long, percée en 1707 et élargie lors de la construction de la route. Il y a maintenant d'importants ouvrages de fortifications au-dessous et au-dessus du Trou d'Uri, ainsi qu'aux environs d'Andermatt et de Hospenthal. De nouveaux chemins mènent du pont du Diable au Bætzberg et de l'Oberalp au Musch, d'où l'on a de beaux points de vue.

La nature se présente sous un tout autre aspect à la sortie du Trou d'Uri, dès qu'on entre dans la vallée d'Urseren. Cette vallée solitaire, d'env. 3 lieues de long et 1/4 de l. à 1/2 l. de large, est couverte de pâturages arrosés par la Reuss et entourée de hautes montagnes arides, en partie revêtues de neige. Les céréales n'y prospèrent guère. L'hiver y dure 8 mois, et pendant les 4 mois d'été, il n'est pas rare qu'il faille y faire du feu. — 20 min.

6 kil. Andermatt ou Urseren, en ital. Orsera (1444 m.). — Hôtels:

*H.-P. Bellevue, grande maison dans un site dégagé, 5 min. en deçà du village, assez cher (ch. t. c. dep. 5 ou 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5); Hot.-Rest. du Touriste, à côté (ch. 2 fr., dé. 1.25, dî. 2.50; bière); H.-P. Nager, en face, petit; *Gr.-H. Andermatt (Danioth), à l'autre extrémité du village (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4); *H.-P. Oberalp (même propr.; ch. dep. 1 fr. 50, p. dep. 6); *St-Gothard (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dî. 4, p. 6 à 9); *H. des Trois Rois (ch. t. c. 2 fr., dé. 1.25, dî. 2.50, p. 7); *de la Couronne (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 7); du Soleil. — Minéraux du St-Gothard chez Mme Meyer-Muller.

Andermatt, village de 711 hab., à 1/2 h. du pont du Diable, est la localité principale de la vallée, dans un endroit abrité. A côté de l'église se trouve un charnier, dont l'entablement est garni de têtes de morts avec des inscriptions. Il y a à la sortie du Trou d'Uri, à g., contre la montagne, une autre église bien plus ancienne, qu'on fait remonter au temps des Lombards et dont l'intérieur, récemment restauré, a au plafond des fresques représentant la propagation du christianisme dans la vallée. Jolie vue de la chap. Mariahilf: à dr., le sommet nu du Bætzberg; au fond, la Furka, avec son hôtel; à côté, à g., le Muttenhorn. En avançant quelques pas derrière la chapelle, on aperçoit également le Badus ou Six-Madun (v. ci-dessous); à l'E., les grands zigzags de la route de l'Oberalp. Au-dessus du village, une forêt réservée (Bannwald; v. p. 113).

D'Andermatt à Coire, par l'Oberalp, v. R. 93; au glacier du Rhône, par la Furka, R. 35. Par le col d'Unteralp (p. 117) à Airolo, 8 h. — On peut faire d'Andermatt l'ascension du Badus ou Six-Madun (2931 m.), en 4 h. 1/2

122 II. R. 33.

à 5 h., avec un guide (15 fr.). Elle est plus facile de Tschamut (p. 874). A la descente, on peut passer, en faisant un détour, par le lac Toma (4 h. jusqu'à Sedrun; v. p. 374), pour arriver à la vallée du Rhin-Antérieur. Du sommet de la montagne, composé de rochers de gneiss, on découvre une infinité de cimes des Alpes Bernoises et Valaisanes, et toute la vallée du Rhin-Antérieur. La vue n'y est guère inférieure à celle du Pizzo Centrale (p. 123). — Le Stock ou Stackle (2460 m.) se gravit en 3 h. d'Andermett par la route de l'Oberain et la Grasshademain. matt, par la route de l'Oberaip et la Grossbodenalp; excursion facile et très intéressante, v. p. 376. On peut descendre à l'Oberalpsee, en passant au Lautersee. - Les ascensions du Gurschenstock (2872 m.) et du Gamsstock (2965 m.) se font en 4 h. et 4 h. 1/2, et elles sont faciles et intéressantes : guide, 12 et 15 fr.

En continuant d'Andermatt sur Hospenthal, on voit à g., audessus de la croupe de la montagne, le glacier de Ste-Anne.

9 kil. Hospenthal (1484 m.; hôt.: * Meyerhof, ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10; *Lion-d'Or, avec rest., ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 3 à 4, p. dep. 6; Poste; Schæfi, modeste), jadis résidence des seigneurs de Hospenthal. La tour qui se voit au sommet d'une colline est le reste de leur donjon. Au sortir du village, à dr., la route de la Furka (p. 127).

A partir d'ici, la route du St-Gothard monte en serpentant à travers une vallée déserte, sur les flancs de la montagne, et en suivant la rive g. du bras de la Reuss qui sort du lac de Lucendro et se réunit, en amont d'Hospenthal, avec l'autre bras, nommé Realper-Reuss (p. 127). Il y a un raccourci à la 2^e maison, à g., de l'autre côté du pont de la Reuss. Beaux coups d'œil sur la vallée d'Urseren et les cimes dentelées du Spitzberg (p. 120), jusqu'au Galenstock, à l'O. Au Gamsboden (1 h.) débouche à g. la vallée de Guspis, qui s'élève rapidement vers le petit glacier de Guspis et le Pizzo Centrale (p. 123). A une grande courbe (1/4 d'h.), la Te cantoniera (1791 m.; formée), au pied du Pizzo Orsino (Winterhorn; 2666 m.). La route traverse la Reuss pour la dernière fois sur le pont de Rodont (1 h.; 2018 m.), non loin du lac de Lucendro, qui reste à dr. Ce pont se trouve déjà dans le canton du Tessin, à 5 min. au-dessus de la 2º cantoniera, qui est en ruine.

Le *lac de Lucendro (2083 m.) se visite facilement d'ici avec un détour de 1/2 h. Prendre un sentier au-dessous du pont, sur la rive g. de la Reuss et en dernier lieu sur des blocs de rocher. On est en 1/4 d'h. au lac, qui est d'un beau vert, entouré de cimes neigeuses et de glaciers, et que le sentier longe au N. Au S., le magnifique Pis Lucendre (2959 m.); à 1'O., les Ywerberhærner (2824 m.), le Piz dell' Uomo (2688 m.), etc. — A l'endroit où la Reuss sort du lac, il y a un petit pont qu'on traverse, pour suivre de l'autre côté un sentier qui aboutit au col du St-Gothard.

Au col du St-Gothard (20 min.; 2114 m.), la route passe entre plusieurs petits lacs.

Le St-Gethard n'est pas une montagne isolée, mais un grand massif de montagnes de 440 kil. carr., aux nombreuses ramifications et que traversent quantité de vallées. Il a beaucoup de sommets, de grands glaciers et env. 30 petits lacs. Le col même est une haute vallée nue et qui n'offre aucun point de vue, bornée à l'E. par les parois escarpées du Sasso di S. Gottardo (2510 m.), à l'O. par les masses rocheuses de la Fibbia (2742 m.) et du Piszo la Valletta (2540 m.). Les principales cimes du St-Gothard sont: à l'E., le mont Prosa (2788 m.) et le Pizzo Centrale (3003 m.);

à l'O., le Piz Lucendro (2950 m.), les Ywerberharner (2824 m.), le Piz dell' Uomo (2688 m.), le Pizzo Orsine (2666 m.); plus loin à l'O., le Leckihorn (3069 m.), le Muttenhorn (3103 m.), le Pizzo di Pezciora (3123 m.), le Pizzo Rotondo (3197 m.), le Kühbodenhorn (3073 m.), etc.

22 kil. L'Albergo del S. Gottardo (2095 m.), une anc. auberge, à 5 min. au-dessous du col, du côté S., dépendant auj. de l'hôtel du Mont-Prosa, situé en face et tenu par Lombardi (téléphone d'Airolo). A côté de l'hôtel, l'anc. hospice et à quelques min. au S., sur un rocher, la chapelle des Morts, qui ne sert plus.

Excursions (guides, pour les petites, à l'hôtel). Jolie excursion de 1 h. à la Screscia ou Scara Orell (2240 m.). On descend par la route, au 8., jusqu'au pont du Tessin (v. ci-dessous), et remonte un petit sentier de l'autre sôté à g. Belle vue, particulièrement sur les Alpes du Tessin: Cristallina, Campo Tencia, Basodino, etc. On ne saurait conseiller de descendre du côté de la vallée de Sella, parce qu'il n'y a pas de pont sur le Tessin, déjà assez large à cet endroit.

L'ascension du Piese Centrale (3065 m.) qui se fait en 3 h. 1/2, est assez fatigante (guide, 10 fr.). On traverse le ruisseau derrière l'anc. hospiec, à g., monte sur le versant du Sasso S. Gottardo, couvert d'éboulis, jusqu'à l'entrée de la vallée de Sella, dans laquelle tourne le sentier. À g. est le most Prosa (v. ci-dessous). Plus loin, on marche à une grande hauteur au-dessus du lac de Sella (2231 m.), en montant lentement, à la fin par des champs de neige, pour arriver au pied de la cime, composée d'amphibole friable, et de là au sommet. La vue, d'une magnificence surprenante, embrasse presque tous les sommets de la Suisse (panorama d'A. Heim). Le pic se gravit aussi de Hospenthal, par le Gamsbodes et la vallée de Guspis (p. 122), en 5 h. environ. — On monte sans difficulté en 2 h. 1/2 au mont Presa (2738 m.; guide, 7 fr.): prendre, près du chalet au-dessus du lac de Sella (1 h. 3/4), à g. du chemin du Pizzo Centrale; puis par de maigres pâturages et de petits champs de neige vers la croupe (3/4 d'h.; 2596 m.) entre le Prosa et le Blauberg; de là encore à g., par la crête de la montagne, et à la fin sur des blocs de rocher au sommet (1/2 h.). La cime de l'O., plus élevée de 13 m., est séparée de l'autre par une crevasse de 6 m. de profondeur. La vue y est inférieure à celle du Pizzo Centrale.

La Fibbia (2742 m.), colosse rocheux qui domine la route du St-Gothard à l'O. et tombe à pic dans le Val Tremola, se gravit péniblement en 2 h. 1/2 (guide, 7 fr.). Coup d'œil excellent sur le groupe du St-Gothard et la vallée du Tessin, avec ses montagnes. — Le *Pix Lucendre (2959 m.) se gravit sans difficulté en 3 h. 1/2 à 4 h., et les alpinistes peuvent s'y passer de guide (10 fr.). On monte, du lac de Lucendro (p. 122), par l'alpe de Lucendro, et par la dépression entre les Ywerbarhærner et le Pizzo la Valletta, au glacier de Lucendro, puis par une pente douce jusqu'au sommet rocheux. Vue des plus grandioses. — Leckihorn (3069 m.), v. ci-dessous. — Le Pizzo Retende (3197 m.), la plus haute cime du St-Gothard, est difficile: 7 à 8 h. de l'hôt. du Mont-Prosa, avec un guide (30 fr.), Monter au glacier de Wyttenwasser, par le chemin du col de Lecki (v. ci-dessous), en passant au Piz Lucendro, puis à g. par le col de Wyttenwasser (2856 m.) et, en contournant le Pizzo Rotondo (partie grandiose), au Passo Rotondo (2954 m.), et enfin au sommet par une pente escarpée (v. p. 117).

Cols. — Du St-Gothard a Realp, par les col d'Orsino, 4 h. 1/2, excursion sans difficulté et où l'on peut se passer de guide, si l'on n'est pas novice. Du pont de Rodont (p. 122) par l'alpe de Rodont (pierreuse), en passant au lac Orsino (2291 m.), ou bien du lac de Lucendro (p. 122), au N.-O., au lac d'Orsirora (2456 m.), qu'on laisse à g.; puis au cel d'Orsino (env. 2580 m.), au S.-O. du Pizzo Orsino (2666 m.), d'où l'on a une vue splendide, au S., sur la chaîne du St-Gothard, depuis la Furka jusqu'à la Fibbia; au N.-O., jusqu'au Finsteraarhorn et à l'Agassizhorn; au N., sur la chaîne du Galenstock et du Dammastock, jusqu'aux Sustenhærner et au Titlis. Descente par les pâturages de l'alpe Eisenmann et par des

bosquets d'aunes, à Realp (p. 127).

DU ST-GOTHARD A LA FURKA, PAR LE COL DE LECKI, 10 h., avec un guide (30 fr.), excursion fatigante et sculement en partie intéressante. On va d'abord du lac de Lucendro au glacier de Lucendro (v. ci-dessus), puis, par la dépression au N. du Pix Lucendro, dont l'ascension est très recommandable, dans la vallée de Wyttenwasser et au col de Cavanna (p. 127). Ensuite on franchit le glacier de Wyttenwasser et l'on passe au Hahnerstock, pour gagner le cel de Lecki (5 h. 1/2 à 6 h.; 2912 m.), au N. du Leckihorn (3069 m.; ascension en 1/2 h. du col). On redescend par le glacier de Mutten, en passant aux Muttenhærner; on remonte entre le Thierberg et le Blauberg au petit glacier de Schwærze, et on arrive à l'hôt. de la Furka (3 h. 1/2; p. 128). — On peut aussi descendre directement du glacier de Wyttenwasser par le col de Wyttenwasser et le Passo Rotondo (p. 117), à All'Acqua dans le Val Bedretto (v. ci-dessous): env. 10 h. de l'hospice du St-Gothard; intéressant pour les bons marcheurs.

De l'hospice jusqu'à Airolo, il y a 2 h. à 2 h. ½ de marche (3 h. en sens inverse) et les voitures ne vont pas plus vite. La neige s'accumule quelquesois sur les bords de la route, en hiver et au printemps, jusqu'à une hauteur de 10 à 12 m., et elle y reste souvent tout l'été. Le côté S. est particulièrement exposé aux tourmentes de neige et aux avalanches. — A 10 min. au S.-E. au-dessous de l'hospice, la route traverse le bras du Tessin (Ticino) qui sort du lac de Sella (p. 123), situé à l'E., mais invisible de la route; puis elle entre dans le Val Tremola, désert et fréquemment ravagé par des avalanches. La route descend par de nombreux détours; le piéton les évite en prenant le vieux chemin. Riche flore alpestre. Lé Val Tremola cesse à la cantoniera di Val Tremola (1696 m.), et on entre dans le Val Leventina (v. p. 116). La *vue s'étend dans cette vallée jusqu'à Quinto (p. 118). A dr. débouche le Val Bedretto (p. 314), d'où sort le bras principal du Tessin.

Pour aller du St-Gothard à Bedretto (v. p. 314), on n'a pas besoin de descendre à Airolo; on quitte la route après la cantoniera di Val Tremola (v. ci-dessus), à l'angle de la première grande courbe du côté du Val Bedretto, et l'on descend par un sentier à dr., qui rejoint à Fostana (p. 314) la route d'Airolo à All' Acqua: on gagne ainsi 1 h. de chemin.

35 kil. Airolo (1145 m.; v. p. 116).

34. Vallée de Maderan.

V. la carte p. 68.

La *vallée de Maderan est très pittoresque et mérite une visite. C'est une vallée de 4 lieues de long, baignée par les eaux impétueuses du Kærstelenbach, entre des montagnes escarpées: au N., la Grande et la Petite Windgelle, le Grand et le Petit Ruchen, le Grand et le Petit Scheerhorn; au S., le Bristenstock, le Wéitenalpstock, l'Oberalpstock et le Düssistock. Il y a un chemin muletier, à l'ombre le matin, jusqu'à l'hôtel sum Schweizer Alpenclub (3 h. 1/4; 832 m. au-dessus d'Amsteg). Porteur, 6 fr.; cheval, 12 fr., 24 fr. aller et retour, y compris la nuit. Retour très intéressant par les Stafels (v. ci-dessous), 6 h. à 7 h. jusqu'à Amsteg: c'est une course qu'il ne faut pas omettre s'il fait beau et que font même les dames.

Amsteg (522 m.), v. p. 114. On quitte la route du St-Gothard sur la rive g. du Kærstelenbach, passe sous l'énorme viaduc de la ligne du St-Gothard, de 54 m. de haut, et monte d'abord par un bon chemin en zigzag à la chapelle St-Antoine (723 m.), puis doucement, par des pâturages plantés d'arbres fruitiers, au petit village

de Bristen (50 min.; 797 m.; café Fedier, à dr. au delà de la chap., avec jardin). Ensuite on descend un peu, traverse au bout de 5 min. le cours impétueux du Kærstelenbach, sur un pont de fer, et remonte sur la rive dr. Au bout de 7 min., à dr., un pont qu'on ne traverse pas; il conduit à l'étroite vallée d'Etzli (p. 126), où il y a une belle cascade, 1/4 d'h. plus haut. On va tout droit et passe 20 min. plus loin un second pont (819 m.), qui ramène sur la rive g., et à 5 min. duquel sont les maisons dites Am Schattigen Berg. Belle vue du pont en amont et en aval. Ensuite une montée raide (40 min.), le Lungenetuts (1097 m.), et dans le haut deux petites auberges. 8 min. plus loin, à une croix, on a une jolie vue. Puis quelque temps sous bois; on franchit le Grissenbach et le Staldenback, pour atteindre les chalets de Stæssi (1/2 h.; 1172 m.); ensuite le Kærstelenbach (5 min.), à la Sæge (scierie); on laisse à g. les maisons de Balmenwald (1233 m.), et on est (25 min.) à la Balmenegg (1354 m.), où se trouve l'hôt. sum Schweiser Alpenclub, tenu par Indergand (ch. t. c. 3 fr., df. 4, soup. 3; p. 8 à 10). Belle vue de la terrasse à l'O. Jolies promenades de plain-pied dans le bois voisin. A 10 min. de l'hôt., le petit lac de Butsli.

Au glacier de Hiff, 1 h., promenade intéressante, qu'on peut faire sans guide. On passe d'abord, de l'hôtel, sous bois, puis sur le versant couvert de gazon au N. de la vallée. En face, les chutes du Brunsibach, du Stæuberback et du Lammerback. On traverse le Schleierback, le Sciden-back et les Milchbacke, et on arrive à un rocher en saillie (1642 m.) offrant une bonne vue du glacier, maintenant beaucoup réduit, d'où sort le Kærstelenbach. De là on peut descendre, avec un guide (3 à 4 fr.) à l'extrémité du glacier et revenir à l'hôtel par la rive g. du Kærstelenbach, en passant au pied des cascades mentionnées ei-dessus et par l'alpe Gufern, ce qui prend en tout 3 à 4 h.

Chemin très intéressant, pour le retour à Amsteg (6 à 7 h.; guide, 8 fr., pas nécessaire), par les *Stafeln, les hautes terrasses au N. de la vallée. De l'hôtel au rocher en saillie près du glacier de Hüfl (v. ci-dessus), 1 h.; monter à g., à l'alpe Gnof (1895 m.), 1 h.; à la Stæfelalp (1916 m.), 3/4 d'h., et à l'alpe Bernetsmatt (1998 m.; gîte), 1/4 d'h. Vue splendide sur le glacier de Hüfi et le col des Clarides, le Düssistock, le glacier de Tschingel, l'Oberalpstock, le Weitenalpstock, le Crispalt, le Bristenstock, le Galenstock, le Fleckistock, les Windgælle et le Ruchen. Le coup d'œil est encore plus beau, en particulier sur les Windgælle qui sont tout près de là, de la * Widderegg (2389 m.), à 1 h. $\frac{1}{4}$ de Bernetsmatt (avec un guide). Descente rapide au charmant lac de Golzern (1410 m.) et aux alpes de Golsern (1 h.; 1397 m.; bonne eau) et enfin, sur le flanc escarpé de la montagne, en zigzag à travers des broussailles, au village de Bristen (1 h. $\frac{1}{2}$) et de là à Amsteg ($\frac{1}{2}$ h.; p. 114), à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare.

Excursions de l'hôtel zum Schweizer Alpenclub. Guides: Ambr., Ch.-Ambr. et Jos. Zgraggen, Joseph, Jos.-Maria, Melch. et Jean-Jos. Tresch, Jean, Jos. et Melch. Gnos, David et Jos. Furger, Albin Walker, etc.; 6 fr. par jour pour de petites excursions. — Au Dünnistock ou Pis Git (3262 m.), 6 à 7 h., ascension difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés (guide, 25 fr.). Dans le Brunnithal, à l'alpe Waltersfirren (2 h.; 1930 m.); là, à g., au glacier de Pestit Techingel (2 h.) de Resti-Techingel (2 h.) et par ce glacier, à la fin avec peine, sur les banes

de rochers du Petit Düss (3133 m.) et l'arête, au sommet (2 h.). — A l'*Oberalpstock (Piz Tgietschen; 3330 m.), sans grande difficulté pour les ascensionistes (guide, 20 fr.), soit de l'hôtel Alpenclub, d'où l'on va en 4 h. 1/2 à 5 h., par le chemin du col de Brunni, au glacier de Brunni (v. ei-dessous), puis à dr. par des névés, en 2 h. à 2 h. 1/2 au sommet; soit, ce qui est plus pénible, du col de Kreuzli (v. ci-dessous), par le glacier de Strim, en 2 h. à 2 h. 1/2 à la cime. De Sedrun à l'Oberalpstock, 5 h. 1/2 à 6 h., v. p. 274. — Au Weitenalpstock (3009 m.), 4 h. 1/2, très pénible: de l'alpe Oulma, près du col de Kreuzli (à 4 h. d'Amsteg), par la Weitenalp, en 4 h. 1/2 au sommet. — Au Bristenstock (3075 m.), v. p. 114. — Au Pis Cambriales (3212 m.), 4 à 5 h., et au Claridenstock (3270 m.), 5 h. de l'alpe de Hüfi (v. ci-dessous), avec un guide (25 fr.); pas difficiles peur les alpinistes. — Au Kammlisteck (3238 m.), de la cabane de Hüfi par la Kammlisteck (v. ci-dessous), 5 h., pénible: guide, 25 fr. — A la Grande Windgælle ou Kalkstock (3192 m.), de l'alpe de Bernetsmatt (p. 125), par le glacier de Stafel en 5 h., et au Grand Scheerhern (3296 m.), de la cabane de Hüfi, par la Kammlisteck en 6 h., très difficiles: guides, 30 et 25 fr. — Au Grand Ruchen (3136 m.), de l'alpe Gnof (p. 125) en 4 h. (guide, 20 fr.), moins dificile, mais très pénible. — A la Petite Windgælle (2988 m.), de l'Ober-Kæsern Alp (1948 m.), à 3 h. 1/2 d'Amsteg et 1/2 h. de Bernetsmatt, en 3 h. 1/2, sans grande difficulté et très intéressant: guide, 20 fr.

Cols. — A Stachblere par le col des Clarides, 11 à 12 h. de l'hôtel Alpenelub, course grandiose et des plus intéressantes, sans grande difficulté pour des alpinistes, avec de bons guides (35 fr.). On monte à g. du glacier de Hüft, sur les versants du Düssistock (p. 125), en 2 h. 1/2 à 3 h. à la cabase de Hüft du C. A. S. (1999 m.), dans un site magnifique, où l'on peut coucher. Ensuite quelque temps d'ascension rapide, sur la moraine, et au bout de 40 min., descente au glacier de Hüft, d'où l'on remonte peu à peu, par les névés du Hüftfirs et du Claridenfirs, en 3 h. à 3 h. 1/2 au sol des Clarides (2969 m.), entre le Hintere-Spitzalpeli-Stock (3003 m.) et le Claridenstock (3104 m.). Vue splendide sur le Tœdi, les montagnes du Val Rhein, etc. Descente par le Claridenfirn, en passant au Bockischingel, qui est percé à jour, et au Gemsfayrenstock (p. 71); puis par la gerge du Wallenbach, par où l'on arrive avec peine à l'Altenorenalp, et enfin à Stachelberg' (5 h.). On peut aussi aller du Claridenfirn à Disentis (p. 873); on appuie alors à dr. et passe par le cel de Hüft (col de Planura; 2940 m.), entre le Hintere-Spitzalpeli-Stock (3003 m.) et le Catscharauls (3062 m.), puis par le Sandfirs, d'où l'on descend soit à g. à l'Obere Sandalp (p. 72), soit à dr. par le Sandgrat: guide, 30 fr. — Par la Kammlilücke (Scheerjoch; 2848 m.) à Stachelberg, 12 à 13 h., difficile: guide, 35 fr. Le col est entre le Grand Scheerhorn (3296 m.) et le Kammlistock (3288 m.). Descente à pic par le glacier du Gries (crevasses) à la Kammlialp et au cel du Klausen (p. 73).

A Unterschechen, par le col de la Ruchkehle (2679 m.), 8 à 9 h., difficile: guide, 25 fr. De l'elpe Gnof (v. p. 125), par des pentes de gazon escarpées, sur des rochers et un glacier, au col, entre les Sattelhærner et le Petit Ruchen, et descente escarpée, par la Ruchkehle, où il y a de la glace, dans les vallées de Brunni et de Schæchen (p. 73). — Par le col du Scheerhorn-Griggeli (2798 m.), également difficile, 10 à 11 h.: de la cabane de Hüfi, par le glacier de Hüfi et le Bocktschingel-Firn, au col entre le Petit Scheerhorn et le Petit Ruchen, d'où l'on redescend à la Lammerbach-Alp et à Unterschæchen.

A DISENTIS, par le cel de Brunni (2736 m.), 9 h., pénible, mais intéressant, avec un guide (25 fr.). Dans la vallée de Brunni, par Rinderbiel et l'alpe Waltersfirren (p. 125), à l'alpe de Brunni (2 h. 1/2 à 3 h.; 2076 m.); puis par la moraine latérale à l'E. et le glacier de Brunni, en 2 h. 1/2 au col entre le Piz Cavardiras (2965 m.), à g., et le Piz d'Acletta (2917 m.), à dr. Descente par le Val Acletta, en passant au petit lac Serein, à Acletta et à Bisentis (2 h. 1/2; p. 873).

D'Austre A Sedrun, par la vallée d'Etzli et le cel de Kreuzli, 8 h., marche fatigante de 5 h. 1/2 jusqu'au col (2350 m.), puis par le Vei Strim

à Sedrun (2 h, 1/2; p. 374).

35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka. V. la carte p. 120.

40 kil. Diligence 2 fois par jour en été, trajet en 6 h. 1/2, pour 9 fr. 85 et 11 fr. 85 (coupé). De Gœschenen à Brigue, 1 fois par jour, en 12 h., avec 1/2 h. d'arrêt au Tiefenbach et une halte pour dîner au glacier du Rhône, pour 20 fr. 65 et 25 fr. 15 c. (coupé); retour en 14 h. — De Gœschenen à Meiringen, par la Furka et le Grimsel, en 11 h. 1/2, pour 19 fr. 15 et 23 fr. 05 (coupé). — Distances pour les piétons: Andermatt, 1 h. 1/4; Realp, 2 h.; Furka, 3 h. 1/2 (2 h. 1/2 à la descente); glacier du Rhône, 2 h. (21/2 à la montée). — Cheval de Realp à Tiefenbach, 5 fr.; à la Furka, 8 fr. — Voit. Partic.: à 1 chev., de Gæschenen à Realp, 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.; au glacier du Rhône («Gletsch»), 35 et 65 fr.; à Fiesch, 55 et 100; à Brigue, 75 et 140; à Meiringen, 72 et 135; d'Andermatt à Realp, à 2 chev., 15; à la Furka, 40; au Gletsch, 60; à Fiesch, 90; à Brigue, 125; de Hospenthal à Realp, à 1 chev., 6; à 2 chev., 10; à la Furka, 20 (25 aller et retour) et 85; au Gletsch, 20 et 50; à Fiesch, 50 et 90; à Brigue, 70 et 120; de Realp à la Furka, 12 et 20; au Gletsch, 18 et 25; à 2 chev. du glacier du Rhône à la Furka, 15 fr.

La *ROUTE DE LA FURKA, construite surtout dans un but stratégique, fait voir les plus belles parties de cette contrée, en offrant des échappées de vue magnifiques sur le glacier du Rhône, etc. Elle se recommande aussi aux piétons à partir de Realp. On y passe souvent, en faisant l'excursion du Grimsel, pour venir de l'Oberland Bernois ou pour y aller.

Riche flore.

Jusqu'à Hospenthal (9 kil.; 1484 m.), v. p. 122. La route de la Furka se détache de celle du St-Gothard à dr. dans le haut du village. Elle monte d'abord un peu, puis elle est de plain-pied, sur la rive dr. de la Realper Reuss, dans la vallée d'Urseren (p. 121). Des deux côtés, des versants escarpés couverts de gazon, par où descendent de nombreux ruisseaux, et au N. les cimes déchiquetées du Spitzberg (3063 m.). Au bout de 50 min., Zumdorf (1513 m.), quelques chalets avec une chapelle. La route est ensuite complètement droite; elle traverse en deçà de Realp (40 min.) la Reuss et le Lochbach, décharge du Tiefengletscher.

15 kil. Realp (1542 m.; hot.: des Alpes, de la Poste, simples),

petit village à l'extrémité O. de la vallée d'Urseren.

A la Gæschener-Alp, en 6 h., par l'Alpligen-Lücke, v. p. 120; au St-Gothard, en 5 h., par le col d'Orsino, v. p. 123. — Un passage peu intéressant, au 8. de Realp, conduit en 5 h. à Villa, dans le Val Bedreito (p. 314), par le col de Cavanna (2611 m.), entre le Piz Lucendro et le Hühnerstock.

La route commence à monter au delà de Realp, en faisant de grands circuits. Les piétons abrègent en prenant le vieux chemin après le deuxième pont, à 1/4 d'h. de Realp, et en tournant à dr. au bout de cinquante pas. Ceux qui viennent de la Furka, quittent la route à une centaine de pas au delà de la borne kilom. 50, et descendent quelques degrés à g. Bientôt on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée d'Urseren: dans le fond, les zigzags de la route de l'Oberalp (p. 375); à g., le glacier de Wyttenwasser, les Ywerberhærner et le Piz Lucendro. Au coude le plus élevé de la route (Fuchsenegg, 2010 m.), à 5 kil. 1/2 de Realp, le petit H.-P. Galenstock, recommandé (ch. 2 fr., df. 3.50, p. 6). 1/2 h. plus loin, en passant à l'Ebneten-Alp, le relais de Tiefenbach (2070 m.; H. Tiefengletscher, bon, ch. t. c. 2 fr. 50, 2° dé. 2.50; df. 3.50, p. 5 à 7).

Il faut 1 h. 1/4 pour aller d'ici, avec un guide, en longeant le versant de la montagne et franchissant la moraine, au Tiefengletscher, glacier entre le Galenstock et le Gletschhorn (8307 m.), qui s'est beaucoup retiré dans cos derniers temps et qui a de grandes crevasses. On y a trouvé en 1868, dans une grotte, 250 quintaux de cristaux (v. p. 230). — Au glacier du Rhône (Grimsel, cabane de Trift), par le Tiefensattel, v. p. 139. — A la Gæschener-Alp (p. 120), par la Winterlücke (2890 m.), 6 h., avec un guide; descente raide du côté du Wintergletscher.

Traversant ensuite le Tiefentobel, la route continue de s'élever sur le versant N., au-dessus de la vallée de Garschen. A dr., le ulacier de Siedelen, dont le ruisseau forme une jolie chute; à côté, les aiguilles du Biclenstock (2947 m.); en deçà, le Furkghorn (v. ci-dessous).

On atteint enfin, à 1 h. 1/4-1 h. 1/2 de Realp et 28 kil. d'Andermatt, la Furka (2436 m.), col entre les Muttenhærner à g. et les Furkahærner à dr., rarement sans neige. Il y a d'abord, à dr., des baraquements de la garnison des ouvrages fortifiés du col; puis vient le nouvel hôt.-rest. Furkablick (ch. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50), et quelques min. plus loin, à g., l'*hôt.-pens. Furka (ch. t. c. 3 à 5 fr., 2° dé. 4, dî. 5; poste et télégr.). Vue splendide sur les Alpes Bernoises, avec l'imposant Finsteraarhorn; à g., l'Oberaarhorn, les Fiescherhærner, le Sidelhorn, le Wannehorn; à dr., l'Agassizhorn et les Schreckhærner. On voit encore du signal, à 10 min. de distance, les Alpes du Valais, les Mischabel, le Weisshorn; etc.; et du *Kænzeli, à 20 min. de l'hôtel, la partie supérieure du glacier du Rhône.

Excursions. — Au *Furkahorn (3028 m.), 2 h. 1/2 (1 h. 1/4 à la première cime; 2819 m.), très intéressant, par un chemin muletier (guide, inutile pour les alpinistes, 7 fr.). Magnifique panorama comprenant les Alpes Bernoises et Valaisanes, le Galenstock, le massif du St-Gothard, etc. Il y a un panorama à l'hôtel. — Au Blauberg (2777 m.), au S. de la route, 1 h. 1/2 à 2 h., par un chemin neuf, facile et intéressant. — Au Muttenhorn (8104 m.),

3 n., par un chemin neul, lacile et interessant. — Au Muttennora (3104 m.), 3 h. avec un guide (10 fr.), pas difficile et très intéressant.

Le Galenstock (3597 m.), 5 h., n'est pas difficile pour de vrais alpinistes, si la neige est en bon état, avec un guide (15 fr.), un piolet et une corde. On va de la Furka au glacier du Rhône (3/4 d'h.; v. ci-dessous), on en suit quelque temps le bord à g., puis on monte à dr., sur une paroi escarpée couverte de neige; on franchit une crête rocheuse et enfin des pentes de névé très raides, jusqu'à la cime, où la neige surplombe et où il faut des précautions. Vue des plus grandioses.

De la Furka à l'hospice du St-Gothard, par le col de Lecki, v. p. 124 (10 h.; guide, 30 fr.); à la cabane de Trift, par la Triftlimmi, v. p. 189.

(10 h.; guide, 30 fr.); à la cabane de Trift, par la Triftlimmi, v. p. 139:

guide jusqu'à Im-Hof, 40 fr.

DE LA FURKA A L'HOSPICE DU GRIMSEL, 5 h. Il faut un guide (10 fr.), un bâton et des souliers ferrés. Les piétons qui veulent aller à cet hospice prennent un sentier à dr. de la route, à 10 min. de l'hôtel, pour parvenir à la partie supérieure du glacier du Rhône (8/4 d'h.); puis ils traversent le glacier au-dessus des séracs (1 h. 1/2), montent au *Magelisgratli (3/4 d'h.; 2520 m.), d'où l'on a une vue superbe des Alpes Bernoises et Valaisance. du Galangtock at a cé a missance du Galangtock au contract au de la contract au d et Valaisanes, du Galenstock, etc., et arrivent enfin par une descente très escarpée à l'hospise (2 h.; p. 191). Le seutier aboutit à l'extrémité N. du petit lac de Grimsel (p. 191).

La route longe encore, à dr., le versant de la montague, qui est maintenant fortifiée, jusqu'aux chalets dits Galenhütten (25 min.; 2407 m.); puis elle descend par de grandes courbes, à une hauteur considérable au-dessus de l'énorme *glacier du Rhône (p. 313), situé à dr. et dont les séracs, aux formes les plus étranges, offrent des coups d'œil superbes. A la deuxième courbe de la route, le petit hôt. Belvédère. Un sentier conduit de là à g. par la moraine, en 1/4 d'h., à un endroit d'où on voit bien le glacier du haut, et il y a dans le voisinage une grotte artificielle dans le glacier. Arrivé dans la vallée, on traverse le Muttbach, décharge du glacier de la Gratschlucht, qui coule sous le glacier du Rhône. A g. débouche le vieux chemin escarpé de la Furka. Puis on descend peu à peu sur le versant du Længisgrat, en dernier lieu par de grandes courbes (en deçà, à dr., le vieux sentier, qui abrège), on traverse le Rhône naissant, et on est à l'hôtel (2 h.).

40 kil. Hôt. du Glacier du Rhône, au Gletsch (1761 m.; p. 313). Du glacier du Rhône à Brigue, v. R. 81; à Meiringen, par le Grimsel, R. 52.

36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes.

V. les cartes, p. 89 et 130.

BATEAU A VAPEUR de Lucerne à Stansstad, 8 fois par jour; trajet en 40 min., pour 1 fr. 40 et 80 c. (v. R. 29). — DILIGENCE de là à Engelberg (22 kil. 2), 2 fois par jour, en 3 h. 1/2, pour 4 fr. 60 et 6 fr. 40 (coupé). De Lucerne, bateau compris, 6 fr. 60 et 7 fr. 75. Voit. à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 25. Les bons marcheurs font bien de n'aller en voit. que jusqu'à Grafenort (3 h. de chemin, 1 h. 3/4 de voit.; à 1 chev. 9 fr., à 2 chev. 16 fr.). A partir de là, la route monte tellement, qu'on doit aller presque soujours à pied. — En venant du St-Gothard, on n'a pas besoin d'aller par Lucerne et Stansstad; on prend une voit. à Beckenried (p. 90): à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 80. — D'Engelberg à Altdorf, par les Surènes; chemin muletier assex pénible (9 h.). Guide, dont on peut se passer par un temps clair, 14 fr. En venant d'Altdorf, on n'en a besoin que jusqu'au col (8 fr.); de l'autre côté, jusqu'au delà du Bockitobel (p. 133).

De Lucerne à Stansstad, v. p. 103. La route (tramw. électr., en 15 min.), passe entre le Bürgenstock (p. 103), à g., et le Stanser-horn (p. 130), à dr., dans des prairies et des vergers, jusqu'à (3/4 d'h.)

3 kil. 6. Stans ou Stanz (458 m.; hôt.: *Engel, ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1, dî. 2.50 à 3; Krone, ch. 1 fr. à 1.50, dé. 1, dî. 1.50, p. 3 à 4; Winkelried, Ræssli), bourg de 2458 hab., chef-lieu du Nidwald, partie E. du canton d'Unterwald, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, quoique le soleil ne s'y montre que 1 h. par jour du 11 nov. au 2 fév., entre le Hohe-Brisen (2411 m.) et le Stanserhorn (v. ci-dessous). A côté de la belle église paroissiale est le *monument d'Arnold de Winkelried (p. 19), groupe en marbre par Schlæth. Une inscription à côté de la chapelle des Morts, dans le cimetière, au N. de l'église, rappelle le massacre des habitants de Stans en 1798, par les Français exaspérés de la résistance opiniâtre du pays. L'hôtel de ville renferme les portraits des landammans depuis 1521, plusieurs vieilles bannières d'Unterwald, un tableau du peintre aveugle Würsch, le Christ en creix; un tableau de Volmar, les Adieux de Nicolas de Flüe (p. 134) à sa famille. L'atelier de feu le

peintre P. Deschwanden contient des tableaux laissés par lui (entrée libre). Le musée historique, place de la Gare, comprend, outre des objets historiques, des armes, des médailles, des minéraux, une bibliothèque et un curieux plan-relief de Stans, au 500^e: s'adresser chez Jac. Christen, derrière l'hôt. Winkelried (30 c.). Jolie vue du Knieri, au-dessus du couvent des capucins.

Le *Stanscrhorn (1900 m.) est un point de vue magnifique, qui ne le cède guère au Rigi ni au Pilate. Un funiculaire le dessert depuis 1893; trajet en 50 min., pour 8 fr. aller et retour, 15 fr. 50 avec souper, coucher et déjeuner à l'hôtel. Cette ligne, de 3900 m. de long et dont les rampes ont jusqu'à 60%, se compose de trois tronçons avec deux relais, où il y a des électromoteurs recevant leur force de la station centrale de Buochs. Elle est à voie unique, sauf au milieu de chaque tronçon, où se croisent les wagons montant et descendant. Il n'y a pas de crémaillère, mais la sécurité est assurée par de puissants freins automatiques. — La voie monte à dr., à l'entrée du bourg, par de belles prairies, sur une rampe qui est d'abord de 12% et qui s'accroît jusqu'à 27½, pour atteindre d'abord (13 min.) Kælti (714 m.), station où l'on change de voiture, sous une galerie converte. Le deuxième tronçon commence avec une rampe de 40%, qui s'élève jusqu'à 60%. On traverse une gorge boisée, franchit un torrent, et passe par une profonde tranchée, d'où l'on arrive à (13 min.) Blumatt (1221 m.), la deuxième station. De là on continue avec la même rampe, à la fin par un tunnel de 140 m. et par un long viaduc, jusquà la station terminus (1850 m.), à l*hôtel Stanserhorn (p. 8 fr.). Le sommet est encore 50 m. plus haut (5 min.; bon sentier). La *vue y est des plus pittoresques; elle embrasse la chaîne des Alpes Bernoises, admirablement groupées, dans le voisinage immédiat l'imposant Titlis; le pays d'Obwald, le lac des Quatre-Cantons aves ses montagnes et la région ondulée au N.-O. de la Suisse.

La route d'Engelberg (4 h. 3/4 de Stans) prend par la vallée de l'Engelberger-Aa, entre le Stanserhorn, à dr., et le Buochserhorn, à g. Avant Dallenwyl (552 m.), à 50 min. de Stans, on passe sur la rive dr. de l'Aa. A dr., l'église du village, sur un monticule d'éboulis, à l'embouchure du Steinbach.

Un bon chemin muletier conduit à g., en 1 h. 1/2 à Nieder-Rickenbach (1167 m.; *Kurhaus zum Engel, p. 5 à 6 fr.), station climatérique dans un beau site. Autre chemin, de Stans par Nieder-Büren, 2 h. (voit. à 1 chev. pour 2 pers., de Stansstad à Büren, en 1 h., 4 fr.; de Buochs, 5 fr.). Excursion très intéressante de Nieder-Rickenbach, en 3 h., au *Steinalp-Brisen (2406 m.), par l'Ahorn-Alp et la Steinalp: un guide n'est pas absolument nécessaire. — Au Buochser-Horn (1809 m.), 1 h. 3/4, intéressant: v. p. 90. — Au Schwalmis (2248 m.), par l'Ahorn-Alp, la Bærfalle, où il y a une croix; la Bühlalp et l'arête de l'E., aussi en 3 h. et intéressant. Guide pas nécessaire. On peut redescendre du côté d'Isenthal, en 3 h., par le Jochlé. — Passage intéressant de Nieder-Rickenbach à St-Jacob, dans l'Isenthal (p. 95; 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide), par la Bühl-Alp (v. ci-dessus) et le Jochli (2111 m.), entre le Schwalmis et le Reissendstock, puis par la Bolgen-Alp et le Laueli.

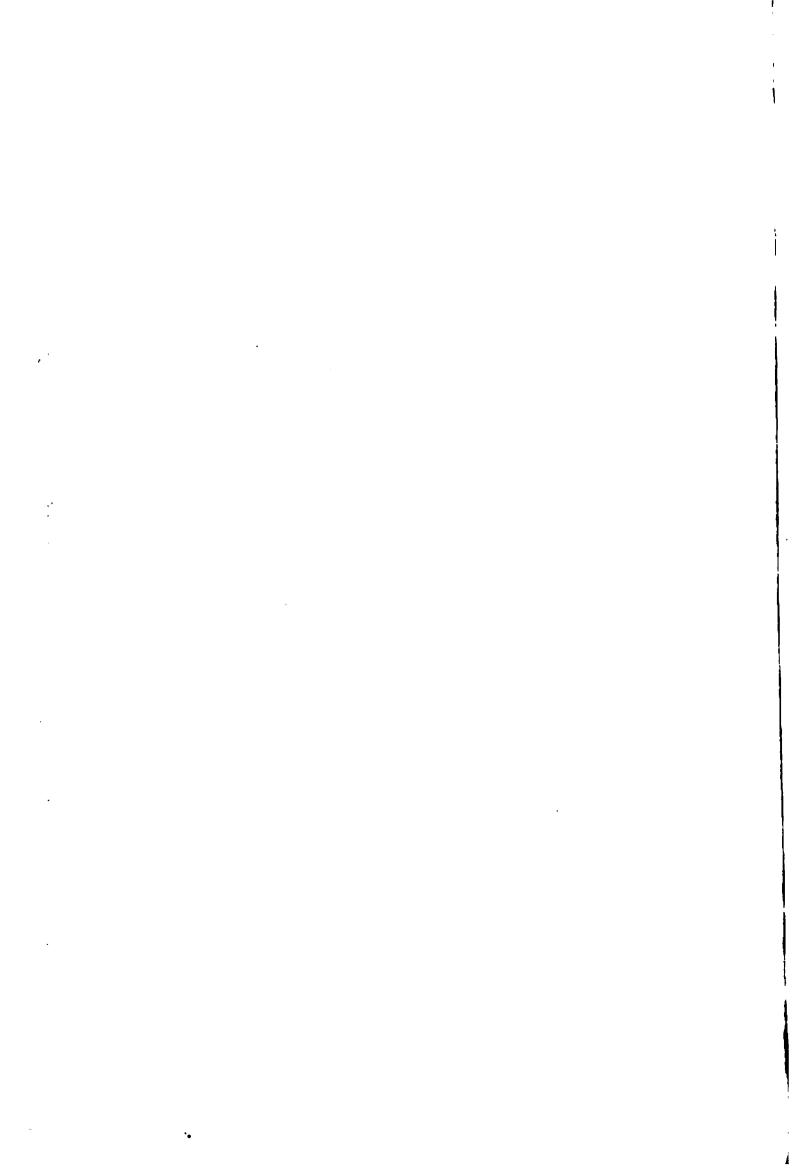
A 40 min. (9 kil. 6), Wolfenschiessen (521 m.; hôt.: Eintracht, simple, mais bon; Kreuz). Près de l'église de ce village le petit ermitage de Conrad Scheuber, petit-fils du bienheureux Nicolas de Flüe et honoré aussi dans le pays comme un saint.

De Wolfenschiessen à Isenthal (p. 95), par Ober-Rickenbach et le col de Schanegg (1925 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. Guide utile. La descente du col à l'alpe

de Sulzthal est escarpée et il n'y a pas de sentier.

Ensuite Grafenort (1 h.; 575 m.; aub., bon vin), d'où la route





monte dans une belle forêt. A dr., dans le foud, bouillonne l'Aa. A l'endroit où la route sort du bois (1 h. 1/2) se trouve l'aub. dite «im Grünen Wald», très fréquentée d'Engelberg. A une grande profondeur à dr. se réunissent l'Aa et le ruisseau qui vient du Trübsee (p. 138). La route monte encore un peu et tourne à g. Tout à coup s'ouvre la verte vallée d'Engelberg, longue de 2 lieues et large de 1/2 lieue, entourée de trois côtés de hautes montagnes escarpées et couvertes de neige. Le Titlis se dresse majestueusement, avec son manteau de glace, au-dessus des autres hauteurs; puis apparaît à g. un second massif de montagnes, le Grand et le Petit Spannort, dont les aiguilles de rocher percent les glaciers et les champs de neige. A g., au premier plan, le Hahnenberg ou Engelberg (2611 m.). — 3/4 d'h. plus loin (22 kil. 2 de Stans),

Engelberg. — Hôtels: *H.-P. Sonnenberg, dans un endroit dégagé (ch. t. c. 8 fr. 50 à 6.50, dé. 1.50, dî. 4.50, soup. 3, p. 8 à 11); *H. Kurhaus Titlis (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 7.50); H. National (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, dé. 1.50, dî. 4, p. dep. 8); *H.-P. Engel (ch. t. c. 1 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50, p. 6.50 à 8); *Kurhaus-Pens. Müller (ch. t. c. dep. 1 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 8); *H.-P. Engelberg (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50 à 3, p. 6 à 8); *H.-P. Hess (ch. t. c. dep. 2 fr., dî. 3, p. 6 à 8); *H. des Alpes (ch. t. c. dep. 1 fr. 50, dî. 3, p. 6 à 8). Beaucoup de chambres garnies, d'ordinaire à 1 fr. 50 (dé. 1). — Bière à la Bierlialp, chez Waser, non loin de la poste. — Guides: Charles, Eug. et Jos. Hess, Léod. Feierabend, Jos. Kuster, père et fils; Placide Hess, Jos. Amrhein, Jos. Imfanger, N. Hurschler, C. Waser, etc.

Engelberg (1019 m.), village de 1973 hab., dans un beau site et protégé contre le vent du N., est très fréquenté comme station d'été. Dans le haut, l'abbaye de bénédictins du même nom, fondée en 1121 et désignée par le pape Calixte II sous le nom de Mons Angelorum (Engelberg). Elle a été reconstruite après un incendie de 1729.

Dans l'ÉGLISE, des tableaux modernes de Deschwanden, Kaiser et Würsch (v. p. 129). Sur le maître autel: l'Assomption de la Vierge, peinte en 1734 par Spiegler. Dans la salle du chapitre, deux transparents de Kaiser: la Conception et la Nativité de J.-C. La BIBLIOTHÈQUE, pillée par les Français en 1798, compte encore 20000 vol., 210 man. et 150 incunables. Elle possède un joli relief de la vallée d'Engelberg. On obtient difficilement la permission de visiter l'abbaye.

La maison d'éducation de cette abbaye est très fréquentée. Ses dépendances sont considérables et son magasin renferme souvent des milliers de fromages. Elle était jadis propiétaire de tout le pays environnant, mais ses revenus ont été considérablement diminués par les Français en 1798.

En face de l'abbaye, au S., sur la rive g. de l'Aa, se trouve un bois avec de belles promenades et bien calme (café Bænklialp).

Excursions. — Au Schwand (1210 m.; aub.), belle promenade de 1 h. 1/4. — Au Bergli (1310 m.; aub.) et à la Flühmatt (1307 m.), 1 h. d'un côté comme de l'autre. Vue splendide du Titlis. — A la *chute du Tætschbach, 3/4 d'h., belle promenade, pour laquelle il y a un break plusieurs fois le jour (60 c.). Voit. à 1 chev., 5 à 6 fr. aller et retour; à 2 chev., 9. On y va par le chemin qui contourne l'abbaye à dr. et passe au café Eienwældchen (25 min.), ou bien par un sentier plus court à g., par l'aub. zur Neuen Heimat (10 min.), et l'aub. zum Schweizerhaus (1/4 d'h.). La 1^{re} est au débouché du Horbisthal, vallée qui se termine 1/2 h. plus haut, entre des rochers à pic, en un cirque dit End der Welt, le Bout du Monde. La chute du Tætschbach (1090 m.; aub.) se précipite à g. du Hahnenberg ou Engelberg. Le chemin de voit. ne va pas plus loin. Il y a ensuite un chemin muletier (celui du

col des Surènes, v. p. 133), qui traverse un bois et le Parrenbach (jolies cascades), puis des pâturages, en laissant à dr. la fromagerie de Herrenrūti (rive g.), et mêne en 3/4 d'h. à l'alpe de Nieder-Surenen (1260 m.; rafraîch.), d'où l'on a une belle vue de la pyramide du Schlossberg, des aiguilles des Spannærter, des glaciers de Grassen et de Firnalpeli et des parois gigantesques du Titlis. — A l'Arnitobel, gorge avec des cascades, /4 d'h. à l'O., par un beau chemin où l'on peut se reposer à l'ombre; de là à dr. à l'Arnialp inférieure (1 h.; 1828 m.; aub.) et encore 1 h. plus loin, à l'Arnialp supérieure (1616 m.), d'où l'on jouit d'une vue splendide sur la vallée d'Engelberg. — A la Fürrenalp (1851 m.), 2 h. 1/2, en montant à g. de la chute du Tætschbach et en suivant dans le haut le versant de la montagne. Vue magnifique du Titlis.

Courses de montagne. — Au Rigidalstock (2595 m.), 5 h., la dernière partie seulement difficile: guide, 9 fr.; beau panorama. — Au Widderfeld (2354 m.), par l'Arnialp, ou, ce qui est plus intéressant, par la Zingelalp et le Hehlicht & et 5 h.: guide, 8 fr. — Au Hutsteck (2679 m.), par le Juchk (p. 134), 6 à 7 h., sans difficulté pour les alpinistes: guide, 12 fr. — Au *Hanghorn (2680 m.), en traversant le Schattband devant le Hutstock, 6 à 7 h., très intéressant: guide, 12 fr. — A l'Engelberger-Rethsteck (2820 m.), 6 h., pas difficile et intéressant: guide, 9 fr., 12 si l'on couche en route. On va d'abord par l'alpe Obhag, en 4 h., à la cabane de la Plankenalp (2305 m.), au C. A. S., située au Ruckhubel, non loin du glacier du Gries, et de la en 2 h. au sommet, en passant dans le bas du Rothgrætli (p. 95).

A l'*Uri-Rethstock (2932 m.), 8 h. 1/2, très intéressant: guide, 17 fr., 22 fr. en descendant par Isenthal. On va de la cabane de la Plankenalp (v. ci-dessus) à la brèche au S. de l'Engelberger-Rothstock (1 h. 1/4; 2708 m.) et par de la neige à la Porta ou Schlossstocklücke (1 h.), à côté du Schlossstock (2760 m.). De là, descente assez escarpée au Blümlisalpfirm, pour remonter par ce glacier vers l'arête du côté du Kleinthal, et par le Klein-

thalfirm au sommet (2 h. 1/2; v. p. 95).

Au *Grand Spannort (3205 m.), de la cabane du Spannort (1981 m.), à 4 h. 1/2 d'Engelberg, par la Schlossberglücke et le Glattenfirn, aussi 4 h. 1/2, fatigant, mais intéressant: guide, 25 fr. On peut redescendre vers la cabane du Krænte (p. 114). – Au Petit Spannort (3149 m.), de la cabane du Spannort, par la Schlossberglücke ou le col du Spannort (v. ci-deasous), 6 à 7 h., difficile: guide, 35 fr. — Au Schlossberg (3133 m.), de la Blacken-Alp (p. 133), 4 h. 1/2 avec un guide (25 fr.); fatigant, mais intéressant. Vue grandiose, qui le cède à peine à celle du Titlis. Beau coup d'œil sur la vallée d'Erstfeld, avec ses deux lacs, et sur les glaciers du Schlossberg et du Spannort. Beaucoup d'edelweiss.

Au *Titlis (3239 m.), 7 à 8 h., assez fatigant, mais pas difficile et très intéressant: guide, 12 fr., 17 jusqu'à l'Engstlenalp. Il est bon de se rendre dès la veille, dans l'après-midi, à l'hôtel Hess (p. 138; 2 h. 1/4; chev., 10 fr.), afin de n'avoir pas à escalader la Pfaffenwand le lendemain matin. Pour ne pas se trouver trop tard, au retour, sur les longs champs de neige, les guides ont coutume de partir de là à 2 h. du matin, mais il est très désagréable et pénible de monter dans l'obscurité, à la lueur insuffisante d'une lanterne, et il vaut mieux attendre jusqu'au petit jour. On monte en 2 h. de l'hôt. Hess, par le Laubersgrat, au Stand (2448 m.), où l'on fait une petite halte; puis en zigzag sur des rochers schisteux et des éboulis, en 3/4 d'h., à la Rothegg (2752 m.). Là on arrive au glacier, qui est d'abord facile à gravir, puis escarpé, et il est quelquefois nécessaire d'y tailler des degrés. Il n'offre pas bequeoup de differenté quand le noire est forme. des degrés. Il n'offre pas beaucoup de difficulté quand la neige est ferme; on est alors en 1 h. 1/2 à 2 h. sur le sommet, le Nollen. La vue, aussi grandiose que pittoresque, embrasse toute la chaîne des Alpes, depuis la Savoie jusqu'au Tyrol, le N. de la Suisse et la Souabe (panorama d'Imfeld). On peut redescendre au col du Joch et à l'Engstlen-Alp (p. 138).

Cols. — D'Engelberg à Meiringen, par le col du Joch, 9 h. 1/2 à 10 h., v. R. 38: guide, dont on peut se passer, 8 fr. jusqu'à Engetien. Au Melchital, par la Storegg ou le Juchli, 6 h. 1/2, v. p. 134: guide, 12 fr. A Jeenthal par le Rothgrætli, 10 h., v. p. 95: guide, 17 fr.

D'Engelberg & Erstfeld (p. 114), par la Schlossberglücke (2631 m.) et

le Giatismira, 10 h., fatigant, mais intéressant: guide, 25 fr. En couchant à la cabane du Spannort (v. ci-dessus), à 2 h. du col, de bons marcheurs peuvent encore faire l'ascension du Grand Spannort (v. ci-dessus). — Par le col du Spannort (2929 m.), 10 à 11 h., également difficile: guide, 25 fr.

D'ENGELBERG A WASEN (p. 115) par le cel de Grassen (Bærengrube, 2718 m.), 10 h., difficile: guide jusqu'à Meien, 25 fr. — A LA STEINALP (p. 140), par le Wendenjoch (2650 m.), entre le Titlis et le Grassen, 10 à 11 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 25 fr.

Le chemin du col des Surènes passe à la chute du Tætschbach et à la fromagerie de Herrenrüti (p. 132). On atteint en 1 h. 3/4 la limite du canton d'Uri, à l'alpe de Nieder-Surenen (1260 m.), puis il y a ½ h. de montée douce jusqu'au Stæffeli (1418 m.). De là, on est en 50 min. à la chute du Stierenbach. C'est dans cette partie du chemin que la montée est le plus considérable. Pour bien voir la chute, il faut aller au pied. Dans le haut, on traverse le ruisseau au bout de 5 min. et de nouveau 40 min. après, pour arriver à la Blackenalp (1778 m.), où il y a une chapelle. Ensuite on monte lentement à l'E., au commencement de l'été sur de la neige, qui disparaît en juillet. Le Titlis prend des dimensions de plus en plus grandioses; une longue ligne de sommets et de glaciers s'étend jusqu'aux Surènes; ce sont surtout le Petit et le Grand Spannort, et le Schlossberg. On est en 1 h. 1/2 au col des Surènes, ou Surenen-Eck (2305 m.), au S. du Blackenstock (2922 m.). De l'autre côté, la vue embrasse les deux chaînes de montagnes qui encaissent le Schæchenthal, vallée qui débouche au delà de la Reuss: on remarque surtout les deux Windgælle. A g., au loin, la cime blanche du Glærnisch. A l'E., la neige ne disparaît jamais; mais $\frac{1}{4}$ d'h. suffit pour la traverser au milieu du mois de juillet. On descend par une pente raide, en 1 h. $\frac{1}{4}$, à la Waldnacht-Alp (1449 m.). $\frac{3}{4}$ d'h. plus loin, près d'un pont de pierre, le chemin se bifurque: en face, on descend par une pente très raide, en 1 h. 3/4, à Altdorf (p. 113); à dr., en passant un pont, on va en 2 h. à Erstfeld. Le second chemin est moins raide; il conduit en 5 min. au Bockitobel, où se voient les cascades pittoresques du Waldnachtbach. Ensuite on descend sous bois dans la vallée, on se dirige vers le village par des prairies, et passe la Reuss pour arriver à la stat. d'Erstfeld, sur la ligne du St-Gothard (p. 114).

37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken) par le Brünig.

V. les cartes p. 89 et 189.

OHEMIN DE PER: de Lucerne à Meiringen, 46 kil., en 3 h., pour 7 fr. 90, 5 fr. 45 et 3 fr. 55; à Brienz, 58 kil., en 3 h. 40 min., pour 10 fr. 30, 7 fr. 25 et 4 fr. 25. De Brienz à Interlaken, bat. à vap., en 1 h. 20 à 1 h. 55. — BATEAU A VAPEUR de Lucerne à Alphach-Stad (préférable, si on a le temps), en 50 min. à 1 h. 1/2, v. p. 102. Correspondance avec la ligne du Brünig, dans les traversées directes, à Alphach-Stad. De cette station à Vitznau (Rigi), bat. à vap. direct 3 fois par jour; trajet en 1 h. à 1 h. 1/2.

La *ligne du Brünig, construite de 1888 à 1889, est une ligne ordinaire, à voie étroite à peu pres sur la moitié de son parcours, jusqu'à Giswyl

(16 kil.). Elle a ensuite, pour passer le col (1004 m.), des parties ordinaires et des parties à crémaillère, avec maximum de rampe de 180/0. Vue à droite. Quant au paysage, il est plus beau par l'ancienne route du Brünig, et l'excursion à pied de Giswyl ou de Lungern à Meiringen, par le Brünig, se recommande toujours à ceux qui visitent l'Oberland Bernois pour la première fois (v. p. 136).

Lucerne, v. p. 83. Départ de la gare du Brünig (pl. E 4; *buffet, dî. 3 fr. v. c.). La voie décrit d'abord une grande courbe au S.-O., dans la plaine de l'Allmend, et laisse à dr. Kriens (p. 87), au pied du Sonnenberg. — 5 kil. Horw (445 m.), à g., village après lequel on s'approche de la baie S.-O. du lac des Quatre-Cantons (p. 103). — 9 kil. Hergiswyl (hôt.: *Ræssli, *Schweizerheim), au pied du Pilate. D'ici à l'hôt. Klimsenhorn, v. p. 105. Ensuite un tunnel de 1186 m., dans le Lopperberg, et on longe le lac d'Alpnach.

13 kil. Alpnach-Stad (441 m.; hôt.: *Pilate, Ræssli, Stern), point de départ de la *ligne du Pilate (p. 104).

On traverse plus loin la vallée en partie marécageuse de l'Aa et la Petite Schlieren. — 15 kil. Alpnach ou Alpnach-Dorf (466 m.; hôt.: *Krone, Sonne, Schlüssel). La belle église de ce village et son haut clocher out été bâtis avec le produit des forêts communales du Pilate. Autrefois inaccessibles, elles furent mises en exploitation de 1811 à 1819 par un système de traînage d'une longueur de 13 kil., sur lequel on faisait glisser les troncs d'arbres.

Ensuite un pont en treillis sur le large lit rocailleux de la Grande Schlieren; puis un autre pont sur la Sarner-Aa, et on en suit la rive dr., en passant à dr. à Kægiswyl, où se trouve une grande fabrique de parquet. — 18 kil. Kerns-Kægiswyl (494 m.), station pour le Melchthal.

Le Grand Melchthal, vallée alpestre et pittoresque, longue de 5 lieues, animée par des centaines de chalets et arrosée par la Melch-Aa, mérite une visite. Dilig. t. les j. de la stat. de Kægiswyl au village de Melchthal, en 2 h. 3/4, par Kerns (1/2 h.; 569 m.; hôt.: *Krone, Hirsch, Ræssli), gros village qui a une belle église, dans un beau site au pied de l'Arrigrat (2109 m.). À l'entrée de la vallée, à 1 h. de Kerns et à 1 h. 1/4 de Sarnen, se trouve l'église St-Nicolas (839 m.), qui fut la première du pays et près de laquelle s'élève une vieille tour appelée par le peuple tour des Paiens (Heidenthurm). En face, dans la gorge de la Melch-Aa et au-dessous de Flahli (p. 135), est le Ranft, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flün, qui selon la légende, l'habita pendant 20 ans, sans autre nourritoure que l'hostie qu'il recevait une fois par mois en communiant. En 1482, après la victoire des Suisses sur Charles le Téméraire, la discorde étant sur le point d'éclater entre les confédérés à Stans, à l'occasion du partage du butin, le saint vieillard parvint à rétablir la bonne entente par la douceur de ses paroles. Son souvenir vit toujours dans le peuple, et il y a à peine un chalet dans les cantons forestiers où l'on ne trouve son image.

De St-Nicolas, la route mène en 1 h. au village de Melchthal (894 m.; *H.-P. Alpenhof, p. 5 fr.; on peut aussi loger chez le curé), et à l'alpe Stæck (1 h.). au pied de la Ramisfuh (1864 m.), aux parois escarpées. Une petite route, praticable aux voit. légères, mène de là, en 2 h. à Melchsee-Frutt (v. p. 135). A l'alpe Ohr (1212 m.), à 1 h. à l'E. de Melchthal, se voit un des plus grands érables de la Suisse, qui a 11 m. 50 de circonférence à hauteur d'homme. Un sentier assez pénible mène du village de Melchthal (guide, Jos. Imdorf), en 4 h. 1/2, à Engelberg (p. 131) par la Storegg (1740 m.). Chemin plus intéressant, mais au ssiplus difficile, par le Juchli (2170 m.; descente escarpée): 6 h. jusqu'à Engelberg; guide 12 fr.

On peut gravir en 1 h. du Juchli le Manalphorn (Juchlisteck, 2887 m.), d'où l'on a une belle vue sur le Titlis et les Alpes Bernoises. La vue est encore plus étendue du Hutstock (2679 m.), que les touristes aguerris gravissent en 2 h. du Juchli (v. p. 132). — Dans la haute vallée du Melobres (1880 m.; H.-P. Frutt, Pens. Reinhard, simples), la flore est riche et la vie alpestre est curieuse à observer. Excursions: à Boni, 1 h.; à la Spicherfluh (2089 m.), 1 h. 1/2; à la Hohmatt, 2 h. à 2 h. 1/2; à l'*Erzegg (2176 m.), 1 h. 1/4; au *Balmeregghorn (2220 m.), 1 h. 1/2; à l'Abgschütz, 1 h. 3/4; au *Hohenstollen (2484 m.), 2 h. 1/4 (vue grandiose; v. p. 184); au Glockhaus (2636 m.), 2 h., pénible; au Wildgeissberg (2655 m.), par la Tannenalp, 3 h. (v. p. 138); ets. Un bon chemin, à l'E., conduit en 2 h. de Frutt à l'Engstlenalp (p. 137), par la Tannenalp (1982 m.); un autre passage întéressant, à l'O., en 4 h. à Meiringen (p. 183), par la Weit-Riss (env. 2500 m.), au S. du Hohenstollen: guide 10 fr.

21 kil. Sarnen (471 m.; hôt.: *Obwaldner Hof; *H.-P. Seiler, près de l'église, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50, p. b; Adler; Metzgern, pas cher; P. Landenberg, v. ci-dessous; P. Niederberger, au Boll, 1/4 d'h. à l'E.; Wylerbad, à 1/2 h. de Sarnen sur la rive S.-O.), village de 3928 hab. et chef-lieu de l'Obwald, partie O. du canton d'Unterwald, avec un couvent de femmes et un d'hommes (capucins). La maison commune renferme les portraits de tous les landammans de l'Obwald de 1381 à 1824, celui du bienheureux Nicolas de Flüe (p. 134), et un relief du canton. La localité présente un beau coup d'œil, avec sa grande église, sur une colline (tableaux de Deschwanden et de Kaiser), son hôpital cantonal et son grand hospice, à l'extrémité S.; son collège et le pensionnat Nicolas-de-Flüe et enfin son arsenal, sur une autre colline, le Landenberg (494 m.). C'est sur cette colline, d'où l'on a une belle vue, qu'était le château de Landenberg, prîs et détruit par les Coufédérés, en 1308.

A 3 h. 1/2 à 1'O. de Sarnen, dans le haut de la vallée de Schlieren, les bains solitaires de Schwendi-Kaltbad (1444 m.), où il y a une source d'eau ferrugineuse, etc. Route de voit. à 1'O., montant sur le versant du Schwendiberg à Stalden (1 h.; 797 m.; rafraîch. chez le curé); puis chemin muletier par les pâturages de Schwendi et plus loin en grande partie sous bois jusqu'au Kaltbad (2 h. 1/2). De là au Feuerstein (2043 m.), 2 h. 1/2; aux bains de Schimberg, 2 h. (v. aussi p. 141). A Flühli, dans l'Entlebuch (p. 142), par la Seewenegg et la Seewenalp, 3 h. 1/2, intéressant.

Dans la vallée du Melchthal, v. p. 134: 1 h. 1/4 à pied jusqu'à St-Nicolas.

Le ch. de fer traverse ensuite la Melch-Aa, qu'on a détournée dans le lac de Sarnen, et s'approche du lac de Sarnen (467 m.), long de 6 kil. et qui est très poissonneux. Vue à dr. — 24 kil. Sachseln (487 m.; hôt.: *Kreuz, p. 4 fr. 50 à 5; Engel), beau village de 1556 hab., non loin de la rive E. du lac.

De Sachseln dans le Grand Melchthal (v. ci-dessus), chemin agréable et ombragé, par Flühli (3/4 d'h.; 748 m.; *pens. chez le curé Anderhalden, 4 fr. 50; P. Stolzenfels, 4 fr.), patrie de Nicolas de Flüe (p. 134), au-dessus du Banft et où il y a une chapelle d'où l'on jouit d'une belle vue. De là au village de Melchthal (p. 134), 1 h. 1/4.

On longe ensuite le lac jusqu'à l'extrémité S., puis on mente

un peu à g. au débouché du Petit Melchthal.

29 kil. Giswil (508 m.; hôt.: Bahnhof, Krone), village dent l'église est située sur la hauteur. Belle vue du cimetière; au S.-O., le Giswiler Stock (2014 m.) et le Rothhorn de Brienz (2351 m.). Audessus de la gare, les restes insignifiants du château de Rudenz.

Ascension intéressante du Giswiler Stock (2014 m.), en 4 h. de Giswil, par Kleintheil et Ivi. On peut redescendre à l'O. dans le Marienthal (Entlebuch, p. 142). — De Giswil au Rethhorn de Brienz (p. 185), 6 h.; première moitié du sentier bonne, l'autre escarpée et désagréable. — De Giswil par la vieille *Route du Brünig au col du Brünig (1035 m.; *Kurhaus Brünig, v. ci-dessous), 8 h. Descente sur Meiringen en 1 h. 3/4 ou sur Brienz en 3 h. Intéressant pour les piétons.

Au-dessus de Giswil commence la première rampe escarpée de la voie, avec crémaillère. Elle contourne, en montant de $10^{\circ}/_{\circ}$, la vallée encaissée de Giswil (à dr., dans le bas, les lacets de la route du Brünig), passe sous bois, franchit deux gorges et deux tranchées et atteint près de Bürgeln la hauteur du Kaiscretuhl (703 m.). Au S. se montrent, au-dessus de la dépression du Brünig, les trois sommets du Wetterhorn. Puis on passe à une grande hauteur au-dessus du pittoresque lac de Lungern (659 m.) et par un petit tunnel.

36 kil. Lungern (755 m.; hôt.: *du Lion-d'Or & du Brūnig, p. 5 à 6 fr.; Alpenhof, de l'Ours), gros village à dr., dans le bas, auparavant à l'extrémité S., mais depuis 1836 à 1/4 d'h. du lac, qu'on a réduit alors de moitié, en le faisant écouler dans celui de Sarnen, par une tranchée de 1400 m. de long. Lungern et Ober-Seewies, qui en est tout près, sont les derniers villages de la vallée. — Le Dundelsbach forme une jolie cascade sur le versant O. de la montagné. Au S.-E., le Giebel (2037 m.), d'où la vue est très belle et dont ou peut facilement faire l'ascension de Lungern, en 3 h. 1/2.

Puis la seconde rampe à crémaillère. Belle vue en arrière sur la vallée de Lungern. Tunnel de Kæppeli (905 m.), de 137 m. de long. On monte lentement dans la vallée de Brünigmatt. A dr.

dans le haut, la route du Brünig. On remonte rapidement.

41 kil. Brünig (1004 m.; buffet, dî. 3 fr. 50, v. c.; *H.-P. & Kurhaus Brünig, à 3 min. de la gare, dans un beau site, p. 9 à 12 fr.; cher pour les passants), station au point culminant, non loin du col du Brünig. On y a une belle vue: en face, les Engelhærner (p. 188) et la chaîne du Faulhorn (p. 181); à g., la vallée de Meiringen jusqu'au Kirchet (p. 189), avec la dernière chute du Reichenbach (p. 187); tout droit, la cascade de l'Oltschibach (p. 184); au fond, le cours de l'Aar, et à dr., un coin du lac de Brienz.

Vue superbe de la Wyler-Alp (1480 m.), à 1 h. 1/2 au N.-O. du Brünig;

plus étendue encore du Wylerhorn (2006 m.), à 3 h. du col.

Sentier du Brünig a Meiringen, 2 h., intéressant. De la station, on descend la route au N. pendant 5 min., puis on prend un sentier à dr., traverse la voie et descend, généralement sous bois, à Hohfuh (1 h.; p. 184). Là, on prend à g. en deçà de l'aub., puis par le premier chemin à dr. et plus tard par des prairies, en passant à Wasserwends et à Golderen. Belle vue des Wetterhærner et de la vallée d'Oberhasli. Enfin l'hôt. Alphach et Meiringen (p. 184).

La voie redescend par une forte pente $(12^{\circ}/_{\circ})$, le long d'une paroi à pic, sous des rochers en surplomb, dans des tranchées et sur des murs de soutènement, au-dessus des gorges du Grossbach; du Kehlbach et du Hausenbach. Enfin dans la vallée de l'Aar. — 46 kil. Meiringen (p. 183). De là à Brienz et à Interlaken, v. R. 50.

38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch.

V. les cartes p. 166 et 130.

9 h. 3/4: Im-Hof, 1 h. 1/4; Engstlen-Alp, 5 (de Meiringen directement jusqu'à Lauenen, 2 h. 1/2; à l'Engstlen-Alp, 2 h. 1/2); col, 11/2; Trübsee, 1/3; Engelberg, 11/2. Cheval, d'Im-Hof à Engelberg, 30 fr., 45 pour 2 jours; guide (inutile), 16 fr. Cheval de l'Engstlen-Alp à Engelberg, 15 fr.; guide, 5. Excursion intéressante, mais plutôt en sens inverse. Si l'on peut y consacrer 2 jours, il vaut misux coucher à l'Engstlen-Alp, où l'on peut passer agréablement l'après-midi.

De Meiringen à Im-Hof (1 h. 1/4; 626 m.), v. p. 189. Deux chemins conduisent ensuite dans le Genthal. Ou bien on suit la reute du Susten jusqu'à la fonderie de fer de Mühlethal (3/4 d'h.), traverse sur un pont le Genthalwasser et monte à g., sous bois, à la Wagenkehr (1/2 h.; rafraîch.) et à la Genthalalp (1/2 h.). Ou bien on quitte la route du Susten à Wyler, à 20 min. d'Im-Hof, pour prendre à g.; on passe le Gadmenbach, et l'on tourne encore 5 min. plus loin à g., par une montée assez raide, à travers des pâturages et un bois. Aux chalets de Lauenen (1 h.; 1159 m.), où débouche à g. le chemin direct de Meiringen (v. ci-dessous), commence la Genthalalp.

Il y a un autre chemin, plus court de 1/2 h., pour aller de Meiringen à la Genthalaip. On traverse le ruisseau et va d'abord tout droit pendant 10 min., puis on monte à g., on longe dans le haut le bord du Hasleberg, par un étroit sentier, les Hundschüpft, d'où l'on a de magnifiques vues des vallées qui se réunissent près d'Im-Hof. Si l'on est sujet au vertige, il est bon d'y avoir un guide. On arrive en 2 h. 1/4 aux chalets de Lauenen (v. ci-dessus).

Bientôt on atteint le Genthalbach, dont on longe la rive droite. A ¹/₄ d'h., au Leimboden (1195 m.), à dr. le chemin de Mühlethal mentionné ci-dessus: il y a un cabaret sur la rive g. On monte ensuite insensiblement et le bas de la vallée est assez uniforme. En arrière, le Wetterhorn et le Hangend-Gletscherhorn, à l'extrémité de la vallée d'Urbach (p. 189). Au bout de 20 min., sur la rive g., les chalets du Genthal (1217 m.), et 1 h. plus loin les chalets du Schwarzenthal (1401 m.), où il y a une petite auberge.

La vallée commence à devenir plus intéressante. Les parois des Gadmer-Flühe (2972 m.) s'élèvent toujours de plus en plus haut à dr.; il en sort, selon que la neige fond plus ou moins, des ruisseaux qui forment des cascades variables, en dernier lieu huit à côté les unes des autres, les Achtelsassbæche. L'Engstlenbach, nom du ruisseau à partir de là, en forme aussi plusieurs. Le chemin passe sur la rive g. et monte en 1 h. \(^1/4\), souvent rapidement, à travers un beau bois, à l'*Engstlen-Alp (1839 m.; *hôt. Immer, ch. t. c. 3 à 5 fr., df. 4, soup. 3, p. 7 à 9). C'est un des plus beaux pâturages des Alpes, avec de vieux alviés et des sapins magnifiques. L'eau y est fort bonne et n'a guère que 4° R. *Vue superbe: au S.-O., le majestueux Wetterhorn; à g., les Schreckhærner; à dr., plus loin, la Blümlisalp, et à l'E. les Wendenstæcke et le Titlis.

Non loin de l'hôtel, le Wenderbrunnen ou la «source merveilleuse», source intermittente qui coule ordinairement vers midi, quand il fait humide et au printemps, lors de la fonte des neiges, mais qui est tarie au mois d'août et même plus tôt dans les années de sécheresse.

EXCURSIONS. — A MELCHERE-FRUTT, belle promenade de 2 h., pour laquelle on n'a pas besoin de guide (4 fr.; chev., 10). On monte au N.-O. de l'hôtel à une cascade et à dr. de là par un chemin assez raide, d'où l'on a bientôt une vue magnifique des Alpes Bernoises: on y aperçoit le Finsteraarhorn à g. des Schreckhærner. Dans le haut, on fait le tour de la cime gazonnée de la Spicherfluk (2039 m.), on passe à un petit lac et l'on arrive, au bout de 1 h., à la Tannensep (1982 m.), grand pâturage où il y a quantité de chalets (lait, etc.). Ensuite on continue de plain-pied, par de beaux pâturages et en passant encore à deux petits lacs, jusqu'à l'hôtel Melchsee-Frutt (1894 m.; H.-P. Frutt; P. Reinhard; v. p. 135).

Courses de montagne. — Au Schafberg (Gwærtler, 2423 m.), 2 h., pas difficile; au Graustock (2663 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, fatigant; au Wildgeissberg (2655 m.), 3 h., avec un guide (5 fr.), assez pénible (v. p. 136). — Au Wendenstock (3044 m.), 4 h., avec un guide, difficile, seulement pour les alpinistes: vue grandiose.

Le Titlis (3239 m.) se gravit en moins de temps de l'Engstlen-Alp que d'Engelberg: au col du Joch, en 1 h. 1/2; puis à dr., par des rochers, des éboulis et de la neige, où la montée est difficile et fatigante, en 3 h. 1/2 à 4 h. au sommet. Le chemin de l'Engstlen-Alp rejoint dans le haut celui d'Engelberg (p. 182), sur le névé. Les gens de l'hôtel servent de guides: 15 fr., portés en compte, et un pourb.; 20 fr. si l'on descend à Engelberg.

A GADMEN, PAR LE SÆTTELI, 3 h. 1/2 à 4 h., intéressant; guide pour le Sætteli, 4 fr.; Gadmen, 10; la Steinalp, 14; Wasen, 21. On traverse l'Engstlenbach à l'extrémité O. du lac, se dirige vers l'alpe de Scharmad-læger et monte par un sentier sur le versant de la Gadmer-Fluh, au Sætteli (2 h.), d'où l'on a une *vue magnifique de la vallée de Gadmen, du glacier de Trift et des Alpes Bernoises. La descente, longue et raide, demande 1 h. 1/2 à 2 h. Gadmen v. p. 139. — La vue de l'*Achtelsassgrat («Grætli»), 1/2 h. plus loin et un peu plus bas que le Sætteli, est encore plus belle.

Le chemin muletier longe le petit lac d'Engstlen (1852 m.), de ¹/₂ lieue de long. Puis il monte, en laissant apercevoir à dr. les Wendenstæcke, le Pfaffengletscher et le Jochgletscher, en 1 h. au col du Joch (Jochpass, 2208 m.). La vue y est restreinte. On descend en ¹/₂ h., par un chemin assez bon, sur des rochers et des éboulis, à la Trübsee-Alp supérieure (aub.), au S.-E. du petit lac verdâtre dit le Trübsee (1765 m.); puis par le fond plat et marécageux de la vallée, (le Trübsee rêste à g.), où on traverse le ruisseau qui descend des glaciers du Titlis, et l'on gagne en ¹/₄ d'h. à l'*H.-P. Hess, sur la Pfaffenwand (1790 m.; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.50, dî. 3.50, p. dep. 7). Vue splendide du Titlis et de la vallée d'Engelberg; plus belle encore, jusqu'au Schlossberg, aux Spannærter, etc., du Bitzistock (1898 m.), qu'on gravit facilement de l'hôtel en 20 min. Ascension du Titlis, v. p. 132.

On descend ensuite par un bon chemin en lacets, le long des parois escarpées de la Pfaffenwand et par la Gerschni-Alp (1257 m.), dans la direction d'un groupe de pins, puis dans un bois, au pied de la montagne, où on traverse l'Engelberger-Aa, et l'on est en 1 h. 1/2 à Engelberg (p. 131).

39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten.

V. les cartes p. 166, 130 et 120.

11 h.: Im-Hof, 11/4; Gadmen, 3; Am Stein, 23/4; col du Susten, 11/4; Meien, 23/4; Wasen, 1 h. Cheval, 35 fr., 40 si l'on ne revient pas le même jour. Guide, 18 fr., inutile.

De Meiringen à Im-Hof (1 h. 1/4; 626 m.), v. p. 189. — La Boute du Susten, construite en 1811 par les cantons de Berne et d'Uri, pour les relier à celle du St-Gothard, et qui n'est bien entretenue que du côté bernois (carrossable jusqu'à l'hôt. de Stein), se détache à Im-Hof de la route du Grimsel. Elle traverse à l'E. de charmantes prairies et des versants boisés, où serpente le Gadmenbach. A l'O., tantôt le Wetterhorn, le Wellhorn et les Engelhærner, tantôt le groupe du Schwarzhorn.

La partie inférieure de la vallée s'appelle Mühlethal; plus haut, c'est le Nessenthal. Au delà de Wyler (20 min.), à g., le chemin de l'Engstlen-Alp (p. 137). La route franchit 10 min. plus loin le Gadmenbach, et à 15 min. de là, près d'une vieille fonderie de fer, le Genthalbach, sur la rive g. duquel il y a un second chemin conduisant à l'Engstlen-Alp (v. p. 137). 45 min. plus loin, à Mühlestalden (950 m.), s'ouvre au S.-E. la vallée de Trift, au fond de laquelle se voit le grand glacier de Trift.

Vallée de Trift ou Triftthal (v. la carte p. 120), 4 h. 1/2 jusqu'à la cabane de Trift, sculement avec un guide: André de Weissenfish, de Mühlestalden; Jean Moor ou Jean Luchs, de Gadmen. On va par la rive g. du Triftbach et le côté g. de l'extrémité du glacier à la cabane de Windegg (3 h.; 1941 m.); puis par le glacier, à cet endroit presque de plain-pied, jusqu'au bas du Thobistock, et par ses rochers escarpés jusqu'à la cabane de Trift du C. A. S. (1 h. 1/2; 2015 m.), d'où l'on a une vue superbe de la partie supérieure du glacier. De la cabane par la Triftlimmi (3100 m.) et le glacier du Rhône à la Furks (p. 128) ou à l'hospice du Grimsel (p. 191), 9 h., course pénible. — Au *Dammastock (3633 m.), 4 h. 1/2 à 5 h. de la même cabane, excursion pas trop difficile pour les alpinistes et très intéressante. Guide de Meiringen, 40 fr. On peut descendre du côté du Grimsel, en 7 h., par le glacier du Rhône et le Nægelisgrætli. — Le Schneestock (3608 m., 5 h.), le Thieralplistock (3400 m., 5 h.) et le Diechterhorn (3389 m., 4 h.) se gravissent également sans difficulté de la cabane du Club. — Les passages menant à la Gæschener-Alp; par la chaîne du Winterberg (cols de Maasplank, de Damma et Winterjoch), sont difficiles et même dangereux (8 h.; v. p. 120). A la route de la Furka, 9 h., par le Tiefensattel (env. 3300 m.) et le Tiefengletscher, intéressant et assez facile, quand la neige est bonne. — Passage intéressant aussi par le Furtwang-Battel (2558 m.) à Guttannen: montée escarpée du chalet de la Windegg au col, en 3 h.; descente par la Steinhaus-Alp à Guttannen, en 2 h. — Passage du même genre par la Steinlimmi (2734 m.) à la Stein-Alp: de la cabane de Graggi, vis-à-vis de la Windegg, à dr. du glacier de Trift, en 3 h. au col, entre le Giglistock et le Vorder-Thierberg; descente par le glacier de Steinlimmi et en contournant les pentes du Thaleggli, en 2 h., à l'hôtel du Stein (p. 140). En profitant de ces deux derniers cols, des marcheurs persévérants peuvent atteindre la Stein-Alp; de Guttannen (p. 190), en une

Puis on traverse le Gadmenback et on monte par Schaftelen à Unterfüren (1 h.; 1178 m.), où commence la belle vallée de Gadmen, avec Gadmen (20 min.; 1207 m.; 'hôt.: Bær, pas cher), village formé des hameaux d'An-der-Egg, Bühl et Obermatt. Chemin de

l'Engstlen-Aip, par le Sætteli, v. p. 138. La verdure de la vallée, avec ses magnifiques érables, contraste singulièrement avec les flancs nus et abruptes des Gadmer-Flühe (p. 137). On aperçoit le glacier de Wenden, sur le versant E. des Uratstæcke (2909 m.).

La route est ensuite quelque temps de plain-pied, puis elle monte en lacets, sous bois, aux chalets de Feldmoos (1504 m.), et plus loin, par une contrée sauvage surnommée l'Enfer («Hœlle»), à l'hôtel du Stein (2 h. ½; 1866 m.), au pied de l'énorme glacier du Stein.

A LA GESCHERBE-ALP, PAR LA SUSTEMLIEURI, course fatigante de 9 h.; guide, de Meiringen, 35 fr. On monte à l'O. du glacier du Stein, par les pentes du Thaleggli, au glacier de la Steinlimmi, passe par là au Thierbergli, puis par le plateau de névé du glacier du Stein à la Sustenlimmi (3103 m.), au S.-O. du Brunnenstock (v. ci-dessous). Ensuite on descend par le glacier du Susten à la Kehlen-Alp (2305 m.) et par le glacier de Kehle à la Hintere-Ræthe et à la Gæschener-Alp (p. 120). — Un passage du même genre est la Thierberglimmi (env. 3200 m.): on monte par le glacier du Stein au col entre le Steinberg et le Hinter-Thierberg et redescend par le glacier de Kehle à la Gæschener-Alp. — Le *Brunnensteck (3512 m.), sommet le plus élevé des Sustenhærner (v. ci-dessous), se gravit en 7 à 8 h. de l'hôtel du Stein, par les glaciers de la Steinlimmi et du Stein. Ascension pénible mais très intéressante. Guide, 35 fr. On peut redescendre par la Sustenlimmi, à la Gæschener-Alp (p. 120).

Au glacier de Trift, par la Steinlimmi (5 h. jusqu'à la cabane de Graggi), v. p. 139. Autre passage par la crête de neige de Zwischen-Thierbergen (env. 2980 m.), entre le Vorder-Thierberg et le Hinter-Thierberg, en 5 à 6 h. à la cabane de Trift (p. 139). — A Engelberg, par le Wendenjoch, v. p. 133.

Plus loin, la route monte au-dessus de la moraine, par un grand circuit à dr. (raccourci), puis en serpentant sur le versant de la montagne, d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur l'énorme glacier du Stein, entouré des Sustenhærner, de la Sustenlimmi, du Gwæchtenhorn, du Vorder-Thierberg, du Hinter-Thierberg et du Giglistock. On est en 1 h. \frac{1}{4} au col du Susten (2262 m.), d'où l'on a à l'E. une vue restreinte, mais grandiose, de la chaîne de montagnes imposante qui borne le Meienthal au N. et dont les principaux sommets sont les Spannærter (p. 132).

La route est ensuite uniforme. Elle descend en faisant de nombreux circuits et elle s'approche du Meienbach, qui sort du Kalchthal, gorge escarpée où le Stucklistock (3309 m.) et les Sustenhærner (3320 m.) versent leurs avalanches. A dr., dans le bas, la Sustenalp (1757 m.); puis, à g., la Guferplattenalp (1 h.; 1745 m.). On continue presque de plain-pied par la vallée, qui est couverte d'éboulis et où la rivière forme plusieurs bras (deux ponts); on passe par la gorge profonde du Gorezmettlenbach (3/4 d'h.; 1565 m.), et on traverse la Gorezmettlenalp. Ensuite le hameau de Færnigen (20 min.; 1459 m.; aub.); plus loin, le village de Meien (40 min.; 1320 m.; aub.: Kreuz, Stern) et les chalets de Husen (20 min.; 1179 m.). On passe à la Meienschanz (1097 m.), redoute détruite par les Français en 1799. Enfin une descente rapide; on traverse le chemin de fer du St-Gothard, et l'on est à Wasen (40 min.; p. 115).

40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal.

95 kil. Chemin de Fer. Trajet en 2 h. 1/4 à 4 h. Prix: 9 fr. 60, 6 fr. 95 et 4 fr. 95.

Lucerne, v. p. 83. Cette ligne se détache à g. du chemin de fer Central (p. 19), près du pont de la Reuss, passe dans un tunnel de 1135 m., sous la Zimmeregg, et entre dans la large vallée de la Petite Emme. — 5 kil. Littau, au pied du Sonnenberg (p. 87). — 12 kil. Malters (516 m.; hot.: Kreuz), qui a une belle église.

Une route conduit d'ici en 1 h. 1/4 à Schwarzenberg (841 m.; hôt.: Weisses Une route conduit d'ici en 1 h. 1/4 à Schwarzenberg (841 m.; hôt.: Weisses Kreur, Pfsterheus; Kurhaus Matt, fort simple), très fréquenté comme séjour par les Suisses, dans un joli site, sur une hauteur au 8. — 1 h. 1/4 plus loin, Eigenthal (1060 m.), établissement simple, dans un endroit abrité. On y a une belle vue, de la Warzenegg, sur Lucerne et le lac des Quatre-Cantons. De là à Kriens, en 2 h., par Herrgottswald, v. p. 87.

De Schachen (v. ci-dessous), 1/2 h. à l'O. de Malters, part la vieille route de la Bramegg, Elle passe à 3/4 d'h. de là aux bains d'eaux ferrugineuses de Farnbühl (750 m.; *Kurhaus, p. 5 à 6 fr.), dans un joli site. Puis elle franchit la Bramegg (961 m.) et aboutit à Entlebuch (1 h. 3/4; v. ci-dessous).

La vallée se rétrécit au-dessus de Schachen. Le chemin de fer se rapproche de l'Emme et la traverse avant Werthenstein, localité située à g. et qui a un ancien couvent transformé en maison de sourds-muets. Puis un petit tunnel.

20 kil. Wohlhausen (571 m.; hôt.: Bahnhof, Ræssli, Kreuz), village de 1661 hab., divisé en deux parties par l'Emme: Wohlhausen-Wiggern, sur la rive g.; et Wohlhausen-Markt, sur la rive dr. — A 2 h. à l'O., au pied du Napf (p. 142), Menzberg (1010 m.), séjour assez fréquenté.

C'est ici que commence l'Entlebuch, jolie vallée de 5 lieues de long, couverte de belles prairies et entourée de montagnes boisées. La voie passe sur la rive dr. de l'Emme, traverse immédiatement un tunnel et monte à l'E. de la vallée, sur des remblais, par trois petits tunnels et un autre plus considérable.

28 kil. Entlebuch (712 m.; hot.: *du Port, des Trois-Rois, *P. Jenni), village de 2720 hab., dans un site pittoresque et qui a de belles maisons. Excursion au Napf, v. p. 142.

A 3 h. au S., dans la vallée de l'Entlen (Entlenthal), à l'O. du Schimberg (v. ci-dessous), les *bains de Schimberg (1426 m.). Boute d'Entlebuch jusqu'à l'aub. zur Engstlenmatt (1 h. 3/4 d'h.), puis un nouveau chemin descendant au pont de l'Entlen et montée en lacets sur les versants du Schimberg jusau pont de l'Entien et montée en lacets sur les versants du Schimberg jusqu'au Kurhaus (1 h. 1/4). Voit. jusqu'au pont, 5 fr. pour 1 ou 2 pers.; jusqu'aux bains, 10 pour 1 pers., 14 pour 2, 18 pour 3 et 22 pour 4. L'établissement, qui a des eaux sulfureuses, est bien organisé (p. dep. 6 fr.), et l'on y a de belles vues au N. et au N.-O. Panorama superbe des Alpes du sommet du Schimberg (1811 m.), où l'on monte en 1 h. par un bon chemin; encore plus beau du *Feuerstein (2 h. 1/2; 2043 m.) et de la Schafmatt (2 h. 1/4; 1983 m.). Il y a des sentiers menant à Heilighteuz (v. cidessous), en 1 h. 1/2; au Schwendi-Kaltbad (p. 135), en 2 h. 1/2, etc.

Puis on traverse l'Entlen, qui se jette ici dans l'Emme. A g., Hasle, dans un joli site.

35 kil. Schüpsheim (728 m.; hôt.: Adler, Ræssli), localité de 2808 hab., la principale de la vallée. A 10 min. de la gare le Kurhaus Schüpfheim, qui a une source d'eau ferrugineuse iodurée. A 1 h. 1/2 à l'E., la station climatérique de Heiligkreuz (1126 m.).

DE SCHÜPFHEIM A FLÜHLI: 8 kil.; dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 3/4; voit. pour 1 pers., 5 fr.; pour 2 pers., 7. La route remonte doucement au 8. la belle vallée de la Petite Emme. Flühli (894 m.; *H.-P. Kreuzbuch, p. 4 fr. 50 à 5) est un petit village dans un site charmant et une station elimatérique, avec une source sulfureuse. Beaucoup de bois et riche flore. Excursions intéressantes: au Kessiloch (1 h.), gorge où il y a une haute cascade; au Bœuchlen (3 h.; 1771 m.); au Hagleren (3 h. 1/2; 1952 m.); à la Schrattenfühe (4 h.; 2077 m.), où il y a de curieux rochers polis par un ancien glacier et d'où l'on a une vue magnifique.

A 1 h. 1/2 de Flühli, par une route de voit., Særenberg (1166 m.; *hôtel, p. 4 fr. à 4.50), autre station climatérique dans la vallée supérieure de l'Emme ou Marienthal. De là, il y a un bon chemin menant en 3 h. sur le *Rothhorn de Brienz (p. 185).

DE FLÜHLI A SARNEN, PAR LA SEEWENEGG, 6 h. 3/4, intéressant. Un sentier à 1/4 d'h. au S., à g., mène en 3 h., par le hameau de Kragen et les alpes de Holzhack, Stældeli et Blattli, puis sous bois et par une scierie, à la Seewenalp, où il y a un petit Kurhaus (1740 m.), fréquenté comme station climatérique (p. 3 fr. 50), près du petit lac dit Seewenseeli et d'où l'on a une vue magnifique des Alpes Bernoises. Le *Feuerstein (2043 m.), qui offre une vue grandiose des Alpes, du Sentis au Mont-Blanc, se gravit de cet endroit sans difficulté, en 1 h. Un autre sentier conduit en 1/4 d'h. du chalet à la Seewenegg (1839 m.), d'où la vue est superbe (encore plus belle d'une hauteur à 3 min. à g.), et l'on descend de là à dr. dans une vallée, où l'on retrouve un sentier, qui passe à une scierie, en laissant à g. le Schwendi-Kaltbad (p. 185), et mène à Stalden et à Sarnen (p. 185).

La voie traverse plus loin la Petite Emme, qui prend sa source au Rothhorn de Brienz, et remonte la vallée de l'Emme Blanche.

42 kil. Escholsmatt (853 m.; hôt.: *Læwe, Krone), village de 3086 hab., disséminé sur la hauteur qui sépare l'Entlebuch de la vallée de l'Emme. — Ensuite une descente et un petit tunnel. — 46 kil. Wiggen (793 m.; aub.: Ræssli). On suit plus loin la rive dr. de l'Ilfis. — 52 kil. Trubschachen (730 m.), premier village du canton de Berne, à l'embouchure du Trubbach dans l'Ilfis.

Le *Napf (1408 m.), au N. de Trubschachen, se gravit souvent à cause de sa beile vue. Route de voitures par Trub (3/4 d'h.; 815 m.; *aub.) jusqu'à Mettlen (2 h.; 1058 m.; voit. pour 1 pers., 6 fr.); puis un bon chemin muletier jusqu'au plateau gazonné du sommet (3/4 d'h.; *hôt., station climatérique, p. 5 à 6 fr.). Vue magnifique, du Sentis jusqu'à la Dôle, et aussi des Alpes Bernoises (panorama de Hürzeler). — D'Entlebuch (p. 141) au Napf, route de voit. à l'O., franchissant la Grande et la Petite Emme, puis un sentier direct, qui demande 1 h., ou bien encore la route, par Nopleschwand, jusqu'à Romoos (1 h. 3/4; 790 m.; aub.), et de là chemin muletier jusqu'au sommet (2 h. 1/2). — Du Napf, un sentier, d'où l'on a presque constamment une belle vue, conduit en 2 h., par la Lusshttte (aub.), le Lüderen-Gæsslé (H. zu den Alpen, pas cher) et la Rafraté (v. ci-dessous), en 4 h. à Langnau. Guide agréable: 5 à 6 fr.

57 kil. Langnau (684 m.; hôt.: *Hirsch, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, df. 2, p. 5; *Læwen, Bær, Bahnhof, Emmenthal), riche village de 7644 hab. et localité principale de l'Emmenthal. Cette vallée, de 8 à 10 lieues de long, arrosée par l'Ilfis et la Grande Emme, est l'une des plus fertiles de la Suisse. Elle est célèbre par ses fromages; ses belles prairies, son magnifique bétail, ses maisons coquettes entourées de jardins: tout y témoigne de la prospérité de cette contrée.

Ligne de Berthoud, v. p. 18. Belle vue de l'Emmenthal et de la chaîne des Alpes du haut de la Bageschwand-Hahe, 1 h. au N.-O.; plus étendue de la Rafruti (1204 m.), 2 h. 1/2 au N. Panorama de G. Studer.

Le chemin de fer franchit l'Ilfis, puis l'Emme. — 61 kil. Emmenmatt. — 64 kil. Signau (637 m.; hot.: Thurm, Bær). On passe le Kiesenbach. — 70 kil. Zæziwyl (aub.: Krone). A 20 min. au N.-O., sur la hauteur, Gross-Hachstetten, type remarquable de village de l'Emmenthal. La voie fait un grand circuit autour du Hürnberg. — 74 kil. Konolfingen. A 3/4 d'h. au S.-E., les bains de Schwendlenbad (836 m.), où il y a de belles promenades sous bois. — 77 kil. Tægertschi. — 82 kil. Worb (587 m.; hôt.: Læwe, Stern), village

industriel avec un vieux château. A g., la chaîne du Stockhorn.

Une route conduit d'ici à l'E., en 40 min., à Enggistein (690 m.; aub.)
et 20 min. plus loin au *Rüttihubelbad (736 m.; simple, mais bon; p. 3 fr. 50
à 4.50), qui a une source saline et ferrugineuse, dans un site charmant et
entouré de bois, où il y a de jolies promenades. On y a une belle vue des
Alpes, surtout du *Knærihubel (923 m.; 35 min.). Vue magnifique aussi de

la Gummegg (972 m.), où l'on va en 1 h. 1/2 par Walkringen.

87 kil. Gümlingen, sur la ligne de Berne à Thoune. On change de voiture pour cette ville (v. p. 153). De Gümlingen à

95 kil. Berne, v. p. 153.

41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal.

47 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 3/4 à 4 h. Prix: 4 fr. 85 (26), 3 fr. 30 (36). La ligne du Seethal, d'Emmenbrücke à Lenzbourg, est le premier chemin de fer sur route à voie normale ouvert en Suisse. Joli trajet, mais beaucoup de poussière en été.

De Lucerne à Emmenbrücke (4 kil.), v. p. 19. Changement de voiture pour la ligne du Seethal, qui se détache à dr. — 6 kil. Emmen (430 m.; aub.: Stern), non loin de la Reuss. A 10 min. à l'E., sur la rive dr., l'anc. couvent de Rathhausen, maintenant un hospice pour les enfants pauvres. Puis les terrains fertiles de l'Emmenboden. — 10 kil. Waldibruck. Le chemin de fer quitte la route et monte, en offrant une belle vue sur le Rigi, à dr. - 13 kil. Eschenbach (476 m.; aub.: Ræssli, Læwe), où il y a un grand couvent de l'ordre de Cîteaux et d'importantes sablières. — 15 kil. Ballwyl (516 m.), où la voie franchit la ligne de faîte entre la Reuss et l'Aa, pour redescendre dans le Seethal, une des vallées les plus fertiles du centre de la Suisse, bornée à l'E. par le Lindenberg (900 m.) et à l'O. par l'Ehrlose (814 m.) et le Homberg (791 m.), et au milieu de laquelle sont les charmants lacs de Baldegg et de Hallwyl.

18 kil. Hochdorf (504 m.; hot.: *Hirsch), bourg prospère, dans

un site pittoresque, près de belles sapinières.

Excursions. A 1/2 h. à l'E., sur une colline, l'institution de sourdsmuets de **Hehenrain** (614 m.), anc. commende de l'ordre de St-Jean. Belle
vue sur les Alpes. On va de là en 1 h. 1/2 au château de Horben (800 m.;
p. 22), qui a surtout une vue magnifique au N. et à l'E.; puis on revient,
aussi en 1 h. 1/2, à Hochdorf, par les ruines de Lieli (1/2 h.) et l'établiss.
hydrothér. d'Augstholz. Toute l'excursion peut se faire en voiture.

Des routes conduisent à l'O.: par Ramerswyl à Oberreinach (1 h. 1/2), ruines d'un château d'où l'on a une vue magnifique sur le Seethal et le Jura; par le pèlerinage de Hildisrieden à la chapelle de Sempach (2 h.; p. 19); par Urswyl à Rain (1 h. 1/4), près d'Oberbuchen (650 m.), d'où l'on a une vue pittoresque du Pilate et des montagnes de l'Entlebuch.

20 kil. Baldegg (aub.: Læwe), joli petit village, avec un vieux château, transformé en couvent et pensionnat de demoiselles, à l'extrémité S.-E. du lac de Baldegg (467 m.), long de 5 kil. — 24 kil. Gelfingen (hôt.: Stern), où commence la culture de la vigne. A dr., le vieux château de Heidegg, qui est bien conservé. A ½ d'h. au N., le joli village de Hitzkirch (aub.: Kranz, Engel), avec une anc. commende de l'ordre teutonique, transformée en école normale.

Une route au N., passant par Altwis et Æsch, conduit en 1 h. 3/4 à Fahrwangen (aub.: Bær) et Meisterschwanden (hôt.: Læwe, *P. Seerose), deux gros villages voisins l'un de l'autre, qui fabriquent beaucoup d'ouvrages en paille (v. ci-dessous). On va aussi de là en 1 h. 3/4, à Wohlen (p. 22), par Sarmensdorf, le château de Hilfikon et Villmergen.

26 kil. Richensee, avec les ruines du Grünenbourg, château détruit en 1386, sur un bloc erratique énorme. — 27 kil. Ermensee, beau village, sur l'Aa. — 29 kil. Mosen. On atteint le lac de Hallwyl (463 m.), qui a 9 kil. de long sur 2 de large, et on monte sur la rive O.

32 kil. Beinwyl (519 m.; aub.: Lawe), beau village de 1679 hab., qui a d'importantes manufactures de cigares et une belle vue du lac.

Embranch. sur Reinach (2 kil.; aub.: Beer) et Menrikon (4 kil.; aub.: Stern), villages industriels dans le haut du Winenthal. — Excursion intéressante de Beinwyl au Homberg (791 m.), 3/4 d'h. au S.-O. Vue magnifique de là sur le Jura et les Alpes.

Puis on passe au-dessus du lac. — 34 kil. Birrwyl, avec les grandes fabriques Nussbaum. — 38 kil. Boniswyl (buffet), qui fait un grand commerce de vin.

DE BONISWYL A FAHRWANGEN: dilig. 2 fois par jour, en 1 h. On passe au vieux et beau château de Hallwyl, berceau de la famille de ce nom; puis à Seengen (1/2 h.; aub.: Bær), gros village, où est le caveau des Hallwyl. A 10 min. au S.-E., l'établiss. hydrothér. de Brestenberg, anc. château de la même famille, construit en 1625, dans un site riant (vignes), à l'extrémité N. du lac. — Ensuite on longe le lac à l'E. et passe par Tennwyl et Meisterschwanden pour arriver à Fahrwangen (3/4 d'h.; v. ci-dessus).

39 kil. Niederhallwyl-Dürrenæsch. — 41 kil. Seon (aub.: Stern), village industriel de 1794 hab.

47 kil. Lensbourg (397 m.; hôt.: *Krone, Lœwe), petite ville animée, de 2501 hab., sur l'Aa, où il y a une grande maison de correction. A l'E., sur une colline, le vieux château de Lensbourg (507 m.), à un Américain, M. Jessup, qui le fait restaurer. A l'O., en face, le Staufberg (521 m.) avec une vieille église.

De Lenzbourg à Aarau et à Baden, v. p. 22.

III. OBERLAND BERNOIS

42. Berne	146
43. De Berne à Thoune	153
44. Le Niesen	155
45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune	157
A. En chemin de fer	157
B. En bateau à vapeur	157
Sigriswyl. 159. — Æschi. A Saxeten, par le col du Tanz- bædeli, Morgenberghorn. Schwalmern. 158. 159. — St-Beatenberg. Amisbühl. Gemmenalphorn. 160.	
46. Interlaken et ses environs	160
Promenades aux environs. Petit Rugen. Heimweh-Fluh.	
Abendberg. Vallée de Saxeten. Sulegg. Brückwald. Goldswyl. Ringenberg. Harder. Vallée de Habkern.	
Hohgant. Augstmatthorn. Schynige-Platte. 162-165.	
47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren	166
Isenfluh. 166. — Chute du Schmadribach. Steinberg Supérieur. Lac d'Oberhorn. 169. — Allmendhubel.	
Schilthorn. Schnenthal. 171. — De Lauterbrunnen	
dans le Kienthal et à Kandersteg par la Sefinenfurgge, et à Kandersteg par le col de Tschingel. 172. — De	
Lauterbrunnen dans la vallée de Lœtsch, par le Peters-	
grat. Wetterlücke. Schmadrijoch. Lauinenthor. Roth-	
thalsattel. Col de l'Ebnefluh. 173.	479
48. D'Interlaken à Grindelwald	173 173
II. Ligne de la Wengernalp	174
Chemin muletier de la Wengernalp. 174. — Mettlen-	112
alp. Ascension de la Jungfrau. Silberhorn. 175. —	
Glacier de l'Eiger. Cabane de Guggi. Lauberhorn. Mænnlichen. 176. — Glacier supérieur de Grindel-	
wald. Chalet Milchbach. Eisboden. 178. — Glacier	
inférieur. De Grindelwald à la Bæregg et au Zæsen- berg par la Mer de Glace. Zæsenberghorn. Metten-	
berg. 179. — Wetterhorn. Grand et Petit Schreck-	
horn. Mœnch. Eiger. De Grindelwald à l'hos- pice du Grimsel, par la Strahlegg, les cols de	
Finsteraar et de Lauteraar. De Grindelwald à	
l'Eggishorn par les cols de la Jungfrau, du Mœuch, de l'Eiger, de Fiesch. 180. 181	
49. Le Faulhorn	181
49. Le Faulhorn De Grindelwald au Faulhorn. 181. — De la Schynige- Platte au Faulhorn. Du Faulhorn à la Grande Scheid- egg. 182. — Rœthihorn. Schwarzhorn. 183.	181
Platte au Faulhorn. Du Faulhorn à la Grande Scheid- egg. 182. — Rœthihorn. Schwarzhorn. 183. 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz	181 183
Platte au Faulhorn. Du Faulhorn à la Grande Scheid- egg. 182. — Rœthihorn. Schwarzhorn. 183. 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz Gorge de l'Aar. Hasleberg. Hohenstollen. 184. — Roth-	
Platte au Faulhorn. Du Faulhorn à la Grande Scheid- egg. 182. — Rœthihorn. Schwarzhorn. 183. 50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz	

51.	De Meiringen à Grindelwald	187
52.	De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel . Vallée d'Urbach. 189. — Cols de Gauli et du Bergli. Cabane du Dossen. 190. — Lac de Gelmer. Petit Siedel- horn. Glaciers de l'Aar. Pavillon Dollfus. 191. — Ewig-Schneehorn. Finsteraarhorn. Du Grimsel à la Furka par le Nægelisgrætli; à Fiesch par le col de l'Oberaar ou celui de Studer. 192.	189
53.	De Spiez à Loëche, par la Gemmi Kienthal. Gamlilücke. Büttlassen. Gspaltenhorn. Wilde- Frau. 193. 194. — Lac Bleu. 194. — Lac d'Œschi- nen. Blümlisalp. Doldenhorn. Fründenhorn. Dün- denhorn. Vallée de Gastern. Alpschelenhubel. 195. — Balmhorn. Altels. Wildstrubel. 196. — Excursions de Loëche-les-Bains. Torrenthorn, etc. 197.	193
54.	Vallée d'Adelboden. Excursions d'Adelboden. Bonderspitz. Elsighorn. Albrist. Gsür. Lohner. Wildstrubel, etc. D'Adelboden à la Lenk, par le Hahnenmoos; à Kandersteg, par les Bonderkrinden ou l'Almengrat; à Schwarenbach, par l'Engstligengrat. 198-200.	198
55.	De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch Hohgleifen. Bietschhorn. De Ried à Loëche, par le col de Ferden, la Gitzifurgge, le col du Resti, etc. 200. 201.	200
56.	De Thoune à Sion, par le col du Rawyl	202
57.	De Thoune à Gessenay, par la vallée de la Simme. De Latterbach à Matten, par la vallée de Diemtig. Stockhorn. Bains de Weissenbourg. De Weissenbourg aux bains de Gurnigel, par le col de Gantrist. 205. — De Reidenbach à Bulle. 205. — De Gessenay à Château- d'Œx. 206.	204

42. Berne.

Hetels: *H. de Berne (Bernerhof; pl. a, D4), Bundesgasse, 3 (ch. t. c. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 14); *Bellevus (pl. b, E4), Inselgasse, 3 (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 8), tous deux avec vue des Alpes; Suisse (Schweizerhof; pl. c, C3), près de la gare, comme les deux suiv. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10); *H. du Jura (pl. d, C4; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, di. 3.50 et soup. 3, v. c.); *H. de France (pl. e, C3; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1, dî. 3, p. 7 à 10). Dans la ville: *H. du Faucon (Falke; pl. f, E4), Marktgasse (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî. 3); *H. des Boulangers (Pfistern: pl. g, E3), près de la tour de l'Horloge (ch. t. c. 2 fr. 50 à 8, dî. 8.50, p. 7 à 10); H. de la Cigogne (Storch; pl. h, D3-4); du Lion (Lœwe; pl. i, CD4), Spitalgasse (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50, p. 8); *H. des Maréchaux (pl. k, E3), simple; H.-P. Ruof (pl. l, D3), Waisenhausplatz (ch. 2 fr., dé. 1); *H. de l'Etoile (Stornen; pl. m, D3), rue d'Aarberg (ch. 1 fr. 50 à 2.50, di. 2.50); H. des Charpentiers (pl. n, E3), Marktgasse; — H. du Cerf (Hirsch; pl. o, D3); H. de l'Ours (Bæren), non doin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dî. 3); H. du Sauvage (Wilder Mann)

,	 -		
,			
•			
			4

Gr.Schreckh^a finsteraariiⁿ Eiger Monch Lauteria ha Strahlegg Flescherhärner Signia Roth h

61 mlisaip fründenh* Senh* Weisse Frau Kiesen Senh* Stämlisalph* Stamlisalph*

Ooldenhorn 3847 Beitfich 2247

see Blümbsalpstock

IS BERN

ldbrücke (sam)

pl. p, D8), rue d'Aarberg, bon (ch. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 3, v. c.); Emmenthaler Hof, Neuengasse.

Pensions: *P. Herter (pl. q. F4), non loin de la cathédrale, recommandée aux dames seules; *Villa Frey, Schwarzthorstr., 71 (pl. r. A4, p. 3 fr. 50 à 5); Beau-Site, Niesenweg, 3; P. Jolimont, Eussere Enge (1/2 h.; p. 148), avec une jolie vue et des promenades ombragées (5 à 6 fr.); Châ-leau Bremgarten, à 3/4 d'h. au N., dans un joli site, sur une presqu'île de l'Aar (route de voit. par le Pont-Neuf).

Cafés-restaur.: *buffet de la gare (dîn. 2 fr. 50); *C. du Jura, *C. de France, aux hôtels des mêmes noms, près de la gare; *Museum, Berenplatz, au coin de la Bundesgasse (2º dé. ou dî. 1 fr. à 2.50); *C. National, près de là, Schauplatzgasse, 3 (décoré de vues de la vieille ville); C. du Post, à dr. de l'autre côté du pont du Kirchenfeld, avec une belle vue, bon (2º dé. 2 fr.); Schwellenmætteli, au même endroit, dans le bas à g. (pl. E4; poisson). — Bons vins au tonneau au C. Bæren, Schauplatzgasse, 4 (fresques originales), et chez Weibel, Zeughausgasse. — Cafés avec Jardins, concerts, etc.: C. Sternwarte (v. p. 152); *C. Schænzli (p. 152; concert ou représent. t. les j. en été; 2 fr., 1 fr. et 50 c.); C. de l'Enge (p. 152), à 20 min. de la porte d'Aarberg. Restaur. Château Bremgarten, 3/4 d'h. au N. (v. cidessus). — Café-Pâtisserie: G. Stræbel-Durheim, place de la Gare.

Bains: bains de rivière (18 à 16°), dans le quartier de Marzili (pl. D5; p. 150); bains chauds, au Sommerleistbad, Laupenstrasse (pl. B4), avec bassin de natation, bains de vapeur, etc., bons.

Voitures de place: à 1 chev., le jour, 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. 20; chaque 1/4 d'h. de plus, 40 et 60 c.; à 2 chev., comme à 1 chev. pour 3 ou 4 pers.; de 10 h. du s. à 6 h. du mat., le double; une malle, 20 c. Pour une journée, c.-à-d. plus de 8 h.: 1 ou 2 pers., 15 fr.; 3 ou 4 pers., 20 fr.

Tramways: à air comprimé, toutes les 10 min., de la fosse aux Ours à la place de la Gare et plus loin jusqu'au cimetière (10 à 20 c.); à vapeur, de la gare à Wabern (p. 152; 25 c.) et à la Længgasse (bois de Brem-

garten; 10 c.).

Poste et télégraphe (pl. C3), près de la gare et Kramgasse, 1. Culte catholique: les dim. et fêtes à 6 h., à 8 h. et à midi à l'église française, Zeughausgasse; dans la semaine, à la chapelle, Gerechtigkeits-

Bureau officiel de renseignements, dans la gare, à dr.; renseign. gratuits

sur les curiosités, les excursions, etc.

SI L'ON EST PRESSÉ, se rendre d'abord au Petit Rempart, puis au pont du Kirchenfeld, par les Palais Fédéraux; de là au musée historique, à la cathédrale (terrasse et monument d'Erlach), à l'hôtel de ville, par la Kreuzgasse, et à la fosse aux Ours, par le pont de la Nydeck; revenir ensuite par la tour de l'Horloge et le Kornhausplatz et aller aux autres musées par le Waisenhausplatz, enfin, si on en a le temps, au Schænzli.

Berne, en all. Bern (538 m.), est une ville de plus de 50000 hab., avec sa vaste banlieue, le chef-lieu du canton du même nom et, depuis 1848, le siège du gouvernement fédéral, d'une université fondée en 1834 (500 à 600 étud.) et du bureau central de l'Union postale universelle. Elle occupe un site magnifique, sur une presqu'île formée par l'Aar, qui coule 35 m. plus bas. Les principales rues ont des maisons à arcades. On en remarque aussi, comme particularité, les nombreuses fontaines, la plupart du xvie s. et nouvellement restaurées. Comparée aux autres villes suisses d'une certaine importance, Berne est celle qui a su le mieux conserver sa physionomie nationale.

Fondée en 1191, par Berthold V, duc de Zæhringen, Berne devint ville libre en 1218, et fut bientôt assez forte pour pouvoir résister deux fois victorieusement à Rodolphe de Habsbourg, en 1288, et pour détruire

la puissance de la noblesse de Bourgogne à Laupen (p. 217), en 1339. Elle entra dans la confédération en 1353, et elle adopta la réforme dès 1528. Elle conquit en 1415 une partie de l'Argovie et le Pays de Vaud,

alors à la Savoie, mais elle les a perdus en 1798.

Berne est célèbre par ses *vues des Alpes, de la terrasse de la Cathédrale, de celle des Palais Fédéraux, du Klosterhof, de la Kleine Schanze, du Schænzli, de la Grosse Schanze et de l'Enge. Le panorama ci-joint indique les principales montagnes. D'autres endroits, on voit de plus: à dr. du Doldenhorn, le Balmhorn (3668 m.) et l'Altels (3634 m., 50 kil.); audessus du Gurten, la cime arrondie du Stockhorn (2193 m.), ou encore, à g. du Schratten, les aiguilles des Spannærter (3205 m.; 88 kil.) et le Schlossberg (3133 m.), dans le canton d'Uri; la crête du Bæuchlen près d'Escholzmatt (1772 m.), et le Feuerstein (2043 m.), au-dessus de l'Entlebuch. C'est surtout à Berne qu'on admire l'illumination des Alpes (p. xvII).

La principale artère de Berne est celle qui s'étend de l'Obere-Thor (pl. C4) au pont de la Nydeck (pl.H3; p. 149), sur une longueur de 1500 m. et sous les noms de Spitalgasse, Marktgasse, Kramgasse et Gerechtigkeitsgasse. Dans la Spitalgasse est la belle fontaine du Joueur de cornemuse, du commenc. du xvie s. A l'entrée de la Marktgasse, où le Bærenplatz et le Waisenhausplatz marquent la limite de la ville à l'O. jusqu'en 1346, se trouve le Kæfigthurm (pl. D3), tour restaurée au xviie s. Dans la rue même, la belle fontaine de l'Archer, de 1527, et la fontaine du Cordier, avec la statue de la fondatrice de l'Inselspital (p. 152), sur une colonne de marbre antique. Plus loin, en passant à de vieilles maisons de corporations, la tour de l'Horloge (Zeitglockenthurm; pl. E3), la plus ancienne des portes de la ville à l'O., maintenant à peu près au centre et dans sa forme actuelle des xvé-xviie s., avec des peintures modernes. Il y a à l'E. une horloge avec un coq qui chante et une bande d'ours qui défilent au coup de l'heure, devant un personnage assis. L'ours, «armoiries parlantes de Berne» (de Bar, qui signifie ours), se rencontre du reste partout. Sur la fontaine de Zæhringen (pl. E 3-4), dans la Kramgasse, il porte un bouclier, un glaive, une bannière et un casque en forme de muselière. On devra encore voir la fontaine de Samson et surtout la fontaine de la Justice, dans la Gerechtigkeitsgasse.

Sur le Kornhausplatz (pl. E 3), la fontaine de l'Ogre (Kindlifresserbrunnen), avec un personnage grotesque et, au fût, une jolie troupe d'ours armés. La halle au Blé (Kornhaus; pl. E 3) est une construction de 1711 à 1716, avec 34 piliers au rez-de-chaussée. Il y a en dessous une cave avec un débit de vin très fréquenté, dont le plus grand tonneau contient 400 hectolitres. Au 1^{er} étage est le musée industriel cantonal, qui est public t. les j. de 10 h. à midi et de 2 à 5, le dim. de 10 h. à midi et le vendr. de 7 h. à 9 h. du soir (éclairage électrique). — Le nouveau pont du Kornhaus conduit d'ici au Spitalacker et au Schænzli (p. 152).

A l'extrémité E. de la Metzgergasse, qui débouche en face, l'église des vieux-catholiques (pl. F3), construite de 1858 à 1864, sur les plans de Deperthes, de Reims. Là aussi, l'hôtel de ville (pl. F3), de 1406-1416, dans le style goth. bourguignon, et restauré

en 1862. Il a un beau perron et dans le haut sont les armoiries des districts du canton. A l'intérieur, les salles du Grand-Conseil et du conseil de gouvernement. A côté de l'hôtel, la Chancellerie, aussi du style goth. tertiaire, de 1520-1541.

Le pont de la Nydeck (pl. H3), à l'extrémité E. de la ville, là où était le château du même nom, mène à la fosse aux Ours (Bærengraben), sur la rive dr. de l'Aar: tramw., v. p. 147. Les animaux que la ville y entretient amusent par leurs ébats. Un livre de voyage de 1684 parle déjà de la fosse aux Ours de Berne comme d'une fondation du duc René de Lorraine.

— On monte de là à dr. en 1/4 d'h., par l'allée de platanes de Muristalden, au pont du Kirchenfeld (v. ci-dessous), d'où l'on a de beaux coups d'œil sur la ville, surtout sur le faubourg de Matte (p. 150).

L'anc. *eathédrale (Münster; pl. F4) est un bel édifice du style goth. tertiaire, de 85 m. 50 de long, 34 m. de large et 23 m. 50 de haut, commencé en 1421, continué jusqu'en 1598 et restauré en 1850. On en remarque particulièrement les sculptures en pierre, surtout celles de la balustrade, qui diffèrent à chaque travée, et celles du grand portail, qui représentent, dans le tympan, le Jugement dernier; dans les arcatures extérieures, en haut, le Christ, la Vierge, St Jean-Baptiste et les Apôtres; dans les intérieures, les Prophètes, les Vierges sages et les Vierges folles. Le clocher, à flèche à jour et haut de 100 m., a été terminé de 1890 à 1894, sur les plans de Beyer, d'Ulm.

Intérieur (entrée, 20 c.; libre le dim. de 2 h. à 6 h.). Dans le chœur, des vitraux, ceux du N. de 1496, l'un d'eux représentant d'une façon étrange le dogme de la transsubstantiation (Moulin à hosties) et un autre l'histoire de J.-C.; ceux du S. de 1867; ensuite des stalles de 1522, où se voient, d'un côté le Christ et les apôtres et de l'autre Moïse et les prophètes. La cathédrale renferme deux monuments: celui de Berthold de Zæhringen, fondateur de Berne, une plaque armoriée, placée par la ville en 1600, et celui de l'avoyer Frédéric de Steiger, avec les noms des 702 Bernois morts en combattant les Français en 1798, au Grauholz et à Neuenegg. Devant est une Pietà en marbre blanc, par Tscharner (1870). Grand orgue de 1849, sur lequel on donne des *concerts 4 fois par sem. en été, à 8 h. du soir: entrée, 1 fr. — Vue magnifique de la galerie octogone du clocher (223 marches; 20 c.).

La place qui précède la cathédrale est ornée depuis 1848 d'une statue équestre de Rodolphe d'Erlach, vainqueur de Laupen (p. 217), bronze par Volmar, avec quatre ours aux coins.

La *terrasse de la Cathédrale (Münster-Plattform; pl. F 4), l'anc. cimetière de cette église, sur un escarpement à 35 m. au-dessus de l'Aar, jouit d'une vue magnifique. Au milieu est la statue de Berthold de Zæhringen (p. 147), bronze d'après Tscharner (1847).

Nous prenons maintenant la Herrengasse, à l'O. de l'église. A l'extrémité se trouvent la bibliothèque de la ville, qui est riche en ouvrages historiques sur la Suisse et ouverte dans la sem. de 2 h. à 4 h., et l'Université (pl. E4). De là à g., en traversant le Klosterhof, d'où a été pris le panorama p. 147, on arrive au *pont du Kirchenfeld (pl. E4), construction hardie en fer de 1882-83, sur les plans de Probst et Ræthlisberger, à deux arches de 87 m. d'ouverture et à 34 m. 50 au-dessus de la rivière. Ce pont relie la vieille ville au quartier neuf du Kirchenfeld, sur la rive dr.

Le *musée historique bernois (pl. E5) se dresse en face, sur la place de l'Helvétie. C'est un édifice pittoresque dans le style du moyen âge, avec plusieurs tours, sur les plans de Lambert, inauguré en 1894. Entrée, 50 c.

Au 1er Étage, qu'on visite d'abord, dans l'entrée, des modèles pour un monument d'Adr. de Bubenberg, chef des Bernois à la bataille de Morat (p. 221). A g. (côté E.), une collection ethnographique, surtout des objets provenant du Grænland, du Canada, de la Chine, du Japon, de la Perse, du centre de l'Afrique, de Bornéo et de Java. — A dr. (côté O.), une collection archéologique, comprenant des antiquités lacustres, des objets des âges de la pierre, du bronze et du fer, trouvés pour la plupart dans le Jura, et des antiquités romaines, telles que des bustes d'Aventicum, des fragments de mosaïques, de Herzogenbuchsee, et un vase en bronze de Græchwyl.

des armes modernes et des drapeaux provenant de l'arsenal de Berne. — Côté dr. (E.). Ire salle: tapisseries des Pays-Bas et bourguignonnes; devants d'autels brodés, de Lausanne et du couvent de Kænigsfelden (p. 20), des xiiie-xve s.; table de l'hôtel de ville, de 1576; aux fenêtres, des ornements d'église des xive-xvie s. et des vitraux du xvie s. Ile salle: ouvrages en fer forgé, entre autres, dans une vitrine, des armes blanches bien conservées des xiiie et xive s. IIIe salle: argenterie, plus de 200 coupes de corporations et de familles; prétendu autel de campagne de Charles le Téméraire, un diptyque de 1357, donné par la reine Agnès au couvent de Kænigsfelden et à Berne depuis le temps de la réforme; monsaies de Berne. — Côté g. (O.). Ire salle: tapisseries de Lausanne et du butin fait sur les Bourguignons; siège des avoyers de Berne au xviiie s., etc.; vues de la ville aux xviie et xviiie s.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, où l'on descend du 1er étage, ont été reconstitués quelques vieux intérieurs suisses.

L'attention est attirée au N.-O. du pont du Kirchenfeld par les deux Palais Fédéraux (Bundeshœuser; pl. D4), situés au bord du plateau qu'occupe la ville, de grands bâtiments dans le style des palais florentins, qui doivent être reliés par une construction à dôme. Le Palais Fédéral Est, bâti de 1888 à 1892, sur les plans d'Auer, est occupé par les «départements» de la guerre et de l'agriculture. Le Palais Fédéral Ouest a été construit de 1852 à 1857, par Stadler et Studer. C'est là que se tiennent les séances du conseil national et du conseil des Etats. Tous deux sont ouverts au public de 9 h. ½ à 11 h. ½ et de 2 à 4. On peut visiter les salles en s'adressant au concierge.

En face du second palais, dans la Bundesgasse, la fontaine de Berne, avec une statue en bronze symbolisant la ville (1863). La terrasse de l'autre côté du palais est un excellent point de vue.

A côté du premier palais, le bureau de la statistique fédérale, dans l'anc. maison du poète A. de Haller (m. 1777) et, au coin de l'Inselgasse, la Monnaie, bâtie de 1790 à 1793. — Au N. des deux palais, le Bærenplatz, une des places mentionnées p. 148, où se voit le Museum (café, v. p. 147), orné de statues de célébrités bernoises.

Un petit funiculaire descend de cet endroit (toutes les 5 min.; 10 c.) au quartier de Marzili, au bord de l'Aar (bains; p. 147). — De là on peut faire une promenade intéressante jusqu'au pont de la Nydeck, en passant au-dessous du pont du Kirchenfeld et par le faubourg industriel de Matte (p. 149).

A quelques pas à l'O., au delà de l'hôtel de Berne, se trouve la *Kleine Schanze (Petite Redoute; pl. C4), promenade sur un anc. bastion d'où l'on a une vue superbe des Alpes Bernoises, que détaille un panorama d'Imfeld sur une pierre ronde dans l'allée du haut. Au premier plan, la vallée de l'Aar, avec le pont du Kirchenfeld, le clocher de la cathédrale à g. et le musée historique à dr. Sur cette promenade encore un buste de Niggeter (m. 1887), propagateur de la gymnastique en Suisse.

Le musée des Beaux-Arts (Kunst-Museum; pl. D2), Waisen-hausstrasse, construit sur les plans de Stettler et achevé en 1879, renferme surtout des tableaux de peintres suisses. Entrée libre le dim. de 10 h. ½ à midi et de 1 à 4 et le mardi de 9 h. à midi et de 1 à 5, 50 c. les autres jours aux mêmes heures. Catalogue, 50 c.

RES-DE-CHAUSSÉE. A g., deux salles de sculptures et de plâtres.
PREMIER ÉTAGE. Vestibule: A statues par Imbof, Rébecca, Miriam, Ruth et David; Bustes de Bianca Capello et d'un chef arabe d'après Marcello (p. 219); Départ du pâturage, par Burnand. — Scabinets à g.: tableaux des vicilles écoles d'Allemagne, d'Italie et des Pays-Bas, provenant en partie de la cathédrale de Berne, entre autres de Nic. Manuel (1484-1520). — Ire salle: à g., 97, K. Girardet, Bataille de Morat; au-dessus, 115, Ch. Humbert, le Gué; 187, Rūdisūhli, Château abandonné au bord d'un lac; 228, A. Veillon, le Printemps au lac de Brienz; 39, Arth. Calame, le Lac de Genève près d'Hermance; 6. Anker, Ecole de village bernois; 210, A. Stæbli, Après l'orage; au-dessus, 214, K. Stauffer, la Sœur de l'artiste; 112, Annie Hopf, Assemblée religieuse chez G. Monod, à Paris; 47, Fr. Diday, la Vallée de Lauterbrunnen vue de Wengen; 163, A. Potter, le Soir dans le sud de l'Italie; 137, T. Massarani, Vie orientale; au-dessus, 242, R. Weiss, Rue du Caire. — Cabinet voisin: 61-68, J. Dünz (1645-1736), portraits de Bernois. — IIe salle: à dr., 212-219, K. Stauffer (1857-1891), tableaux et études, portr. de G. Freytag (218); 121, R. Koller, Vache et veau égarés; 101, C. Grob, Prière à la maison; 226, Vautier, le Bénédicité; Anker, le Déjeuner à l'école; 143, A. de Meuron, Chasseurs de chamois; Anker, la Lecture au grand-père malade; 37, Al. Calame, Cascade près de Meiringen. — IIIe salle: 201, J. Schrader, Abdication de l'empereur Henri IV; 229, A. Veillon, Tombeau des califes au Caire; 17, A. Backlin, Idylle en mer; au-dessus, 169, A. de Regny, l'Arc de Titus, à Rome; 240, Fr. Walthard, Dernier combat des Bernois contre les Français au Grauholz (1798); au-dessus de la porte, 215, K. Stauffer, la Sœur du peintre; 160, Th. Pixis, Adieux de Huss à ses amis; 8, Bachmann, Baptême en hiver; 256, R. Zünd, Forêt, avec figures par R. Keller; 147, D. Meyer, Jeune fille du Simmenthal; 92, 93, Ed. Girardet, le Chemin de l'école, l'Aumône; 42, G. Castan, le Lac d'Œschinen

En face est le musée d'histoire naturelle (pl. D3), construit de 1879 à 1881 par A. Jahn. Les collections en sont publiques en été les mardi et sam. de 2 h. à 5 h., le dim. de 10 h. ½ à midi ½, et visible aussi les autres jours, de 8 h. à 6 h), moyennant 1 fr., ou 50 c. par pers. pour une société de 2 à 5.

REZ-DE-CHAUSSÉE. Dans l'entrée, des bustes d'A. de Haller (p. 150) et du géologue E.-L. Grunner (m. 1883), une carte géologique de la Suisse et, à l'escalier, un groupe de chamois. Salle de dr.: minéralogie et géologie; deux vitrines avec de beaux cristaux du St-Gothard; buste de B. Studer (m. 1887). Salle de g.: paléontologie; beaucoup de pétrifications des Alpes; squelettes complets de cerf d'Irlande et d'ours des cavernes; planrelief de l'Oberland Bernois, par Ed. Beck. — Ier Étage, zoologie. Salle

du milieu, avec plasond à fresque par Baldancoli, les grands ruminants. Salle de g., les oiseaux et les œuss. Salle de dr., les mammisères. A côté, une petite salle consacrée à la faune suisse, où l'on remarque le fameux chien Barry, du St-Bernard. — IIe étage, suite de la zoologie: à g., les amphibies, les poissons, les coraux et les éponges; à dr., les mollusques, les crustacés, les insectes, les échinodermes et les vers.

A l'E. du musée, les écoles (pl. D 3), grand corps de bâtiment qui réunit le collège, l'école professionnelle et une école primaire. — Une anc. caserne (pl. C 3), près de la poste, comprend au rez-de-chaussée une sorte de musée industriel (Gewerbehalle), au 1^{er} étage un Institut pharmaceutique et au 2^e étage une exposition scolaire permanente, intéressante pour les personnes compétentes, publique dans la sem. de 8 h. à 11 h. et de 1 à 4.

La Grosse Schanze (Grande Redoute; pl. B C3), à l'O. au-dessus de la gare, offre un vaste panorama, mais la ville s'y présente sous un aspect moins pittoresque qu'aux autres points de vue. Dans le haut se trouvent l'Observatoire (573 m.), les bureaux de l'administration du chemin de fer du Jura-Simplon, la Maternité et un buste de Stæmpfli, ancien président de la Confédération (m. 1879).

A l'O. de la ville, dans le prolongement de la Laupenstrasse (pl. A 3-4), l'Inselspital, hôpital fondé en 1354 et auparavant dans l'Inselgasse (p. 150), reconstruit de 1880 à 1884, d'après le système à pavillons. Là aussi sont les cliniques de l'université.

Le pont du chemin de fer (pl. D2; v. p. 18), qui est ouvert au public, conduit sur la rive dr. de l'Aar, où est le jardin botanique (pl. D2). Un peu plus loin, à 10 min. de la ville, le *Schænzli (pl. E2), avec un café-rest. (p. 147), une terrasse et des jardins. C'est probablement de là qu'on a la plus belle vue des environs de Berne: entrée, 50 c., si l'on ne prend rien. On y voit au premier plan la ville, d'un aspect pittoresque; au-dessus, le Gurten (v. ci-dessous) et ses forêts; à g., les Alpes de l'Oberland; à dr., la chaîne du Stockhorn, avec les montagnes de Fribourg qui s'y rattachent, et au loin le Moléson. — A côté, la Pension Victoria, pour les personnes souffrantes.

Derrière le Schænzli, au Beundenfeld, se trouvent les établissements militaires de Berne (pl. H 1), construits de 1874 à 1878. Il y a à côté un grand champ de manœuvres.

A 20 min. au N. de la porte d'Aarberg, par la route de la rive g. de l'Aar qui passe au Hirschpark (pl. C1), se trouve l'*Enge (café, v. p. 147), grande presqu'île quasi entièrement entourée par l'Aar, à 32 m. au-dessus du niveau de la rivière. Il y a des promenades ombragées et l'on y a une vue charmante de la ville et des Alpes. Une pierre commémorative y rappelle Gottlieb Studer (m. 1890), connu par ses études sur les Alpes. Près de là, le beau bois de Bremgarten. Tramway, v. p. 147.

La vue du *Gurten (861 m.), longue montagne au S. de Berne, n'embrasse pas seulement les montagnes de l'Oberland (p. 147), mais encore toute la chaîne du Stockhorn, les Alpes de Fribourg, le Jura, sur une étendue de plus de 150 kil., une partie du lac de Neuchâtel et, à l'E., une partie des montagnes d'Unterwald et de Lucerne jusqu'au Pilate. Un tramw. à vap., qui part toutes les 1/2 h. de la gare de Berne, conduit en 10 min. à Wabern, d'où il y a plusieurs sentiers menant au sommet du Gurten (aub.). Au pied de la montagne, Bachtelen et Victoria, deux hospices pour les enfants.

A 2 h. 1/2 au S. de Berne, au-dessus de Belp (p. 155), se trouve Zimmerwald (858 m.; H.-P. Beau-Séjour), endroit recommandable comme séjour, et 1 h. 1/2 plus loin la Bütschelegg (1058 m.; aub.), d'où l'on a une vue étendue.

En cas de séjour prolongé, excursions intéressantes au Frieswylhubel (727 m.; 4 h.), au Belpberg (895 m.; 4 h. 3/4) et à la Falkenfuh (1040 m.; 4 h.; v. ci-dessous).

43. De Berne à Thoune.

Voir la carte p. 154.

31 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 1 h. Prix: 3 fr. 35, 2 fr. 35, 1 fr. 70. Vue d'abord à droite, puis à gauche, entre Münsingen et Uttigen. - Voit. directes de Berne à Interlaken (ligne du lac de Thoune, v. R. 45).

Berne, v. p. 146. La ligne de Thoune prend à dr. au Wylerfeld (p. 18). Vue des Alpes à dr.; à g., l'hospice d'aliénés de Waldau. - 5 kil. Ostermundingen. - 8 kil. Gümlingen (hot. Mattenhof), où aboutit la ligne de Lucerne (R. 40). A 3/4 d'h. à l'E., la *Pens. Dentenberg (710 m.), à 1/4 d'h. du Giebel, d'où on a la vue des Alpes. — 13 kil. Rubigen. — 16 kil. Münsingen. A dr., un nouvel hospice d'aliénés, la chaîne du Stockhorn et le Niesen (p. 156), derniers contreforts des Alpes. A g., le Mœnch, la Jungfrau, la Blümlisalp et ensuite l'Eiger. — 20 kil. Wichtrach. — 23 kil. Kiesen. Une route conduit d'ici en 2 h. 1/2, par Diesbach, à la Falkenfluh (1040 m.; hôt.), station climatérique d'où l'on a une belle vue. — Puis un pont sur l'Aar. — 25 kil. Uttigen.

31 kil. Thoune ou Thun. — GARES: Thun-Stadt, la principale, au N.-O. de la ville; Scherzligen, au lac, plus loin dans la direction d'Interlaken et où l'on descend quand on veut prendre le bateau. — Les BATEAUX A VAPEUR (p. 157) ont trois stations: Thun-Stad, près de l'hôt. Freienhof; Thun-Hofstetten, au delà des grands hôtels, et Scherzligen, à la gare du même nom.

Hôtels: *Gr.-H. de Thoune, grande maison tout de 1er ordre, avec jardin au bord de l'Aar (ch. 3 fr. 50 à 7, b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 15, om. 1); *Bellevue, avec parc (ch. 2 à 5 fr., b. et s. 1, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 7.50 à 12, om. 1); *H.-P. Baumgarten, avec parc et dépend. (Choisy) sur l'Aar (ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4, p. 6 à 10); — *Freienhof (pl. c), dans la ville, avec café-rest. et jardin au bord de l'Aar (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 7); *H. du Faucon (pl. a), avec brasserie et terrasse au bord de l'Aar (mêmes prix): *de la Croix-Blanche (pl. d), près de la poste (dî. 3 fr.); l'Aar (mêmes prix); *de la Croix-Blanche (pl. d), près de la poste (dî. 3 fr.); *de la Couronne, place de l'Hôtel-de-Ville (pl. RP; ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1, dî. 2, p. 4 à 6); Suisse (pl. b), à l'extrémité de la rue qui part de la gare (ch. 1 fr. 50 à 3, dî. 2.50, p. 5 à 7); de l'Ours, plus loin au delà du pont, fréquenté par les habitants des environs, simple, mais bon. — *Pens. Itten, sur la route d'Amsoldingen (p. 6 fr. 50); P. Eichbühl, à 3/4 d'h. au S.-E., près de Hiltersingen et au bord du lac, etc.

Brasseries: Falkenhalle, à l'hôt. du Faucon; Steinbock, à l'hôt. de la Croix.

Kurgarten: concert tous les jours de 3 h. 1/2 à 5 h. et de 8 à 10; entrée 50 c., 2 fr. pour une sem., 5 pour un mois.

Bains: dans l'Aar, qui est très rapide et très froide, au N. de la ville (50 c.); chauds, au Bælliz-Bad.

Voitures: à la gare, 1 fr.; pour promenades, 1re h., à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10; h. suiv., 3 et 5; pour Wimmis, 8 et 15; Kandersteg, 22 et 40; Weissenbourg, 13 et 24; Zweisimmen, 28 et 50; Gessenay, 35 et 60; Châtelet, 40 et 70; Château-d'Œx, 40 et 70; Aigle, 80 et 150; Gurnigel, 25 et 45 fr et 45 fr.

Poste et télégraphe (pl. P), dans l'île de l'Agr.

Barques pour promenades sur le lac, tarif: 1 h., 3 fr.; 2 h., 5; 3 h., 7; une demi-journée, 8; une journée entière, 10; mais on en trouve à meilleur marché.

Potente antistique, une spécialité de Thoune, surtout les produits de la fabrique de céramique de Wansenried, à Schwæbis, 20 min. au N.-O. de Thoune, sur la route de Berne; dépôt à Thoune-Hofstetten.

SERVICE CATHOLIQUE dans la vieille église de Scherzligen, près du château de Schadau (p. 157).

Thoune (562 m.) est une vieille ville de 5507 hab., avec l'école militaire fédérale, dans un site charmant et une riche contrée, sur l'Aar, à 1/4 d'h. de sa sortie du lac de Thoune. Elle ouvre dignement la série des beautés de l'Oberland Bernois. On y a de tous les endroits dégagés un coup d'œil magnifique au S.-E. sur les cimes neigeuses de la Blümlisalp et du Doldenhorn (v. le panorama du Niesen, dans le bas, à g.), sur le Niesen, en deçà, et la chaîne du Stockhorn, à dr. de là.

La ville est dominée par la tour du château de Zæhringen-Ky-bourg (pl. S), qui se voit de loin. C'est une construction massive, fianquée de tourelles, qui date de 1182 et à laquelle on a ajouté en 1429 l'Amtsschloss, le château des avoyers de Berne. On y monte de plusieurs côtés: de la porte du N., à 5 min. de la gare, en passant les ponts; de la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. RP), par un escalier couvert; du S.-E., aussi par un escalier, et de l'hôt. Baumgarten, par un bon chemin. Il y a dans le donjon un musée historique sans importance (50 c.). On a de jolies vues en faisant le tour du château. Joli coup d'æil aussi de l'église (1738; pl. K), au S.-E. du château, surtout du pavillon à l'angle du cimetière.

PROMENADES. Un poteau sur la rive dr. de l'Aar, à 130 pas de la station de bateau de Hofstetten (p. 153), indique à g. un chemin pavé avec escaliers, qui passe ensuite à dr. entre des maisons, par lequel on monte en 1/4 d'h. au *pavillen St-Jacques (Jakobshübeli; 640 m.). Si l'on est à l'hôtel Bellevue, il vaut mieux prendre par le parc. On a de ce pavillon une vue dégagée du lac, des Alpes, depuis le Finsteraarhorn jusqu'au Doldenhorn, de Thoune et de la vallée de l'Aar. Il y a un écriteau donnant les indications suiv.: Pavillon (jolie vue de Thoune), 10 min.; Rabenfluh, 45 min.; Kohleren, cascades, 25 min.; Haltenegg, 1 h. (v. ci-dessous). A côté du pavillon St-Jacques, la Pens.-Kurhaus Obere Wacht (5 fr.). — Autre belle promenade par la route sur la rive dr. de l'Aar, d'abord le long du lac, et par la Bæchimatt, d'où on a la vue des Alpes, jusqu'à la Chartreuse (20 min.), villa appartenant à la famille de Parpart. Là ou 8 min. en deçà (plus court), on tourne à g.; puis on passe au Bæchihalzli et l'on va jusqu'au pont sur le Hūnibach (10 min.). Ensuite on monte, dans la gorge de Kohleren, où le ruisseau forme de petites cascades, entre des parois de brèche, jusqu'à la route de Goldiwyl, dans le bois de Grüsisberg (1/2 h.; v. ci-dessous).

La route de Goldiwyl, qui se détache à dr. de celle de Steffisbourg, à 5 min. au N. de Thoune, près du Hübeli (chemin plus court, avec poteaux, à dr. à l'hôt. Baumgarten), passe sur le versant du Grüsisberg, où il y a un beau bois avec des promenades. Belles vues sur la ville, la vallée de l'Aar et la chaîne du Stockhorn du haut de la Rappenfuh ou Rabenfuh (887 m.; 1 h.). Au retour, on peut passer, en faisant un détour au N., par le point de vue de Brændlisberg (20 min.; 731 m.) et rentrer en ville par le Hübeli (1/2 h.), ou bien suivre les promenades au S. du côté du pavillon St-Jacques. A la route de Goldiwyl aboutit 3/4 d'h. plus loin un chemin qui vient de la route mentionnée ci-dessus, sur la rive dr. de

l'Aar. Du carrefour, il y a encore 1/2 h. de route, à g., jusqu'à Goldinyi (962 m.; hôt. Zysset), et un autre chemin, à dr., mène en 3/4 d'h. à Heiligenschwendi (1013 m.). Vue magnifique du lac et des Alpes de la *Haltenegg (1001 m.), à 1/4 d'h. au S.

egg (1001 m.), à 1/4 d'h. au 8.

Château de Schadau, à env. 500 m. au 8. de la gare de Scherzligen, v. p. 157. Le pare est ouvert le dimanche. — Château de Hünegg, à env. 2 kil.

au S. de Thoune-Hofstetten, v. p. 158.

Excursions à d'autres endroits plus éloignés. A 1/2 h. au N. de Thoune (dilig. 5 fois par jour, en 20 min.; voit. à 1 chev., 3 fr.), le village considérable de Steffisbourg (brasserie) au bord de la Zulg. De là on monte en 1/2 h. aux petits *bains de Schnittweyer (800 m.; pens. 5 fr.), où il y a une source d'eau minérale et des promenades. — A 1 h. à 1'O., Thierachern (569 m.; hôt. du Lion), où l'on a une belle vue; 1 h. plus loin à 1'O., les bains de Blumenstein (792 m.; p. 3 fr. 50 à 5) et le Fallbach; à 2 h. 1/2 de là, par un sentier sous bois, les bains de Gurnigel (v. ci-dessous). — Pour les bains de Schwefelberg, 3 h. 1/2 à 1'O. de Blumenstein, par le col de Gantrist, v. p. 206. — Il y a encore Burgistein (820 m.), village avec un château et une belle vue, à 3 h. au N.-O. de Thoune; Amsoldingen (pierres tumulaires romaines), à 1 h. 1/4 au S.-O., et la vieille tour de Strættligen (p. 157), à 1 h. 1/4 au S. de Thoune, près de Gwatt (p. 157) et d'où l'on a une belle vue. Les collines entre la vallée de Stocken et Thoune offrent du reste quantité de charmantes promenades et de jolis paysages. Pour le Stockhorn. À A h. à A h. 1/2 de Blumenstein ou d'Amsoldingen y p. 207

le Stockhorn, à 4 h. à 4 h. \(^1/2\) de Blumenstein ou d'Amsoldingen, v. p. 207.

Bains de Gurnicel. On va de Thoune à ces bains en 3 h. \(^1/2\) à pied (guide utile) et en 4 h. en voit. (à 1 chev., 25 fr.; à 2 chev., 45 fr.). Il est toujours plus commode d'y aller directement de Berne (28 kil.; dilig. 2 fois par jour, en 4 h. \(^1/2\), pour 7 fr. 15 et 8 fr. 60). De Berne, on passe par Wabern et Kehrsatz, puis, en laissant à g. Belp, du côté O. de la vallée de la Gürbe, où l'on a bientôt une belle vue sur les Alpes Bernoises, à (12 kil. 6) Toffen, à Kirchenthurnen, à (20 kil.) Riggisberg (763 m.; aub.: Sonne), gros village plus haut à dr.; ensuite par une petite route à g. qui monte à (24 kil. 4) Rüthi, et, par le bois du Laasvald. — Les *bains de Gurnigel (1153 m.), situés sur un plateau, sont un établissement d'eaux sulfureuses froides et une station climatérique très fréquentés et parfaitement organisés. Il y a 600 lits, mais il est encore bon d'y retenir les chambres (2 fr. 50 à 6 fr.; p. 6 à 8 fr. s. la ch.). Dans le voisinage, des bois où l'on peut faire de longues promenades: à Seftigschwænd (1/2 h.; aub.); aux bains de Længnei (1 h.), en passant aux fermes de Laas (Laashese); au Gurnigel Supérieur (1 h.; 1545 m.), d'où la vue est superbe; au Seelibühl (1 h. \(^1/2\); 1752 m.), etc. Aux bains de Schwefelberg (2 h. \(^1/2\)), par le Seelibühlefrat, v. p. 206. Aux bains de Weissenbourg, par le Gantrist (b à 6 h.), v. p. 205. — Un chemin agréable et facile à tenir conduit en 2 h. \(^1/2\) aux bains de Gurnigel de Wattenwyl, à 1 h. \(^3/4\) à l'O. de Thoune et 1 h. au S.-O. de la stat. d'Uttiges (p. 153).

A Gessenay, par la vallée de la Simme, v. R. 57.

44. Le Niesen.

Deux chemins muletiers conduisent au sommet du Niesen en 4 h. 1/2, l'un de Wimmis, au N. (v. ci-dessous), l'autre des bains de Heustrich (p. 156), à l'E., le premier à l'ombre le matin et le second l'après-midi. — Cheval, aller et retour, 15 fr., 20 si l'on part après 10 h. du m., 22 et 28 si l'on redescend de l'autre côté. — Guide (inutile), 10 et 12 fr. Porteur de chaise, mêmes prix, et il en faut 4.

Le stat. de Spicz (p. 158) dessert à la fois Wimmis et les bains de Heustrich. Dilig. pour Wimmis (4 kil. 7) 3 fois par jour, en 40 min., 85 c.; pour Heustrich (7 kil.), 2 fois, en 55 min., 1 fr. 10 (il y a aussi un omnibus, à midi). Départ de la gare; voitures aussi au bat. à vap. (p. 193). — La route, celle de la vallée de la

Kander, traverse le ch. de fer avant Spiezmoos, où aboutit à dr. la route de Thoune, prend à g. pour gagner Spiezwyler (25 min.; 652 m.; hôt.: Bær) et se bifurque encore ensuite. On continue alors sur Wimmis, en laissant à g. la route de Heustrich (v. ci-dessous) et l'on descend à dr. par un grand circuit (à g., un sentier plus direct sous bois), au pont de la Kander (611 m.), d'où on voit la Blümlisalp. Ensuite on remonte pour atteindre (3/4 d'h.)

Wimmis (634 m.; *hôt. du Lion), joli village de 1242 hab., à l'E. de la Burgfluh (990 m.) et dominé par un anc. château des puissants barons de Weissenbourg, maintenant occupé par l'admi-

nistration et l'école. L'église existait déjà en 533.

DE WIMMIS AU NIESEN, le chemin longe au S. le pied de la Burgsuh et traverse le Staldenbach au bout de 35 min. A peine 150 pas plus loin, à g., près d'une grille, un poteau indique la direction du Niesen, à 3 h. 3/4. Le sentier monte de là en zigzag dans des pâturages et sous bois, passe au chalet du Bergli (rafraîch.) et à ceux d'Unterstalden (2 h.; 1506 m.), y traverse le Staldenbach, en remonte la rive dr. et serpente sur le versant gazonné du Niesen, en passant aux chalets d'Oberstalden (1778 m.). La vue ne se déroule qu'au bout de 1 h. 1/4, lorsqu'on est au-dessus de la Staldenegg (1934 m.), arête qui unit au Niesen la Bettsuh (2397 m.), appelée aussi Fromberghorn. Il faut encore ensuite 1 h. pour atteindre le sommet du Niesen.

La route des bains de Heustrich, après avoir quitté celle de Wimmis (v. ci-dessus), continue sur la hauteur, en vue de la Blümlisalp, du Niesen à dr., du Rothhorn de Sigriswyl et des Ralligstæcke à g., au delà du lac de Thoune. Au bout de ½ d'h., à g., un chemin menant à Æschi (p. 158). La route descend ensuite lentement dans la vallée de la Kander. Enfin encore une bifurcation à l'hôtel-casino d'Emdthal, à 6 kil. 3 de Spiez, où on laisse à g. la route de Frutigen (p. 193), et on traverse dans le bas la Kander.

Les *bains de Heustrich (702 m.; p. 3 fr. 50 à 6, s. la ch.) sont sur la rive g., au pied du Niesen. Il y a une source d'eau sulfureuse très fréquentée. Jolies promenades avec vue de la Blümlisalp.

Pour monter au Niesen, il y a un bon chemin muletier, qui monte d'abord en lacets derrière les bains, sur le versant couvert de gazon (aux bifurcations, prendre toujours le chemin le plus escarpé), jusqu'à un gros tilleul (1/2 h.) où il y a un banc (vue), puis 1 h. sous bois, par des pâturages et les chalets de la Schlechtenwaldegg et de la Hegern-Alp (1923 m.; lait). Grande variété de points de vue. On est en 2 h. 1/2 à 3 h. dans le haut, et l'on va à dr. au point culminant et à g. à l'hôtel.

Le *Niesen (2366 m.; hôtel à 5 min. du sommet; ch. 4 fr., dé. 2) est le contresort septentr. d'une chaîne de montagnes qui part du Wildstrubel, composé à la base de schiste marneux et au-dessus de conglomérats de grès. La vue qu'on y a est comparable à celle du Faulhorn. Voir le panorama p. 155. On y a un coup d'œil splendide sur les vastes glaciers de la Blümlisalp. Meilleure lumière avant le coucher du soleil et le matin jusqu'à 10 h.

45. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune.

V. la carte p. 154.

A. En chemin de fer.

27 kil. LIGNE DU LAC DE THOUNE, trajet en 1 h. 10 min., pour 3 fr. 25, 2 fr. 20 et 1 fr. De Berne à Interlaken par cette voie, 2 h. 5 à 2 h. 25, 6 fr. 60, 4 fr. 50 et 3 fr. 20. — Les billets du ch. de fer sont aussi valables pour les bat. à vap., et réciproquement, mais sans arrêt en route.

Thoune, v. p. 153. — 1 kil. Scherzligen (p. 153), à l'endroit où l'Aar sort du lac et à la stat. des bat. à vap. (v. ci-dessous). Vue à dr. sur la chaîne du Stockhorn (p. 205) et à g. sur les Alpes Bernoises, du Wetterhorn à la Blümlisalp. — 5 kil. Gwatt (aub.: Schæsie, Post). Après Strættligen, qui a une vieille tour (p. 155), vient un beau pont de 60 m. d'ouverture et plus de 30 m. de hauteur, sur la gorge de la Kander (p. 204), qui débouche là dans le lac.

10 kil. Spies (631 m.; buffet), station au-dessus du village du même nom (p. 158). On y a un coup d'œil magnifique sur le lac de Thoune et les montagnes au N. de là, les Ralligstæcke, le Rothhorn de Sigriswyl, etc. Au premier plan, le village avec son château, au S.-E. et au S. les Alpes Bernoises.

Ensuite la voie descend, au-dessus du village de Faulensee (p. 159), longe le bord escarpé du lac et passe dans trois tuunels près de Krattigen. — 18 kil. Leissigen (hôt.: *Steinbock, p. 4 à 6 fr.; Croix-Blanche, p. dep. 4 fr.), au pied du Morgenberghorn (p. 159), dans un site riant et au milieu d'arbres fruitiers. Voit. pour Æschi, v. p. 158. Au N. du lac, dans le haut, St-Beatenberg (p. 160). — 22 kil. Dærligen (pens.: Seiler, Schærz, Schwalbenheim). A g., près de l'embouchure de l'Aar dans le lac, les ruines de Weissenau. On longe enfin le nouveau canal de l'Aar (p. 159). — 27 kil. Interlaken (p. 160).

B. En bateau à vapeur.

BATHAU A VAPBUR 8 à 9 fois par jour de Thoune (stat. de Thun-Stadt) à Interlaken, en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 2 fr. 95. Stat.: Hofstetten, Schereligen, Oberhofen, Gunten, Spiez, Merligen, Beatenbucht, Leissigen. On n'arrête pas toujours aux trois dernières. Restaur. à bord; dî., 2 fr. 50.

Le bateau part de l'hôtel Freienhof (v. p. 153), remonte l'Aar, aborde à la rive dr. à Hofstetten (p. 153) et ensuite à la stat. de Scherzligen (p. 153). A g., entre des arbres, la Chartreuse (p. 154); à dr., sur une langue de terre au débouché de l'Aar, le château de Schadau, aux nombreuses tours, construit en 1850, dans le style goth. anglais.

Le lac de Thoune (560 m.), dans lequel entre ensuite le bateau, à 18 kil. ¹/₂ de long et 3 de large, 48 kil. carrés de superficie et jusqu'à 343 m. de profondeur. Ce qui fait surtout le charme du trajet en bateau, c'est la vue magnifique qu'on y a: à dr. et à g. des vallées de la Kander et de la Simme se dressent le Stockhorn (2193 m.), avec sa cime conique, et la pyramide du Niesen (2366 m.); à g. du

Nieseu, le champs de neige de la Blümlisalp; à dr. de là, au fond de la vallée de la Kander, d'abord, à g., le Fründenhorn; puis le Doldenhorn, le Balmhorn, l'Altels et le Rinderhorn; du côté d'Interlaken, de dr. à g., le Mittaghorn, la Jungfrau, le Mœnch, l'Eiger, et plus loin le Schreckhorn et le Wetterhorn.

Le bateau longe la rive N.-E., couverte dans le bas de maisons de campagne, de vergers et plus haut de forêts, et il passe devant le riant village de Hiltersingen. A g., le château de Hünegg, dans le style de la renaissance française, dont on peut visiter le parc (jardinier non loin de la route; pas de pourb.). On aborde à Oberhesen (pens.: Moy, *Oberhofen, *Blau; restaur. Zimmermann), où se trouve un château pittoresque, à la comtesse de Pourtalès.

Puis à Gunten (hôt.: H. de la Croix-Blanche; *P. du Lac, 5 fr. av. la ch.; H.-P. du Cerf, simple, tous au bord du lac; P. Schanberg). Dans le voisinage, à 1/2 h. du lac, la curieuse gorge du Guntenbach,

où il y a des cascades.

Une route (voit. à 1 chev. de Thoune, 10 fr.; à 2 chev., 18) conduit en 3/4 d'h. de Gunten à Sigriswyl (800 m.; P. Bær, dep. 5 fr.), séjour agréable, dans un joli site. — Excursions de là à la Blume (1895 m.), d'où l'on a une belle vue, en 2 h. par Schwanden; au Sigriswyl-Grat (Vorder-Bergli, 1679 m.; Hinter-Bergli, 1821 m.) en 2 h. 1/2 et 3 h. 1/4, par Zelg et Wylerallemend; au *Rothhorn de Sigriswyl (2053 m.), en 4 h., avec un guide. Sur le versant escarpé du Sigriswyl-Grat, du côté de la vallée de Justis (p. 159), le *Schafloch (1780 m.), glacière naturelle de 206 m. de long, où l'on arrive en 3/4 d'h. du Hinter-Bergli, par un sentier vertigineux. où l'on arrive en 3/4 d'h. du Hinter-Bergli, par un sentier vertigineux. Il faut un guide, un piolet et des torches.

Ensuite le bateau traverse le lac en diagonale et s'arrête à

Spiez. — Hôtels: *Spiezerhof, à la stat. des bat., avec jardin et bains dans le lac (ch. 2 fr. 50 à 5, b. 50 c., s. 75, rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 12, om. 1); *H.-P. Schonegg, à 10 min. du lac, au-dessous de la gare (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. 7 à 10); P. Itten, à quelques min. à l'O. de la gare. — *Buffet à la gare (ch. à louer). Belle vue du lac. — Voitures, au bat. et à la gare: pour Wimmis, à 1 chev., 4 fr.; à 2 chev., 7; pour les bains de Heustrich (p. 156), 5 et 10; pour Æschi, 6 et 12.

Spicz, avec son vieux château pittoresque, jadis aux seigneurs d'Erlach, est un village qui occupe le plus joli site des bords du lac de Thoune, et l'un des points de départ pour les excursions au Niesen (p. 156) et dans les vallées de la Kander et de la Simme (p. 193 et 204). La rue qui monte entre les maisons mène en 1/4 d'h. du lac à la gare (71 m. d'alt.) et il s'en détache à 800 m., à la pens. Itten, des chemins qui conduisent, à g. à Faulensee (p. 159), à dr. à Wimmis et dans la vallée de la Kander (p. 156 et 193).

DE SPIEZ A ÆSCHI, 3 kil. 1/2; voit., v. ci-dessous. La route se détache de celle de la vallée de la Kander, à g., à 1/4 d'h. au S. de Spiezwyler (p. 156). Les piétons suivent, de la gare de Spiez, la route de Faulensee et au bout de 20 min. un sentier qui monte à dr. (poteau; 1/2 h.). — **Eschi** (859 m.; *H.-P. Blümlisalp, 5 à 7 fr.; *H.-P. Niesen) est un village sur la hauteur entre le lac de Thoune et la vallée de la Kander, juissant d'une vue charmante et fréquenté comme etation d'été. On mande d'une vue charmante et fréquenté comme station d'été. On y va aussi de Leissigen (p. 198), en 2 h., par un bon chemin de voit. qui passe à Krattigen (aub.: Stern). D'Æschi aux bains de Heustrich (p. 156), 40 min., par un sentier; à Mülenen (p. 193), 3/4 d'h., par un chemin de voitures. — D'Æschi a Saxeten, 7 h. 1/2, passage intéressant. Chemin de voit. par

Eschi-Ried, menant dans le Suldihal, jusqu'à l'Uniere-Suldalp (2 h.; 1042 m.); puis chemin muletier passant à la belle chute du Pochten et montant à la Schlieren-Alp (1 h. 1/4; 1425 m.) et de là à g. au cel du Tanzbædeli (1 h. 1/2; 1880 m.), entre le Morgenberghorn et les Schwalmern, d'où l'on descend par la Hinter-Bergli-Alp à Saxeten (1 h. 1/2; p. 164). Le Mergenberghorn (2251 m.) se gravit du col en 1 h. 1/2, avec un guide, si l'on n'est pas alpiniste. On y monte aussi directement d'Æschi, en 5 h., par Æschi-Allmend, le Sonnenberg et la Hutmad-Alp. Les Schwalmern (2786 m.) sont plus intéressantes mais plus pénibles à gravir. On y monte par le Suldihal et on en redescend par la Sulegy (p. 164), vers Saxeten ou Isenfluh.

On voit pour un instant à Spiez, à l'E., deux pics noirs au-dessus du lac de Brienz; le plus petit, à dr., est le Faulhorn, l'autre est le Schwarzhorn. — Plus loin, sur la rive S., le village de Faulensee et, sur la hauteur (1 h. de route de Spiez), les *bains de Faulensee (800 m.; H. Victoria, p. 7 à 12 fr., 6 à 10 en juin et sept.), qui ont une source d'eau minérale, un beau parc et une vue charmante.

Sur la rive N. se montre distinctement le Sigriswyl-Grat (p. 158), avec les Ralligstæcke (1662 m.), qui se dressent dans le lac, et le Rothhorn de Sigriswyl (2053 m.). Au bord du lac, le château de Ralligen. Le bateau s'arrête à Merligen (hôt.: *Beatus, avec jardin, au lac, 5 à 6 fr.; Læwe), dans un site riant, au débouché de la vallée de Justis; puis à Beatenbucht (rest. Beatenbucht), stat. pour St-Beatenberg (p. 160).

Un promontoire rocheux, la Nase (nez), s'avance ici à l'E. dans le lac. A une grande hauteur, sur le bord escarpé du lac, la route de Merligen à Interlaken (10 kil.), qui traverse deux tunnels. En bas, au bord du lac, le château de Lerow; puis l'embouchure du Beatenbach, qui sort à 1/4 d'h. de la route de la grotte de St-Béat, au printemps et après de fortes pluies avec un bruit assourdissant. La route passe encore dans trois tunnels puis sur le Sundgraben (p. 160), dans le bas duquel sont les maisons de Sundlauenen; aux bains de Kübli ou de St-Béat, à Neuhaus, à la pens. Simpkin et à Unterseen (p. 162).

Le bateau touche encore quelquefois, sur la rive S., à Leissigen (p. 157), puis il passe dans le canal de l'Aar, de 2 kil. 8 de long, où l'on a à g. un beau coup d'œil sur les ruines de Weissenau, et il aborde à *Interlaken*, en face de la gare (p. 160).

DE BEATENBUCHT A ST-BEATENBERG, ch. de fer funiculaire, en 16 min., pour 2 fr. 50 à la montée et 1 à la descente ou 3 aller et retour, 10 fr. par abonn. pour 12 trajets. Cette ligne, longue de 1700 m., monte rapidement à travers un bois, par des tranchées et un tunnel et aboutit à 5 min. du Kurhaus.

D'Interlaken a St-Beatenberg, 11 à 12 kil., par une route qui s'embranche à env. 1500 m. d'Unterseen, à g. de celle de Habkern (p. 165), traverse le Lombach et monte en lacets sous bois. Voit. à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24, 14 et 25 jusqu'au Kurhaus. Les piétons, en profitant des raccourcis, vont en 1 h. du pont du Lombach à une aub. sur la route et en 50 min. de là à l'hôt. des Alpes.

St-Beatenberg. — Hôt. Et Pens.: *Kurhaus (Dr Müller), à l'extrémité O. du village, près d'un petit bois ombragé (130 lits et 2 dépend.; ch. 3 à 5 fr., dî. 4.50, soup. 3, p. 7.50 à 12); P. Edelweiss, plus loin vers l'E., comme les suiv.; *P. Beatrice (5 à 7 fr. en juil. et en août, 4.50 à 6 avant et après); *H.-P. Blümlisalp, à 1/4 d'h. du Kurhaus (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. dep. 5 ou 6); *H.-P. Waldrand (mêmes prix); *H.-P. Schænegg (p. 5 fr. 50 à 7.50 ou 4.50 à 6.50; exercices religieux le soir); auberge de Feuz; *Gr.-H. Victoria, à 25 min. de Kurhaus, reconstruît depuis l'incendie de 1894, de 1er ordre; *H.-P. de la Poste (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4.50, dé. 1.50, dî. 3, p. 6 à 10, om. 1); *H.-P. Bellevue (7 fr. 50 à 9; Anglais); *P. Silberhorn, à 3/4 d'h. du Kurhaus (6 fr. à 7.50); P. Balmer; *H.-P. des Alpes, à 1 h. du Kurhaus (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.50, dî. 3, p. dep. 5 ou 6). — Il y a aussi des chambres garnies.

St-Beatenberg (1150 m.) est un village très fréquenté comme station climatérique, s'étendant sur une longueur de près de 4 kil., contre la montagne du même nom, au pied du Güggisgrat et des deux côtés du Sundgraben, lit très profond d'un torrent. On y a une vue magnifique des Alpes, du Schreckhorn au Niesen; au milieu, l'Eiger, le Mænch, la Jungfrau, la Blümlisalp, le Wildstrubel, etc. Au-dessus et au-dessous de la route, des promenades offrant de belles vues et avec des bancs.

Des poteaux indiquent: à la P. Edelweis, le Waldbrand (25 min.; marques vertes), Vorsass et Niederhorn; — à l'H.-P. Blümlisalp, la Promenade Parallèle (marques bleues); — entre l'église et l'H. Victoria, la grotte de St-Béat (p. 159; marques rouges; 3/4 d'h.); — à l'H. Bellevue, le Kænzli (marques bleues et blanches; 1 h. 1/2), etc.

Le plus beau point de vue est celui de l'Amisbühl (1336 m.; rest. et pens.), à 25 min. à l'E. de l'H. Alpenrose. Les piétons qui viennent d'Interlaken quittent la route 40 min. au delà de l'aub. mentionnée p. 159 ou 10 min. en deçà de l'H. des Alpes, à un poteau à dr., en face d'un autre qui indique à g. la grotte de St-Béat, et ils atteignent le sommet en 1/2 h.

Au *Gemmenalphorn (2064 m.), point culminant du Güggisgrat, 2 h. 1/2 de l'Amisbühl, par la Waldegg-Allmend, Leimeren et la Gemmen-Alp, ou directement de St-Beatenberg, par la petite vallée de Rischenen, course sans difficulté et très intéressante (marques blanches et rouges; guide, 4 fr., pas indispens.). La vue s'étend du Pilate à la chaîne du Stockhorn et aux Diablerets; en bas, la vallée de Justis (p. 159 et 158); dans le fond, l'Aar avec Berne et le Jura. Le lac de Thoune n'est pas visible. — La vue qu'on a des deux autres sommets du Güggisgrat (2 h. 1/2 à 3 h.), le *Niederhorn (1965 m.) et le Burgfeldstand (2067 m.), est aussi très belle. Le chemin du premier est marqué de blanc et de jaune, celui du second, par le Kænzli, de blanc et de bleu. On peut suivre la crête et aller en même temps aux trois sommets.

46. Interlaken et ses environs.

V. le plan et la carte p. 166.

Gares: de la ligne du lac de Thoune (p. 157) à l'extrémité O. de la ville; de l'Oberland Bernois, à l'extrémité E. (stat. Interlaken-Ost, p. 162), à 20 min. de la première. Elles sont reliées par la ligne du Bædell (chang. de voit.): 1 kil. 8, 7 min., 60, 35 et 25 c.; 15 trains par jour dans chaque sens, dont 4 vont, à l'E., jusqu'à Bænigen (v. ci-dessous). Omnibus des hôtels et autres voit. aux deux gares. — Bateaux à vapeur: pour le lac de Thoune, près de la gare de l'Ouest (p. 157); pour le lac de Brienz (v. p. 187), en face de la gare de l'Est.

Hôtels et pensions (omn., 1 fr.). Au Hæheweg, de l'O. à l'E.: *H. Métropole (pl. 1; ch. t. c. dep. 3 fr., 2e dé. 3, dî. 5, p. dep. 7); *Gr.-H. Victoria (pl. 2; ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep, 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 15 en juil. et

en août, 9 à 12 avant et après; derrière, *H.-P. Horn, pl. 30, de 2e o., avec brass.); *Jungfrau (pl. 3; ch. t. c. 4 fr. 50 à 5, 2e dé. 3, dî. 5); *H. Suisse (Schweizerhof; pl. 4; ch. t. c. 3 fr. 50, 2e dé. 3.50, dî. 4.50 à 5; bonne cuisine); *Belvédère (pl. 5; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 3.50, p. dep. 8); *Gr.-H. des Alpes (pl. 6; ch. t. c. dep. 4 fr., 2e dé. 8, dî. 4, p. dep. 9); *H. Beaurivage (pl. 9; ch. t. c. dep. 4 fr. 50, 2e dé. 8.50, dî. 5); *H. du Nord (pl. 7; ch. t. c. dep. 3 fr., dî. 4, p. 7 à 8); H. St-Georges (pl. 22), recommandé (ch. 2 fr. 50 à 8, p. 7); *H.-P. Interlaken (pl. 8; ch. t. c. dep. 3 fr. 50, dî. 4); H. du Lac (pl. 10), près du bat. à vap. du lac de Brienz et de la gare de l'E., simple, mais bon (ch. 2 fr. 50, dé. 1 26, di 8 p. dap 6) simple, mais bon (ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 8, p. dep. 6).

aimple, mais bon (ch. 2 fr. 00, dc. 1.20, dl. 5, p. dep. 6).

A l'O. du Hosheweg, du côté de la gare de l'O., tous de 2º ordre: H. de l'Oberland (pl. 12; ch. t. c. 3 fr., dl. 3, p. 6 à 7); H. de la Poste (pl. 26), en face, pas cher; H. du Cerf (Hirsch), recommandé (p. 5 à 6 fr.); H. de la Croix-Blanche (pl. 11; ch. 1 fr. 50 à 2, dc. 1.25, dl. 3); *H. Berger (pl. 28; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dl. 2.50, p. 6 à 7); *H.-P. Krebs (pl. 27; ch. 2 fr. 50 à 3, dc. 1.25, dl. 3); *H. Terminus & de la Gare (pl. 29; ch. t. c. dep. 3 fr., dc. 1.25, dl. 4, p. dep. 7), ces trois derniers près de la gare; H. du Cygne (Schwan; ch. 1 à 2 fr.). — Au pont inférieur de l'Aar; *H. Bellevue (pl. 15; ch. t. c. 2 à 3 fr., dc. 1.25, dl. 3, p. dep. 6).

Dans la petite île de l'Aar dite Spielmatten: *H. du Pont (pl. 16), avec jardin (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.50, dî. 3.50, p. dep. 7); H. de la Couronne (Krone), modeste. — A Unterseen: H. Unterseen (pl. 17; ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. 6); *H. Beau-Site (pl. 18; p. dep. 6 fr.); *H.-P. Eiger, sur la route de Neuhaus (p. 5 fr. 50 à 7); P. Alpenruhe, sur la route de St-Beatenberg (p. 5 à 6 fr.); P. Simpkin, non loin du lac de Thoune (v. p. 159). — Chambres memblées à la Villa Alpine, rue de la Jungfran

Chambres meublées à la Villa Alpina, rue de la Jungfrau.

Au S. du Hœheweg, sur la route du Petit Rugen: Deutscher Hof (pl. 20; ch. t. c. 3 fr. à 4.50, dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 6); H. National & P. Wyder (pl. 19; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, 2c dé. 2.50, df. 3.50, p. 7 à 8); Union-H. & P. Reber (pl. 21; p. 6 fr.); *H.-P. Ober & Villa Silvana (pl. 23; p. 6 à 9 fr.); H.-P. Eden; *P. Schænthal (5 fr. par j.). — *H. Jungfraublick (pl. 22), dans un endroit élevé et d'où l'on a de belles vues, près du parc du Rugen (pl. 28) (p. 162), maison salme de 1^{er} ordre, avec prix en conséquence (ch. t. c. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, om. 1.50, p. 15 à 18 en juil. et en août, 12 à 15 avant et après). — *H.-P. Mattenhof (pl. 24), au pied du Petit Rugen (6 à 8 fr. et 5 fr.); P. Zwahlen-Spycher (4 à 5 fr.).

Les logements sont moins chers aux environs. — A Wilderswyl, 1/2 h. au S. (p. 167): *P. Schanbühl, *H.-P. Steiger, tous deux dans un endroit élevé et aéré (p. 5 à 6 fr.); *Bar (mêmes prix); P. Jungfrau (4 fr.); Stern, Kreuz, modestes. — A Gsteigwyler, à 10 min. de la stat. de Wilderswyl-Gsteig, *P. Schænfels. — Sur la route de Brienz, en deçà de la colline où est l'église de Goldswyl (1/4 d'h.; p. 164), P. Schænegg (5 fr. 50). — A Bænigen, rive S. du las de Brienz, à l'extrémité de la ligne du Bædeli (p. 160): *P. Belle-rive; *H.-P. Bænigen; *Chalet du Lac et *H.-P. de la Gare, ce dernier à la

stat. des bateaux (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, di. 1.50 à 3, p. 5).

Restaurants: à l'H. Métropole, à l'H. Victoria, au Kursaal (v. ci-dessous), etc. — Cafés-brasseries: C. Oberland, à l'hôt. du même nom; à l'hôt. Terminus (v. ci-dessus); brasserie Bavaroise, à côté de l'H. Beaurivageavec jardin où il y a concert le soir; St-Georges (v. hôtels); Adlerhalle, à l'O. de l'H. Métropole; à l'H. du Pont, avec jardin au bord de l'Aar et vue de la Jungfrau; Berger, Krebs, près de la gare de l'Ouest. — Pâtisseries: Weber, au Hœheweg, à l'entrée du Kursaal; Schuh, en face de l'H. Métropole; Seitz, à côté de l'H. de l'Oberland.

Kursaal, au Hœheweg, avec café-rest., cabinet de lecture, salle de billard, et parc, où il y a musique mat. et soir. Entrée: 50 c., 1 fr. pour une journée, 4 par sem., 12 par mois (22 pour 2 pers., 30 pour 3). Prix plus élevés les jours de fête exceptionnelle, de concert extraordinaire, de

nuit vénitienne, de feu d'artifice, etc. Derrière le Kursaal, une vacherie. Veitures: de la gare de l'O. à Interlaken, à Unterseen et à Matten, 1 fr. par pers.; à Bœnigen, Gsteig, Wilderswyl et Ringgenberg, 2 fr.; à l'h., à 1 chev., 4 fr.; à 2 chev. 6, la 1^{re} h., 3 et 5 l'h. suiv.; pour Lauterbrunnen et pour Grindelwald, v. p. 163 et 173. Poste et télégraphe (pl. P), à g. de l'H. de l'Oberland. — A côté, la maison de banque dite Volksbank (pl. 26).

Pharmacies: Seewer, en face de l'H. de l'Oberland; Pulver, rue de la Poste.

Pharmacies: Seewer, en face de l'H. de l'Oberland; Pulver, rue de la Poste. Bureau de renseignements (Verkehrsbureau) au Hœheweg, près du Kursaal; renseign. gratuits et vente de billets.

Interlaken (568 m.), qui se compose de trois localités, nommées Aarmühle, Matten et Unterseen, et qui compte 5385 hab., est situé «entre les lacs» de Thoune et de Brienz, dans une petite plaine dite le Bædeli, formée par les atterrissements du Lombach, qui se jette dans le premier lac, et de la Lütschine, affiuent du second. La douceur et la régularité de son climat en font une station d'été des plus fréquentées. C'est aussi un point de départ pour des excursions sur les lacs, dans l'Oberland Bernois, etc., au moins pour ceux qui n'ont pas besoin d'économiser leur temps et leur argent et qui aiment à se reposer, après plusieurs jours de courses par les montagnes, dans une station de premier ordre.

Le rendez-vous des étrangers est le *Hœheweg, allée de vieux noyers maintenant assez éclaircie, où se trouvent les grands hôtels nommés ci-dessus, ainsi que de beaux magasins, et d'où l'on a une vue célèbre sur la vallée de Lauterbrunnen et la Jungfrau, qui est surtout bien éclairée vers le soir. Près de l'extrémité N.-E. de la rue, à dr., au milieu de beaux noyers, est l'anc. couvent d'Interlaken, fondé en 1130 et supprimé en 1528: c'est lui qui a donné son nom à la localité. Les bâtiments, auxquels on a ajouté un château en 1750, servent maintenant de maison commune, de tribunal et d'hôpital, et son anc. église, divisée en plusieurs parties, sert aux cultes catholique, réformé (français), anglican et écossais. — Plus loin, la gare d'Interlaken-Ost ou de l'E. (p. 161), près de la station des bateaux de Brienz, et plus loin encore Bænigen (2 kil. 8; p. 161). A g. se détache, près de l'hôt. Beaurivage, la route de Brienz (16 kil. ½; 2 kil. 8, Ringgenberg), qui traverse l'Aar (Brückwald, v. p. 164).

A l'autre extrémité du Hœheweg (S.-O.), en face de l'hôt. de l'Oberland, commence une rue qui mène au S.-E. vers le Petit Rugen. En continuant au contraire tout droit, on va à la gare de la ligne du lac de Thoune ou de l'Ouest (p. 161), en passant à la poste (pl. P) et à la Volksbank (pl. 26). La rue au N.-O. à cette maison de banque traverse les deux îles de Spielmatten et mène à Unterseen. On a un beau coup d'œil du pont du milieu, au S., sur la Jungfrau, entre les deux Rugen. Unterseen, sur la rive dr. de l'Aar, a de vieilles maisons en bois, une église qui date de 1851 (serv. prot. le dim.) et une fabrique de parquet. Là aboutit, à g. aux hôtels mentionnés p. 161, la route de Merligen par Thoune (p. 159). Au N.-O., on va dans la vallée de Habkern et à St-Beatenberg (p. 165 et 159).

Le *Petit Rugen, mamelon boisé qui est un contrefort du Grand Rugen, offre de très belles promenades, garnies de bancs et d'où l'on a des coups d'œil variés. On passe à l'hôt. Jungfraublick, qui se voit de loin, et l'on monte tout droit à la grande avenue qui fait le tour de la montagne dans le bas. En y prenant à g., on passe au point de

ŕ

t

Vote he LA Halwwas, Punt

vue dit «Humboldtsruhe» (Jungfrau, lac de Brienz) et en arrive en 1/2 h. à la Trinkhalle, café-rest, d'où se voient la Jungfrau, le Mœnch et les Schwalmern. Plus loin, le «pavillon Scheffel», avec vue du lac de Thoune ; la «pierre de Kasthofer», en mémoire de l'inspecteur des forêts qui a planté au Rugen, au commencement du siècle, toutes les essences d'arbres de la Suisse; le réservoir d'eau de la ville et un parc de chamois, après lequel on revient à l'hôt, Jungfraublick. Des écriteaux indiquent quantité d'autres chemins plus petits sur la montagne, par ex. celui de la *Ru*genhahe (25 miu.; 739 m.), où trois laies percées dans la forét permettent de voir la Jungfrau et les lacs de Thoune et de Brienz.

Un sentier à g. au delà de la Trinkhalle et à dr. d'un banc i min. plus lein (tout droit, on irait en 10 min. au café Unspunnen) descend dans la gorge de Wagneren, qui sépare le Petit Rugen du Grand Rugen. Un chemin de voit., auquel le sentier aboutit non loin du rocher avec inscription mentionné ci-dessous, parcourt cette gorge, y passe au café Unspunnen (bon), au Bairtsche Bierkeller et au-dessous des ruines d'Unspunnen et va jusqu'à Wilderswyl (p. 167). On y a partout de beaux coups d'œil, sur la vallée de Lauterbrunnen, la Jungfrau et le lac de Brienz, à gauche.

Au milieu de la gorge de Wagneren, à env. 300 m. de l'entrée du côté O., se trouve un rocher avec une inscription en mémoire du géologue Bernard Studer (m. 1887). De là part, à dr. (O.), un sentier qui monte rapidement et qui tourne ensuite à dr. dans la direction d'un joli point de vue; il mêne en 20 min. à la *Heimwehfinh (676 m.), restaur. avec une

terrasse d'où l'on a une vue charmante du Bœdeli et des lacs de Il y a au-dessus un petit belvédère d'où Thoune et de Brienz. l'on voit encore la Jungfrau, le Mœnch et l'Elger, surtout beau l'après-midi.

L'*Abendberg, hauteur qui domine le Grand-Rugen, offre une vue plus étendue, à g. jusqu'au Schreckhorn. On y va à pied en 1 h. 1/2 à 2 h. Cheval, 8 fr.; mulet, 6. On suit dans la gorge de Wagneren le chemin de la Heimwehfiuh (v. ci-dessus) et tourne à g. au bout de 1/4 d'h., puis encore à g. («sentier commode de l'Abendberg»), où l'on passe toujours sous bois. Dans le haut, le bon hôtel Bellevus (1139 m.; p. 5 fr. 50 à 7). Un sentier derrière l'hôtel, passant à quelques chalets, mène à un *point de vue dit la Siebenuhrtanne (1257 m.), d'où on voit le lac de Thoune à une grande profondeur.

Un sentier qui passe par les diverses cimes de l'Abendberg conduit en On sentier qui passe par les diverses cimes de l'Abenduerg conduit en 3 h. à la Rothenegg (1900 m.), et un chemin plus direct y mène de l'hôtel en 2 h. La crête se prolonge de là, par la Fachsegg (1985 m.), le Grand Schiffli (2085 m.) et le Petit Schiffli (2008 m.), jusqu'au Morgenberghora (2251 m.). L'ascension de cette dernière montagne ne se recommande qu'aux alpinnistes à l'abri du vertige. Elle se gravit mieux de Saxeten, par le col du Tanzbadeli (v. p. 159). — Sentier de l'hôt. Believue à Saxeten, 1 h.: à dr. au delà de la seconde sabane, par le pâturage et le chemin du haut.

Dans la vallée de Saxeten, entre l'Abendberg et le Bellenhachst (2094 m.). Chemin (mulet, 7 fr.) par Mülinen jusqu'au village de Saxeten (2 h. 1/2; 1098 m.; aub.: Kreuz). 1/2 h. plus loin, les chutes du Gürben et du Weissbach. La vallée est fermée par les Schwalmern (2785 m.).

La Sulegg (2412 m.), d'où l'on a une vue superbe, se gravit de Saxeten en $3 + \frac{1}{2}$ à $4 + \frac{1}{2}$.: monter de la chute du Gürben (35 min.) à l'Untere-Nesslern-Alp (1465 m.) et traverser le Gürben à g., puis plusieurs ruisseaux venant de la Sulegg. On est en 1 h. 1/4 à la Bellenalp (1891 m.). De là, on passe à dr. entre la Sulegg et le Bellenhæchst (2094 m.), on suit le versant E. de la Sulegg jusque vers la Sulsalp (3/4 d'h.) et l'on monte au sommet en 1 h. L'ascension est plus facile d'Isenfuk (v. p. 167), par les alpes de Gummen et de Suls (3 h. 1/2, avec un guide; 10 fr.). — De Saxeten à Eschi, par le cel du Tanzbædeli et par le Suldthal, trajet intéressant de 6 h., pour lequel on paut sa passer de guide (v. p. 169) peut se passer de guide (v. p. 159).

Un écriteau sur la route de Brienz, à g. à 100 pas au delà du pont de l'Aar, indique la direction du Brückwald, bois qui s'étend sur le versant du Harder et où il y a quantité de promenades ombragées. On y a une belle vue du Bœdeli, des lacs et des montagnes, du Hohbühl (20 min.; 631 m.), où il y a un pavillon construit en mémoire des compositeurs Weber, Mendelssohn et Wagner, qui séjournèrent à Interlaken. On voit mieux la Jungfrau du pavillon du Lustbühl, où l'on va en longeant la montagne pendant 1/4 d'h. et d'où l'on rentre à Interlaken par la passerelle du milieu sur l'Aar ou par Unterseen. Toute la promenade prend 1 h. ă 1 h. 1/4.

Le Bleiki Supérieur (Obere Bleiki), où l'on monte en 1 h., du Hohbuhl, a une vue plus dégagée, mais non plus belle que ce dernier point. Encore 1/2 h. plus haut, le pavillon Falkenfluh (v. ci-dessous). On va aussi à ces deux endroits par un chemin muletier qu'inflique également un écriteau à g. de la route de Brienz, à 350 pas du pont de l'Aar.

Au Thurmberg de Geldswyl, à 1/2 h., sur la route de Brienz (p. 185), par

Schænegg. Vue du lac de Brienz et du petit lac sombre de Goldswyl ou

Faulensee. On ne peut pas monter à la tour.

A Ringgenberg (hôt.: P. & Rest. Sesburg, à la stat. des bat., avec jardin; Bæren; Chalet sur Post, p. 4 à 5 fr.), 1/2 h. plus loin par la même route, ou bien par une nouvelle promenade qui passe sur les collines entre la route et le lac de Brienz et qui offre de belles vues. Cette localité a une jolie petite place, près de l'église, bâtie dans les ruines d'un château. Vue sur le lac de Brienz; plus belle encore 1/2 h. plus loin, du Schadhaueg (198 m.) manoir inachevé des anciens seigneurs de Ringgenberg. bourg (728 m.), manoir inachevé des anciens seigneurs de Ringgenberg, sur une saillie du Graggen.

Un écriteau à Unterseen (p. 162), au pont supérieur de l'Aar, indique la route de St-Beatenberg, qui monte sur le versant du Harder et arrive au bout de 1/4 d'h. dans la vallée d'Habkern, où ceule le Lombach. A 1300 m. d'Unterseen s'en détache à dr. la route de Habkern (1067 m.), qui est à 5 kil. 8 de là. Voit. à 1 chev. d'Interlaken à Habkern, 15 fr. aller et retour.

De la bifurcation ci-dessus, un chemin muletier qui monte à dr., sous bois, mène en 1 h. 1/2 à la Hardermatte (1216 m.), d'où l'on a une belle vue sur les hautes montagnes. En continuant de là de plain-pied, puis descendant, on va en 1/4 d'h. au pavillon de la Falkenfish (p. 164), d'où l'on retourne à Interlaken par le Bleiki Supérieur et la route de Brienz:

On monte de Habkern à trois points de vue célèbres: au "Gemmen-alphorn (2064 m.; p. 160), en 4 h., par la Brændlisegg ou bien le long du Bühlbach; au Hohgant (2199 m.), en 4 h., par Bohl (1728 m.) et la Hag-letschalp, ou par l'alpe de Bæsælgæu et les Karrholen, à l'Augstmatthorn (Suggithurm; 2086 m.), en 3 h. 1/2, par la Bodmialp. Un col au S.-O du Hohgant relie Habkern à Schangnau, dans l'Emmenthal (6 h.), par le Grünenberg (1552 m.).

Jolie promenade le matin, de Gsteig (v. ci-dessous), situé à env. 2 kil. 1/2 du Hœheweg, là où est le cimetière commun à toutes les localités environnantes, par la rive dr. de la Lütschine et le long de la montagne, soit jusqu'à Banigen (2 kil. 1/2; p. 187), soit seulement jusqu'à mi-chemin et en traversant la rivière pour revenir par Matten. Promenade aussi de Gsteig, en amont, à Gsteigwyler (1/4 d'h.), par la rive dr. de la Lütschine.

De Bænigen au Giessbach, par Iseltwald, v. p. 186.

*A LA SCHYNIGE PLATTE, chemin de fer à crémaillère de la stat. de Wilderswyl-Gsteig (570 m.; p. 167), avec maximum de rampe de 25%, trajet en 1 h. 1/4, pour 8 fr. à la montée et 4 à la descente ou 10 aller et retour. De la stat. d'Interlaken-Ost, d'où partent la plupart des voyageurs (chang. de voit. à Wilderswyl-Qsteig): 1 h. 1/2, 9 fr., 5 fr. et 11 fr. 60; 8.60, 4.60 et 11 en 3^e cl. — On traverse la Lütschine et monte par un circuit au tunnel de Rothenegg, puis par un bois de hêtres et de sapins, d'où l'on a des échappées sur Interlaken et les lacs. — 4 kil. 6. Breitlauenen (1545 m.; Kurhaus; p. dep. 6 fr.), dans un endroit dégagé, jouissant d'une belle vue sur les lacs de Brienz et de Thoune et les collines du N. de la Suisse. Ensuite la voie monte par une grande courbe vers l'arrête de la montagne et passe dans le tunnel du Grætli du côté S., où l'on découvre tout à coup la vallée de Lauterbrunnen, puis celle de la Lütschine (Lütschenthal). A g. se dresse majestueusement la Jungfrau. On suit le versant S. de la montagne et le regard plonge dans la vallée de Grindelwald, où se voient le Schreckhorn et le Wetterhorn.

- 7 kil. 3. Schynige Platte (1970 m.), dernière station, que précède un petit tunnel. Cet endroit doit son nom de «plateau brillant» à des rochers de schiste décomposé, qui brillent au loin sous les rayons du soleil. A côté passe un chemin qui mêne en quelques min. à l'*hôtel-rest. du même nom (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, soup. 3.50; plat du jour, 1.50).

La *vue de cet endroit sur les montagnes est une des plus célèbres de l'Oberland Bernois. On y aperçoit, de g. à dr., le Wellhorn, le Wetterhorn, le Berglistock, le glacier supérieur de Grindelwald, le Schreckhorn, les Lauteraarhærner, le glacier inférieur de Grindelwald, le Finsteraarhorn, qui se dresse au-dessus de l'arête de l'Eiger; les Fiescherhærner, l'Eiger, le Mænch, la Jungfrau, l'Ebnefluh, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn, le Gspaltenhorn, le Doldenhorn et une multitude de cimes plus rapprochées. La hauteur qui cache le pied de la Jungfrau est le Mænnlichen (p. 177).

Il y a de l'hôtel un chemin commode en lacets sur le versant du Geisshorn et il s'en détache immédiatement un autre chemin qui mène en 20 min. à la Daube, en passant au Gummihorn (2101 m.), hauteur escarpée en forme de ruche, qui s'escalade à l'aide d'un câble qu'on y a adapté. — La *Daube (2064 m.) offre, avec celle des hautes montagnes, la vue des lacs de Brienz et de Thoune et des montagnes au N., du Rothhorn de Brienz, au N.-E., et du Pilate, au loin à dr. de là. On y voit même briller, vers le soir, au N.-O., les lacs de Bienne et de Neuchâtel.

De la Bahynige Platte au Faulhorn, v. p. 162. — Descente en partie escarpée de la Platte à Zweilütschinen (2 h. 1/2 à 3 h.; p. 167), par Gündlischwand. On prend à dr. au petit étang non loin de la Platte et descend à dr. par des pâturages aux chalets dans le bas de l'alpe d'Iselten (1560 m.; guide utile jusque là, 2 fr.). Le chemin est ensuite facile à trouver; il passe sous hois,

SERTIER DE CATEIG A LA SCHINIGE PLATTE, 3 h. 1/2. On traverse le pont près de l'église de Gateig, suit immédiatement à dr. le chemin carrossable jusqu'à Gateigwyler (1/4 d'h.), monte à g. au milieu du village, bientôt après encore à g. et 17 min. plus loin à dr., par un chemin muleties, toujours sous bois. Ou bien l'on prend au plus court en montant à g. entre l'église de Gateig et l'aub. Steinbock, et à dr. à une bifurcation. Au bout de 25 min., on atteint le chemin muletier à l'entrée du bois, et l'on monte par de nombreux zigzags, en groisant 2 fois la voie ferrée, en 1 h. 1/2 à la Schenegg (1448 m.) et 1/4 d'h. après au Kurhaus Breitiqueses (p. 166). Il y a encore de là 1 h. 1/2 de chemin.

47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren.

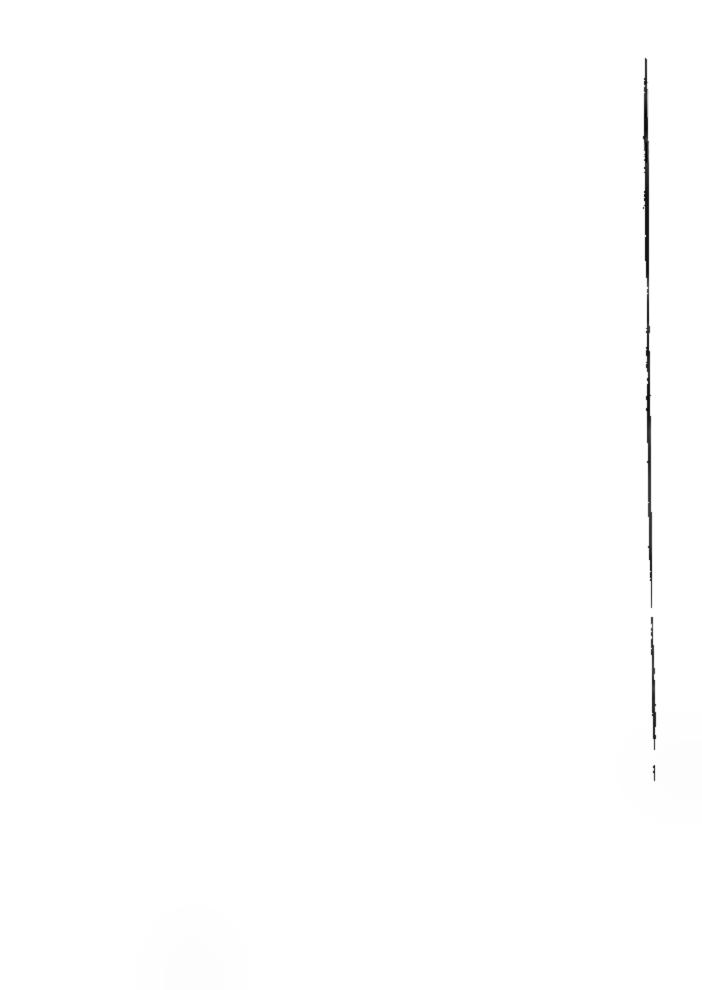
V, aussi la carte p. 154.

D'Interlaken a Lauterbrunnen: 12 kil. 3; chemin de fer de l'Oberland Bernois, en partie en crémaillère, avec maximum de rampe de 35°/00; trajet en 42 min., pour 3 fr. 25 et 1 fr. 95 ou 5 fr. 20 et 3 fr. 15 aller et retour. Billet circulaire, valable pour 3 jours, d'Interlaken à Lauterbrunnen, la Petite Scheidegg, Grindelwald et Interlaken, 20 fr. et 13 fr. 95. — Voitures: d'Interlaken à Lauterbrunnen, préférables au chemin de fer, a'il fait beau, aller et retour, avec 2 h. d'arrêt: à 1 chev., 9 fr., à 2 chev., 15 fr.; au Trümmelbach, 12 et 22 fr.; à Stechelberg, 14 et 27 fr. — *Excursion d'une journée qu'on ne saurait trop recommander: en chemin de fer à Mürren (p. 170), à pied à l'Obere Steinberg (p. 170; 2 h. 3/4 à 3 h.), descente à Trachsellauenen (p. 168; 1 h.), retour dans la vallée, aux cascades du Trümmelbach et du Staubbach (p. 168) et à Lauterbrunnen (gare;

10 8, 10 k, 10 r. st re ar le it le i) t., d.

nt 10 30

E SHIP



2 h. 3/4). Les vues qu'on a de Mürren et du Steinberg sont au nombre

des plus belles et des plus grandioses de la Suisse.

La ligne de l'Oberland commence à la gare d'Interlaken-Ost (568 m.; p. 160), décrit une grande courbe et traverse d'abord une plaine complantée d'arbres fruitiers. — 3 kil. 2. Wilderswyl-Gsteig (587 m.), où l'on change de voit. pour la Schynige Platte (p. 165). A dr., le village de Wilderswyl, au pied de l'Abendberg; à g., l'église de Gsteig (v. p. 165). — On traverse ensuite la Lütschine et l'on monte sur la rive dr., qui est boisée. Sur l'autre rive est la route. A dr., les parois escarpées de la Rothenfluh; derrière, la Sulegg (p. 164); à g., au premier plan, le Mænnlichen (p. 177), et à côté le Mænch et la Jungfrau. Puis on traverse la Lütschine Noire, qui vient de Grindelwald. Belle vue à g., sur le Wetterhorn, à l'arrière-plan.

8 kil. 2. Zweilütschinen (655 m.; H.-P. Zweilütschinen ou Bær), à la bifurcation des lignes de Lauterbrunnen et de Grindelwald (p.

173), où l'on change, si l'on n'est dans une voiture directe.

De Zweilütschinen à Isenfuh (1098 m.; *Pens. Isenfuh, 5 fr.), excursion de 1 h. 1/4. Chemin muletier à 10 min. du village (poteau), à dr. de la route de Lauterbrunnen et qui monte rapidement sur le flanc O. de la montagne, à l'ombre à partir de 3 h. de l'après-midi. On y va encore par un autre chemin vis-à-vis de la Hunnenfuh (v. ci-dessus), le long du Sausbach, et une troisième route y mène aussi de Lauterbrunnen, vis-à-vis de l'hôt. Steinbock. Vue magnifique d'Isenfluh sur la Jungfrau. — Chemin très intéressant d'Isenfluh à Mürren (3 h. 1/4; guide, dont peut se passer l'alpiniste, 7 fr. de Zweilütschinen à Mürren). On prend à g., dans le haut du village (1/4 d'h.), un sentier qui monte au Sausbach (3/4 d'h.; 1540 m.). Il y a ensuite une montée raide de 25 min., jusqu'à la Flaschwaldweid (1710 m.), d'où l'on se dirige à g. vers les chalets d'Alpligen (1766 m.). Ensuite on descend par les alpes de Pletschen, en traversant le Pletschbach et le Spissbach, en 1 h. 1/4, à la stat. de la Grittsch-Alp et 1 h. après à Mürren (p. 170). Vue superbe à la descente sur la Jungfrau et les cimes voisines. — A la Sulegg (2412 m.), 8 h. 1/2; v. p. 167.

La ligne de Lauterbrunnen traverse ensuite la Lütschine Blanche et en remonte la rive g., à deux endroits à l'aide de crémaillères, dans la *vallée de Lauterbrunnen, qui est boisée et présente des escarpements de 300 à 500 m. de hauteur. A g., la Hunnenfluh, qui ressemble à une demi-tour gigantesque. On traverse un peu en deçà le Sausbach, qui se précipite en écumant de la hauteur à dr. On croise aussi plusieurs fois la route.

12 kil. 3 Lauterbrunnen, — La gare de la ligne de l'Oberland est à une alt. de 799 m. et 3 min. plus haut, à dr., est celle du funiculaire de Mürren (p. 169). On change aussi de voit. pour Grindelwald, par Wengen et la Scheidegg (p. 174). — Hôtels: *Steinbock, à la gare, avec le buffet (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 9); *Staubbach, d'où on voit le Staubbach (v. p. 168; ch. t. c. 3 à 4 fr., 2° dé. 3, dî. 4); Adler, près de la gare, plus simple, mais bon (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 3, p. 5 à 6). — Bière et vin chez Lauener, au 8. de l'hôtel précédent. — Guides: Chrét., Jean, Ulric et Pierre Lauener, Henri et Fréd. von Almen, Fréd. Graf, Fréd. Fuchs, Ulric Brunner; Fréd. et K. Schlunegger, de Wengen, etc.

Lauterbrunnen (806 m.) est un village dont les maisons sont éparses jusqu'à 20 min. de distance des deux côtés de la Lütschine Blanche, dans une vallée bordée de rochers calcaires et à peine large

168 III. R. 4

de ¹/₄ de lieue. Le soleil n'y paraît pas avant 7 h. en juillet, ni avant 11 h. en hiver. Son nom (lauter, pure ou purement, brunnen, fontaines) lui vient des nombreux ruisseaux qui se précipitent des rochers, ou de la quantité de sources claires qui y jaillisent en été. La masse blanche à g. au-dessus des premières montagnes est la Jungfrau, celle de dr. le Breithorn.

La route se bifurque, à env. 8 min. de la gare, à l'extrémité S. du village, près de l'hôt. Staubbach: on va de là à g., en passant devant l'église, au Trümmelbach (v. ci-dessous); à dr., en 5 min., au Staubbach, qui forme la plus jolie cascade des environs de Lauter-brunnen. Cette cascade, maigre dans les étés chauds, jusqu'à produire un désappointement, tombe de 300 m. de haut, d'un rocher un peu en surplomb, et le vent en change l'eau en poussière («Staub») avant qu'elle atteigne le sol. Quand le soleil l'éclaire, dans la matinée, elle à l'air d'un voile qui flotte, et elle est aussi très belle au clair de lune. Le meilleur endroit pour la voir est dans le haut, sur la colline qui l'avoisine, à g. du drapeau (20 c.).

L'autre route, à g., traverse la Lütschine Blanche près de l'église et en remonte la rive dr., en laissant à g. le chemin muletier qui mène à Wengen (p. 174). Vue des champs de neige du Breithorn et de la chute du Schmadribach. On est en ½ h. à l'*hôt.-pens. Trümmelbach (ch. t. c. 3 à 4 fr., 2° dé. 3, dî. 4; omn. à la stat. de Lauterbrunnen; voit. à 1 chev. 4 fr. aller et retour, y compris l'arrêt). Un sentier, à g. à l'hôtel, conduit en 7 min. à la *chute du Trümmelbach, décharge des glaciers de la Jungfrau (p. 175). Il y a des escaliers et des promenades dans la gorge où bouillonne le torrent (50 c.). Le soleil y produit de magnifiques arcs-en-ciel.

Directement à la Wengernalp (p. 175), par la vallée de Trümleten, 3 h. avec un guide, un peu pénible, mais très intéressant. — A la cabane du Roththal, v. p. 173. — De Stechelberg (v. ci-dessous) au Tanzbædeli (2100 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., avec un guide, très intéressant.

Le chemin de voit. de la chute du Trümmelbach se prolonge dans la vallée, où l'on voit d'autres cascades, passe à un pont dit Dornigen-Brücke (18 min.), où débouche un chemin venant du Staubbach; puis au bureau de poste de Stechelberg, et il aboutit au café-rest.-pens. Stechelberg (922 m.; P. Almen, 5 fr.), à 40 min. du Trümmelbach. Il n'y a plus ensuite que des chemins muletiers, à dr. dans la direction de la gorge de Sefinen et de Mürren (p. 172) et à g. vers Trachsellauenen (50 min.). Ce dernier chemin, le principal, monte sur la rive dr. de la Lütschine, traverse ce torrent impétueux au bout de ½ d'h., en laissant à peu de distance à g. les chalets de Sichellauenen; puis passe dans des pâturages boisés.—
Trachsellauenen (1263 m.; H. Schmadribach, assez bon, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1.50, p. 5) est un groupe de chalets pittoresque, sur la rive g. de la Lütschine, à 1 h. 3/4-2 h. du Trümmelbach.

Pour aller de cet endroit à la chute du Schmadribach (1 h.), on remonte la rive g. de la Lütschine pendant 12 min., jusqu'au «Berg-

werk», maison en ruine avec une haute cheminée; puis on prend à g. du chemin principal, qui va au Steinberg Supérieur (v. ci-dessous), et gravit en le conteurnant (marques au rocher) un massif qui se présente en face et du haut duquel on aperçoit la chute. A 1/2 h., l'alpe d'Unter-Steinberg (1365 m.), dont on contourne les chalets. On traverse ensuite le Thalbach, remonte la prairie sur la rive dr., passe à une cascade, grimpe le long des rochers de la Holdri et arrive au chalet de Læger (1/2 h.), où l'on est en vue de la *chute du Schmadribach, qui n'est pas plus belle de près que de là. - Il est du reste beaucoup plus intéressant de suivre le chemin principal, à dr. du Bergwerk, qui monte en zigzag, dans une gorge revêtue de sapins et de fougères et passe aux chalets de l'Ammertenalp. Il mene au *Steinberg Supérieur (Obere Steinberg; 1769 m.), où l'on atteint d'abord, à 1 h. 1/2 de Trachsellauenen, l'Aôt. Tschingelhorn (bon; ch. 2 fr. 60, d6. 1.60, p. 4.50 à 5) et à 20 min. de là l'hôt. Obersteinberg (p. dep. 5 fr.). On a de cette hauteur une *vue grandiose des montagnes et des glaciers imposants qui environnent la vallée supérieure de Lauterbrunnen, savoir, de dr. à g.: le Lauterbrunner Wetterhorn, le Tschingelhorn, situé derrière, le Breithorn et, entre les deux, le beau glacier de Tschingel; le Grosshorn, le Mittaghorn, l'Ebnefiuh, le Gletscherhorn, la Jungfrau et, en face, la chute du Schmadribach, qu'on voit très bien de cet endroit.

Promenade recommandée le long du glacier de Tschingel, à l'extrémité duquel il y a une grotte intéressante; puis par l'alpe d'Oberhorn, jusqu'au *lac d'Oberhorn (2080 m.), magnifique nappe bleue dans la dépression entre les glaciers de Tschingel et de Breithorn. Il est à env. 1 h. 1/2 de l'hôt. Obersteinberg, par un chemin pierreux où l'on se fait conduire par un enfant moyennant 1 fr. 50 à 2 fr.

DE LAUTEBBRUNNEN A MÜRREN. — Chemins de fer funiculaire et électrique, trajet en 55 min., pour 3 fr. 75, 6 fr. aller et retour, avec 3 jours de validité. Gare, v. p. 167. Il y a souvent une telle foule à l'arrivée du train d'Interlaken qu'il faut attendre assez longtemps son tour au funiculaire, et l'on se dispute également les places à l'électrique. Aussi y a-t-il bien des voyageurs qui préfèrent ne prendre de billet que jusqu'à la Grätschalp (2 fr. 75) et aller de là à pied à Mürren (1 h.), par le chemin qui longe la voie et d'où l'on a de belles vues.

Le funiculaire gravit la montagne en droite ligne (rampe de 42 à 60 %), par des pâturages et sous bois, jusqu'à la Grütschalp (1490 m.). Là, on change de train pour prendre le chemin de fer électrique, qui conduit à (4 kil. 3) Mürren, sans cesser de longer le haut de la côte et en traversant plusieurs torrents. On a déjà en deçà de l'alpe Grütsch, à g., une **vue des plus splendides, qui embrasse un hémicycle grandiose de montagnes et de glaciers: l'Eiger et le Mænch, la Jungfrau, avec ses pics éblouissants, le Schneehorn et le Silberhorn, les parois à pic du Schwarze Mænch (pied de la Jungfrau), celles de l'Ebnefluh, sa cime conique à g. et son manteau de neige; plus loin, quand on approche de Mürren et que les champs de neige de la Jungfrau disparaissent derrière le Schwarze Mænch, à dr. de l'Ebnefluh, encore le Mittaghorn, le

Grossborn, le Breithorn, d'où sort le Schmadribach; la Tschingelhorn, le Tschingelgrat et le Gspaltenhorn. V. la carte p. 167.

Le cumum mularità de Lanterbrunnen à Mürren (2 h. 1/2), très
sale lorsqu'il a plu, monte rapidement à dr., à 3 min. de la gare de
l'Obertand, sa delà de l'hôt. sum
Adler, à un potezu qui porte: "Mürren, 5 kil.?" Il traverse deux fois le
Grejresbech et, après le second pont
(20 min.), il monte sous bols, passe
le Fichborchi, le Loubach (20 min.;
jolie cascade) et le Herresbechii.
Puis encore un pont (26 min.), sur le
Pietechbech ou Maubbech (1230 m.;
rafrafch.), qui est presque à sec en
été. 5 min. plus foin s'ouvre une
vue magnifique de le Jungfrau, du
Monch et de l'Eiger, qu'on ne perd
plus de vue. Enfin en passe encore
trois bras du Spiesbach, à une seierie
(1/2 h.; 1500 m.) et en atteint la hauteur à 26 min. de la. "Yue, v. eldessus. Plus loin, en suit la voie
ferrée, par un chemin de plain-pied,
qui mène en 1/2 h. à Mürren. En
descendant de Mürren à Lanterbrunnen, quitter à temps ce chemin et
descendre à dr.

Murren. — Hôrmes: *Gr.-H.

Kurhens Merren, à 5 min. de la gare,
avec plusieurs dépendances (Bellevue, Victoria, Fontana), restaur et
Kursaal (ch. t. c. 5 à 8 fr., rep. 150,
3 et 5, p. 10 à 16 du 15 juil. au 10
sept., 9 à 13 avant et après); *Gr.H. des Alpes, plus près de la gare,
avec restaur. et brasserie (ch. t. c.
4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à
15); — H. Jusgirou, au-dessus du
Kurhaus (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, df. 3.50
à 4, soup 3, p. 8 à 10); H. Eiger, à
côté de la gare, recommandé (ch. t.
c. 2 fr. 50 à 8, rep. 1.50, 2.50 et 3.50,
p. 8 à 8). — Chopelie catholique et
temple protestant.

Merren (1636 m.), sur une terrasse à une grande hauteur audeseus de la vallée de Lauterbrunnen, est un des endroits les plus fréquentés de l'Oberland Bernois. On y a une vue célèbre, qui comprend, en outre des montagnes mentionnées ci-dessus, le Wetterhorn et la Sednen-Furgge (p. 172), tout à fait à g. et à dr.

Des promenades, qui commencent entre le restaur. et la brass. de l'hôt, des Alpes, s'étendent à l'O., derrière Mürren, sur le versant

de l'Allmendhubel, qui est couvert de sapins dans le haut.

L'Alimendhubel (1988 m.) se gravit en 3/4 d'h., d'abord par la promenade qui vient d'être mentionnée, à g. jusqu'aux premiers chalets d'Allname qui vient a ctre mentionnee, a g. jusqu'aux premiers chaicts d'Allmend (1/4 d'h.), puis à dr. par le chemin du Schilthorn, pendant 20 min.,
et ensuite encore à dr. au delà d'un chalet isolé, d'où il n'y a plus que
6 à 8 min. de montée. A la vue qu'on a de Mürren s'ajoute encore là
celle des champs de neige et des glaciers de la Jungfrau, par-dessus le
Schwarze Mænch. — L'Obere Winteregg (1749 m.) jouit aussi d'une vue plus
dégagée. Il est à 1/2 h. au N.-O., et l'on prend à g. à 10 min. de Mürren,
au-dessus du chemin de fer électrique.

Au *Schilthern (2971 m.), 8 h. 1/2 à 4 h., très intéressant. Guide, 8 fr. et un pourboire. Le chemin qui y conduit passe aux chalets d'Allmend et un pourboire. Le chemin qui y conduit passe aux chaicis à Aumente (à dr., l'Allmendhubel, v. ci-dessus) et tourne plus haut dans l'Engethal, vallée uniforme qui se termine par un cirque de rochers au pied du Schilthorn, à 2 h. 1/2 de Mürren, jusqu'où l'on peut alier à cheval (12 fr.). Ensuite une montée escarpée sur de la neige, des éboulis et des rochers, en passant au monument de lady Arbuthnot, frappée de la foudre à cet endroit en 1865; puis sur le Petit Schilthorn, et l'on arrive sans diffloulté par l'arête au sommet du Grand Schitthorn (1 h.). La Jungfrau, qui domine de beaucoup les montagnes voisines, se présente la sous son plus bel aspect. On y a de plus un vaste panorama des Alpes de l'Oberland, où l'on a tout près à l'O. la Blümlisalp, et du mord de la Suisse, avec le Rigi, le Pilate, etc. Panorama d'Imfeld. Le Mont-Blanc se voit de la crête à 2-300 m. à l'O., un peu au-dessous du sommet. Le retour par le Sefinenthal (v. ci-dessous), la Sefinenalp et la Teufelsbrücke, endroit charmant au-dessus de Gimmelwald, est de 1 h. 1/2 plus long que par le chemin direct, mais beaucoup plus beau: on ne saurait toutefois le conseiller aux dames. Descente plus courte par les Schikfühe, en passant au lac Groue-Seeli, d'abord escarpée, sur des rochers (guide utile), puis par un beau chemin, traversant les gras pâturages de la Schiltelp et offrant toujours de magnifiques coups d'œil sur la Jungfrau, etc. — Il est aussi intéressant de descendre par le Rothe Herd et le Telli, croupe entre le Grand Hundshorn et le Wild-Andrist, aux chalets du Dürrenberg, dans le Kienthal (v. p. 172 et 194).

Des écriteaux à g. au delà du Kurhaus, près du chalet Bellevue et cent pas plus loin, indiquent des chemins qui descendent à Stechelberg, directement et par Gimmelwald. A 5 min., un pont au-dessus d'une cascade du Mürrenbach, et à 20 min., Gimmelwald (1386 m.), où le chemin se bifurque: à dr., on va en 8 min. à l'H.-P. Schilthorn (p. 5 à 6 fr.), dans un site charmant, au bord du Sefinenthal, vallée grandiose entourée des murailles de rochers du Büttlassen, du Gspaltenhorn et du Tschingelgrat; à g., on descend en 4 min. à l'H.-P. Gimmelwald (p. 4 fr. 50 à 5).

Dans la vallée de Sefinen, promenade intéressante de 3 h. aller et retour, sans guide, jusqu'au glacier du Gspaltenhorn. On prend à l'O. de la pens. Schilthorn, traverse le Schiltbach (5 min.), monte à g. de la vellée, d'où l'on a un magnifique coup d'œil en arrière sur la Jungfrau; passe au bout de 3/4 d'h. sur un pont à g., puis dans un bois de sapins et enfin sur des éboulis, dans un bassin grandiose où il y a beaucoup de cascades, pour arriver au glacier du Espaltenhorn ou de Kirchepalt, au pied

du Gspaltenkorn.

Le chemin de Gimmelwald à Stechelberg passe à l'hôt.-pens. Gimmelwald, traverse au bout de 1/4 d'h. la Sefinen-Lütschine, remonte ensuite un peu, puis redescend sous bois et traverse un ruisseau qui descend du côté dr. Vue à g. sur une belle cascade de la Sefinen-Lütschine. 12 min., une bifurcation: à g., on descend en $^{1}/_{4}$ d'h. à Stechelberg (p. 168); à dr., on continue de plain-pied vers Trachsellauenen («H. Schmadribach, 40 min.»; p. 168). De ce dernier chemin se détache encore, au bout de 6 min., à dr., un sentier qui mêne en 1 h. $^{1}/_{2}$ (et non 1 h.) à l'hôt. Tschingelhorn, au Steinberg Supérieur (p. 169), en passant à une mine de baryte abandonnée et faisant voir à la fin le Schmadribach: env. 3 h. en tout de Mürren, sans guide (7 fr.), s'il fait un temps clair.

Cols. — De Lauterbrunnen dans le Kienthal par la Sepinenpurgee, 10 à 11 h. jusqu'à Reichenbach, sans difficulté et en somme intéressant: guide, 25 fr. Jusqu'à Mürrer (2 h. 1/2), v. p. 170. De là on monte au S.-O. à l'alpe de Boganggen, puis à la Sednenfurgge (3 h.; 2616 m.), coi entre la Hundifiuh (2855 m.) et le Büttlassen (3197 m.). (Le chemin par Gimmelwald et le Sefinenthal est plus commode, mais plus long de 1 h.). En descendant, on a un beau coup d'œil sur la Wilde-Frau et la Blümlisalp. On passe par les chalets du Dürrenberg (1995 m.) et du Steinenberg (1480 m.; gîte), pour arriver aux chalets de Gorneren; puis on descend le Bærenpfad («sentier des ours») jusqu'à la Tschingel-Alp (2 h.; 1153 m.) et descend dans la vallée de Kienthal (v. p. 194), en 2 h. 1/2 jusqu'à Reichenbach (p. 193). — De la Steinenberg-Alp au glacier de Tschingel par la Gamchilücke, v. p. 194.

DE LAUTERBRUNNER A KANDERSTEG PAR LA SEFINENFURGOB ET LE HOHTHÜRLI, 14 h. de marche fatigante et seulement avec un guide (30 fr.). On peut au besoin coucher aux chalets du Dürrenberg ou à la cabane de Dünden. Dans le Kienthal par la Sefinenfurgge, v. ci-dessus. On descend à g. en deçà de la Steinenberg-Alp, on traverse le Pochtenbach, qui sort du glacier de Gamchi (p. 194), et l'on remonte par la Bundalp, puis par des pâturages, sur des versants couverts d'éboulis et de neige, au Hohthürli ou Dünden-Pass (2706 m.), col de l'Eschinen-Grat, entre le Schwarzhern (2788 m.) et la Wilde-Frau (3259 m.), à 4 h. 1/2 de la Sefinenfurgge. Vue superbe de la Blümlisalp, du Doldenhorn, etc. A g. du col est la cabane de la Blümlisalp du C. A. S. (p. 195). On redescend par des éboulis et les pentes escarpées du Schafberg, en laissant tout près à g. le glacier de la Blümlisalp, à l'Eschinen-Alp Supérieure (1972 m.); puis, par un escalier, à l'Eschinen-Alp Inférieure, et on longe au N.-O. le lac d'Eschinen (p. 196) pour arriver à Kandersteg (à h.; p. 194). — Le col de Tschingel (v. ci-dessous) est beaucoup plus grandiose et n'offre guère plus de difficulté.

*De Lauterbrunnen a Kandersteg par le col de Tschingel, 14 h., dont 6 à 7 sur la neige et la glace, course fatigante, mais sans difficulté pour les touristes un peu habitués aux montagnes. Guide, 30 fr.; porteur, 25 fr. On couche au Steinberg Supérieur (p. 169), à 4 h. 1/2 de Lauterbrunnen. De là on monte à l'O. au glacier de Tschingel (3/4 d'h.); on traverse ce glacier et la moraine latérale de g. pour arriver, non sans peine (1/2 h.), au pied des rochers de l'O.; puis on gravit ces rochers, qui sont d'abord raides et où il faut escalader un endroit escarpé, dit le Tschingeltritt, où il y avait auparavant un passage presque à pic, d'env. 4 m. de haut, maintenant avec un petit sentier. Plus haut (40 min.), on marche commodément sur du gazon, et c'est là que se fait ordinairement la première halte. Vue admirable. On repasse ensuite sur des éboulis pour arriver, en 1/2 h., au Tschingelfirn, champ de névé qui s'étend à perte de vue. On suit pendant 20 min. la moraine latérale de g., et on atteint le glacier, où l'on doit marcher à la corde. Enfin, après avoir encore monté lentement durant 1 h. 3/4, on est au cel de Tachingel (2824 m.), où l'on découvre les montagnes de la vallée de Gastern et d'où l'on voit, en se retournant, la masse excessivement imposante de la Jungfrau, les montagnes qui l'avoisinent au S. et à g. l'Eiger. A dr., le Gspaltenhorn, aux flancs crevassés, et la Gamchilücke (passage menant dans le Kienthal, p. 194), jusqu'où l'on peut pousser en allongeant l'excursion de 1 h., et d'où l'on a une vue surprenante sur le Kienthal, le Niesen et la plaine de Berne.

A g. du col de Tschingel s'élève le Mutthorn (8041 m.), au S. duquel il y a une nouvelle cabane du C. A. S. On redescend peu à peu par des champs de névé faciles à traverser. Le bras O. du glacier, entre les parois rocheuses de la Blümlisalp et du Fründenhorn à dr. et le Petersgrat à g., s'appelle Kanderfirn. On arrive en 1 h. 1/4 sur la moraine latérale de g. On descend alors rapidement, sur des éboulis et bientôt sur du gazon, dans la vallés de Gastern. Beau coup d'œil à dr., d'une saillie, sur l'extrémité du superbe glacier de Kander. Enfin l'on marche longtemps avec peine sur le bord étroit de l'anc. moraine, muraille colossale qui s'élève à dr. à 50 et 60 m. au-dessus de l'anc. lit du glacier. Au bout de 1 h. 1/2, un pont sur la Kander; 6 min. plus loin, le premier chalet (café et lait; gîte pour 2 pers.); à 15 min. de là, Selden, et 2 h. après, Kandersteg (p. 194).

*DE LAUTERBRUNNEN DANS LA VALLÉE DE LOTSCH, PAR LE PRIBESCRAT, 9 à 10 h. du Steinberg à Ried, seulement pour de vrais alpinistes, difficile mais grandiose: guide, 50 fr.; un touriste seul doit en prendre deux, ou un guide et un porteur. — Jusqu'au Tschingelfire, 2 h. ½, v. ci-dessus. Là, appuyer à g. et passer entre le Mutthorn et le Tschingelhorn, peur arriver au Petersgrat (3 h.; 3205 m.), crête couverte de névé, d'où l'on a une vue admirable sur les Alpes du Valais. Descente escarpée, sur du névé, des rochers et du gazon, soit par la vallée de Paster, à l'alpe de Paster (bon gîte au chalet Seiler), soit par la vallée de Tellé, vers Blatten et Ried (3 h. ½; p. 200). — La Wetterlücke (3159 m.), entre le Tschingelhorn et le Breithorn; le Schmadrijoch (3311 m.), entre le Breithorn et le Grosshorn, et le Mittagloch (3704 m.), entre le Grosshorn et le Mittagloch, sont trois des cols difficiles (guide, 45 à 50 fr.).

DE LAUTERBRUNNEN A L'HOGISHORN, par le Lauimenther (3700 m.), excursion très difficile, dangereuse et qui se fait rarement (18 h.; coucher dans la cabane du Roththal; guide, 100 fr.). On passe par le sauvage Roththal et l'énorme croupe qui s'étend entre la Jungfrau (4167 m.) et le Gletscherhern (3982 m.), d'où l'on descend au grand glacier d'Aletsch, à la cabane Concordia et à l'hôt. Eggishorn (p. 815). — Le passage par le Roththale sattel (3850 m.), tout près de la Jungfrau (p. 175), est de même fort difficile et dangereux: 19 à 20 h. jusqu'à l'Eggishorn. — Par le cel de l'Ebnamh (3750 m.), entre l'Ebnafuh et le Mitteghern, passage très raide et très pénible, mais sans danger: 15 à 16 h.; guide 80 fr. — L'excursion à la cabane du Roththal (2764 m.), à 6 h. de Lauterbrunnen, par la Stufensteinalp, est intéressante, mais seulement pour ceux qui ont l'habitude des montagnes; elle demande une grande journée, aller et retour: guide, 16 fr. De là à la Jungfrau, v. p. 176.

48. D'Interlaken à Grindelwald.

V. la carte p. 166,

Chemin de fer de l'Oberland Bernois: directement, 19 kil. 3, en 1 h. 12, pour 5 et 3 fr., 8 et 4.80 aller et retour; — par Lauterbrunnen et la Wengernalp, 30 kil., en 4 h. 1/4; de Lauterbrunnen, 18 kil., en 2 h. 1/2, pour 14 fr. 40 et 8 fr.; billet circulaire pour les deux lignes, valable pour 3 jours, 20 et 18.95. — Voiturs; d'Interlaken à Grindelwald, plus agréables et guère plus chères pour une société: à 1 chev. 13 fr., à 2 chev. 25 fr. — Malgré le chemin de fer, on fait encore avec plaisir le trajet à pied de Lauterbrannen ou mieux de Wengen à Grindelwald par la Wengernalp et la Petite Scheidegg, et on préférera aussi le chemin muletier à la vois ferrée à la descente, à cause de la vapeur et de l'odeur désagréable (huile) de la machine. A pied jusqu'à la Wengernalp, 3 h.; à la Petite Scheidegg, 2/4 d'h.; à Grindelwald, 2 h. 1/2. En sens inverse: de Grindelwald à la Scheidegg, 3 h. 1/2; à la Wengernalp, 1/2 h.; à Lauterbrunnen, 2 h. On peut envoyer par le chemin de fer, sans prendre de billet personnel, une valise et d'autres petits colis, mais non des sacs ouverts.

I. LIGNE DIRECTE. Jusqu'à (8 kil. 2) Zweilütschinen (655 m.), v. p. 167. On y change ordinairement de noiture. La ligne de Grindelwald monte sur la rive g. de la Lätschine Noire et traverse un tunnel et une galerie, dans le Lütschenthal, vallée pittoresque et bien boisée, parsemée de métairies. Sur la rive dr. se voit la reute et au delà les versants de la Schynige Platte (v. p. 166). — 12 kil. 3. Lütschenthal (718 m.). La ligne passe ensuite sur la rive dr. de la Lütschine et gravit le Stalden au moyen d'une rampe à crémaillère (120°/00) de 1770 m. de long. — 14 kil. 4. Burglauenen (889 m.). En face se montrent le Wetterhorn et le Berglistock. On continue par le défilé de l'Ortweid, après lequel on découvre la magnifique vallée de Grindelwald: à dr., la masse imposante de l'Eiger et à côté la Jungfrau, avec le Schneehorn et le Silberhorn; au milieu, le Mettenberg, le Grand et le Petit Schreckhorn; plus loin, le Finsteraarhorn et le Grand Fiescherhorn; à g., le beau Wetterhorn. On monte encore enfin une rampe à crémaillère de 1300 m. de long. — 19 kil. 3. Grindelwald (p. 177).

II. LIENE DE LA WENGERNALP, chemin de fer à crémaillère d'après le système de Riggenbach. Il n'y a jamais qu'une voiture, mais, au besoin, des trains supplémentaires. Durée du trajet et prix, v. p. 173. — Lauterbrunnen (799 m.), v. p. 167. La voie décrit une courbe pour traverser la Lütschine et gravit rapidement les versants escarpés au-dessous du village de Wengen, en passant sur des viaducs et des ponts. Beau coup d'æil en arrière sur Lauterbrunnen et la vallée. A l'arrière-plan, la chute du Schmadribach et au-dessus le Breithorn et le Grosshorn, puis encore, à dr. du Breithorn le Tschingelhorn et à g. de l'escarpement du Schwarze Mænch le Silberhorn et la Jungfrau. De l'autre côté de la vallée, le funiculaire de Mürren et au-dessus le Sulegg-Grat, avec les Lobhærner, qui forment comme une énorme main. Ensuite une grande courbe.

2 kil. 7. Wengen. — Hôtels: *H.-P. Blümlisalp; *H.-P. Victoria (ch. 2 fr. 50 à 3, p. 6 à 7); H.-P. Silberhorn (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6); tous trois près de la gare; *H.-P. Alpenrose, à 7 min. de la gare, en passant sous la voie près du prémier hôtel (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.30, 2.50 et 3, p. 5.50 à 6); H.-P. Mittaghorn, plus loin et plus bas, recommandé (mêmes prix); *P. Wengen (Ulr. Lauener), 1/4 d'h. au delà de l'Alpenrose (p. 6 à 7 fr.).

Wengen (1277 m.) est une station d'été sans prétention, au milieu de pâturages garnis d'arbres et au pied des escarpements du Techuggen (p. 177), avec vue sur la vallée de Lauterbrunnen et au S. sur la Jungfrau. Jolies premenades, en particulier au Leiterhorn, à 1 h. de la gare, en passant derrière l'hôt. Silberhorn, au-dessous du Mænnlichen (v. p. 177), à la Mettlenalp et la Wengernalp (v. ci-dessous).

Le CHEMIN MULETIER DE LA WENGERNALP descend, à Lauterbrunnen, à g. de la gare, traverse la Lütschine, remonte tout droit et rejoint bientôt le chemin qui vient du pont de la Lütschine (p. 168). Au hout de 3/4 d'h., le rest. Linder et un belvédère. 20 min. plus loin, au delà du chemin de fer, une bifurcation: à g., en 20 min. à la gare de Wengen par les hôt. Mittaghorn et Alpenrose; à dr., en 10 min. à la pens. Wengen et, en passant au dessus (au bout de 10 min. à g. at non à dr.), jusque dans le bas

de la station d'eau (v. ci-dessous). — On peut s'épargner la première montée en profitant du ch. de fer jusqu'à Wengen. Là on traverse la terrasse devant l'hôt. Blümlisalp, y prend à g. et tourne un peu plus loin à dr., en croisant le ch. de fer. On passe partout entre des clôtures, des maisons et des pâturages. A 1/2 h., un débit de vin et de bière. 10 min. plus loin, au-dessous de la station d'eau, le sentier de la pens. Wengen mentionné ci-dessus. A 8 min. de là, on passe pas une barrière et on entre dans un bois de sapins, d'où l'on ressort 20 min. plus loin, pour monter à g., par un pâturage escarpé et à la fin en passant soua la voie, en 3/4 d'h. à la gare de Wengernalp (v. ci-dessous). — En continuant tout droit au sortir du bois, on va aussi en 3/4 d'h. à la *Mettlenalp (1700 m.), située au N. de la vallée de Trümleten et en face de la Jungfrau. De là on monte directement encore en 3/4 d'h. à la Wengernalp, ou bien l'on y va en contournant la vallée dans le haut et passant à la Biglenslp (1 h.), où aboutit le glacier de Kühlauenen, à 3/4 d'h. de la Wengernalp.

Le chemin de fer tourne ensuite dans la direction du Tschuggen, et l'on y a toujours une belle vue des montagnes neigeuses et des glaciers qui s'étendent du Grosshorn jusqu'au delà du Gspaltenhorn, avec le Breithorn au milieu. On passe à une station d'eau, puis au-dessous du Lauberhorn (p. 176), et on contourne à g. le Galtbachhorn (2319 m.).

7 kil. 23. Wengernalp (1877 m.; hôt. Jungfrau, ch. t. c. 4 à 5 fr., rep. 1.75, 3.50 et 4 à 5, p. 8 à 10), endroit depuis longtemps célèbre par la vue qu'on y a, de l'autre côté de la vallée de Trümleten, sur la *Jungfrau, la Vierge (4167 m.), qui s'y montre, sous son voile éternel de neige, dans toute sa majesté, avec ses deux pics, à dr. le Silberhorn ou pic d'Argent (3705 m.) et à g. le Schnechorn ou pic de Neige (3415 m.). Les proportions en sont tellement colossales que le spectateur se fait illusion et la croit très rapprochée, quand elle est encere à 4 kil. A g. se dressent le Mænch (4105 m.) et l'Eiger (3975 m.); à dr., au loin, les montagnes du haut de la vallée de Lauterbrunnen, jusqu'au Gspaltenhorn. - La vue est un peu plus dégagée au Hundsschopf (20 min.), dans le haut duquel il y a un drapeau et un banc. On a aussi une belle vue de la vallée du Gürmschbühl (1897 m.), à 1/4 d'h. de distance, en prenaut, au-dessous de la gare, à g. du chemin de Wengen et à dr. à 8 min. de là (à g., on va à la Mettenalp).

On a souvent à la Wengernalp et plus loin, ainsi qu'à Grindelwald, l'occasion d'observer des avalanches, et plusieurs fois dans une heure, quand il fait chaud. Si ce n'est qu'elles s'annoncent avec un bruit semblable au tonnerre, elles n'ont de loin rien de grandiose. Les masses de neiges glissent, comme une cascade, de degré en degré dans les anfractuosités des montagnes, jusqu'à ce qu'elles disparaissent. Les grandes avalanches ne tombent qu'en hiver et au printemps.

L'ASCENSION DE LA JUNGFRAU a été faite pour la première fois en 1811, par Rod, et Henri Meyer d'Aarau et seulement 5 fois depuis lors jusqu'en 1856; mais on l'a répétée souvent par la suite et on la fait maintenant plusieurs fois par an. Elle est sana danger pour les ascensionistes éprouvés, mais elle demande de la persévérance. Elle est le plus faidle du côté S., en couchant à la cabane Concardia (2870 m.), à 5 h. de l'hôt. Eggishorn (p. 315) et encore 6 à 7 h. du sommet. Elle est plus fatigante de Grindelwald. On couche dans ce cas à la cabane du Bergii (8 à 9 h.; 3299 m.; p. 181), d'où l'on va en 4 h. à 4 h. 1/2, par le cei du Mænch et le Jungfraußen (névé), au Boththalsattel; puis en 1 h. 1/4 au sommet. De la

Petite Scheidegg et de Lauterbrunnen, par le Roththalsattel (p. 173), l'ascension est difficile et dangereuse. De la cabane de Roththal (p. 173), on la fait en 7 h. 1/2, en prenant à g. du Roththal, et c'est encore un itinéraire pénible, mais sans danger: guide, 80 fr., 100 fr. si l'on redescend à l'Eggishorn; porteur, 60 et 80 fr. — Le Silberhern (3705 m.) a été gravi la première fois en 1863, en 12 h. 1/2, par E. de Fellenberg et K. Bædeker, qui passèrent par les glaciers de l'Eiger, de Guggi et de Giessen. L'ascension est difficile et fatigante. Elle a été faite la première fois par l'arête occidentale en 1867, par Seymour King.

La LIGNE DE LA JUNGFRAU, projetée par M. Guyer-Zeiler de Zurich, un chemin de fer électrique avec maximum de rampe de 26 %, commence à la Petite Scheidegg et court à ciel ouvert jusqu'à la stat. d'Eigergletscher (2280 m.), au bord du glacier de l'Eiger, puis passe partout dans des tunnels et comprend encore les stat. de l'Eiger, au S. de l'Eiger et au N. de la cabane du Bergli (p. 181), et du Mænch, au S. du Mænch et près du col de la Jungfrau (p. 180). Du terminus, dit Jungfrau, à 4100 d'alt., il y aura un ascenseur de 66 m. de haut et un escalier pour monter au sommet. Cette ligne doit être construite dans l'espace de 5 ans et coûter 8 millions.

Le trajet durera env. 2 h.

De la Wengernalp, la voie monte en pente douce, en offrant toujours une vue magnifique à dr. Les piétons suivent le chemin muletier, qui traverse la voie au delà de l'hôt. Jungfrau, passe ensuite toujours au-dessous et atteint en ³/₄ d'h. la gare de la Scheidegg: ce chemin est particulièrement intéressant en sons inverse.

9 kil. 4. Scheidegg, station au col de la Petite Scheidegg ou Lauterbrunnen-Scheidegg (2069 m.; H.-P. Bellevue, ch. t. c. 4 à 5 fr., dé. 1.75, dî. 4), où l'on change toujours de voiture. La vue y embrasse, au S., l'Eiger, le Monch et la Jungfrau, avec le Silberhorn et le Schneehorn, mais de côté et non en face comme à la Wengernalp; au N., la vallée de Grindelwald jusqu'à la Grande Scheidegg, dominée à dr. par le large sommet du Wetterhorn, avec ses pointes de rocher et ses champs de neige, et bornée au N. par la chaîne du Faulhorn, où l'on voit à g. le cône tronqué du Faulhorn, avec son hôtel.

Un bon chemin mène en 1 h. de l'hôt. Bellevue, au 8., à une grotte dans le glacier de l'Eiger (pourb.). Il y a par là quelque chose de plus intéressant que cette grotte (v. p. 178), c'est, surtout environ à michemin du *Fallbodenkubel (2175 m.; bané), la vue du Mœnch, d'où descendent, à g. le glacier de l'Eiger et à dr. celui de Guggi. — Avec une longue-vue, on aperçoit à côté de l'extrémité inférieure de ce dernier, à g., la cabane de Guggi (2480 m.), à 1 h. 3/4-2 h. de la Petite Scheidegg (guide, 5 fr.), cabane qui sert peu maintenant, parce que le Mænch se gravit de celle du Bergli et l'Eiger directement de l'hôt. Bellevue (v. p. 180).

Le *Lauberhorn (2475 m.) offre un panorama magnifique, et il est d'une facilité d'accès qui permet d'en recommander particulièrement l'ascension. Elle se fait par un bon sentier qu'indique un poteau entre la gare et l'hôt. Bellevue. On y voit toute la chaîne des Alpes Bernoises et l'on y a un coup d'œil grandiose sur le Wetterhorn et, à dr. de là, le large Berglistock et le glacier supérieur de Grindelwald, le Mettenberg, le Grand et le Petit Schreckhorn, le Lauteraarhorn, l'Eiger, le Mœnch et la Jungfrau; plus loin à dr., un coin du Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn et, devant, le noir Wetterhorn de Lauterbrunnen; à g. de là, le glacier de Tschingel; à dr., le Petersgrat; puis la chaîne qui s'étend jusqu'au Gspaltenhorn; plus en arrière, la Blümlisalp; en avant, le plateau de Mürren; dans le bas, Lauterbrunnen et le Staubbach; dans le haut, le Schilthorn et le Sulegg-Grat, avec les Lobhærner (p. 174); audessus à dr., le Niesen; plus loin, l'Abendberg, Wilderswyl et Unterseen;

au-dessus, le St-Beatenberg; au-dessus de la vallée de Grindelwald, la chaîne du Faulhorn, avec le Schwarzhorn; au delà de la Grande Scheidegg, les Sustenhærner et le Titlis.

Au Lauberhorn se rattachent, au N., les rochers escarpés du Tschuggen (2523 m.), à 2 h. de la Scheidegg, et plus loin le "Manalichen (2345 m.), également un point de vue célèbre, qu'on atteint en 2 h.-2 h. 1/2 de la Petite Scheidegg. En attendant l'ouverture d'un chemin projeté sur le versant du Lauberhorn, on descend d'abord du côté des étables de l'hôt. Bellevue vers les chalets de Bustigles (1905 m.), qu'on voit de l'hôt. à g., et l'on rencontre au-dessus (1/2 h.) un vieil alvier avec un écriteau, où l'on prend le chemin qui monte le plus. On aperçoit bientôt ensuite pour un instant le bâtiment blanc de l'hôtel qui est sur le Mænnlichen, et l'on continue par un chemin bien tracé qui contourne le Tschuggen. 40 min., pont sur le ruisseau dit Mehlbaumengrabes. 50 min., hôt. Griedelwald-Rigi (env. 2200 m.; ch. t. c. 8 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 3.50 et 4.50). 30 min., sommet du Mænnlichen. La vue est inférieure à celle du Lauberhorn du côté de l'Eiger, du Mænch et de la Jungfrau, à cause du Tschuggen, qui la masque en partie, mais les montagnes à dr. et à g., vues de plus loin, se présentent mieux (panorama de G. Studer). — De Grindelwald au Mænnlichen: 4 h., 2 h. 1/2 à 3 h. à la descente; guide, inutile, 10 fr.; cheval, 18. On va d'abord presque jusqu'à la stat. de Grund (v. ci-dessous), y prend à dr. au delà du pont de la Lütschine et suit un grand chemin, puis un chemin muletier désigné par des écriteaux; on traverse le Mehlbaumengraben à la Steinenweid (env. 1200 m.), on gravit la Rauyte, dans le haut de laquelle il y a une cabane-belvédère (1550 m.); on voit devant soi l'hôt. Grindelwald-Rigi et il y a encore près de 2 h. de montée, par l'Itramenalp.

La voie ferrée et le chemin muletier (2 h. 1/2 à pied jusqu'à Grindelwald) passent derrière l'hôt. Bellevue et longent le versant de la montagne. A dr. encore un beau coup d'œil en arrière sur la Jungfrau. Le ch. de fer, qui descend d'abord lentement, traverse ensuite, au pied de l'Eiger, la Wergisthalalp, qui est couverte de pierres. — 13 kil. 5. Alpiglen (1619 m.; hôt. des Alpes, à 5 min. de la stat., assez cher), sur une terrasse d'où l'on a de belles vues. Excursion fatigante mais intéressante de là à la « mer de glace » du glacier inférieur de Grindelwald, avec un guide, un piolet et une corde. — Le Wetterhorn se montre de plus en plus distinctement et en avant le Mettenberg. Plus loin le Schreckhorn, dans la dépression entre le Mettenberg et les parois abruptes de l'Eiger. On descend ensuite rapidement dans la vallée de la Lütschine Noire et on traverse le torrent. — 17 kil. Grund (946 m.), station et tête de ligne dans le bas de Grindelwald. On retourne de là en arrière et l'on monte à la gare de (18 kil.) Grindelwald. (Pour aller à pied de Grindelwald à la Petite Scheidegg, on passe sur le pont de la Lütschine non loin de la stat. de Grund et on suit à g. un chemin muletier qui traverse plus loin la voie: 2 h. jusqu'à Alpiglen et 1 h. 1/2 de là au col.)

Grindelwald. — Hôtels, tous avec restaur. et généralement avec terrasse: *de l'Ours (Boss frères), à 3 min. de la gare, grande maison neuve à 5 étages (217 ch.), mais sans ascens. (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1:50, 3.50 et 5, p. dep. 10); *de l'Aigle, à 8-9 min. de la gare et aux mêmes propr. (dî. 5, p. 9 à 12), avec un grand jardin et plus. dépend.; *Eiger, entre les deux précéd. (180 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50, 8 et 4, p. 7 à 8); — *H.-P. Burgener, à côté (ch. t. c. dep. 8 fr., rep. 1.25, 2.50 et 8, p. 8); H.-P. Grindelwald, au même endroit, un peu plus simple (p. dep. 5 ou 6 fr.); Alpenruhe, à la gare, comme

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

les 2 suiv. (ch. 2 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 6); H.-P. Oberland; H. de la Gare (vin au tonneau); — *H. du Glacier, à 7-8 min. au-dessous de la gare et à la même dist. de Grund (ch. t. c. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2,50 et 3, p. dep. 5 ou 6); — H.-P. Victoria, 15 à 20 min. au-dessus de la gare, dans un endroit dégagé, sur le versant du Dürrenberg; *H.-P. Schanegg, à 8 min. de la gare, à g. au-dessus de l'hôt. Eiger, dans un endroit calme, loin de la poussière de la rue et avec jardin (p. dep. 5 ou 6 fr.). — Rest. Bellevue, à côté de l'hôt. Eiger (bière et ch.). — Pâtisserie J. Zbares, près de l'hôt. de l'Ours. — Posts at téléer., entre les hôt. Eiger et de l'Aigle.

Guides: Rod. Kaufmann (guide-chef), Pierre Baumann (au Guggen), P. Baumann-Tuftbuch, Chrét. Almer, père et fils, Ulric et Hans Almer, Chr. Bohren-Trychelegg, deux Pierre Kaufmann, deux Hans Kaufmann, Hans Baumann, Hans Bernet, Ulric Rubi, Chr., Fréd. et Sam. Jossi, Jean Heimann, Pierre, Sam. et Hans Brawand, Jean et Chr. Burgener, etc. — Bons piolets, à 18 fr., chez Chr. Schenck.

La mendicité est depuis longtemps une plaie de Grindelwald. Chanteurs, joueurs de cor, tireurs d'armes à feu, montreurs d'animaux des Alpes, etc., y font assaut à la bourse des voyageurs. Les autorités recommandent de ne rien donner. On ne peut naturellement se soustraire aux péages, mais ils ne sont dus qu'une fois, même quand on passe plusieurs fois dans un été. Les chemins sont en général dans un état pitoyable.

Grindelwald ou Gydisdorf (gare, 1041 m. d'alt.; église, 1057 m.), village de 3087 hab., dont les maisons sont dispersées au loir et ont été en majeure partie reconstruites depuis le grand incendfe de 1892, est un excellent centre d'excursions dans les montagnes. Son site abrité et son climat tempéré en font encore un séjour d'été. Trois montagnes gigantesques ferment la vallée au S.: l'Eiger (3975 m.), le Mettenberg (3107 m.), qui forme la base du Schreckhorn, et le magnifique Wetterhorn (3703 m.), avec ées trois cimes, qui donnent au paysage son aspect caractéristique. Entre le Mettenberg et le Wetterhorn est le glacier supérieur de Grindelwald, et de ces deux glaciers sort la Lütschine Noire.

La plupart des touristes se contentent de visiter le *glacier supérieur: cheval, 8 fr. aller et retour. De la gare, on suit la grand'
rue, passe aux hôtels, à l'église (10 min.) et à l'école, qui est ornée
de jolies sentences, et on prend un sentier à dr. ou continue à g. si
l'on est à cheval. Le sentier, qui monte et descend, passe à quelques cabanes (rafraîch.), puis, à la fin à dr., à un monument en
mémoire du Dr A. Haller, mort dans un accident en 1880, et mêne
en 3/4 à l'hôt. Wetterhorn (1232 m.; ch. 1 fr. 50, p. 4.50 à 5), d'où
le chemin principal, à g. derrière la maison, continue vers la Grande
Scheidegg (p. 189). A dr., au contraire, on descend en 10 min. au
glacier, en traversant la Lütschine (1200 m.). Il y a une *grotte,
creusée dans la glace, qui est pure et d'un beau bleu, et cette grotte,
la plus belle des environs de Grindelwald, mérite à elle seule une
visite: 50 c. d'entrée (à l'hôtel) et un petit pourboire.

Pour retourner à Grindelward par un autre chemin (1 h. 1/4; guide, 6 fr., pas nécessaire), en passe par le chaist Milchach (1960 m.; rafraich.), qui se voit dans le haut, sur la moraine de gauche, et dont des écriteaux indiquent le sentier. De là, d'où l'on a un beau coup d'œil sur les séracs du glacier, on prend à dr. et passe sous bois, entre le Mettenberg et la

Halsegg, longe la rive g. de la Lütschine, traverse la Sulz, et atteint le pont de la scierie mentionnée ci-dessous, etc. — Les grimpeurs peuvent, du chalet Milchbach, avec un guide et en payant 1 fr., monter par le chemin du Wetterhorn (v. p. 180), où il y a de nombreuses échelles, dans la gorge du Milchbach, en 3/4 d'h. su bord du glacier, au-dessus des séracs (env. 1600 m.), d'où il offre une belle vue.

Il y a de l'hôt. Wetterhorn, du côté de sa chambre obscure et de son petit pavillon, un sentier de pâtres, très sale quand il pleut, qui mène en 20 min. à l'E., sous bois, à l'Elisbeden («Ischbode»; 1841 m.), pâturage au pied du Wetterhorn, d'où l'on a une vue magnifique des glasiers, du Mettenberg, des Schreckhorner, de l'Eiger et de la vallée de Grindelwald.

Le glacier inférieur s'est tellement retiré depuis des années, qu'il est seulement intéressant de monter jusqu'à la Bæregg (v. ci-dessous; guide, inutilé, 7 fr.; chev. jusqu'à la Weissenfluh, 1/2 h. en deçà, 10 fr., mais mieux vaut aller à pied). En dehors de la Bæregg, on ne peut en somme recommander que la visite de la grande gorge de la Lütschine. Il y a au-dessus de l'hôt. Eiger et entre l'hôt. de l'Aigle et l'église, des chemins muletiers qui descendent à dr. au pont sur le bras de la Lütschine qui vient du glacier supérieur. Sur la rive g., à une scierie, est un chemin qui monte tout droit à la Bæregg (v. cidessous). En prenant au contraire à dr., on va de plain-pied, à la fin par un pont de bois sur la décharge du glacier, à l'entrée de la gorge de la Lütschine, rendue accessiblé par une galerie en bois (50 c.). Ensuite, si l'on ne veut pas monter par la moraine de g. (O.) à la grotte du glacier (1/2 h.; 50 c.), creusée dans une glace malpropre, on peut retourner à Grindelwald par un joli chemin sous bois sur la rive g. de la Lütschine et à la fin par une passerelle au-dessous de l'hôt. du Glacier. Ou bien on monte sur la rive dr., à 70 pas du pont de bois, par la moraine de dr. (E.), en 3/4 d'h. au chemin de la Bæregg: on passe alors au bout de 1/4 d'h. à une cabane où se vendent des rafraîch. et où il y a un pont sur la gorge (50 c.), 1/4 d'h. plus loin à une seconde cabane du même genre près de laquelle il y a dans le glacier une autre grotte peu intéressante (50 c.) et ensuite à un tir, où l'on prend à g. pour atteindre le chemin de la Bæregg (1/4 d'h.). - Par le chemin qui se détache à g. près de la scierie mentionnée ci-dessus, on monte en 1 h. 1/2-1 h. 3/4 au chalet Bæregg (1649 m.; assez cher), qui jouit d'une belle vue sur la * Mer de Glace inférieure, vaste étendue de glace que dominent le Zæsenberghorn, le Grünhorn, les Fiescherhærner et l'Eiger. La vue est plus dégagée d'un rocher en saillie situé 20 à 25 min. plus loin.

Il y a à 5 min, du chalet un escalier en bois par où l'on peut descendre Il y a à 5 min. du chalet un escalier en bois par où l'on peut descendre au bord de la Mer de Glace (1 fr.). On peut traverser le glacier, avec un guide (9 fr. de Grindelwald), peur aller au *Zæsenberg (1 h.; 1852 m.), où paissent, en été, des moutons. L'ascension du *Zæsenberg hern (2843 m.), qui se fait en 1 h. 1/2 du Zæsenberg (guide, 12 fr.), est très intéressante. On y est entouré de masses de glace grandioses et on y voit les pics gigantesques de l'Eiger, des Schreckhærner et des Fiescherhærner. Il est encore intéressant de continuer de là par le Fiescherhærn et un étroit sentier qui descend rapidement au Kalli, d'où l'on retourne à la Bæregg: c'est un tour relativement facile de 7 à 8 h. (guide, 20 fr.).

Le Mettenberg («Mittelberg»; 3107 m.), dont l'ascension se fait en 10 h. aller et retour, de Grindelwald, par la Bæregg (guide, 30 fr.), offre une

vue grandiose du Schreckhorn, du Finsteraarhorn et du glacier supérieur

de Grindelwald, mais on y monte assez rarement.

C'est le Wetterhorn (3703 m.) qui se gravit de préférence; guide, 60 fr.; porteur, 45 fr. L'ascension en a été faite pour la première fois en 1844 et elle se fait maintenant presque tous les jours au cœur de l'été, par un temps favorable. Elle demande de la persévérance et une tête sûre. On monte d'abord du chalet Milchbach, par les échelles, au glacier supérieur (v. p. 179); puis on le traverse pour aller au Schlupf et on continue par les Zyhbachsplatten, rochers en pente et où coulent des ruisseaux en temps de pluie, jusqu'à la cabane du Gleckstein du C. A. S. (2345 m.), à 5 h. 1/2-6 h. de Grindelwald, où l'on couche. Le lendemain, on traverse le Krinnenfirn, gravit une pente raide pour atteindre le Sattel, croupe neigeuse entre le Mittelhorn (3708 m.) et la première cime ou Hasli-Jungfrau (3703 m.), et de là cette cime elle-même (5 à 6 h.). Le troisième sommet du Wetterhorn, le Rosenhorn (3691 m.), se gravit rarement. Descente du côté de la cabane du Dossen (Rosenlaui ou Innertkirchen), v. p. 188 et 190: guide, 70 et 80 fr. de Grindelwald. — De la cabane du Gleckstein dans la vallée d'Urbach, par le col du Bergli, v. p. 190. Le Berglistock (3657 m.), à 4 h. 1/2-5 h. de la même cabane (guide, 70 fr.), jouit d'une vue spiendide sur les Schreckhærner, les Wetterhærner, etc.

Ascension de la Jungfrau, v. p. 175; du Finsteraarhorn (de Guindelwald par le col d'Agassiz, très difficile et exposée aux chutes de pierres), p. 192. — Au Grand-Schreckhorn (4080 m.), gravi d'abord en 1861 par Leske Stephen, très dificile, 6 à 7 h. de la cabase de la Schwarzegg: guide, 80 fr. — Au Petit-Schreckhorn (3497 m.), 4 à 6 h. de la même cabane, 5 à 6 h. de celle du Gleckstein (p. 179), intéressant, pas trop difficile: guide, 60 fr. — Au Monch (4105 m.), gravi d'abord en 1857 par le Dr Porges, 5 à 6 h. de la cabane du Bergli, par le col du Monch (v. ci-dessous); 8 à 9 h., et non sans danger, du côte N., de la cabane de Guggi: guide, 70 à 80 fr. — A "l'Riger (3975 m.), gravi d'abord en 1858 par Ch. Barrington, 6 à 7 h. de la Petite Scheidegg, par le glacier de l'Eiger et l'arête de l'O. : guide, 80 fr. Ces ascensions ne sont que pour de véritables grimpeurs, avec de bons guides.

Cols. — De GRINDBLWALD A L'HOSPICE DU GRIMSEL (p. 187), par la *Strahlegg (3851 m.), passage difficile, mais grandiose. en 14 h., avec 2 guides à 40 fr. On couche à la cabane de la Schwarzegg (2500 m.), dans le haut de la Mer de Glace, à 5 h. de Grindelwald. Une montée raide, sur la glace et des rochers, conduit de là au col entre le Grand Lauteraarhorn et les Strahlegghærner (3 h.), d'où l'on redescend par le Strahleggfirm et les glaciers de Musteraar et d'Unteraar au pavillon Dollfus (3 à 4 h.; p. 191), puis à l'hospice du Grimsel (3 h.; p. 191). Le passage est moins difficile et plus intéressant en venant du Grimsel: on couche alors au besoin au pavillon Dollfus. -Col de Finsteraar (3960 m.), entre le Finsteraarhorn et les Strahlegghærner, 15 à 16 h., également très difficile, mais offrant des vues superbes sur le Finsteraarhorn, etc.: guide, 40 fr. — Lauteraar-Sattel (3156 m.), entre le Schreckhorn et le Berglistock, 16 à 17 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour des alpinistes: guide, 50 fr. On couche à la cabane du Gleckstein (v. ci-dessus), d'où l'on a encore 5 à 6 h. de marche, par l'Obere-Grindelwald-Firm, jusqu'au col. Vue grandiose, sur le Grand Schreckhorn, le Lauteraarhorn, etc. On redescend au Lauteraarfirn, où il y a quelquefois une grande bergschrund, et de là au pavillen Dollfus (3 h.; p. 191). — Dans la vallée d'Urbach, par le col du Bergli, v. p. 190.

DE GRINDELWALD A L'EGGISHOEN (p. 315), passages praticables seulement pour les alpinistes éprouvés et avec de bons guides. Col de la Jungfrau (3580 m.), entre la Jungfrau et le Mœnch, 16 h. de la Petite Scheidegg à l'hôtel de l'Eggishorn, par le glacier de Guggi, très pénible et difficile. Guide, 100 fr. — Col du Mænch (3630 m.), 15 h. de Grindelwald jusqu'à l'hôtel (guide, 60 fr.), en profitant de la cabane du Bergii (v. ci-dessous) ou, en sens inverse, de la cabane Concordia (p. 315), relativement le moins pénible et le plus intéressant de tous ces passages, si la neige est bonne. On passe de la Bæregg par la Mer de Glace inférieure, pour gagner la moraine de l'autre côté, d'où l'on a 2h, 1/2 de montée raide, le long du Kalk et par le glacier de Grindelwald-Riesch (crevasses), jusqu'à la cabane

Lauterbrun Breithorn 3779

rosshorn 3765



egę Tsc Lauberhorn 247

•

du Bergil du C. A. S. (8299 m.), à 7-9 h. de Grindelwald, où l'on a une vue restreinte, mais imposante de la Fiescherwand, des Schreckerner, de l'Eiger, etc. Ensuite une autre montée raide, de 3/4 d'h., sur des rochers et par le glacier, jusqu'à l'Unter-Manchjoch (3600 m.), entre le Manch et le Fieschergrat. Puis à dr., par l'Ober-Manchjoch (3636 m.), entre le Manch et le Trugberg, au Jungfraufen (p. 174) et de là descente au grand glacier d'Aletsch et à l'hôtel de l'Eggishorn (d à 6 h.); ou bien à g., par l'Ewig-Schneefeld (champ de neige éternelle), aussi au glacier d'Aletsch: les deux chemins se rejoignent à la cabane Concordia. — Col de l'Eiger (3619 m.), entre l'Eiger et le Manch 22 h. de la Wengernalp, très difficile. On couche à la cabane de Guggi (p. 176), d'où l'on monte par le glacier de l'Eiger. Guide, 100 fr. — Col de Fiesch (Fiescherjoch ou Ochsenjoch; env. 3600 m.), à l'E. du Petit Fiescherhorn ou Ochs (8905 m.), 22 h. de Grindelwald, très difficile et peu intéressant.

49. Le Faulhorn.

V. la carte p. 166.

Guide, inutile: de Grindelwald, 10 fr., 13 si l'on couche; de la Schynige Platte, 6, 12 si l'on redescend à Grindelwald, 25 si l'on va par la Grande Scheidegg à Meiringen ou à Im-Hof. — Porteurs de Chaise (3 suffisent ordinairement), 6 fr. chacun; s'ils passent la nuit au sommet, 12 fr. Convenir des prix d'avance. — Chevaux: de Grindelwald au Faulhorn, aller et retour, 20 fr., 25 si l'on y couche; avec retour par la Grande Scheidegg, 30; à Meiringen ou à Im-Hof par la Scheidegg, 40; de la Schynige Platte au Faulhorn, 20; d'Interlaken à Grindelwald par la Schynige Platte et le Faulhorn, 40; à Meiringen ou à Im-Hof par la Schynige Platte, le Faulhorn et la Grande Scheidegg, en 2 jours, 50; de Meiringen au Faulhorn, en 1 jour, 30; au Faulhorn et à Grindelwald, 36. — Au sommet, l'hôtel Bohren-Spycher, qui est bon, mais assez cher (ch. 5 fr., s. et b. 1.50, 1er dé. 2, dî. 5; café, 75 c.).

Le *Faulhorn (2683 m.), situé entre le lac de Brienz et la vallée de Grindelwald et composé de schiste calcaire friable (Horn, pic; faul, pourri), a sur le Rigi l'avantage d'offrir une vue immédiate des géants de l'Oberland Bernois (voir le panorama). Au N., le lac de Brienz, aux pieds du spectateur, avec les montagnes qui le bordent, de l'Augstmatthorn au Rothhorn; une partie du lac de Thoune, le Niesen et le Stockhorn; au N.-E., des parties des lacs de Quatre-Cantons et de Zug, avec le Pilate et le Rigi; puis les lacs de Morat et de Neuchâtel.

DE GRINDELWALD AU FAULHORN, 4 h. 3/4, 3 h. à la descente. De la gare, on prend à g. près de l'hôt. Oberland, un petit chemin de voit.; de l'hôt. de l'Ours, on traverse la rue, se dirige vers les grandes étables de l'hôtel et prend un sentier qui monte à g. entre ce bâtiment et la buanderie. Au bout de 3 min., à dr., en se dirigeant vers la lisière du bois de sapins qui couvre le versant du Dürrenberg, dans le haut. 10 min., carrefour, où l'on va tout droit. 5 min., à dr.; 2 min., à g., à une maison. On atteint bientôt le chemin muletier, qui commence en face de l'hôt. de l'Aigle, quitte la rue pour un large chemin à la pens. Schlæssli, puis passe à g. des étables (1/2 h.). Ensuite on continue par le chemin principal, en partie sous bois. 40 min., au milieu du pâturage de Hertenbühl (1571 m.), on appuie fortement à g. et monte au bois (10 min.), par un chalet (rafraich.). 10 min. à dr., par un petit étang. 20 min., barrière, où l'on passe aussi à

la descente, mais pour prendre à g. 25 min., Waldspitz (1890 m.; H.-P. Alpenrose, simple, mais bon; ch. 2 fr. 50), où l'on est presque à mi-chemin. Vue magnifique. 20 min., à g., chute du Mühlibach, qu'en traverse, et bientôt après les chalets de la Bachalp (1980 m.). Le chemin appuie ensuite un peu à g. et traverse un ruisseau. ³/₄ d'h. de montée peu rapide et le lac dit Bachsee (2264 m.), dans un bassin rocheux, borné à g. par le Ræthihorn (2759 m.) et le Simelihorn (2752 m.), à dr. par le Ritzengrætli (2524 m.). Près d'une cabane en pierre, un chemin à g. pour ceux qui descendent à la Grande Scheidegg (v. ci-dessous). On est en vue du Faulhorn, et l'on monte beaucoup, pendant 1 h., sur un clapier où des perches indiquent le chemin. On passe encore dans le haut à une cabane en pierre (joueur de cor), et l'on marche enfin presque de plain-pied sur l'alpe jusqu'au pied du Faulhorn. Enfin ¹/₄ d'h. de zigzags jusqu'au sommet (hôtel), avant lequel aboutit à g. le chemin de la Schynige Platte.

Pour retourner à Grindelwald (3 h.), on peut aussi passer par la Bussalp, dont le chemin prend à dr. de la cabane en pierre (joueur de cor) non loin du cône supérieur du Faulhorn. A l'O. des chalets de la Bachalp se dresse la Burg (2209 m.) où l'on monte souvent de Grindelwald en 2 h.

1/2. Belle vue.

DE LA SCHYNIGE PLATTE AU FAULHOBN, 4 h., 3 h. en sens inverse, chemin muletier offrant de belles vues, qu'indique une fièche plus bas que la gare (p. 166). D'abord par l'alpe d'Iselten, au-dessous des escarpements de l'Oberberghorn (2070 m.). A 20 min., une barrière, après laquelle on prend à dr. On contourne au S.-O. et au S.-E. le Laucherhorn (2235 m.), passe dans les éboulis du Bütschi, au delà duquel il y a, au pied des Sægishærner, un sentier qui descend à dr. le long d'un ruisseau. Là on tourne à g. (à dr., par conséquent, en sens inverse, en vue de l'hôtel de la Schynige Platte, dominé à dr. par le Geishorn et le Gummihorn); on passe l'Egg (2129 m.) au bout de 8 min. et on redescend dans le Sægisthal. Bientôt se montre, à dr., le signal du Faulhorn. A g., le Rothhorn (2297 m.), aussi avec un signal. 35 min., chalet près du lac du Sægisthal (1938 m.). On contourne le lac à g. par un chemin bourbeux, ou bien l'on passe à dr., où il n'y a pas de chemin. Puis on monte à dr., sur le versant dénudé du Schwabhorn (2376 m.), dans le haut duquel aboutit le chemin du Giessbach (p. 186). 1 h. 1/2. croupe entre le Schwabhorn et la Winteregg (à dr.). Des tas de pierre indiquent la direction à suivre. 12 min., cône du Faulhorn, qu'on gravit à dr., pour atteindre l'hôtel en 1/4 d'h.

Du Faulhorn a la Grande Scheideg, 3 h., 4 à la montée. Même chemin que celui de Grindelwald jusqu'à la cabane en pierre près du Bachsee (3/4 d'h.; v. ci-dessus). Là on prend à g. et on longe le Ritzengrætli, toujours à la même hauteur. A 1/2 h., une barrière entre la Bachalp et la Widderfeldalp. On ne descend pas ensuite dans le lit du ruisseau, mais on continue à g. par le chemin principal, à la même hauteur. 12 min., arête de la Langenbalm-Egg (2166 m.), qu'on traverse et d'où l'on a une vue magnifique.

8 min., continuer à g. et passer le ruisseau. 7 min., descendre à g. sur un sol de schiste noir friable. Puis par une barrière. Le chemin se perd par endroits et il faut toujours aller à g., sur le versant, dans le haut de la Grindelalp et en se dirigeant sur l'hôtel de la Scheidegg, qui se voit de loin, en temps de brouillard sur le Wetterhorn, mais en appuyant un peu à g. On traverse un petit ruisseau au bout de 1/4 d'h. et un autre 5 min. plus loin. 10 min., pont rustique sur le Bergelbach. 5 min., chalets supérieurs ou Oberlæger de la Grindelalp (1954 m.), avec une fontaine; 15 min., barrière. On monte à dr. le long de la clôture jusqu'à la prochaine barrière (12 min.), qu'on traverse pour se diriger vers la cime de la colline et (8 min.) l'hôtel de la Grande Scheidegg.

Pour faire l'ascension du Faulhorn de ce côté, remarquer qu'il ne faut pas tourner à g. au pont du Bergelbach, mais continuer tout droit, ni prendre pas à g. plus foin sur le gazon, là où cesse le sentier, mais marcher parallèlement à une longue clôture, en la laissant à quelque distance à g.,

et se diriger vers la montagne, au pied de laquelle on retrouve le sentier. La vue du Faulhorn sur la chaîne des hautes Alpes et la vallée de Grindelwald est en partie interceptée par les hauteurs voisines, le Simeli-horn (2752 m.) et le Ræthihorn. — Le Ræthihorn (2759 m.), qui offre une vue tout à fait dégagée des hautes montagnes, se gravit sans difficulté du Bachsee, en 1 h. 1/2. Il est bon d'avoir un guide, 5 fr. du Faulhorn.

Vue encore plus étendue du haut du Schwarzhorn (2980 m.), qui intercepte, avec le Wildgerst (2892 m.), la vue du Faulhorn à l'E. On y voit aussi, l'un derrière l'autre, les lacs de Lungern, de Sarnen, d'Alpnach, de Küssnacht et de Zug. L'ascension s'en fait de la Grande Scheidegg en 3 h. 1/2 à 4 h., par la Grindelalp (v. ci-dessus) et le Krinnenboden; de Rosenlaui en 5 h., par le haut de la Breitenbodenalp (2000 m.), jusqu'où l'on paut eller à chavel, et par le petit algeier Rieu (cRlaue Gletschern) l'on peut aller à cheval, et par le petit glacier Bleu («Blaue Gletscher»), et de l'Axalp (p. 186) en 4 h. 1/2. Un guide est nécessaire (12 fr.).

50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz.

V. les cartes p. 154 et 166.

De Meiringen à Briens, 18 kil. de ch. de fer, en 25 min., pour 2 fr. 60, 1 fr. 95 et 80 c. — De Brienz (gare) à Interlaken, bat. à vap. 7 fois par jour, en 1 h., pour 2 fr. (8.20 all. et ret.) et 1 fr. Bagages, 50 c. pour une malle.

Meiringen. — Hôrels: * H. du Sauvage (Wildenmann), à 3 min. de la gare (om.), avec un grand jardin, où est la chap. angl. (ch. t. c. 5 fr. à 6.50, dî. 5); — *de l'Ours, Brilling, tous doux à la gare (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dî. 1.50 à 8, p. dep. 5); H. de la Gare, modeste; *de la Croix-Blanche, dans la rue latérale du côté de l'église (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1, dî. 2.50, p. 6); de la Poste, plus loin dans la grand'rue (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1.20, di. 2 à 3, p. 5 à 7); *du Cerf, à 8 min. de la gare (om.), du côté du pont de Willigen (ch. t. c. 2 fr., dé. 1.25). — Au delà de l'Aar, sur le chemin des chutes du Reichenbach, à env. 20 min. de la gare (om.), l'*hôt.-pens. Reichenbach et sa dépend, la pens. des Alpes (ch. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 9). — RESTAUR.: à la gare et dans tous les hôtels; café-rest. Victoria, près de la gare (df. 1 fr. 50 à 2); brass. Stein, avec jardin, au delà de l'hôt. du Cerf. Guides: Melchior, Jac., Jean et Pierre Anderegg, Jean et Gasp. von Berger. H. Filhrer janne. Jean et André Jann. Gasp. Mouver. Andrés

gen, H. Führer jeune, Jean et André Jaun, Gasp. Moor, Gasp. Maurer, André

Stahli, Melchior Zenger, etc.

Meiringen (599 m.), principale station de la ligne du Brünig (R. 37) et chef-lieu de la vallée du Hasli, dont les habitants passent

pour être venus, avec ceux de Schwytz, de la Scandinavie, est un gros village situé sur la rive dr. de l'Aar, dans une vallée de plus d'une lieue de large et entourée de montagnes escarpées et boisées. Presque complètement incendié en 1891, il a été depuis solidement reconstruit. On y voit au S. les chutes du Reichenbach (p. 187) et au-dessus les champs de neige du Wellhorn et du glacier de Rosenlaui. Au N. se dresse le Hasleberg, d'où descendent le Mühlebach, l'Alphach et le Dorfbach, qui forment des cascades importantes et couvrent assez souvent la vallée d'éboulis et de boue. Plusieurs écriteaux indiquent dans le village la direction de la « gorge de l'Alpbach», à 20 min. de distance: entrée, 80 c.; petit restaur. et vue dans le haut. La grosse tour isolée de l'église de Meiringen est un reste d'un anc. château; on l'a toujours dégagée, comme l'église, des atterrissements qui ont exhaussé les alentours. — A l'E. de Meiringen est la tour en ruine de Resti.

BRIENZ.

Une des principales curiosités des environs de Meiringen, avec les chutes du Reichenbach (p. 187), est la *gorge de l'Aar (Aareklamm), à 25 min. de la gare. Voit. pour y aller, avec 1 h. d'arrêt, à 1 chev., 4 fr.; à 2 chev., 7 fr.; avec 1 h. 1/2 d'arrêt, en se faisant prendre à l'aub. Lammi, 6 et 10. On suit la grand'rue et tourne à dr. au delà de l'hôt. du Cerf, passe sur le pont de Willigen (p. 187 et 189) et continue par le chemin de g., celui de dr. menant à l'hôt. Reichenbach (v. ci-dessus). La gorge, à l'entrée de laquelle il y a un restaur., où l'on paie 1 fr. pour la visiter, a été creusée par l'Aar dans le Kirchet. Elle a 1400 m. de long et elle est bordée de hauts rochers auxquels est adaptée une galerie en fer. Au bout de 10 min., à g., une jolie cascade. Plus loin en apercoit, dans la bout de 10 min., à g., une jolie cascade. Plus loin en aperçoit, dans la direction de la gorge, le Ritzlihorn. On revient sur ses pas ou bien l'on monte, par une gorge latérale, en 15 à 20 min. à l'aub. zur Lammi, sur la route du Kirchet, par laquelle on redescend en 25 min. au pont de Willigen. — Un écriteau à g. à 2 min. de l'aub. ci-dessus indique la direction de la chute supérioure du Reichenbach (1/2 h. p. 187) de la chute supérieure du Reichenbach (1/2 h.; p. 187).

Sur le Hasleberg, à 3/4 d'h. au N. et env. 230 m. au-dessus de Meiringen, se trouve l'hôt.-pens. Alphach (ch. 2 fr. 50, dî. 3, soup. 2, p. 5.50 à 8), qui jouit de la vue du Wellhorn et du Wetterhorn, et 1 h. 1/2 plus loin, par Golderen et Wasserwendi, le village de Hohfuh (1049 m.; *P. Willy & von Bergen, 4 fr. 50 à 6 fr.), bien situé et qui jouit de beaux points de vue. Il y a un chemin plus court de Meiringen, par Unterfluh (1 h. 1/2). On gravit de là en 4 h., avec un guide, par la Balisalp, le *Hohenstellen (2484 m.), dont la vue est superbe. De Meiringen, on y va directement, en 5 h., par la Mægisalp et la Schwarzenfluh. Guide de Meiringen, 12 fr.; de l'hôt. Alphach, 7 fr. On peut redescendre dans le Melchthal, par la Frutt, v. p. 135. — A Reuti ou Ruti (1052 m.), à l'E. de l'extrémité supérieure de la gorge de l'Alphach (v. ci-dessus), la pens.-rest. Kohler.

Le chemin de fer longe la rive droite de l'Aar, qui est canalisée jusqu'au lac de Brienz. A g., sur le versant de la montagne, quelques cascades, surtout celle de l'Oltschibach. On croise plus loin la route du Brünig. — 8 kil. Brienzwyler (H. Balmhof). Puis on suit le pied du Ballenberg (727 m.), qui est intéressant pour les géologues; on tourne à dr., passe à Kienholz et côtoie le lac de Brienz.

13 kil. Brienz. — La gare est à Tracht, à l'E. de Brienz, à côté de celle de la ligne du Rothhorn et à quelques pas de la station du bateau, qui toutefois arrête aussi d'ordinaire à Brienz même, à l'hôt. de l'Ours. Hôtels: de l'Ours (Beer), à 8-10 min. des gares, avec terrasse ombragée, au bord du lac, recommandé (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.20); de la Croix-Blanche

(Weisses Kreuz), à Tracht, près des gares (ch. t. c. 2 fr. 50 à 8, dé. 1.50);

Schützen, plus loin à l'E., simple.

Briens est un village de 2531 hab. et près de 2 kil. de long, avec Tracht, à l'E., au bord du lac de son nom et au pied de hauteurs couvertes de pâturages et d'arbres fruitiers. Au-dessus se dresse le Brienser-Grat, d'où descendent le Trachtbach et le Mühlbach, ce dernier, à l'O., formant d'importantes cascades, qui néanmoins disparaissent souvent en été. Brienz est le centre de la fabrication des objets en bois sculpté dans l'Oberland, où elle occupe env. 600 personnes. Il y en a un grand choix à l'Industriehalle, près de l'hôt. de l'Ours. L'église occupe un joli site à 5 min. de là, à l'O., sur une colline d'où on domine la ville et voit la vallée de Meiringen, ainsi que les Sustenhærner, à l'arrière-plan. La vue du pavillon du Fluhberg, 1/4 d'h. au-dessus des gares, est en partie masquée par les arbres.

Le *Bothhorn de Brienz (2351 m.), point culminant du Brienzer-Grat, est desservi par un ch. de fer à crémaillère, avec maximum de rampe de 256/0. Gare, v. ci-dessus. Trajet en 1 h. 20. Prix: 8 fr. à la montée et 4 à la descente, 10 fr. all. et ret. du 10 juil. au 10 sept., 9 avant et après, 8 le dimanche. Cette ligne s'élève d'abord par des pâturages parsemés d'arbres, où l'on a bientôt à g. un joli coup d'œil sur le lac de Brienz et la chaîne du Schwarzhorn, franchit le Trachtbach et tourne ensuite à g., en montant plus rapidement. Elle retourne en arrière en deçà du Mühlbach, dans le court tunnel de Schwarzfuh, et elle passe sur un haut remblai. — 2 kil. 2. Geldried (1024 m.), station d'eau. Vue à dr. sur la vallée de Meiringen et les Sustenhærner. Grande courbe avec le tunnel du Steckisgraben et les 5 tunnels de la Planalpfuh. — 3 kil. 59. Hausstadt (1336 m.; rafraîch.), station d'où l'on a une belle vue à g. sur la Blümlisadt, ple Doldenhorn et le Wildstrubel. Ensuite sur la rive g., puis sur la rive dr. du Mühlbach, par les pâturages de la Planalp et les chalets de Mittelsafei (1531 m.), un pont sur le Schwaneggbach et le tunnel de Kühmatt. — 5 kil. 74. Oberstafei (1828 m.), station d'eau. Grande courbe autour du vallon supérieur et retour en arrière par les deux tunnels de Schwanegg. — 7 kil. 6. Rothhorn-kulm (2252 m.), station sur le Breitengrat, 3 min. au dessous de l'*hôtel Rothhornkulm (2270 m.; ch. 3 fr. 50, dé. 1.50, soup. 2.50). Il y a encore 12 min. de là au sommet, où une pierre triangulaire marque la limite des cantons de Berne, de Lucerne et d'Unterwald. La *vue, surtout belle le matin et le soir (panorama à l'hôtel), est presque comparable, pour l'étendue et le pittoresque, à celle du Rigi. On y est plus près des hautes montagnes qu'au Rigi et l'on y a un plus beau coup d'œil sur les vallées voisines qu'au Faulhorn. Le regard y embrasse toute la chaîne des Alpes d'Uri, d'Engelberg et de Berne; au premier plan, le lac de Brienz; à dr., au-dessus d'Interlaken, un coin du lac de Thoune; à g., la

Le lac de Brienz (566 m.) a 14 kil. de long, 2 kil. à 2 kil. \(\frac{1}{2} \) de large, 2990 hect. de superficie, 150 m. de profondeur au Giessbach et 262 a Oberried, et il est de 6 m. plus élevé que celui de Thoune. Il y a une belle route sur la rive N.: 17 kil. de Brienz à Interlaken; voit. à 1 chev., 8 à 10 fr. Ce lac est entouré de hautes montagnes boisées. On y voit, après le départ de Brienz (v. p. 184), au S.-E., à l'arrière-plan, les Sustenhærner couverts de neige, et à dr., les Thierberge. Plus loin, les cimes neigeuses disparaissent. Le bateau traverse le lac et gagne en 10 min. le

Giessbach. — De la station (buffet) partent un chemin de voit. at un funiculaire qui menent à une terrasse devant l'hôtel et en face des chutes. On y monte en 20 min. à pied et en 6 min. par le funiculaire (200 m. de long, 28%) de rampe), moyennant 1 fr., aller et retour, et 50 c. à 1 fr. pour les bagages. A la terrasse est l'*hôtel Giessbach (710 m. d'alt.), aux frères Hauser, avec restaur., service de poste et télégr. et de billets de ch. de fer et une dépend. pour les pensionnaires. Prix: ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., rep. 1.50, 3.50, 4.50 et 5, p. 7.50 à 10 (moins av. le 1er juil. et apr. le 5 sept.), plus 1 fr. une fois payé pour l'éclair. des chutes et 2 fr. par sem. pour la musique. Il y a à la pension un bon établissement hydrothérapique, avec bains électriques. 5 min. plus haut, l'hôt. Beausite, aux mêmes propriétaires, plus aimple: p. 6 fr. avec la ch.; pour les passants, ch., soup. et dé. 6 fr., dî. 3.

Le *Giessbach est un torrent qui se précipite dans le lac de Brienz d'une hauteur de 300 m., en tombant de rocher en rocher, et remarquable par la verdure qui l'encadre et l'abondance de ses eaux. Il y a 7 chutes, dont celle du bas est seule visible du bateau. On en a une bonne vue d'ensemble de la terrasse de l'hôtel. Il y a trois ponts sur les cascades et un chemin de chaque côté jusqu'au deuxième (1/4 d'h.), puis un seul, sur la rive dr., de là jusqu'à celui du haut (1/2 h.). On passe par une galerie de bois derrière la deuxième chute. Si on en a le temps, monter jusqu'à celle du haut, où le torrent s'échappe d'une gorge très étroite et se précipite sous le pont dans un bassin de 60 m. de profondeur. On voit le mieux cette chute d'un rocher en saillie à dr. du pont. Ce n'est pas la peine de monter plus haut. — Vers midi, les chutes forment des arcs-en-ciel. *Eclairage aux feux de Bengale à 9 h. 1/2, du 15 mai à la fin de sept. (1 fr., v. ci-dessus; 1 fr. 50 pour les pers. étrangères à l'hôtel).

Un écriteau derrière l'établiss. hydrothér. indique à g. la direction du Rauft (20 min.), colline rocheuse et boisée à 184 m. au-dessus du lac, qui est visible de là, et à dr. la direction du petit village d'Enge, situé au milieu de beaux pâturages. Il y a 1/2 h. jusqu'à l'endroit où le chemin débouche au-dessus du lac. Plus loin, on peut descendre le long du Naseli, au pont de l'Aar et, par la route de Meiringen, à Brienz (1 h. 1/2; p. 184). — A 3 h. au-dessus du Giessbach (porteur, 5 fr.), la station climatérique d'Axalp (1551 m.; modeste Miel; p. 4 fr. 50 à 5), d'où l'Axalphorn (2927 m.) se gravit en 2 h., le Faulhorn (v. ci-dessous) en 5 h., et le *Schwarzhorn (2930 m.) en 4 h. (guide, 10 fr.; v. p. 183). C'est au Schwarzhorn qu'est la source du Giessbach. A 1 h. de l'hôt. Axalp et 2 h. 1/2 du Giessbach, le petit lac de Hinterbourg (1524 m.), dans un site magnifique, au pied de l'Oltschikepf et au milieu d'un bois.

Du Giessbach au Faulhorn (p. 181), 7 h., sentier peu agréable en certains endroits, surtout par la Bættenalp, exposée au soleil du matin: guide utile (12 fr.). Le sentier aboutit au S. du Schwabhorn au chemin muletier de la Schynige Platte au Faulhorn (p. 182).

Du Giessbach a Interlaken, 3 h. 1/2, bon sentier ombragé, par le premier pont et en se guidant d'abord sur les poteaux jusqu'à la Hohfuh (1/2 h.), point de vue à dr. du sentier. Ensuite on retourne au dernier poteau, on passe à une grande hauteur au-dessus du lac et on descend à la fin à Iseliusid (1 h.; v. ci-dessous). De là il y a une route de voit., qui monte d'abord beaucoup et qui mène à Sengg (1/2 h.), à Bæsiges (1 h.) et à Interlaken (1/2 h.; p. 160).

Le bateau va ordinairement du Giessbach à Oberried, sur la rive N., mais dans les trajets rapides il longe les escarpements de la rive S. et passe à la Schneckeninsel, îlot boisé où il y a une petite cha-

pelle. Plus loin sur la rive S., Iseltwald (*pens. Iseltwald, 5 min. à 1'O., 5 à 6 fr.; aub. zum Strand), village dans un joli site et relié par une belle route à Interlaken (9 kil. 5; v. ci-dessus). — Ensuite, sur la rive N., Niederried, dans un site charmant, au milieu de vergers et au pied de l'Augstmatthorn (p. 165). Plus loin, au delà d'un ressaut, à Ringgenberg (p. 165) s'élèvent du sein de la verdure les ruines pittoresques de l'anc. château de ce nom et son église. La Lütchine, descendant des vallées de Grindelwald et de Lauterbrunnen, verse en face ses eaux grises dans le lac. Le bateau s'arrête à Bænigen (p. 161), et entre ensuite dans l'Aar canalisée. A dr., sur une colline, la tour en ruine de l'église de Goldswyl (p. 164). On aborde enfin en face de la gare d'Interlaken-Ost (p. 160).

51. De Meiringen à Grindelwald.

V. la carte p. 166.

7 h. 1/2 à 8 h., par un chemin muletier: en 1 h. 1/2 jusqu'à l'aub de Zwirgi, par les chutes du Reichenbach; puis en 1 h. 3/4 à Rosenlaui (2 h. de Rosenlaui à Meiringen); 23/4 à la Grande Scheidegg (13/4 à la descente) et 2 à Grindelwald (3 à la montée). Guide (inutile), 12 fr., 20 y compris le Faulhorn. Cheval jusqu'à Rosenlaui, 10 fr.; à la Grande Scheidegg, 15, à Grindelwald, 25.

On prend par le pont de Willigen (p. 184), puis à dr. (à g., le chemin de la gorge de l'Aar), et on arrive en 5 min. à l'hôt. Reichenbach, au pied de la hauteur d'où tombent les célèbres *chutes du Reichenbach, au nombre de trois. La chute du bas est à 5 min. de l'hôtel (tout droit), près d'une scierie. On revient de là à l'hôtel et l'on prend derrière, à g., entre la grange et la fontaine, un grand chemin muletier. 10 min., à dr., « sentier direct des chutes du Reichenbach et de Rosenlaui». 5 min. plus loin, à dr., une cabane d'où on voit la chute du milieu ou le Kesselfall (25 c., rien de curieux). On continue de là à g. et non à dr. par le pont. On sent bientôt après la poussière d'eau venant de la chute du haut. 18 min., quelques cabanes eù il y a encore un écriteau, à dr. A 8 min. de là est la magnifique *chute du haut, qui arrose tout aux alentours. Il y a une cabane (50 c.; rafraîch.). Plus haut, le sentier passe à une galerie d'où on domine la chute et ramène en 25 min. au grand chemin, par où l'on descend (écriteau) en 5 min. à l'aub. zum Zwirgi (976 m.). La vue s'étend en arrière sur la vallée du Hasli et les montagnes près des cols du Brünig et du Susten. Un sentier à dr. mêne vers une gorge étroite dans laquelle le Reichenbach se précipite par dessus des rochers (30 c.).

En se rendant des bains de Rosenlaui à Im-Hof (Grimsel, Engstlen-Alp), on gagne près de 1 h. en suivant eneore le chemin muletier pendant 5 min., au delà du sentier des chutes, et en prenant ensuite à dr. un sentier qui mène sûrement en 25 min. au village de Geissholz (801 m.), caché dans des arbres fruitiers. De là, on monte la colline à travers une prairie, descend rapidement le Kirchet (p. 189) et arrive en 40 min. à Im-Hof (p. 189).

Le chemin remonte de l'aub., à une grande hauteur, la rive dr. du Reichenbach. Au bout de quelque temps se montre en face le Wellhorn, à dr. le Wetterhorn; à g., derrière, le Rosenhorn et plus tard le glacier de Rosenlaui. Passant ensuite à une scierie (1215 m.; aub.) et sur la rive g. par un pont (1292 m.), on arrive en 1 h. 20 à la Gschwandenmad-Alp, endroit depuis longtemps célèbre par sa **vue, où le pic nu de l'Engelhorn (2783 m.), le magnifique glacier de Rosenlaui, entre le Dossenhorn (3140 m.) et le Wellhorn (v. cidessous) et le cône neigeux du Wetterhorn (p. 180), à dr., forment avec la sombre forêt de sapins du premier plan un tableau des plus pittoresques. Le chemin se bifurque au delà du pont: à g., celui de Rosenlaui (20 à 25 min.), à dr., un raccourci menant directement à l'hôt, zum Schwarzwaldgletscher (v. ci-dessous). La vue est la même des deux chemins.

Les bains de Rosenlaui (1830 m.; *H.-P., ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.50, p. dep. 6 ou 7, s. la ch.) sont isolés dans la vallée bien arrosée du Reichenbach, qui a derrière une gorge avec une cascade.

A g. au delà du pent qui traverse le torrent en face de l'établissement commence le chemin du glacier de Rosenlaui, où il y a des écriteaux, dont un indiquant la gorge du torrent du glacier, où l'on descend par un escalier en bois. Le glacier de Resenlaui est célèbre par la pureté de sa glace, mais il a tellement reculé qu'il faut marcher 1 h. 1/2 à 2 h. pour

en voir l'ensemble, à la fin par un très mauvais sentier sur la moraine de g., jusqu'à une altitude d'env. 1750 m.

A 5 h. au-dessus de Rosenlaui est la cabane du Dessen (env. 2700 m.), station de premier ordre pour des alpinistes éprouvés et persévérants. On peut aussi y aller d'Im-Hof, en 8 h., par la vallée d'Urbach (p. 190). C'est de là qu'on part pour les ascensions du Dossenhorn (3140 m.; 1 h.), du Renfenhorn (3272 m.; 2 h. 1/2), du Hangendgletscherhorn (3294 m.; 4 h.) et surtout du Wetterhorn (3708 m.; 4 h.). On redescend de ce dernier pic en 8 h. 1/2 à la cabane du Gleckstein et de là en 4 h. à Grindelwâld (p. 177).

— De la cabane du Dossen au Grimsel, par la Wetterlimmi (3182 m.), le clarier et le cel de Gawli (2127 m.). glacier et le col de Gauli (3127 m.), 10 h., course fatigante, mais intérersante. On peut y joindre aisément l'ascension de l'Ewigschneehorn (p. 192).

Le chemin de Grindelwald monte ensuite sur la rive dr. du Reichenbach, d'abord un peu sur le versant N. du Welligrat, qui est boisé, continue à peu près à la même hauteur, passe sur la rive g. du torrent au bout d'env. 20 min., y rejoint le chemin direct du bas de la Gschwandenmad-Alp (v. ci-dessus), monte sur cette rive, traverse la Breitenboden-Alp (1417 m.), le Gemeback et la Schwarzwald-Alp (1465 m.; barrière à passer) et mêne en 1 h. à 1 h. 1/4 à l'H.-P. Schwarzwaldgletscher (Ulr. Thoni; 1530 m.; bon, ch. 2 fr. à 2.50), dans un joli site, au milieu d'un bois. A g., les parois escarpées du Wellhorn (3196 m.) et le glacier de Schwarzwald. On passe plus loin à une scierie et sur un pont (25 min.; 1620 m.), au sortir du bois. Il y a encore ensuite 1 h. de montée jusqu'à la

Grande Scheidegg ou Hasli-Scheidegg (1961 m.; hôt., assez bon; ch. 2 fr. 50, dé. 1.50, soup. 3.50). La *vue à l'O. y est surprenante. La charmante vallée de Grindelwald, bornée au S.-O. par les pâturages de la Petite Scheidegg, forme un contraste pittoresque avec les parois nues du Wetterhorn, qui s'élève à une hauteur vertigineuse.

Au S.-O. du Wetterhorn se montrent le Mettenberg, le Fieschergrat, le Mænch et l'Eiger; plus loin, le Tschingelgrat, le Gspaltenhorn et la Blümlisalp. Au N., le sombre Schwarzhorn et d'autres sommets de la chaîne du Faulhorn.

Le chemin du Faulhorn (4 h.; p. 188) prend à g. de l'hôtel et n'est pas difficile à tenir par un temps clair. On voit déjà de la Grande Scheidegg les chalets des Oberlager de la Grindeleip (3/4 d'h.) et de là une partie du Faulhorn lui-même. Suite du trajet, v. p. 183.

A la descente, on a toujours devant soi l'église de Grindelwald. Au chalet de Lauchbühl, un joueur de cor: à la montée, on met ¹/₂ h. de là à la Grande Scheidegg. A g. du Mettenberg se voient successivement le Petit et le Grand Schreckhorn et le Lauteraarhorn. Au bout d'au moins 1 h., l'hôt. Wetterhorn, près du glacier supérieur de Grindelwald, et à peine 1 h. plus loin Grindelwald (p. 177).

52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel. V. les cartes p. 166 et 120.

37 kil. Dilieruch 2 fois par jour en été, trajet en 7 h. (51/2 de Gletsch à Meiringen), pour 9 fr. 30 et 11 fr. 20 (coupé); 13 h. 1/2 jusqu'à Gæschenen (11 h. 1/2 en sens inverse), pour 19 fr. 15 et 23 fr. 05. On ne prend pas chaque fois plus de 20 voyageurs, et il n'y a pas d'extra-poste sur la route du Grimsel. — Voit. Partic.: de Meiringen à Gletsch, à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 65; à 3 chev., 90 (à Guttannen, 12, 22 et 30, à la Handegg, 17, 32 et 40, à l'hospice du Grimsel, 27, 50 et 65); de Meiringen à Andermatt, 65, 120 et 165; à Gæschenen ou vice versa, 72. 185 et 175; à Fiesch, 55, 100 et 185; à Brigue, 75, 140 et 185. — A pied, 10 à 11 h.: Imhof, 11/4; Guttannen, 2 h. 3/4; Handegg, 1 h. 3/4; hospice du Grimsel, 21/4; col du Grimsel, 1; glacier du Rhône, 1 h. Au retour, on met 8 h. 1/2.

Meiringen, v. p. 184. La route traverse l'Aar sur le pont de Willigen, à 10 min. de la gare (à g., la] gorge de l'Aar; p. 184); puis elle monte le Kirchet (705 m.), croupe boisée et parsemée de blocs de granit. Cette colline divise la vallée du Hasli en vallée inférieure et vallée supérieure (v. p. 183). A ½ h. dans le voisinage, l'aub. sur Lammi, où aboutit le chemin de la gorge de l'Aar mentionné p. 184.

La route descend le Kirchet en faisant de grands lacets (raccourci), et l'on y voit les Gelmerhærner au fond de la vallée, à dr. le
Ritzlihorn et ensuite le Tristenstock. Elle traverse plus loin la
fertile vallée de Hasli-im-Grund et passe sur la rive dr. de l'Aar
à l'hôt. zur Alpenrose (simple, mais bon).

5 kil. Im-Hof (626 m.; *H. Hof et sa dépend. l'Alpenhof, ch. et b. 2 fr. à 2.50, p. 5 à 6; voit. et chev.), partie principale de la commune d'Innertkirchen, d'où se détachent, à g., les chemins des cols du Susten (p. 139) et du Joch (p. 137).

Quand on vient du Grimsel et vout aller aux chuies du Reichenbuch (Grindelwald), on pont s'y rendre directement d'Im-Hof, par Geisshole (v.

p. 187), en se faisant montrer l'endroit où commence le chemin.

Excursion intéressante au S.-O. dans la vallée d'Urbach (v. la carte p. 168). Le chemin qui y conduit monte en 1/2 h. à l'entrée, étroite comme une gorge de montagne. Il est presque horizontal pendant 1 h. et ensuite

escarpé jusqu'à l'alpe de Schrætters (2 h.; 1800 m.; gîte), d'où l'on và à dr. à la cabane du Dossen (v. p. 188), et à la Matten-Aip (1 h.: 1860 m.), au pied de l'énorme glacier de Gauli. 1 h. encore plus haut, à g, de ce glacier, la cabane de Gauli du C. A. S., sur l'Urnen-Alp (2198 m.). De là au Grimsel, par le col de Gauli (3127 m.), avec ascension de l'Essigechnechorn (3331 m.), 8 à 9 h., course fatigante, mais des plus intéressantes (guide, 35 fr.; v. p. 192). Par le col du Bergli (3441 m.) à Grindelwald, 10 h. 1/2 à 11 h. d'Im-Hof, très difficile et relativement peu intéressant: guide, 35 fr. De la cabane de Gauli, on monte en 4 h., par le glacier de Gauli, au col entre le Berglistock (p. 180) et le Rosenhorn; puis on descend par le Grindelwald-Mirn à la cabane du Gleckstein (p. 180). — La cabane du Dossen (p. 188) est à 4 h. 1/2 à 5 h. de l'alpe de Schrættern (v. ci-dessus), par les alpes d'Illmenstein, d'Enzen et de Flæschen: guide de Meiringen ou de Hof, 20 fr. De là à Rosenlaui, au Wetterhorn et au Grimsel, v. p. 188. Toutes ces courses ne sont que pour les alpinistes éprouvés, avec de bons guides, tels que Jean Tænnler, Henri ét Ulrich Fuhrer, Jean Moor, Jean et Melch. Thæni, d'Innertkirchen.

La route reste ensuite quelque temps de plain-pied, puis monté peu à peu du côté dr. de la vallée, qui est pittoresque et boisée, à une grande hauteur au-dessus du lit où bouillouns l'Aar. Il y a un petit tunnel sous une cascade. À 1 h. 1/4, Innerè-Urweid (751 m.; aub.). Plus loin encore un tunnel. A 1/2 h., Im-Boden (868 m.). Ensuite un pont sur l'Aar et une forte montée. On continue sur la rive g. jusqu'à

45 min. Guttannen (1060 m.; hôt.: Bær, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50), principal village de la vallée supérieure du Hasli. On voit çà et là dans les prairies des pierres amenées par les avalanches. Les paysans les mettent en tas pour qu'elles n'entravent pas la végétation. Au glacier de Trift, par le Furtwang-Sattel, v. p. 139. Guide, André Sulzer, etc.

A. 1/2 h. au delà de Guttannen, un pont sur l'Aar, la Tschingelbrücke (1138 m.). La vallée devient plus sauvage. Des rochers noirs et dénudés s'élèvent à pic à dr. D'énormes masses d'éboulis témoignent de la puissance des avalanches ou de la force des eaux. A 1/2 h. de là, un autre pont sur l'Aar, la Schwarzbrunnenbrücke (1212 m.). L'Aar devient plus impétueuse et forme des cascades. La route contourne la hauteur rocheuse du Stæubenden et gravit la croupe de la Handegg, en décrivant de grands circuits, taillés dans le roc à plusieurs endroits. — 40 min., restaur. de la Handegg (seulem. de la viande froide et du café), où l'on a accès, à g., à un point de vue de la **cascade de la Handegg, qu'on voit d'en bas et à env. 100 m. de distance. L'énorme masse d'eau gris-vert de l'Aar, à laquelle vient se mêler du côté dr. l'eau blanche de l'Ærlenbach, se précipite dans une gorge de 75 m. de profondour, d'un seul jet jusqu'à mi-hauteur, où elle rebondit sur le rocher en formant un vaste cercle de vapeurs dans lequel le soleil produit des arcs-en-ciel de 10 h. à 1 h. Les personnes voyageant en dilig, peuvent en descendre au restaur, et l'aller rejoindre à l'hôt. Handegg. La route passe plus loin dans un tunnel, puis sur l'Ærlenbach, où il y a une terrasse d'où on domine la cascade. Il y a encore 6 min. de là à l'hôt. Handegg (1417 m.), situé à dr. au-dessus de la route.

On traverse plus loin la Handeggalp, qui est parsemée de blocs de rocher, et l'on voit à g. la chute du Gelmerbach. C'est la décharge du Gelmersee (1829 m.), luc situé plus haut, entre le Gelmerhorn et le Schaubhorn, et où l'on ve en 1 h. 1/2 de la Handegg, par le pont de Hellenmad (v. ci-dessous) et un sentier escarpé. A dr. sur la Handeggalp, le vieux chemin muletier, qui passe par la Helle-Platte ou Hehle-Platte (« dalle glissante »), rocher granitique arrondi par un glacier. La route traverse l'Aar sur le pont de Hellenmad (1426 m.) et monte sur la rive g. en faisant une grande courbe. A l'O., dans le haut, le glacier d'Ærlen et au-dessus la crête rocheuse de l'Ærlengrætli. Les derniers sapine disparsissent; on continue de monter régulièrement et l'Aar bouiltonne dans le bas. Sur l'autre rive, les chalets du Ræterichsboden (1705 m.) et à g. dans le haut le glacier de Gersten. Ensuite un défilé sauvage où passe aussi l'Aar et où l'on voit des rochers polis par les glaciers. A dr. au sortir du défilé aboutit le chemin muletier et du même côté se montrent les Zinkenstæcke, avec leur glacier; puis, derrière, le Finsteraarhorn, avec l'Agassizhorn, et plus loin le Grand Fiescherhorn de Grindelwald.

L'hospice du Grimsel (1875 m.; *hôtel, ch. t. c. 4 à 5 fr., dé. 1.25, dî. 5) est à 2 h. 1/4 de la Handegg, dans un bessin désert entouré de rochers presque nus, qui ont seulement un peu d'herbe et de mousse du côté du soleil, et à l'extrémité 0. du petit lac du Grimsel.

EXCURSION DE L'HOSPICE DU GRIMSEL (v. les cartes, p. 120 et 166; guide, Gaspard Roth). — Au *Petit Siedelhern (2766 m.), 3 h.; guide, dont on peut se passer, 6 fr. On suit pendant env. \$\frac{3}{4}\$ d'h. le vieux chemin muletier (p. 192), puis on tourne à dr., traverse l'affluent du lac du Grimsel, là où le chemin muletier coupe la grande courbe dans le haut de la route, et prend à dr., où il n'y pas d'abord de sentier. On se dirige alors sur une cime que couronne une croix (pas le Siedelhorn, qui est invisible), par des pâturages, des éboulis et des rochers, et on appuie à dr. de façon que la cime en question soit à la fin à g. Enfin on trouve, dans le haut, un sentier bien marqué, par lequel on marche vers le Siedelhorn lui-même et on en gravit la cime sur des éboulis de granit. La vue y est grandiose; on est entouré de montagnes gigantesques: à l'O., le Schreckhorn, le Finsterarhorn et les Fiescherhærner; au N.-E., la haute cime du Galenstock, d'où descend le glacier du Rhône; au S., la chaîne du Haut-Valais, avec ses nombreux glaciers, surtout le glacier du Gries; au S.-O., dans le lointain, l'Alphubel, les Mischabel, le Mont-Cervin, le Weisshorn, etc. (panorama de Dill). — Si l'on veut aller ensuite à Haut-Châtilon (p. 313), on descend au S.-E. (guide utile), où l'on rejoint bientôt le chemin muletier.

8.-B. (guide utile), où l'on rejoint bientôt le chemin muletier.

Au pavillon Dollfus, 3 h. 1/2 à 4 h., 7 h. aller et retour; intéressant et sans danger: guide, 10 fr. L'Aar sort de deux énormes glaciers à l'O. de l'hospice, le glacier inférieur et le glacier supérieur de l'Aar (Unter et Ober-Aargleischer), séparés par les Zinkenstæcke. Le glacier inférieur est formé par la réunion des glaciers de Finsteraar et de Lauteraar, qui se rejoignent au pied de l'arête rocheuse nommée l'Abschwung ou Im-Abschwung (3143 m.), mais sont encore séparés par une moraine médiane qui atteint jusqu'à 30 m. de hanteur. C'est au pied de l'Abschwung (2490 m.) que le naturaliste suisse Hugi construisit une cabane en 1827 et sur la moraine médiane qu'Agassiz, de Neuchâtel, s'établit en 1841, avec ses compagnons Desor, Vogt, Wild, etc., dans une construction disparue aussi depuis longtemps, l'«hôtel des Neuchâtelois», d'où ils datèrent leurs célèbres observations. M. Dollfus-Ausset, de Mulhouse, bâtit ensuite plus bas, au N. du glacier de Lauteraar, le pavillon Dollfus (2503 m.), maintenant transformé

Un des points de vue les plus remarquables de ces contrées est l'Ewigschnechern (3831 m.), qu'un bon marcheur gravira sans trop de peine: du

pavillon Dollfus au glacier de Lauteraar et au pied de la montagne (2558 m.), i h. 1/2; au Gauligrat (3127 m.), 2 h.; à la cime, 3/4 d'h. (v. aussi p. 190). Le Finsteraarhorn (4275 m.), le géant de l'Oberland, a été gravi pour la première fois en 1812, puis en 1829, deux fois en 1842 et assez souvent depuis: guide d'Im-Hof ou de Meiringen, 70 fr.; de Grindelwald, 90 fr., de la cabane Concordia, 60 fr. Quand on part de l'hospice du Grimsel, on couche dans la cabane de l'Oberaurjock (7 h.; v. ci-dessous); on monte de là à la Grandlete (any 1840 m.), antre la Rothhorn et le Finsteraarborn, puis le Gamslücke (env. 3400 m.), entre le Rothhorn et le Finsteraarhorn, puis le long du flanc O. de ce dernier au Hugi-Settel (4025 m.) et au sommet en 7 à 9 h.: c'est l'itinéraire le plus recommandable. L'ascension est très difficile de la cabane de l'Oberaarjoch, par la paroi de l'E. et l'arête du S.-E. (7 à 8 h.). En partant de Grindelwald, on couche à la cabane de la Schwarzegg (p. 180), et on va de là au sommet en 9 à 10 h., par le col de Finsteraar (5390 m.), le col d'Agassiz (8850 m.), à côté duquel se dresse à pic l'Agassizhorn (3056 m.), et le Hugisattel, dangereux à cause des chutes de pierres et qu'on ne saurait recommander pour la descente. Enfin si l'on part de l'Eggishorn, on passe la nuit à la cabane Concordia (5 h.; p. 815), et on monte à la cime en 8 h., par la Grunhornlücke (3305 m.), le Walliser Meschersten et le Hugi-Sattel. Même quand la neige est bonne, l'ascension est très fatigante et difficile, et ne saurait s'entreprendre qu'avec des guides de premier ordre.

Cels. — Du Grinsel a la Furra, directement par le *Magelisgratli (2520 m.), 5 h. 1/2, pénible, mais très intéressant et préférable, pour les alpinistes, au chemin passant par le Grimsel (v. p. 128): guide, 10 fr.

Du Grinsel a Fiesch ou a l'Eggishorn, par le col d'Oberaar, 13 h., fatigant, mais intéressant: 2 guides à 40 fr., 50 y compris l'Oberaarhorn. On monte en 7 h., par le glacier de l'Obergar, à la cabane de l'Obergarjock (3180 m.; dépôt de conserves), près du cel de l'Obersar (3233 m.), au S. de l'Oberaarhorn (3643 m.), que les grimpeurs exempts de vertige peuvent gravir en 1 h. 1/2. Ensuite on descend par le Studerfirm, en longeant le Rothhorn (8549 m.), au pied duquel se trouve, au S., le Rothloch (2805 m.), où l'on couchait auparavant dans les ascensions du Finsteraarhorn. Puis on descend avec peine et parfois même non sans danger, soit par le glacier de Fiesch (crevasses), à la Stockalp (p. 315) et à l'hôtel Jungfrau-Eggishorn (p. 315), à 7 h. du sommet du col, soit encore, ce qui vaut mieux, par la Grünhornläcke (p. 315) à la cabane Concordia, puis par le grand glacier d'Aletsch à l'hôtel Eggishorn. — Par L'Oberaar-Rothjoch (3325 m.), au S. du col d'Oberaar, sans difficulté sérieuse. — Par le Studenjoon, 14 à 15 h. jusqu'à Fiesch, difficile. On monte par les glaciers d'Unteraar et de Finsteraar. Le col du Studerjoch (3428 m.) est entre l'Oberaarhorn (v. cidessus) et le Studerhorn (3697 m.), qui se gravit facilement de là en 3/4 d'h. et d'où la vue est magnifique. Du col, on redescend par le Studerfira et le glacier de Nesch (v. ci-dessus).

Du Grimsel à Grindelwald, par la Strahlegg, le col de Finsteraar ou le col de Lauteraar, v. p. 180; à la cabane de Trift, par la Triftlimmi, v. p. 139.

Le vieux chemin muletier, que suivent les piétons, monte à partir de l'hospice. La route contourne le lac et monte par de grands lacets. A dr. en arrière se montre le Grand Schreckhorn. Le col du Grimsel (1 h.; 2164 m.), qui relie la vallée supérieure du Hasli au Haut-Valais, est à la limite des cantons de Berne et du Valais. De l'autre côté est le Todtensee ou lac des Morts, dont le nem rappelle les combats entre les Français et les Autrichiens en 1799. Très belle vue, en face, sur les Alpes Valaisanes et particulièrement sur le grand glacier du Gries.

Au dernier lacet de la route, au col, se voit à dr. un sentier qui monte encore par des plateaux rocailleux jusqu'à 2204 m., puis descend à Haut-Châtillen (p. 313), en offrant de magnifiques coups d'œil. Il prend 2 h. à la descente et 2 h. 1/2 à 3 h. à la montée, et par un temps sombre il est bon d'avoir un guide (4 fr.). — Pour faire l'ascension du Petit Sidelhorn (p. 191) en venant du glacier du Rhône, noter qu'on n'y monte pas directement du col, mais en prenant à g. de la courbe de la route du

côté de Berne.

La route descend en offrant une magnifique vue du glacier du Rhône, dominé par le Galenstock et le Dammastock, et en décrivant de grandes courbes sur le versant escarpé de la Maienwang. Le chemin muletier est plus court, mais en mauvais état. 1 h. au moins, l'hôtel du glacier du Rhône (1761 m.; p. 313; 1 h. ½ à la montée). De là à Brigue, v. R. 81; à Andermatt par la Furka, R. 35.

53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi.

Voir les cartes p. 184 et 194.

14 h. 28 kil. 6 de route jusqu'à Kandersteg. Diligence tous les matins, trajet en 6 h., pour 5 fr. 65 et 7 fr. 75 (coupé). — Voit. Partic.: pour Frutigen, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18; Adelboden, 18 et 32; le lac Bleu, 12 et 22; Kandersteg, 18 et 32; en se servant des chevaux pour se rendre à la Gemmi, 30 et 55 fr. — Chemin muletier excellent de Kandersteg à Loëche-les-Bains par la Gemmi, un des passages les plus intéressants et les plus fréquentés des Alpes: 5 h. 1/2 à pied (v. p. 194); guide inutile. — Ensuite encore une route jusque dans la vallée du Rhône: 2 h. 1/2 à la descente et 31/2 à la montée.

Spiez et de là à Emdthal, v. p. 159 et 156. — On descend de là dans la vallée de la Kander. Vue magnifique de la Blümlisalp dans le haut du Kienthal. On traverse le Suldbach. — 25 min. Mülenen (690 m.; h&t.: pens. Dr Luginbühl, bonne, 4 à 5 fr.; Bær).

La route se bifurque ici et l'embranch, de dr. est le plus court. La diligence prend à g. -8 kil. 2. Reichenbach (712 m.; hôt.: $B\alpha r$, simple, mais bon), à $\frac{1}{4}$ d'h. de Mülenen, à l'entrée du Kienthal.

Le Kienthal, qui mérite une visite, est traversé par une petite route, d'où l'en a constamment une belie vue sur le Bütlassen, le Gspaltenhorn et la Biümlisalp. Elle va jusqu'au village de Kienthal (î h. 1/2; modeste aub.); d'où un chemin de chars mène à l'alps de Tochingel (î h. 1/2; 1158 m.). A 10 min. de là, la chute du Pochtenbach, avec le *Hexenkessel, sorte de moulin de glacier en action; curieux à voir (guide utile). De cet endroit à Mürren, par la Sefnenfurgge, 8 à 9 h., et à Kandersteg, par le Hohthürli, 8 h. 1/2 à 9 h., v. p. 172, La vallée est fermée à l'E. par

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

le glacier de Gamchi, d'où sort le Pochtenbach. Passage très intéressant, mais seulement pour de vrais alpinistes, avec de bons guides, par la Gamchilicke (283 m.), entre le Blümlisalp et le Gspaltenhorn, au Tschingelfirn (p. 172), d'où l'on va à Ried, dans la vallée de Lætsch (p. 173), par le Petersgrat, ou à Kandersteg, par le col de Tschingel (p. 172), ou encore à Lauterbrunnen (p. 172), par le Tschingeltritt. Distances: Tschingelalp-Steinenberg, 1 h.; extrémité du glacier de Gamchi, 1 h. 1/2; Gamchilücke, 2 h. 1/2; Ried, 6 à 7 h.; Kandersteg, 6 h.; Lauterbrunnen, 4 h. — Courses de montagnes du Kienthal: au Schilthorn (2971 m.; p. 171); descente à Mürren; — au Bûttlassen (3197 m.), 3 h. 1/2 à 4 h. du chalet du Dürrenberg, à 2 h. 1/2 au-dessus de Tschingel (p. 193), pénible (guide, 25 fr.); — au Gspaltenhorn (3436 m.), par le Leitergrat, entre le Büttlassen et le Gspaltenhorn luimême, très difficile (guide, 70 fr.); — à la Wilde-Frau (3259 m.), de la cabane de Dünden (p. 195), par le glacier de la Blümlisalp, 3 h., fatigant.

La route traverse la Kander. Vue magnifique à g., par le Kienthal, sur la Blümlisalp. — 12 kil. 8. Wengi, dans un vallée fertile.

15 kil. 4. Frutigen (828 m.; hôt.: *Bellevue, ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.50, dî. 3 à 3.50, p. dep. 5; Adler; *Helvetia, ch. 1 fr. 50 à 2.50, dî. 3.50 à 4, v. c., p. 5), bourg de 4021 hab. sur l'Engstligbach, qui s'y jette dans la Kander et dont la route d'Adelboden (p. 198) remonte à dr. la vallée. Il se fabrique ici beaucoup d'allumettes. Belles vues, surtout près de l'église, sur la vallée de la Kander, le Balmhorn, l'Alteis, et le Doldenhorn.

La vue est encere plus étendue de l'Ueblenberg (1458 m.), au N.-O., à 1 h. 1/4 au-dessus de Frutigen. — Excursion facile et intéressante en 3 h. 1/2

à 4 h. au Gerihorn (2132 m.): guide pas indispensable.

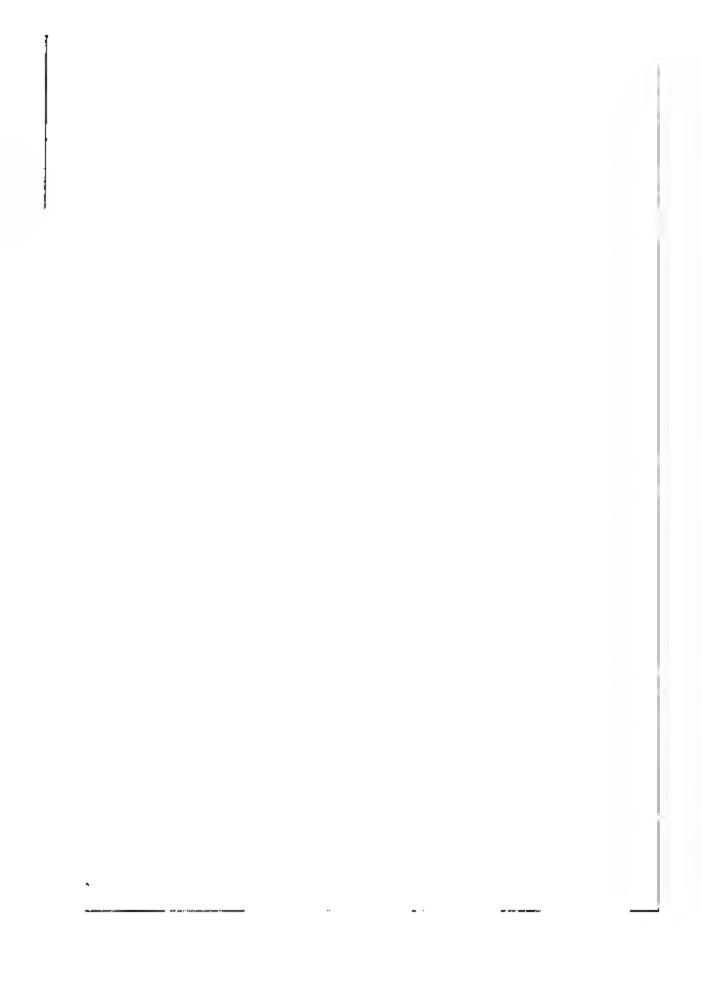
La route traverse l'Engstligbach et tourne à g. dans la vallée de la Kander. En face, le Balmhorn et l'Altels. Puis les ruines du Tellenbourg (20 min.) et un pont sur la Kander. Les piétons peuvent suivre la rive g. Ensuite la riante vallée de Kandergrund. On laisse plus loin à g. l'église de Bunderbach (878 m.) et l'on va par une route neuve à l'hôt.-rest. Blausechæhe (1 h. 1/4; simple).

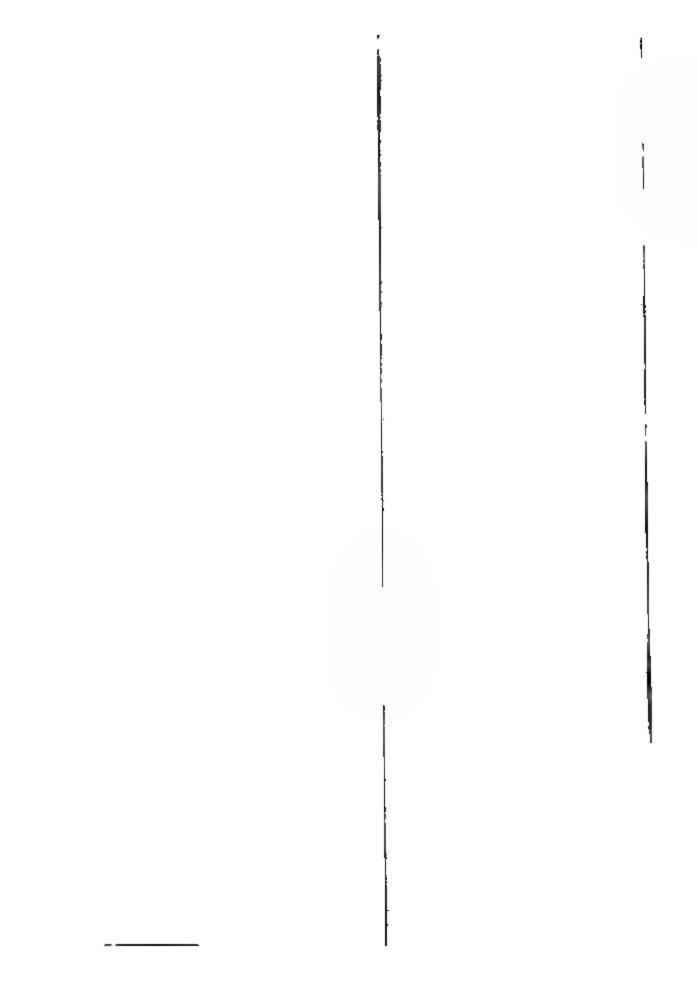
On va de là à dr., en 10 min., au lac Bleu (Blaue-See), qui mérite d'être vu, à cause de son entourage pittoresque et de sa couleur admirable, surtout dans la matinée: entrée, 1 fr., y compris une promenade en barque. Il y a une pension (5 fr. 50 à 7.50), qui n'est pas pour les passants.

La route passe ensuite aux ruines du Felsenbourg, avant Mitt-holz (1/2 h.; 962 m.). Puis elle monte davantage, sur le Bühlstutz, en faisant des circuits que coupe le vieux chemin. Dans le haut, on atteint le plateau de Kandersteg, passe au Bühlbad (1 h.; 1185 m.; *hôt., ch. 1 fr. 50, dî. 2.50, p. 4.50 à 5) et on arrive à (1/4 d'h.)

28 kil. 6. Kandersteg (1169 m.). — Hôtels: *Victoria (Egger; ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 6, s. la ch.); — *Gemmi, *Bær ou de l'Ours, 1/2 h. plus loin, à Eggenschwand (v. ci-dessous; mêmes prix); Alpenrose, au N. de l'hôt. Gemmi, très modeste; Pens. J. Reichen. — Guides: Abr. Müller, Hans Ogi-Müller, Fritz Ogi, Christ. Hari, Jean Künzi. Prix: jusqu'à la Schwarenbach (inutile; montée, 3 h.; descente, 2), 5 fr.; à la Gemmi (montée, 1 h.; descente, 3/4 d'h.), 7 fr.; à Loëche-les-Bains (descente, 1 h. 1/2; montée, 2 h. 1/2), 10 fr. — Cheval: pour la Schwarenbach, 10 fr.; la Gemmi, 15 fr. On ne peut en prendre pour Loëche, car il est défendu d'y descendre à cheval. — Voiture (souvent des voitures de retour à bon marché): pour Frutigen, à 1 chev., 10 fr., à 2 chev., 18; Spiez, 18 et 32; Thoune, 22 et 40; Interlaken, 25 et 45.

On a ici, entre le Bühlbad et l'hôt. Victoria, un panorama de montagnes grandiose: au N.-E., le Birrenhorn aux flancs déchirés;





à l'E., les parois couvertes de neige de la Blümlisalp, le Doldenhorn et les Fisistœcke. Plus loin, les montagnes disparaissent; on ne voit plus que les rochers à l'extrémité de la vallée, surtout le Gellihorn (p. 196). A l'O., une vieille moraine. La route cesse à Egyenschwand, à 1/2 h. de l'hôt. Victoris, près de celui de l'Ours.

A l'E. a'ouvre la Vallés d'Œschinen, où se trouve le magnifique *lac d'Œschinen (1592 m.), de 2 kil. de long et 1 de large, à 1 h. 1/2 de distance. Un guide est inutile (4 fr.; chev., 8 fr.). Le chemin prend à g. de l'hôt. Victoria et remonte la rive g. de l'Œschinenbach, en partie sous bois. Il passe au bout de 50 min. sur la rive dr., où il laisse à dr. une belle cascade, et il monte par une pente assez raide jusqu'au lac, où il y a un hôt.-pens. (D. Wandfluh, recommandé, p. 4 à 5 fr.). Au-dessus du lac s'élèvent des montagnes gigantesques couvertes de neige: la Bitim-lisalp, le Fründenhorn et le Doldenhorn, aux parois escarpées, d'où tom-bent des cascades. Une promenade en barque sur le lac est fort intéressante (î h. all. et ret. jusqu'à la gorge dans l'angle S.-E.); si on ne veut

sante (î h. all. et ret. jusqu'à la gorge dans l'angle S.-E.); si on ne veut la faire, longer le lac à g. jusqu'au Berglibach, où l'on est en face des glaciers. Da cette vallée dans le Kienthal, par l'Œschisenaip et le Dünden-Pass, v. p. 172: guide jusqu'à Reichenbach, 20 fr.

La Blümlisalp ou Frau, puissant massif de montagnes couvert au N. de névé éblonissant et à pie au S., du côté du glacier de Kander, a trois sommets principaux: à l'O., le Blümlisalphorn (3670 m.), le plus haut; au milieu, la Weisse-Frau (3661 m.), la cime au névé; à l'E., le Morgen-horn (3625 m.). Viennent ensuite la Wilde-Frau (3259 m.; p. 134), le Blümlisalpstock (3219 m.), le Blümlisalp-Rothhorn (3300 m.) et l'Æschinenhorn (3490 m.). Les ascensions du Blümlisalphorn et de la Weisse-Frau sont fatigantes, mais très intéressantes: guide pour chacune d'elles, 50 fr. On va coucher à la cabane de Dünden, au Dündenpass (env. 2760 m.; v. p. 172), d'où l'on met 4 à 5 h., par le glacier de la Blümlisalp. — Le Doldenhorn (3647 m.) est difficile. Il demande 8 h. de Kandersteg, par l'alpe de Biberg: guide, 40 fr. — Même remarque pour le Fründenhorn (3367 m.); 10 h. 1/2 de Kandersteg, par l'alpe In den Fründen; guide, 40 fr. — Pas-10 h. 1/2 de Kandersteg, par l'alpe In den Fründen; guide, 40 fr. — Passages pénibles de la vallée d'Œschinen au glacier de Kander, par l'Eschinenjoch (env. 3180 m.), entre l'Œschinenhorn et le Fründenhorn, et par le Fründenjoch (env. 3060 m.), entre le Fründenhorn et le Doldenhorn. Le Dündenhorn ou la Witwe (2868 m.) se gravit sans trop de difficulté,

si on a l'habitude des montagnes, en 6 h. de Kandersteg, par l'Æschinenalp Supérieure: guide, 20 fr. On peut aller par la crête jusqu'à la cabque de Dünden (v. ci-dessus) et revenir de là à Kandersteg: 13 à 14 h. en tout.

Promenade très intéressante de 3/4 d'h. dans la vallée de Gastern (p. 201), vallée sauvage d'où la Kander sort en formant des cascades. Bon sentier entre les hôtels de la Gemmi et de l'Ours, sur la rive g. de la

Kander, et par la Klus (p. 201), vers le haut de la vallée, où se dressent à pic le Tatlishorn et l'Altels. Magnifique chute du Geltenbach (p. 201).

L'Alpscheienhubel (2251 m.), à l'O. de Kandersteg, est sans difficulté et très intéressant: 3 h.; guide (utile), 8 fr. On prend à dr. du chemin de la Gemmi, à 7 min, de l'hôt. de l'Ours, traverse l'Alpbach et monte dans la malle d'Hambian de l'alphach et monte dans la vallée d'Ueschinen à l'alpe d'Ueschinen (1 h.; 1597 m.), puis à dr. par le chemin des Bonderkrinden (p. 199), qui est en partie escarpé, à l'alps d'Alpsthelen (2004 m.), et de là au N.-E., par des pâturages, au

sommet (2 h.), où il y a un signal. Vue superbe.

De Kandersteg à Adelboden, par les Bonderkrinden, v. p. 199 (guide, 10 fr.); à Gampel, dans le Valais, par le cel de Lasteh, R. 55 (20 fr.); à Lautenbrunnen par le cel de Tachingal, p. 172 (12 h.; 30 fr.). Il vaut mieux faire cette dernière course en sens inverse, parce qu'il n'ya pas d'aub. dans la vallée de Gastern et que la montée est très longue et fatigante de ce côté. - Passage très intéressant par le *Petersgrat dans la vallée de Lœtsch: en 11 à 12 h. à Ried: guide, 40 fr. On suit le chemin du Tschingel jusqu'à la hauteur du Kanderstrn, puis on monte doucement à dr., sur des pentes de névé, au col du Petersgrat (3205 m.), d'où la vue est magnifique, et l'on descend à Ried par la vallée de Faster ou de Telle (p. 178).

Le chemin muletier, qui commence à l'hôt. de l'Ours, monte dans la direction du Gellihorn (Mittaghorn; 2289 m.) et il laisse à dr. l'Alpbach, qui descend en petites cascades de la vallée d'Ueschinen. Il forme 35 lacets sur le fianc de la montagne au pied du Gellihorn, où l'on est env. 1 h. 3/4. Ensuite il reste longtemps dans une sapinière, où il monte et descend lentement, à une grande hauteur au-dessus de la vallée de Gastern (p. 201), et il continue par la vallée du Schwarzbach, d'où l'on a de beaux coups d'œil sur le Fisistock, le Doldenhorn, etc. A 2 h. 1/2 de Kandersteg, on est à la Spitalmatte (1902 m.), pâturage dévasté en sept. 1895 par une rupture du glacier de l'Altels (3636 m.), qui s'élève à g. On traverse péniblement le chaos de rochers dont toute la vallée est couverte. A l'E. se trouve le Schwarzgletscher, entre l'Altels et le pic noir du Petit Rinderhorn (3007 m.); à côté, le cône brillant du Grand Rinderhorn (3457 m.). Le cours d'eau qui sort du glacier est le Schwarzbach (ruisseau noir). On continue au milieu de débris de roche, et on atteint en 1/2 h. la Schwarenbach (2067 m.), où il y a un hôtel (2067 m.; ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50).

Le Balmhorn (3711 m.) se gravit d'ici en 5 à 6 h., par le Schwarzgletscher et le Zagengrat. Ascension pénible, où il faut un guide (30 fr.).
Panorama grandiose du N. de la Suisse et des Alpes Bernoises et Valaisanes. — L'Altels (3636 m.) est moins intéressant (5 à 6 h.; guide, 25 fr.). Lorsqu'il y a peu de neige, il faut souvent tailler beaucoup de degrés. Si l'on n'est pas sujet au vertige, on peut joindre l'ascension du Balmhorn à celle de l'Altels: guide, 50 fr. — L'ascension du Wildstrubel (3253 m.) est pénible. Il faut 4 h. à 4 h. 1/2 de la Gemmi, par le glacier de Læmmern (p. 203): guide, 25 fr., 35 avec descente du côté de la Lenk.

On atteint ensuite en 1/2 h. le lac de Daube (2214 m.), de 2 kil. de long et 3 à 6 m. de profondeur, gelé pendant 7 mois de l'année et qui n'a pas d'écoulement visible. Le chemin monte lentement, pendant 1/2 h., à l'E. de ce lac, et atteint 10 min. après la Gemmi ou Daube (2329 m.; *hôt. Wildstrubel, ch. t. c. 3 fr. à 3.50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 9), au pied du Daubenhorn (2952 m.). *Vue magnifique de la vallée du Rhône et des Alpes du Valais (panorama d'Imfeld): à g., les Mischabel (Balfrinhorn, Ulrichshorn, Nadelhorn, Dôme et Tæschhorn); plus à dr., le Mont-Rose, le Barrhorn, le Brunnegghorn; au milieu, l'énorme Weisshorn, le Rothhorn de Zinal, l'Ober-Gabelhorn, la pyramide tronquée du Mont-Cervin, la Pointe de Zinal, la Dent-Blanche, les Bouquetins et la Dent de Perroc; à dr. du Daubenhorn, le grand cirque du Wildstrubel, avec le glacier de Læmmern, et à une grande profondeur, Loëche-les-Bains. Riche flore.

A 4 min. au delà du col s'ouvre l'abîme dans lequel descend, sur des rochers presque à pic de 500 m. de haut, un des chemins les plus curieux des Alpes, qui date de 1736-1741. Les lacets de ce chemin, qui n'a jamais moins de 1 m. 50 de large, sont taillés dans le roc, et il ressemble à bien des endroits à un escalier tournant. Il y a des barrières et des parapets aux endroits les plus escarpés. Il est défendu de le descendre à cheval. Une petite croix de marbre à 1/4 d'h. du col rappelle un accident. Les sens, étrangement répercutés dans cette gorge, y semblent venir d'en haut. Il y a au pied des rochers un amas d'éboulis que couvre un bois de sapins. La descente du col à Loëche prend 1 h. 1/2, et on va, en sens contraire, en 1 h. de l'église au pied des rochers et en 1 h. 1/2 de là au sommet.

Loëche-les-Bains, en all. Bad-Leuk ou Baden. — Hôtels: *des Alpes (ch. et s. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 7 à 10); *de la Maison Blanche et sa dépend. les Grands Bains; *de France (ch. t. c. 4 fr., dé. 1.50, dî. 4); *des l'Union (ch. t. c. 3 fr., dî. 4); *des Frères Brunner (ch. t. c. 3 fr., dî. 3.50, p. 5 à 6.50); *Bellevue, recommandé aux touristes (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.80, 2.50 et 3, p. 5); *Guillaume-Tell (ch. t. c. 2, dé. 1, dî. 3); du Cheval-Blanc, simple (ch. t. c. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2, p. 4 à 5). — Brass.-rest: à la Maison-Blanche, à l'hôt. Bellevue (Kursaal), au rest. des Touristes, en face de l'hôt. Guill.-Tell. — Cheval: jusqu'à Kandersteg, 20 fr.; à la Schwarenbach, 12; au lac de Daube, 8. — Portrur: jusqu'à Kandersteg, 10 fr.; à la Schwarenbach, 6; à la Gemmi, 4. — Diligence tous les mat. en été, de l'hôt. de France, pour la stat. de Loëche; trajet en 2 h., pour 3 fr. 95. — Voit. partic. pour la même station: à 1 chev., 12 fr. pour 1 ou 2 pers., 15 fr. peur 3; à 2 chev., 25 fr.

Loëche-les-Bains (1411 m.) est un village de 620 hab., composé d'une partie ancienne aux, vieilles maisons en bois, et d'une moderne avec les grands hôtels et les bains. Il est au milieu de beaux pâturages, dans un bassin qui n'a d'issue apparente que vers le S., où coule la Dala. Le soleil y disparaît dès 5 h. du soir au cœur de l'été. Le clair de lune y produit un effet magique sur les rochers de la Gemmi. Les eaux thermales sulfatés-calciques de Loëche, dont il y a env. 22 sources, à 27-51°R., sont connues depuis le commenc. du moyen âge et efficaces contre les maladies cutanées et les rhumatismes. Elles attirent, de juin à sept., 600 à 700 baigneurs, surtout des Suisses, des Français et des Italiens. Il y a 6 établissements, en communication avec les hôtels, entre autres les Grands Bains, les Bains Neufs et les bains St-Laurent. On s'y baigne dans des piscines communes, des piscines de famille ét des cabinets, et le bain dure plusieurs heures. Les visiteurs sont admis aux piscines communes (ôter son chapeau; quelque chose «pour les pauvres»). C'est un spectacle assez original que des baigneurs dans l'eau avec des manteaux et des cravates de laine, s'entretenant avec vivacité, et faisant nager devant eux de petites tables chargées de tasses de café, de journaux, de livres, etc. Les bains sont ouverts de 5 h. à 10 h. du matin et de 2 h. à 5 h. du soir. — La promenade, allée de 10 min. de long, du Bain Neuf du côté de l'hôt. Bellevue, est très fréquentée le matin et le soir, où il y a musique.

Excursions. On va en 20 min. de l'extrémité de la promenade jusqu'au pied des rochers qui dominent la rive g. de la Dala. Il y a de là, pour les grimpeurs qui ne craignent pas le vertige, 8 mauvaises échelles fixées au rocher, par lesquelles on arrive au sommet. Belle vue d'une saillie au-dessus de la deuxième échelle. Il est encore plus désagréable d'en descendre que d'y monter. Un bon chemin dans le haut conduit en 1 h. au village d'Arbignon (1277 m.). — Autres excursions: chute de la Dala, au-dessus de Loëche, au N.-E., 1/2 h.; alpe de Feuillerette (1788 m.), d'où l'on a une vue splendide sur l'Altels, le Balmhorn et la Gemmi, à l'E., 3/4 d'h.; alpe de Torrent (1934 m.), par le pas du Loup (Wolfstritt), 1 h. 1/2; alpe de Fluh (2045 m.), 2 h. 1/2.

olpe de Fluh (2045 m.), 2 h. 1/2.

On a du Terrenthern (8608 m.) une vue superbe des Alpes Bernoises et Valaisanes. L'accension s'en fait en 4 h. 1/2. On peut aller à cheval

presque jusqu'au semmet (in fr.). Un guide peut être agrésble (10 fr.). Il y a un hôtel neuf dans un beau site, à 2 h. 1/2 de Loëche et 1 h. 1/2 de la cime. Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on redescend par le glacier de Maring, où il faut un guide. En venant de la vallée du Rhêne, on économise un bon bout de chemin en allant directement de Loëche-Ville (v. ci-dessous) à Arbignon et de là, avec un guide, par Chermignon (1918 m.) au Torrenthorn. Les guides aiment à prendre à la descente par les échelles mentionnées ci-dessus, mais on les évitera, surtout par un temps humide. — On fait souvent l'ascension du Galmhorn (2163 m.), près de Chermignon, par la Torrentalp: 2 h. 1/2 de Loëche-les-Bains. Chermignon même offre à ceux qui ne veulent pas monter plus haut une vue superbe de toute la vallée du Rhône et des Alpes du Valais.

DANS LA VALLÉE DE LŒTSCH, par la Gitzifurgge, ou a KANDERSTEG, par la Gitzifurgge et le col de Lætsch, fatigant. Dans la vallée de Lætsch, par le col de Ferden, sans difficulté et intéressant (v. p. 201). — A ADELBODEN, par l'Engstligengrat (7 à 8 h.), intéressant (v. p. 200).

Le route de la vallée du Rhône traverse la Dala pour en descendre la rive dr. Vue en arrière sur le Rinderhorn et le Balmhorn. - 5 kil. Inden (1187 m.; restaur. des Alpes), où les piétens prennent à g. le chemin muletier, qui est plus court. La route reste encore quelque temps sur le versant de la montagne, puis descend en lacets, et traverse (3 kil.) la gorge de la Dala.

Pour alter à pied à Sierre (p. 806), on prend au bas de la dernière sourba, env. 500 m. en decà du pont, le vieux chemin qui s'embranche à dr.; il passe dans plusieurs tunnels, puis il descend lentement par Varen

et Salquenen: 2 h. jusqu'à Sierre.

La route quitte la gorge env. 2 kil. plus loin et passe encore à une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône. Un poteau à dr. à un angle (914 m.) indique le chemin direct de Loëche-Ville (753 m.; p. 306), que la route n'atteint qu'après un circuit de près de 4 kil. Il y a encore 1600 m. de la ville à la gare (623 m.; p. 306). Les piétons y vont de Loëche-les-Bains en 2 h. à 2 h. 1/2.

54. Vallée d'Adelboden.

V. la carte p. 194.

31 kil. 5 de Spiez à Adelboden. Diligence tous les jours à 7 h. du matin (de Frutigen, à 10 h. 1/2), trajet en 6 h. 1/4, pour 5 fr. 40. — Voit. partic.: à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 32 fr.; de Frutigen, 10 et 16 fr.

La verdoyante vallée d'Adelbeden, qu'arrose l'Engetlighech, est une des plus riantes de l'Oberland Bernois. La partie supérieure, terminée par le Lohner et le Wildstrubel, est d'un caractère grandiose; le village d'Adelboden lui-même est un centre de promenades et d'excursions de tout genre. C'est de plus une station climatérique assez fréquentés.

Frutigen (828 m.), v. p. 194. La route monte d'abord leutement sur la rive g. de l'Engstlig, traverse plusieurs torrents, qui descendent à dr. des Spissen, dans la chaîne du Niesen, et passe sous la Linterfluh (carrières d'ardoise). A Rinderwald (2 h.), un pont hardi par lequel on passe sur la rive dr.; puis l'aub. de Steg, le Pochtenkessel (v. ci-dessous), à 2 min. au-dessous de la route, et Hirzboden, où l'on repasse sur la rive g. Puis on monte à

1 h. 1/2 (16 kil. de Frutigen) **Adelboden (1356 m.).** — Hôtels: *H.-P. Wildstrubel (ch. t. c. 3 fr., df: 3.50, soup. 2.50, p. 7.50 & 8.50); *Kwrhous, dans un beau site, au-dessus du village (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1, 2 et 3.50, p. 6 à 9); *P. Edelweiss (p. 5 à 6 fr.); Adler, P. Hari, simples.

Adelboden est un village de 1579 hab., dans un beau site, sur une terrasse ensoleillée, à 120 m. au-dessus de l'Engstligbach. Il y a de vieilles constructions en bois intéressantes et une vieille église avec une fresque du moyen âge. Au cimetière, un énorme érable. Aux environs, des bois d'essence résineuse.

Environs. — Guides: G. Fwhadrich, maître d'école; Jean Pieren, David Sport, Sam: Zryd. - PROMENADES AU N., par l'Ausser-Schwand, à la Butocheggen (3/4 d'h.; 1366 m.), au débouché de la vallée de Tschenten, avec vue sur la vallée de Frutigen et la chaîne du Niesen. La vue est plus étendue du Harnii (1497 m.), 1/2 h. plus haut, sur le chemin de l'alpe de Tschenten. — A la Chelerenschlucht, gorge dans le Tschentengraben (1 h.), avec une grotte intéressante creusée dans le roc par le Tschentenbach et où l'on peut entrer dans le bas. — Au *Pochtenkessel (1 h. 1/4), gorge profonde de l'Engstligbath, mon loin de l'aub. de Steg (v. ci-dessus), à 2 min; au-desseut de la route de Frutigen. — A la Wettertanne ou Schermtanne, dans l'Allenbachthal (1 h.), par Stiegelschwand, au pied des escarpements de l'Albrist et du Gsür. — Dans le Bonderlonthal et aux chutes du Lohner, 2 h. jusqu'an pied de la paroi de rocher du Lohner. Vallée riante; belle cascade. Beaucoup de rhododendrons à dr. des chutes et un peu plus haut, du côté de la Bonder-Alp. — Aux *chutes de l'Engstlighach (2 h.), imposante cascade à deux sauts, de 150 m. de haut. De là à l'Engstligalp, v. ci-dessous. La visite de la chute du haut, qui est grandiose, ne saurait se conseiller Qu'aux pers. exemptes de vertige. — PETITES COURSES DE MONTAGNES. Au Kunisbergli et au Hoschst (1940 m.), 2 h. 1/2, par la ferme de Boden: guide, peu utile, 3 fr. Belle alpe, où il y a beaucoup de rhododendrons: Vue du Hæchat sur la vallée d'Adelboden. — A la Schwandfeldapitze (2027 m.), à l'O. au-dessus du village, 2 h.: guide, peu utile, 4 fr. Vue très intéressante. - Au Regenbelshorn (2195 m.), à g. du Hannenmoos (v. ci-dessous), 8 h., excursion également intéressante: guide, 6 fr. — Au Laveignat (2254 m.), 3 h. 1/2 à 4 h, par l'Alpe Sillers et le long du Sillersgrat: guide, 6 fr. Belle vue des Alpes Bernoises et des montagnes de Vaud et de Fribourg. En bas, les bains de Lenk.

Ascensions. An Bonderspitz (2548 m.; 4 h.; guide, 8 fr.) et à l'Elaighern (2346 m.; 5 h.; guide, pas nécessaire, 8 fr.), faciles et intéressantes. Il y a sur l'Elsigeaulp un petit lac et des alviers. — A l'Albrist (2764 m.), 5 à 6 h., pas difficile: guide, 12 fr. Vue splendide des Alpes Bernoises et Valaisanes. Montée par la Furggi-Alv (2094 m.). Descente intéressante par le Hahnenmoss: guide, 15 fr. — Au Grix (2711 m.), par Schwandfeld, 5 h., seulement si l'on est exempt de vertige: guide, 12 fr. Belle vue des Alpes Bernoises. — Au Gross-Lohner (3055 m.), 7 à 8 h., pénible, seulement pour ceux qui ont l'habitude des montagnes: guide, 30 fr. Vue magnifique. — Au Wildstrubel (cime E. ou Grossstrubel, 3253 m.), 8 à 10 h., par l'Engstligalp (v. ci-dessous) et la Strubelegg (2930 m.), course de glacier très intéressante, sans difficulté pour des marcheurs persévérants: guide, 30 fr. Vue grandiose de toute la chaîne du Valais, du massif du Mont-Blane, du glacier de Læmmern, de la Plaine Morte, etc. On peut descendre à la Gemmi (p. 196), par le glacier de Læmmern, qui est crevassé, ou bien à la Lenk (p. 203), par la Plaine Morte: guide, 40 fr. — Au Felsenhern (2796 m.), par l'Engstligengrat (p. 200), 7 h.: guide, 15 fr. Belle vue des environs de la Gemmi et des Alpes Bernoises et Valaisanes. — A la Mannlifigh (2654 m.), par Rinderwald et l'Otterngrat (passage pour Diemtigen, 2262 m.), 5 h. 1/2, ascension très intéressante.

Cols. — D'Adelboden a la Lenk (p. 202), par le Hahnsumoes (1954 m.), 4 à 5 h., sans difficulté: guide, 8 fr.; chev., 15 fr. Le chemin a des parties marécageuses. Il y a un grand chalet en deçà du col. Belle vus à la descente, sur la vallée supérieure de la Simme, le Wildstrubel, le Weisshorn et le glacier de Rætzli. — A Kandenstrue, par les Bonderkrinden (2987 m.), 6 h., intéressant et pas difficile: guide, 10 fr. On peut fort bien faire en

même temps l'ascension du Bonderspits (v. ci-dessus). — A LA SCHWAREN-BACH, par les Bonderkrinden, la vallée d'Ueschinen et le Schwarsgræik (v. ci-dessous), 8 à 9 h., assez fatigant: guide, 15 fr. — A LA SCHWAREN-BACH-GENNI, PAR L'ENGSTLIGENGRAT, 7 à 9 h., assez pénible, mais intéressant: guide, 15 fr. On passe, au S. d'Adelboden, près des chutes de l'Engstligbach (v. ci-dessus), où on fait un détour de 1 h. par le chemin escarpé et pierreux de l'Engstligalp (3 h.; 1938 m.; aub.), grand vallon alpestre (anc. bassin de lac) au pied du Wildstrubel (v. ci-dessus); puis on franchit l'Engetligengrat (2619 m.; 2 h.), en passant près du sauvage Tschingellock-tighern (2740 m.) et on descend dans l'Ueschinenthæli, où il y a un petit las (à g., dans le bas, l'Ueschinenthal; p. 196). De là on va à g., par le Schwarzgrædi (2396 m.), à la Schwarenbach (2 h.; p. 196), ou bien on re-monte par le glacier de l'Ueschinenthali, à l'O. du Felsenhorn (v. ci-dessus). et l'on redescend par la Rothe-Kumme au lac de Daube et au col de la Gemm: (4 h.; p. 196). Flore alpestre des plus riches; beaucoup d'edelweiss.

55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lætsch.

. V. la carte p. 194.

12 h.; course pour de bons marcheurs, par un beau temps, et avec un guide: 15 fr. de Ferden ou de Ried, 20 fr. de Gampel. La vallée de Lætsch elle-même mérite aussi une visite. Il y a une mauvaise route de voitures, jusqu'à Goppenstein, et un chemin muletier de là à Ried et à Gletscherstaffel.

Gampel (641 m.; *H. Lætschenthal) est à 20 min. de la stat. du même nom, sur la ligne du Simplon (p. 306) et sur la rive dr. du Rhône, à l'endroit où la Lonza sort de la vallée de Lætsch (Lætschenthal). Le chemin, qui monte d'abord rapidement dans une gorge très exposée aux avalanches, passe aux chapelles de Mitthal (1 h.; 1045 m.) et de Goppenstein ($\frac{1}{2}$ h.; 1230 m.). Ensuite on traverse la Lonza ($\frac{1}{4}$ d'h.) et la vallée s'élargit. 1 h., Ferden (1389 m.); $\frac{1}{4}$ d'h., Kippel (1376 m.; logis chez le curé). On monte lentement, par Wyler, en 40 min., à Ried (1509 m.; *H. Nesthorn, simple), dans un beau site, au pied du Bietschhorn (3953 m.).

Excursions (guides: Jos. Rubin, Jos. Kalbermatten, etc.). — Au Hehgleifen (Adlerspitze, 3280 m.), 6 à 7 h., avec un guide, sans difficulté. Vue splendide sur les Alpes du Valais, depuis le St-Gothard jusqu'au Mont-Blanc, les Alpes Bernoises, les vallées de Lœtsch et du Rhône, et, au premier

plan à l'E., l'énorme Bietschhorn.

Au Dietschhorn (3958 m.), 9 h., très fatigant et difficile, soulement pour les alpinistes exempts de vertige: guide, 60 fr. On couche dans la cabane

du Schafberg (2573 m.), à 3 h. de Ried.

Au Lauterbrunnen-Breithorn (3779 m.), 7 à 8 h., sans difficulté pour les alpinistes; guide, 30 fr. — Au *Hockenhorn (3297 m.), 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2, sans difficulté: guide, 8 fr. (v. p. 201). - Au Techingelhorn (3581 m.), par le Petersgrat, 6 h., pas difficile: guide, 20 fr. - Au Grosshorn (3765 m.), 8 h., sans difficulté pour les alpinistes: guide, 85 fr.

Cols. — A Lauterbrunnen, par le Petersgrât, 12 h., pénible, mais très intéressant: guide, 25 fr. (v. p. 173). — Passages de la Wetterlücke et du col de Schmadri, difficiles; v. p. 178. — A l'Eggishorn, par la Lautschenlücke, v. p. 315; à la Belalp, par le Beichpass, p. 308. Bon logis à la Fafler-Alp, au chalet Seiler (p. 173).

DANS LA VALLÉE DU RHÔNE, par le col de Baltschieder (env. 3400 m.), fatigant, mais intéressant: 12 h. de Ried à Viège; guide, 20 fr. — Par le cel de Bietsch (3241 m.), 8 h. de Ried à Raron, intéressant et sans difficulté : guide, 12 fr.

DE RIED A LOSCHE-LES-BAINS, PAR LE COL DE FERDEN, 8 à 9 h. avec un guide, sans difficulté et intéressant. On va par la Kummenalp (p. 201),

y laisse à dr. le chemin du col de Lœtsch et monte dans la vallée de Perden au cel de Perden (2634 m.), entre le Majinghern et le Perden-Rothhorn. De là on descend sur des éboulis à la Fluhalp et, par la vallée de la Dela, à Loëche-les-Bains (p. 197). — Par la Gitzifurgge (2930 m.), 9 à 10 h. jusqu'à Loëche-les-Bains, intéressant, mais pénible. Le col est au S.-O. de celui de Lœtsch, entre le Ferden-Rothhorn et le Balmhorn. On redescend par le giscier de Dala, à la Fluhalp (v. ci-dessus). — Par la col de Resti, 7 à 8 h., également intéressant: guide, 12 fr. On va de Ferden par l'alpe de Resti (2111 m.; 2 lits) et on arrive en 4 h. au cel de Resti (2639 m.), entre le Resti-Rethhorn et la Laucherspitze (v. ci-dessous). On redescend à Loëche-Ville, par la Bachalp, en 3 à 4 h. On peut faire aisément du col, en 2/4 d'h., l'ascension de la Laucherspitze (2848 m.), qui offre une vue splendide des Alpes Bernoises et Valaisanes et des vallées du Rhône et de Lœtsch. — A Loëche-Souste par le cel de Faldum (2644 m.), entre la Laucherspitze et le Faldum-Rothhorn (2839 m.), ou par le cel du Miven (2610 m.), entre le Faldum-Rothhorn et le Niven, deux passages sans difficulté. Le Niven (2776 m.), d'où l'en a de beaux points de vue, est facile à gravir du col.

Le chemin direct de Ried au col de Lætsch, qui demande 3 h. ½, monte à l'O. par Weissenried, Lauchernalp et Sattlegi. Un autre chemin monte au N.-O. de Ferden (p. 198), d'abord par une belle forêt de mélèzes, ensuite par des pâturages et par la Kummenalp (2 h.; 2075 m.), puis par des rochers, des éboulis et quelquefois de petits champs de neige (2 h.). Le col de Lætsch (2695 m.) est dominé à l'O. par le Balmhorn (p. 196), à l'E. par le Schilthorn ou Hockenhorn (3297 m.). Ce dernier pic, qui offre une vue superbe, se gravit du col en 2 h. ½. La vue est plus grandiose en deçà du col que du col même: au S.-E., le Bietschhorn; au S., les Mischabel, le Weisshorn et le Mont-Rose; au N., les murailles du Doldenhorn et de la Blümlisalp; au N.-E., le glacier de Kander, couronné par le Mutthorn.

On redescend du côté dr. du glacier du Lætschenberg, et passe du côté g. non loin de l'extrémité, puis par le Schænbühl, et on atteint en 1 h. 1/4 la Gfællalp (1840 m.; lait). Belle vue sur le haut de la vallée de Gastern. Arrivé dans le bas, on traverse la Kander pour gagner Gasterndorf (1/2 h.; 1524 m.; rafraîch. au premier chalet). La vallée était auparavant beaucoup plus peuplée; des coupes de bois imprudentes ont fait qu'elle est exposée aux avalanches et abandonnée par ses habitants du mois de février jusqu'à la récolte des foins. Au delà d'une magnifique forêt qui résiste depuis des siècles aux avalanches du Doldenhorn, un chaos de rochers où se trouve Gasternholz (1 h.; 1365 m.). La vallée fait un coude et forme une plaine assez large, bordée au S. par l'Altels (3636 m.), couvert de neige, et le Tatlishorn (2505 m.), au N. par les Fisistæcke (2804 m.). Quelques cascades tombent des rochers au S., la plus belle celle du Geltenbach.

Le chemin entre à l'extrémité de la vallée (1 h.) dans la Klus, défilé de $^{1}/_{4}$ d'h. de long, où la Kander forme une série de cascades. Il passe vers le milieu sur la rive g. et il rejoint ensuite la route de la Gemmi et Kandersteg ($^{1}/_{2}$ h.; 1169 m.; p. 194).

56. De Thoune à Sion, par le col du Rawyl.

V. les cartes p. 154, 194 et 252.

22 h. De Thoune à Lenk, 53 kil., diligence tous les jours, en 8 h., peur 9 fr. et 11 fr. 80 (coupé). Voit. partie.: à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 60 fr. De Lenk à Sion, 10 h. 1/2, chemin muletier, assez bon du côté de Berne, mais mauvais du côté du Valais. Guide, utile, 16 fr. jusqu'à Sion. Chev., 80 fr.- Là Gemmi est préférable au Rawyl pour passer dans le Valais.

Jusqu'à Zweisimmen, v. p. 204 à 206. La route de Lenk traverse la Simme à Gwatt et remonte le Haut-Simmenthal. On passe ensuite à Bettelried. A dr., le château de Blankenbourg (p. 206). Puis par St-Stephan (1 h.; 1005 m.; aub.: Adler). Plus loin, Grodei et Matten (aub.), à l'entrée de la vallée de Fermel (p. 205).

1 h. */4. Lenk (1070 m.; hôt.: *du Cerf, p. 5 fr.; *de la Couronne, ch. et s. 2.50, dé. 1.20, p. 6; *de l'Etoile, p. 5; de la Croix), village reconstruit depuis 1878, à la suite d'un incendie. A 10 min. au S.-O., ou 9 min. par un sentier, les *bains de Lenk (1105 m.), bains d'eau sulfureuse bien organisés (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, p. 9.50). Le Wildstrubel (3253 m.), qui ferme la vallée, est des plus imposants, avec ses champs de neige et ses rochers escarpés, d'où se précipitent une douzaine de ruisseaux.

Excursions (guides: Chr. et J.-J. Jaggi, Gottlieb Ludi). — La Simme a sa source, les sept fontaines, à 2 h. au 8. de Lenk. Belle excursion jusque là, en 4 h. aller et retour. Route de voit. par Oberried (aub.) jusqu'à Stalden (1 h. 1/4; 1290 m.). Entre les deux, à g. du chemin, la Burghuh, rocher nummulitique isolé, avec un moulin de glacier et d'où on voit le Wildhorn. Stalden est au pied des chutes de la Simme. On prend en decà d'une scierie, entre des aunes, un sentier où il n'y à pas à se tromper. Il monte par un circuit sur la rive dr. du ruisseau, en longeant de profondes gorges où il y a de belles cascades; passe à deux chalets, traverse des pâturages et le ruisseau. On arrive ainsi aux chalets du Rataliberg (1397 m.; aub. de P. Fridig, pas chère). Des rochers presque à pic au 8. jaillissent les sept fontaines (1446 m.), qui n'en forment actuellement plus qu'une seule. Plus à g., la chute supérieure de la Simme, visible de loin. À dr., le Gletscherhorn (2948 m.) et le Laufbodenhorn (2706 m.); à g., l'Ammertenhorn (2664 m.).

L'Oberlaubhern (2006 m.), à l'O. du Rætzliberg, se gravit souvent de Lenk, en 3 h. 1/2 par la Trogegg, ou en 4 h. par Paschenried et la Riteberg-Alp (1740 m.), avec un guide. On revient par Rætzliberg, Stalden et Oberried.

Au *Mülkerblatt (1937 m.), d'où l'on a une vue superbe du Wildstrubel, 2 h. 1/2, intéressant. On monte, derrière l'établ. de bains, sur la rive g. du Krummbach, qu'on traverse au bout de 10 min.; puis on gravit le Bettelberg, par des pâturages et des bois et en passant à plusieurs chalets.

Au lac d'Iffigen (2080 m.), 4 h., également intéressant. A dr. à l'aub. d'Iffigen (p. 202), d'où l'on va en 20 min. à la Stieren-Iffigenalp (1680 m.; rafraich.); puis par un escarpement pierreux, en î h. 1/4, à la croupe en deçà du lac. Ensuite à dr. (beaucoup d'edelweiss), en 1/4 d'h. au misérable chalet à l'extrémité O. — 3/4 d'h. plus haut, au pied du Niesenhorn (2777 m.), la cabane du Wildhorn (env. 2400 m.), au C. A. S. Le Wildhorn (3264 m.) se gravit de là en 2 h. 1/2 à 3 h., avec un guide (25 fr. de Lenk; porteur, 18 fr.). On monte pénihlement par la moraine du glacier de Dungel et le côté E. du Kirchli (2791 m.) à la partie supérieure du glacier, puis par une pente douce au sommet. Vue splendide, jusqu'au Jura, à la Forêt-Noire, au Tœdi, au Mont-Leone, au Mont-Rose, au Mont-Blane, au Mont-Viso, etc. Au premier plan, la Plaine Morte, au Wildstrubel, et les Diablerets. On peut descendre au S., par le glacier du Brozet, en 2 h. 1/2 à 3 h, à l'hôtel du Sanetsch, à l'alpe de Zanfeuron (p. 252).

guide, 15 fr. On monte au coi du Bauyi (4 h.; v. ci-dessaus) et de là à g., à la croupe entre le Rohrbachstein et le Wetzsteinhorn (1 h. 1/2), puis éneure à g. jusqu'au sommet (1 h.). Vue magnifique. Pétrifications.

Le Wildstrudel (clime de l'O., 336 m.; clime du milieu, 3248 m.; cime de l'E. cu Gresstrudel, 3258 m.) se gravit le plus facilement par le col du Rawyl. On va coucher à l'aub. d'Iffigen et monte de là en 2 h, au col, puis à g., en 2 h. 1/2, à l'arête de névé entre le Weisshorn et le Rôhrbachstein, en 2 h. 1/2 à la cime de l'O. par le glacier de la Plaine-Morte et le névé des versants de la erête principale, et en 1/2 h. à la cime du milieu, à 7 h. 1/2 d'Iffigen: guide de Lenk, 27 fr., 30 avec descente sur la Gemmi. — Il y a du Rætzliberg (p. 202) un sentier escarpé menant en 2 h., le leng des rochers dits Fluhwarde, et par les Sept-Fontaines, au Fluheseli (2045 m.), d'où l'on monte en 4 h. à la cime de l'O., par des éboulis, la moraine et le glacier de Rætzli. — Un troisième chemin, qui est plus difficile, part de la Ritzberg-Alp (2 h. 1/2; p. 202; gîte sur le foin), mente repidement en passant au Laufeadenhers (2708 m.), franchit le Thierberg et le glacier du Thierberg, passe au fletscherhers (2948 m.), sur le névé du glacier de Rætzli et atteint la cime de l'O.: 6 h. de Ritzberg. Descente au N.-O. à Lenk, par le glacier d'Ammerten, difficile; à l'E. à la Gemmi, par le glacier de Læmmern, 3 h. (p. 196); au N.-E., par la Birubelegg à l'Engst-ligalp et à Adelboden (p. 199).

DE LERK A CHATELET, 7 h.: en 4 h. 1/2 à 1'O., par le Truttlisberg (2040 m.), à Laurhen (p. 251), et en 2 h. 1/2 de 1à, par le Krinnen (1660 m.), à Châtelet (p. 252). Chemin en partie mauvais. Guide, 12 fr.; chev. 25 fr. V. R. 67.

DE LERK À GRESHNAY (p. 206), 6 h.; sentier par le Reultmenberg ou la Zuitaer-Egg (1718 m.), puis par la vellée du Turbach; guide, 8 fr. — A Adelboden par le Hahnenmoos, v. p. 199; guide 8 fr.; chev. 15 fr. Par le col d'Ammerten (2448 m.), au 8.-E. de l'Ammertengrat (2615 m.), intéressant,

7 h., avec un guide.

Le chemin du Rawyl, d'abord carrossable, monte lentement au pied de la montagne à l'Os et arrive au bout de 1/2 h. sur la rive g. de l'Iffigenbach, dans la jolie will ce de Pæschenried. Les voitures peuvent encore aller 3/4 d'h. plus loin. A 5 min. de là, la belle cascade d'Ifagen (1366 m. dans le bas), à dr. de laquelle monte un chemin muletier. Ce chemin tourne 20 min. plus loin, au-dessus de la chute, dans une vallée boisée, où le ruisseau se précipite dans un · hit profond entre des rochers. Viennent ensuite des prairies, à g. desquelles se dressent à pic les parois du Rawyl, et l'on est en 1/2 h. à l'alpe d'Iffigen (1601 m.; aub.). Lè on tourne à g., à un poteau, dans un petit bois, et l'on monte par un escarpement couvert d'éboulis, puis par un bon chemin le long des rochers. Au bout de 50 min., on traverse un ruisseau, à 10 min. duquel est une cabane en pierre, sur une saillie de rocher d'où l'on découvre la vallée de la Simme. A 3/4 d'h. de la, on est au petit lac du Rawyl (2800 m.), d'où l'on se dirige à 1'O. vers une croix, la Grande Croix (1/2'd'h.); qui désigne la limite des caatous de Berne et du Valais, au point le plus élevé du cel du Rawyl ou des Ravine (2415 m.). Il y a un refuge. Le col est un plateau désert et rocheux, dit le Plon des Rosse, entouré de montagnes escarpées et en partie couvertes de neige: à l'O., la langue croupe du Mistagshork (2908 m.); au 8.-0., le Schneidekorn (2938 m.) et la etme neigeuse du Wildhorn (3264 m.; p. 202); au S., le large Rawylhorn (2908 m.), le Wetssteinhorn (2780 m.); à l'E., le Rohrbachstein (2953 m.), et le Weisshorn (3010 m.).

Le chemin devient mauvais à partir du eol du Rawyl. Il passe à un autre petit lac et atteint au bout de $^3/_4$ d'h. le bord du versant mérid., où l'on a une vue restreinte, mais splendide, des montagnes du Valais. On descend le long de hauts rochers à pic, en laissant à g. les chalets malpropres d'Armillon (2111 m.). En $^1/_2$ h., on est dans la vallée et l'on passe sur un pont (1820 m.), près d'une bonne source. Là, on ne continue pas de descendre à g., vers les Ravins Inférieurs (1758 m.), à $^1/_4$ d'h. de distance, mais on remonte un peu à dr., par un étroit sentier; puis on longe le versant de la montagne, on monte au bout de 25 min. par une pente raide à dr., on arrive en 20 min. à une hauteur près d'une croix (1929 m.), d'où l'on descend en $^1/_2$ h. aux chalets de Pras-Combeira (1629 m.). De là, il reste encore 1 h. $^1/_2$ de descentes et montées fatigantes, par un chemin mauvais et pierreux, pour atteindre Ayent (1036 m.), où l'on peut loger chez le curé, qui a du,bon vin muscat, ou chez le marchand Mosoni.

Un sentier, plus court d'env. 1 h., suit la conduite d'eau nommée sentier du Bisse, en all. Kændle; mais il n'est praticable qu'à coux qui sont tout à fait exempts de vertige. C'est un canal dans le roc à 400 m. de hauteur, dont le rebord, dominant l'abîme et large d'env. un pied, sert de sentier.

D'Ayent, d'où le chemin est un peu meilleur, on passe à Grimisuat, en all. Grimseln (882 m.), et à Champlan, et l'on va en 2 h. à Sion (521 m.; p. 305) ou en 1 h. $^{1}/_{4}$ à St-Léonard (p. 305).

57. De Thoune à Gessenay, par la vallée de la Simme.

55 kil. 3 DILIEBRORS par jour, 2 directs, à 7 h. du m. et midi 20, faisant le trajet en 8 h. 1/2, et une l'après-midi, qui me va que jusqu'à Zweisimmen, en 5 h. 40. Prix: intér., 9 fr. 30; coupé, 12 fr. 05. Voit. Partic.: pour Weissenbourg, à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24; Zweisimmen, 28 et 50; Gessenay, 35 et 60; Château-d'Œx, 40 et 70; Aigle, 80 et 150; Bulle, 70 et 120. — De Spies (p. 158), dilig. 3 fois le jeur, par Wimmis, pour Brodhüsi (1 h.; p. 155), en correspond. avec celle de Thoune. Voit. partic. de Spiez: pour Weissenbourg, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18; Zweisimmen, 22 et 40, Lenk, 32 et 55, Gessenay, 35 et 60, Château-d'Œx, 40 et 70, Aigle, 75 et 135.

Thouse, v. p. 153. La route longe le lac jusqu'à Gwatt (1 h.; p. 158), puis monte lentement et en ligne droite vers le Niesen (p. 156). A dr., sur une colline, la haute tour de Strættligen (p. 157). A g., dans le fond, la Kander, qui se jette dans le lac de Thoune par un tunnel percé en 1714. La route en longe la rive g., puis celle de la Simme, qui se jette dans la Kander près de Reutigen, dent on remarque le joli site. — 1 h. 1/4. Bradhüsi (hôt.: *Hirsch), qui a un vieux château pittoresque. Wimmis (p. 156) est à 20 min. à l'E. La route entre ensuite par une porte (défilé), entre la Simmenfluh et la Burgfiuh, dans la vallée de la Simme. Des champs de blé, des arbres fruitiers, des pâturages verdoyants y alternent avec des maisons isolées et des villages. — */4 d'h. Latterbach (703 m.; hôt.: Bær), eù s'ouvre, au S., la vallée de Diemtig.

DE LATTERBACE A MATTER, il y a un chemin plus court (7 h.), mais peu intéressant, par la vallée de Diemtig. On traverse la Simme près de Latterbach, et on suit d'abord la rive dr. du Kirel, en laissant à dr., dans le haut, le village de Diemtigen. Plus tard, on passe sur la rive g. et par Wempfen, et on arrive à Tichuepis (2 h. 1/4; 1147 m.), où la vallée se bifurque, pour former le Mæniggrund à dr., et le Schwendenthal à g. Le Schwendenthal, que suit le chemin, se bifurque à son tour 3/4 d'h. plus loin, à Werttennen (1210 m.). Un sentier se détache du petit chemin des voitures et monte à l'O., dans le Grimbachthal, jusqu'à la Grimmi (2 h.; 2025 m.), passage peu fréquenté et presque sans vue. On redescend par la fertile vallée de Fermel, pour arriver à Metten (2 h.; p. 202).

1/2 h. Erlenbach (707 m.; hot.: Krone, Lawe, simples et bons),

qui a de jolis chalets.

Le Stockhern (2198 m.) se gravit d'ici en 4 h. 1/2, mais il faut avoir l'habitude des ascensions. Mieux vaut y monter de Thouse, par Amsoldingen et Ober-Stocken (5 h. 1/2; aub.: *Bær, simple), ou de Blumenstein (p. 155), par la Wahlalp (4 h.; nouveau chalet, cher). Flore magnifique et vue grandiose. On peut descendre par la Wahlalp aux bains de Weissenbeurg, à la fin par des échelles.

1 h. 1/2 (23 kil.) Weissenbourg (737 m.; *hôt. Weissenbourg, ch. et s. 2 fr. 50), localité composée de quelques maisons proprettes.

Dans un défilé profond et escarpé, dont certaines parties sont presque impénétrables aux rayons du soleil, à 1/2 h. au N.-O. dans la montagne (voit. des frères Hauser, 4 fr., pour 20 min.!) se trouvent les bains de Weissenbeurg (844 m.), qui sont très fréquentés. Les eaux, sulfatées-calciques (17° R.), n'en s'emploient qu'en boisson, contre les maladies des organes de la respiration. Les Bains News, dans un endroit abrité, se composent de deux grandes maisons, avec salles de lecture et de billard, bureau de poste et de télégraphe. Prix: ch. 2 fr. 50 à 5, dî. 3.50, p. 8 fr. s. la ch.; bain chaud, 1 fr. 50. Les Vieux Bains, 1/4 d'h. plus haut, dans le fond de la gorge, sont pour les petites bourses: pens. 5 à 7 fr. av. la ch. Ces bains et les alentours (grands bois d'essence résineuse) sont la propriété des frères Hauser.

Dn Weissenbourg aux bains de Gurnigel, 6 h., sentier intéressant par la Klus, en passant à la chute du Morgetenbuch, haute de 60 m., à la Morgetenalp et au cel de Bürglen (3 h. 1/2; 1961 m.), d'où l'on descend, en laissant à g., 1/2 h. plus bas, les bains de Schwefelberg (p. 206), au cel de Gantrist (3/4 d'h.; 1590 m.), qui offre une vue charmante. On traverse enfin le Gurnigel Supériour pour arriver aux deine de Gurnigel (1 h. 1/4; p. 156).

Deux rochers semblent barrer le passage avant Boltigen; c'est

la Simmenegg ou l'Enge (défilé).

2 h. Beltigen (831 m.; hôt.: *Imobersteg, Bær, pas chers), village prospère, au-dessus duquel s'élèvent les deux pics de la Mittag-fluh (1889 m.). A g., les champs de neige à l'E. du Rawyl (p. 203). A ¹/₄ d'h. de Boltigen, Reidenbach (840 m.), où il y a une mine de

houille, de là l'enseigne de sa grande auberge.

DE REIDENBACE A BULLE, 8 h., par une route de voit., qui commence à dr. un peu au-dessus du village et monte, en faisant une quantité de circuits (sentiers qui abrègent), en 2 h. 1/2 au col du Bruchberg (1506 m.; aub.). A la descente (éviter le sentier, qui est mauvais), on se dirige vers Bellegarde (1 h.; 1017 m.; hôt. de la Cascade), village dans un site riant, avec un château en ruine et une cascade de 26 m. de haut. (Un sentier conduit de là en 3 h., par Neuschels, aux bains Domène, mentionnés p. 219). [Une route de chars monte au S., sur la rive g. du ruisseau de Bellegarde, en 1 h. 1/2 à Ablæntschen (1305 m.; aub.), au pied de la chaîne de rochers nus de la Gastlose (1994 m.). Il y a de là des passages faciles menant en 3 h. à Gessengy, par le Grubenberg (1650 m.), au S. de la Dent de Ruth (2239 m.), et en 2 h. 1/2 à Reichenstein (p. 206), par la Schlündi.]— Ensuite par la vallée de Bellegarde, aux riches pâturages, où se fait un ex-

And the second

cellent fromage de Gruyère (v. ci-dessous), et pap le défilé de la Trintre, en 2 h. 1/2 à Charmey (301 m.; hôt. : du Supie; *du Maréchal-Ferrant, p. 5 fr.), riche village dans un site charmant et fréquenté comme séjour d'été. Jolie vue de l'église. — On passe enfin à Crésue, à Châtel, aux ruines de Mont-Saivens (plantes rares), sur la rivière de Bellegarde, à Brac (pens. de la Grue), sur la Sarine par un bois et à la Tour-de-Trême (p. 254), et l'on est en 2 h. 1/2 à Bulle (p. 253). — Joli chemin de Crésus, par Cerniat, le vieux couvent de Valsainte (1024 m.) et le col de la Chésslette (1420 m.), aux bains Domèse ou du laç Noir (8 h. 1/2; p. 219). A 4 h. au N.-E. du las Noir (dilig. t. les j. en été de Fribourg), dans un endroit solitaire au berd de la Singine Proide, les bains de Schwefelberg (1394 m.), bien tenus et assez fréquentés. Les eaux sont sulfatées-calciques. Au-dessua, l'Ochsen (2190 m.), qui se gravit en 2 h. 1/2 et offre une belle vue. Un chemin muletier conduit en 3 h. de Schwefelberg, par le col de Gantrist (p. 205), aux bains de Gurnigel (p. 155); un autre en 2 h. 1/2 par le Seelibühlgrai aux bains de Gurnigel (p. 155);

La route traverse la Simme à Garstatt (40 min.) et tourne brusquement à g. autour d'un rocher en saillie, le Laubeggetalden, où il y a une belle cascade de la Simme. Puis on retourne sur la rive g., et l'on passe aux ruines de Mannenberg, pour arriver à (1 h.)

41 kil. Zweisimmen (980 m.; hôt.: *Krone, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50, dî. 3; Simmenthal, Bær), localité de 1910 hab., la principale de la vallée, dans un large bassin, sur la Petite Simme. Vieille église. Jolie vue du cimetière et du château de Blankenbaurg, stège de l'administration, avec la prison, à 1/2 h. au S.-E. (p. 202).

La route monte lentement pendant près de 2 h. et traverse le Schlündibach à Beichenstein (1 h. ½), d'où part le chemin d'Ablantschen (p. 208). A g. coule la Petite Simme, dans un fond boisé de pins; 5 ou 6 ponts sur des ruisseaux profondément encaissés. Sur la hauteur (1283 m.; aub.) commencent les Saanen-Mæser, large vallée alpestre couverte d'innombrables chalets. Insensiblement se développe une belle vue sur le Rubli (2307 m.), qui est le baromètre de la contrée (v. p. 104); sur l'arête dentelée de la Gum-fluh (2459 m.), puis sur les neiges du Sanetsch (p. 252), et enfin, à g., sur le grand glacier de Gelten (p. 251). Plus bas, beaux coups d'œil dans les vallées de Turbach, de Lauonen et de Châtelet (p. 251).

55 kil: Gessensy, en all. Saanen (1031 m.; hôt.: *dauGrund-Logis; de l'Ours, simple, mais bon), bourg de 3733 hab. et lecalité principale de la vallée supérieure de la Sarine. La population est exclusivement occupée à l'élève du bétail et à la préparation du célèbre fromage de Gruyère et de l'espèce de fromage dite vacherin.

De Gessenay à Châtelet et à Aigle, par le col de Rillon, v. p. 251; à Sion par le Sanetsch, p. 252.

DE GESENAY A CHATEAU-D'Œx: 11 kil., dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 20, par Rougement, en all. Rothenberg (Pens. du Rubli), sur la limite des cantons de Berne et de Vaud, et la ligne de démarcation du français et de l'allemand, et par Flendruz.

IV. SUD-OUEST DE LA SUISSE. LAC DE GENÈVE. VALLÉE DU RHONE

58. De Berne à Neuchâtel	208
	211
59. De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds . Tête de Bang. Col des Loges. 211. — Côtes du Doubs.	211
De la Chaux-de-Fonds à Rienne nav le Val St-Imier	
De la Chaux-de-Fonds à Bienne, par le Val St-Imier. 212. — Du Locle aux Brenets. Saut du Doubs. 218.	
60. De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers .	213
Creuz du Van. Gorge de la Raisse, 214.	
61. De Neuchâtel à Lausanne (Genève)	215
Gorges de l'Areuse. 215. — Chasseron. 216.	0.48
62. De Berne à Lausanne (Vevey)	217
De Flamatt à Laupen. 217. — De Fribourg à Payerne et à Yverdon. Lac Noir. Berra. De Romont à Bulle. Signal	
de Chexbres. 219. — De Chexbres à Vevey. 220.	
63. De Lausanne à Lyss, par Payerne	220
De Morat à Neuchâtel. 221.	
64. De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbes	222
Lac de Joux. Dent de Vaulion. Du Pont au Brassus. 223,	
65. Genève et ses environs	223
Pregny. Ferney. Bois de la Bâtie. Salève. Voirons,	
etc. 232-234.	
66. De Genève à Martigny, par Lausanne et Villeneuve.	004
Lac de Genève, rive nord	234
A. En bateau à vapeur	23 5
Divonne. 235. — La Dôle. 236. — Signal de Bougy. Gimel. Col de Marchairuz. 237. — De Lausanne à Echallens.	
240. — Châteaux d'Hauteville et de Blonay. Pléiades.	
242. — Excursions de Montreux. Glion. Rochers de	
Naye. 244. — Gorge du Chauderon. Les Avants, etc. 245.	014
B. En chemin de fer	246
D'Aigle à Villars. Chamossaire. 247. — Corbeyrier. De Bex aux Plans. 248. — Bains de Lavey. Moreles. 249.	
— Pissevache. Gorges du Trient. 250. — Arpille.	
Pierre-à-Voir. 251.	_
67. De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon	251
Lauenen. 251. — De Châtelet à Sion, par le Sanetsch.	•
Excursions d'Ormont-Dessus. Creux-de-Champ. Pa-	
lette. Audon. Diablerets. 253. — D'Ormont-Dessus à Villars ou à Gryon, par le pas de la Croix. Excursions	
du Sepey. Pie de Chaussy. Leysin. 253.	•
68. De Bulie à Château-d'Œx et Aigle	25 3
Montbarry. Moléson. 264. — De Montbovon à Montreux	
ou à Vevey par le Jaman. 255. — Mont-Cray. 256.	~~··
69. De Bex à Sion. Col de Cheville	257
70. De Genève à St-Maurice, par le Bouveret. Lac de	
Genève, rive sud. Val d'Illiez	258
De Thonon à Sixt, par la vallée de la Drance. 269. —	
Blanchard. Dent d'Oche. Grammont. Cornettes de Bise. 260. — Excursions de Champéry. Culet. Dent du	
Midi. 261. — Tour Sallières. Dents Blanches. De	
Champéry à Samoëns et à Sixt. 262.	
·	

58. De Berne à Neuchâtel.

66 kil. Chemin Do 101: Trajet on 1 h. 3/4 h Th. 3/4. Prix: 6 fr. 90, 5 fr., 3 fr. 65.

Berne, v. p. 146. Jusqu'à Bienne (34 kil.), p. 12. La voie atteint, près des belles allées au S.-O. de la ville, le lac de Bienne (434 m.), qui a 15 kil. de long et 4 kil. de large. On le contourne à l'O. Belle vue de ce côté, par un temps clair, sur la chaîne des Alpes Bernoises. — 44 kil. Douanne, en all. Twann (hôt. de l'Ours). Le ruisseau du même nom forme plus loin une jolie cascade.

Ascension intéressante, par la gorge de Deusane, en 1 h. 1/2, au mont de Douanne (860 m.; Kurleus, recommandé; p. 4 fr. à 5.50), d'où l'on a une belle vue sur les lacs de Bienne et de Morat et sur les hautes Alpes. De

là à Macolin (p. 12), 1 h. 1/2.

46 kil. Gléresse, en all. Ligerz.

A g., dans le lac, l'anc. ile St-Pierre, couverte de vieux chênes, de vignes et d'arbres fruitiers et maintenant reliée à la terre ferme du côté de Cerlier. Elle est connue par le séjour que J.-J. Rousseau y fit en 1765, et on y montre encore sa chambre, dans la maison qui sert d'hôtel. Barque de Douanne et de Gléresse, 4 fr. aller et retour; de Neuveville, 6 fr. Bat. à vap. de Neuveville à Cerlier et à l'île St-Pierre.

49 kil. Neuveville (hot.: *du Faucon, des Trois-Poissons), petite ville riante de 2368 hab., la dernière du canton de Berne. Collections archéologiques remarquables, surtout d'antiquités lacustres, au musée, près de la gare (50 c.), et chez le Dr Gross, où se trouve aussi la collection de jades de Beck. A 20 min. de la gare, sur une hauteur (534 m.), les ruines d'un ancien château des évêgues de Bâle. Belle vue de là et de la route au-dessous. Dans le voisinage, une chute du Béon, souvent à sec en été.

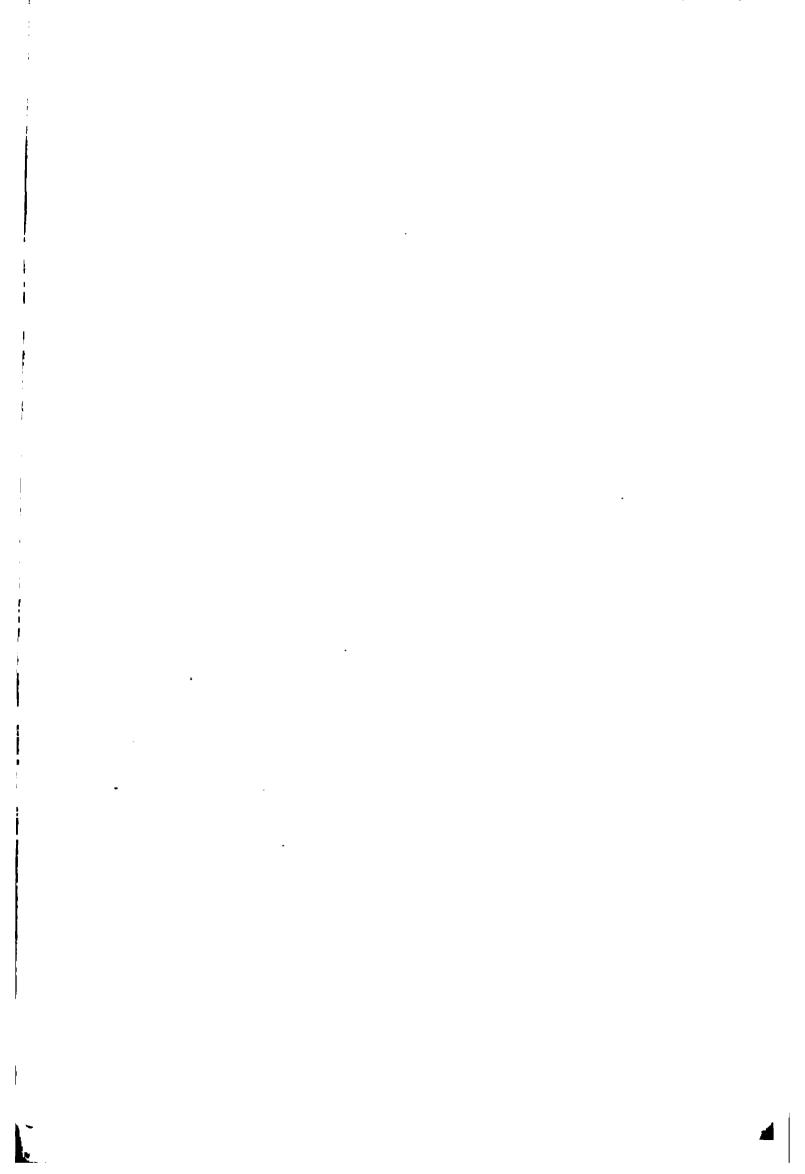
Au N. de Neuveville s'élève le *Chasseral (1609 m.), qui est couvert au S. d'un grand nombre de villages et de pâturages. Route de voit. jusqu'au sommet (4 h.), par Lignières (809 m.; *H.-P. BeauSéjour; p. 4 à 5 fr.), d'où on voit les Alpes depuis l'Urirothstock jusqu'au Mont-Blanc. Au semmet est le bon chalet-hôtel du Chasseral, qui a 20 lits. La vue du signal (10 min.) embrasse une grande partie de l'O. de la Suisse, la Forêt-Noire, le Jura et les Alpes. — On monte de Macolin (p. 12) au Chasseral en 3 h. 1/2 et de St-Imètr. (p. 212) en 2 h. 1/2 à 3 h.

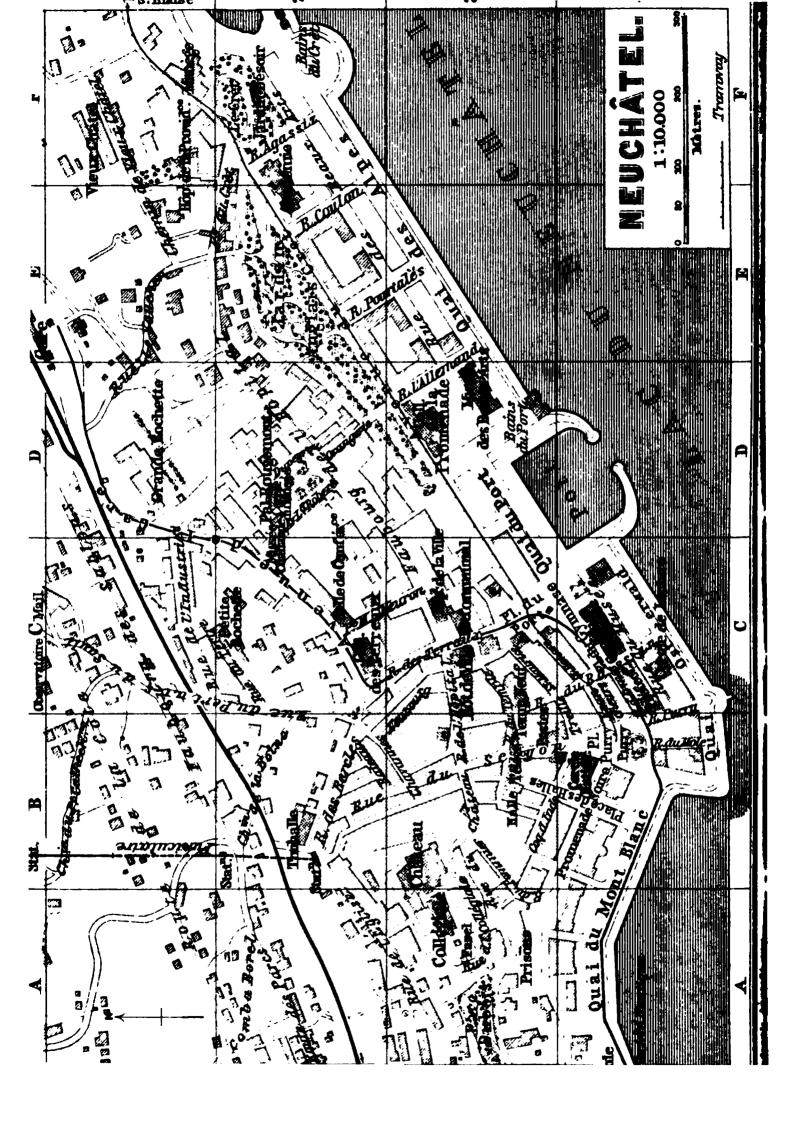
Cerlier, en all. Erlach (hôt. de l'Ours), est situé en face de Neuveville, à l'extrémité S.-E. du las (hat. v. ci-desua). C'est une petite ville an-

à l'extrémité S.-E. du lac (bat., v. ci-dessus). C'est une petite ville ancienne, avec un château, au pied du versant N. du Jolimont, qu'on peut facilement gravir en 3/4 d'h. En haut, un Kurhaus, un belvédère et d'énormes blocs erratiques dits le «fardeau du Diable». — On a trouvé sur la rive orient, du lac, non loin de Cerlier, à Lüscherz et à Marigen, plus

au N., de nombreux restes de constructions lacustres.

On quitte ensuite le lac de Bienne. — 53 kil. Landeron, petite ville à g. Plus loin, à l'E., le Jolimont (v. ci-dessus). — 55 kil. Cressier, dont l'église est sur un rocher. -- 57 kil. Cornaux. Tunnel. - 61 kil. St-Blaise, relié aussi par un tramw. à Neuchâtel. Dans le voisinage, la maison d'aliénés de Préfargier. Près de Marin (pens. Nussié, bonne), la célèbre station lacustre de la Têne, qui a donné, en archéologie, son nom à la période des derniers siècles avant l'ère romaine. — La voie atteint le lac de Neuchâtel (435 m.), le lacus Eburodunensis des Romains, qui a 40 kil. de long, 6 à 10 kil. de large et jusqu'à 153 m. de profondeur. Des travaux de correction à





la Thièle, qui en sort vers l'extrémité N.-E., ont fait baisser le niveau de ce lac de 2 m. Ses rives sont plantées de vignes à l'O. et dominées par le Jura. A l'E., on a une vue étendue de la chaîne des Alpes, depuis l'Oberland Bernois jusqu'au Mont-Blanc.

66 kil. Neuchatel. — Gare (buffet), dans le haut de la ville, à 20 min. des grands hôtels, qui ont des omnibus. Ch. de fer à crémaillère de là au port (pl. C8), trajet en 9 min., pour 20 et 10 c. Il se prolonge comme tramway, par la stat. d'Evele (pl. A4), sur Colombier et Boudry (p. 215). Tramw. aussi pour St. Blaise (p. 208). - BATEAU A VAPEUR BUT IS lat, V.

p. 215 et 219.

Hôtels: *Gr.-H. Bellevue (pl. a, C4), dans un endroit dégagé au bord du lac (ch. 3 à 4 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 8 à 10, om. 50 c. à 1 fr.); — *Gr.-H. du Luc (pl. b, C3; ch. t. c. 8 à 4 fr., di. 8.50, p. dep. 8, om. 50 à 75 c.); *H. du Faucon (pl. c, B3; ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. 8 à 9, om., 50 à 75 c.); *H. du Soleil (pl. d, B 8-4; ch. 2 fr., di. 2.50 v. c.); H. du Port (pl. f, C3); — Pens. Borel (villa Surville), au-dessus de la ville, dans un beau site (4 à 5 fr. s. la ch.).

CAPÉS-RESTAUR.: Chalet du Jardin Anglais (pl. E2); brass. Gambriaus,

au port, etc. — Boins, au port (pl. D8).

Neuchâtel. en all. Neuenburg (437 m.), chef-lieu du canton du même nom, est une ville de 18000 hab., dans un joli site, sur le lac de Neuchâtel (p. 208) et à l'E. de l'embouchure du Soyon (p. 211), au pied et sur le versant du Jura. Elle ne fait partie de la confédération helvétique que depuis 1815. Capitale d'une principauté, elle avait passé par héritage, en 1707, à la couronne de Prusse, qui n'en a reconnu l'indépendance qu'en 1857.

Au bord du lac s'étendent des *quais plantés d'arbres, dits quais du Mont-Blanc, Osterwald et des Alpes, sur une longueur de 1/2 lieue et d'où l'on a une belle vue des Alpes. Au milieu, le port (pl.

D 3-4) et le nouvel hôtel des postes (pl. C 3).

A 1'O. du port, le GYMNASE ou collège latin (pl. C4), où il y a un cabinet d'histoire naturelle remarquable, qui doit surtout son origine à Agassiz (p. 191) et à Coulon. Il est visible le jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 et le dim. de 2 à 4. Là aussi est la bibliothèque publique, qui compte 100 600 vel. et qui est ouverte t. les j., excepté les dim. et lundi, de 10 h. à midi et de 2 à 4. — Dans le voisinage, place de Purry (pl. B4), la statue de David de Purry (1709-1786), de Neuchâtel qui légua à la ville 4 millions et demi. Un peu plus loin, les Halles (pl. B4), petite construction pittoresque de la renaissance (1570), qui sert de club.

A l'E. du port, le *musée des Beaux-Arts (pl. D8), bel édifice du style renalssance, où se trouvent la collection archéologique et la dalerie de peinture de la ville. Entrée libre les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 1 h. à 5, 50 c. les autres jours pour chaque collection.

Вез-DE-снаизвён: à dr. et à g., la collection historique et archéologique, qui comprend beaucoup de souvenirs du temps où Neuchâtel appartenait à la Prusse. — Escalier: buste en bronze de M. de Meuren (m. 1868), peintre et fondateur du musée, et *peintures murales, trois compositions religieuses symboliques, exécutées de 1886 à 1894 par Paul Robert. Au milieu, la Vie intellectuelle selon l'esprit chrétien, avec le Christ sur les nues, au-dessous l'Evangile, à g. les Arts, les Sciences et la Vertu a'élevant vers le ciel, à dr. St Michel terrassant le dragon, et dans le fond

une vue de Neuchâtel. Du côté g., le Ciel bénissant les fruits de la terre et mettant en fuite les démons. Du côté dr., la Vie industrielle, des ouvriers et des ouvrières, des fabricants et des marchands, devant la statue derée de l'Industrie, vers laquelle se presse une foule avide, le groupe de dr. éclairé par un rayon de la lumière chrétienne et le tout dominé par les anges de l'équité et de la justice. — Belle vue du balcon

sur le lac et les Alpes.

1et étage. — Galerie de Peinture. — Ité salle, à dr.: Dubois, Soir d'automne, Matinée d'août; P. Robert, Brise du soir; Jacquand, Arrestation de Voltaire à Francfort; *Calame, le Mont-Rose; Berthoud, la Jungfrau; Jeanmaire, Rue à Sion; Techaggeny, Chevaux de trait. — Ilé salle: gravures, eaux-fortes et dessins. — IIIé salle: K. Girardet, Couvent de franciscains à Alexandrie; Isabey, Marins; Edm. de Pury, Lucifer; Robert-Fleury, Scène de la St-Barthélemy; Léop. Robert, Rue en Italie; Girardet, Cromwell et sa fille. — IVé salle: petits paysages; animaux, etc. — Vé salle: dessins de Léop. Robert, l'habile peintre de scènes populaires dans le Midi (de la Chaux-de-Fonds; 1794-1895), et copies de toutes ses œuvres par son frère Aurèle. — VIE salle: Edm. de Pury, Pêcheurs vénitiens; Guillarmod, Chevaux à l'abreuvoir; A. de Meuron, la Bettenalp; Coleman, la Campagne romaine; Imer, le Soir au bord de l'eau, Buines de Crozant; E. de Pourtalès, la vallée de Meiringen; Guillarmod, Chariot; Bocion, le Grand Canal; A. de Meuron, Pâturage près d'Iseltwald; Bocion, à la Riviera; Schuler, Flotteurs. — VII salle: à g.: E. Girardet, Amour maternel, El Kantara (Algérie), Bénédiction paternelle, Enfant méchant; K. Girardet, les Huguenots; Léop. Robert, *Basilique de St. Paul-hors-les-Murs à Rome, après l'incendie de 1823; *Pêcheurs de l'Adriatique, Brigands en fuite, Improvisateur; Anker, l'Armée de Bourbaki passant en Suisse (1871). — VIIIe salle, à g.: Gaud, Feu d'automne; Al. Calame, le Wetterhorn; Anker, le Dimanche après-midi; M. et A. de Meuron, A. Veillos, Berthoud, etc., paysages. — IXe salle, à g.: Grosclaude, Desdémone; Jeanmaire, Sieste sur la montagne; quantité de bons tableaux anciens de la collection Pourtalès; Rachelin, l'Armée française passant en Suisse (1871), D.-J. Biehard (p. 212) s'engageant à réparer la mentre d'un voyageur (1697); E. Burnand, la Pompe de village; Anker, Pèlerinage à Gléresse; E. de Pury, le Maître d'armes; Techaggeny, Taureau furieux.

A côté du musée est un sépulcre préhistorique intéressant, trouvé en

1876 dans les constructions lacustres près d'Auvernier.

Plus loin au N.-E. la nouvelle Académie (pl. EF2), qui compte 40 professeurs et 150 étudiants. Près de là, à g. et à dr., le Jardin Anglais et le jardin Desoir, et derrière ce dernier les hôpitaux de la Providence et Pourtalès. — Au palais Rougemont (pl. D2), où est le «cercle du Musée», le Musée Alpestre, belle collection d'animaux des Alpes empaillés: entrée, 1 fr.

Le CHATRAU (pl. B3), sur une colline au-dessus de la ville, est occupé par l'administration cantonale. Les plus anciennes parties datent peut-être du xii s. et le reste est des xve-xvii s., mais il a été restauré en 1866. — A côté se trouve la *Cellégiale (pl. A3; clef, rue du Château, 6), église construite de 1149 à 1190, mais remaniée au xiii s. et dont les deux clochers goth. sont seulement du xve s. Le chœur renferme un grand monument goth. de comtes de Neuchâtel, érigé en 1372, avec 15 statues peintes, en partie moins anciennes, et restauré en 1840. Sur la place devant le grand portail, la statue de Farel (m. 1565), le réformateur, érigée en 1875. Joli cloître goth., achevé en 1450, après un incendie, et restauré de 1860 à 1870. — Un pont, sur un anc. fossé du château, relie la place de la Collégiale au parc Dubois, qui est public.

L'observatoire cantonal, à 25 min. au-dessus de la ville, a été fondé dans l'intérêt de l'horlogerie. Il communique par des fils électriques avec la Chaux-de-Fonds, le Locle (p. 212), etc. A côté, le Mail, promenade plantée d'arbres, d'où on voit le lac et les Alpes. — Du même côté encore, le nouveau parc du Plan, d'où l'on a aussi une vue étendue et que dessert un funiculaire (pl. B2-1).

Jolies promenades dans les bois des environs: à la Roche de l'Ermitage,

à la Pierré-à-Bot, aux gorges du Seyen, à Chanélat (p. 215), etc.

Le *Chanment (1172 m.), ramification du Jura au N. de la ville, mérite une vierte. Dilig. 2 fois par jour en été, en 2 h. 1/2, 1 h. à la descente, pour 2 fr. et 1 fr. 50 Voit. à 1 chev. 10 fr., à 2 chev. 20 fr. Le chemin se détache de la route de la Chaux-de-Fonds à 25 min. de Neuchâtel. On arrive en 1 h. 1/2 à l'ehôt, de Chaumont (1128 m.; 60 ch., p. 6 à 9 fr.). 3 min. plus bas, le petit hôt, du Château (même propr.) et non loin de là une école et une chapelle. Du Signal, 15 min. au-dessus des hôtels et où il y a un disque d'orientation du C. A. S. (par Imfeld), le regard embrasse les lacs de Neuchâtel et de Morat et toute la chaîne des Alpes, du Sentis au Ment-Blane, qui toutefois est rarement visible dans toute sa splendeur. C'est le soir que la lumière est le plus favorable. Vue charmante du Pré Louiset (1/4 d'h.) sur le Val de Ruz et le Jura, à 1'O. — Du Chaumont au Chasseral (p. 208), 4 h., chemin intéressant, toujours sur la crête de la montagne, par la Dame et Chaffort (guide utile). — "Gorges de l'Areuse, v. p. 215; "Tête-de-Rang, v. ci-dessous.

59. De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds.

88 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 1/4. Prix: 5 fr. 25., 3 fr. 80, 2 fr. 80. — Le trajet de Neuchâtel aux Hauts-Geneveys est, par un temps clair, un des plus beaux que l'on puisse faire en Suisse. Vue à gauche.

Neuchdtel, v. p. 209. La voie passe dans le haut de la ville et traverse le Seyon, qui descend du Chasseral et auquel on a créé en 1839, par un tunnel, une embouchure moins dangereuse pour la ville. Ensuite un tunnel de 680 m. A la sortie, *vue superbe sur le lac et les Alpes Bernoises; au S., le Mont-Blanc. — 5 kil. Corcelles (573 m.). Puis on monte sous bois. Deux autres tunnels.

11 kil. Chambrelien (700 m.), tête de ligne, dans un site magnifique, au-dessus de la vællée de la Reuse (p. 213). On rebrousse chemin et longe une chaîne de collines boisées. A dr., le Val de Rus, vallée fertile et peuplée, au pied du Chaumont (v. ci-dessus). - 17 kil. Lés Geneveys-sur-Coffranc (875 m.; hôt.-brass. du Jura). - 20 kil. Les Hauts-Geneveys (956 m.; buffet; hôt.: du Jura, du Nord, simples), point de vue le plus élevé de la ligne. Le Mont-Blanc y produit un effet grandiose.

La Tête-de-Rang (1428 m.; aub.), dont l'ascension se fait des Hauts-Geneveys en 1 h. 1/4 (chemin à g. à 10 min. du village), offre une vue magnifique sur le Jura, jusqu'au plateau de Langres; sur les Vosges, sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc, et sur les montagnes des environs de Genève. — On monte de là en 1/2 h. au *eel des Loges (1286 m.; hôt.: *A la Vue des Alpes), sur la route de la Chaux-de-Fonds, d'où la vue est un peu plus restreinte. On en redescend en 1/2 h. aux Hauts-Geneveys ou en 1 h. 1/4 à la Chaux-de-Fonds.

Puis un tunnel de 3260 m. (9 min.) sous le col des Loges. — 26 kil. Les Convers, station isolée à l'extrémité N. du tunnel, dans un vallon bordé de rochers. Encore un tunnel, de 1388 m. (3 min.), à travers le Mont-Sagne, et un autre plus petit.

30 kil. La Chaux-de-Fonds (992 m.; hôt.; *Gr.-H. Central, ch. dep. 2 fr.; *H. de la Fleur-de-Lys, ch. et s. 3 fr., dé. 1.25; *du Liond'Or; de la Croix-d'Or, pas cher; de la Balance), ville de 30000 hab., qui a de beaux édifices publics. C'est le centre de la fabrication et du commerce des montres dans la région. On en remarque surtout l'église, qui a une curieuse voûte, et le collège, qui remerme la galerie de peinture de la ville (bons tableaux d'artistes suisses), la bibliothèque, le musée historique, etc.

Jolie promenade au N. (1 h.) à la hauteur de Pouilleres (1981 m.), d'où l'on a une vue étendue sur la Franche-Comté, jusqu'aux Vosges, sur les Alpes Bernoises et sur le Mont-Blanc. — Aqueduc, v. p. 218.

Excursion intéressante d'une journée aux *côtes du Doubs, qui sont fort pittoresques. Il y a une route qui monte, par le *restdur. Bei-Air, à un restaur.-hôt. non loin de la combs de la Greffière, d'où la vue plonge dans la vallée du Doubs. Puis elle s'engage dans un bois et descend lentement (raccourcis) au Doubs, à la Maison-Ménsieur (1 h. 8/4), dans un site charmant; elle longe la rivière, passe au pavillen des Sonneurs (restaur.) et aboutit au Biaufond (3/4 d'h.), dans un joli eite. De là on va en barque, en 1/2 h., au Refrain, puis à pied, en 8/4 d'h., au moulin de la Mort, dans un site sauvage et pittoresque. En face, le curieux passage des Echelles de la Mort. — Le Doubs forme la frontière entre la Suisse et la Erance sur toute cette partie de son cours la France sur toute cette partie de son cours, qui est, encore intéressant plus bas: en barque dux Vérrières du Biaf-il Ztos (10 min.) (puls au-dessous de la chute du Doubs, en barque ou à pied sur la rive française, en passant à dr. à la Goule, au Bief-d'Etoz (3/4 d'h.) ou sur la rive suisse au moulin de Theusseret (3/4 d'h.); monter à dr. à Belfond et redescendre à la rivière à Goumois (1 h.; *hôt. de la Couronne; bonnes truites), petit village dans un joli site, sur les deux rives. Une route conduit de là à l'E., en 1 h., en décrivant de grands lacets, à Seignelégier (hôt. du Cheval-Blanc), d'où un ch. de fer ramène en 1 h. 1/2 à la Chaux-de-Fonds.

Un joli chemin conduit à l'O. de la Chaux-de-Fonds aux Planchettes (1 h. 1/4; restaur.) et au Saut du Doubs (1 h. 1/2; p. 213).

DE LA CHAUX-DE FONDS A BIENNE: 45 kil., ch. de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 4 fr. 75, 3 fr. 35 et 2 fr. 40. — 4 kil. Halte du Creux, stat. après laquelle on entre das le Val St-Imier, vallée industrielle qu'arrose la Suze (en ail. Schüss). — 9 kil. Renan. — 13 kil. Sonviller, avec les ruines pittoresques du château d'Erguel. — 16 kil. St-Imier (814 m.; hôt.: de la Ville, des 13 Cantons, de la Couronne), localité principale de la vallée, avec 7114 hab., en grande partie horlogers. D'ici au Chasseral (p. 208), 2 h. 1/2 à 3 h., par un chemin muletier. — 18 kil. Villeret. — 22 kil. Cormoret. — 25 kil. Courselary. — 28 kil. Cortebert. — 30 kil. Corgémant. — 32 kil. Soncebos. Suite du trajet jusqu'à Bienne (45 kil.), v. p. 11.

La voie fait ensuite un coude au S.-O. — 34 kil. Eplatures.

38 kil. Le Locle (921 m.; hôt.: *des Trois-Rois, du Jura, National), ville de 11 312 hab., également célèbre pour l'industrie horlogère. Sur la place de l'Académie d'horlogerie, la statue en brouze de D.-J. Richard (m. 1741), fondateur de l'industrie horlogère au Locle et à la Chaux-de-Fonds, érigée en 1888. Belle vue du Jura de la hauteur de Sommartel (1326 m.), à 1 h. au S.

Du Locle a Morthau (Besançon): 13 kil., ch. de fer, en 85 min., — 3 kil. Col des Roches, d'où une route intéressante mène aux Brenets (3 kil., v. ci-desaous) par le col des Roches. — 8 kil. Le-Lac-ou-Villers, stat. franç. à env. 1500 m. au S.-O. du lac des Brenets (v. ci-dessous). — Morteau (douane) et de la a Besançon (67 kil.), v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

Du Locle aux Brenets: 4 kil., ch. de fer, en 1/4 d'h. Cette ligne, à voie étroite, monte à dr., par un tunnel, à la stat. dite les Frêtes, puis passe sous bois et par des vallées verdoyantes, à la fin à une grande hauteur au-dessus de la gorge du Bied (sur l'autre rive, la ligne de Morteau, v. ci-dessus), et par deux tunnels dans la vallée du Doubs. — Les Brenets (hôt.: *de la Couronne, *du Lion-d'Or, Bellevue) sont un gros village bien situé. On y descend en 1/4 d'h. (20 min. à la montée), au Pré du Lac, sur le *lac des Brenets, formé par le Doubs au-dessus de sa chute. Il est desservi le dim. par un bat. à vap. et on y trouve des barques, à 3 fr. all: et ret. pour 3 pers., puis 1 fr. par pers. en sus. Ce lat, aux eaux vert-foncé et qui va en se rétrécissant entre des rochers de grès escarpés, a env. 4 kil. de long et 86 m. de profondeur. Il offre une série de points de vue très pittoresques. On y affeint en 1/2 h. en barque le Saut du Doubs (H. du Saut du Doubs, avez jardin, sur la rive suisse; H. de la Caute, sur la rive française, simples). A 8 min., sur la rive franç. (bac, 5 c.), se trouve un point de vue élevé, en face de l'imposant *saut du Doubs qui a 25 m. de hauteur. On peut retourner aux Brenets en 1 h., par une route de la rive dr. qui passe en partie sous bois et effre des échappées charmantes sur le basain du Doubs.

60. De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers.

54 kil. Chemin de Fer. Trajet en 1 h. 3/4 à 2 h. 3/4. Prix: 6 fr. 75, 4 fr., 2 fr. 80. — Cette ligne est très intéressante et pittoresque, surtout entre Neuchâtel et Noiraigue, de Boveresse au dernier tunnel au delà de St-Sulpice et de St-Pierre-de-la-Cluse à Pontarlier. Vue à gauche. — Express de Pontarlier à Paris, par Dijon, 10 h. 1/2; de Berne à Paris, 14 h. 1/4.

Neuchâtel, v. p. 209. Cette ligne, parailèle à celle d'Yverdon jusqu'à Auvernier, traverse le Seyon (p. 209) et passe par un petit tunnel sous la route du Val de Travers. Coup d'œil magnifique à la sortie sur le lac et les Alpes (v. p. 211). La voie suit des versants plantés de vignes et passe au-dessus de la gorge de Serrières sur un haut viaduc. Dans la gorge, la grande fabrique de chocolat de Suchard; au-dessus, le petit château de Beauregard.

6 kil. Auveraier, petite ville à g. dans le bas (451 m.; H. du Luc, pas cher). On laisse à g. la ligne d'Yverdon (p. 215), et on monte lentement, encore en vue du lac et des Alpes. Puis, quand la voie s'engage dans la valiée boisée de l'Arcuse ou la Reuse, on voit à g., dans le bas, le grand viaduc de la ligne de Lausanne. Dernier coup d'œil magnifique sur le lac. Premier tunnel, presque au-dessous de la stat. de Chambrelien (p. 211), puis 7 autres tunnels et la halte du Champ-du-Moulin (616 m.; hôt. dés Gorges; truites), après le quatrième, dans un site pittoresque. Aux gorges de l'Arcuse, v. p. 215.

Des aquedues ingénieux approvisionment d'ich Meuchâtely et la Chaux-de-Fonds (21 kil. 1/2). Les machines hydrauliques (630 m.), à 1/4 d'h. en amont sur la rive g. de l'Areuse, sont remarquables. Dans le voisinage, la maison du lieut.-colonel Perrier, où, d'après une inscription, J.-J. Reussean habita quelque temps., Il y a derrière les turbines un sentier qui conduit sur la rive g., en 1/2 h., au curieux Saut de Brat.

19 kil. Noiraigue (719 m.; *H. de la Croix-Blancke), au pied du versant N. du Creux-du-Van (v. ci-dessous). La vallée, nommée Val de Travers d'ici à St-Sulpice, change de caractère; l'Areuse coule au milieu de belles prairies.

Le Creux-du-Van ou du Vent (1465 m.) se gravit de Noiraigue en 2 h., et il vaut mieux partir de cet endroit que de Boudry (p. 215) ou de Staubin (p. 215), à cause de la *vue surprenante qui s'y déroule tout à coup, du Pilate au Mont-Blanc. Le Creux-du-Van présente dans le haut un entonnoir en forme de fer à cheval, de 160 m. de profondeur et près de 1 lieue de tour, qui se remplit de brouillard par un temps orageux. Il y a au fond une source excellente, et l'on y peut descendre sans danger, sinon sans fatigue. Plantes et minéraux rares. Rafraîch. en haut à la ferme Robert.

23 kil. Travers (729 m.; H. de l'Ours), d'où un chemin de fer d'intérêt local dessert les localités qui se trouvent dans la vallée: Couvet, Môtiers, Fleurier (H. de la Poste), Buttes et St-Sulpice (v. ci-dessous). Plus loin, de l'autre côté, des mines d'asphalte.

27 kil. Couvet (737 m.; *H. de l'Ecu-de-France), jolie petite ville qui fabrique de l'extrait d'absinthe, ainsi que Môtiers et Fleurier.

La voie remonte le versant N. de la vallée. Dans le bas, de l'autre côté, Môtiers-Travers (736 m.; H. de la Maison-de-Ville), où J.-J. Rousseau vécut quelque temps après avoir été banni d'Yver-don par le gouvernement de Berne (1762). C'est de Môtiers qu'il

data ses «Lettres écrites de la montagne».

La *gorge de la Raisse, affluent de l'Areuse, mérite une visite. On y voit des rochers et des cascades pittoresques. A 10 min. de Môtiers, au pont, que l'on ne traverse pas, monter à dr. le long du ruisseau, dans une jolie gorge boisée, et î h. plus loin par un nouveau sentier. On est en 35 min. sur la hauteur, d'où l'on peut monter au Chasseron (p. 216), si l'on a une bonne carte ou un guide. — Derrière Môtiers, la grotte de Môtiers, dans la roche calcaire. Elle a plusieurs ramifications, dont une de î h. 1/2 de long. On peut y pénétrer sans danger, mais non sans difficulté, jusqu'à 1/4 d'h. de distance. Il y a quantité de chauves-souris. A l'entrée, une cascade.

30 kil. Boveresse, stat. au-dessus du village de ce nom. On apercoit dans la vallée Fleurier (748 m.; hôt.: *de la Poste, de la Couronne), jolie petite ville avec de grandes fabriques d'horlogerie et
d'absinthe. De là au Chasseron, 2 h. 1/2 de route (v. p. 216). Puis un
tunnel et, dans le fond, St-Sulpice (779 m.), qui possède une grande
fabrique de ciment de Portland et de pâte de bois. Le pays est
redevenu très pittoresque depuis Boveresse. 2 viaducs et 2 tunnels.
L'Arcuse a sa source dans le bas, et c'est immédiatement un fort
ruisseau, qui met en mouvement quantité de moulins, de scieries
et d'usines. On dit qu'elle vient sous terre du lac des Taillères,
1 h. 1/2 au N. La route de voitures traverse également un petit tunnel,
dans le défilé de la Chaîne. La voie atteint ensuite son point culminant et court dans une vallée uniforme, où il y a des tourbières.

40 kil. Verrières-Suisse (933 m.; *H. de la Balance), dernière localité suisse, où l'armée française de l'Est, sous Bourbaki, passa la frontière en févr. 1871.

42 kil. Verrières-de-Joux (919 m.), sur le territoire français (douane à Pontarlier). La contrée redevient plus intéressante à St-Pierre-de-la-Cluse. Le défilé de la Cluse, que traversent la voie et la route, est fortifié. A g., l'anc. fort de Joux, détruit en 1877, et beaucoup plus haut à dr. un autre fort. C'est au fort de Joux que Mirabeau fut interné en 1775 sur la demande de son père.

Le fameux Toussaint l'Ouverture, chef des nègres révoltés de St-Domingue, y fut également enfermé par ordre de Napoléon Ier, et y mourut en 1803. — On traverse ensuite le Doubs, qui sort du lac de St-Point, à 1 h. 1/4 au S.-O.

54 kil. Pontarlier (870 m.; *buffet, dî. 3 à 4 fr., v. c.; hôt.: de la Poste, Grande Rue, ch. 2 fr.; de Paris, National), ville de 7187 hab., sur le Doubs, où a lieu la visite de la douane. Elle n'a guère de curieux qu'une porte du xviiie s., à l'une des extrémités de la Grande Rue. — Ligne de Dijon et Paris, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

De Pontarlier à Lausanne, par Vallorbes, v. R. 64.

61. De Neuchâtel à Lausanne (Genève).

75 kil. CHEMIN DE FHE DU JURA-SIMPLON. Trajet en 2 h. à 2 h. 1/2. Prix: 7 fr. 80, 5 fr. 50, 3 fr. 90. Jusqu'à Genève: 122 kil.; 2 h. 3/4 à 5 h.; 12 fr. 70, 8 fr. 90, 6 fr. 35. — Bathau a vapeur sur le lac de Neuchâtel, seulement pour Morat (p. 221) et pour Estavayer (p. 219). 2 départs chaque jour pour cette dernière ville, trajet en 1 h. 1/2, et correspond. avec la ligne de Fribourg (p. 219). bourg (p. 219).

Neuchâtel, v. p. 209. — Jusqu'à Auvernier (6 kil.), v. p. 213. On quitte le bord du lac jusqu'au delà de Bevaix. --- 8 kil. Celembier (H. du Cheval-Blanc), qui a un vieux château transformé en caserne et de belles promenades. Il s'y récolte un très ben vin blanc. A 1/2 h. à l'E. au bord du lac, l'établissement hydrothérapique de Chanelaz, avec un parc et une belle vue (pens. 6 à 8 fr.).

10 kil. Boudry (516 m.). La petite ville de ce nom (470 m.; hôt.: Maison-de-Ville), patrie de Marat (1744-1793), est plus bas à g., sur la rive dr. de l'Areuse, à 20 min. de la station. Tramw. de Neuchâtel (p. 209).

Les *gerges de l'Azeuse ou la Reuse méritent une visite. On part de la gare et traverse la voie, en laissant à g. le viaduc du chemin de fer. Puis on passe dans le petit village de Troisrods, et avant la dernière maison, on descend à g. entre deux murs, en 20 min., à l'entrée des gorges. Il y a un sentier en partie pratiqué dans les rochers, d'où l'on jouit de beaux coups d'œil dans ces gorges pittoresques et boisées. Au bout de 5 min., à g. un chemin conduisant au chalet aux Clées (contribution pour l'entretien du chemin). 20 min. plus loin, à dr. dans le haut, la grotte aux Fours, qui a une grande entrée et qui est d'un accès facile. Ensuite, du même côté, le chemin de fer de Pontarlier, avec ses tunnels, et plus haut encore la route. En 55 min. (1 h. 40 de la gare de Boudry), on est à la haite du Champ-du-Moulin (p. 213). Il est encore plus commode de visiter les gorges de là, en descendant à Boudry. Il y a aussi un bon sentier qui y descend de Chambrellen (p. 211). Billet circulaire de Neuchâtel à Chambrellen, Boudry et Neuchâtel: 2° cl., 1 fr. 40; 3°, 1 fr. De Boudry au Creuz-du-Van (p. 214), 3 h.

La voie franchit ensuite, sur un viaduc grandiose, la profonde vallée de l'Arcuse, qui se jette dans le lac à g. en deçà de Cortaillod, où se récolte le meilleur vin rouge du canton. - 14 kil. Bevaix (478 m.). La voie se rapproche du lac, qu'elle ne quitte plus jusqu'à Yverdon. — 18 kil. Gorgier-St-Aubin. — 21 kil. Vaumarcus, qui a un beau château bien conservé.

25 kil. Concine (443 m.; H. de l'Ecu-de-France), où l'ou a trouvé beaucoup de restes de constructions lacustres. A dr., dans le haut, est Corcelles (468 m.), où il y a 3 blocs de granit brut de 1 m. 50 à 2 m. 50 de haut, posés en triangle, qu'on regarde comme un monument des Suisses en mémeire de la bataille de Grandson, mais qui sont probablement d'origine celtique. Ils ne sont pas visibles du chemiu de fer. — 28 kil. Onnens-Bonvillars.

33 kil. Grandson ou Granson (hôt.: du Lion-d'Or, de la Croix-Rouge, de la Gare), ville pittoresque de 1708 hab., probablement d'origine romaine, avec un beau château restauré, au baron de Blonay (vue de la terrasse). L'église, qui dépendait jadis d'une abbaye de

bénédictins, a une nef romane et un chœur gothique.

Le château de Grandson, qui passe pour avoir été bâti vers l'an 1000 et fut le betteau de la famille du même nom, tombs en 1475 au pouvoir des Bernois et fut occupé en 1476 par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Quelques semaines plus tard, le 3 mars 1476, le duc fut surpris et défait aux environs de Grandson par les troupes confédérées, malgré la supériorité numérique de son armée, 50 000 hommes, dit-on, contre 20000. Les Suisses remportèrent un butin énorme.

La voie contourne l'extrémité S.-O. du lac de Neuchâtel et franchit la Thièle ou Toile, non loin de son embouchure dans ce lac.

.. 37 kil Yverdon (437 m.; hot.: *de Londres, ch. et s. 2 fr. 50, dî. 3; du Paon), ville riante de 6330 hab., l'Eburgdunum des Romains, sur la Thièle. Jolies promenades. Le vieux château, construit en 1135 par le duc Conrad de Zæhringen et qui fut de 1805 à 1825 la maison d'éducation de Pestalozzi, comprend actuellement les écoles municipales, la bibliothèque et un musée d'antiquités celtiques; romaines et autres. Près du cimetière quelques restes de murs d'un camp romain. — A 1/4 d'h. au Ş.-E., les bains d' Yverdon, avec une source sulfureuse et un Kurhaus (p. 7 fr.). A côté, la pens. la Prairie (5 à 6 fr.) et la Maisun Blanche (4 fr. à 4.50), toutes deux avec des jardins.

Le Chasseron (1611 m.), dans la chaîne du Jura, au N.-O. d'Yverdon, offre une vue étendue. Dilig. 2 fois par jour, en 3 h. ½, pour Ste-Oroix (1108 m.; pens. Jacques), au pied de la montagne, d'où l'on va en 1 h. ½ à 2 h. au sommet. Ste-Croix est connue par ses boîtes à musique. Descente sur Fleurier (p. 214), en 1 h. ½, par une bonne route. — On fait aussi pour la vue l'ascension de l'Aiguille de Beaulmes (1563 m.) et celle du Mont-Suchet (1566 m.), en 3 h. ½ à 4 h.

D'Yverdon à Payerne et à Fribourg, v. p. 219.

Le chemin de fer quitte ici le lac et s'engage dans la large vallée de la Thièle (p. 209), formée par l'Orbe (p. 222) et le Talent, qui se réunissent non loin de la stat. d'Ependes. On a à l'O. la longue chaîne du Jura: l'Aiguille de Beaulmes, le Mont-Suchet et, plus loin, entre ces deux montagnes, le Mont-d'Or, la Dept de Vaulion et le Mont-Tendre. -- 47 kil. Chavornay-Orbe. A 1/2 h. à l'O., la petite ville d'Orbe (p. 222); omnibus à la gare. Puis deux tunnels, sous le Mauremont. — 53 kil. Eclépens. On entre dans la vallée boisée de la Venege, qui communique avec la Thièle par le canal d'Entreroches, et l'on passe à la Sarras (p. 222).

60 kil. Penthalaz-Cossonsy (454 m.; H. des Grands-Moulins), petite ville à dr. sur une colline boisée. Ligne de Vallorbes et de Pontarlier, v. R. 64. — Ensuite la vallée de la Venoge. — 68 kil. Bussigny. Au S., les montagnes de la Savoie. — 70 kil. Renens. 75 kil. Lausanne (p. 238). — De là à Genève, v. p. 246.

62. De Berne à Lausanne (Vevey).

98 kil. Chemin de fer du Jura-Simpton. Jusqu'à Pribourg, en 47 min. à 1 h. 1/4, pour 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 70; à Chembres, en 3 h. à 3 h. 1/2, pour 8 fr. 95, 6 fr. 30 et 4 fr. 50; jusqu'à Lausanne, en 3 h. 1/4 à 4 h., pour 10 fr. 20, 7 fr. 15 et 5 fr. 10; à Genève en 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, pour 16 fr. 55, 11 fr. 60 et 8 fr. 30. — Pour affer directement à Vevey, quitter le chemin de fer à Chembres. Vue à genche sur tout le parsonns.

Berne, v. p. 146. Coup d'ail à g. sur les Alpes Berneises et les montagnes des vallées de la Simme et de la Sarine, où l'on distingue surtout les crêtes du Brenleire (2360 m.) et du Foliérant (2344 m.). Plus à dr., le Moléson. Mais bientôt une forêt vient masquer la vue. — 5 kil. Bümplitz. — 9 kil. Tharishaus. On passe la Singine, limite des cantons de Berne et de Fribourg. — 14 kil. Flamatt.

DE FLAMATT A LAUPEN, 9 kil. à l'O., dilig. 3 fois par jour, en 50 min., par Neuenegg. — Laupen (H. de l'Ours) est une petite ville avec un vieux château, au confluent de la Singine et de la Sarine, célèbre dans l'histoire de la Suisse par la victoire que les Bernois, sous les ordres de Rodolphe d'Erlach (p. 149), remportèrent en 1369 sur les bourgeois de Fribourg et les nobles de l'Uechtland, de l'Argovie, de la Savoie et de la Haute-Bourgogne. On a élevé en 1829 un monument commémoratif sur le Brâmberg, à 1/4 d'h. au N. de la route de Neuenegg à Laupen.

La voie fait une grande courbe et passe par un tunnel dans la vallée verdoyante de la Taferna. Ensuite encore un tunnel. — 20 kil. Schmitten. — 26 kil. Guin, en all. Düdingen. Viaduc de 30 m. de haut. Puis une plaine, et, au delà du petit village de Ballisbyl, qui reste à g., l'imposant *viaduc de Granfey, de 333 mi. de long et 76 m. de haut, sur la vallée profondement encaissée de la Sarine.

32 kil. Fribourg, en all. Freiburg. — Hôrels: Suisse ou Schweizer-hof (ch. t. c. 2 à 3 fr., dc. 1/25, dt. 3, p. 6 à 8); H. der Francon; de la Têtei Noire (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dc. 1, dî. 2, p. 6,50); de la Croix-Blancha, modeste; H.-P. Bellevue, recommandé, à 10 min, de la ville, au delà du grand pont suspendu.

Fribourg (640 m.), chef-lieu du canton du même nom et de l'ancien Ucchtland, fondée vers 1178 par le duc Berthold IV de Zæhringen, est bâtie sur une presqu'île baignée par la Sarine, dans un site analogue à celui de Berne, et elle a encore des restes de fortifications. Elle compte 13328 hab., dont la majorité parlent français. Fribourg est sur la limite des langués et on parle encore l'allemand dans la ville basse. Il y à depuis 1889 une université catholique. On n'a guère du chemin de fer une idée du site grandiose de cette ville. Le tour suivant demande 1 h. ½

En prenant à g. à la gare, on passe à l'église protestante, qui est moderne, et arrive en 7 min., par un faubourg, à une place d'où part

à g. la rue du Musée (v. ci-dessous). La rue de Lausanne mêne ensuite tout droit à la place de l'Hôtel-de-Ville. Là se trouve un vieux tilleul creux, de 4 m. 50 de tour, les branches soutenues par des piliers. La tradition raconte qu'après la victoire de Morat, un jeune Fribourgeois, à l'exemple de l'Athénien après celle de Marathon, accourut tout d'une traite jusqu'à la ville et tomba épuisé en criant «victoire», avec une branche de tilleul qu'on planta et qui est devenue cet arbre. A dr., l'hôtel de ville, vieille construction qui a remplacé le château des Zæhringen et qui a une tour goth. octogone de 1511. — Nous continuons, à g. de l'arbre, par la rue du Tilleul, où nous passons, à g., devant une statue du P. Grég. Girard (m. 1850).

La cathédrale *ST-Nicolas, située plus loin, est une belle église goth., commencée en 1283, restaurée au xve s. et en 1860. Belle tour de 86 m. de haut, datant de 1470-1492. Curieux bas-reliefs au

grand portail, représentant le Jugement dernier.

Le grand orque, qui a 67 registres et 7800 tuyaux, a été construit par Aloys Mooser (m. 1839), dont on voit le buste à g. de l'entrée. On en joue tous les jours en été, à 1 h. 1/2 et à 8 h. du soir, les samedi et veilles des fêtes seulement à 1 h. 1/2. Entrée, 1 fr. Il y a des stalles goth. remarquables dans le chœur et un tablean de Deschwanden, Ste Anne et la Vierge, dans la deuxième chapelle de dr. Les trois fenêtres du chœur ont des vitraux modernes, St Nicolas et d'autres saints. A l'entrée du chœur, au pilier de dr., une plaque en mémoire du célèbre jésuite Canisius (m. 1597), dont la tombe est à St-Michel (v. ci-dessous).

En prenant à g. derrière St-Nicolas, où est la poste, on arrive au *GRAND PONT SUSPENDU, qui a 247 m. de long et se trouve à 51 m. au-dessus de la Sarine. Il a été construit en 1834 par l'ingénieur français Chaley. Le tablier est supporté par six câbles, de 374 m. de long, composés chacun de 1056 fils passant sur des piliers à chaque extrémité et profondément ancrés dans le sol.

En remontant la rive dr., on arrive en 8 min. au pont de GotteBon, qui est du même genre, mais de 1840. Il a 227 m. de long et
75 m. d'élévation, au-dessus de la vallée de Gotteron qui débouche
dans celle de la Sarine. — En suivant le chemin de l'autre côté,
prenant à dr. au bout d'env. 5 min. un sentier qui raccourcit et ensuite encore à dr., on descend par la vieille porte de Bourguillon et
passe, à 12 min. du pont, à la chapelle de Lorette, qui date de 1648
et qui a été restaurée en 1888. Belle vue à dr. sur la ville et plus
loin à g. sur la vallée de la Sarine, qui est barrée par une digue.
Il y a à 5 min. de la chapelle, à dr., un escalier par où l'on descend
à la ville basse, pour retourner sur la rive g. en passant à une fontaine, à l'église St-Jean, de l'anc. ordre de Malte, et sur le pont du
même nom. De là on retourne directement à la gare à g., en 1/4 d'h.,
ou bien l'on monte en 5 min., par un escalier à dr., à l'hôtel de
ville, et l'on va de là par la ville à la gare, aussi en 1/4 d'h.

Le Musée Cantonal, dans la rue du Musée mentionnée p. 218 est encore à voir si on en a le temps. Il est installé dans le lycée, près du collège St-Michel, qui a été fondé en 1580 par le père Ca-

nisius, avec l'église qui en dépend.

Dans 2 salles du rez-de-chaussée, le "Musée Marcello, légué à la ville par la duchesse Adèle Colonna, née d'Affry, de Fribourg (m. 1879), connue comme sculpteur sous le nom de Marcello. Il se compose de sculptures et de peintures de l'artiste, de peintures de Regnault, Hébert, Delacroix, Fortuny, Courbet, etc.; de meubles, etc. Comme sculptures de Marcello, un Cheik abyssin et la Pythie du Grand Opéra de Paris. Il y a aussi une galerie de peinture cantonale. — Au 1er étage, dans 5 salles, une riche collection d'antiquités lacustres, romaines et suisses, une collection ethnographique, des armes, des armures, des médailles, etc. — Au 2e étage, dans 2 salles, des collections de zoologie et de physique. — Au 3e étage, des collections de minéralogie et de botanique.

DE FRIBOURG A YVERDON: 51 kil., chemin de fer, en 2 h., pour 3 fr. 75 et 2 fr. 65. — 6 kil. Belfaux, où il y a un énorme remblai sur lequel la Sornaz passe par un aqueduc de 135 m. de long. Stat. de Grolley, Léchelles, Cousset et Corcelles. — 23 kil. Payerne, aussi sur la ligne de la vallée de la Broye (p. 221). On traverse la Broye et la Glane. — 27 kil. Cugy. — 32 kil. Estavayer (hôt.: de la Maison-de-Ville, du Cerf), petite ville avec le pittoresque château de Chilnaux, sur le lac de Neuchâtel (p. 209). Bat. à vap. 2 fois par jour pour Neuchâtel, par Cortaillod et Auvernier. — 38 kil. Cheyres. — 42 kil. Ivonand, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac, à l'embouchure de la Mentue, où l'on a trouvé des antiquités romaines. — 51 kil. Iverdon (p. 216).

DE FRIBOURG AU LAG NOIR, à 5 h. au S.-E., dans la vallée de la Singine, dilig. tous les jours en été, en 4 h., par Rechthalden et Plaffeyen. Le lag Noir (1056 m.) est un lag poissonneux entouré de hautes montagnes et où sont les bains Domène (eau sulfureuse), qui sont bien organisés (*pens. 4 à 6 fr., ch. 1 à 3 fr.). Vue étendue du Kaisereggschloss (2186 m.), au S.-E. du lag (3 h. avec un guide), sur l'Oberland Bernois et les montagnes du Valais. — Du lag Noir à Charmey, par la Chésalette (3 h. 1/2), v.

p. 206; à Thoune, par le Gantrist, p. 155.

Excursion très intéressante de Fribourg, en 4 h. 1/2 à 5 h., à la *Berra (1724 m.). On suit d'abord une route de voitures, par Marly, dans un joli site, sur la Gérine, et par le Mouret (2 h.). Ensuite on monte au sommet (2 h. 1/2), par un chemin muletier passant au Cousin-Berra. Vue étendue, sur le Jura, les lacs de Neuchâtel, de Morat et de Bienne et les Alpes. Descente sur Valsainte (p. 206) en 3/4 d'h., au lac Noir en 1 h. 1/2.

Au delà de Fribourg, on voit continuellement à g. les montagnes de la vallée de la Simme et de Fribourg, surtout le Moléson. A g., la Glane, aux rives abruptes, et un pont à quatre arches où passe la route. — 37 kil. Matran. — 40 kil. Rose. — 42 kil. Neyruz. — 45 kil. Cottens. — 48 kil. Chénens. On entre plus loin dans la vallée de la Glane. — 53 kil. Villaz-St-Pierre. A g., les versants fertiles du Gibloux (1203 m.) et le couvent de la Fille-Dieu.

57 kil. Rement (775 m.; hôt.: *du Cerf, de la Couronne, *de la Croix-Blanche), petité ville encore murée, de 1885 hab., dans un site pittoresque, sur la Glanc et sur une colline. Le château, fondé au x°s. par les rois de Beurgogne, est occupé par l'administration. Visille église goth., qui a des stalles avec des sculptures grotesques. A l'extrémité S. de la colline, une grosse tour ronde et un jardin public, d'où l'on a une jolie vue.

EMBRANCH. de 19 kil. sur Bulle (p. 258), trajet en 53 min., pour 1 fr. 65

et 1 fr. 26. Stations: Vuisternens, Sales et Vaulruz (p. 264).

62 kil. Siviriez. Puis un tunnel (761 m.). — 67 kil. Vauderens, sur la ligne de partage des eaux de la Glane et de la Broye. A dr., la vallée de la Broye, avec la ligne de Payerne, et la petite ville de Rue (p. 220). — 73 kil. Oron-le-Châtel (724 m.). On traverse dans

une tranchée le rocher que surmonte le château d'Oron et au S. duquel est la station. Oron-la-Ville (v. ci-dessous) est à dr., dans le bas. Ensuite on descend et on traverse la Mionnaz, puis la Broye. — 77 kil. Palézieux (v. ci-dessous). Puis on remonte un peu, à travers une jolie contrée. — 86 kil. Stat. de Chexbres (620 m.).

Le "Signal de Chexhres (855 m.; "hôtel du Signal, avec jardin), à 25 min. de la gare, offre une vue superbe. En bas, la plus grande partie du Léman; à g., Vevey; au-dessus, de g. à dr., le col de Jaman, la Dent de Jaman et les larges Rochers de Naye, les cimes jumelles de la Tour-d'Aï et de Mayen; plus loin, le Grand-Mœveran et la Dent de Morcles. Au fond, au milieu, la pyramide du Mont-Catogne; à sa g., les cimes neigeuses du Mont-Velan et du Grand-Combin; puis les montagnes de la Savoie, avec la Dent d'Oche. — Pour aller à Vevey, on n'a pas besoin de retourner du Signal à la gare, mais on peut descendre directement en 25 min. au village de Chexbres.

DE CHEXBRES A VEVRY: 7 kil., voit. publique à tous fes trains, trajet en 45 min. (1 h. 1/2 en sens inverse). La route traverse Chexbres (25 min.; 592 m.; hôt.: *Victoria, avec jardin et belle vue, pens. dep. 5 fr.; *Lion d'Or), gros village qui a un vieux château et d'où l'on peut se rendre en 25 min. à la stat. de Rivas-St-Saphoria (p. 247). Ensuite la route descend vers Vevey, en offrant des coups d'œil magnifiques sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie. La fin du trajet est désagréable; on passe entre des vignes entourées de murs, et l'on rejoint la route de Lausanne.

- 1 h. Vevey, v. p. 240.

Ensuite un tunnel de 460 m., et l'on a une **vue surprenante du lac de Genève et de ses montagnes, à partir des Pléiades et de la Dent de Jaman, au-dessus de Vevey (la ville est cachée), de la vallée du Rhûne et des montagnes de la Savoie jusqu'au Jura. Dans le bas, quantité de villages entre des vignes. Un tunnel en deçà de Grandvaux (Cully). On aperçoit Lutry, Pully et Ouchy, au bord du lac. En haut, à dr., Lausanne. Tunnel et viaduc. — 94 kil. La Conversion (Lutry). Encore un grand viaduc, sur la Paudèse, un dernier tunnel, et l'on rejeint la ligne de Vevey.

98 kil. Lausanne (p. 238). - D'ici à Genève, v. p. 246.

63. De Lausanne à Lyss, par Payerne.

102 kil. Chemin de fen: Trajet en 4 h. 1/2. Prix: 20 cl., 7 fr. 45; 30 cl., 5 fr. 35.

Jusqu'à Palézieux (21 kil.), v. ci-dessus. On traverse la jolie vallée de la Broye. — 24 kil. Palézieux habte: A g., le village, avec un château en ruine. — 26 kil. Châtillens. A 10 min. au N.-E., Orén-la-Ville (v. ci-dessus). — 31 kil. Ecubiens-Rus. A dr., sur la hauteur, Rus (707 m.; hêt.: Maison de Ville, Fleur de Lyt), petite ville dominée par un vieux château, sur une colline. — 37 kil. Bressonaz.

38 kil. Mondon (515 m.; hot.: du Pont, de la Couronne, de la Ville), vieille ville de 2647 hab., le Minodunum des Romains, longtemps capitale du pays de Vaud. Châteaux de Carouge et de Rochefort. Jolie église gothique.

Encore deux ponts sur la Broye. — 44 kil. Lucens, qui a un vieux

château pittoresque. — 48 kil. Hennies. A g., le vieux château de Suspiense et son église, sur un haut rocher. — 51 kil. Granges-Marnand.

59 kil. Payerne (453 m.; hôt.: *de l'Ours, de la Croix-Blanche), vieille ville de 3637 hab., peut-être le Paterniacim des Romains, qui fat souvent au moyen âge la résidence des rois de Bourgogne.

La reine Berthe, femme de Rodolphe II de Bourgogne (912-987), y fonda une église et une abbaye de bénédictius. Leurs pestes; et ceux de leur fils Conrad ont été retrouvés en 1861, et inhumés dans l'église actuelle. On y montre aussi une selle de la reine, dans laquelle se voit un trou fait peur placer sa quenouille. Le souvenir de la princesse est toujours vivant dans la contrée, où l'on parle encore plus qu'ailleurs avec admiration «du temps où la reine Berthe filait».

De Payerne à Fribourg et à Yverdon, v. p. 219.

La vallée de la Broye devient plate et marécageuse. — 62 kil. Corcelles. — 65 kil. Dompierre. — 67 kil. Dombidier.

70 kil. Avenches (463 m.; hôt.: *de la Couronne, de Ville), l'Aventicum des Romains, jadis capitale de l'Helvétie et actuelle-

ment petite ville de 1864 hab.

Des restes d'un amphithédire et surtout de l'enceinte témoignent de l'ancienne prospérité de la ville. Un château du moyen âge, à l'entrée, occupe la place de la forteresse romains. Au N.-G. car une colonne de marbre corinthienne, de 12 m. de haut, d'un temple d'Apollon et qu'on appelle le cigognier, parce qu'il y avait durant des siècles un nid de cigognes. Le musée de la société archéologique «Pro Aventieum» possède les antiquités trouvées à Avenches: mosaïques, fragments de colonnes, inscriptions et toutes sortes d'ustensiles, et c'est dans sen jardin que se trouvent les restes de l'amphithéâtre romain. Le gardien demeure près de l'église (petit pourboire).

74 kil. Faoug (H. du Soleil, H.-P. Wicky), où l'on arrive au bord du lac de Morat (435 m.), le lacus Aventicensis des Romains, appelé au moyen âge Uechtsee. Il a 9 kil. de long. Séparé de celui de Neuchâtel par une étroite arête, le Mont-Vully au N. et le Charmontel au S., il communique cependant avec lui par la Broye.

78 kil. Morat, en all. Murten (464 m.; buffet; hot.: de la Couronne; de la Croix, ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, v. c., p. 4.50; du Lion; Pens. Kauer, au bord du lac, pas chère), vieille ville de 2360 hab., avec une enceinte bien conservée. Elle est connue par la bataille de 1476 (v. ci-dessous), avant laquelle elle résista 10 jours à l'artillerie de Charles le Téméraire, avec une garnison de 1500 Bernois, commandée par Adrien de Bubenberg. Ses rues étroites sont bordées d'arcades et elle est dominée par un vieux château. Il y a à la maison d'école une collection d'armes bourguignonnes. A l'extrémité S. de la ville, un grand établissement de bains dans le lac.

Un obélisque en marbre, érigé en 1822, à 1/2 h. au S. de Morat, près du lac, rappelle la bataille du 22 juin 1476, partie la plus sanglante de la fatale trilogie du puissant duc de Bourgogne, qui perdit ses trésors à Grandson (p. 216), sa gloire à Morat, et la vie à Nancy. Les Bourguignons perdirent 15000 hommes et tout leur matériel de guerre.

DE MORAT A NEUCHATEL, bat. à vap. 2 fois par jour, trajet en 2 h. 1/2. Le bateau traverse le lac pour se diriger vers Monter et Praz, à l'E. du Mont-Vully (609 m.). Ensuite il va à Sugiez et il passe sous un pont de

fer pour descendre la Broye. A l'O., la chaîne du Jura, depuis le Weissenstein jusqu'au Chasseron. Le bateau entre à la Sauge, dans le lac de Neuchâtel (p. 208) et se dirige au S.-O. sur Cudreson, puis au N.-O. sur St-Blaise et Neuchâtel (v. p. 209).

Le chemin de ser quitte ensuite le lac. — 82 kil. Charmey, en all. Galmits. A g., le Grand-Moos, bas-sonds mis depuis peu en culture. — 86 kil. Chiètres, en all. Kersers. — 89 kil. Frasses, en all. Fraschels. — 92 kil. Kallnach.

97 kil. Aarberg (451 m.; hôt. de la Couronne), vieille ville de 1249 hab., sur une île de l'Aar. A côté de l'église, le château de ses comtes, qui vendirent leur territoire à Berne, en 1351. On traverse ensuite l'Aar. — 102 kil. Lyss, sur la ligne de Bienne à Berne (p. 12).

64. De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbes.

78 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 1/2 à 3 h. Prix: 7 fr. 70, 5 fr. 35, 3 fr. 70. C'est la ligne directe de Lausanne à Paris: 527 kil., env. 10 h. 1/2 en express, 58 fr. 50, 39 fr. 65, 26 fr. 05.

Jusqu'à Cossonay (15 kil.), v. p. 217. La ligne de Pontarlier laisse ensuite à dr. celle d'Yverdon, près de Villars-Lussery. — 23 kil. La Sarraz (502 m.; hôt.: Maison-de-Ville), petite ville qui a un vieux château. Deux petits tunnels. — 28 kil. Arnex (546 m.), stat. pour Orbe (hôt. des Deux-Poissons), vieille ville de 1947 hab., à 1/4 d'h. au N., dans un site pittoresque, sur l'Orbe, qu'y traversent deux ponts. Elle fut la capitale de la Petite-Bourgogne au x⁶ s. et elle a conservé de ce temps les deux tours de son château. Jolie vue de la terrasse.

Ensuite on a, d'abord à dr., puis à g. une vue magnifique des Alpes, du Mont-Blanc à la Jungfrau. La voie décrit de grandes courbes, et on passe à Bofflens. — 34 kil. Croy-Romainmôtier, à $^{1}/_{2}$ h. de Romainmôtier (700 m.; hôt. de la Maison-de-Ville), une vieille petite ville. — Puis on longe des collines boisées. A dr., dans la vallée profonde de l'Orbe, le village dit les Clées, avec un château. Dans le haut, sur la rive g., le village de Lignerolles, d'où l'on peut faire, en 2 h., une excursion très intéressante au mont Suchet (1596 m.), et le village de Ballaigues (*H.-P. la Sapinière; *P. Maillefer, à 10 min. à l'E., p. 4 à 6 fr.), une station d'été. Ensuite deux petits tunnels. — 42 kil. Le Day, où s'embranche la ligne du Pont (v. ci-dessous). Puis on traverse l'Orbe.

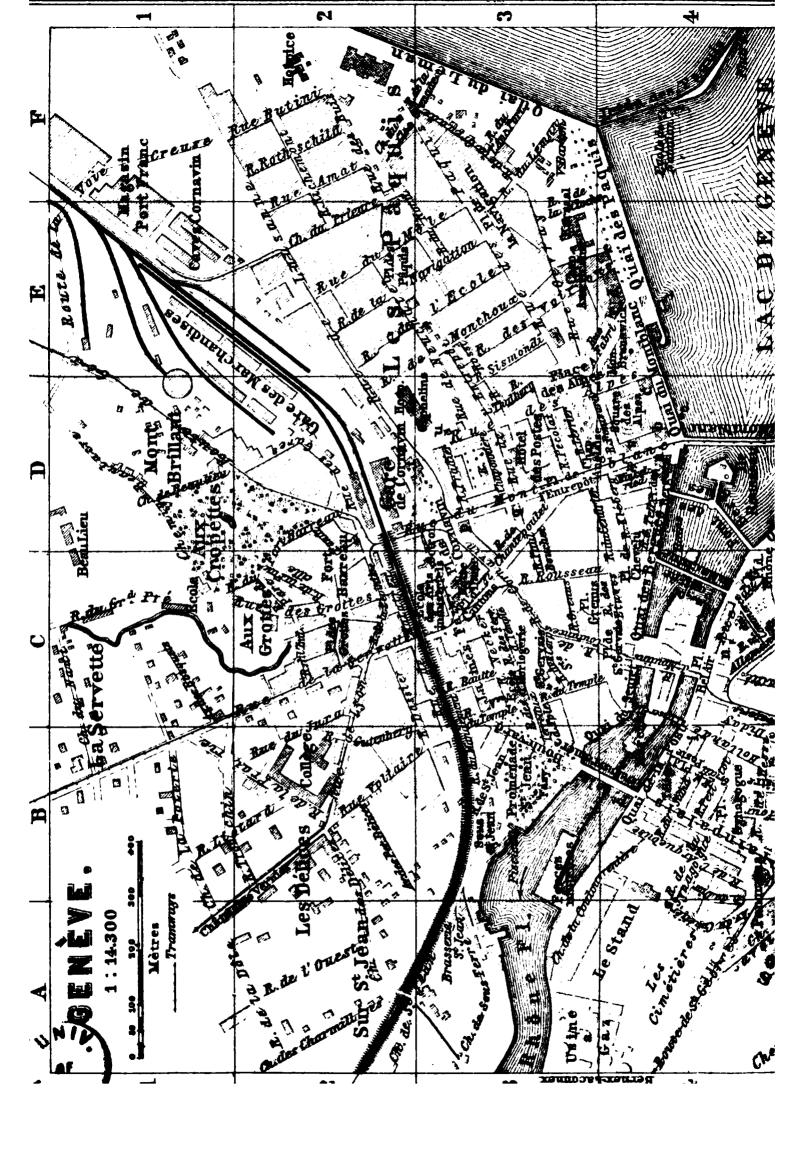
46 kil. Vallorbes (768 m.; hôt.: *de Genève, à la gare; de la Croix-Blanche, de Ville, pas chers), localité de 2147 hab., au pied du Mont-d'Or (1463 m.), reconstruite en majeure partie dépuis 1883, à la suite d'un incendie. Elle fait un grand commerce d'horlogerie.

DE VALLORBES AU PONT: 12 kil., ch. de fer, en 40 min. Jusqu'au (4 kil.) Day, v. ci-dessus. On monte ensuite à dr. sur le versant boisé de la Dent de Vaulion. Joli coup d'œil à dr. sur Vallorbes. Tunnel de 460 m. On longe enfin le lac Brenet, dont la décharge, au N., se perd dans les rochers par des «entonnoirs» et coule sous terre jusqu'à 1 h. de distance, pour former, 230 m. plus bas, la prétendue source de l'Orbe.

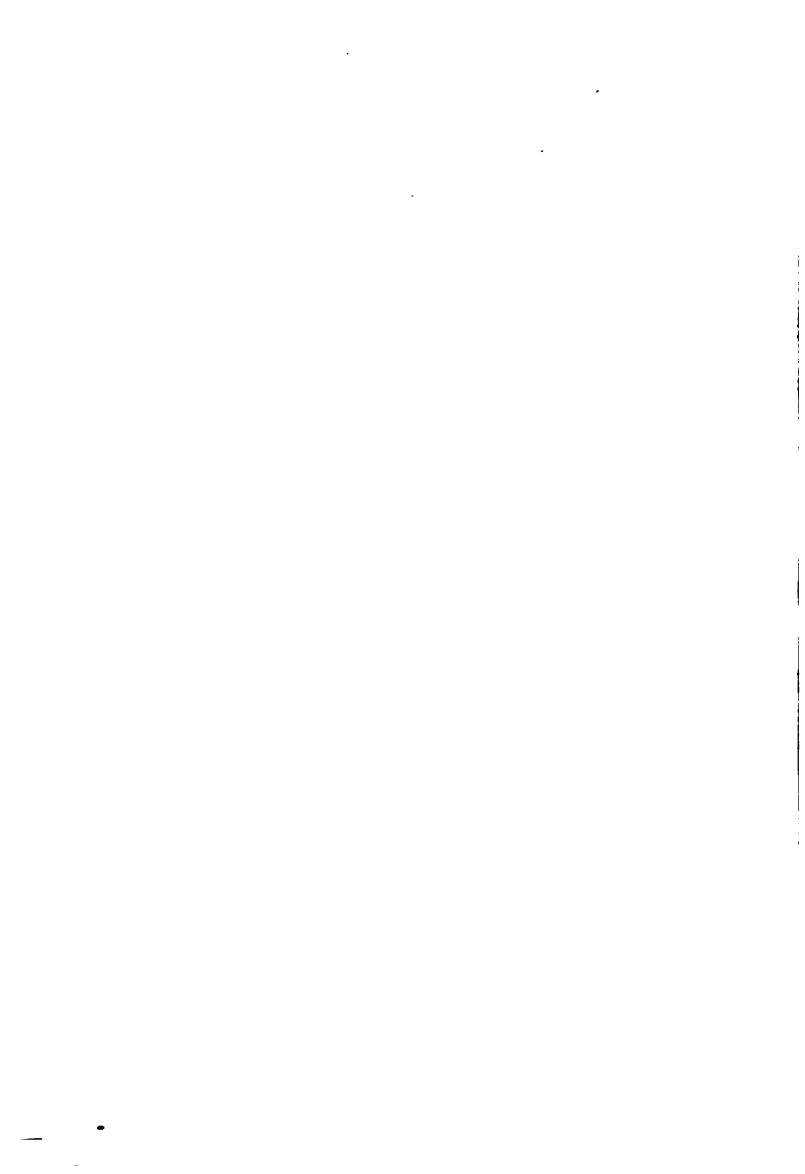
• . .

-

•







12 kil. Le Pent ("hôt. de la Truite), petit village au 8. de la Dent de

Vaulion et séparé du lac Brenet par une digue avec un pont.

La *Dent de Vaulien (1488 m.) présente à l'O. une paroi de rocher escarpée, de 500 m. de haut, et à l'E. une pente douce, couverte de pâturages. On arrive au semmet en 1 h. 1/2 du Pont (guide agréable). Vue magnifique, sur le lac de Joux et le lac des Bousses, à l'E. duquel est le Noirmont, qui s'étend jusqu'à la Dôle; au S.-E., sur une partie considérable du lac de Genève, et au fond sur la chaîne du Mont-Blanc, les Alpes du Valais et l'Oberland Bernois.

Le lac de Joux (1000 m.), jolie nappe d'eau vert-clair de 9 kil. de long et 1500 m. de large, est desservi par un petit bat. à vap. qui va jusqu'au Rocheray (50 min., 60 c.). Il s'arrête à l'Abbaye, petit village dans un joli site, sur la rive E., d'où l'on fait en 2 h. l'ascension intéressante du mont Tendre (1680 m.); puis au Lieu, village sur une hauteur de la rive O., invisible du bateau; à Grosjean et à Bioux, sur la rive E.; enfin, au Rocheray (hôt. Bellevue), à l'extrémité 8. du lac. Un omn. mène en 1/4 d'h. du Rocheray, au Sentier (hôt.: *pens. Guignard, de l'Union, de Ville, du Lion-d'Or), village prospère dans un beau site. 3/4 d'h. plus haut, sur l'Orbe, le Brassus (1040 m.; hôt.: de la Lande, de France), qui a des forges. De là à Rolle, par le col de Marchairaz, 5 à 6 h.; v. p. 257.

Vallorbes est tête de ligne; le train rebrousse chemin et entre, en montant rapidement par une grande courbe, dans la vallée boisée de la Jougnenas. Tranchées et 2 tunnels. — 57 kil. Hôpitaux-Jougne, première stat. française, avec la douane. La voie franchit la croupe supérieure du Jura et descend dans des vallées boisées et rocheuses. — 69 kil. Frambourg. A g., sur la hauteur, le fort de Joux (p. 214). Ensuite le défilé de la Cluse et un pont sur le Doubs.

72 kil. Pontarlier (p. 215).

65. Genève et ses environs.

Arrivée. GARB DE CORNAVIN (pl. D2), pour les lignes du Jura-Simplon et de Paris-Lyon-Méditerranée, sur la rive dr., dans le haut de la rue du Mont-Blanc. GARE DE GENÈVE-EAUX-VIVES ou des Vollandes, pour Annemasse, Cluses (Chamonix), Annecy, le Bouveret, etc., sur la route de Bonneville (pl. F8; tramway pour la place du Molard et de là pour la gare de Cornavin). L'heure des lignes françaises retarde de 55 min. sur celle des lignes suisses (v. p. 231). — Omnibus, de ces gares, 30 c. à l'aller et 50 c. au retour, de 6 h. du m. à 9 h. du s., et la moitié en sus la nuit, autant pour 30 kilos de bagages et ensuite 10 ou 20 c. par 10 kilos d'excédent. — Stations des Bateaux: rive S. du lac, au Jardin Anglais; rive N., au quai des Pâquis, et, pour les express, au quai du Mont-Blanc.

Hôtels. Sur la rive dr., avec vue du lac et des Alpes: *H. National (plf, F2), quai du Léman; *H. des Bergues (pl. a, D4), quai des Bergues; *H. de Russie (pl. b, D4), *H. de la Paix (pl. c, D4), tous deux quai du Mont-Blanc (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 à 4 et 5, p. 10, om. 1.25, av. bag.); *H. Beau-Rivage (pl. d, E4), quai des Pâquis (ch. t. c. dep. 5 fr., 2e dé. 3 à 4, dî. 4 à 5, p. 10); *H. d'Angleterre (pl. e, E 4), quai du Mont-Blanc (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); — *H. Richemond (pl. r, E3-4), rue Adhémar-Fabri, avec vue du côté du pont du Mont-Blanc (ch. t. c. dep. 3 fr. ou 3.50, rep. 1.25 à 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 7 ou 8). — Encore sur la rive dr., mais près de la gare et sans vue, de 2e ordre: H. Suisse (pl. p, D3), rue du Mont-Blanc (ch. t. c. dep. 3 fr. ou 3.50, rep. 1.25, 3 et 4); H. de Genève (pl. q, D3), même rue (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dî. 3.50, v. c.); H. Termisus-Baur (pl. u, D3), H. de la Gare, H. de la Monnaie, à la gare. — Sur la rive o.: *H. Métropole (pl. g, D5), au Jardin Anglais, avec vue du lac (Américains; ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10); *H. de l'Ecu (pl. h, C4), aussi avec vue du lac (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, 2e dé. 3, dî. 4, p. dep. 8); *H. du Lac (pl. k, D5; ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4 et soup.

3.50, v. c., p. dep. 11); *H. de la Poste (pl.i, B4; Allemands; ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dî. 3.50 et soup. 3, v. c.); H. de Paris (pl. 1, D5), avec vue sur le las (ch. et s. 2 fr. à 2.50); *H. Victoria (pl. m. E6), rue Pierre-Fatio, 1 (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 10); H. du Mont-Blanc, de la Balancs (pl. n, C4), du Grand-Aigle (pl. o, D5), du Nord (ch. t. c. dep.

2 fr., dî. 3), tous rue du Rhône.

Pensions, généralement bonnes. Sur la rive dr. (pl. B-F1-4): H.-P. Roth (pl. s, D4), rue du Mont-Blanc, 10 (p. 6 à 9 fr.); Mme Richardet, même rue, 6 à 8 (6 fr.); Jackson-Fromont, rue Pradier, 1 (5 à 6 fr.); Mme Huyuenin-Touchon, rue Levrier, 15, place des Alpes (8 fr.); Mattre, rue Gevray, 2, place des Alpes; Morhardt, beul. James-Fazy, 2 (5 à 6 fr.); H.-P. Bellevue, route de Lyon, 29-83, avec jardin (5 à 7 fr.). — Sur da Rive G., QUARTIER S.-E. OU DES EAUX-VIVES (pl. D-F5-8): Picard, place de la Métropole, 2, Jardin Anglais (42 à 45 fr. par sem.); Vullier, quai Pierre-Fatio, 12 (6 fr.); Mmes Livet & Grobet, quai des Kaux-Vives, 2 (6 fr.); Mme Bovet, id., 2 (5 à 6 fr.); Fischer Sœurs, quai des Eaux-Vives, avenue de la Grenade, 3 (5 à 6 fr.); Bérard, rue du Rhône, 59 (6 fr.). — Sur LA RIVE G., QUARTIER S.-O. Ou DE PLAINPALAIS (pl. A-C4-8): Faure - Matthey, maison des Trois-Rois, place Bel-Air, 2 (5 fr.); Beau-Site, rue Général-Dufour, 20 (dep. 5 fr.); Breuleux, boul. de Plainpalais, 4 et 6 (6 à 8 fr.); P. du Rhône, id., 26 (5 à 6 fr.); Mmes Labarthe, Rond-Point de Plainpalais, 5 (5 à 7 fr.); Fleischmann, id., 6 (5 à 8 fr.); Mme Duraffourd, boul. des Philosophes, 3 (4. fr. 50 à 5); L. Monard, id., 7 (5 fr. 50 à 6); Mme Chappuis, id., 45 (4 fr. 50 à 5); Durand, chemin Dancet, 3 (4 à 5 fr.); Mile Tallon, chemin des Minoterios, 7 (dep. 4 fr.). — Entre Plainpalais et les Eaux-Vives, au S.: Welten-Amberny, place Toepffer, 5 (5 à 6 fr.); Reverchon, Petit-Florissant, 12 (150 fr. par mois). - A CHAMPEL-SUR-ARVE: H.-P. Bequ-Scieur (6 fr., ch. dep. 1 fr. 50) et H.-P. la Roseraie.

Cafés-restaurants. C. du Nord, assez cher; C. de la Couronne et C. de Genève, tous au Grand-Quai du Lac (pl. D8); C. du Thédire, au Théâtre (table d'hôte à midi 1/4 et à 7 h., 2 fr. 50, v. c.); Kiosque des Bastions, grand jardin-restaur., promenade des Bastions (p. 229), en été, où il y a souvent concert (déj. à midi, 2 fr. 50).

Brasseries: rive g., Albraissa, rue da Badne & B., près du Jardin Anglais, très fréquenté; Berger, même rue, 48; L. Muller, même rue, 62; F. Landolt, en face de l'Université et du jardin des Bastions; brass. de Bâle et café-brass. de l'Opéra, près du théâtre; — rive dr., Taverne Anglaise, rue des Alpes, 4 (déj., de 11 h. à 2 h., 2 fr. 50, v. c.); brass. du Jardin des Alpes, place des Alpes; brass. de Munich, boul. James-Fazy, 3; Jæger, rue Chantepoulet. — Brasseries hors de la ville: Treiber, route de Chêne, avec une grande salle et une terrasse ombragée; brass. St. Jean (pl. B3), d'où l'on a une belle vue, etc.

Fiscres: course, dans la ville et les faubourgs, 1 à 4 pers., 1 fr. 50; malle, 50 c.; l'heure, 1 à 4 pers., 2 fr. 50; 1/4 d'h. en plus, 65 c. La nuit, de 10 à 5 h. du 1er avril au 30 sept. et de 8 h. à 8 h. en hiver: course, 1 à 4 pers., 2 fr. 25; l'heure, 3 fr. 75, 1/4 d'h. en plus, 1 fr. Les cochers de Genève sont enclins à surfaire; faire les prix d'avance et noter le numéro

d'un flacre pour le cas où l'on aurait à se plaindre.

Tramways. Tranways ordinaires; de la gare de Cornavin (pl. D2), par le pont du Mont-Blanc, la place du Molard (pi. D5), la place Neuve et le rond-point de Plainplais, à Carouge (p. 283), et de la gare de Cornavin par la place du Molard et le Cours de Rive, à la gare des Esux-Vives (p. 223), à Chêne et à Annemasse (p. 266). — TRANWAY ÉLECTRIQUE, du Petil-Sacconnex, par la gare de Cornavin et la place Bel-Air à Champel "(10 à 30 c.). — Tramways a vapeur ou chemins de fer à voie étroite pour

les environs: Veyrier, Si-Julien, Vernier, Ferney, etc., p. 231 à 234.

Bateaux. Bateaux a vapeur sur le lac, v. p. 234 et 258; Stations à Genève, v. p. 223. Il y a des bateaux qui font plusieurs fois le jour le tour du Petit Lac, en 3 h., sans zrrêt, par Bellevue, Versoix, Coppet, Céligny, Nyon, Tougues, Anières, Corsier, Bellerive, la Belotte et Cologny. On fait souvent aussi le tour de tout le lac, env. de 9 h. 1/2 du mat. à 7 h. 1/2 du soir. — Bateaux a Rames, pour promenades sur le lac, les meilleurs à la jetée des Pâquis et au Jardin Anglais, 60 c. à 1 fr. 20 l'heure, puis

30 à 60 c. par 1/2 h., selon le bateau. Batelier, 1 fr. 20 l'heure, puis 60 c. par 1/2 h. — Bateaux à voiles: 1 fr. 50 et 2 fr. 50 l'heure, puis 75 c. et 1 fr. 25 par 1/2 h., plus le batelier (obligatoire), comme ci-dessus. On vous remet le tarif imprimé. Les prix sont augmentés de moitié le soir, à partir de 6 ou de 7 h. Il est défendu de s'approcher en bateau du pont du Mont-Blanc, à cause de la rapidité du courant.

Magasins. Genève est célèbre par son horlogerie et son orfèvrerie. On y fabrique plus de 110000 montres par an. Les montres contrôlées officiellement sont marquées sur le mouvement du poinçon d'Etat de Genève. Maisons renommées, entre autres: Vacheron & Constantin, rue des Moulins, 1; Bachmann, Kæhn, Patek, Philippe & Cie, tous sur le Grand-Quai; Golay-Leresche & fils, quai des Bergues, 31; Plojoux, rue du Rhône, 4; J. Rossel, id., 12; Henry Capt, id., 17; Wirth, place du Molard, 11. — Graveur, M. H. Bory, surtout pour médailles, rue Chantepoulet. Opticien, Th. Stichling, quai des Bergues, 29. — Boîtes à musique, chez F. Conchon, place des Alpes, 9, et rue des Pâquis, 2; G. Baker-Troll et Cie, rue Bonivard, 6. — Articles pour photographes, chez Fabre & Borrey, rue du Marché, 14. — Plantes des Alpes, au Jardin Alpin, chemin Dancet, 2.

Librairies: Georg et Cie, rue de la Corraterie, 10; Burkhardt, place du Molard. 2. Standardt, place du Molard. 2. Standardt, place du

Molard, 2; Stapelmohr, rue de la Corraterie, 24; A. Cherbuliez, rue Bovy-

Lysberg.

Théatre (p. 230), tous les soirs en hiver. Prix: 2 à 5 fr., un peu plus élevés en location. — Kursaal, sur le quai des Pâquis (pl. E3), avec caféconcert, tous les soirs à 8 h.; entrée, 1 à 8 fr.

Concerts. Concerts d'orgue à la cathédrale (p. 228), les lundi, mercr. et sam. en été, à 7 h. 1/2 du soir; 1 fr. Autres concerts: au Bâtiment Electoral (pl. B5), le dim. après-midi en hiver; au théâtre, tous les quinze jours; en été, au Jardin Anglais, souvent le jeudi, avec fontaines lumineuses; place des Alpes (pl. DE 3) et au Kiosque des Bastions (p. 224).

Bains. Bains Chauds: B. de la Poste, place de la Poste (40 cabinets); B. des Alpes, rue Lévrier, 5, etc. — Bains Du Lac: Écoles de natation, au quai des Eaux-Vives, rive g., et à la jetée de la rive droite (pl. 10, F4), réservées aux dames de 8 à 11 h. du matin. — *Bains du Rhône, au-dessus du pont de la Machine (pl. C4): 30 c. en commun, 60 c. à part, avec le linge.

Poste centrale: rue du Mont-Blanc (pl. D3 et p. 226), ouverte de 7 h. du mat. à 8 h. du soir, le dim. seulem. de 8 h. à 10 h. et de 11 h. à 1 h.

- Télégraphe central (pl. B4), rue du Stand, toujours ouvert.

Expositions. Exposition permanente de la société des Amis des Beaux-Arts, à l'Athénée (p. 229), dans la sem., de 10 h. à 6 h.; le dim., de 11 à 4. Entrée, 1 fr. — Exposition municipale des Beaux-Arts, tous les ans, en août et en sept., au Bâtiment Electoral (v. ci-dessus).

Panorama (pl. B4), maintenant le Siège de Belfort en 1870-71, par Berne-Bellecour (1 fr.) et, dans une dépendance, un plan-relief de Genève

en 1850 (50 c.).

Cours publics et gratuits, à l'Université, tous les soirs en hiver, à 8 h. Etablissement hydrothérapique, à Champel-sur-Arve (tramway, halte de la Cluse). Médecin, le Dr Glatz. Vue de la Tour de Champel (50 c.).

Bureau de renseignements de l'Association des Intérêts de Genève, quai du Mont-Blanc, 5; renseignements gratuits tous les jours, excepté les dim.

et fêtes, de 10 h. à midi et de 2 à 4.

Genève (375 m.), en all. Genf, en ital. Ginevra, chef-lieu du plus petit canton (106 738 hab.) de la Suisse après celui de Zug, en est par contre la ville la plus riche. Elle compte plus de 78 000 hab., dont 216 millionnaires. Elle est située à l'extrémité S. du lac Léman. à l'endroit où les flots azurés du Rhône s'en échappent avec la rapidité de la flèche. Le Rhône coupe la ville en deux: sur la rive g., la vicille ville, siège de l'administration et centre du mouvement, avec les faubourgs de Plainpalais, au S.-O., et des Eaux-Vives, à l'E.; sur la rive dr., le quartier St-Gervais, avec le faubourg des Pâquis,

HISTOIRE. Genève apparaît au 1^{er} s. av. J.-C. sous le nom de Geneva, comme ville des Allobroges (César, De Bello Gallico, I, 6-8), dont le pays fut transformé en province romaine. Elle devint capitale du royaume de Bourgogne en 443, échut avec lui aux Francs en 533, revint au nouveau royaume de Bourgogne au 1x^e s. et passa avec lui à l'Empire, en 1033. Conrad II s'y fit couronner roi de Bourgogne en 1034. Les Genevois profitèrent des longues rivalités entre leurs évêques, les comtes de Genève et les comtes et ducs de Savoie, pour conquérir bien des libertés. Ils s'allièrent à Fribourg en 1518 et à Berne en 1526. Il se forma alors deux partis dans la ville, celui des Huguenots (partisans des confédérés, en all. «Eidgenossen») et celui des Mameus, partisans de la maison de Savoie.

Ce fut au milieu de ces discordes que commença la réforme releuse, à laquelle Genève adhéra immédiatement. L'évêque transféra en 1535 sa résidence à Gex. L'année suivante arriva à Genève un théologien expulsé de France pour ses opinions, Jean Calvin, proprement Caulvin ou Chauvin, né à Noyon, en Picardie, en 1509. Il était très éloquent. Il se joignit à Farel, alors principal prédicateur de la réforme à Genève, et il acquit bientôt une si grande influence sur toutes les affaires de l'Eglise et de l'Etat, qu'il y put introduire en 1541 une discipline rigoureuse, qui dégénéra en intolérance. Castellio, qui niait la prédestination, fut banni en 1540; Michel Servet, médecin espagnol qui s'était échappé de Vienne en Dauphiné, parce qu'il avait écrit contre le dogme de la Trinité (de Trinitatis erroribus), et qui était de passage à Genève, fut arrêté en 1558, sur la demande de Calvin, et condamné au supplice du feu par le Grand Conseil. Genève doit à Calvin la fondation de son Académie (1559), qui y fit fleurir les sciences et fut surtout importante pour l'enseignement de la théologie réformée. Il mourut dans cette ville en 1564.

Les tentatives que les ducs de Savoie firent pour assujettir de nouveau Genève, en particulier au commencement du xviie siècle (v. p. 229), restèrent sans résultat. Plusieurs princes protestants, qui voyaient en elle le boulevard de l'église réformée (Hollande, Hesse), lui envoyèrent des som-

mes considérables pour ses fortifications.

Le xVIII^e s. fut rempli des querelles, souvent sanglantes, entre les classes inférieures et les anciennes familles («citoyens»), seules en possession du pouvoir et des professions lucratives. Les écrits de J.-J. Rousseau, né à Genève en 1712, y exercèrent naturellement aussi leur influence. Son Emile et son Contrat social furent brûlés en 1763 par le bourreau, comme «téméraires, scandaleux, impies et tendant à détruire la religion chrétienne et tous les gouvernements».

Genève devint en 1798 le chef-lieu du département du Léman, et elle est entrée dans la confédération helvétique en 1814, comme 22e canton. Le gouvernement conservateur fut renversé en 1846 sous James Fazy et remplacé le 27 mai 1847 par une constitution démocratique qui est encore

à peu près celle d'aujourd'hui.

Les deux parties de la ville que sépare le Rhône sont reliées entre elles par six ponts. Celui qui est le plus en amont, le magnifique *pont du Mont-Blanc (pl. D 4-5), de 260 m. de long et 16 m. de large, conduit directement de la large rue du Mont-Blanc, qui descend de la gare, au Jardin Anglais (p. 227). Entre le pont du Mont-Blanc et le pont des Bergues, d'où l'on y arrive, se trouve l'île de Rousseau (pl. D 4), plantée d'arbres et où s'élève la statue de J.-J. Rousseau, bronze par Pradier (1834). Au pont de la Machine, le troisième, se trouvent la station centrale d'électricité et les bains du Rhône (p. 225). Le fleuve est plus loin divisé en deux par une île, où est le quartier le plus ancien de la ville, récemment en partie démoli.

Aux abords de ces ponts, sur l'une et l'autre rive du fleuve, s'étendent des quais brillants, avec de riches magasins, en particulier, sur la rive g., le Grand-Quai, et sur la rive dr., le quai des Bergues. A la suite de ce dernier, au N.-E., est le quai du Mont-Blanc (pl. D E 4), d'où l'on a une vue superbe de la chaîne du Mont-Blanc, qui est visible à peu près dans toute son étendue et qui présente, par un temps clair, un spectacle magnifique.

C'est à cette distance seulement qu'on se rend exactement compte des hauteurs relatives des sommets de cette chaîne; à Chamonix le spectateur se trouve dans un voisinage trop immédiat pour pouvoir en juger. On peut bien apprécier, en particulier, la différence considérable qui existe entre l'altitude du Mont-Blanc lui-même (4810 m.) et celle de l'Aiguille du Midi (3843 m.), qui le suit à g. Plus à g. encore, les Grandes Jorasses et la Dent du Géant; en avant de la chaîne du Mont-Blanc, le groupe des Aiguilles-Rouges; puis, au premier plan, la pyramide du Môle, surgissant de la plaine, accompagnée du pic neigeux de l'Aiguille d'Argentière; toujours plus à g., le large Buet, et enfin la croupe allongée et verdoyante des Voirons, qui ferme le panorama de ce côté, comme le Salève à dr. Indicateur des montagnes sur la balustrade.

Près du quai s'élève le monument Brunswick (pl. E 4), monument superbe, sur les plans de Franel, érigé par la ville, légataire de sa fortune (env. 20 millions), au duc Charles II de Brunswick (m. 1873).

Un escalier flanqué de deux lions gigantesques en marbre jaune, par Cain, monte à une plate-forme où est construit le monument, imitation de celui de Can Signorio della Scala, à Vérone. Il se compose d'une sorte de baldaquin en marbre à trois étages, dont celui du milieu renferme un sarcophage avec la statue couchée du duc et des bas-reliefs, par Iquel. Aux angles, six statues d'ancêtres du défunt: Auguste, Othon l'Enfant, Charles-Guillaume, Frédéric-Guillaume, Henri le Lion et Ernest le Confesseur; elles sont par Schænewerk, Thomas, A. Millet et Kissling. Plus haut, à la pyramide, les Vertus chrétiennes, les Apôtres, etc. — La statue équestre en bronze du duc, qui terminait autrefois le monument, a dû être enlevée, parce qu'elle était trop lourde, et se trouve à côté.

A la suite du quai du Mont-Blanc vient le quai des Pâquis, où est le Kursaal (pl. E 3; p. 225). Plus loin, une jetée, avec un phare à feux scintillants, et le quai du Léman, qui s'étend jusqu'aux villas de Sécheron. — Dans la rue du Mont-Blanc, le nouvel hôtel des Postes (pl. D 3) dont la façade à colonnes est richement décorée.

Sur la rive S. du lac, à g. en venant du pont du Mont-Blanc, s'élève depuis 1869 le Monument National (pl. D5), l'Helvétie et Genève, groupe en bronze par R. Dorer, érigé en mémoire de l'entrée de Genève dans la Confédération, en 1814. — A côté, le Jardin Anglais ou la promenade du Lac, avec café-restaur., où il y a souvent concert le soir en été. A l'entrée, à g., une colonne barométrique. Au centre, une fontaine et les bustes en bronze d'Al. Calame, par Iguel, et de Fr. Diday, par Bovy. Dans un kiosque est un relief du Mont-Blanc au 6000°, visible gratuit. le dim., de 9 h. à 3 h., et moyennant 50 c. les autres jours. Il a 8 m. de long, le Mont-Blanc 0 m. 79 de haut, et le rapport de la hauteur à la longueur est de 2 à 1.

Puis le quai des Eaux-Vives (pl. EF5), près duquel on voit dans le lac deux blocs de granit, dont le plus gros, dit pierre du

Niton, passe pour avoir servi d'autel sous les Romains, pour des sacrifices à Neptune. Il y a à l'extrémité du quai une jetée avec un jet d'eau de 35 m. de hauteur, qui marche les dim. et fêtes en été et qu'on illumine quelquefois (p. 225). Non loin du quai, la salle de la Réformation (pl. E 6), où se donnent des concerts et où se trouve le Calvinium (souvenirs de Calvin, collection ethnographique, etc.; 50 c.), et un plan-relief de Jérusalem, par Illès.

En suivant la rue d'Italie, à dr., près de l'hôt. Métropole, et en montant ensuite quelques pas, on arrive à la promenade St-Antoine (pl. CD6), une terrasse plantée d'arbres. A dr. est le collège St-Antoine, fondé en 1559, à g. (E.), l'observatoire. Un peu plus loin au S.-E., sur une colline, la chapelle russe, aux coupoles dorées, et à côté le buste en bronze de l'écrivain R. Tæpffer (m. 1846).

La cathédrale (St-Pierre; pl. C6), au point culminant de la rive g., est surtout une église romane, qui fut achevée en 1024, par l'empereur Conrad II, mais elle a été transformée aux xue et xine s. et défigurée à l'extérieur au xvine s., par un portique corinthien. Elle est en restauration.

INTÉRIBUR. — Le concierge demeure derrière le chœur, rue Farel, 8, et l'entrée des visiteurs est à côté du chœur. Entrée libre dans la sem. de 1 h. à 3 h. A d'autres heures, sauf le dim. de 10 h. à midi, 20 c. par pers., 1 fr. pour une société au-dessus de 5 pers. Visite des tours, 1 fr. pour 1 à 5 pers. et 20 c. par pers. en plus. L'édifice est à trois nefs, avec transept. À dr. de l'entrée latérale, le tombeau du duc Henri de Rohan, chef des protestants sous Louis XIII, qui fut tué à Rheinfelden (p. 19), en 1638; de sa femme Marquerite de Sully et de son fils Tancrède, sarcophage en marbre noir, reposant sur deux lions, et statue assise moderne, par Iguel. Sous la chaire, l'ancien escabeau de Calvin. Dans la grande nef, sous une pierre tumulaire noire, repose le cardinal Jean de Brogny (m. 1426), président du concile de Constance. Un monument noir dans la nef du S. rappelle la mémoire d'Agrippa d'Aubigné (m. 1630), écrivain et confident de Henri IV de France, mort exilé à Genève, après avoir rendu des services à la ville. — A côté de l'église, la belle chapelle des Macchabées du style goth. (1406), restaurée de 1878 à 1888 et ornée alors de vitraux. — Concerts d'orque, v. p. 225.

L'hôtel de ville (pl. C 5-6), à peu de distance, est un bâtiment massif et lourd, dans le style florentin, remarquable cependant à l'intérieur par la rampe qui remplace l'escalier, et qui permettait autrefois aux conseillers de monter en litière au sortir de la salle des séances. — L'arsenal (pl. C 5), en face, renferme le musée historique genevois, qui comprend des armes anciennes et modernes, les échelles de «l'escalade» (v. ci-dessous) etc.; il est ouvert le dim. et le jeudi de 1 h. à 4.

Dans le voisinage, Grand'Rue, 40, est la maison où naquit Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), qui était fils d'un horloger. Celle qu'on donne à tort comme telle, au n⁰ 27 de la rue Rousseau, rive dr. du Rhône, était alors la demeure de son grand-père.

Le musée Fol (pl. C5), ainsi nommé de son fondateur, qui l'a donné à la ville, Grand'Rue, 11, à dr. dans la cour, comprend une précieuse *collection d'antiquités grecques, romaines et étrusques, provenant de fouilles, ainsi que des antiquités et des curiosités du moyen âge et de la renaissance. Il est ouvert le dim. et le jeudi de 1 h. à 4 h.

Le prolongement de la Grand'Rue, la rue de la Cité, aboutit dans le

bas à la rue des Allemands, où se trouve une jolie fontaine, dite monument de l'Escalade (pl. C4). Elle rappelle la dernière tentative des Savoyards contre Genève, qui faillit alors tomber en leur pouvoir, en 1602. On fête encore l'anniversaire de l'Escalade, le 12 décembre.

Un portique à colonnes à côté de l'hôtel de ville conduit à la Treille, promenade plantée de marronniers. Plus bas est le JARDIN BOTANIQUE (pl. BC5-6), créé en 1816 par le célèbre Aug. de Candolle (m. 1841). On y voit à la serre des bustes en marbre de naturalistes genevois célèbres.

La PROMENADE DES BASTIONS, où est le Kiosque des Bastions (p. 224), sépare le jardin botanique des bâtiments de l'Université. On y voit un David par Chaponnière, la pierre aux Fées ou aux Dames, une prétendue pierre druidique, avec quatre figures, et, à l'E., le modeste monument du géologue Gosse.

L'Université (pl. B6), construite de 1868 à 1872, sur la promenade des Bastions, se compose de trois bâtiments réunis par deux galeries vitrées. Au milieu sont les salles de cours et les laboratoires, à l'E. les collections d'antiquités, de monnaies et de médailles et la bibliothèque, à l'O. le musée d'histoire naturelle. Sur la place, devant l'édifice central, le buste d'Ant. Carteret (m. 1889), conseiller d'Etat qui fit beaucoup pour l'instruction publique à Genève, bronze par Charmot (1891). Dans le vestibule, le buste en bronze de l'écrivain genevois Marc Monnier (m. 1885), par Dufaux. Derrière, le modèle du monument de Saussure à Chamonix (p. 273). L'université compte 70 professeurs et env. 500 étudiants.

La bibliothèque, fondée vers le milieu du xvie s., compte env. 130000 vol. et 16000 manuscrits. La salle Lullin, à dr. de l'entrée, publique les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours moyennant un pourboire, contient 250 portraits anciens et modernes de savants, de réformateurs et d'hommes d'Etat genevois ou qui furent en relation avec Genève. Les plus précieux manuscrits sont dans des vitrines: Homélies de St Augustin, sur papyrus, du vie s.; tablettes avec les comptes de l'hôtel de Philippe le Beau (1308), etc. Il y a en outre beaucoup de miniatures, provenant en partie du trésor de Charles le Téméraire, pris à la bataille de Grandson (p. 216). On y remarque encore, sur un pupitre, une Bible française imprimée à Genève en 1588, splendidement reliée en maroquin rouge, avec les armes de France et de Navarre; le conseil de Genève la destinait au roi Henri IV, mais elle ne lui fut pas donnée, par suite de sa conversion au catholicisme. — A côté, aussi au rez-de-chàussée, le cabinet des médailles. — Dans le sous-sol, le musée archéologique, qui comprend des antiquités préhistoriques et autres, surtout d'un intérêt local. Il est ouvert les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. Au 1er étage est la salle de lecture, ouverte dans la sem. de 9 h. à midi et, sauf dans les vacances, de 1 h. à 6 h. — La cour renferme le musée épigraphique, collection d'inscriptions romaines et du moyen âge trouvées à Genève.

Le musée d'histoire naturelle, organisé sur les données de F.-J. Pictet, comprend, entre autres, la célèbre collection de coquillages de B. Delessert, celle de pétrifications de Pictet, la collection géologique de H.-B. de Saussure, celle de Melly, composée d'env. 35000 coléoptères; une riche collection de la faune des environs de Genève; un magnifique groupe de cristaux bruns, provenant du Tiefengletscher (p. 128), etc. Ce musée est public dans la sem. de 1 h. à 4 h., excepté les mardi et sam., et le dim. de 11 à 4; mais on peut toujours le voir moyennant un pourboire.

L'ATHÉNÉE (pl. C6), au S.-E. du jardin botanique, comprend

des salles de cours et une bibliothèque spéciale. C'est ici qu'a lieu l'exposition permanente mentionnée p. 225. — Dans le voisiuage se trouve l'école de chimie (pl. C6).

Au N.-O. du jardin botanique s'étend la place Neuve (pl. B5), place ronde où s'élève la statue équestre du général Dufour (m. 1875), bronze d'après Lanz. Au S.-O. de cette place, le Conservatoire de musique. Au N.-O., le *théâtre, construit de 1872 à 1879, dans le style de la renaissance, sur les plans de Gosse, avec une riche façade. L'intérieur (1300 places), où l'on remarque particulièrement le foyer, se visite dans la semaine de 1 h. à 4 h.

Le *musée Rath, à l'entrée de la rue de la Corraterie, renferme la collection du général russe Rath, qui était de Genève (1766-1819), collection considérablement augmentée depuis sa mort. Le bâtiment date de 1825. Ce musée est public en été les lundi, mercr., jeudi et vendr. de 1 h. à 4 h. et le dim. de 11 à 4, mais on peut aussi le voir les autres jours moyennant un pourboire (catal., 50 c.).

VESTIBULE: statue antique de Trajan, bustes de célébrités genevoises, dont beaucoup par Pradier (de Genève; 1790-1852); Molière et Necker, par Houdon; Dumont et Jér. Bentham, par David; plâtres et quelques tableaux

qui n'ont pu trouver place dans les salles.

qui n'ont pu trouver place dans les salles.

Galerie de peinture. Grande salle, au milieu, où il y a aussi des bustes, du gén. Rath, par Pradier, et de L. Favre (p. 116), par Ch. Tupfer: *39-41, Alex. Calame (de Vevey; 1810-1864), les Saisons; à dr. et à g., 229-232, quatre tableaux de Léop. Robert (p. 210); ensuite, à g., 1, Agasse, Devant une forge; quelques tableaux par A.-W. Tupfer et par son fils, R. Tupffer (m. 1846), plus connu comme écrivain; 104, Feyen-Perrin, Glaneuse; 147, Humbert, le Gué; 55-59, Corot, paysages; 102, Favas, le Général Dufour; 148, Humbert, Vaches au pâturage; — 29, Bocion, le Lac Léman; 137, Hornung, la St-Barthélemy; 76, Fr. Diday (de Genève; 1802-1877), le Giessbach; — 179, J.-L. Lugardon, Arnold de Melchthal; *77, *78, Diday, le Lac des Quatre-Cantons, Orage à la Handegg; 136, Hornung, les Adieux de Calvin; 288, Veillon, le Lac de Tibériade; 152, Jacot-Guillarmod, Combat de vaches; 269, 266, 268, tableaux par A.-W. Tupffer et, au-dessus, une étude par Ch. Stauffer.

Salle de Gauche, vieux tableaux, surtout de Hollandais: 209, P. Wow-

SALLE DE GAUCHE, vieux tableaux, surtout de Hollandais: 209, P. Wowwerman, Bataille navale; 45, le Caravage, Quatre chanteurs; 204, G. Netscher, portrait; 122, Greuze, tête d'enfant, étude; 297, Weenix, Gibier; 262, D. Teniers, les Cinq sens; 159, Largillière, portrait; 289, 290, 291, Velasquez, Philippe IV d'Espagne et Marie-Anne d'Autriche, sa femme; Chanteurs espagnols; 275, van der Helst, portr. d'homme; 261, D. Teniers, le Fumeur; 274, 273, 272 (plus loin), van Goyen, paysages; 14, J. Bassan le V., Adoration des bergers; — 241, Ryckaert et Molenaer, Estaminet flamand; 52, Phil. de Champaigne, Religieuse morte; 178, J.-L. Lugardon, Délivrance de Bonivard (p. 245); 61, A. Cuyp, Pâturage; 197, van Mierevelt, portr. de femme — Dans le cabinet voisin, des portraits, la plupart de Listard (141) femme. — Dans le cabinet voisin, des portraits, la plupart de Liotard (141,

142, 143), le 198 de van Mierevelt.

SALLE DE DROITE, outre des bustes par Carriès, Ch. Tæpffer, Dufaux (41, le peintre Diday) et Bory (derrière), surtout des tableaux modernes. De g. à dr. à partir de l'entrée principale: 296, Vuillermet, portrait; — 49, Castres, Ambulance suisse en 1871; 184, A. Lugardon, la Wengernalp; 95-98, de S. Durand, de Genève; 297, B. Vautier, la Mère malade; 117, Cartres, Allegardet, Dépointe des Vendéens après le bateille de Cholet. A7, Cartres, J. Girardet, Déroute des Vendéens après la bataille de Cholet; 47, Castres, le Récit du prisonnier de guerre (1871); 87, Dufaux, Bateau maraîcher allant à Vevey; — 219, Ravel, Leçon de dessin; 286, Vautier, Paysans en procès; 7, Anker, Assemblée communale dans le canton de Berne; 119, Giron, Education de Bacchus; 64, Darier, Choristes; 150, Ihly, Enterrement d'un enfant; 99, Duval, Sur le Haut-Nil; 217, E. de Pury, Enfileuses de

perles à Venise; 80, 81, 79. Fr. Diday, paysages; 118, E. Girardet, Arabes en prière; 43, Arthur Calame, Vevey; 95, Durand, Après la revue; 208, Palézieux, Retour du marché.

En aval du dernier pont sur le Rhône, le pont de la Coulouvrenière (pl. B 3-4), se trouve l'usine des forces metrices du Rhône (pl. B 3), qui fournissent à la ville de l'eau potable et à quantité d'industries de l'eau à haute pression pour actionner leurs machines, une force totale de 4200 chevaux, pour un prix annuel de 60 fr. par litre et à l'heure. Tout le bras gauche du Rhône est barré dans ce but, tandis que celui de dr. est libre, afin d'éviter des variations dans le niveau du lac. Même sans être connaisseur, on visitera avec intérêt, du quai de la Poste, la grande galerie où fonctionnent les puissantes turbines de l'établissement, chacune d'une force de 210 chevaux et qui font en moyenne 26 tours à la minute. — On construit à 6 kil. en aval un autre établissement de ce genre qui disposera d'une force de 12000 chevaux.

Près du pont de la Coulouvrenière, sur la rive dr., en aval, la promenade St-Jean (pl. B3), avec le buste en bronze de James Fazy (m. 1878; p. 226). Plus loin à dr., l'école d'horlogerie, construite de 1874 à 1878. Il y a au 1^{er} étage un musée des Arts Décoratifs, avec une importante collection de gravures, ouvert de 9 h. à midi le dim. et de 11 à 4 dans le sem., excepté le sam., ainsi qu'un musée industriel, qui possède, entre autres, les machines employées par L. Favre pour le percement du St-Gothard. Plus loin encore, l'école des Arts Industriels, qui date de 1877; la place des 22 Cantons, avec Notre-Dame, l'église des vieux-catholiques, et la gare de Cornavin (p. 223).

Environs de Genève.

Les environs de Genève (v. la carte p. 232) sont jolis et en partie couverts de magnifiques maisons de campagne, et la visite en est facilitée par tout un réseau de tramways ou chemins de fer à voie étroite. Ces tramways ont pour points de départ: sur la rive dr. du Rhône, la place des 22 Cantons (pl. C3); sur la rive g., le quai de la Poste (pl. B4) et le cours de Rive (pl. D6). Billets simples seulement dans les voitures, billets d'aller et retour seulement aux guichets des salles d'attente. Heure de Genève, dite de l'Europe centrale ou simplement «heure centrale» (v. p. xxvi), même sur le territoire français, pour ces tramways.

DE GENÈVE A PREGNY ET A FERNEY: de la place des 22 Cantons, 14 fois par j., en 10 min. jusqu'à Pregny, pour 20 c., et en 35 min. jusqu'à Ferney, pour 60 c.: v. le plan, C4-3 et D2-1. — 1^{re} halte, la Voie-Creuse; 2^e, Ariana, où l'on descend pour visiter le musée de ce nom, à 5 min. de là, et le château de Rothschild, à ¹/₄ d'h.

Le *musée Ariana, légué à la ville par l'écrivain genevois Gust. Revilliod (m. 1890), est un bel édifice du style de la renaissance, de 1880, bâti dans un grand parc qui est ouvert tous les jours de 9 h. à 7 h., et d'où l'on a une magnifique vue des Alpes. Ce musée

comprend toute sorte d'objets d'art. Il est public les dim., mercr. et jeudi de 10 h. à 6 h. et visible les autres jours moyennant 1 fr.

Rez-de-chaussée. - Dans la Grande salle, splendidement décorée et à deux étages, supportés par des colonnes de marbre, au milieu, le Sommeil et la Mort, groupe en marbre par Guglielmi; bustes en marbre, vases, etc. Dans la GALERIE CENTRALE, à g. et à dr., de précieuses tapisseries du xviie s. et des plafonds par Dufour, les Saisons et des Scènes mythologiques. Du côté g. de la grande salle, des porcelaines chinoises et japonaises, des marqueteries, des faïences européennes, des ivoires et des bronzes, entre autres, au trumeau du «salon japonais», un Combat contre un serpent. Du côté dr., des porcelaines européennes, des vases antiques,

des objets trouvés dans des tombeaux germaniques, etc.

Ier étage. — Dans l'escalier, un boudoir chinois. Dans la galerie, de vieux meubles, des armes et des vitraux. — Galerie de Peinture. 1re salle: portraits par le Giorgione, Bronzino, le Guerchin, Holbein, Rigaud, etc. Au milieu, une petite tête antique de Vénus. — 2e salle: Séb. del Piombo, Portement de croix; Ribera, St Jean-Baptiste; L. van Leyden, Vierge; Fyt, Chasse au sanglier; *Raphaël, la Vierge de Vallombreuse, répétition de la Vierge au chardonneret; Vierges par L. Credi, A. van Dyck, etc. — 3e salle: petits tableaux des écoles des Pays-Bas, fleurs et natures mortes; bustes de G. Revilliod et de sa mère, Ariana, née Delarive. — 4º salle: paysages de Diday, Calame, Duval, Veillon, Loppé et Lugardon, animaux par Humbert, Agasse et Delarive, et tableaux de genre de Vautier, S. Durand, Rubio, Tæpffer, etc. — De l'autre côté de la grande salle, des tableaux d'Hor. Revilliod, des portraits, des pastels et des dessins d'anciens maîtres genevois; des gravures (10000 feuilles); la bibliothèque, où il y a des autographes intéressants; une collection de verres, des bronzes, des terres cuites et des ivoires d'Orient, de la vieille vaisselle d'étain genevoise et de l'argenterie: bijoux, monnaies, médailles, prix d'honneur, émaux. On a du balcon une vue magnifique.

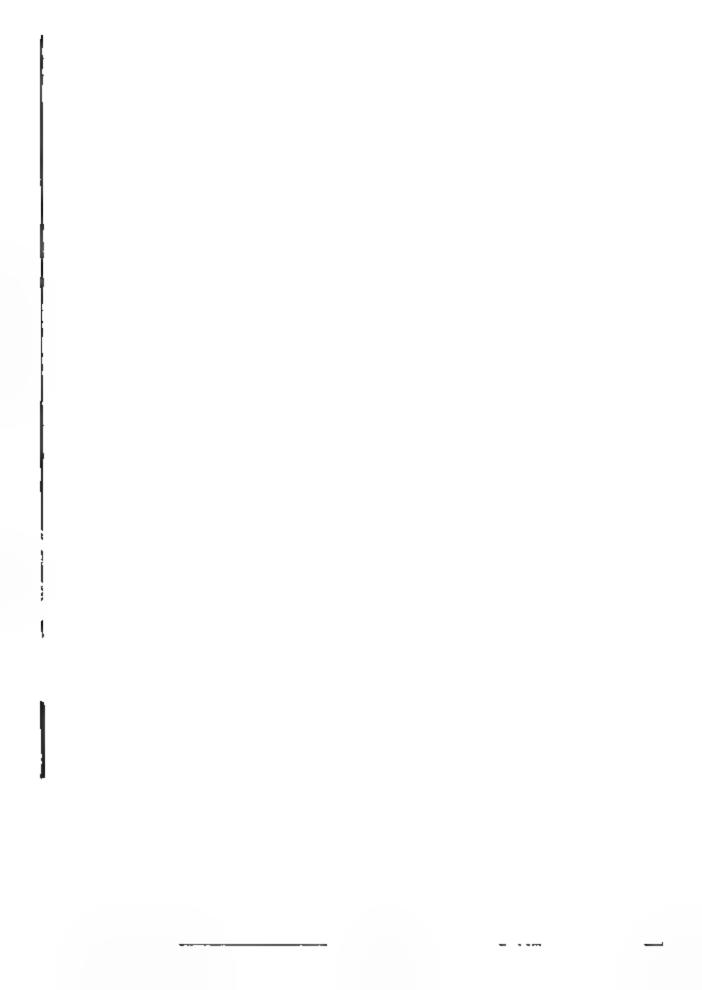
Dans le parc, sous de vieux arbres derrière son anc. maison, où l'on va tout droit de l'entrée, le tombeau de Revilliod (v. ci-dessus).

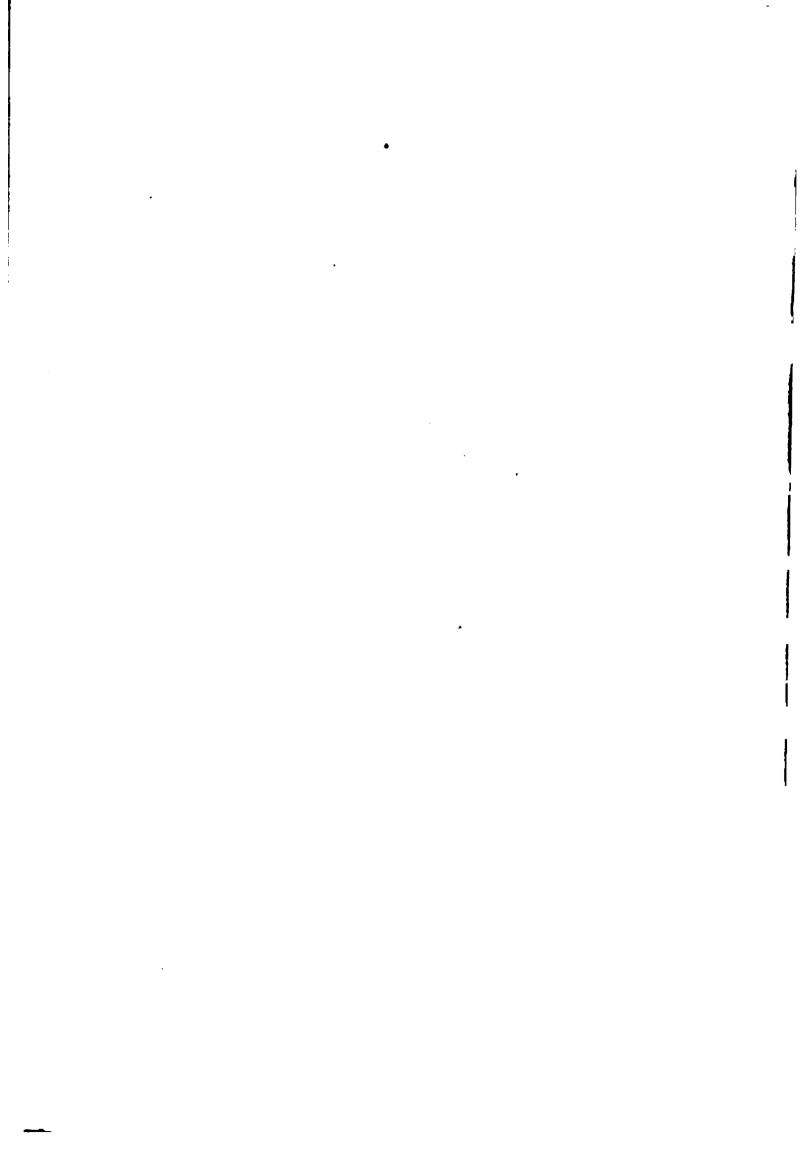
Le château de la baronne Ad. de Rothschild, dit « pavillon de Pregny», construit en 1860 par Gindroz, est à 1/4 d'h. de la halte d'Ariana. Son magnifique parc, d'où l'on a de belles vues, est ouvert aux personnes munies de cartes qui se délivrent gratuitement dans les hôtels de Genève, les mardi et vendr., de 3 h. à 6 h. en juillet et en août et de 2 à 5 en sept. et en octobre.

Le TRANWAY passe plus loin par les jolis villages du Petit-Sacconnex et du Grand-Sacconnex. On traverse la frontière française avant la Tuilerie et on arrive à (8 kil. 2) Ferney, dit officiellement Ferney-Voltaire (hôt.: de la Truite, de France), village important fondé par Voltaire en 1758. A la station, une statue de Voltaire, bronze par E. Lambert (1890): «au Patriarche de Ferney, 1694-1758-1778». En allant tout droit, puis tournant à g., on est en 10 min. au château de Voltaire, construit par le philosophe et qui renferme des souvenirs de lui. On le visite en été, les lundi, mercr. et vendr., de 2 h. à 5 (pourb.). Au-dessus de l'anc. chapelle, la fameuse inscription : Des aperit Voltaires. Vue de la tournesse du jardin ... De inscription: Deo erexit Voltaire. Vue de la terrasse du jardin. - De Ferney à Gex (10 kil.), omnibus 4 fois par jour, en 1 h. Voir p. 236.

DE GENÈVE A VERNIER: 5 kil., 10 fois par jour en 25 min. Départ, place des 22 Cantons (p. 231; v. aussi le plan, CB2 et A1). On passe par les Délices, les Charmilles, le petit village de Châtelaine, où est le «théâtre de Voltaire, transformé en magasin, et le bois des Frères, à g., très fréquenté par les promeneurs, au village de Vernier, dans un joli site.

DE GENÈVE AU BOIS DE LA BATIE ET A CHANCY, tramway du quai de la Poste (pl. B4), par les abattoirs et le pont de St-Georges, sur l'Arve. Au delà de ce pont, une route monte à dr. au bois de la Bâtie (25 min. de Genève, à pied), grand bois entremêlé de prairies (restaurants), d'où





l'on a une belle vue de Genève et des environs. Dans le bas, la jonction du Rhône et de l'Arve, dont les eaux bleue et grise coulent l'une à côté de l'autre sans se confondre sur plusieurs centaines de mètres. — Du pont de St-Georges, le tramway continue par la Rampe-Quidort, le Petit-Lancy et Onex. — 6 kil. Bernex (plus. petits restaur.), gros village, d'où l'on monte en 1/4 d'h. au point de vue du signal de Bernex (505 m.). Enfin encore diverses stat., entre autres Lacennex, et (14 kil. 6) Chancy, stat. franç. de la ligne de Genève à Bellegarde (p. 260).

DE GENÈVE A ST-JULIEN: 9 kil., 12 fois par j., en 3/4 d'h. (en 13 min. à Carouge). Départ du quai de la Poste (v. ci-dessus). Au delà du pont de l'Arve, à dr., une autre ligne menant à Lancy. — 3 kil. Carouge (384 m.; hôt.: de la Balance, de l'Ecu de Savoie), faub. de Genève (5703 hab.), fondé en 1780 par le duc Victor-Amédée III de Savoie, qui sut y attirer un grand nombre d'ouvriers genevois en leur accordant d'importants privilèges. Il y a deux stations, Grand-Bureau, à l'extrémité N., et Carouge-Rondeau, à l'extrémité opposée, près de la station du tramw. de Carouge-Genève à Annemasse (p. 286). — Plus loin, le Bachet-Pesey, Plan-les-Ouaies, où est le tir et le champ de manœuvres des milices genevoises; Arare et Perly. — 9 kil. St-Julien, petite ville française de 900 hab., sur l'Aire et la ligne de Bellegarde au Bouveret (p. 260). A 20 min. à l'O., les ruines pittoresques du château de Ternier. — On peut gravir en 3 h. de St-Julien, par Beaumont, les Pitons (1374 m.), cime la plus élevée du Salève (p. 284).

DE GENÈVE AU SALÈVE. — A. PAR ETREMBIÈRES, tramw. de la place du Molard (pl. CD5), 10 fois par j., en 50 min., jusqu'à Etrembières (60 c.), par Chêne et Annemasse (p. 266) et traversant la ligne du Bouveret (p. 260), puis celle de Cluses (p. 266) et l'Arve. Birembières est un village de la rive g. De là au Salève, v. ci-dessous. — B. Par Veyrier, tramw. à vap. du cours de Rive (pl. D6), 15 fois par jour, en25 min., jusqu'à Veyrier (50 c.), par Florissant et en traversant l'Arve. — Veyrier (*H. Beau-Séjour) est un village dans un joli site, à la frontière et au pied du Salève. Le tramway dessert encore plus loin Bossey (p. 234) et Collonges, en France.

Le *Salève, longue montagne calcaire au S.-E., sur le territoire français, est très fréquenté de Genève. On y distingue deux parties, séparées par le «ceux de Monnetier»: au N.-E., le Petit-Salève (898 m.) et au S.-O. le Grand-Salève (1304 m.), auquel se rattachent le Petit-Piton et le Grand-Piton (1374 m.). Il y a des chemins de fer électriques d'Etrembières et de Veyrier à Monnetier-Mairie et de là un seul jusqu'aux Treize-Arbres, sur le Grand-Salève. Trajet d'Etrembières à Monnetier, 27 min.; aux Treize-Arbres, 60 à 67; de Veyrier à Monnetier, 30 min.; aux Treize-Arbres, 60. Prix: d'Etrembières ou de Veyrier à Monnetier, 95 c., 1 fr. 50 aller et retour; aux Treize-Arbres, 8.20 et 5; billet circulaire de Genève, place du Molard, par Etrembières, les Treize-Arbres et Veyrier, avec retour à Genève au sours de Rive ou vice versa, 1^{re} cl., 8 fr. — D'ETREMBIÈRES (v. ci-dessus), on passe à son vieux château, aux tours couvertes de lierre (au-dessous, les trous de Tarabara, qu'on dit de l'époque celtique) et on monte en contournant le versant du Petit-Salève. Il y a 8 stat.: Bas-Mornex (425 m.), Haut-Mornex (680 m.) et Monnetier-Mairie (v. ci-dessous). — Mornex (hôt.: *H.-P. Bellevue, à la stat. de Haut-Mornex, avec vue des Alpes; *H. Beau-Site, H. de Savoie; *P. Bain, au vieux château; *P. Chevalier, etc.), dans un site charmant, au S. du Petit-Salève, est très fréquenté comme station d'été. - DE VEYRIER (v. ci-dessus), on traverse d'abord la ligne d'Annemasse à Bellegarde (p. 260), puis on contourne les grandes carrières de pierre de Veyrier et l'on monte au-dessus du Pas de l'Echelle (v. ci-dessous), à la fin par un tunnel de 111 m. - 3 kil. 3. Monnetier-Eglise (712 m). - 4 kil. 7. Monnetier-Mairie, où se rejoignent les deux lignes. — Monnetier (hôt.: *H.-P. de la Reconnaissance, *H. du Château-de-Monnetier, Chalet de Monnetier; *H.-P. Trottet, ch. t. c. 8 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50, p. 6.50; H. Belvédère), dans une gorge entre le Petit et le Grand-Salève, est aussi une station d'été. Le Petit-Salère (898 m.), qui offre une vue charmante, se gravit facilement de l'Eglise en 1/2 h. et le Grand-Salère (v. ci-dessous) en 1 h. 1/2. — De la Mairie, la voie monte sur le versant en partie boisé du Grand-Salève au terminus des Treize-Arbres (5 kil. 7; 1142 m.; buffet-rest.; aub. des Treize-Arbres, 5 min. plus loin). De cet endroit, on met 1/4 d'h. pour arriver, par la croupe de la montagne et en passant à la Grande-Gorge (v. ci-dessous), sur le Crêt de Grange-Tournier (1304 m.), point culminant du *Grand-Salève, d'où l'on a une vue splendide de toute la chaîne du Mont-Blane, du lac de Genève, du Jura, des cantons de Genève et de Vaud et d'une partie de la France au S. De là on peut pousser jusqu'aux Pitons (1 h. 1/4; p. 233), — A PIED, l'ascension du Salève se fait le mieux de Veyrier (p. 238), par le Pas de l'Echelle, au-dessous du ch. de fer électrique, et à la fin par un escalier de 101 degrés dans les rochers. On est en 1/2 h. à Monnetier-Eglise (v. ci-dessus), d'où l'on monte en 1 h. 1/2, par un bon chemin muletier en lacets à l'aub. des Treize-Arbres. — L'ascension est plus commode mais plus longue d'Etrembières (p. 233). On prend la route à dr. au delà de la ligne de Cluses (p. 267), qui mène en 1/2 h. à Mornex, et on monte de là en 20 min., par la rue du haut, à l'hôt. Bellevue, près de la stat. de Monnetier-Mairie, puis en 1/4 d'h. à Monnetier-Eglise, etc. Il y a un troisième chemin, un peu plus pénible, de Bossey (tramw., p. 233), par Crevis et la Grande-Gorge. Le sentier est raide, mais bon. Il mène en 2 h. sur le plateau (v. ci-dessus). Le chemin de la Petite-Gorge, à g. de la Grande, est dangereux.

DE GENÈVE SUR LA RIVE G. DU LAC: belle promenade (tramw. du cours de Rive jusqu'à Vésenaz, 50 c.), le long du quai des Eaux-Vives, à l'ombre de ses platanes jusqu'à Vésenaz (1 h.; aub. avec jardin au bord du lac, à la Belotte). Retour en 1 h. 1/4 par Cologny (cafés-rest. du Chalet-Suisse, des Alpes), ou bien par Vandœuvres et Chougny, plus à l'E.: belle vue du premier chemin sur le lac, du second sur le Mont-Blanc. — De Vésenaz, le tramw. se prolonge sur la petite ville française de Douvaine (16 kil. 4).

Les *Voirons (1486 m.), autre longue montagne près de Genève, au N.-E., sur le territoire français, sont également très fréquentés de cette ville, à cause de leur vue magnifique sur toute la chaîne des Alpes de la Savoie, le Jura, etc. Ch. de fer, de la gare des Eaux-Vives (p. 233), par Annemasse (p. 266), en 50 min. jusqu'à Bons-St-Didier (p. 260) et de là 3 h. en voiture ou 2 h. 1/2 à pied, jusqu'au sommet. Correspond. 1 fois par jour en été, pour 4 fr. Voit. à 1 chev., 10 fr.

Dans le haut, à 30 m. au-dessous du sommet, à l'E., l'*hôt. de l'Ermitage (40 lits; p. 6 à 8 fr.; surtout des Français), dans un beau bois de sapins, et 10 min. plus bas l'*hôt. des Chalets des Voirons (50 ch.; p. 8 à 12 fr.). De charmantes promenades y conduisent en 10 min. sur la cime, le Calvaire ou Grand Signal, où il y a un pavillon (148 m.), en 20 min. à un anc. couvent (1400 m.), sur le versant N.-O., en 1/2 h. à la crête d'Audoz, au S.-O., et en 1 h. au Pralaire (1412 m.), eime mérid. des Voirons (p. 269).

De Genève à Bellegarde (Lyon, Paris), v. le Nord-Est ou le Sud-Est de la France, par Bædeker; à Annecy, v. p. 267 et le Sud-Est de la France.

66. De Genève à Martigny, par Lausanne et Villeneuve. Lac de Genève, rive nord.

A. En bateau à vapeur.

LES BATEAUX DE LA RIVE NORD sont bien préférables au chemin de fer, pour celui qui veut voir la contrée. Jusqu'à Morges, en 2 h. à 2 h. 1/2, 4 fr. et 1 fr. 70; Ouchy (Lausanne), en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 5 fr. et 2 fr.; Vevey, en 3 h. 20 à 4 h., pour 6 fr. 50 et 2 fr. 70; Villeneuve, en 4 h. à 4 h. 3/4, pour 7 fr. 50 et 3 fr.; le Bouveret, en 4 h. 3/4 à 5 h., pour 7 fr. 50 et 3 fr. Billets d'aller et retour valables pour 3 jours, la moitié en plus. Ils sont même, quand on le demande, valables pour le chemin de fer, en 2e cl. ou en 1re avec un billet supplémentaire, que délivre le conducteur du train. Stations de la rive N., toutes avec débarcadères: Bellevue, Versoix, Coppet, Céligny, Nyon, Rolle, St-Prex, Morges, St-Sulpice, Ouchy (Lausanne), Pully, Lutry, Cully, Rivar-St-Saphorin, Corsier (Grand-Hôtel de Vevey),

Vevey-Marché, Vevey-la-Tour, Clarens, Montreux-Vernex, Territet-Chillon, Villeneuve, le Bouveret. Les deux express, qui partent de Genève, quai du Mont-Blanc, à 9 h. 30 et à 1 h. 50, desservent Nyon, Thonos, Evias, Ouchy, Vevey, Clarens, Montreux, Territet, Villeneuve et le Bouveret. — Il y a aussi plusieurs fois par jour un service de bateaux entre les rives N. et S.: de Nyon à Nernier, de Nyon à Thonon, et d'Evian à Ouchy. — Bons restaurants à bord des grands bateaux (dîner, 2 fr. 50), médiocres à bord des autres.

Le *lac de Genève ou Léman (375 m.) a 72 kil. de long et plus de 13 de large, entre Morges et Amphion, mais seulement $2^{1}/_{2}$ entre la pointe de Genthod et Bellerive, sur 80 m. de profondeur au château de Chillon, 285 près de Meillerie, 334 entre Ouchy et Evian et 75 eutre Nyon et Genève. Sa superficie est de 57 700 hect. ou 3880 de plus que celle du lac de Constance. La beauté du lac de Genève a été célébrée depuis des siècles dans toutes les langues, en particulier par Voltaire, Rousseau, Byron et Matthisson. Son eau est bleue, tandis que celle des autres lacs de la Suisse est plutôt verte. La rive N. est en pente douce et très fertile, tandis que celles de l'E. et du S. sont dominées par les longues chaînes de montagnes du Valais et de la Savoie, qui lui font un arrière-plan grandiose.

Un phénomène curieux de ce lac, qu'on a du reste observé aussi ailleurs, ce sont les serches, des variations du niveau de l'eau, dues à des changements dans la pression atmosphérique. On distingue les seiches longitudinales, dans le sens du grand axe du lac, et les seiches transversales, de la côte suisse à la côte savoyarde. Les seiches longitudinales peuvent atteindre jusqu'à 1 m. 90 de hauteur.

La TEMPÉRATURE de la surface est de 5 à 6° C. en hiver et s'élève jus-

qu'à 23° en été. Au fond, elle reste entre 4° 5 et 5° 5.

Le lac nourrit 21 espèces de poissons, dont les plus estimés sont la truite, l'ombre-chevalier, la féra, espèce de truite qu'on trouve du reste dans d'autres lacs des Alpes (v. p. 29) et la perche. — Comme oiseaux, il y a le cygne («cyenus olor»), à l'état sauvage; la mouette («larus ridibundus»), l'hirondelle de mer (esterna hirundo), plus quantité de palmipèdes de passage: canards, plongeons, etc.

Stations: au Jardin Anglais et au quai BATEAUX A VAPEUR. des Pâquis, au quai du Mont-Blanc pour l'express. Les rives, aux innombrables villas, dans la verdure et sur des collines produisent, un effet charmant. A g., le musée Ariana et le pavillon de Pregny (p. 232); plus loin, Genthod (p. 246), habité jadis par les naturalistes Ch. Bonnet (m. 1793), H.-B. de Saussure (m. 1799), Pictet de la Rive (m. 1872), Ed. Boissier (m. 1885), etc. Puis la stat. de Bellevue. Plus loin, Versoix, village de 1379 hab., qui a appartenu à la France.

Coppet (H.-P. du Lac; jardin-rest. au débarc.). Le château, qui appartient maintenant à la famille d'Haussonville, fut de 1790 à 1804 la demeure de Necker, Genevois d'origine, banquier, puis ministre des finances sous Louis XVI. Sa fille, Mme de Staël (m. 1817), y séjourna aussi longtemps. On y montre aux visiteurs, seulement le jeudi de 2 h. à 6 h., son portrait en Sapho, par David, des tableaux par Gérard, le buste de Necker, etc. — Ch. de fer, v. p. 246.

Une route (voit. a la gare) conduit de Coppet, par Commugny et Charannes-de-Bogis, à Divenne (470 m.), bourg et station d'été à 1 h. 1/4 de distance, dans un site charmant, de l'autre côté de la frontière française (dép. de l'Ain; pays de Gex), où il y a un établiss. hydrothér. parfaitement organisé. On y va aussi de Nyon, en 1 h. 3/4 à pied ou en 55 min. par une voit. publ. qui correspond avec les trains express. De Genève, il y a 4 lieues, qu'une voit. fait en 1 h. 1/2, (à 1 chev., 15 à 18 fr.; à 2 chev., 25 fr.). Hôt.: Gr.-H. des Bains, à l'établiss. (250 ch. et salons; pens. dep. 10 fr.); H. de la Truite. — De Divonne à la Dôle, v. ci-dessous.

Céligny se montre à l'intérieur des terres, dans un joli site, sur une hauteur. Plus loin, le château de Crans, à M. van Berchem.

Nyon (hôt.: du Lac, petit, mais bon; Beaurivage, avec terrasse, au bord du lac; de l'Ange, p. 5 à 6 fr.), ville de 4225 hab., le Noviodunum des Romains et leur Colonia Julia Equestris. Son vieux château, du xvi^e s., a 5 tours et des murs de 3 m. d'épaisseur. Il appartient à la ville. Carnot y trouva un asile auprès du bailli bernois Victor de Bonstetten (m. 1832). La terrasse de ce château, où il y a des restes de l'époque des Romains, et les belles promenades dans le haut de la ville jouissent d'une vue magnifique sur le lac, le Jura et les Alpes, avec le Mont-Blanc.

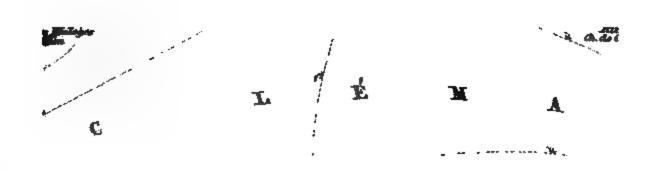
Excursion à la Dôle, très intéressante. Il y a de Nyon une route par le Jura, menant à Trêlex (1 h. de dist.), St-Cerque (2 h.), les Rousses (2 h.), petite forteresse française, et Morez (1 h.), petite ville dans le départ. du Jura. On met 2 h. 1/4 à pied de Nyon à St-Cerque. Le mieux est de se faire conduire en voit. jusqu'à 1/2 h. au delà de Trêlex, au commencement de l'anc. route, qui monte tout droit pendant 1 h. 1/2, en suivant toujours le télégraphe. — St-Cerque est un gros village au N.-E. de la Dôle, aux 2/3 de la hauteur, situé dans une vallée aux riantes prairies et assez fréquenté en été (1043 m.; hôt.: de la Poste, "Capt., *P. Auberson; l'Observatoire Amat, sur une hauteur à 5 min. de la poste, d'où l'on a une très belle *vue du lac de Genève et du Mont-Blanc). De là on monte en 2 h. à la Dôle (guide, 5 fr., pas nécess.), par le chalet de Vuarne (1 h.; 1383 m.) et le col Sur Porta (1663 m.). La *Dôle (1660 m.) est la principale cime du Jura suisse. La vue y est des plus pittoresques et très étendue, grandiose du côté du Mont-Blanc (meilleure lumière l'après-midi). — De Gingins, 1/2 h. à l'O. de Trélex, part un bon chemin qui conduit en 2 h. 1/2 aux chalets de la Divonne (rafraîch.), à 1/2 h. à l'E. du sommet; un autre mène de Divonne (p. 235) en 1/3 h., ou de Céligny (v. ci-dessus) en 1 h. 1/4, à la Rippe, et il s'en détache en deçà de Vendôme (1/4 d'h.), à dr., un large chemin sous bois qui débouche, env. 1 h. plus loin, sur la route de Gingins. — De Genève, le meilleur chemin pour aller à la Dôle est par Ferney (v. p. 232), et il y a de là, en été, une voit. publ. en correspond. avec le train de 7 h. du mat., par laquelle on arrive à midi à la Faucille (28 kil.; 4 fr.; dép. pour le ret. vers 4 h.). La route passe par Gex (647 m.; hôt. du Commerce), petite ville française au pied du Jura, à 10 kil. de Genève. Le cal de la Faucille (1820 m.; H. de la Faucille, H. de la Couronne, simples), est à 12 kil. de là par la route des voit. et 2 h. à pied par la vieille route. On y a une vue magnifique. Il fa

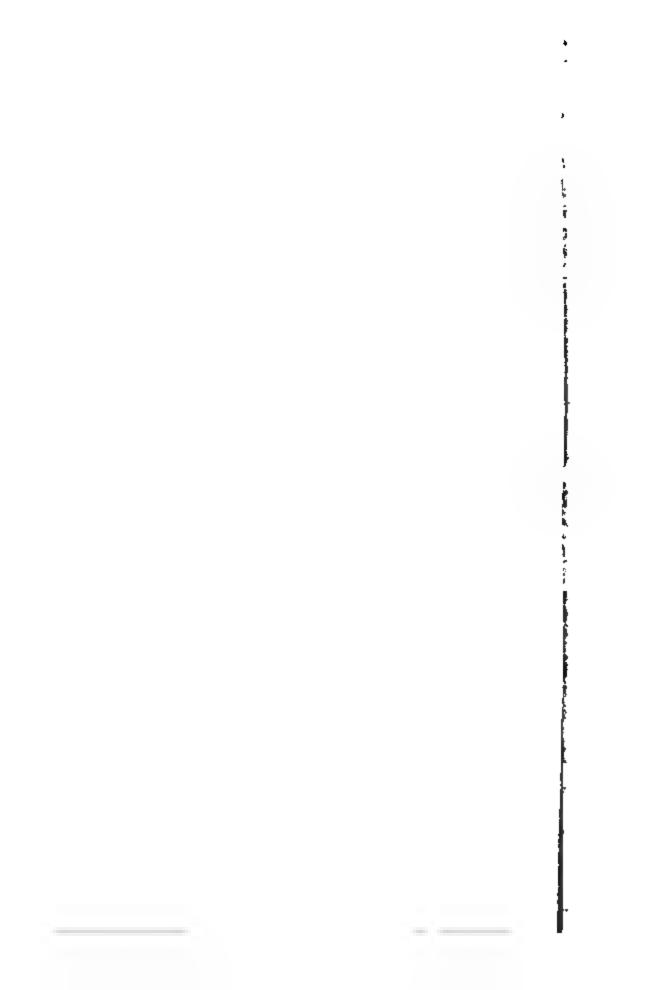
Des Rousses (v. ci-dessus), 12 kil. au delà de la Vasserode, une route mène au N. au Brassus, au lac de Joux, et au Pont: v. p. 223.

Plus loin au bord du lac, entre des arbres, le grand château de Prangins, autrefois à Jos. Bonaparte, maintenant occupé par une institution de jeunes gens dirigée par les frères moraves. Une grande partie de la propriété qui en dépend, dite la Bergerie ou le chalet de Prangins, a appartenu au prince Jér. Napoléon (m. 1891).









Sur une langue de terre, Promenthoux, et en face, sur la rive savoisienne, à 1 lieue de distance, Yvoire (p. 258). La chaîne du Jura s'éloigne; à côté de la Dôle (v. ci-dessus) se montre à dr. le Noirmont (1560 m.). Le lac forme une sorte de baie, au delà de Rolle, de l'embouchure de la Promenthouse à celle de l'Aubonne. Il atteint ici sa plus grande largeur, plus de 13 kil. C'est sur les coteaux environnants que croît le vin de la Côte, un des meilleurs de la Suisse.

Bolle (*H. de la Tête-Noire, avec jardin), patrie du général russe F.-C. Laharpe, un des principaux promoteurs de la séparation du Pays de Vaud, soumis à Berne jusqu'en 1798. On a érigé à sa mémoire, dans une petite île artificielle, un obélisque de 13 m. de haut.

A 1 h. au N. de Rolle, sur une colline aux flancs couverts de vignes, au-dessus du village de Bougy, se trouve le Signal de Bougy (712 m.; pavillon-aub.), point de vue renommé, d'où le regard s'étend sur le lac et les montagnes de la Savoie, dominées par le Mont-Blanc. On y va le et les montagnes de la Savoie, dominées par le Mont-Blanc. On y va le mieux de la stat. de ch. de fer d'Aubonne-Allaman (p. 246). On se rend d'abord, à pied ou par la correspond. (2 ou 3 fois le jour), à Aubonne (40 min.; *H. de la Couronne), vieille petite ville dont l'église renferme le cœur de l'illustre amiral Duquesne (m. 1688). De là, on monte en 3/4 d'h. au Signal. Voit. partic. de la gare à Aubonne, 2 fr., 3 fr. aller et ret.; au Signal, avec 1 h. d'arrêt, 7 fr. — A 1/2 h. de la stat. et 10 min. au S.-O. d'Aubonne, le château de Trévelin, dans un beau site et avec un grand pare (502 m.; hôt.-pens., 5 à 7 fr.). 40 min. de là au Signal. — A 8 kil. à l'O. d'Aubonne et 9 kil. au N. de Rolle, Gimel (736 m.; H. de l'Union, p. dep. 5 fr.), séjour d'été favori des Genevois, avec des promenades sous bois 5 fr.), séjour d'été favori des Genevois, avec des promenades sous bois.

Une route, desservie par une voit. publ. jusqu'à St-Georges, conduit au N.-O. de Rolle au Brassus (p. 233), par Gilly, Burtigny, Longirod, St-Georges (3 h.; 941 m.; aub.) et le col de Marchairus (1 h. 1/2; 1450 m.; sub.). Vues magnifiques et variées, à la montée de St-Georges au col, sur le lac de Genève et la vallée du Rhône, jusqu'au fort de l'Ecluse; à la descente

vers le Brassus, sur le lac de Joux et la Dent de Vaulion.

Entre Rolle et Lausanne, la rive est presque plate. Le village de St-Prex s'avance dans le lac sur une langue de terre. Ensuite

Morges (hôt.: *du Mont-Blanc, convenable pour un séjour, p. dep. 5 fr.; *du Port, de la Couronne), petite ville animée de 4088 hab., dans une large baie, avec un port et un château, qui sert d'arsenal. Une échancrure des montagnes du premier plan, du côté de la Savoie, laisse voir un peu à dr. le Mont-Blanc dans toute sa beauté, se reflétant dans le lac, quand l'eau est calme, et le coup d'œil est alors grandiose. Bains bien organisés dans le lac. — Sur une hauteur à 1/2 h. au N., le vieux château de Vuffiens, qu'une tradition fait remonter à la reine Berthe (p. 221).

Le bateau à vapeur touche à la stat. de St-Sulpice, puis à

Ouchy (380 m.), nommé autrefois Rive, le port de Lausanne. — Hôtels: *Beau-Rivage, avec un beau parc, des bains, etc. (ch. t. c. 5 à 7 fr., 2e de. 3.50, dî. 4 à 5, p. 10 à 16); *H. du Château, au lac, semblable à un château, avec un belvédère à ascenseur (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 8); *H. d'Angleterre (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 1.25, dî. 4, p. 6 à 9); *H. du Port, simple, près du lac, ainsi que les précédents; pens. du Chalet, avenue Boseneck; pens. la Printannière (4 à 5 fr.). — Bains dans le lac, deux établissements, l'un 10 min. à l'O., l'autre 5 min. à l'E. de la stat. des bateaux: 80 c. avec le linge. — Canor: 60 c. à l'heure, 1 fr. 50 avec un rameur.

La gare du chemin de fer Jura-Simplon est aux 3/4 de la hauteur (450 m.), entre Ouchy et Lausanne: montée à pied en 30 min., descente en 20 min. — Ligne funiculaire («ficelle»), d'Ouchy à Lausanne, à Ouchy à 3 min. du bateau, à Lausanne sous le Grand-Pont («gare du Flon»); trajet en 9 min. (46 trains), pour 50 et 25 c., 80 et 40 c. aller et retour. Stat.: Jordils et Ste-Luce («Gare»), près de la gare du Jura-Simplon. — Commissionnaire du bateau au ch. de fer: pour un petit colis, 10 c.; une malle ordinaire, 20 c.; une malle pesant plus de 50 kilos, 30 c.

Lausanne. — Hôtels: *H. Gibbon (pl. a, E4), vis-à-vis de la poste (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4 à 5, p. 6 à 10; l'historien anglais Gibbon y acheva en 1787, dans le jardinet derrière la salle à manger, son Histoire de la Décadence et de la Chute de l'Empire Romain); *H. Riche-Mont (pl. b, DE5), avec un beau jardin (ch. t. c. 4 à 6 fr., dî. 4 à 5); *H. du Faucon (pl. c, F3; ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.50, dî. 4, p. 6 à 10); *H. Terminus, à la gare du Jura-Simplon (p. 246; ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.25, dî. 3.50 à 4, p. 7 à 10); H. du Grand-Pont (pl. d, E4; ch. t. c. 3 fr. 50, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 11); *H.-P. Beausite (pl. e, D4; ch. t. c. 2 à 4 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50); *H.-P. Victoria, avenue de Rumine (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dî. 3, p. 6 à 8); *H. du Nord (pl. f, F3-4), rue St-Pierre (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 9); H. Bellevue (ch. dep. 2 fr.); H. des Messageries, place St-François, 4; H. de la Poste, rue du Petit-Chêne, 4. — Pensions: Beauséjour, avenue de la Gare; Campart, route d'Ouchy, en face du temple anglais; Mercanton, avenue des Alpes (100 fr. par mois); Pittet, à Ste-Luce (5 fr.), etc.

RESTAURANTS: H. du Nord, H. du Grand-Pont (v. ci-dessus); café de la Banque; rest. du Théâtre (v. ci-dessous); buffet de la gare (dî. 2 fr. 50); café Vaudois, place de la Riponne, 3. — Brasseries: Gambrinus, rue Haldimand, près de la place de la Riponne; Bavaria, rue du Petit-Chêne, 3.

Théatre (pl. F4), fermé en été, avenue du Théâtre, avec café-res-

taurant.

FIACRES: à 1 chev., 1/2 h., 1 fr. 50; à 2 chev., 3; 1 h., 3 et 5; 1 h. 1/2, 4 et 7; 2 h., 5 et 9; de Lausanne à Ouchy, 2 et 4; à la gare, 1.50 et 3; d'Ouchy à la gare, 2 et 4.

Omnibus: de la gare à Lausanne, 1 fr.; pour Ouchy (bateau), seule-

ment lorsqu'on le commande (funiculaire, v. ci-dessus).

LIBRAIRIES: B. Benda, rue Centrale, 3; F. Payot, rue de Bourg, 1; Th. Roussy & Cie, rue de Bourg, 2. — Musique, E.-R. Spies, place St-François, 2.

Lausanne (483 m.), le Lausonium des Romains, est une ville de 34 049 hab. et le chef-lieu du canton de Vaud. On la voit de fort loin lorsqu'on s'en approche en bateau, dans son site charmant et dominée par sa cathédrale et son château, qui couronnent les derniers contresorts du Mont-Jorat. L'intérieur en est moins attrayant; ce ne sont que montées et descentes. Les deux quartiers sont reliés par le Grand-Pont ou pont Pichard, du nom de l'architecte qui l'a construit, de 1839 à 1844, au-dessus de la vallée du Flon, actuellement en grande partie comblée et couverte de constructions. Il a 180 m. de long. La rue presque horizontale que cet ingénieur a tracée passe près de la cathédrale et au château, et elle fait le tour de la ville. Elle a sous le château, au N., un tunnel d'env. 50 pas de long. Les nouveaux quartiers ont de belles maisons. Lausanne a d'excellentes écoles et une université, dep. 1891.

La *CATHÉDRALE (pl. E2), construite de 1235 à 1275, est un bel édifice du style goth. primitif. Elle a été bien restaurée de 1875 à 1887, sur les plans de Viollet-le-Duc (m. 1879). On y monte de la place de la Palud, par un escalier de 160 marches. On la visite tous les jours en été, sauf le dim. de 9 h. à midi et de 1 h. à 4 h.;

. • •

-	-	 -	••

;

en d'autres moments, on paie 30 c. par personne. Sonnette du bedeau à l'entrée.

L'*INTÉRIBUR de cette église (protestante), qui mesure 100 m. sur 46, étonne et charme par l'harmonie de ses proportions. La nef, qui a 19 m. de hauteur, présente vingt faisceaux de colonnes de formes variées. Sur les bas côtés règne un triforium dont les arcades ont de légères colonnettes, et au-dessus sont des arcades plus grandes, encadrant les fenêtres. Le chœur se termine en hémicycle, et il a dans le pourtour des arcades qui rappellent, par leurs chapiteaux aux formes archaïques, l'architecture bourguignonne-romane. La rosace, les portails et les stalles du côté 8., dans le chœur, sont dignes d'attention. Sur la croisée s'élève

une belle flèche, de 65 m. de haut, construite en 1874.

Les nonuments les plus remarquables sont: celui d'Othon de Grandson, tué en 1398 dans un duel judiciaire contre Gérard d'Estavayer (les mains sur le coussin sont un symbole de la justice criminelle; celles de la statue ont été brisées); ceux de l'évêque Guill. de Menthonex (m. 1406), de la princesse russe Catherine Orless (m. 1782), de la duchesse Caroline de Courlande (m. 1783), de Mme Henriette Stratford-Canning (m. 1818), femme de l'ambassadeur d'Angleterre, par Bartolini, et celui de la comtesse Wall-moden-Gimborn (m. 1783). — Une plaque dans le mur au N. du chœur rappelle le major Davel, décapité en 1723 pour avoir voulu délivrer le canton de Vaud de la domination bernoise. — C'est dans cette église qu'eut lieu, en 1536, une célèbre dispute, à laquelle prirent part Calvin, Farel et Viret. Elle amena la translation du siège épiscopal à Fribourg, et la séparation du pays de Vaud de l'église catholique et de la Savoie.

La terrasse (529 m.), ancien cimetière de la cathédrale, offre un beau panorama de la ville, du lac et des Alpes de la Savoie. La vue est plus étendue de la tour, qui a 42 m. de haut.

L'anc. CHATEAU épiscopal, plus haut, sur une autre terrasse d'où l'on a aussi une belle vue, a été bâti au xine s., mais transformé plusieurs fois. Il est occupé par l'administration cantonale. La salle des Evêques a des meubles et des vitraux anciens remarquables.

Le MUSÉE CANTONAL (pl. E2), ouvert les mercr. et sam. de 10 h. à 4 h. et le dim. de 11 à 2, est installé dans le bâtiment de l'Académie, non loin de la cathédrale. Il comprend des collections d'histoire naturelle, en particulier la riche collection conchyliologique de M. de Charpentier (m. 1855); des antiquités d'Aventicum (p. 221) et de Vidy, l'anc. Lausanne, et une riche collection d'antiquités lacustres, des médailles, etc. Là aussi est la bibliothèque cantonale, qui compte 120 000 volumes.

Le MUSÉE ABLAUD (pl. D3), place de la Riponne, en face de la Grenette ou halle au blé, est une petite galerie de peinture, publique les dim. de 11 h. à 2 h. et les merc. et sam. de 10 à 4.50 c.

les autres jours pour une pers. et 30 c. par pers. en sus.

Au rez-de-chaussée, une salle avec des tableaux de Bocion. Dans l'escalier, Un abreuvoir, par Koller. Salle de g. au 1^{er} et.: d'après le Dominiquin, le Songe de Joseph; le Carache, Joseph jeté dans la citerne; Jouvenet, Guérison du paralytique; Gleyre, Exécution du major Davel, Adam et Eve, Bataille du Léman, etc. — Salle de dr.: Anker, le Nouveau-né; Calame; le Lac de Brienz; Diday, le Wellhorn, la Chute du Reichenbach; Girardet, Retour de la montagne; van Muyden, Cache-cache; Vautier, la Matinée du dimanche; Burnand, Dans la montagne, etc.

Sur le Montbenon (496 m.), colline à l'O. de la ville, où il y a de belles avenues jouissant d'une vue magnifique sur le lac, le pa-

lais de justice fédéral, dans le style de la renaissance, par Recordon — Hors de la ville, à l'O. (pl. A 3), l'ASILE DES AVEUGLES (507 m.), fondé en 1843 par M. Haldimand (m. 1862) et Mlle de Cerjat.

Il y a au N.-E., au Champ-de-l'Air, à l'endroit le plus élevé de la ville, un nouvel hôpital cantonal (250 lits), une station viticole et météorologique et une école d'agriculture.

Le *Signal (647 m.), à 1/4 d'h. au-dessus du château, est un point de vue renommé. Pour s'y rendre, on passe par la place de la Barre (pl. E 1) et l'on continue tout droit par la route, une centaine de pas, puis on monte à dr. un chemin pavé et en partie avec des degrés. Ensuite on prend la route à dr. jusqu'à ce qu'on aperçoive, à dr., une maisonnette avec la pyramide-signal et un jardin, où se trouve le point de vue (rafraîch.). Un sentier escarpé à dr. y conduit plus rapidement que la route. La vue y embrasse une grande partie du lac de Genève, les Diablerets, le Grand-Mœveran, etc.; mais on n'y voit pas le Mont-Blanc, qui se voit au contraire des Grandes-Roches (598 m.), à 1/2 h. de la ville, à dr. de la route d'Yverdon.

— Retour agréable du Signal en ville, par la vallée boisée du Flon, à l'E., d'où l'on revient à la place de la Barre par la rue des Eaux. Fiacre de Lausanne au Signal et retour à la gare, ô fr.

DE LAUSANNE A BERCHER: 21 kil., ch. de fer à voie étroite, trajet en 1 h. 27 min. A la 2º stat (3 kil.), Jouxtens-Cery, un grand asile d'aliénés. — 14 kil. Echallens (629 m.; *H. des Balances), ville prospère de 1069 hab., avec un anc. château transformé en pensionnat de garçons. — 21 kil. Bercher.

Les versants des montagnes à l'E. de Lausanne, sont couverts de vignes très soignées, qui produisent le bon vin blanc de la Vaux. Près de la station de Pully, dans le haut, le grand viaduc de la Paudèse (p. 220), sur la ligne de Fribourg; dans le bas, celui de la ligne de Villeneuve-Martigny (p. 246); au-dessus de Lutry, le viaduc de la Conversion (p. 220). Peu à peu on voit se dérouler un hémicycle de montagnes comprenant les Rochers des Verraux, la Dent de Jaman, les Rochers de Naye, la Tour d'Aï, la Tour de Mayen, la Dent de Morcles, la Dent du Midi; entre ces deux dernières, au S., le Mont-Catogne, et au fond, la pyramide neigeuse du Grand-Combin. Stations: Cully, Rivaz-St-Saphorin.

Vevey, en all. Vivis, le Vibiscus des Romains.

STATIONS DES BATEAUX: Corsier, à l'O., au Gr.-H. de Vevey; Verey-Marché, pour la ville proprement dite, et Vevey-la-Tour, à l'E., au Gr.-H. du Lac. — Gare (buffet), au N. de la ville. Pour des excursions à l'E. (Montreux, etc.), il vaut mieux partir de la gare de la Tour-de-Pells (p. 246).

Hôtels: *Gr.-H. de Vevey, à 1'O. de la ville, sur la rive dr. de la Veveyse, avec ascenseur, grand parc, établissement de bains, etc. (ch. t. c. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 8 sans la ch.; fermé en hiver); *Gr.-H. des Trois-Courennes, quai Perdonnet; *Gr.-H. du Lac, quai Sina (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6.50, 2° dé. 3, dî. 4.50, p. 7 à 12), tous trois de grandes maisons, au bord du lac; pens. du 15 oct. au 1^{er} mai. — *H. Mooser, au-dessus de la ville, à 1'E. (v. p. 242); *H.-P. d'Angleterre (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4.50, dî. 3, p. 5.50 à 8); *H.-P. du Château (p. 6 à 12 fr.), ces deux derniers aussi au lac, avec jardins; *H. du Pont, à la gare, avec jardin (ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50); *H. des Trois-Rois, non loin de la gare (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1 à 1.25, dî. 2.50 à 3); *H.-P. de Famille, près de la gare (ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 80 c., p. 3.50 à 4); *H. de la Gare, simple. — Pensions, v. p. 242.

Carés: *du Lac (bière de Munich), Bellevue, sur le quai; C. du Théâtre.

— Cercle du Léman, avec salle de lecture et un grand jardin où l'on jouit d'une belle vue du lac, accessible aux étrangers.

VOITURES DE PLACE: la course dans la ville, à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev. 2 fr.; à l'heure, 1/2 h., 1 fr. 50 et 2 fr.; 1 h., 3 et 4 fr.; chaque 1/2 h. en sus, 1 fr. et 1 fr. 50. De la gare à Montreux, 7 fr.

Omnibus: de la gare aux hôtels, 20 c.; une malle, 10 c.; à la Tour-de-Peilz, 30 c.; une malle, 15 c.; à Chexbres, de la poste, 1 fr. (v. p. 220).

TRAMWAY ÉLECTRIQUE, du Gr.-H. de Vevey, par toute la ville et jusqu'à Chillon, toutes les 10 min., trajet entier en 1 h.; prix, 10 à 60 c. Stations: Vevey-Gare, H. du Lac, Villa Thamine, Maladaire, Clarens, Vernex, Kursaal, Territet, Chillon.

BARQUES: à l'heure, 1 fr. sans rameur, 2 fr. à 1 ram., 3 fr. à 2. Pour Chillon, à 1 ram., 6 fr.; à 2, 10 fr.; St-Gingolph (p. 259), mêmes prix; Meillerie (p. 259), à 2 ram., 12 fr., à 3 ram., 15 fr.

BAINS DU LAC: à l'E. de la ville, au delà de l'hôt. du Lac. Théâtre, rue du Théâtre, à dr., derrière la place du Marché.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place de l'Ancien-Port.

LIBRAIRIES (photogr., location de livres): E. Schlesinger (successeur de B. Benda); Eug. Vodoz, rue du Léman. — Pianos: Fætisch frères, rue d'Italie; Th. Ratzenberger (aussi à Montreux et à Bex). — Banques: Crédit du Léman, rue d'Italie; Chavannes, de Palésieux & Cie, rue d'Italie; W. Cuénod & Cie, Grande Place.

Vevey (385 m.), située à l'embouchure de la Veveyse dans le lac de Genève et presque entièrement sur la rive g., est une ville de 10008 hab., la seconde du canton de Vaud. Elle a d'importantes fabriques, des manufactures de tabac, etc. J.-J. Rousseau y a placé la scène de son roman la «Nouvelle Héloïse» (1761). On y a une belle vue sur la partie supérieure du lac, avec l'embouchure du Rhône et les Alpes Valaisanes à l'arrière-plan, la Dent du Midi, déchiquetée et couverte de neige, le Mont-Velan, le Mont-Catogne (Pain de Sucre). Sur la rive S., les carrières de pierre de Meillerie, dominées par les cimes de la Dent d'Oche; plus loin à g., au pied du Grammont, St-Gingolph. Au débarcadère de Vevey-Marché, le château de M. Couvreu, qui a un beau jardin avec plantes du Sud, qu'on peut visiter (1 fr. de pourb.). A l'E. de là, les quais Perdonnet et Sina, qui sont à l'abri du vent du nord et où se trouve la station de bateaux de Vevey-la-Tour.

On va à la gare en remontant la place du Marché, à dr. de laquelle est le théâtre, puis la rue tortueuse de Lausanne. A l'E. de la gare se trouvent la chapelle russe, qui a un dôme doré, et le beau musée Jenisch, qui n'est pas encore ouvert.

L'église ST-MARTIN, au delà de la chapelle russe et du chemin de fer, est construite sur une colline, dite la terrasse du Panorama, entourée de vieux tilleuls et de châtaigniers et d'où l'on a une très belle vue, expliquée par une table d'orientation. L'église, qui date de 1498, ne sert au culte qu'en été. Derrière est le cimetière.

Dans l'église sont inhumés les Anglais Ludlow et Broughton, deux des juges qui condamnèrent à l'échafaud Charles I^{er} d'Angleterre (1648), réfugiés plus tard à Vevey (pierre commémorative sur le quai Sina). Concerts d'orgue dans la saison.

A l'extrémité E. de la ville, le temple anglican et l'église catholique. La tour de Peilz, vieille tour qu'on voit dans les arbres au bord du lac, passe pour avoir été construite au xiii^e s., par Pierre

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

242 IV. R. 66.

de Savoie et servit de prison sous les Bernois. La famille Sarasin, propriétaire du château voisin, possède une collection d'armes anciennes.

Le château d'Hauteville (504 m.), à 3/4 d'h. au N.-E. de Vevey, au delà de l'hôt. Mooser, a un fort beau parc. On a une belle vue de sa terrasse et de son pavillon en forme de temple (pourb. au jardinier). — 3/4 d'h. plus haut, le vieux château de Blonay (646 m.), à la famille de ce nom. La route qui y mène d'Hauteville passe par les villages de St-Légier et de la Chiésaz, aux maisons desquels on voit des peintures humoristiques executées par M. A. Béguin, peintre de Paris originaire du pays. Au retour, on peut prendre le chemin à dr. au delà du pont («Montreux, 5 kil.»), jusqu'au premier chemin en contre-bas, lequel vous conduit en 20 min. à Chailly (v. ci-dessous) et 20 min. plus loin au pont de Tavel, dans le bas du château des Crêtes (v. ci-dessous), à 5 min. de la gare de Clarens. — A 1 h. au N.-E. de Blonay sont les Pléiades (1364 m.), montagne qui jouit d'une vue célèbre. Il y a un chalet-restaur. à 1/4 d'h. du sommet. Dans le bas, à 3/4 d'h. à l'E., les petits bains sulfureux de l'Alliez (1040 m.; pens. 4 à 5 fr.).

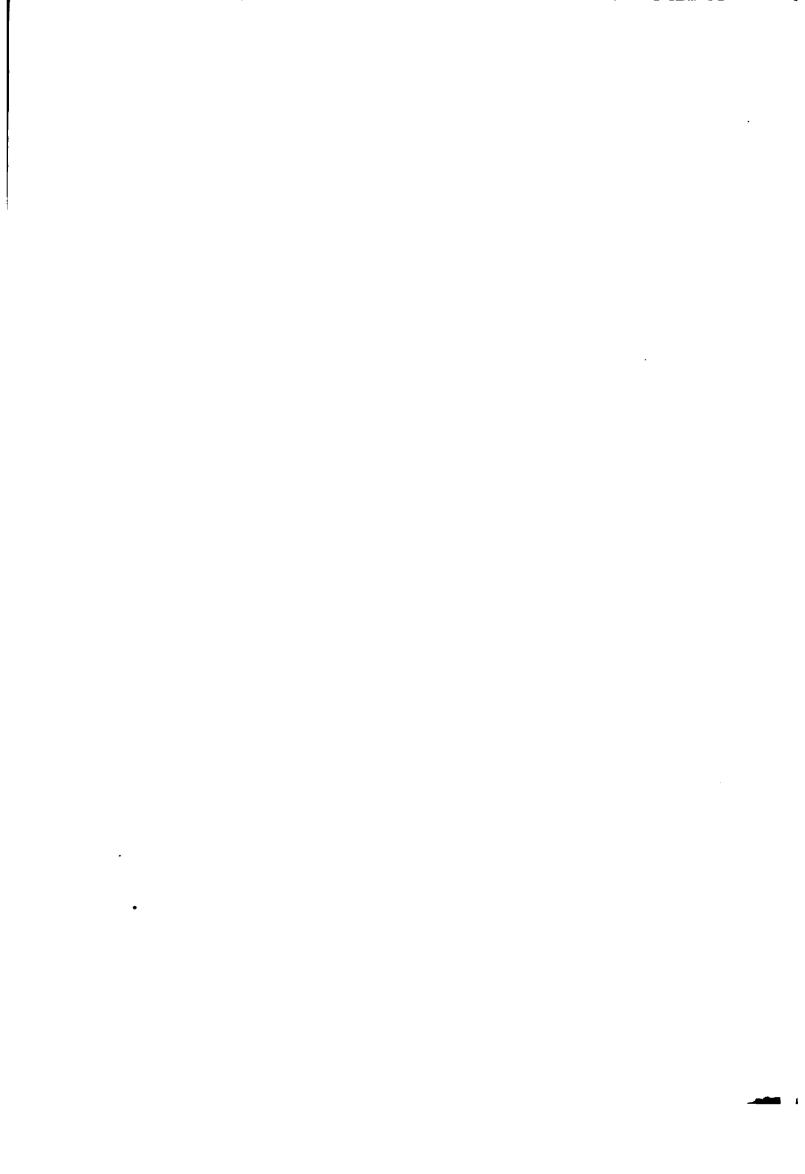
De Vevey à *Fribourg*, v. R. 62; à *Château-d'Œx*, par le Jaman, p. 255. - Excursion très intéressante à *St-Gingolph* (1 h. 1/2 en bateau) et de là à pied à Novel et au Blanchard (p. 260), par la vallée de la Morge.

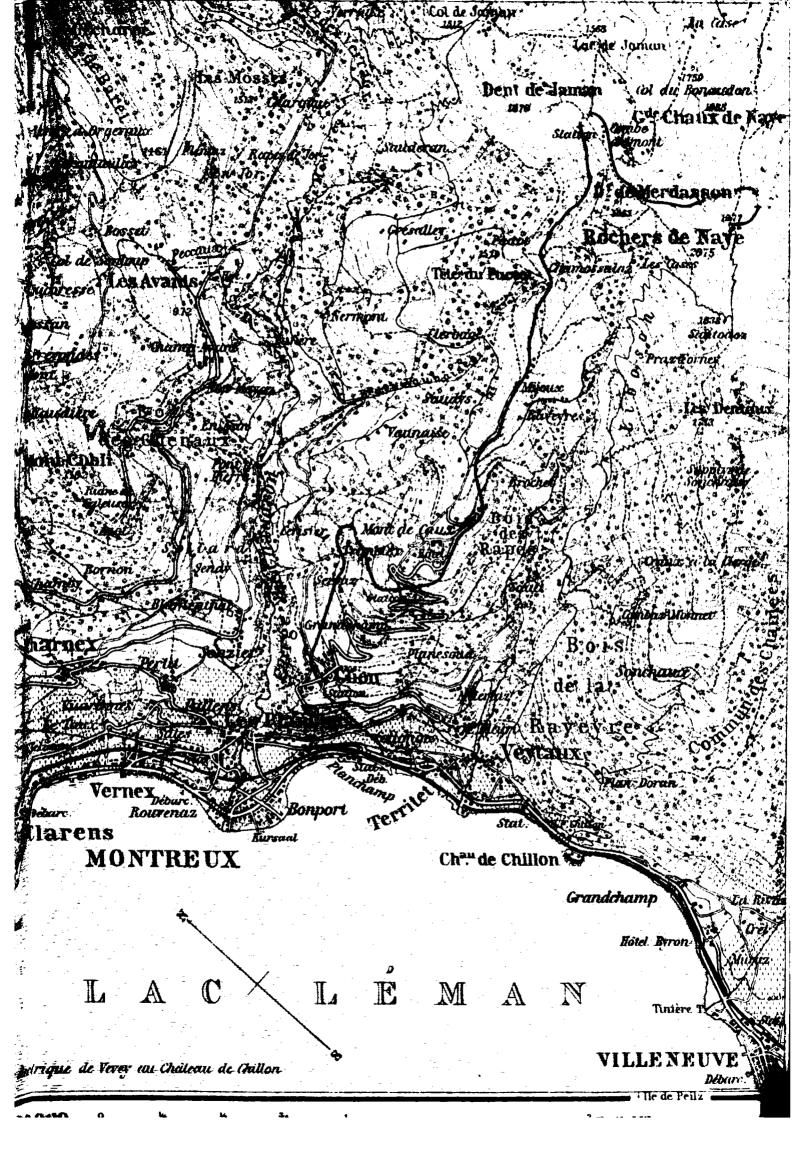
Plus loin au bord du lac, à 1 h. de Vevey, s'étend le beau village de Clarens, si sentimentalement décrit par Rousseau. Il y a à l'extrémité O. un quai avec une allée de platanes, de 1/4 de lieue de longueur. Sur une éminence au N.-O., le château des Crêtes (457 m.), qui fut souvent habité par Gambetta, en été. Il a de jolis jardins et sa terrasse offre une vue magnifique (entrée permise). A côté, un bois de châtaigniers, nommé le bosquet de Julie, d'après le romau de Rousseau. En bas, au bord du lac, le petit groupe bigarré des villas Dubochet (v. ci-dessous). Vue superbe du cimetière au-dessus de Clarens. A 1/4 d'h. au N., près de Tavel, le vieux château de Châlelard (502 m.). — Entre Clarens et Vernex, une église évangelique allemande du style roman.

Pensiens. — Il y a dans cette baie S.-E. du lac de Genève une quantité de pensions (v. l'introd. III), dont nous mentionnerons les plus connues.

A Vevey; *H.-P. du Château (v. p. 240); *P. du Pasorama, avec jardin et jolie vue, recommandable aux dames seules; *H.-P. Mooser (80 ch.) à Chemenin, 10 min. au-dessus de la ville, avec une vue superbe (6 à 10 fr.); P. Florentine. — P. Béguin, à St-Légier; *P. Comte, *P. des Alpes, à la Tourde-Peilz, près de Vevey.

A Clarens. Au Basser, avant Clarens: *H.-P. Ketterer, dans un site abrité (6 à 8 fr.) et au-dessus d'un bon établissement de bains dans le lac. C'est là que commence la partie du lac abritée contre le vent du N., s'étendant jusqu'à Veytaux, la seule à recommander pour l'hiver. Les villas à dr. avant Clarens au nombre de 22, ont été construites et aménagées par M. Dubochet, de Paris (m. 1877), qui y a dépensé 2 millions 1/2, et elles appartiennent maintenant avec le château des Crêtes à M. Jules Guichard, de Paris. Elles se louent en entier, toutes meublées de 4000 à 8000 fr. par an. S'adresser au régisseur, villa n° 6. — A Clarens même : à g., H.-P. Beausite (Moser); à dr., *H.-P. Verte-Rive (5 à 7 fr.); à g., H.-P. Sans-Souci (5 fr.); à dr., *H. Roth, avec jardin au bord du lac. Près de la gare, H.-P. des Crêtes (5 à 6 fr.); *H.-P. du Châtelard (E. Brun-Monnet; 5 à 7 fr., bonne table). — A Baugy (471 m.), 10 min. au-dessus de Clarens, P. Baugy. — A Chailly (489 m.), 10 min. plus loin, *P. Mury, avec jardin; P. la Colline. — A Charens (587 m.), 1/2 h. au-dessus de Clarens, H.-P. Dufour. — Entre Clarens et Vernex, au bord du lac: *Gr.-H. Roy, avec un beau jardin (table spéciale pour les malades de l'estomac): à g. *P. un beau jardin (table spéciale pour les malades de l'estomac); à g., *P.







Germann; à dr., P. Clarenzia, *H. Continental, *P. Lorius, 3 maisons, avec jardins au bord du lac (8 fr. et au-dessus).

A Montreux-Vernex. A g. de la stat. de bateaux: *Gr.-H. Monney & Beau-Séjour au Lac (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 6 ou 7); H. du Cygne, avec 3 dépend. et un jardin au lac (ch. t. c. 4 fr., 2° dé. 2.50, dî. 4.50, p. dep. 7); *P. Pilivet (6 fr. 50), aussi au lac; H.-P. Suisse, à g. de la rue et avec jardin au lac (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.50, dî. 3, p. dep. 5.50). Près de la gare, en face de laquelle il y a une grande trinkhalle pour eaux minérales: *H.-P. Bellevue (5 fr. 50 à 8); *H. de la Gare (ch. t. c. 2 à 3 fr., dî. 3, p. de 5 à 5.50); H. Victoria & P. Barbier (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2 50, p. 6); H. de Montreux (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, soup. 2, v. c.); H. Central (ch. 2, dé. 1 fr.). Avenue de Belmont, 12 min. au N. de la gare, H. Belmont, avec vue dégagée. A la station de bateaux: H.-Rest. Tonhalle, pour hommes seuls, pas cher; H. du Parc & rest. Nicodet. — Biàrre à la Tonhalle, au café des Alpes et chez Nicodet (v. ci-dessus), tous au débarcadère. — Bureau des étrangers au collège. — Pharmacies: Rapin et Schmidt, à Montreux; Engelmann, à Tarritet. — Librairies Benda et Faist; cabinet de lecture chez Benda. — Abonnement à payer si l'on reste plus de 8 jours: 1 pers., 1 fr., 1.50 et 2; 2 pers., 1.50, 2.50 et 3; 3 pers., 2, 3.50 et 4, etc. On reçoit alors une «estampille» qui donne le droit d'entrer au Kursaal, mais il faut des cartes spéciales pour les bals, les concerts d'artistes, le théâtre et autres divertissements extraordinaires.

A Benport, plus loin au S., sur la route de Territet, où est le Kursaci (concert t. les j. à 3 h. et à 8 h. du soir; abonn., v. ci-dessus; entrée pour les pers. de passage, 1 fr.): à dr., H. du Léman; *H.-P. des Palmiers (dep. 6 ou 7 fr.); H. Richemond & P. des Fougères (dep. 6 ou 7 fr.); à g., *H. de Paris (7 à 10 fr.); Maisen Blanche; *H. National, avec jardin et terrasse dominant le lac (7 à 10 fr.); à dr., *H.-P. Beau-Rivage, *H.-P. Breuer (ch. t. c. 4 à 5 fr., dî. 4, p. 7 à 12), tous deux avec jardins au bord du lac; *P. Bonport, les quatre dernières maisons à 10 min. de la gare de Montreux-Vernex et 5 de celle de Territet-Glion et jouissant d'une belle vue. — Aux Planches, à 10 min. de la gare et du lac: *P. Vautier (6 à 10 fr.), *P. Visinand, la plus vieille de Montreux; *P. Mooser (E. Lorétan; 5 à 6 fr.); *P. Biensie (5 à 7 fr.), toutes avec une belle vue.

A Territet, près de la gare de Territet-Glion: *Grand-Hôtel & H. des Alpes (p. 7 fr. 50 à 15), établissement grandiose, avec de belles salles, hydrothérapie, terrasse au bord du lac et vue splendide; *H. Mont-Fleuri (600 m.), avec pare, bien situé, sur la hauteur (6 à 8 fr.). — A g., H. dw Lac, simple, mais bon; H. d'Angleterre (6 à 8 fr.); à dr., *H. Bristel & P. Mounoud (5 à 8 fr.); *H.-P. Béatrice; *H.-P. Richelleu (6 à 7 fr.),

A Veytaux: *H. Bonivard (ch. t. c. dep, 8 fr.); *H.-P. Masson (5 à 7 fr.); H.-P. Chillon, près du château (5 fr. 50 à 6). — ENTRE OFILLON ET VILLENEUVE (p. 245), *H. Byron, grande maison bien située (omn. à la gare de Villeneuve; p. 6 à 9 fr.).

A Glion (692 m.; funiculaire, v. ci-dessous), dans un endroit sain et magnifique: *H. du Righi-Vaudois (8 à 12 fr.); *H.-P. Victoria (8 à 14 fr.), chacun avec un jardin; *H. de Glion, avec jardin (6 à 8 fr.); *H. Bellevue, avec un beau parc; *H. du Midi (4 à 5 fr.); H.-Rest. Nicodet (5 fr.). Ces maisons sont souvent fermées en hiver. — Au-dessus de Glion; *Gr.-H. de Caux et *Gr.-H. de Naye (p. 244).

La plupart de ces maisons reçoivent aussi des passants aux prix ordinaires des hôtels; mais elles sont généralement pleines en automne. On trouve aussi beaucoup de garnis, avec ou sans pension.

La cure de Raisie commence ordinairement à la fin de sept. et dure env. 4 semaines. — Aigle (p. 247) et Bex (p. 248) sont également fréquentés comme séjours. Au cœur de l'été, quand la chaleur est trop grande aux bords du lac, on aime à se réfugier dans les pensions de Château-d'Œx (p. 256), Ormont-Dessus (p. 252), Villars (p. 247), etc.

Montreux est le nom général sous lequel on désigne les localités dispersées depuis le lac jusque bien avant dans la montagne:

Clarens, Vernex, Crin, Sales, Bonport, Territet, Collonges, Veytaux, Chillon, Charnex, Sonzier, Glion, etc. La Baye de Montreux (ruisseau) et la Veraye divisent le district ou la paroisse de Montreux en trois parties principales: le Châtelard, les Planches et Veytaux, qui comptent ensemble 10696 habitants. Le centre, avec la gare, la station des bateaux et des quais transformés en promenades, est Montreux-Vernex, la principale agglomération. A 5 min. de l'extrémité S. est le Kursaal (v. p. 243). En face, l'église catholique, du style roman. 8 min. plus haut, au pied de la montagne, les Planches, sur la rive g. de la Baye de Montreux et reliés à Sâles, sur la rive dr., par le pont de Montreux, haut de 30 m. A l'E., audessus des Planches, la vieille église de Montreux, précédée d'une terrasse renommée pour sa *vue, qui s'étend sur le lac depuis l'em-

bouchure du Rhône jusque bien loin au delà de Lausanne.

Excursions de Montreux (tramway électrique de Vevey à Chillon, v. p. 241). — Excursion principale A *GLION ET AUX *ROCHERS DE NAYE. A Glion (692 m.; hôtels, v. p. 243), funiculaire, à côté de la station de Territet-Glion (v. p. 246), 21 trains par jour, trajet en 9 min., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. Cette ligne, longue de 680 m., avec garage au milieu, a jusqu'à 57% de rampe. Il y a dans le haut un buffet-restour., avec une terrasse, où l'on a un coup d'œil ravissant sur la partie supérieure de les de Genève et les montagnes qu'illenteurent au milieu des rieure du lac de Genève et les montagnes qui l'entourent, au milieu desquelles est la Dent du Midi, avec son manteau de neige. Retour intéressant par la gorge du Chauderon (v. ci-dessous; 1 h. jusqu'à Montreux; se faire indiquer le chemin). — *DE GLION A NAYE: 7 kil. 64, ch. de fer à crémaillère, en 1 h. 1/4; 10 fr. 50 aller et retour, 12 fr. de Territet. Gare à dr. de celle du funiculaire. La ligne passe d'abord dans un tunnel sous les maisons de Glion. A g., la profonde gorge de la Baye de Montreux (p. 245); de l'autre côté, le village de Sonzier et le réservoir générateur de la force électrique pour Montreux, taillé dans le roc. On monte ensuite lentement dans des prairies, et passe par un petit viadue. A g., un beau coup d'œil sur Montreux et le lac; en bas, dans la vallée, le grand hôtel des Avants (v. ci-dessous). Puis la voie s'élève plus rapidement et passe par une tranchée et dans le tunnel courbe de Tremblex, de 135 m., sur le flanc S. de la montagne. — 2 kil. Coux (1054 m.; buffet), stat. audessous du *Grand-Hôtel de Caux (1092 m.; ch. t. c. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 5), qui a une vue splendide sur le lac, les Alpes de Savoie et du Va-lais. — La voie contourne l'extrémité supérieure de la vallée de la Veraye (à dr., le massif des Rochers de Naye), repasse, au delà des chalets de Mijoux, du côté N. de la montagne et monte par des versants escarpés, avec vue à g. sur la vallée de Montreux et en face sur le cône de la Dent de Jaman (1878 m.), atteint le sommet de la crête entre Jaman et Naye (1705 m.) et la traverse dans un tunnel courbe, de 75 m. — 6 kil. Jaman (1740 m.), station isolée dans la combe d'amont. Au-dessous, le petit lac de Jaman (1568 m.). L'ascension de la Dent de Jaman, où l'on a une vue magnifique, peut se faire de cette station en 1/2 h. (v. p. 255). Franchisant ensuite une arête rocheuse escarpée des deux côtés avec vue à dr sant ensuite une arête rocheuse escarpée des deux côtés, avec vue à dr. sur le lac de Genève et à g. sur les montagnes de la Gruyère, on se dirige sur les Rochers de Naye, les traverse dans un tunnel de 245 m. de long (1846 m. d'alt.), monte par le bassin supérieur dit Plan des Fentaines, en décrivant une grande courbe, et passe dans un dernier petit tunnel.

— 7 kil. 64. Naye (1977 m.; *Grand-Hôtel, ch. dep. 3 fr., dé. 1.50, di. 4 à 5, p. dep. 8), le terminus, à 70 m. (10 min.) au-dessous du sommet (signal) des *Rochers de Maye (2045 m.). La vue, qui est magnifique (panorama, 1 fr. 80), embrasse les Alpes Bernoises (Wetterhorn, Eiger, Mœnch, Jungfrau et Finsteraarhorn), les Diablerets, le Grand Mœveran, les Tours de Mayen et d'Aï, une partie des Alpes du Valais (Grand Combin, Dept du Mayen et d'Aï, une partie des Alpes du Valais (Grand Combin, Dent du Midi) et de celles de la Savoie (Aiguille d'Argentière, Aig. Verte), et tout le

lac de Genève II y a à côté de la gare un jardin alpin dit jardin Favrat,

créé par la Société botanique de Montreux: entrée, 30 c.

A la *gorge du Chauderen, ravin boisé avec de beaux rochers et des cascades et baigné par la Baye de Montreux (p. 243), entre Glion et Sonzier, 1 h. aller et retour du pont de Montreux (p. 241), 2 h. par Glion. — Aux Avants (972 m.; *H. des Avants; p. 6 à 12 fr. en été, 6 à 10 en hiver): en voit. par Charnex et Chaulin, en 1 h. 40 min. (omn. du 15 avril au 15 oct. de la gare de Montreux à 9 h. du mat., en 1 h. 50 min., retour à 4 h. du s., en 3/4 d'h.; 3 fr. à la montée, 2 à la descente, 4 aller et retour; voit. partic. à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 18 fr.); à pied par Sonzier (hôt. de la Maison-Blanche, pas cher), en 1/2 h.; de Glion par la gorge du Chauderon, en 1 h. 40. Les Avants, dans un site charmant, sont fréquentés comme séjour d'été et d'hiver et on va de là en 1 h. au Mont-Cubly (1068 m.), d'où la vue est charmante; en 2 h. 1/2 à la Dent de Jaman (1878 m.), par le col de Jaman (p. 255), etc. — A Charnex, à Chaulin, aux bains de l'Allias (1040 m.) ou aux Pléiades (1965 m.) et retour par Blonay (p. 242), 6 h. — Aux Ormonts, par Aigle, v. p. 253. — A Villars, v. p. 247. — Au Grammont, v. p. 260. — A la Pissevache et aux gorges du Trient (p. 250), aller et retour en un jour par le chemin de fer.

Le bateau fait ensuite escale à Territet-Chillon (*H. des Alpes, etc.; v. p. 243), en face de la gare de Territet-Glion (p. 246).

Le *château de Chillon est à ¹/₄ d'h. à l'E. de cette stat. de bateau et à 5 min. de la stat. de ch. de fer de Veytaux-Chillon (p. 247). C'est un anc. château fort sur un rocher au bord du lac, profond à cet endroit de 80 m. On y arrive par un pont sur un fossé de 20 m. de large. Au-dessus de l'entrée se voient les armes du pays de Vaud

(pourb. au gardien).

Il est établi par des documents (Pertz, Monum. II, p. 556) que Louis le Débonnaire fit enfermer en 830 l'abbé de Corvey, qui soulevait ses fils contre lui, dans un château «où il ne pouvait voir que le ciel, les Alpes et le Léman, sans aucun doute le CHATBAU DE CHILLON. Pierre de Savoie, surnommé le Petit Charlemagne, le fortifia en 1248 et lui donna l'air superbe et pittoresque qu'il conserve encore. Les forts piliers du style romano-byzantin qui soutiennent les voûtes, sont de l'ancien château. Les comtes de Savoie l'habitèrent fréquemment; il servit plus tard de prison d'Etat et il renferme maintenant des archives. - Plus d'un Genevois a expié dans les cachots de Chillon une parole trop libre, en particulier Bonivard, prieur de St-Victor de Genève, que le duc de Savoie fit enfermer dans le souterrain, en 1530, et attacher à un pilier où l'anneau existe encore. Les dalles sont usées alentour jusqu'à la distance où ses pas pouvaient atteindre. Lorsque Genève et le pays de Vaud s'affranchirent, en 1536, ce fut Chillon qui résista le plus longtemps, mais il fut enfin emporté par les Bernois, secondés du côté du lac par une flottille de Genève. Bonivard fut rendu à la liberté avec d'autres prisonniers et mourut en 1570, à l'âge de 74 ans. — Les souterrains produisent un effet surprenant quand les rayons du soleil couchant y pénètrent par les étroites meurtrières. Les piliers sont couverts de milliers de noms, parmi lesquels on lit ceux de Byron, dont on connaît le «Prisonnier de Chillon»; Eug. Sue, George Sand, Victor Hugo, etc.

Entre Chillon et Villeneuve, sur le versant de la montagne, est le grand hôtel Byron (p. 243). A 8 min. à l'O. de Villeneuve, dans le lac, la petite ile de Peilz, sie artificielle créée il y a un siècle et ambregée de trois armés: an y a un nanoveme complet

et ombragée de trois ormes: on y a un panorama complet.

A $^{1}/_{2}$ h. de Chillon, dans la baie E. du lac, est située Villeneuve (*H. du Port, sur le quai; *H. de la Ville), petite ville murée qui a remplacé le Pennilucus ou Penneloci des Romains. Station du chemin de fer, v. p 247. Bon vin dit du Clos des Moines.

Un sentier conduit en 4 h. 1/2 de Villeneuve à Montbovon, par le cel de la Tinière (1628 m.), et en 6 h. à Château-d'Œx (p. 256),
Suite du trajet, de Villeneuve à Martigny, v. p. 247-250.

B. En chemin de fer.

130 kil. Chemin de fer du Jura-Simplon. Trajet en 4 h. 3/4 à 6 h., 1 h. 1/4 à 2 h. jusqu'à Lausanne, 2 h. 1/4 à 3 h. 1/4 jusqu'à Vevey. Prix: 13 fr. 35, 9 fr. 35, 7 fr. 70; 6 fr. 35, 4 fr. 45 et 3 fr. 20 jusqu'à Lausanne, 8 fr. 35, 5 fr. 85 et 4 fr. 20 jusqu'à Vevey. — On délivre des billets d'aller et retour pour 2 jours sur les lignes de Genève à St-Maurice et du Bouveret à Brigue (v. R. 80). Ces billets sont valables pour les bateaux à vapeur, de même que ceux des bateaux pour le chemin de fer (v. p. 234).

Genève, v. p. 223. La voie est passablement plus élevée que le lac (p. 235). On a des coups d'œil charmants sur les collines de la rive orient. et sur ses nombreuses maisons de campagne. Au-dessus, par un temps clair, le Mont-Blanc. — 4 kil. Chambésy, stat. pour Pregny (p. 232). — 6 kil. Genthod-Bellevue. — 9 kil. Versoix (p. 235). — 14 kil. Coppet (p. 235). — 18 kil. Céligny, où l'on aperçoit, à g., la Dôle (p. 236). — 23 kil. Nyon (p. 236). On passe ensuite à côté de Prangins et de son château (p. 236), et on s'éloigne du lac. Puis on traverse la Promenthouse et le vignoble de la Côte, qui s'étend jusqu'à l'Aubonne (v. ci-dessous). — 28 kil. Gland. — 32 kil. Gilly-Bursinel.

35 kil. Rolle (p. 237). La hauteur plus loin à g. est le célèbre point de vue dit Signal de Bougy (712 m.), où l'on monte facilement de Rolle ou de la stat. suiv. (v. p. 237). — 40 kil. Aubonne-Allaman (v. p. 237). — Traversant plus loin l'Aubonne, on se rapproche de nouveau du lac. — 45 kil. St-Prex, localité à dr., sur une langue de terre dans le lac.

49 kil. Morges (p. 237). La gare est à 8 min. de la stat. des bateaux. Par un temps clair, on aperçoit un instant à dr. le Mont-Blanc, dans toute sa beauté. Au N.-O., au loin, au-dessus de la vallée de la Morges, qu'on traverse, le château de Vuffiens (p. 237). — On quitte de nouveau le lac, on traverse la Venoge et on rejoint la ligne de Neuchâtel (p. 217). — 57 kil. Renens.

61 kil. Lausanne (454 m.; *H. Terminus & buffet); v. p. 238.

La voie longe généralement le lac jusqu'à Villeneuve et on se placera à dr. pour la vue. A g., la ligne de Fribourg (p. 220). Grand viaduc sur la Paudèze. A g., dans le haut, le viaduc de la ligne de Fribourg (p. 220). Ensuite un petit tunnel, et on longe la chaîne de collines nommée la Vaux. — 67 kil. Lutry. Puis encore un tunnel. — 70 kil. Cully (p. 240). — 75 kil. Rivaz-St-Saphorin (p. 240). On quitte le bord du lac et traverse la Veveyse.

80 kil. Vevey (buffet; p. 240). — 81 kil. La Tour-de-Peilz (p. 241). — 83 kil. Burier. Puis un tunnel. — 85 kil. Clarens (p. 242). Vue sur Montreux, Chillon et la belle baie orientale du lac.

86 kil. Montreux-Vernex (p. 243). On reste maintenant dans el voisinage du lac. — 88 kil. Territet-Glion (café-rest. et petit bazar),

stat. au-dessus de celle des bateaux (p. 245) et d'où part le funiculaire de Glion (p. 244). — 89 kil. Veytaux-Chillon, à 5 min. du château de Chillon (p. 245).

91 kil. Villeneuve (p. 245). La voie s'engage dans la large vallée du Rhône, bordée des deux côtés de hautes montagnes. Le fieuve se jette dans le lac à 5 kil. à l'O., près du Bouveret (p. 260). Ses eaux, qui ont fini par former des atterrissements considérables de vase et de galets, ont ici une couleur noirâtre, contrastant singulièrement avec leur bleu cristallin au sortir du lac à Genève.

95 kil. Roche, première stat. de la vallée du Rhône. A g., Yvorne (447 m.; aub. de la Couronne), village dominé par une montagne qui en a englouti une partie en 1584, par suite d'un tremblement de terre. On y récolte d'excellents vins, les meilleurs ceux de Crosex-Grillé, de la Maison-Blanche et du clos du Rocher. A dr., la cime découpée et couverte de neige de la Dent du Midi (p. 261).

101 kil. Aigle. — Hôtels: *Grand-Hôtel, bien situé, à 1/2 h. au-dessus de la ville, avec un établiss. hydrothér. et un grand parc, recommandable pour un séjour (ch. 2 à 6 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3 et 5, p. 6 à 12, om., 1 à 1.50); *H.-P. Beau-Site, à la gare (ch. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 6 à 7); *Victoria, à 3 min. de la gare, près de la poste, avec jardin (ch. 2 fr., dî. 3, soup. 2); H. du Nord, maison bourgeoise.

Aigle (423 m.) est une petite ville de 3555 hab., bien située, sur

la Grande-Eau (p. 253), avec un grand château.

A 1/2 h. au S. est le *Plantour* (584 m.), colline boisée avec des prome-

nades et une vue charmante.

A 3 h. 1/4 à l'E. au-dessus d'Aigle et 2 h. 1/2 d'Ollon (v. ci-dessous), sur le versant de la montagne de la rive dr., est situé Villars, qui a des pensions très fréquentées. Le mieux, pour y aller, est de partir d'Aigle, parce qu'Ollon est presque aussi loin de la station d'Ollon-St-Triphon que d'Aigle, et que ce dernier endroit offre de plus de meilleurs logements et de meilleures voitures: 3 h. à la montée et 1 h. 1/2 à la descente; à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr. et un pourb.; dilig. aussi t. les j., à 3 h. 1/2 du s. (en 4 h. 1/2), pour 3 fr. 75; retour de Villars à 8 h. 20 du mat. (en 2 h. 10). D'Aigle à Ollos (3/4 d'h.; 482 m.; H. de Ville, médiocre), belle route en partie ombragée; d'Ollon à Villars, bon chemin en lacets, offrant de belles vues. Les piétons prennent le viecux hemin, ombragé, mais en partie escarpé: au-dessus d'Ollon, à g., la route de Panex; au bout de 1 min., à une bifurcation, tout à fait à dr.; 40 min. plus loin, la Pousaz (747 m.), petit village, à la seconde fontaine duquel on monte à g. Ensuite il n'y a plus à se tromper. 35 min., Huemoz (1008 m.), dans un site charmant. 40 min., Chesières (1225 m.; *H. du Chamossaire, p. 5 fr. 50 à 9; P. Mon Chalet), qui a une vue magnifique. 20 min., Villars (1270 m.; hôt.: *H.-P. Breuer, ch. t. c. de 2 à 3 fr., dé. 1.25, df. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 9; *H. Gr.-Muveran, préféré par les Français, p. 6 à 10 fr.; *H.-P. Bellevue, un peu plus haut, ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dé. 1.25, df. 4, p. 6 à 9; P. Victoria, p. 5 à 6 fr.; bains d'eaux salines; poste et télégraphe). Environs charmants et ressemblant à un parc, avec beaucoup de bancs à tous les points de vue et aux endroits ombragés; air de montagne doux et fortifiant et pas de vents du nord ni de l'est. Vue magnifique, sur une partie des Diablerets, le Grand et le Petit-Mœveran, la Dent aux Favres, la Tête-Noire, la Dent du Midi, la vallée du Rhône, etc. Excursion principale: au *Chamessaire (2118 m.), en 2 h. 1/2; guide inutile. Route de chars jusqu'aux chalets de Bretayes (1788 m.; aub.), à

Bernoises, le Weisshorn, les Diablerets, le Grand-Mœveran, la Dent de Morcles, le Mont-Blanc, la Dent du Midi et la vallée du Rhône. — De Bretayes, on descend en 2 h. à la Forclaz (1263 m.), par un chemin en partie mauvais, en passant à de petits lacs, le lac des Chalets, le lac Noir et le *lac des Chavonnes (aub.). De la Forelaz enfin on remonte en 1/2 h. au Sepey (p. 253) en traversant la Grande-Eau. On revient le même jour en voiture à Aigle et à pied à Villars, ou bien le lendemain par Au Pont, Plambuit et Chesières. — Autres excursions de Villars: en 1/4 d'h. aux Closalets, où l'on a une vue splendide sur la vallée du Rhône et le Mont-Blanc; en 2 h. à Panex ou Plambuit, par Chesières et les Ecovets (chev., 10 fr.); en 1 h. 1/4 à la montagne de la Truche (vue magnifique), par Chesières, etc. -De Villars à Ormont-Dessus, par le col de la Croix, 4 h. (v. p. 253). Un

De Villars à Ormont-Dessus, par le cot de la Croix, 4 h. (v. p. 253). Un guide est inutile; on se fera seulement indiquer le chemin. — De Villars à Gryon (p. 257) par Arveye, 1 h.; aux Plans (v. ci-dessous), 2 h. 1/2.

Un chemin au N.-O. d'Aigle conduit en 2 h. (voit. à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15), par Yvorne (p. 247), à Corbeyrier (929 m.; *H.-P. Dubuis, 5 fr.), dans un site abrité et qui a de beaux points de vue. Du Signal (1/4 d'h.), vue sur la vallée du Rhône, depuis St-Maurice jusqu'au lac de Genève et à Lausanne. Vue plus étendue du plateau des Agittes (1523 m.; route de voit., 1 h. 3/4 à 2 h. à pied), notamment sur la Tour Sallières et la Dent du Midi. — A la Tour de Mayen (2325 m.), de Corbeyrier, par les alpes de Luan et d'Ai, 3 h. 1/2 à 4 h., avec un guide, et à la Tour d'Ai (2334 m.), 4 h., avec un guide, deux ascensions intéressantes et pas difficiles avec 4 h., avec un guide, deux ascensions intéressantes et pas difficiles avec de l'expérience.

D'AIGLE A LEYSIN (Grand-Hôtel, v. p. 253), 3 h. 1/2 par la route de voit. qui passe au Sepey (3 h. en voit., pour 15 et 25 fr.); 2 h. 1/2 à 3 par le sentier direct. — D'AIGLE AUX ORMONTS, v. p. 253. Voit. à 1 chev. jusqu'au Sepey, 10 fr.; jusqu'à Ormont-Dessus, 15 fr. et 1 fr. de pourb. Dilig. jusqu'au Sepey, en 2 h. 1/4; jusqu'à Ormont-Dessus, en 5 h.

105 kil. Ollon-St-Triphon. A g., une colline boisée avec une vieille tour. Le village de St-Triphon est à l'E. de la colline, à 20 min. de la gare, et Ollon au N.-E., 20 min. plus haut. De là à Villars $(2 h. \frac{1}{2})$, v. ci-dessus. A g., le Grand-Mœveran et la Dent de Morcles.

109 kil. Bex. — Hôtels: *Gr.-H. des Salines, avec des bains de toute sorte, bien situé, à 40 min. de la gare, dans un endroit à l'abri du vent du N. et recommandable pour un séjour (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, dî. 4, p. 7 à 13); *H.-P. Villa des Bains, à côté; *Gr.-H. des Bains, dans le village (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2 et 3, p. 6 à 7); *H.-P. des Alpes (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6); *H.-P. Crochet (p. 5 à 6 fr.); H. de l'Union (p. dep. 5 fr.); P. des Müriers; H. du Monde. A Chiètre, près Bex: *P. Mæsching (4 fr. à 4 fr. 50).

Bex (pron. Bê; 430 m.) est un bourg de 4420 hab., dans un site charmant, sur l'Avançon, à $\frac{1}{4}$ d'h. du chemin de fer (omnibus,

30 c.). Il y a de nombreuses promenades bien entretenus.

Jolie vue de la colline du Montet (669 m.), à 1/2 h. au N. de Bex, du Buet et de la tour de Duin, ruines d'un château sur une colline boisée à 3/4 d'h. au S.-E. A 1 h. au N.-E., les salines de Dévens et de Bévieux, où conduit une route généralement ombragée, qui monte doucement. Il faut une demi-journée pour les visiter (guide, 5 fr.). On va ordinairement en voiture à Dévens, d'où l'on se rend aux salines. Le sel est tiré de l'argile schisteuse au moyen de grandes fosses remplies d'eau, qu'on fait ensuite évaporer. Il y a deux blocs erratiques énormes dans le bois derrière les salines.

Une route à l'E. de Bex, sur la rive g. de l'Avançon, conduit en 2 h. à Frenières (858 m.), et 3/4 d'h. plus loin aux Plans (1120 m.; pens.: *Tanner, *Marletas, simples, 5 à 7 fr.), dans la vallée des Plans, vallée solitaire d'où se font d'intéressantes excursions, par ex. au *Pont-de-Nant* (1/2 h.; 1253 m.; rafraîch.), où on a la vue des glaciers de la Dent de Morcles; à la Croix de Javernaz (3 h.; 2106 m.; v. ci-dessous); au glacier de Plan-Névé (3 h.); à l'Argentine (4 h.; 2433 m.); à la *Dent de Morcles (7 h.; 2980 m.), où l'on a une vue grandiose de la chaîne du Mont-Blanc et des Alpes du Valais, par Nant et le glacier des Martinets (descente en 3 h. 1/2 à Morcles; v. ci-dessous); à la Tête-à-Pierre-Grept (7 h.; 2910 m.); au Grand-Maveran (7 h.; 3081 m.), par la Frête de Sailles (2599 m.; passage menant dans la vallée du Rhône entre le Grand et le Petit-Mœveran); à Anzeindaz (4 h.; p. 257), par le cel des Essets (2089 m.), etc. — Guides: Félix Cherix, Phil. Marletas, Ch., Jules et Vinc. Veillon, des Plans.

De Bex à Gryon et à Sion, par le pas de Cheville, v. R. 69; à Chesières et à Villars, v. p. 247 (8 h. par Dévens).

Le chemin de fer traverse l'Avançon et le Rhône, rejoint la ligne de la rive g. (p. 262) et passe dans un tunnel courbe.

114 kil. St-Maurice (420 m.; hot.: H.-P. Grisogono, à la gare et dont dépend le *buffet; ch. t. c. 3 fr. 50, dî. 4.50 v. c., p. 8 à 15; H. des Alpes, pas cher; H. des Bains, de l'Union, de l'Ecu-du-Valais; H. de la Dent-du-Midi, médiocre), petite ville ancienne (1666 hab.), l'Agaunum des Romains, occupant un site pittoresque, dans un angle formé par le fieuve et la montagne. Son nom lui vient, dit-on, de St Maurice, qui aurait souffert ici le martyre, près de la chap. de Veroilley (v. ci-dessous), avec la légion Thébaine, dont il était le chef, pour avoir refusé d'abjurer la foi chrétienne, sous le règne de Maximien, en 303. L'abbaye, habitée maintenant par des augustins, est la plus ancienne de ce côté des Alpes, fondée, dit-on, par St Théodore, vers la fin du Ive s. Elle possède plusieurs œuvres d'art anciennes: vase sarrasin, crosse d'or avec des figurines d'un travail exquis, coupe d'agate, coupe donnée par la reine Berthe et très bel Evangile, qu'on ne peut voir que sur recommandation. Il y a des inscriptions romaines dans le mur du cimetière et à la tour de la vieille église. A l'O. de la gare, à mi-hauteur, le rocher en apparence inaccessible de l'ermitage de Notre-Dame-du-Sex («Sax», rocher), où conduit un étroit sentier taillé dans le roc. Plus loin au N., au-dessus du tunnel du ch. de fer, la grotte aux Fées, grotte à stalactites remarquable, à l'extrémité de laquelle est un lac avec une cascade, qu'on peut faire éclairer aux feux de Bengale. Elle est à 1/4 d'h. de la gare; cartes et guide au vieux château.

C'est à St-Maurice que l'on change de voiture pour le Bouveret (p. 260), d'où partent des bat. à vap. en correspond. avec le ch. de fer. Si l'on n'est pas pressé, on préférera le trajet par cette voie. V. p. 234.

Les bains de Lavey (420 m.), à 1/2 h. au-dessus de St-Maurice, sur la rive dr., sont très fréquentés (* hôtel; dî. 3 fr. 50, soup. 2.75, om. 75 c.). Il sont alimentés par une source thermale suifatée-sodique (30° R.), dans une trinkhalle au bord du Rhône, à 8 min. de l'hôtel. — Une petite route, qui prend au 8. à 1/4 d'h. de l'hôtel et monte en faisant de nombreux lacets sous bois, conduit en 2 h. 1/2 à l'E. à Morcles (1165 m.; pens. Cheseaux, 3 fr. 50 à 4), village dans un joli site, au pied de la Dent de Morcles. De là à la Croix de Javernaz (2106 m.), d'où l'on a une vue splendide, en 2 h. 3/4 par Planhaut (descente par les Plans, p. 248); à la Dent de Morcles (2980 m.; v. ci-dessus), 5 h. 1/2. Gîte sur du foin au Haut-de-Morcles (1750 m.), à 1 h. 1/2 du village. Guides: Ch. Guillat et Jul. Cheseaux, de Morcles.

Plus loin, à dr. de la voie, la chapelle de Véroilley, qui a des fresques sans valeur, et en face, sur la rive dr. du Rhône, les bains de Lavey (v. ci-dessus). On se rapproche du fieuve et passe près de l'endroit où des torrents de boue se sont précipités, en 1835, de la Dent du Midi sur la vallée, et l'ont couverte de débris de toute espèce et d'énormes quartiers de roche. Quoique encaissée dans une tranchée, la voie monte assez fort sur ces débris.

121 kil. Evionnaz, sur l'emplacement de la ville d'Epaunum, détruite en 563 par un torrent de boue. En avant, la cime blanche du Grand-Combin (p. 302). La voie et la route sont un coude, près de la Balmaz, autour d'un rocher au bord du Rhône, et l'on voit à dr. la *Pissevache, chute superbe de la Salanse, qui descend des gorges de la Dent du Midi et se précipite dans le Rhône d'une hauteur de 70 m. Cette cascade, qui est surtout belle dans la matinée, est à 1/4 d'h. de la stat. de Vernayaz. Il y a à dr. un sentier, garni dans le haut d'un garde-sou (1 fr.).

124 kil. Vernayaz (463 m.). — Hôtels: *Gr.-H. des Gorges-du-Trient, à 10 min. de la gare, dans un beau site, en face des gorges (ch. t. c. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50). — H. des Alpes, à côté, simple (ch. 2 fr. 50); H. de la Poste, modeste; *H. de la Gare, à la gare, avec restaur., pas cher.

Vernayaz est le point de départ des routes de Chamonix par Salvan (R. 74B) et par Gueuroz (p. 283). Guide pour la Tête-Noire ou pour le Châtelard, 6 fr.; pour Chamonix, 12 fr.; pour la cascade du Dalley, 4 fr.

Au delà de Vernayaz, à dr., les rochers nus de l'entrée des *gorges du Trient, gorges d'érosion du glacier du Trient, qui s'étendit à une époque jusque dans la vallée du Rhône. On les visite en payant 1 fr. à l'hôtel. On peut s'avancer jusqu'à 700 m. de distance, par une galerie de bois adaptée au rocher, au-dessus du torrent.

La vue à l'entrée des gorges est vraiment grandiose. Les rochers, hauts de 130 m., se rapprochent tellement à chaque coude qu'on croirait être dans une immense grotte voûtée. A l'endroit où on le traverse pour la deuxième fois le Trient a, dit-on, 13 m. de profondeur. A l'extrémité de la galerie de bois, il forme une chute de 10 m. de haut. Les gorges ont encore de là 12 kil. de long, jusqu'en face de l'hôtel de la Tête-Noire (p. 281), d'où on en voit le commencement. — On peut, de Vernayaz, visiter la Pissevache et les gorges du Trient entre deux trains.

visiter la Pissevache et les gorges du Trient entre deux trains.

De Gueuroz (672 m.), où l'on monte en 25 min. sur la rive dr. du Trient, près de l'entrée des gorges, par un sentier sans danger (v. p. 283), on jouit d'une belle vue sur la vallée du Rhône, le Grand-Combin, la Dent de Morcles, etc.

Avant Martigny, à l'angle que forme la vallée du Rhône, on aperçoit sur la hauteur, à dr., la Batiaz (605 m.), anc. château des évêques de Sion, construit en 1260 et détruit en 1518. On y monte en $^{1}/_{4}$ d'h. du pont de la Drance: entrée, 30 c. Belle vue sur la large vallée du Rhône. — La voie franchit la *Drance*.

130 kil. Martigny. — Hôtels: Clerc (ch. t. c. 5 fr. 50, dî. 5); *H. du Mont-Blanc (ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4, p. 7 à 12); H. de l'Aigle (ch. t. c. 2 fr., dé. 1.20, dî. 3.50, p. 6); H. National, à côté de la poste, simple (ch. dep. 1 fr. 50, dî. 2.50); *H. du Gr.-St-Bernard, à la gare, à 10 min. de la ville (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, p. 5); *H.-Rest, de la Gare (ch. 1 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50).

Martigny-Ville (476 m.) est une petite ville de 1552 hab., l'Octo-

durus des Romains, dont on a découvert récemment, dans des fouilles, une grande construction. C'est d'ici que partent la route du Grand-St-Bernard (R. 78), celles de Chamonix par la Tête-Noire ou le col de Balme (R. 74A et 75) et celle du Val de Bagnes (R. 79), ce qui fait qu'il y a beaucoup d'animation en été. Sur la place du Marché se voit un buste en bronze de la Liberté, par Courbet.— A 20 min. au S., sur la route du Grand-St-Bernard, se trouve Martigny-Bourg (hôt. des Trois-Couronnes, simple). On récolte dans le voisinage d'excellents vins, le Coquempey et le Lamarque, tous deux connus déjà des Romains.

A 1 h. au N.-E. de Martigny, près du village de Branson, sur la rive dr. du Rhône, les Follaterres, colline rocheuse dont la flore et célèbre.

Excursion intéressante à l'Arpille (2082 m.), en 4 ou 5 h., avec un guide. Chemin muletier, par la Batiaz (p. 250). Il monte plus loin dans les vignes, au petit village du Sommet-des-Vignes, passe à Raveire, monte rapidement sous bois aux chalets d'Arpille (1818 m.) et de là au sommet, d'où l'on a une vue magnifique sur le glacier de Trient, le Mont-Blanc et les Alpes Valaisanes et Bernoises. On redescend au 8. sous bois, en 1 h., au col de la Forclas (p. 284).

La *Pierre-à-Veir (2476 m.), cime de roche calcaire dans la chaîne qui sépare la vallée du Rhône de celle de la Drance, se gravit de Martigny (6 h.; guide, 8 fr.; mulet, 10 fr.), de Saxon-les-Bains (p. 305), de Sembrancher (p. 297) ou de Chable (p. 302). On y a une vue magnifique des Alpes de la Savoie, du Valais et de l'Oberland Bernois, des vallées du Rhône, d'Entremont et de Bagnes, et du glacier de Giétroz (p. 303). Du col, à 1/4 d'h. au-dessous, on peut descendre à Saxon-les-Bains, soit à pied en 3 h., soit en 1 h. à 1 h. 1/2 par un traîneau (sans danger, mais peu agréable).

*Gorges du Durnant, v. p. 296: 4 h. de Martigny aller et retour.

Chemin de fer jusqu'à Brique (77 kil.), v. R. 80.

67. De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon.

Voir aussi la carte p. 304.

11 kil. DILICENCE tous les jours de Gessenay à Aigle, en 9 h. 1/4 (retour en 8 h. 1/2). De Gessenay à Châtelet, 2 h. 3/4; par le col de Pillon jusqu'à Ormont-Dessus, 3 h.; au Sepey, 2 h. 1/2, à Aigle, 2 h. 1/2. 11 kil. d'Aigle au Sepey, 21 jusqu'à Ormont-Dessus. Voit. de Châtelet: à Gessenay, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15; à Ormont-Dessus, 20 et 38; à Aigle, 40 à 70, et un pourb. De Thoune, v. p. 153.

Gessenay (1031 m.), v. p. 206. La route prend au S. par la large et agréable vallée de la Sarine, dont la partie supérieure s'appelle vallée de Châtelet, et elle passe à Ebnit et à Gstad (1/2 h.; 1050 m.; H. de l'Ours), à l'entrée de la vallée de Lauenen.

Une route sur la rive dr. du Lausbach, traversant au bout de 10 min. le Turbach, qui descend à g., conduit en 1 h. 1/2 à Lauenen (1259 m.; H. de l'Ours, simple; guides, Jac. et God. Schwitzgabel), localité principale de la vallée, dans un site charmant. 1 h. plus haut, le lac de Lauenen (1879 m.), dans un site splendide. On a la meilleure vue du Bühl, sur la rive K. du lac. Au S. se précipitent en belles cascades, des deux côtés du Hahnenschritthorn (2896 m.), les ruisseaux qui sortent des glaciers de Gelten et de Dungel. — De Lauenen à Lenk, par le Trüttlisberg, et à Châtelet, par le Krimen, v. p. 203. A Sion, par le col du Brozet (Geltenpass; 2826 m.), 8 h. jusqu'à Zansteuron (v. ci-dessous) avec un guide, pénible, — La cabase du Wildhern (p. 202) est à 5 h. de Lauenen.

2 h. $^{1}/_{4}$. Châtelet, en all. Gsteig (1192 m.; *H. de l'Ours, p. 5 à 6 fr.), dans un beau site. Au S. s'élèvent le Sanetschhorn ou Montbrun (2946 m.) et l'Audon ou Oldenhorn (3124 m.).

DE CHATELET A SION, PAR LE SANETSCH, 9 h., course assez intéressante. Guide, pas nécessaire pour les alpinistes s'il fait beau, 13 fr., (Em. Romang et Abr. Uelliger, de Châtelet); chev., 25 fr. Le chemin traverse la Sarine et monte assez rapidement, d'abord par des pâturages, puis en lacets, taillés en partie dans le roc vif, par le Rothengraben. On atteint en 2 h. 1/2 le Kreuzboden (2002 m.), plaine déserte où l'on marche env. 3/4 d'h.; puis on monte doucement, en passant à la Grande Croix (2221 m.), en 1/4 d'h. au cel du Banetsch (2324 m.; hôt. Theiler), à 3 h. 1/2 de Châtelet. A g. est l'Arpelistock (3039 m.), à dr. le Sanetschhorn (2946 m.) et le grand glacier de Zanfeuron, d'où sort la Sarine. On descend en 1/2 h. à l'alpe de Zanfeuron (2024 m.) et le grand glacier de Zanfeuron (2024 (2064 m.; hôt. Sanetsch, simple) d'où l'on jouit d'une belle vue sur les Alpes du Valais et d'où l'on fait en 4 h. l'ascension de l'Audon (v. ci-dessous), en 4 h. 1/2 celle du Wildhorn (p. 208), en 5 h. celle du Sancischhorn (v. cidessus) et en 6 h. celle des Diablerets (v. ci-dessous), cette dernière pas trop difficile de ce côté, par le glacier de Zanfleuron. Vue magnifique du Sublage (2735 m.), à 2 h. 1/2 de l'hôtel. — Puis descente par de nombreux lacets à l'alpe de Giary (1500 m.), par la gorge sauvage de la Morge et le Pont-Neuf, pont hardi d'où le chemin est praticable aux voitures, en 3 h. à Chandolin et de là par Ormona en 1 h. 1/2 à Sion (p. 305). De Sion au col. 6 h. de là à Châtelet 3 h au col, 6 h.; de là à Châtelet, 3 h.

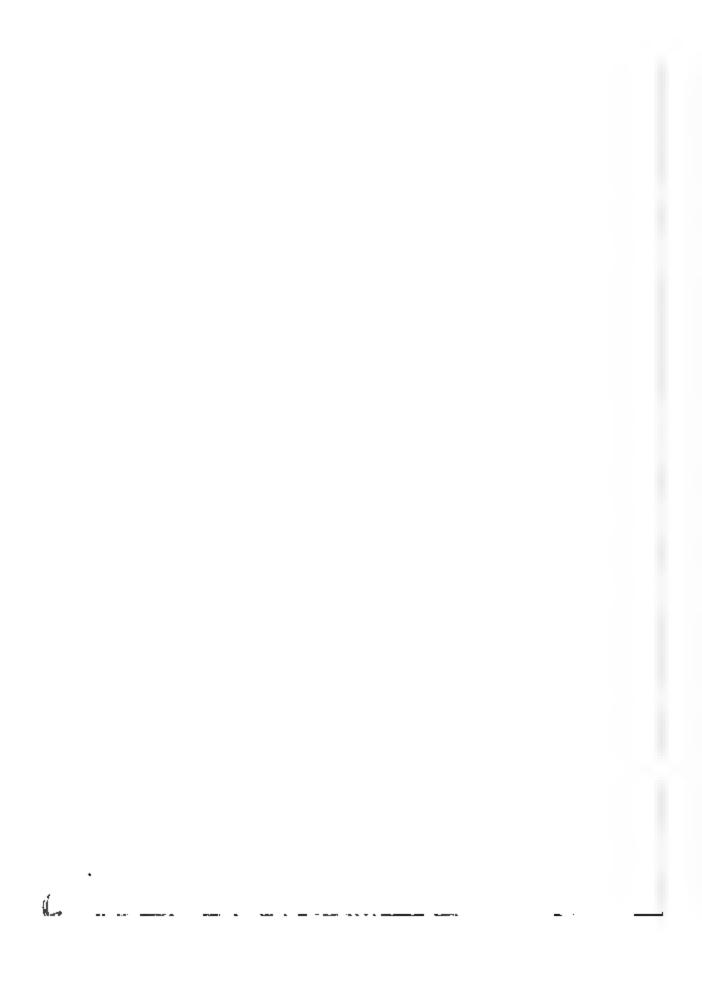
La route tourne au S.-O. à Châtelet, dans la vallée du Reuschbach, et monte lentement à travers des bois et des prés, en vue des rochers de l'Audon (v. ci-dessous) et de la Sex-Rouge (2977 m.). On arrive en 2 h. au col de Pillon (1550 m.), au S. de la Palette (v. ci-dessous). A la descente, où l'on a à g., dans le haut, la cascade du Dard, on voit bientôt s'étendre une charmante vallée entourée de belles montagnes boisées. Ormont-Dessus est le nom de la commune formée par les maisons et les chalets dispersés dans cette vallée. A g., les rochers du Creux-de-Champ, le pied des Diablerets, dont les torrents forment la Grande-Lau. On atteint ensuite en 1 h. le Plan (1163 m.; *H. des Diablerets, en face du bureau de poste d'Ormont-Dessus, avec des bains, ch. t. c. 4 fr., dî. 4, p. 6 à 8; *P. Bellevue, pas chère; P. du Moulin, P. du Chamois). Puis on passe à l'*hôt. Pillon, qui est bien situé, et on est à (1/2 h.) Vers-l'Eglise (1112 m.; P. Mon-Séjour, P. Busset, H. de l'Ours, simples), localité principale de cette vallée.

Excursions Du Plan (guides: Mollien, V. Gottraut, Fr. Bernet, Fr. et Moise Pichard). Au Greux-de-Champ, cirque grandiose au N. des Diablerets, où des cascades tombent de toutes parts, 1 h. 1/2, en allant jusqu'au pied de la plus grande (1903 m.). Belle vue de la Layaz (1623 m.), 1 h. 1/2 au S. du Plan, sur le Creux-de-Champ, l'Audon, etc. — A la *Palette (2174 m.), 3 h. (guide, 5 fr.; chev., 12 fr.), facile jusqu'aux chalets d'Isenaux (2 h. 1/4), après lesquels il y a encore 3/4 d'h. de montée un peu pénible et sans sentier. Vue sur les Alpes Bernoises, depuis les Diablerets jusqu'à la Jungfrau; au S.-O., sur la Dent du Midi. Dans le bas, au N., le joli lac d'Arnes. On monte aussi sans difficulté à la Palette du col de Pillon, en 1 h. 1/2 à 2 h., en passant au petit lac de Rettau. — A la Pointe de Meilleret (1951 m.), 2 h. 1/2 de Vers-l'Eglise, aussi sans difficulté. Vue jusqu'au Mont-Blanc. Guide superflu pour les alpinistes.

L'Audon ou Oldenhorn (3124 m.) se gravit en 7 h. de Châtelet et en 8 h. du Plan: guide, 15 fr. Il faut l'habitude de la montagne. On couche au chalet de Pillon, ou à l'Oldenalp Supérieure (1874 m.), si l'on vient de Châtelet — Le principal pic des Diablerets (3246 m.) se gravit du Plan

Châtelet. — Le principal pic des Diablerets (3246 m.) se gravit du Plan

• · • † • .





A STATE OF THE PARTY AND

en 7 h., mais l'ascension est difficile: guide, 18 fr. Descente par le glacier de Zanfieuron à l'hôt. Sanetsch (p. 252).

D'ORMONT-DESSUS A VILLARS OU A GRYON, PAR LE COL DE LA CROIX, 4 h. ou 4 h. 1/2, excursion intéressante, pour laquelle on peut se passer de guide (6 fr.; à Villars, par le col de la Croix et le Chamossaire, 6 h. 1/2). On remonte la vallée de la Grande-Eau jusqu'à 1/2 h. de l'hôtel des Diablerets, prend un chemin muletier à dr. (8.-0.) dans une vallée latérale, et monte beaucoup pendant 1 h. 3/4, presque toujeurs en vue des Diablerets, jusqu'au col de la Croix (1784 m.), à 5 min. au N. du petit village de la Croix. Vue restreinte. Si l'on ne monte pas au Chamossaire, pousser du moins jusqu'à 1/2 h. à dr. du col, sur les pâturages, où l'on a une belle vue du Mont-Blanc. A la descente, le sentier reste sur la rive dr. de la Gryonne et se bifurque au bout de 1 h. 1/4, à g. sur Arveye (10 min.), à dr. sur Villars (20 min.; p. 247). — Le CHEMIN DE GRYON descend à g. en deçà d'Arveye et traverse le ruisseau; on est en 40 min. à Gryon (p. 257). Ce chemin est préférable à celui qui passe la Gryonne 1/2 h. au-dessous du col et conduit à Gryon par la rive g., à cause des superbes points de vue qu'il offre sur la Dent du Midi, la Dent de Moreles, etc.

. Ormont-Dessous, formé des maisons de la vallée inférieure, touche à Ormont-Dessus. La route de Château-d'Œx (p. 256) rejoint la nôtre à dr. à 1 h. 1/2 de Vers-l'Eglise. Au S. se montre la Dent du Midi. 1/2 h. plus loin, le Sepey (1129 m.), localité principale de la vallée inférieure. Hôtels: des Alpes; du Mont-d'Or, recommandé; du Cerf, pas cher. Voit. à 1 chev. pour le Plan, 8 fr. et 2 fr. de

pourboire.

EXCURSIONS. Au Pic de Chaussy (2377 m.), en 4 h. 1/2, pas difficile (v. aussi p. 256). — Au *Chamossaire par la Forclaz (3 h. 1/2 à 4 h.) et à Villars (1 h. 1/2), v. p. 248. — Une route de voit. qui offre de beaux points de vue, par les Crêtes, conduit en 1 h. à Leysin, sur une terrasse de montagne exposée au soleil (1263 m.). Hôt.: *Gr.-H. de Leysin, à 200 m. audespre du village. L'elsi du vont du N. et ch la rue cet dégagée (120 ch. dessus du village, à l'abri du vent du N. et où la vue est dégagée (120 ch., p. 8 à 15 fr.); *H. du Mont-Blanc (p. dep. 6 fr.); P. Cullaz, P. de l'Espérance, dans le village, bonnes. Bon vin d'Yvorne au cab. du «capitaine Tauxe». Jolies promenades près du Gr.-Hôtel. Excursions: à Prafondaz (1584 m.) d'où le regard embrasse le lac de Genève, 8/4 d'h.; au lac d'Ai, près de la Tour d'Aï (fatigant), 2 h. 1/2, etc. — De Leysin à Aigle, par un bon sentier, généralement à l'ombre, 1 h. 1/2 (2 h. 1/2 à 3 h. à la montée; v. p. 248). — De Leysin à Corbeyrier (p. 248), par un sentier, 1 h. 1/2.

La route d'Aigle (2 h. 1/2) tourne ensuite brusquement au S.-O.

dans une vallée bien boisée. La Grande-Eau forme plusieurs cascades dans le fond. A g., le Chamossaire (p. 247). On traverse

enfin la Grande-Eau. — Aigle, v. p. 247.

De Bulle à Château-d'Œx et à Aigle.

V. les cartes p. 236 et 252.

66 kil. DILIGENCE 3 fois par jour de Bulle à Château-d'Œx (29 kil.), en 3 h. 1/2, pour 5 fr. 70; 1 fois de là à Aigle (37 kil.), en 6 h., pour 8 fr. 85. Voit. à 2 chev. de Bulle à Aigle (7 h.), 75 à 80 fr.

Bulle, en all. Boll (760 m.; hôt.: *des Alpes, près de la gare, ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50 à 3, p. 6 à 7; *de l'Union; du Cheval Blanc; *de la Ville ou de la Poste, ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, p. 5), petite ville industrielle de 2797 hab., à l'extrémité de l'embranchement de Romont-Bulle (p. 219), est le centre des Alpes fribourgeoises. La contrée a d'excellents pâturages. Les habitants de ce district montagneux, qui parlent le gruérien, un idiome romand, s'occupent principalement de la fabrication du fromage. Leur chant du Ranzdes-Vaches est célèbre.

A 3/4 d'h. au 8., 20 min. en voit., sur le versant du Moléson, Montbarry (827 m.; *H. Montbarry, p. 5 à 6 fr.; *H.-P. du Moléson), établissement d'eaux sulfureuses bien organisé. On y a une vue charmante. 3 h.

à 3 h. 1/2 de là au Moléson.

DE BULLE AU MOLÉSON, 4 h.; guide, inutile aux touristes expérimentés, 8 fr. On suit pendant 1/4 d'h. la route de Châtel-St-Denis (v. ci-dessous) et tourne à g. près d'une scierie. Le chemin monte doucement, longe un ruisseau, la Trême, passe sur la rive dr. au bout de 20 min., à un moulin, et conduit de là en 1/2 h. à l'anc. couvent de chartreux de la Part-Dieu (956 m.). De là, on suit un sentier (poteau) sur le versant O. de la montagne et l'on traverse plusieurs petits affluents de la Trême. A 1/2 h., le Gros-Chalet-Neuf; 1 h. plus loin, le Gros-Plusay (1480 m.), auberge simple, dans un grand pâturage; 3/4 d'h., la Bonne-Fontaine (1812 m.), aussi un chalet, d'où l'on arrive en 1/2 h. au sommet, par un chemin escarpé.

Le *Moléson (2005 m.), le Rigi de la Suisse occidentale, est un massif

de rocher tombant à pic de toutes parts et entouré de pâturages et de forêts, qui se distinguent par la richesse de leur flore alpestre. La vue s'étend du sommet sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie, la Dent d'Oche et la Dent du Midi, jusqu'à la chaîne du Mont-Bianc, sur laquelle se détachent, entre autres, la plus haute cime de cette montagne, l'Aiguille Verte et l'Aiguille d'Argentière. A g., plus rapprochée, la Dent de Morcles, tête d'une chaîne de montagnes qui a pour point central les Diablerets et se rattache aux montagnes de Gruyère, situées en face du spectateur. Des Alpes Valaisanes, on n'aperçoit que le Grand-Combin, à g. de la chaîne du Mont-Blanc. Les Alpes Bernoises sont aussi en très

grande partie masquées; à l'extrême gauche, le Titlis; à l'O., le Jura. D'Albeuve au Moléson, 3 h. 1/2 à 4 h. Albeuve, v. ci-dessous. On passe sur la rive g. du ruisseau en sortant du village; puis on pénètre par des prairies dans une gorge pittoresque, où l'on suit un chemin ombragé sur le versant, jusqu'à une petite chapelle. Bientôt après, une scierie. On repasse là sur la rive dr., et 1/2 h. plus loin sur la rive g., près d'une pile à charbon. A 5 min., un premier chalet. On voit alors dans la direction du N.-N.-E. l'arête qui sépare le Grand du Petit Moléson. Le chemin reste encore un certain temps facilement reconnaissable, jusque dans le voisinage du chalet du haut, qu'on doit laisser à g. De là, il y a encore 1 h. 1/4 d'ascension très fatigante, sans chemin tracé, mais cependant sans possibilité de se tromper, pour arriver au sommet de l'arête, d'où l'on atteint en 10 min. la cime de la montagne.

De Bulle à Boltigen, dans la vallée de la Simme, par la vallée de Bellegarde, v. p. 206 et 205; dilig. t. les j. en été, trajet en 6 h. 1/4. — Dilig. aussi t. les j. de Bulle, l'après-midi (en 2 h. 1/2), par Vuadens, Vaulruz (H. de la Ville) et Semsales, à Châtel-St-Denis (814 m.; H. de la Ville), petite ville dans un joli site, sur la Veveyse. De là au Moléson, 4 h., par l'alpe de Tremettaz. De Châtel-St-Denis, dilig. 3 fois par jour pour la stat. de

Palézieux, en 50 min., et tous les matins pour Vevey, en 1 h. 40.

La route de Bulle à Château-d'Œx passe par la Tour-de-Trême (1/4 dh.), qui doit son nom à une vieille tour pittoresque, et par Epagny (1/2 h.; 728 m.; aub. de la Croix-Blanche; voit. à 1 chev. pour Montbovon, 7 fr.). A dr., sur une hauteur,

Gruyère, en all. Greierz (830 m.; *H. de la Fleur-de-Lys, simple), petite ville avec un anc. *château, qui date des ixe et xe s., et qui a appartenu aux puissants comtes de Gruyère, dont la famille s'est éteinte au xive s. Ce château bien conservé, avec ses tours, ses fossés et son enceinte de fortes murailles, a été restauré par le propriétaire actuel, qui l'habite en été, On peut le visiter moyennant pourboire, en s'adressant au concierge; on y voit des fresques, des armes anciennes, etc. Jolie vue.

La route entre ensuite dans la vallée de la Sarine. A 1/2 h. de distance, Enney (734 m.); à l'arrière-plan, la Dent de Corjeon (1969 m.); à dr., les Vadalles (1587 m.), contrefort du Moléson. A 3/4 d'h., Villard-sous-Mont; en face, à l'entrée d'une gorge, le gros village de Grand-Villard (hôt.-pens.). Puis on passe à Neirivue, à Albeuve (20 min.; 758 m.; *H. de l'Ange, pas cher; ascension du Moléson, v. ci-dessus), et traversant l'Hongrin, au-dessus d'un vieux pont pittoresque, on arrive en 1 h. à

Montbovon, en all. Bubenberg (795 m.; *H.-P. de Jaman, pas cher; chevaux et guides).

DE MONTBOVOR A MONTREUX, PAR LE JAMAN, 6 h.; A VEVEY, 7 h. 1/2; guide inutile (8 fr.); chev. jusqu'au col, 15; jusqu'aux Avants, 20; jusqu'à Montreux ou Vevey, 25 fr. Course très intéressante. Il importe d'arriver le plus tôt possible au col, car les vapeurs qui s'élèvent du lac mas-

quent souvent la vue vers midi.

A 30 pas de l'hôtel, monter à dr. de la route; au bout de 25 min., encore à dr., près d'une maison; 35 min. plus loin, par un pont sur l'Hon-grin (870 m.); à 15 min. de là, l'église d'Allières et 15 min. après l'aub. de la Croix-Noire. (Un chemin plus court, se détachant, de la route de Montbovon, à dr. à 10 min. d'Albeure [v. ci-dessus], conduit en 1 h. 3/4 à Allières par Sciernes, localité après laquelle il faut descendre un peu à g. et non monter à dr.) De l'aub., on monte un peu jusqu'au pied du col, puis de plus en plus sur des pâturages, où il ne faut pas trop appuyer à g. On passe aux chalets du *Plan de Jaman*, un peu au delà de la frontière du canton de Vaud, et l'on arrive au bout de 1 h. 1/2 au *col de la Dent-de-Jaman (1512 m.). On y a tout à coup un panorama superbe des rochers de Naye et de toute la crête de montagnes, au S., jusqu'à la Tour d'Aï; au N., jusqu'à la Dent de Lys et au Moléson. La vue embrasse le riche pays de Vaud, la chaîne méridionale du Jura, la longue rangée des Alpes de la Savoie, la partie E. du lac de Genève, et au S. les énormes montagnes qui ferment le Valais, ainsi que les cimes blanches du Grand-St-Bernard. Vue encore plus étendue de la Dent de Jaman (1879 m.), qu'on atteint au bout de 1 h. 1/4 de montée pénible au S. (descente à la stat de Jaman de la ligna Glion-Nave, y p. 244). cente à la stat. de Jaman de la ligne Glion-Naye, v. p. 244). — Du col aux *Rochers de Naye, v. p. 244.

Du col à Montreux, le chemin est facile à trouver; il se bifurque à 12 min. des chalets: à dr., le bon chemin; celui de g., un peu plus court, mais plus pénible, y conduit aussi, par le versant E. de la Baye de Montreux. A 25 min. sur celui de dr., un pont sur le ruisseau de Montreux. Ensuite une bifurcation, où l'on descend à g. par un bon chemin. A 30 min., les Avants (985 m.; *H. des Avants, v. p. 245). On longe à partir de là le côté O. de la vallée, sur une route de voit, qui continue de suivre la direction de la hauteur quand celle-ci tourne à l'O. Près du coude, à 40 min. des Avants et sur la limite des plantations d'arbres fruitiers, on prend à g. un chemin plus étroit, mais aussi pavé, qui mène en 10 min. à Sonzier (654 m.), d'où l'on descend assez rapidement à g., en 1/2 h. à Montreux-Vernex (p. 243).

En prenant le chemin de dr., au soude de la route, on parvient bientôt à Charnez (576 m.), village caché au milieu d'arbres fruitiers, d'où il y a une autre route, passant au N. de Châtelard (p. 242), qui conduit à Brest et à Chailly. Là on tourne à g., pour descendre sur la grande route qui mène à Vevey (p. 240), à 1 h. 1/2 du coude de la première route. — Dans le trajet en sens inverse, de Vevey, on prend le première chemin à g. de la grande route, aux dernières maisons de la Tour, appuie d'abord à dr., 12 min. après encore à dr., et rencontre 12 min. plus soin un poteau in-diquant les chemins de Chailly, Charnex et Jaman.

Au-dessus de Montbovon, la vallée de la Sarine tourne à l'E. La route entre dans une gorge boisée. A g., la Sarine, dans un lit profondément encaissé. A 3/4 d'h., la Tine (aub.), où la vallée s'élargit et présente de beaux pâturages. 3/4 d'h. plus loin, sur la rive dr., Rossinière (*H.-P. du Grand-Chalet, beaucoup d'Anglais, p. 5 à 6 fr.; P. de la Tour). A 1/2 h. de là, les Moulins, à l'embouchure de la Tourneresse. A dr., la route d'Aigle (v. ci-dessous). Notre route traverse la Sarine 1/4 d'h. plus loin, au Pré, et monte en 20 min. à

29 kil. Châteaux-d'Œx. — Hôtels: *Berthod, dans un site dégagé, fréquenté par les Anglais (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 5); *H. de l'Ours (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.50, dî. 2.50, p. 6 à 8); H. de Ville; *P. Rosat, Bricod, de la Cheneau, Martin, du Midi, Morier-Rosat, etc. (p. dep. 5 fr.). — Glaces et chambres chez Turrian, en face de l'hôt. Berthod.

Château-d'Œx, en all. Œsch (994 m.), est un village de 2691 hab., aux maisons disséminées dans une belle vallée. Il est fréquenté comme station d'été. Joli panorama de l'église, située sur une colline au milieu de la vallée. A l'E., les cimes déchiquetées du Rubli (2307 m.) et de la Gumfluh (2459 m.).

Ascension intéressante du *mont Oray (2071 m.), en 3 h. (guide agréable). Vaste panorama des Alpes Bernoises et Valaisanes jusqu'au Mont-Blanc, et au N. jusqu'aux lacs de Neuchâtel et de Bienne.

De Château-dŒx à Gessenay (2 h. 1/2), v. p. 206.

La route de Château-d'Œx à Aigle (37 kil.) se détache de celle de Montbovon aux Moulins (1/2 h.; p. 256), à g., et s'élève dans la vallée de la Tourneresse ou vallée de l'Etivaz, par une série de longues courbes. Les piétons prennent l'ancien chemin au Pré, immédiatement au delà du pont sur la Sarine. La route longe les rochers dans le haut et offre un coup d'œil pittoresque sur le lit profondément encaissé du ruisseau. 1 h. $\frac{1}{4}$. Au-Devant, où la vallée s'élargit et où l'on voit à dr., dans le haut, la suite de la route, qui va tourner 3/4 d'h. plus loin à l'Etivaz (1178 m.). Les piétons abrègent en prenant à Au-Devant un sentier qui descend à dr. près d'une scierie; ils rejoignent la route sur la hauteur, en montant par un chemin assez raide et rocailleux. De l'Etivaz, à 5 min. au-dessous d'une source d'eau sulfureuse (*H. des Bains), il y a 1 h. de marche jusqu'au col (1392 m.). Quelques min. plus loin, la Lécherette (1381 m.; aub.). On descend de là à l'Hongrin, qu'on traverse, puis on remonte pour franchir un second col et gagner, en 40 min., les Mosses (1446 m.; hôt. des Alpes, simple), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la Dent du Midi. Descendant ensuite dans la vallée de la Raverette, on atteint en 3/4 d'h. la Comballaz (1364 m.; *H. de la Couronne, p. 6 fr.), endroit très fréquenté à cause de la source qui s'y trouve et de la pureté de l'air qu'on y respire. De là au Pic de Chaussy (2377 m.), 3 h., facile et intéressant (v. p. 253). Plus loin, on a toujours une vue magnifique sur la vallée, les Diablerets et l'Oldenhorn. On atteint en 1 h., par de nombreux lacets, le Sepey (p. 253), et en 2 h. 1/2 de là Aigle (p. 249).

69. De Bex à Sion. Pas de Cheville.

V. la carte p. 282.

12 h. Route de voitures de Bex à Gryon $(2h. \frac{1}{2})$: omn. des hôtels, 50c.; dilig., en $8h. \frac{1}{2}$, 2fr. 90; voit. à 1 chev., 12fr.; 8fr. à la descente. Ensuite un chemin muletier. Un guide est agréable jusqu'à Aven (v. ci-dessous): P.-L. Amiguet, P.-F. Broyon, O.-F. et Henri Aulet, de Gryon. Prix, jusqu'à Sion, 12 fr. Au besoin, on en trouve aussi à Anzeindaz. Cheval, 20 fr.

Le chemin par le PAS DE CEEVILLE coupe l'angle droit que la vallée du Rhône fait à Martigny. Il offre une suite presque ininterrompue de paysages grandioses et sauvages, surtout du côté du Valais (S.), et vers la fin un panorama étendu de la vallée du Rhône. Comme il est un peu

long, on fera bien de l'abréger de 2 h. 1/2 en couchant à Gryon.

Bex, v. p. 248. — La route prend au N., par Bévieux (p. 248), y traverse l'Avançon et monte en lacets, en passant au Chêne, à Fenalet et aux Posses. On abrège en suivant le vieux chemin. Belle vue sur la Dent du Midi et, à l'approche de Gryon, à dr. dans la vallée des Plans, dominée par le Grand-Mœveran; à g. sur les Diablerets. — $2 h. \frac{1}{2}$. Gryon (1107 m.; hot.-pens.: Saussaz, Morel;

4 fr. 50 à 5 fr.), village important, dans un beau site.

De Gryon à Villars et à Orment-Dessus, par le col de la Creix, v. p. 253. Arrivé à la dernière maison du village (10 min.), on prend à dr. et non à g. En face, les pics des Diablerets, dont on suit le versant S., dans la vallée de l'Avançon. A dr., l'Argentine (2433 m.) et le Grand - Maveran (3061 m.). 1 h. plus loin, les chalets de Sergnement (1294 m.), au-dessus desquels le chemin passe sur la rive g. de l'Avançon. Puis on traverse un bois de pins sur le versant escarpé de l'Argentine, dont les parois calcaires brillent au soleil comme de l'argent. On repasse sur la rive dr. avant les chalets de Solalex (1466 m.), situés ³/₄ d'h. plus loin, et on arrive dans le haut par un grand circuit sur des éboulis. A 1 h. 1/2 de là, les chalets d'Anzeindaz (1896 m.), l'un d'eux une aub. ouverte de la mi-juillet à la fin de sept. (9 lits). Au S., le glacier de Paneyrossaz, qui descend de la Tête-à-Pierre-Grept (2910 m.). A côté, à l'E., la Tête-du-Gros-Jean (2612 m.). Au N. s'élèvent les flancs calcaires escarpés et déchirés des Diablerets (3246 m.), dont l'ascension est très difficile de ce côté: elle se fait en 4 h. d'Anzeindaz (v. p. 252).

Ensuite on monte lentement, en 3/4 d'h., au pas de Cheville (2049 m.). A l'E., la chaîne des Alpes Valaisanes, dominées par le Weisshorn. A la descente, on tourne la montagne à g., là où un mur et une barrière indiquent la frontière du Valais; puis on passe à une cascade et arrive en 1/2 h. aux chalets de Cheville (1740 m.). Traversant alors le ruisseau, on suit le versant de dr., descend des lacets, passe aux chalets de Derborence (1589 m.) et se trouve, en 1/2 h., au lac de Derborence (1432 m.), situé dans un bassin sauvage. Ce lac a été formé en 1749 par un éboulement des Diablerets. A g. dans le haut, le grand glacier de Zansteuron (p. 252).

Le sentier contourne le lac au S. 3/4 d'h. plus loin, on traverse la Lizerne; puis on longe la rive g., passe aux chalets de Besson (1332 m.), et descend le Val de Triquent, sur la pente de la mon-

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

tagne, qui tombe à pic dans la gorge profonde de la Lizerne. Le chemin est généralement protégé par un petit mur et sans difficulté, mais des chutes de pierres le rendent parfois dangereux. On descend peu à peu sur cette pente boisée, en 1 h. 3/4 à la chapelle St-Bernard (1076 m.), à l'extrémité de la gorge de la Lizerne, où l'on a subitement une vue étendue sur la vallée du Rhône.

On descend ensuite à g., en 20 min. à Aven (946 m.), village au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers; puis on est en 20 min. à Erde et en 25 min. à St-Séverin, joli petit village qui dépend de Conthey, un des vignobles les plus renommés de la vallée du Rhône, et dont les maisons s'étendent jusqu'au pont de la Morge (1/2 h.). Route de là à Sion (3/4 d'h.), v.p. 305. Au lieu de la chaussée poudreuse, on prendra à partir de St-Séverin le chemin qui passe par les vignes des collines de Muraz, où l'on jouit d'une jolie vue.

Un autre chemin, plus court et ombragé l'après-midi, sur la rive dr. de la Lizerne, prend à dr. 5 min. en deçà du pont (v. ci-dessus). Il passe d'abord sur des éboulis, où il n'est pas facile à trouver. On est en 10 min. aux chalets de Mottelon. Là, on monte à dr., en passant au-dessus des chalets de Servapiana (1242 m.), où l'on peut avoir du lait. Au bout de 1 h., les chalets de l'Airette. On marche toujours à la même hauteur, où l'on a de jolis coups d'œil sur la vallée du Rhône, et enfin l'on descend par un chemin en zigzag à Ardon (1 h. 1/2), à 10 min. de la station du même nom (p. 305).

70. De Genève à St-Maurice par le Bouveret. Lac de Genève, rive sud. Val d'Illiez.

V. les cartes p. 236 et 268.

BATEAU A VAPEUR par la rive S. du lac, en majeure partie française, jusqu'au Bouveret, en 4 h. 3/4 à 5 h., pour 6 fr. et 3 fr. Stat.: Cologny, La Belotte, Bellerive, Corsier, Anières, Hermance, Tougues-Douvaine, Nernier, Yvoire, Sciez, Anthy-Séchez, Thonon, Amphion, Evian. — Chemin de Fer, de la gare des Eaux-Vives, par Annemasse, 68 kil. jusqu'au Bouveret, en 2 h. 1/2, pour 8 fr. 90, 6 fr. 25, 4 fr. 55 c.; v. p. 260. V. aussi le Sud-Est de la France, par Bædeker.

Genève, v. p. 223; lac de Genève, p. 235. Beau coup d'œil en arrière, au départ, sur la ville et ses environs aux innombrables villas. Le bateau s'arrête à Cologny (village, dans le haut, v. p. 234), la Belotte (Vésenaz, v. p. 234) et Bellerive, stat. pour Collonge, situé dans l'intérieur du pays. Ensuite Corsier, Anières et

Hermance (*P. Gillet, 5 fr.). Une petite rivière qui débouche ici, l'Hermance, forme la frontière de la France (Savoie). Plus loin, Tougues (hôt.-rest.) et Nernier. En face, sur la rive N., Nyon (p. 236).

Au delà du cap où s'élève Yvoire, avec son vieux château, le lac s'étend subitement sur une largeur triple de celle qu'il avait jusqu'alors: il a plus de 13 kil. entre Rolle et Thonon. On ne peut distinguer les villages de la rive N. que par le temps le plus clair. Au S., une grande baie, au fond de laquelle se trouve, à dr., Excenevrex. Vue plus dégagée sur les Alpes de la Savoie. Stations de Sciez et d'Anthy-Séchex. Puis vient

Thonon-les-Bains (427 m.; hôt.: *Gr.-H. des Bains, à l'extrémité O. de la ville, avec vue du lac; de l'Europe, sur la terrasse; du Léman, simple), ville de 5780 hab., pittoresquement étagée au-dessus du lac. La partie du bas, nommée Rive, est reliée à celle du haut par un funiculaire (10 c.). Thonon est l'anc. capitale du Chablais, et elle fut la résidence des comtes et des ducs de Savoie. Ses nouveaux édifices et sa belle terrasse, où se trouvait le château, détruit en 1536, font un fort bel effet. Il y a à l'O. un nouvel établissement de bains d'eaux bicarbonatées-benzoïques froides. Eglises goth. St-Hippolyte, du xve s., et St-François-de-Sales, de construction récente.

Chemin de fer de Bellegarde, v. p. 260. — A 1 h. au 8. de Thonon, les Allinges, bourg dominé par les ruines d'un vieux château (712 m.; vin), à 1/2 h. du village. Il y a dans le haut un couvent et une chap. St-Fran-

çois-de-Sales. Jolie vue.

DE THONON A SIXT, PAR LA VALLÉE DE LA DRANCE. Une grande route remonte cette charmante vallée, par la Baume, le Biot et St-Jean-d'Aulph (26 kil.; hôt.), où il y a un couvent en ruine. Elle se bifurque 4 kil. plus loin, au delà du pont de la Drance, en face de Montriond. A dr., on va en 3 h. 1/2 à Taninges (p. 270), par les Gets (1112 m.), à g. à Morzine (4 kil.; H. des Alpes). De là à Samoëns (4 h.), par le col de Jouplane ou le col de ta Golèse, v. p. 270; à Champéry (5 h. 1/2), par le col de Coux, p. 262; aux bains de Morgin, p. 261.

Ensuite le bateau passe devant le vieux château de Ripaille, jadis résidence du duc Victor-Amédée VIII de Savoie (m. 1451). On fait ensuite le tour du grand delta formé par les alluvions de la Drance à son embouchure dans le lac. Dans la baie à l'E., les bains d'Amphion (Gr.-Hôtel, H. des Bains), avec une source ferru-

gineuse et entourés d'un bois de châtaigniers. Plus loin,

Evian-les-Bains. — Hôtels: *Gr.-H. des Bains, dans le haut (ch. t. e. 3 à 8 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 12 à 15, om. 1); *Gr.-H. d'Evian, avec jardin (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, df. 5); H. de Fonbonne, H. de Paris, au bord du lac, tous de 1er ordre; H. de France (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 10); H. de la Paix, des Etrangers (p. 8 fr.), des Alpes, du Nord, etc. — Restaur. au *casino; dé. 3 fr., dî. 3.50, v. c. — Chemin de Per, v. p. 260. Gare à 10 min. à 1'O. de la ville et halte à 3 min. au-dessus de l'hôt. des bains.

Evian est une ville de 2777 hab., dans un joli site, bâtie en amphithéâtre au-dessus du lac et avec des eaux bicarbonatées mixtes froides, fréquentées surtout par les Français. Les bains sont sur la hauteur, au milieu de la ville. Belle vue du jardin disposé en terrasses derrière l'établissement. Casino et joli théâtre sur la promenade au bord du lac.

Pour plus de détails, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker.

Puis le vieux château de Blonay et la stat. Tourronde-Lugrin. En face, sur la rive N., Lausanne, qui présente un aspect pittoresque, et un peu plus loin, à dr., le viaduc de la Paudèze, sur la ligne d'Oron. Les montagnes de la rive S. deviennent plus escarpées. Au bord du lac, Meillerie, dans un site charmant. Des rochers rendaient cet endroit inabordable par terre; on les a fait sauter en construisant la route du Simplon, sous Napoléon I^{er}. Le chemin de fer y passe dans un tunnel. Très belle vue près des Valettes.

St-Gingolph (*H. Suisse, H. du Lion-d'Or), sur un petit cap en face de Vevey (p. 240), est moitié à la France et moitié au Valais. La frontière y est formée par la gorge de la Morge. Dans le voisi-

nage, la grotte de Viviers, qu'on visite en bateau.

Belle excursion dans la gorge de la Morge et par la crête de la montagne à Port-Valais (v. ci-dessous) et de là au Bouveret ou à Vouvry. On y jouit de superbes points de vue. On peut étendre cette excursion en suivant la rive g. de la Morge jusqu'à Novel (1 h. 1/4; bonne aub.), en montant de là avec un guide au Blanchard (1 h. 3/4; 1415 m.; lait, etc., dans un chalet près du sommet) et revenant à St-Gingolph par la rive dr. de la Morge et par des bois. — De Novel à la Dent-d'Oche (2434 m.), 5 h., avec un guide, très intéressant, par les Granges (1/2 h.) et les chalets d'Oche (2 h. 1/2), à 2 h. du sommet. Vue superbe. — Le Grammont (2178 m.) se gravit sans difficulté de St-Gingolph, en 4 h., par les chalets de Fritaz et de la Chaumeny, puis par des pentes de gazon et enfin par des blocs de rocher. L'ascension est plus pénible de Novel (4 h., av. un guide). De Vouvry, v. ci-dessous. — Un chemin muletier conduit à l'E. de Novel, en 4 h. 1/2, à Vouvry (v. ci-dessous), en contournant le Grammont à l'O. et au S. et passant aux petits lacs de Lovenez et de Taney.

Le Bouveret (H. de la Tour; rest. Chalet de la Forêt, avec un grand parc) est situé à l'extrémité S.-E. du lac de Genève, à ¹/₄ d'h. au S.-O. de l'embouchure du Rhône, qui rend ici le pays marécageux et dont le courant rapide, la Battaglière, se distingue en-

core à plus de 1/2 h. de distance dans le lac.

Du Bouveret a Bellegarde: 101 kil., chemin de fer, 4 h., 11 fr. 30, 7 fr. 65, 5 fr. -6 kil. St-Gingolph (v. p. 259). Tunnel de 805 m. - 12 kil. Meillerie (v. p. 259). - 17 kil. Lugrin-Tour-Ronde. - 22 kil. Bains d'Evian (halte). - 23 kil. Evian (p. 259). On traverse la Drance. - 32 kil. Thonon (v. p. 259). - 42 kil. Perrignier. - 48 kil. Bons-St-Didier. Aux Voirons, v. p. 234. - 52 kil. Machilly. - 56 kil. St-Cergues. - 62 kil. Annemasse, où l'on croise la ligne de Genève (p. 223) à Cluses (Chamonix p. 266) et à Annecy, etc. On traverse ensuite l'Arve. - 69 kil. Bossey-Veyrier, au N.-O. du Salève (p. 233). - 74 kil. Archamps. - 77 kil. St-Julien. Tramw. de Genève, v. p. 233. - 82 kil. Viry. - 88 kil. Valleiry. Enfin un tunnel, un pont sur le Rhône, et l'on rejoint la ligne de Genève à Paris et à Lyon, etc., sur laquelle on traverse encore le tunnel du Crédo et le viaduc de la Valserine. - 101 kil. Bellegarde (v. le Sud-Est de la Prance, par Bædeker).

CHEMIN DE FEB. — La ligne de St-Maurice tourne au S.-E. dans la vallée du Rhône, dont elle suit la rive g. (ligne de la rive dr., v. p. 247). Sur une colline à dr., Port-Valais, le Portus Vallesiæ des Romains, jadis sur le bord du lac. A la Porte-du-Sex (393 m.), les rochers se rapprochent tellement du fieuve, qu'il s'y trouve à peine assez de place pour la route, et elle y passe par une «porte» jadis fortifiée, qui était alors la clef du Valais. Un pont de bois conduit à Chessel, sur la rive dr. A dr., la Dent du Midi (p. 261).

6 kil. Vouvry (H. de la Poste), première station, à 1 h. de celle de Roche (p. 247). Belle vue près de l'église. C'est ici que débouche dans le Rhône le canal Stockalper, commencé il y a plus de cent ans par la famille de ce nom (v. p. 309), mais resté inachevé.

De Vouvry au *Gramment (2178 m.), 5 h., sans difficulté et très inéressant. Les alpinistes n'ont pas besoin de guide. On peut aller à cheval, par Miex (aub.), en 3 h. 1/2 à Taney (simple gîte), à l'extrémité O. du lac du même nom. Il y a ensuite encore î h. 1/2 d'ascension. Vue superbe, du Mont-Blanc au Mont-Cervin et à la Jungfrau, et sur le lac de Genève. Descente du côté de St-Gingolph, v. ci-dessus. — On gravit aussi de Vouvry, sans difficulté (guide pas indispensable), en 6 h., les Cornettes de Bise (2441 m.), par Mex (v. vi-dessus), le coi de Vernas (3 h. 1/2 à 4 h.), la crête à dr. et le chalet de la Challas (1/4 d'h.; gîte sur le foin), à 1 h. 1/2 du sommet, d'où l'on a un superbe panorama. Descente (avec guide) à Lovenez ou Taney (v. ci-dessus), ou bien (sans guide) au S. à la Chapelle, dans la vallée d'Abendance, d'où l'on continue de descendre à dr. par une bonne route, à Evian (5 h.), ou monte à g. à Morgin (2 h. 1/2 à 3 h.; v. ci-dessous) par Châtel ("H.-P. Villa-Châtel, p. 5 à 6 fr.) et le Pas de Morgin.

A dr., Vionnaz et Muraz, au pied des montagnes. En face, Yvorne; à dr., les Diablerets et la cime blanche de l'Audon. Puis Colomboy, avec un couvent, d'où l'on a une belle vue. Il y a sur le Rhône, entre cette localité et Ollon-St-Triphon (p. 248), un pont suspendu de 65 m. de long.

16 kil. Menthey (430 m.; hot.: *du Cerf, *des Postes, pas chers), qui a un vieux château. Env. 20 min. plus haut, dans un beis de châtaigniers, des blocs erratiques dont l'un, la Pierre-a-dso, qui est énorme, repose en équilibre sur une surface à peine grande

comme la main: elle n'est pas facile à trouver sans guide.

Au 8.-O. de Monthey est le "Val d'Illien, belle vallée de 5 lieues de long. Voit. pour Troistorrents, à 1 chev., 6 fr.; à 2 chev., 10; pour Champéry, 10 et 20; Morgin, 12 et 24 et un pourb. Omnibus pour Champéry tous les jours en été, trajet en 3 h. 1/4, pour 2 fr. 90. — A la sertie de Monthey, une belle route neuve sur la rive g. de la Vièse, qui monte à travers des vignes, puis pendant 1 h. en serpentant dans des bois de châteigniers. taigniers. Joli coup d'œil en arrière, sur la vallée du Rhône, les Dia-blerets et le Grand-Mœveran. Les piétons se feront montrer la vieille route pavée, suivront le télégraphe et reprendront avec lui la route neuve, à g., 1/4 d'h. au-dessus de Monthey: à dr., on monte à Morgin. Au bout de 1/2 h. (à pied), Troistorrents (763 m.; H.-P. Troistorrents), dans un beau site, au débouché du VAL DE MORGIN, où se trouvent les petits bains de Morgin (1843 m.; Grand-Hôtel, p. 6 à 8 fr.; H.-P. du Chalet; H.-P. de la Forêt n. 8 à 10 fr.) Morgin (1343 m.; "Grand-Hötel, p. 6 à 8 fr.; H.-P. du Chalet; H.-P. de la Forêt, p. 8 à 10 fr.), avec une source ferrugineuse et fréquenté comme séjour, à 3 h. de Monthey. — Le chemin du Val d'Illiez monte doucement, toujours en vue de la Dent du Midi, jusqu'à Val-d'Illiez (50 min.; 959 m.; H.-P. du Repos), et Champéry (3/4 d'h.; 1683 m.), village le plus élevé du Val d'Illiez, dans un beau site: "H. de la Dent du Midi (ch. 2 à 4 fr., 2º dé. 2.50, dî. 3.50, p. 6 à 9); H. des Alpes; "H.-P. Berra (ch. t. c. 2 fr., rep. 1.20, 2.50 et 3.50, p. 5); H.-P. de Champéry (p. dep. 5 fr.); "H. de la Croix-Fédérale (ch. 2 à 3 fr., dî. 3); "P. du Chalet (6 fr.); P. du Nord.

Excursions de Champéry. (Guides: Maur. Caillet, les frères Grenon, Ant. Clement, E. Joris, etc.). Aux galeries, 20 min. On descend à la Vièze, la traverse passe à une saierie et remonte vers la paroi de rocher en face

la traverse, passe à une scierie et remonte vers la paroi de rocher en face du village dans laquelle il y a des galeries d'où l'on a des échappées de vue charmantes sur la vallée jusqu'à Troistorrents: entrée, 50 c. - Au Roc d'Ayerne, d'où l'on a une belle vue de la vallée, 1 h.; guide inutile. — Au *Culet (1966 m.), qui offre une vue splendide, particulièrement sur la Dent du Midi, 3 h., sans difficulté: guide, 4 fr. On suit pendant env. 3/4 d'h. le chemin du col de Coux (p. 262), prend à dr. à une petite chapelle, à un grand chalet à g., à un autre à dr. un peu plus haut et bientôt après dans des sapins, et on arrive par un étroit sentier à la croix du sommet.

Il y a partout des pâtres, auprès desquels on peut se renseigner.

A la Dent du Midi (3260 m.), 7 à 8 h., pénible, mais intéressant, avec un guide: 18 fr., 20 si l'on couche à Bonaveau, 24 ou 26 si l'on redescend On fait bien d'aller coucher aux chalets de Bonaveau par Vernayaz. (1556 m.; bon gîte), à 1 h. 3/4 de Champéry. De là on monte en 5 à 6 h. au sommet, par le pas d'Encel, le col de Clusanfe et le col des Paresseux. L'ascension est très fatigante pendant les 3 dernières heures, mais sans danger, si on a le pied sûr. Vers la fin de l'été, il n'y a presque pas de neige. La vue du sommet est magnifique; elle embrasse le Mont-Blanc, les Alpes

Valaisanes et Bernoises. Le fond, au S., est formé par les Alpes du Dauphiné et du Piémont, et on voit le Léman de Villeneuve à Vevey. — A la descente, on n'a pas besoin de retourner à Champéry, mais on peut aller Salvan, en 5 h. 3/4. On descend d'abord avec peine, en 3 h. 1/4, par des éboulis, aux maigres pâturages de l'alpe Salanfe (1914 m.), puis le long des belles cascades de la Salanfe, sur des sentiers rocailleux et escarpés, en 1 h. 1/2 à Van-d'en-Haut (lait). Ensuite on traverse la Salanfe et l'on a un meilleur chemin, au S. de la vallée, avec vue du Mont-Blanc au delà du tournant du col de la Matze; puis on redescend à Salvan (1 h.; p. 282).

A la Tour Sallières (3227 m.), 8 à 9 h., difficile: guide, 30 fr. On couche à Bonaveau (p. 261). Il faut traverser le glacier du Mont-Ruan. Vue magnifique sur le Mont-Blanc. — Vue du même genre des Dents Blanches (2774 m.), dont l'ascension se fait en 7 h. 1/2 par les chalets de Barmaz, sans danger si on a l'habitude des montagnes, mais avec un guide (15 fr.).

Cols. — De Champéry a Samoëns, par le col de Coux et le col de la Golèse, 7 h., chemin muletier, guide inutile (13 fr.). On continue tout droit à la chapelle mentionnée p. 261 (3/4 d'h.), et l'on passe à plusieurs chalets. Belle vue en arrière sur la Dent du Midi. On arrive en 3 h. de Champéry au cel de Coux (1294 m.; aub.), d'où l'on domine, à l'O., la vallée de la Drance. La première arête à g. est le col de la Golèse. On redescend ensuite quelque temps sous bois, où il ne faut pas prendre les chemins de dr., qui mènent à Morzine (p. 259); puis, à la sortie de la forêt, on trouve un peu à g. la continuation du chemin. On atteint en 1 h. 1/2 le col de la Golèse (1671 m.), où l'on a une belle vue. Descente par les chalets des Chavannes sur le hameau dit les Allamans, qui reste à g., puis dans la vallée du Giffre. A 1 h. 3/4, Samoëns (p. 270). Si l'on n'arrive pas trop tard, on fait bien d'aller immédiatement à Sixt (1 h. 1/2; p. 270).

DE CHAMPÉRY A SIXT, par le col de Sagerou, 8 à 9 h., course pénible, demandant un pied exercé et un guide (18 fr.). On descend de l'hôtel de la Dent du Midi par une petite route de voitures, qui remonte la vallée, jusqu'à un pont (20 min.); puis on va jusqu'à l'endroit où deux ruisseaux forment la Vièse (3 min.), cours d'eau principal de la vallée, et l'on passe sur un second pont (éviter le sentier à g.). A 10 min. de là, on prend un second sentier à g., qui monte considérablement pendant 1 h., on passe 10 min. après aux chalets de Bonaveau (p. 261), puis on monte lentement le long de rochers escarpés, pour atteindre, en 40 min., le pas d'Encel, à partir duquel il faut grimper pendant quelque temps avec précaution. A 1/4 d'h. de là se détache à g. le chemin du col de Clusanfe et de la Dent du Midi (v. ci-dessus). Notre chemin s'élève lentement à travers les pâturages de l'alpe de Clusanfe, sur la rive g. du ruisseau, le traverse au bout de 1/2 h. et monte ensuite très rapidement sur des rochers jusqu'au col de Sagerou (1 h.; 2413 m.), crête escarpée des deux côtés, entre les Dents Blanches (v. ci-dessus) à dr. et le Mont-Ruan (3047 m.) à g. (ascension intéressante, 3 h. du col). On descend du col en 3/4 d'h. aux chalets de Vogealle (1864 m.), puis en 1/2 h. aux chalets de Boray, et en 1/2 h. au fond de la vallée du Giffre, en longeant des rochers presque à pic. Ensuite, dans la vallée, Nant-Bride (1 h. 1/4) et Sixt (1 h. 1/4; p. 270).

DE CHAMPÉRY A VERNAYAZ, par le col de Clusanfe ou Sezanfe (2500 m.), 10 à 11 h., pénible, avec un guide. On monte à g., au delà du pas d'Encel (v. ci-dessus), au col situé entre la Dent du Midi et la Tour Sallières, et l'on descend par la vallée de la Salanfe à Salvan et à Vernayas. — On peut aussi, des chalets de Salanfe, 1 h. au delà du col de Clusanfe, aller à dr. par le col ou Chieu d'Emaney (2427 m.), entre la Tour Sallières et le Luisin (p. 283), dans la vallée du Triège, à Emaney et à Triquent (5 à 6 h., p. 282), ou bien au col de Barberine (2480 m.), pour redescendre dans la vallée de l'Eau-Noire, à Barberine et à Valorcine (7 h.; p. 281), ou enfin à l'E., par le col de Salanfe (2223 m.) à Evionnas (3 h. 1/2; p. 250).

Le chemin de fer traverse ensuite la Vièze, qui sort du Val d'Illiez, et se rapproche du Rhône à Massongex. A g., la ligne de la rive dr. (p. 249). — 23 kil. St-Maurice (p. 249).

V. MONT-BLANC. VALAIS.

71. De Genève à Chamonix A. Par Cluses. Môle. Pointe d'Andey. 267. — De Cluses à Taninges. Pointe Percée. Pointe d'Arreu. Aiguille de Varens. St-Gervais-les-Bains. Aux Houches, par le col de la Forelaz. 268. — Gorges de la Diosaz. 269.	266 266
B. Par Sixt Pralaire. 269. — Môle. Pointe de Marcelly. De Samoëns à Champéry; à Morzine. 270. — Excursions de Sixt. Fond de la Combe. Pic de Tanneverge. Pointe Pelouse. De Sixt à Chamonix, par le Buet. 270, 271.	269
72. Chamonix et ses environs. Montanvert. Mer de Glace. 273. — Chapeau. Jardin. Aiguilles de Charmoz et du Dru. 274. — Flégère. Aiguille de la Floria. Brévent. 275. — Glacier des Bossons. Pierre-pointue. Aig. de la Tour. Pierre à l'Echelle. 276. — Aig. du Midi. Plan de l'Aiguille. 277. — De Chamonix au Buet; à Courmayeur, par le col du Géant. Cols de Triolet, de Talèfre, de Pierre- Joseph, des Hirondelles, de Miage. 277.	271
73. Le Mont-Blanc	277
74. De Chamonix à Martigny et à Vernayaz	279
I. De Chamonix à Martigny, par la Tête-Noire. Pavillon de Lognan. Glacier d'Argentière. Col des Grands-Montets. Col du Mont-Dolent. Col du Chardonnet. Col d'Argentière. 280. — Goufire de la Tête-Noire. 281.	279
II. De Chamonix à Vernayaz, par Finhaut et Salvan Col de la Gueula. Cascade du Dalley. 282. — Luisin. Dent du Midi. Tour Sallières. De Vernayaz à Chamonix, par Gueuroz. 283.	282
75. De Martigny à Chamonix, par le col de Balme Glacier de Trient. Du col de Balme à la Tête-Noire. 284. — A Orsières, par le Col du Tour. 285.	283
76. De Chamonix à Courmayeur, par le col du Bon- homme et le col de la Seigne. Tour du Mont-Blanc Col de Voza. Mont-Joli. 286. — Col du Mont-Tondu. Col de Trélatête. Col d'Enclaves. 287. — De Chapiu à Pré-8t-Didier, par le Petit-St-Bernard. 288. — Ex- cursions de Courmayeur. Dollone. Col de Chécouri. Mont de la Saxe. Pavillon du Mont-Fréty. Grandes Jorasses. De Courmayeur à Martigny, par le col Ferret. 290.	285
77. De Courmayeur à Aoste et Ivrée Crammont. De Pré-St-Didier à Bourg-St-Maurice, par le Petit-St-Bernard. 291. — Becca di Nona. 293. — Mont Emilius. Mont Fallère. D'Aoste à Zermatt, par le col de Valpelline. Mont Luseney. Passages de Valpelline au Val St-Barthélemy. 294.	291

	De Martigny à Aoste par le Grand-St-Bernard Gorges du Durnant. 296. — De Martigny à Sembrancher, par le Mont-Chemin; à Orsières par le Val Champex. Lac de Champex. Cabane d'Orny. Mont Brûlé. 297. — Tête de Bois. Le Valsorey. Grand-Combin. 298. — Mont-Velan. 299. — Chenalette. Pointe des Lacerandes. Mont-Mort. De l'hospice du Grand-St-Bernard à Martigny, par le col de Fenêtre; à Courmayeur, par le col Ferret. 300. — Col de la Séréna. 301.	296
19.	De Martigny à Aoste, par le côl de Fenêtre. Val de Bagnes. Col de Sexblanc. Cabane de Panossière. Grand-Combin. Col du Crêt. Cols de Sevreu, de Louvie, de Cleuson. 302. — Glacier de Giétroz. 303. — Courses de Mauvoisin et de Chanrion. Mont-Avril. Tour de Boussine. Grand-Combin. Mont-Blanc de Seilon. Mont-Pleureur, etc. Cols du Sonadon, des Maisons-Blanches, de Crête-Sèche, de Seilon, de Breney, de Vasevay, etc. 303. 304.	302
80.	De Martigny à Domodossola, par le Simplon De Riddes à Chable, par le col des Etablons. 305. — Mont-Bonvin. 306. — De Brigue à l'hôtel Belalp. Glacier supérieur d'Aletsch. Sparrhorn. De l'hôtel Belalp à Ried, par le Belchpass. 307. 308. — Excursions de Bérisal. Wasenhorn. Bettlihorn. Bortelhorn. De Bérisal à Iselle, par Veglia. 309. — Mont-Leone. Excursions de l'hospice du Simplon. De Simplon à Saas. Cols de Rossboden, de Laquin, de Sirvolten, de Simeli et de Gamsen. 310. — Fletschhorn. De Gondo à Saas, par le col de Zwischbergen. 311. — Du Val Antrona à Saas, par le col de Saas; à Mattmark, par le col d'Antigine. 312.	304
		313
Uz.	de la Tosa. Val Formazza	317
83.	Vallées méridionales du Valais, entre Sion et Tourte- magne (Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée de Tourtemagne)	320
	 I. De Sion à Evolena par le Val d'Hérens, et au Val d'Anniviers par le col de Torrent. Mayens de Sion. Val d'Hérémence. 320. — Excursions d'Evolena. Pic d'Arzinol. Mont de l'Etoile, etc. 321. A. Combe d'Arolla. Excursions d'Arolla. Lac Bleu de Lucel. Pigno d'Arolla. Aiguille de la Za. Mont- 	320

Collon. L'Evêque. Dents de Veisivi. Dent Perroc. Dent des Bouquetins. 322. — D'Arolla à Valpelline, par le col de Collon. Col de Za-de-Zan. D'Arolla dans le Val d'Hérémence par le col de Riedmatten ou par le pas des Chèvres; dans le Val de Bagnes par le col de Chermontane ou le col de l'Evêque; à Zermatt par le col de Bertol, le col du Mont-Brûlé ou le col de Valpelline. 323. B. Ferpècle. Alpe de Bricolla. Dent Blanche. Grand- Cornier. De Ferpècle à Zinal, par le col du Grand- Cornier, ou par le col de la Pointe de Bricolla. A Zermatt par le cel d'Hérens. 324. — A Pra-Rayé par le col des Bouquetins. Sasseneire. Pas de Lona. Col et Corne de Sorebois. 825.	
II. De Sierre à Zinal, par le Val d'Anniviers "De Sierre à St-Lue. Illhorn. 326. — Alpes de l'Alfée et d'Arpitetta. Roc de la Vache. Cabane du Mountet. Roc Noir. Corne de Sorebois. Garde de Bordon. Pointe d'Arpitetta. Besso. 327. — Pigno de l'Alfée. Bouquetin. Diablons. Grand-Cornier. Rothhorn de Zinal. Ober-Gabelhorn. De Zinal à Evolena, par le col l'Allée et le col de Couronne; à Zermatt, par le col de Trift, le col Durand, les cois de Moming et de Schalli. 328. III. St-Luc, Bella-Tola. A la vailée de Tourtemagne par le pas du Bœuf ou le col de Meiden, et à la	326
vallée de la Viège par le col d'Augstbord Col des Diabions. Pas de la Forcletta. De Gruben à Tourtemagne. Schwarzhorn. De Gruben à St-Nicolas, par le col de Jung. Cols de Barr, de Brunnegg et de Bies. 330.	328
De Stalden à l'hospice du Simplon, par le col de Bistenen. 331. — Excursions de Zermatt. Gorges du Gorner. Riffelberg et Gornergrat. 333. — Hôtel du Lac-Noir. Hærnli. Col St-Théodule. 335. — Staffelalp. Glacier de Findelen. Breithorn. 336. — Cima di Jazzi. Riffelhorn. Mettelhorn. Unter-Gabelhorn. Wellenkuppe. Ober-Rothhorn. Strahlhorn. Rimpfischhorn. Dôme. Lyskamm. Mont-Rose. 337. — Mont-Cervin. Ober-Gabelhorn. Rothhorn de Zinal. Weisshorn. Dent Blanche. Dent d'Hérens. 338. — Cols St-Théodule, de Furgg, de Tournanche, du Schwarzthor, des Jumeaux, de Lys, de Felik, de Sesia, de Piode. 338. 339. — Du Riffel à Macugnaga par le Neu-Weissthor. Alt-Weissthor. De Zermatt à Zinal, à Evolena,	331
à Arolla, à Chanrion, à Valpelline, à Saas. 339. 35. De Viège à Saas et à Mattmark Excursions de Saas-im-Grund. Weissmies. Sonnighorn. Latelhorn. 340. — Excursions de Saas-Fee. Mittaghorn. Egginerhorn. Allalinhorn. Alphubel. Nadelhorn, Büd-Lenzspitze. Ulrichshorn. Balfrinhorn. 341. — De Saas à Zermatt, par les cols de l'Alphubel, de Fee, des Mischabel et du Dôme, par le Nadeljoch et le Lenzjoch; à St-Nicolas, par le col de Ried et le Windjoch. De Fee à Mattmark, par l'Egginerpass. 341. — Excursions de Mattmark. Stellihorn. Schwarzberg-Weissthor. Adlerpass. Col d'Allalin. 342.	340

86. De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par le col du Monte-Moro Excursions de Macugnaga. Belvédère. 344. — Pizzo Bianco. Mont-Rose. De Macugnaga à l'alpe de Petriolo; à Zermatt, par le Neu-Weissthor. 345.	343
 87. De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-Rose I. De Macugnaga à Alagna par le col du Turlo ou par le col delle Loccie. 348. — Pile-Alp. Corno Bianco. Colle Moud et Becchetta Moanda. 847. II. D'Alagna à Gressoney-la-Trinité par le col d'Olen. Col delle Pisse. Col de Valdobbia. 347. — Cortlys. Cabanes de Linty, Gnifetti, et Sella. 347. 848. III. De Gressoney-la-Trinité à Fiéry, par la Bettaforca. Col de Bettolina. Pinterjoch. Grauhaupt. Val d'Ayas. 348. IV. De Fiéry à Breuil par le col des Cimes-Blanches. 848. 349. 	346
V. De Fiéry à Valtournanche. 349. VI. De Fiéry au col St-Théodule et à Zermatt. 349. 88. De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt, par le col St-Théodule	349

71. De Genève à Chamonix.

A. Par Cluses.

90 kil. Chemin de fer, de la gare des Baux-Vives (pl. F8) à Cluses, 48 kil. en 1 h. 1/2, pour 5 fr. 70, 4 fr. 25 et 2 fr. 35, et dell'ange de là à Chamonix, en 4 h. 3/4 pour 8 fr., 14 fr. aller et retour. De Genève à Chamonix: 13 fr. 35 en 1 et et 11 fr. 65, en 2 el., 22 fr. 05 et 19 fr. 80 aller et retour. Billets à Genève à la gare et au Grand-Quai, 28 (correspond. Forestier) et 10 (Neyrac); à Chamonix, aux bureaux des voitures, près de l'hôt. Impérial. On offre dans les hôtels de Genève des billets à prix réduits (Cook) avec retour par la Tête-Noire et Martigny ou Salvan et Vernayaz. — L'heure de la gare des Eaux-Vives (tramw. de la place du Molard; voit. à 1 chev., 2 fr.) retarde de 55 min. sur celle de Genève. — A Cluses, présenter son billet au bureau de la correspond., à dr. à la sortie, et se hâter pour avoir une bonne place, de préférence sur le devant. Beaucoup de poussière près des roues. Quand la grande voit. est complète, en la fait suivre d'autres voitures dont les places sont préférables à celles de l'intérieur de la première. Par la correspond. du matin, on n'arrête pas pour déjeuner et on arrive tard pour le faire à Chamonix. Voit. à 2 chev. (landau à 4 places) de Cluses à Chamonix (4 h. à 4 h. 1/2), 40 à 50 fr. et un pourboire. Pas de visite douanière dans cette partie de la Haute-Savoie.

Genève, v. p. 223. La voie monte, passe dans un tunnel et continue d'abord par un plateau (v. la carte, p. 232). — A dr., le Salève; à g., la chaîne du Jura. — 4 kil. Chêne (422 m.), gros bourg genevois qui a l'aspect d'une ville. A dr., le Mont-Blanc, entre la pyramide du Môle (p. 267) et la double cime de la Pointe d'Andey (1879 m.). On traverse le Foron, qui forme la frontière de France.

6 kil. Annemasse (436 m.; buffet; hôt.: du Mont-Blanc, National, dans la ville; de la Gare, avec café, pas cher), ville fort

étendue, de 2380 hab., aussi sur la ligne de Bellegarde (Paris, Lyon) au Bouveret (p. 260) et d'où part le tramw. de Samoëns (p. 269).

La ligne de Cluses fait un grand circuit dans la direction de Bellegarde, traverse l'Arve près d'Etrembières (rive g.; ligne du Salève, v. p. 233) et tourne à g. dans la vallée de l'Arve. Belle vue à g., avec la chaîne du Mont-Blanc à l'arrière-plan. - 9 kil, Monnetier-Mosnex. A dr., sur la hauteur, Mornex (p. 233), dans un site charmant; à g., la gorge de l'Arve. Viaduc imposant sur le Viaison; beaucoup d'arbres fruitiers; toujours une belle vue sur la vallée de l'Arve, et pont sur le Foron (il y a trois ruisseaux de ce nom). -15 kil. Reignier (H. du Mont-Blanc). — 18 kil. Pers-Jussy-Chevrier.

21 kil. La Roche-sur-Foron (580 m.; *H. de la Croix-Blanche), ville de 3350 hab., sur un rocher de la rive g. du Foron, avec un reste de château du xues. - Changement de voiture pour Cluses (Chamonix), dont la ligne s'embranche plus loin, après un grand viaduc sur le Foron, à g. de la ligne d'Annecy. Pour cette dernière, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. Ensuite un petit tunnel. A dr., les escarpements de la Pointe d'Andey; à g., le Môle et plus loin à l'arrière-plan les Voirons. On redescend, par une contrée boisée, dans la vallée de l'Arve. - 28 kil. St-Pierre-de-Rumilly. On traverse la Borne, bientôt après l'Arve et dépasse à g. Bonnevile.

'82 kil. Benneville (450 m.; hôt.: de la Couronne, assez cher; de la Balance), ville de 2213 hab., dans un site pittoresque, entre des collines plantées de vignes et dominée, à dr. et à g., par la Pointe d'Andey et le Môle (v. ci-dessous). Un beau pont traverse l'Arve dans la ville et il y a sur la rive dr. un monument en l'honneur des soldats de la Haute-Savoie morts dans la guerre de 1870-71, sur la rive g. une colonne de 22 m. de haut, avec la statue du roi Charles-Felix de Sardaigne. - Tramw. à vap., de la grand' place, pour *Bonne* (v. p. 269).

Le Môle (1869 m.), montagne conique isolée au N.-E., se gravit de Bonneville en B h. 1/2 à 4 h. par Lépargay (20 min.), Gallinous et le couloir du Pertuis, ou par Reyret (Reray), le cel de Reyret (226 m.), la grange à Béroud (1 h. 3/4 à 2 h.) et la Lardère (3/4 d'h.; 15/8 m.), où il y a un chalet-refuge du C. A. F., d'où l'on découvre déjà le massif du Mont-Blanc. Le sommet est 3/4 d'h. plus haut. Panorama magnifique.—Ascension de St-Jeoire, v. p. 270.

La Peinte d'Andey (1879 m.), au S., demande 8 h. ou 3 h. 1/2, selon qu'on va par *Pontchy* (1/4 d'h.) et *Andey* (3/4 d'h.) ou bien par *Thuet* (3/4 d'h.), Brison (1 h.; aub.), jusqu'où l'on peut aller en voit., en passant par Vougy; puis par Solaison (1 h.), à 3/4 d'h. du sommet. La vue est très belle, mais en partie interceptée au S. par les rochers de Leschaux (1940 m.).

Plus loin, la ligne continue tout droit à travers la large vallée de l'Arve, entourée de hautes montagnes. A dr. monte la route de Bonneville à Brison. Pont sur le Giffre. — 39 kil. Marignier (467 m.; hot. médiocre). Tramw. sur Pont-du-Risse (v. p. 270). A dr., de hautes montagnes calcaires. On suit toujours la rive dr. de l'Arve.

46 kil. Cluses (490 m.; *H. de la Gare, avec buffet; dé. 3 fr. 50, dî. 4, v. c.; H. Revuz), petite ville peuplée surtout d'horlogers, où la vallée de l'Arve se rétrécit, est provisoirement la dernière station de la ligne de Chamonix.

Une route qui monte au N. par Châtillon, mone d'ici à Taninges (10 kil.), sur la ligne de Genève à Samoëns (p. 270), et une route neuve à dr. à

Nancy-sur-Cluses (3 kil. 1/2).

La Boute de Chamonix suit la vallée étroite de l'Arve en côtoyant la rive dr. de la rivière. — 47 kil. Balme (495 m.), hameau au delà duquel on voit, à g., à 228 m. de hauteur, l'entrée de la grotte de Balme, grotte à stalactites dont la visite, peu intéressante, demande 2 h. aller et retour et coûte 3 fr. par personne.

53 kil. Magland. Puis on a à dr. la Pointe d'Arreu (2468 m.) et la Pointe-Percée (2752 m.; v. ci-dessous), à g. les Aiguilles de Varens (2488 m.). On aperçoit de loin la cascade d'Arpenas, qui

est belle après les pluies.

La vallée s'élargit. La route traverse l'Arve et parcourt en droite ligne le large bassin de la vallée, d'abord sous bois; mais on a plus loin une vue splendide de la chaîne du *Mont-Blanc, dont l'imposante masse neigeuse, d'une blancheur éblouissante, se dresse au bout de la vallée et paraît tout près, bien que la mentagne elle-même soit encore éloignée d'env. 50 kil. en ligne droite. Les différentes cimes, qui se présentent successivement, sont de dr. à g.: l'Aiguille du Goûter, le Dôme du Goûter, le Mont-Blanc lui-même, le Mont-Mandit, le Mont-Blanc du Tacul, l'Aiguille du Midi et l'Aiguille

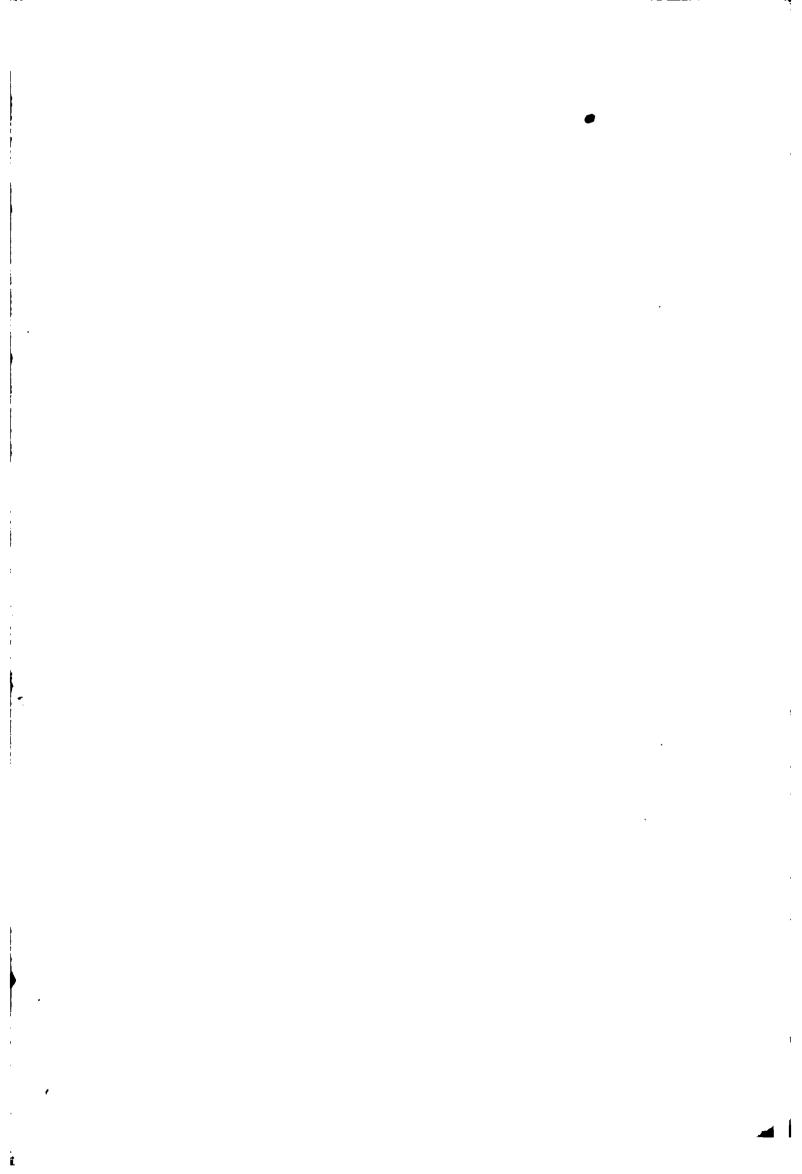
63 kil. Sallanches (546 m.; hôt.: de Bellevue, des Messageries), ville fort étendue, de 1799 hab. Sur la place, une jolie fontaine en mémoire de la Révolution, avec statue de la Paix par Cambos (1890).

La Pointe-Percée (2752 m.), qui offre une vue magnifique du Mont-Blanc, se gravit d'ici sans trop de difficulté en 5 h. à 5 h. 1/2, avec un guide, par le Praz-ès-Ros (2 h. 1/2) et le col des Verts (2 h.). — Ascensions plus difficiles à la Pointe d'Arres (2468 m.), 6 h., et à l'Aignille de Varens (2488 m.), 6 h. 1/2, avec un guide. — A Albertville par Flumet et à Annecy par le col des Aravis, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker.

66 kil. Domancy. — 71 kil. Le Fayet (567 m.; H. de la Paix, H.-P. Curtet), au pont du Bon-Nant, près des bains de St-Gervais. Une route, qui traverse l'Arve, conduit au N. du Fayet à Chède et

Servoz (v. ci-dessous).

Les bains de St-Gervais (633 m.; nouvel *hôtel au-dessus de l'établiss.) sont à 10 min. au S. ou à dr., dans une gorge boisée de la vallée de Montjoie. L'établissement a été reconstruit depuis la catastrophe qui l'a détruit en 1892, par suite de la rupture d'un glacier dans la vallée de Bionnassay (p. 286). Détails, v. le Eud-Est de la France, par Bædeker. — Le village de St-Gervais (817 m.; hôt.: *du Mont-Joli, *du Mont-Blanc, *des Etrangers; pensions), admirablement situé et fréquenté comme station climatérique, est beaucoup plus haut, à g. de la vallée, à 4 kil. du Fayet par la route, est beaucoup plus haut, a g. de la vallee, a 4 kll. du l'ayet par la route, 20 à 25 min. par le raccourci et 20 min. des bains. Entre les deux, 1/4 d'h. au-dessous du village et à 4 min. du sentier, la *cascade de Crépia, formée par le Bon-Nant. — Une route mène en 2 h. du village aux Contamines (p. 286). Le Mont-Joli (2527 m.) se gravit sans difficulté de St-Gervais, en 5 h. Descente par St-Nicolas-de-Véroce; en tout 8 h. V. aussi p. 286. Les piétons peuvent quitter la dilig. au Fayet et atteindre directement, en 5 à 6 h., le Fouilly et les Houches, par le col de la Forelaz (1556 m.), entre le Prarios (1969 m.) et la Tête-Noire (1768 m.), qu'il ne faut pas con-



•

STRUB

fondre avec celle qui est entre Chamonix et Martigny, (p. 281). Un guide est utile (6 fr.). Le passage par le col de Voza (p. 286) est plus intéressant, mais demande 1 h. de plus.

La route monte ensuite considérablement sur la rive g. de l'Arve, à la fin à une grande hauteur au-dessus de la rivière, et tourne au bout de 4 kil, pour arriver dans une vallée boisée. En face, le Dôme du Goister (4331 m.) et l'Aiguille du Midi (3843 m.). — 77 kil. Le Châtelard (aub.). Puis un tunnel, au-dessus duquel se voit, à dr., une anc. galerie. On se rapproche ensuite de l'Arve.

A g., une route qui traverse l'Arve et par où l'on descend en 10 min. à Servoz (hôt.: H.-P. Diosaz; A la Fougère, recommandé), d'où l'an visite les *gorges de la Dioses. Le torrent de ce nom, qui vient du Buet (p. 271), s'y est creusé un lit très profond et y forme de belles cascades. La gorge est traversée par une galerie de 1 kil. de long, adaptée au rocher et qui en rend l'accès facile. On pais 1 fr. d'entrée. Aller jusqu'à l'extrémité, à la cascade de Souffet, l'endroit le plus grandiose.

80 kil. Les Montées, aub. au pont Pélissier (820 m.), par où il y a un autre chemin menant aux gorges de la Diosaz (2 kil.), pour ceux qui viennent de Chamonix. 1/4 d'h. plus loin, à dr., un chemin montant au Fouilly, et aux Houches. La route continue de suivre le bord de l'Arve, qu'elle traverse sur le pont Ste-Marie, d'où l'on a une belle vue, puis sur le pont des Gures. Les glaciers se montrent plus distinctement, mais ils répondent d'abord peu à l'attente qu'on s'en fait, à cause des dimensions grandioses de leur entourage. En premier lieu, le glacier de la Griaz, puis le glacier de Taconnay; plus loin, près du village du même nom, le glacier des Bossons (p. 276), qui descend plus bas que tous les autres et semble être le plus grand. La soute traverse l'Arve une dernière fois au delà, sur le pont de Perralotaz. - 90 kil. Chamoniz (p. 271).

B. Par Mixt.

De Genève à Annemasse, 6 kil., chemin de fer, en 12 à 20 min., pour 60, 45 et 30 c. D'Annemasse à Samoëns, 46 kil., tramw. à vap., en 8 h., pour 3 fr. 55 et 2 fr. 20. De Samoëns à Sari, 6 kil. 1/2, omn. en 1 h., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. De Sixt à Chamonix, chemin muletier (11 h.) par les cols d'Anterne et du Brévent, fatigant, parce qu'il faut généralement franchir ces deux cols, ainsi que la montée et la descente intermédiaires, parce midi mais on riouit de la vue la plus grandiose du Mont-Plane. Un vers midi, mais on y jouit de la vue la plus grandiose du Mont-Blanc. Un guide (18 fr., all. et ret.) n'est pas nécessaire par le beau temps. Il est bon de prendre des provisions, parce qu'on ne trouve guère en route que du lait

De Genève à (6 kil.) Annemasse, v. p. 266. Le tramway, qui a sa tête de ligne près de la gare, traverse la ville, tourne à dr. (E.) à l'extrémité N., laisse à dr. la colline de Monthoux et passe aux stat. de Mallebrande, Bas-Monthoux et Borly. — 13 kit. La Bergue (512 m.), au S.-O. des Voirons.

Le Pralaire (1412 m.); cime S. des Voirons (p. 234), se gravit de ce côté en 2 h., par Lucinges (3/4 d'h.) et les Gets. Vue splendide.

15 kil. Bonne, bourg jadis sortisie, sur la Menoge. Embranch. de 13 kil. sur Bonneville (p. 267). — 17 kil. Pont de Fillinges (544 m.; aub.). Omnibus 2 fois par jour pour Boege, à 7 kil. au N., d'où part le chemin le plus commode pour monter aux Voirons

(2 h.; p. 234). On remonte ensuite la vallée du Foron. — 22 kil. Viuz-en-Sallaz. Puis on descend entre la Pointe des Brasses (1507 m.), à g., et le Môle (1869 m.), à dr.

27 kil. St-Jeoire (588 m.; H.-P. des Alpes, simple, mais ben), bourg de 1555 hab., avec le château de la Fléchère et, plus haut, une statue de Sommeiller, l'un des ingénieurs du tunnel du Mont-Cenis.

Le Môle (1869 m.), qui offre une vue splendide de la vallée de l'Arve et du Mont-Blanc, se gravit de St-Jeoire en 3 h. 1/2, par Montrenaz et les chalets de Pinget, Char-d'Aval, Char-d'Amont et Ecutieux. On peut monter à cheval jusqu'à 1 h. du sommet. Ascension de Bonneville, v. p. 267. Le refuge du C. A. F. est de ce côté, au S.

La route monte par une gorge étroite et tourne ensuite à g. dans la vallée du Giffre. — 28 kil. Pont-du-Risse, d'où un embranch. de 7 kil. conduit à Marignier (p. 267), par le Breuillet.

Ensuite une forte montée, où l'on a une très belle vue à dr. 32 kil. Mieussy (678 m.; aub.), à l'O. de la Pointe de Marcelly (v. ci-dessous). En face, le Buet et le Mont-Blanc. On contourne le cône du Roc de Suets (915 m.).

39 kil. Taninges (641 m.; H. des Balances), ville industrielle de 2197 hab., avec l'anc. abbaye de Mélan, transformée en collège.

Route de Cluses par Châtillon, v. p. 268.

La Pointe de Marcelly (2166 m.) se gravit d'ici en 4 h. 1/2 par un sentier escurpé passant aux Pontets et à l'alpe de Grand-Planay, ou de Mieussy (v. ci-dessus) en 5 h., avec un gnide. — Une route conduit de Taninges par les Gets (1172 m.), au N.-E., dans la vallée de la Drance, à (22 kil.) St-Jean-d'Aulph (p. 259). Voit: publ. t. les j. de Taninges pour Morzine (p. 259), en 3 h. 1/4.

Puis on continue tout droit dans la vallée du Giffre, au fond de laquelle se remarque surtout le Criou (v. ci-dessous). - 47 kil.

Verchaix-Morillon.

50 kil. Samoëns (759 m.; pron. «Samoën»; hôt.: *de la Croixd'Or, pas cher; du Commerce, des Glaciers, modestes), ville de 2532 hab., au pied du mont Criou (2250 m.). Belle vue de la vallée à la petite chapelle à 10 min. au-dessus de l'église.

De Samoëns à Champéry, dans le Val d'Illiez, par le col de la Golèse et le col de Coux, 7 h.; v. p. 262. — Deux cols au N., le col de Jouplans (1718 m.), à g., et le col de la Golèse (1671 m.), à dr., conduisent en 4 h. à Morzine (p. 259).

La noute de Sixt tourne au S. et entre dans le défilé des Tines. Puis la vallée s'élargit; en face se montre le Buet; à dr., la Pointe de Sales, la Pointe des Places et la cascade du Rouget (v. ci-dessous); à g., le Pic de Tanneverge (v. ci-dessous).

58 kil. Sixt ou l'Abbaye de Sixt (757 m.; H.-P. du Fer-à-Cheval. dans un ancien couvent, bon).

Les environs de Sixt offrent un aspect grandiose, surtout au printemps, quand la neige fond et gonfle les torrents; de tous côtés, de belles cascades tombent du haut des parois de rocher imposantes qui entourent le haut de la vallée, que sa forme a fait nommer le Fer-à-Cheval. On y compte dans cette saison jusqu'à 30 cascades, qui se réduisent à 5 pu & en été et en automne. Excursion intéressante, en 3 h., à travers les restes d'un vaste éboulement qui survint en 1602, jusqu'au Fond-de-la-Combe, où se trouve une aussi cascade.

De Sixt & Champery par le Col de Sagerou (2418 m.; 8 à 9 h., difficile), v. p. 262. — Au Pic de Tanneverge (Pointe des Rosses, 2988 m.), 9 h. de Sixt, avec un guide, par le col de Sagerou ou le col de Tanneverge (2391 m.); difficile. Vue splendide. On peut redessendre sur Amesson, dans la vallée de la Barberine, et aller de là à Minshauts (p. 282), par le col de la Gueula (p. 282). — A la Peinte Palouse (2475 m.), par le lac de Gers, 6 h., pas difficile, Coup d'œil superbe sur le Mont-Blane. Descente fatigante sur St-Gervais (p. 282) par le désert de Platé et les escaliers de Platé, un sentier vertigineux qui rappelle celui de la Gemmi (p. 196).

vertigineux qui rappelle celui de la Gemmi (p. 196).

DE SIXT A CHAMONIX PAR LE BUET, 12 à 13 h., pénible, mais intéressant; guide indispensable (23 fr., retour compris). Jusqu'aux chalets des Fonds (2 h.) v. ci-dessous; de là à g. en 2 h. 1/2 au col Léchaud ou des Fonds (2233 m.), et par des éboulis et la neige en 2 h. 1/2 au sommet du Buet (3109 m.). Vue splendide et très étendue, sur la chaîne du Mont-Blanc, le Mont-Rose, le Mont-Cervin, les Alpes Bernoises (Jungfrau, Finsteran-horn), la Dent du Midi, le Jura et jusqu'aux Alpes du Dauphiné. Descente assez pénible, en 2 h., au chalet de la Pierre-à-Bérard (1930 m.; gîte) et en 4 h. par la vallée de Bérard (p. 280) et Argentière à Chamonix.

Le chemin muletier de Chamonix par le col d'Anterne demande 11 h., et il est fatigant. Il remonte d'abord, au S., la vallée des Fonds, où l'on a devant soi la Pointe de Sales (2494 m.; 2 h. des chalets des Fonds). A dr. avant Salvagny (1/2 h.), la charmante cascarde des Dechargeux. Plus loin, la cascade du Rouget et, à 2 h. de Sixt, les chalets des Fonds (1381 m.), au pied du Buet, avec la villa «Eagle's Nest», à sir Wills. A 5 min. de là, après un pont, on laisse à g. le chemin du col de Léchaud et du Buet (v. ci-dessous). Puis on passe aux chalets de Grasse-Chèvre, à 1: h. des précédents, et on est 1 h. après au plateau du Bas du Col. Là on laisse à dr. les chalets d'Anterne, et l'on passe au bord du lac d'Anterne (20 min., 2040 m.), au delà duquel se voit la Tête-à-l'Ane (2793 m.). Il y a encore ²/₄ d'h. de montée pour arriver au *col d'Anterne (2264 m.), à env. 5 h. ou 16 kil. de Sixt. On a là tout à coup devant soi le Mont-Blane, et le coup d'œil est d'une beauté, d'un grandiose surprenant. supérieur même à tout autre. — On laisse ensuite à dr. un chemin qui descend rapidement à Servoz (2 h. 1/2; p. 269); on passe aux chalets de Moëde (1878 m.), descend dans la vallée de la Diosaz, traverse le torrent sur un pont (1 h. $\frac{1}{2}$; 1687 m.) et remonte par les chalets d'Arlevé au col du Brévent (2461 m.), à 3 h. 1/2 ou 10 kil. de l'autre. Enfin il y a encore 1 h. 3/4 à 2 h. (7 kil. 1/2) de chemin jusqu'à Chamonix, par les chalets de Plan-Pras (1/2 h.; 2064 m.; aub. assez chère; au Brévent, v. p. 275) et le restaur. des Chablettes. -Chamonix, v. ci-dessous.

72. Chamonix et ses environs.

Hôrers: *d'Angleterre & de Londres (jardin); *Royal, *Impérial, tous les trois dans le même genre (ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., dé. 8.50, df. 5 à 6, v. n. c., comme aux autres); *H. des Mont-Biene (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, df. 5, p. 9); *Coutlet (beaucomp d'Anglais; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, df. 4, p. dep. 8); *des Alpes, préféré par les Allemands (ch. t. c. dep. 3 fr., df. 4, p. dep. 8). — Plus modestes: *H. de la Poste (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 3, df. 3.50, p. dep. 6); *H. Bedu-Site, à l'entrée (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, df. 3.50, p. dep. 6); *H. de France & de l'Union (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, df. 3); *H. Suisse (mêmes prix); *H. de la

Croix-Blanche (ch. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 2.50, dî. 3); *H. de la Paix (mêmes prix); *H. de la Mer de Glace, sur la route de Martigny, an N. (p. 6 fr.); H. Beauséjour (hôt. garni), H. de la Terrasse, avec café (ch. dep. 2 fr., dî. 3, p. 5 à 7); H. du Lac, dans un joli site, à 20 min. à 1'O.

Carrier, assez cher; C. de la Terrasse, au bord de l'Arve.

Guides. Un guide est superflu, avec les descriptions suivantes, pour les promenades ordinaires: au Montanvert, à la Flégère, au Brévent et à la Pierre-Pointue. On n'en prend non plus pour le Chapeau que si l'on veut traverser la Mer de Glace (p. 278). On rencontre du reste partout des voyageurs ou des habitants de la vallée. - Les guides sont organisés en compagnie sous la direction d'un guide-chef, qui les désigne à tour de rôle pour chaque excursion, mais on en peut demander un de son choix. Les bagages sont portés par les guides ou à leur frais; lorsqu'ils ne dépassent pas le poids de 12 kilogr. pour les courses ordinaires et de 7 pour les courses extraordinaires. Les courses ordinaires sont censées accomplies en totalité lorsque la moitié du trajet a été effectuée et que le voyageur lui-même juge à propos de ne pas aller plus loin. Au-dessous de la moitié, il est dû les 2/3 du prix. Il y a un tarif special dans ce cas pour l'ascension du Mont-Blanc. On recommande pour les exensions difficiles: Henri Devouassoud, Benoît Simon dit Benoni, Jules Simond, des Praz; Franç., Alf. et Jos. Simond, de Lavancher; Gasp. et Jos. Simond, des Mossons; Ed. et Aug. Cupelin, Mich. et Adolphe Folkiquet, Alph., Fréd. et Mich. Payet, Mich. Savioz, Al. Tournier, Franc. Manguier, Jules Bossoney, Mich., Ang. of Jos. Dessailloud, Jean-Jos. Burnet, Alf. et P.-Ch. Comte, Jos. Cachat, Jos. Tournier, Alex. Couttet, Arist. Farini, etc.

CHEVAUM ET MULETS; mêmes prix que les guides pour les courses or-

dinaires.

Voitures publiques, v. p. 286. — Il importe de retenir sa place d'avance, la veille pour le départ du matin.

Poste et relegares, dans la rue derrière le casino; lettre pour la

Suisse limitrophe, 15 c.

Derrière l'hôtel Royal, sur le chemin du Montanvert, l'exposition DE

M. Loppé, l'habile peintre des Alpes; entrée libre.

Excursions. On va d'abord, dans une première visite à Chamonix, au Montanvert, à la Mer de stitue, au Chapeau et à la Fiégère, et l'en peut en faire le tour en une journée: au Montanvert (p. 278), env. 2 h. ½, de là, par la Mer de Glace, au Chapeau (p. 274), 1 h. ¼; puis aux Tines (p. 259), ¾ d'h.; à la Fiégère (p. 275), 2 h. ¾, et retour à Chamonix, 1 h. ¾, soit env. 7 h. ½ de marche. Le chemin du Montanvert est à l'ombre le matin, de bonne heure; celui de la Flégère, l'après-midi, du moins en partie, et en arrive aussi de cette manière à la Flégère juste au moment où le Mont-Blanc commence à être le mieux éclairé. Un guide n'est guère nècessaire dans eette excursion, que pour traverser la Mer de Glace, et en en treuve au Montanvert. Bi l'on a un mulet, on le fait conduire du Montanvert aux Tines ou au Chapeau. L'excursion du Montanvert et du Chapeau demande à elle seule env. 5 h. et celle de la Flégère aussi 5 h., arrêts non compris—Quand on vient de l'E. et qu'on a couché à Argentière, on quitte la route à Lavascher et l'on va au Montanvert par le Chapeau et la Mer de Glace. — On peut aussi monter à la Flégère de la Joux (p. 275 et 280), sur la rive dr. de l'Arve, mais seulement à pied, par un mauvais chemin qu'il faut se faire montrer (prendre un enfant; 1 fr. à 1 fr. 50).

Outre le Montanvert, le glacier des Bossons (v. p. 276) mérite d'être visité l'après-midi, lersque le ciel est convert et qu'on n'aurait pas de vue des hauteurs: aller et retour en 3 h. — Cascade de Blaitière, à l'E. de Chamonix, 1/2 h.; entrée, 50 c. — Excuision à la Pierre-Pointus (p. 276), 5 à 6 h. aller et retour; env. une journée si l'en ve en même temps à l'Aiguille de la Tour et à la Pierre-à-l'Echelle. — Ascension du Brévent (p. 275), 7 h. aller et retour, 2 h. de plus en montant on en descendant

par la Flégère.

Chamonix (1050 m.) est un bourg de 2447 hab., qui n'a d'importance que par son site, dans la vallée du même nom, vallée

• . . · . •





haute, de 5 lieues de long sur 1/4 de 1. de large, qui court en droite ligne du N.-E. au S.-O., du col de Balme jusqu'aux Houches. Elle est traversée par l'Arve et bornée au S.-E. par la chaîne du Mont-Blanc, avec les énormes glaciers des Bossons, des Bois (Mer de Glace), d'Argentière et du Tour; au N.-O., par les pics des Aiguilles-Rouges et le Brévent. Cette vallée, défrichée dès le xire s. par des bénédictins, n'est toutefois bien connue que depuis le xviii s., par suite des relations des Anglais Pococke et Windham (1743) et des naturalistes genevois de Saussure (m. 1799), Pictet (m. 1825) et **Deluc** (m. 1817).

Un monument de Saussure, par J. Salmson, s'élève sur une petite place de la rive g., à l'opposé de l'église. C'est un groupe en bronze, érigé en 1887, au centenaire de l'ascension du Mont-Blanc par le célèbre naturaliste. Il y est représenté avec le guide J. Balmat, qui l'y avait précédé en 1786 et qui avait dejà un petit monument devant l'église.

Le *Montanvert ou Montenvers (1921 m.) est une hauteur à l'E. de la vallée, qui se gravit en 2 h. à 2 h. 1/2 (guide inutile; mulet, 6 fr.). On n'en fait l'ascension que pour la vue de l'énorme glacier qui, sous les noms de glaciers du Géant ou du Tacul, de Leschaux et de Talèfre, remplit les gorges les plus hautes de la chaîne du Mont-Blanc, en formant trois bras, et qui descend dans la vallée de Chamonix en une seule et énorme masse de glace, d'env. 7 kil. de long sur 750 à 2000 m. de large, nommée Mer de Glace au-dessus et glacier des Bois au-dessous du Montanvert. On voit de cette hauteur les vagues de la Mer de Glace sur un espace de 2 lieues. Le chemin muletier, qui monte en grande partie sous bois, prend à g. de l'hôtel Royal et tourne plus loin à g. Il est ensuite facile à trouver; il n'y a qu'à suivre le télégraphe de l'hôtel qui est au sommet. On passe aux chalets des Mouilles, des Planards et du Caillet (1487 m.; rafraîch.), ce dernier endroit à mi-chemin. La montée devient ensuite plus raide, pendant 1 h. sous bois. On laisse à g. au bout de 12 min. un chemin muletier descendant aux Bois (p. 274), celui par lequel les montures sont conduites au Chapeau (p. 274). La vue se dégage avant qu'on soit à l'hôtel, et l'on est émerveillé du coup d'œil. L'*hôtel du Montanvert est une grande maison sur la croupe de la montagne (1908 m.; ch. t. c. 4 fr., rep. 2, 4 et 5, vin ord. 2). On a là devant soi la *Mer de Glace et les énormes montagnes qui la dominent. En face, l'imposante Aiguille du Dru (3815 m.); à g., l'Aiguille Verte (4127 m.), couverte de neige, et, plus bas, l'Aiguille du Bochard (2672 m.); à dr., l'Aiguille du Moine (3418 m.); dans le fond, les Grandes Jorasses (4206 m.), le Mont-Mallet (3988 m.) et l'Aiguille du Géant (4019 m.); en deçà, tout à fait à dr. près du spectateur, l'Aiguille de Charmos (3442 m.) et l'Aiguille de Blaitière (3533 m.).

La Mer de Glace sépare le Montanvert du Chapeau, et c'est ordinairement par là qu'on se rend de l'un à l'autre, en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2. La descente de l'hôtel par la moraine demande 15 min. Le passage du glacier n'offre pas de difficulté, et, si l'on a le pied sûr, on n'a pas besoin de guide (3 fr., 5 fr. jusqu'au Chapeau; chaussons, 1 fr.). On arrive en 15 à 20 min. de l'autre côté, en se dirigeant à la fin vers la gauche de deux rochers assez gros, et il faut encore 5 min. pour gravir la moraine latérale de dr., où l'on arrive à une baraque (rafraîch.; faire prix). De là on descend en 40 min. au Chapeau, par un sentier et, en dernier lieu, par des degrés dans un rocher escarpé appelé le Mauvais Pas, garni de barres de fer. Il y a de ce côté trois cascades qui peuvent être fort belles.

Le *Chapeau (1549 m.; petite aub.; dej. ordin. 3 fr. 50, v. n. c.) est un rocher en saillie au N.-E. du glacier des Bois, au pied de l'Aiguille du Bochard (2672 m.). Bien qu'il soit beaucoup meins élevé que le Montanvert, on y voit très bien le glacier des Bois, aujourd'hui considérablement diminué dans sa partie inférieure. Au fond, le Mont-Mallet (3988 m.) et l'Aiguille du Géant (4019 m.); à dr., les Aiguilles de Charmos (3442 m.), de Blaitière (3533 m.) et du Midi (3843 m.), le Dôme du Goûter (4331 m.) et l'Aiguille du Goûter (3843 m.), ainsi que la vallée de Chamonix. — Ensuite il y a un bon chemin muletier par la moraine, puis par un bois. Il se bifurque au bout de 25 min., à dr. sur Lavancher (1/4 d'h.; p. 279), à g., sur les Tines (20 min.; p. 279), en passant à mi-chemin à l'hôt. Beau-Séjour (p. 279). — Il y a un chemin plus court d'env. 1/4 d'h., mais en partie plus mauvais, à g. à 20 min. du Chapeau. Il descend par la moraine, en laissant à g. la source de l'Arveyron, puis par les Bois et les Praz (40 min.; p. 279).

Le *Jardin (2787 m.; guide indispensable; 12 fr.) est un rocher triangulaire qui s'élève au milieu du glacier de Talèfre, et qui est entouré de tous côtés comme d'un mur de moraines. — Du Montanvert (p. 273), où l'on couche, on tourne à dr. et on arrive par les Pents, des rochers maintenant garnis de barres de fer, et par des moraines, à l'Angle, où on aborde la Mer de Glace (beaucoup de crevasses), qu'on suit pendant 2 h. 1/2 à 3 h., jusqu'au pied des séracs de Talèfre. Ensuite on tourne à g. et on monte le long de la Pierre-à-Béranger, à dr. des séracs (*/4 d'h. à 1 h.; à mi-hauteur, une cabane en ruine). Prenant enfin tout droit à travers le glacier de Talèfre, on atteint en 25 min. le Jardin. Cette excursion, qui procure un coup d'œil grandiose sur les solitudes glacées de la chaîne du Mont-Blanc, est assez fatigante, mais sans difficulté pour les vrais ascensionistes, et il y a même des dames qui l'entreprennent. Il jaillit sur le Jardin une source qui est entourée, au mois d'août, de maintes fleurs. — Il y a encore, pour cette excursion, le chemin du Couvercle, à g. des séracs de Talèfre; il est à peu près abandonné depuis que l'abaissement du niveau de la Mer de Glace l'a rendu d'accès difficile, mais il permet de

L'Aiguille de Charmos (3442 m.) se gravit du Montanvert, avec un guide, en 5 h. 1/2 ou davantage, selon qu'on s'arrête ou non à la première de ses cinq dents. On se rend d'abord à une plate-forme rocheuse au pied d'un couloir au-dessus du glacier des Nantillons, au 8. de l'aiguille (3 h.), puis ou monte par la face orientale de la montagne jusqu'à la dent du N. (2 h. 1/2). Il faut 2 à 3 h. pour atteindre de là la cinquième. La quatrième semble être la plus élevée.

varier agréablement l'itinéraire.

L'Aiguille du Dru (8815 m.) peut se gravir du Montanvert en 12 h. environ, mais elle n'est que pour les vrais montagnards, car elle présente de sérieuses difficultés. Il faut escalader un couloir où tombent des pierres,

) ns

,



• . : .

une cheminée verticale d'env. 50 m., traverser le couloir au col sur une échelle mal assurée, franchir un autre col en se balançant au bout d'une corde, puis une étroite corniche, escalader d'autres cheminées difficiles et enfin passer encore à cheval sur des roches et une arête de neige, avec 1000 m. de vide de chaque côté.

La *Flégère (1806 m.), en face de la Mer de Glace, est une montagne qui s'adosse à l'Aiguille de la Floria (2953 m.), un des plus hauts pics des Aiguilles Rouges. On y va en 2 h. 1/2 à 3 h. de Chamonix, 5 aller et retour. A pied, on suit la route d'Argentière (p. 279) pendant 1/2 h., jusqu'aux Chables, et tourne à g. en deçà du pont de l'Arve pour passer dans une prairie marécageuse jusqu'au bas de la montagne (12 min.), où commence l'ascension. Le chemin muletier, plus long de quelques min., traverse l'Arve et les Praz, tourne 10 min. plus loin à g., près d'un bois, et retraverse l'Arve, là où aboutit le sentier. On monte ensuite en zigzag pendant 35 min., sur une pente nue et escarpée; puis on entre à dr. sous bois. 25 min. plus loin, le pavillon des Praz (rafraîch.); 50 min. après, la croix de la Flégère, où il y a une *auberge (ch. 2 fr. 50, dé. 3.50, dî. 4, p. 6). La *vue de là (v. le panorama) embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de Balme jusqu'au delà du glacier des Bossons. En face, le glacier des Bois (Mer de Glace), entouré d'aiguilles très aiguës: à g., l'Aiguille du Dru et l'Aiguille Verte, couverte de neige; à dr., les Aiguilles de Charmoz, de Blaitière, du Plan et du Midi. Le Mont-Blanc lui-même se voit en entier, mais il ressort moins, à cause de son éloignement. Les cimes déchirées des Aiguilles Rouges, au N. de la Flégère, offrent aussi un aspect tout particulier. L'effet est le plus beau vers le soir.

Le chemin muletier se prolonge jusqu'à 1 h. au delà de la Flégère, au pavillon de la Floria, d'où l'on fait en 3 h., avec un guide, l'ascension de l'Aiguille de la Floria (2958 m.), qui offre une vue magnifique et très étendue, à l'O. jusqu'au lac de Genève. — L'ascension du Belvédère (2966 m.), la plus haute cime des Aiguilles Rouges, est également intéressante, mais difficile; elle demande 3 h. 1/2 du pavillon. Magnifique panorama.

On peut, en se faisant indiquer le sentier, descendre de la Flégère du côté d'Argentière. On arrive à un pont sur l'Arve à la Joux (p. 280) et

on continue de là par la route de la rive g. ou bien par un sentier de la rive dr. jusqu'an pont des Chosalets (p. 280), en deçà d'Argentière (p. 280).

On peut aller de la Flégère au Brévent (v. ci-dessous), par la «route de Planpraz», à 20 min. au-dessous de la croix. Magnifiques coups d'œil. A mi-chemin, les chalets de Charlanez. On est en 2 h. à l'aub. de Plan-Pras (2064 m.; v. p. 276), déjà visible de la Flégère, et il y a encore de là 1 h. 1/4 d'ascension escarpée à g., à la fin par une cheminée, qui a des barres de far et des degrés barres de fer et des degrés.

Le *Brévent (2525 m.), continuation S.-O. des Aiguilles Rouges. offre une vue dans le même genre, mais plus grandiose que celle de la Flégère. Guide (inutile), 10 fr.; mulet, 10 fr. Le nouveau chemin muletier, qui prend à dr. à l'hôt. Beau-Site, demande 4 h. 1/2. Il passe par la Mola et les Mossons, puis par un bois de sapins et par le Plan Lachat (1 h. 1/2; 1473 m.; rafrasch.), d'où l'on a une vue superbe, et il atteint par de nombreux lacets le Plan Bel-Achat (1 h. $\sqrt[3]{4}$; 2126 m.; restaur.; lit, 2 fr.; din. 4), sur la croupe de la montagne, au S.-O. du sommet. Il y a encore enfin 1 h. 1/4 d'ascen-

sion, en passant près du sombre et petit lac du Brévent. Si la Mer de Glace et l'Aiguille Verte se présentent de la Flégère au premier plan, on voit du Brévent le Mont-Blanc lui-même dans toute sa majesté. On y voit de plus, à dr., à côté du Buet et des Aiguilles Rouges, les Alpes Bernoises; au S.-O., les montagnes du Dauphiné.

Pour l'ascension du Brévent par Plan-Pras (2064 m.), il y a deux chemins, l'un direct, celui des piétons, à dr. du précédent, qui mène en 3 h. à l'aub. de Plan-Praz, et l'autre par la Flégère (v. ci-dessus).

Le glacier des Bossons, celui qui descend aujourd'hui le plus dans la vallée et qui progresse de nouveau, est un joli but de promenade. Il faut 3 h., aller et retour, et un guide pour le traverser: 6 fr. de Chamonix, 2 fr. du pavillon près du glacier. On peut naturellement faire le trajet dans les deux sens, mais on y va plus souvent par le côté droit (autre chemin, v. ci-dessous), en suivant d'abord la route de Cluses, jusqu'au delà du pont de Perralotas (1/2 h.; p. 269) et prenant à g. après une auberge. On arrive ensuite en 1/2 h. à un pavillon (rafraîch. tarifés), sur la moraine de g. de l'énorme glacier, qui offre un beau coup d'œil. Ses aiguilles atteignent 80 m. de hauteur. Il est dominé par le Mont-Blanc du Tacul (4249 m.). A g., les Aiguilles du Midi (3843 m.) et de Blaitière (3533 m.). Une grotte de 80 m. de profondeur, dont la visite est intéressante, a été creusée dans le glacier (entrée et éclairage, 1 fr.). La traversée du glacier ne peut se faire sans guide (v. ci-dessus; chaussons, 1 fr.); on arrive en 1/2 h. sur l'autre moraine. De là on va rejoindre aussi en 1/2 h., en traversant deux torrents sur des ponts tremblants, le chemin de la Pierre-Pointue (v. ci-dessous).

La *Pierre - Pointue (2049 m.), sur le chemin du Mont-Blanc (p. 278), est aussi elle-même un but d'excursion et très fréquentée. On y va en 3 h., par un chemin muletier où l'on n'a pas besoin de guide (mulet, 8 fr.). On prend par la rive g. de l'Arve, et l'on passe d'abord aux maisons du Praz-Conduit, des Barats et des Tsours ($\frac{1}{4}$ d'h.). Là on monte à g., à travers bois. 25 min. plus loin, un pont sur un petit torrent, d'où l'on peut aller à la jolie cascade du Dard, qui forme une double chute (rafraich.), visible ensuite du chemin. On franchit un peu après le Nant des Pèlerins, et on laisse à 5 min. de là à dr. le sentier du glacier des Bossons (v. ci-dessus). Ensuite on monte en zigzag. A dr., la vallée sauvage dans laquelle le Nant-Blanc se précipite entre des blocs de rocher. Au bout de 3/4 d'h., le chalet de Para (1605 m.). Puis on traverse un bois et des prairies pendant 1 h. 1/2, jusqu'à la Pierre-Pointue (2049 m.), sur le bord de l'énorme glacier des Bossons (pavillon-restaur. assez cher). Vis-à-vis et en apparence tout près du spectateur: le Mont-Blanc, le Dôme du Goûter, l'Aiguille du Goûter, etc. Vue splendide aussi en particulier au N. et à l'O.

A l'Aiguille de la Tour (2332 m.), d'où l'on a la meilleure vue du glacier des Bossons, 1 h., du pavillon de la Pierre-Pointue; guide agréable.

— A la Pierre-à-l'Echelle (2411 m.), également intéressant; 1 h. 1/4; guide utile. On suit un étroit sentier, le chemin du Mont-Blanc, qui con-

tourne un rocher à dr., près d'un chalet, et qui cesse au glacier des Bossons. Il faut y marcher avec prudence, car il y tombe des pierres. Vue splendide sur les masses crevassées du glacier; au-dessus, l'Aiguille et le Dôme du Goûter, le Bosses du Dromadaire et la cime du Montet le Dôme du Goûter, le Bosses du Dromadaire et la cime du Mont-Blanc; au premier plan, les Grands-Mulets (p. 280), qui sont à 2 h. 1/2 de distance (seulement avec un guide). — A l'Aiguille du Midi (3843 m.), ascension difficile de 8 h. 1/2, avec un guide (60 fr.), en passant par la Pierre-à-l'Echelle (v. ci-dessus) et le col du Midi (8 h. 1/2; 5600 m.). *Vue des plus grandioses. On peut redescendre par le glacier du Géant et la Mer de Glace, en 9 h. à Chamonix. — Retour agréable de la Pierre-Pointue par le Plan de l'Aiguille (1 h. 1/2). Il n'y a pas de chemin battu, et il est bon d'avoir un guide. On passe sur des pentes gazonnées et sur la moraine du glacier des Pèlerins, et l'on monte un peu à la fin pour arriver au Plan de l'Aiguille on la Tapias, au pied des masses énormes de l'Aiguille on la Tapias. au Plan de l'Aiguille ou la Tapias, au pied des masses énormes de l'Aig. du Plan (3873 m.) et de l'Aig. du Midi (v. ci-dessus) et d'où l'on a une *vue magnifique, s'étendant jusqu'à l'Oberland Bernois et aux montagnes du Dauphiné. On redescend de là en 2 h. à Chamonix', par les chalets sur le Rocher et les Tsours (p. 276).

Glacier d'Argentière, Lognan, etc., v. p. 280.

DE CHANONIX AU BUET (Sixt), ascension recommandable, mais pénible, de 9 à 10 h., avec un guide (28 fr. aller et retour en 1 j., 28 en 2 j.). A Argentière (2 h.) et à l'entrée de la vallée de Bérard (3/4 d'h.), par le chemin de la Tête-Noire, v. p. 280. Puis en 3 h. au chalet de la Pierre-à-Bérard, où l'on fait bien de coucher pour être de bonne heure en haut. De là, alternativement par des éboulis et par les neiges, en 3 h. 1/2 de marche pénible, jusqu'au sommet du Buet (p. 271).

De Chamonix à Sixt, par les cols du Brévent et d'Anterne, v. p. 271.

DE CHAMONIX A COURMAYEUR, PAR LE COL DU GÉANT, 15 à 16 h., passage fatigant, mais sans trop de difficulté pour les vrais ascensionistes et très intéressant: guide, 50 fr.; porteur, 30 fr. On va d'abord coucher à l'hôtel du Montanvert (p. 273). De là on traverse la partie supérieure de la Mer de Glace, le glacier du Tacul ou du Géant (crevasses); on passe à dr. au Mont-Blanc du Tacul (1249 m.), à g. à l'Aig. ou Dent du Géant (4019 m.), et l'on monte ainsi en 6 h. au col du Géant (3826 m.), entre l'Aig. de Saussure (3526 m.) à dr. et les Aig. Marchées (2527 m.) à g. Il v. e. 2 refuges sure (3526 m.), à dr., et les Aig. Marbrées (3537 m.), à g. Il y a 2 refuges, et l'on y jouit d'une vue magnifique. Ensuite on descend le long de rochers presque à pie au pavillon de Mont-Fréty (p. 290), et à Courmayeur

Autres passages de Chamonix à Courmayeur par la chaîne du Mont-Blanc, tous très difficiles, parfois mêmes dangereux et praticables seulement aux alpinistes de première force: eel de Triolet (3492 m.) et col de Talètre (3576 m.), tous deux dans le haut du glacier de Talèfre, à l'E., entre l'Aig. de Triolet et l'Aig. de Talèfre (guide, 50 fr.); col de Pierre-Joseph (3478 m.), au S. de l'Aig. de Talèfre (guide, 60 fr.); col des Hirondelles (3479 m.), entre les Petites et les Grandes Jorasses (guide, 60 fr.); col de Miage (3403 m.), entre l'Aig. de Bionnassay et le Dôme de Miage (guide,

60 fr.).

73. Le Mont-Blanc.

Le Mont-Blane, depuis 1860 la frontière de la France et de l'Italie, atteint 4810 m. d'altitude. C'est le roi des Alpes, mais non des montagnes de l'Europe, comme on le croyait encore naguère, car l'Elbrouz, dans le Caucase, à 5631 m. (Gaorisankar, en Asie, 8840 m.). Dans les Alpes, on ne peut citer immédiatement après lui, pour la hauteur, que le Mont-Rose, qui a 4638 m., et le plus haut sommet des Pyrénées, le Néthou, a seulement 3404 m. Il se compose en grande partie de granit des Alpes.

Le Mont-Blanc a été gravi pour la première fois en 1786 par le

guide Jacques Balmat (p. 273), et par le docteur Paccard; en 1787, par le célèbre naturaliste de Saussure (p. 273), dont le voyage, entrepris en compagnie de 18 guides, a été d'un grand intérêt pour la science. Le chemin est maintenant bien connu et en partie jalonné, et l'ascension, néanmoins toujours pénible, est grandement facilitée par la vieille aub. des Grands-Mulets, à 7 h. de Chamonix, et la cabane des Bosses, à 1 h. ½ du sommet. Il y a même au sommet un observatoire du Mont-Blanc. Aussi trouve-t-on presque tous les jours à Chamonix, au cœur de l'été, quand il fait beau, des sociétés qui veulent entreprendre cette excursion et auxquelles on peut se joindre.

Ascension du Mont-Blanc. La vue du haut du Mont-Blanc n'est pas toujours en rapport avec la peine qu'on a pour y monter, car les objets cessent parfois d'être distincts à cause de la grande distance. Quand le temps est trop beau, on ne distingue que les grands traits du paysage, les Alpes, le Jura, les Apennins. Comme pour tous les panoramas lointains, la vue n'est complète et nette que si des nuages légers et très élevés tamisent l'éclatante lumière du soleil, sans toutefois l'intercepter. Bien des personnes sont en outre plus ou moins incommodées par le mal de montagne (grande difficulté pour respirer), et l'on ne peut guère stationner au sommet à cause du froid. L'ascension est de plus très coûteuse. On prend d'ordinaire 2 guides, à 100 fr., et 1 porteur, à 50 fr., pour une personne seule, plus 1 guide supplémentaire pour chaque personne s'adjoignant à la société. Une personne habituée aux ascensions peut toutefois se contenter de 1 guide et 1 porteur. Il faut ensuite compter les provisions, les frais aux Grands-Mulets, etc., de sorte que l'ascension du Mont-Blanc ne coûte pas moins de 220 à 250 fr. par personne. — On se chausera le plus chaudement possible pour marcher sur la neige.

De Chamonix, l'ascension prend d'ordinaire 3 jours, en couchant à l'aller aux Grands-Mulets (7 h. de montée) et au retour à la cabane des Bosses ou encore aux Grands-Mulets. Le 1er jour, on monte d'abord à la Pierre-Pointue (p. 276) et à la Pierre-à-l'Echelle (env. 4 h.; p. 276); puis on traverse le glacier des Bossons, où commencent les difficultés, mais dont on admire les séracs, en passant à sa jonction avec le glacier de Taconnay. Il y a env. 3 h. de traversée jusqu'aux Grands-Mulets (3050 m.), rocher à 7 h. de Chamonix, où se trouve une petite aub. (4 ch.; lit. t. c., 12 fr.; dé., 3 fr.; dî., 6 fr.; vin. ord., 4 fr. 50) et une cabane-observatoire. La vue y est déjà très étendue. — Le 2^e jour, on repart de grand matin, on passe par le glacier de Taconnay et se dirige vers le Petit-Plateau (3 h.; 3655 m.) et le Grand-Plateau (1 h.; 3932 m.). Là on laisse maintenant d'ordinaire à g. un chemin plus long, mais plus sûr, menant au sommet en 3 à 4 h., par le Corridor, le Mur de la Côte, les Rochers-Rouges et les Petits-Mulets (4666 m.). A dr., on y va par le col du Dôme (Dôme du Goûter, à dr., v. ci-dessous) et le rocher des Bosses (4367 m.), où est le refuge Vallot, dit aussi cabane des Bosses, construit en 1890-91 et qui est maintenant ouvert gratuitement aux voyageurs même pour la nuit. Il n'y a plus de là que 1 h. 1/2 de montée, par les Bosses du Dromadaire, jusqu'au sommet du Mont-Blanc, où il y a un observatoire depuis 1893. La construction, en forme de pyramide tronquée, de 10 m. sur 5 à la base

et de 15 m. de haut, est établie directement sur la neige, les fouilles, poussées jusqu'à 12 m. de profondeur, n'ayant pu faire trouver le rocher. L'habitation est dans le sous-sol.

De St-Gervais (p. 268), l'ascension se fait par le cel de Vosa (p. 286) et par le glacier de Tête-Rouge (3189 m.), 5 h. plus loin, où était la cavité pleine d'eau dont la débâcle a causé la catastrophe des bains de St-Gervais en 1892 (p. 268). On passe la nuit à l'Aiguille du Gotter (3843 m.), où il y a une cabane (3819 m.), à 8-10 h. de St-Gervais, et on va de là en 5 à 6 h. au sommet par le Dôme du Gotter et les Bosses (v. ci-dessus). Cette route est plus difficile et plus dangereuse, mais beaucoup plus belle et plus intéressante que celle de Chamonix. Elle est très recommandée aux montagnards exercés, mais il ne faut l'entreprendre que par un beau temps assuré.

On y monte aussi de Courmayeur (p. 289), en 14 h. env., par le lac de Combal (p. 289), le glacier de Miage (7 h. 1/2 de Courmayeur) et la cabane du Dôme (8150 m.), au pied de l'Aiguille Grise (3263 m.); puis par le glacier du Dôme, l'arête 8.-0. du Dôme du Goûter (5 h.) et le refuge Vallot, aux Bosses (v. ci-dessus).

Souvent on fait à part l'ascension du Dôme du Goûter (4331 m.; v. ci-dessus), qui est sans danger et très intéressante; elle demande 4 h. à 4 h. 1/2, des Grands-Mulets; un guide de Chamonix coûte 60 fr.

74. De Chamonix à Martigny et à Vernayaz.

Voir les cartes p. 272 et 268.

Deux Routes de voitures et un chimin muletier relient la vallée de Chamonix au Valais. Les deux routes se confondent jusqu'au Châtelard, à 4 h. 1/4 de Chamonix. De là, celle de dr. conduit à Martigny, par la Tête-Noire, aussi en 4 h. 1/4, et celle de g. à Vernayaz, par Finhaut et Salvan, en 4 h. La première est la plus fréquentée, mais elle est inférieure à la seconde pour la beauté et la variété du paysage. Quant au chemin muletier, comme ce qu'il a de plus intéressant est la vue qu'il offre sur la vallée de Chamonix et le Mont-Blanc, une des plus belles des Alpes, nous l'avons décrit à partir de Martigny, p. 283. — On n'oubliera pas que les horloges avancent en Suisse de 51 min. sur celles de France (v. p. xxvi).

I. De Chamonix à Martigny, par la Tête-Noire.

8 h. 1/2. Route de voitures, celle par où l'on passe dans l'excursion à Chamonix avec billet circulaire. Voit. de la correspond., 16 fr. par personne. Billets à Chamonix au bureau des Messageries, à Martigny au Gr.-H. du Mont-Blanc. Voit. partic. à 2 chev., 35 à 40 fr., prix à débattre d'avance. Voit. de retour moins chères. On tâchera de partir à bonne heure, si l'on ne veut pas s'arrêter en route ni coucher à Martigny. 4 voyageurs peuvent obtenir une voiture spéciale et partir quand il leur plaît. A pied, un guide (12 fr.) est tout à fait inutile, et l'on peut aussi se passer de porteur en envoyant ses bagages par l'intermédiaire du bureau des Messageries, moyennant 3 fr. jusqu'à Martigny.

Chamonix, v. p. 271. On remonte la vallée et traverse l'Arve, entre les Chables (à la Flégère, v. p. 275) et les Praz (1/2 h.; H.-P. du Chalet-des-Praz, bon; H.-P. National, bon, ch. 1 fr. 50, p. 4.50 à 5). On laisse à dr. le village des Bois et le glacier des Bois (p. 274). 30 min. Les Tines (*H. de la Mer-de-Glace, H. du Touriste) et, à dr., un chemin conduisant au Chapeau (p. 274). Puis un défilé boisé. — 15 min. Lavancher (1173 m.; *H.-P. Beau-Séjour, à 10 min. à dr., dans le haut; ch., 2 fr.). Au Chapeau, v. p. 274. — 10 min. Les Iles.

Sur l'autre rive (pont), la Joux (p. 275). — 5 min. Grasonet. — 25 min. Les Chosalets, où la route passe sur la rive dr. de l'Arve. Là aboutit, à g., le sentier de la Flégère mentionné p. 275.

15 min. (2 h. ou 8 kil. de Chamonix) Argentière (1208 m.; *H. de la Couronne, ch. t. c. 3 fr., dé. 3, dî. 3.50, p. 5 à 7; H. Bellevue, ordinaire), au N.-O. de l'énorme glacier du même nom, qui descend entre l'Aiguille Verte (4127 m.) et l'Aiguille du Chardonnet (3823 m.).

Pavillen de Lognan et glacier d'Argentière. Un chemin de mulets (guide, 6 fr.; mulet, 6 fr.) conduit en 2 h. des Chosalets (v. ci-dessus) au pavillon de Lognan ou du Chardonnet (2000 m.; aub. Devouassoud). On a 1/4 d'h. plus haut un coup d'œil magnifique des séracs grandioses du *glacier d'Argentière. Il y a souvent dans ce glacier des espèces de fondrières. De là on atteint en 1/2 h., avec un guide, qu'il vaut mieux prendre à Chamonix, la Mer de Glace d'Argentière, qui est horizontale et presque sans crevasses. On peut s'y avancer sans danger. Panorama grandiose, du milieu, sur les cimes qui se dressent de tous les côtés: Aiguille du Chardonnet, Aig. d'Argentière, Tour-Noire, Mont-Dolent, les Courtes, les Droites, Aig. Verte. On peut aller sur le glacier jusqu'au Jardin (2684 m.), îlot rocheux au pied de l'Aig. d'Argentière: flore riche en été. Un sentier au S.-O., par les chalets de Lognan et de la Pendant, permet de descendre en 2 h. 1/2 du pavillon aux Tines (p. 279) ou à Lavancher (p. 279; v. la carte).

Excursions du pavillon de Lognam. — A l'Aig. du Chardonnet (3828 m.), 7 h., avec un guide (65 fr. de Chamonix), difficile. — A l'Aig. d'Argentière (3912 m.), 8 h., avec un guide (même prix), difficile. — Au Montanverr (p. 273), par le cel des Grands-Montets (3240 m.), 8 h., avec un guide, difficile. Le point le plus élevé du col se trouve entre l'Aig. Verte et l'Aig. du Bochard, dans le haut du glacier de la Pendant. — A Courmayeur (p. 289), par le cel du Mont-Dolent (3543 m.), entre le Mont-Dolent (3830 m.) et l'Aig. de Triolet (3879 m.), 14 h., avec un guide, très pénible. Descente par le glacier de Pré-de-Bar aux chalets du même nom ou à la cabane de Triolet (2584 m.) et dans le Val Ferret (p. 290). — A Orsières, sur la route du Grand-St-Bernard à Martigny (p. 297), par le col du Chardonnet, 11 h., avec un guide (50 fr.), difficile, mais très intéressant. On monte en 4 h. 1/2 au col du Chardonnet (3346 m.), par le glacier d'Argentière, qui est très raide. De ce col, situé entre l'Aig. du Chardonnet et l'Aig. d'Argentière, on passe par le glacier de Saleinaz à la nouvelle cabane de Saleinaz, d'où il y a une descente escarpée, à dr. des séracs grandioses du glacier, vers Praz-de-Fort et Orsières (6 h.; p. 297). — A Orsières par le col d'Argentière, 12 h., très difficile; guide, 60 fr. Le col d'Argentière (3520 m.), d'où l'on a une vue superbe, se trouve entre la Tour-Noire (3824 m.). et les Aig. Rouges (3665 m.). Descente dangereuse par le glacier de la Neuva aux chalets de la Felly, dans le Val Ferret (p. 291).

Au delà d'Argentière, la route monte à g. en décrivant des courbes hardies et laissant à dr. le chemin du col de Balme (p. 285), qui se voit en face, avec son hôtel. — 25 min. Trélechamp (1400 m.; rest. du Col-des-Montets). Beau coup d'œil à dr. sur le glacier du Tour et en arrière sur la magnifique Aiguille Verte. — 15 min. Col des Montets (1445 m.), sur la limite des bassins du Rhône et de l'Arve.

La route passe ensuite de l'autre côté de la vallée et descend lentement. — 20 min. Poyaz (hôt. du Buet), où un poteau indique à g. le chemin de la *cascade à Bérard ou à Poyaz (25 min.), située dans une gorge sauvage et qui mérite d'être vue (détour de 1/2 h.; 50 c.). Le chemin de la vallée de Bérard conduit au Buet (3109 m.), qu'on aperçoit à l'arrière plan (v. p. 271). — 15 min.

L'Equ-Noire, qu'on traverse. Il y a un petit restaur, au pont, — 15 min. de cet endroit à la cascade.

Puis une vallée solitaire, entourée de hautes montagnes couvertes de pins. En face, le Bel-Oiseau (p. 282). — 10 min. Premières maisons du village de Valoroine (640 hab.), dont l'église reste à g. — 20 min. Cantine, près de lequelle on voit le sommet du Mont-Blanc pour la dernière fois. La vallée se rétrécit; la route descend jusqu'au torrent, qui bouillonne sur les rochers, et le retraverse au bout de 5 min., dans une gorge pittoresque. — 15 min. Confluent de la Barberine et de l'Eau-Noire. Le premier torrent forme une belle cascade et il y en a encore une plus grande 1/2 h. plus haut (1 fr. pour la voir).

5 min. Frontière, à un pont sur l'Eau-Noire (1122 m.).

Le Châtelard (hôt. Suisse au Châtelard, ch. 2 à 3 fr., dé. 2.50 à 3, dî. 3.50 à 4), au delà du pont, est à mi-chemin entre Chamonix et Martigny. C'est 6 min. plus loin, aux ruines d'un hôtel incendié, que se séparent les deux routes de la vallée du Rhône: à dr., celle de Martigny; à g., celle de Vernayaz (v. ci-dessous).

La route de Martigny passe à 5 min. de là sur la rive dr. de l'Eau-Noire. L'ancien chemin mal famé de Mapas (mauvais pas), qui condulsait dans la vallée, reste à g., tandis que la route monte beaucoup. De l'autre côté de la sombre et profonde vallée de l'Eau-Noire monte aussi la route de Vernayaz.

40 min. La Tête-Noire, rocher que la route traverse dans le tunnel de la Roche-Percée. Au N.-O., le Bel-Oiseau (p. 282); au N.-E., au-dessus de la vallée du Trient, la Dent de Morcles (p. 249) et le Grand-Maveran (p. 249). — 10 min. (3 h. d'Argentière). Hôtel de la Tête-Noire (1194 m.; déj., 3 fr. 50). Il y a à 2 min. en deçà un belvédère en bois d'où l'on a une vue magnifique de la gorge de l'Eau-Noire.

Un sentier à g. de l'hôtel descend à pic en 20 min. au gouffre de la Tête - Noire, sombre gorge au fond de laquelle bouillonne le Trient, qui forme là plusieurs cascades et où il y a un curieux pont naturel dit epont mystérieux. Billets d'entrée, à l'hôtel, avec un guide, 1 fr. Il y a 25 à 30 min. de montée raide pour retourner à l'hôtel. Un autre sentier conduit directement à Finhaut (v. ci-dessous).

Le chemin tourne ici brusquement à dr., pénètre dans la forêt de Trient et contourne la base de la Tête-Noire. Le Trient, qui rejoint un peu plus loin l'Eau-Noire, bouillonne au fond de la vallée.

30 min. Trient (1295 m.; hôt.: des Alpes; du Glacier-de-Trient). A l'extrémité de la vallée est l'Aiguille du Tour (3531 m.), avec le magnifique glacier de Trient (p. 284). On peut aller par cette vallée rejoindre le chemin du col de Balme (p. 284). — Ensuite un bout de chemin escarpé en lacets, où aboutit, déjà à une assez grande hauteur (poteau), celui du col de Balme à la Forclaz.

40 min. Col de la Forclaz ou col de Trient (1523 m.; deux hôt.);

v. p. 284.

La vue est encore restreinte au col; mais 30 min. plus bas, on

a une vue magnifique de la vallée du Rhône jusqu'à Sion. Dans le bas est Martigny, qu'un piéton atteint en $2 \text{ h.}^{1}/_{4}$ par la route, tandis qu'on y va directement en $1 \text{ h.}^{1}/_{2}$ par le vieux chemin escarpé. Pour les localités et Martigny, v. p. 284 et 250.

II. De Chamenix à Vernayas, par Finhaut et Salvan.

7 h. \$/4. Même route que ci-dessus jusqu'au Châtelard, puis route praticable seulement aux voitures légères, mais plus belle que la précédente. Voit partic., 65, 50 fr. — L'entreprise Neyrac avait en 1895 pour cette route un service de voitures dans le genre de celui de la Tête-Noire, à 16 fr. par personne.

Jusqu'au Châtelard, à la bifurcation de la route de la Tête-Noire, v. p. 281. De là il y a encore 4 h. de marche. On monte à g. de l'hôt. en ruine, pendant env. 40 min. A une croix, on prend à dr. et on continue à peu près à la même hauteur, toujours avec une belle vue sur les vallées de l'Eau-Noire et du Trient, le glacier de Trient et l'Aig. du Tour.

45 min. (1 h. 25 du Châtelard). Finhaut ou Finshauts, dans un site charmant (1237 m.; hôt.: *H.-P. Beau-Séjour, p. 4 fr. 50 à 5.50; *H.-P. du Bel-Oiseau, p. 5 à 7 fr.; P. de la Croix; H.-P. du Mont-Blanc; P. de la Croix-Fédérale, simple, mais bonne).

On peut ailer d'ici en 1 h. à l'hôtel de la Tête-Noire. Il faut se faire montrer le sentier étroit qui descend rapidement à un pent sur l'Eau-Noire. On remonte à dr. sur l'autre rive, en passant à quelques maisons, où l'on prend au besoin un enfant pour se faire conduire à l'hôtel.

A 2 h. à l'O., par un bon sentier, le *col de la Gueula (1945 m.), au

A 2 h. à 1°O., par un bon sentier, le *col de la Gueula (1945 m.), au S. du Bel-Oiseau. Vue splendide, par-dessus la vallée de la Barberine, aur le Mont-Blanc, le glatier de Trient, etc., et à l'E. sur les Alpes Bernoises. On peut descendre du col à Emosson, dans la vallée, et au Châtelard (p. 281), par l'épaulement du Perron (2679 m.), en passant aux belles chetes de la Barberine (p. 281). On peut encore aller d'Emosson, à Sixt (p. 270) par le col de Tanneverge (p. 271), au N.-O. — Ascensions faciles de Finhaut, avec un guide, au Bel-Oiseau (2638 m.), 4 h.; à la Rionda (2377 m.), 3 h.; à la Rebarmaz (2474 m.), 3 h. 1/2.

Ensuite on monte un peu, puis on continue de plain-pied, et on a toujours une vue superbe. Plus loin on descend en lacets dans un bois, longe la montagne à une certaine hauteur et passe à Triquent (994 m.; H.-P. du Mont-Rose, ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. 4 à 5; de la Dent-du-Midi, p. 3 fr. 50 à 5).

1 h. *Gorges du Triège («buffet» au pont). On y visite les belles cascades du Triège, encadrées de rochers et de sombres sapins, où il y a des degrés et des ponts en bois (entrée, 1 fr.). Puis on remonte lentement pendant 20 min. et redescend de même, entre de curieux rochers polis par un glacier et en passant à l'hôt.-pens. de la Creusaz (p. 4 fr.; bon).

30 min. (1 h. ½ de Finhaut). Salvan (925 m.; hôt.; *H.-P. de la Dent-du-Midi, ch. 2 fr. à 2.50, p. 4 à 5; *Gr.-H. de Salvan, ch. 2 fr. 50, dî. 3, p. 6 à 7; Bellevue; de l'Union, pas cher). On y voit un gros bloc erratique et des sculptures préhistoriques remarquables.

Visite intéressante à la *cascade du Dalley, formée par la Salante. Un chemin commode y conduit en 40 m. environ, par le petit village des Granges, sur le versantide la montague du côté de la vallée du Rhône. Bon point de vue en face de la cascade. La Salanfe forme plus loin la Pissevache (p. 250), en tombant dans la vallée du Rhône. — Belle vue sur le Mont-Branc, le Grand-Combin, etc., aux Mayens de la Oreuse (1765 m.): 2 h., 1/2 avec un guide; jolie route sons bois, qu'on peut faire aussi à cheval. — Ascension intéressante du Luisin (2786 m.), en 6 h. de Salvan, avec un guide, par l'alpe et le col ou Chieu d'Emaney (p. 262). Vue superbe des montagnes de la Savoie, du Valais et de l'Oberland Bernois: Descente en 5 h., par Salange et Van (p. 262). — A. la Dent du Midi (3260 m.), 8 h. avec un guide, pénible, mais intéressant: par les Granges et Van-d'en-Hauf en 3 h. à l'alpe de Salange (1895 m.; gîte); puis par le col de Clusange, où l'on rejoint la route de Champéry (p. 262), et au point le plus élevé à l'O., en 5 h. Le semmet de l'E. est plus intéressant, mais plus difficile. — A la Tour Salkères (3227 m.), 7 h. 1/2 à 8 h. avec un guide, difficile et fatigant: en 2 h. 1/3 à l'alpe d'Emaney (1851 m.; gîte), puis en 2 h. au col de Rarberine (2480 m.) et de là en 8 à 4 h. au sommet, où l'on a un panorama grandiose. Descente à Champéry (p. 262).

On descend enfin commodément à Vernayez en 3/4 d'h. (1 h. 1/4 à la montée), par d'innombrables lacets, qui passent et repassent le torrent, au milieu de châtaigniers et de noyers. — Vernayes, v. p. 250.

Outre la route par Salvan, le sentier sur la rive dr. du Trient, de Vernayaz à la Tête-Noire (3 h.), se recommande aux piètons, au besoin avec un guide. Il y a au-dessous des gorges du Trient (p. 250) un sentier en zigzag par où l'on mente à g., en 1/2 h., à Gusuroz (672 m.), où l'on a, d'une colline rocheuse, une belle vue sur la vallée du Rhône jusqu'à la Gemmi et les montagnes du Grand-St-Bernard. De là on va en 1/2 h., par une forêt de hêtres, à la Tailat, d'où il y a un sentier qui mène en 1/2 h. à Salvan (p. 282) par la vallée du Trient et rejoint dans te village, à la maison commune, la route de Vernayaz. Ensuite une montée escarpée de 3/4 d'h. jusqu'à la Grête (1033 m.; rafraîch.), dans un'joli'site, et l'on va de nouveau de plain-pied, par Ptan-à-Jeur, en 1 h.; à l'Itroz' (1183 m.), à une grande hauteur au-dessus du confluent du Trient et de l'Eau-Noire. Puis on redescend à g. dans la vallée du Trient, on traverse le torrent sur un pont rustique et l'on remonte de nouveau pour arriver, au bout de 3/4 d'h., à la route de Chamonix, un peu au-dessus de l'hôt. de la Tête-Noire (p. 281).

75. De Martigny à Chamonix, par le col de Balme: Voir les cartes p. 286 et 272.

10 h., dont 6 jusqu'au col de Balme. Route de voitures de Martigny jusqu'à Trient et du Tour à Chamonix. Voit.: pour Trient, à 2 chev., 1 à 3 pers., 30 fr.; 4 pers., 40 fr.; du Tour à Chamonix, à 1 chev., 6 fr.; à 2 chev., 9 à 10 fr. Bagages, v. p. 279. On peut se passer de guide (12 fr.). Cheval ou mulet, avec le conducteur, 24 fr. Le chemin est si mauvais du col de Balme au Tour, qu'il vaut mieux aller à pied. Il y a le long du chemin plusieurs auberges et des cabanes où l'on peut avoir des rafraîchissements.

Martigny (475 m.), v. p. 520. En quittant la ville, on suit au S.-O. la route du Grand-St-Bernard (p. 296) et traverse le long village de Martigny-Bourg (p. 250). — 30 min. Pont de la Drance (500 m.). — 4 min. La Croix. On prend à dr. d'une maison qui porte deux écriteaux, la route de voitures de Chamonix, qui monte lentement en faisant de grands circuits, d'abord en passant entre des vignes, sous des châtaigniers et d'autres arbres fruitiers, puis par des pâturages et sous beis. Elle croise souvent le vieux chemin

direct, et les deux se confondent quelquesois. — 20 min. Les Rappes. — 25 min. La Fontaine. — 10 min, Sergnieux (860 m.). — 15 min. Le Fay. La route monte ici à dr. en faisant une grande courbe que coupe le chemin muletier. - 45 min. Chalet de Bellevue, où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhone. — 20 min. Les Chavans (restaur.).

40 min. Col de la Forclas (1523 m.), à 3 h. $\frac{1}{2}$ de Martigny. Hôt.: *H. Gay-Descombes (ch. t. c. 3 fr., dî. 2.50 à 3); *H.-rest. Fougère, 2 min. plus loin, pas cher. Route de la Tête-Noire, v. p. 281.

Un chemin presque de plain-pied, à g. du col, conduit en 1 h. 1/2 au glacier de Trient (extrém. infer., 1696 m.), le dernier au N. dans le groupe du Mont-Blanc. On le voit bien en montant env. 1/2 h. du côté g. — A Champer (p. 297), par le coi des Ecandies (2683 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., avec un guide. — Au mont d'Arpille (2082 m.; p. 261), 1 h. 1/2 du coi de la Foreias.

15 min. Bifurcation (poteste); on quitte le chemin de Trient pour descendre à g., en face du col de Baime. - 10 min. Pent (cantine), en face des maisons du haut de Trient (p. 281). On monte ensuite dans une prairie à g. A g. aussi se montre le glacier de Trient (v. ci-dessus). — 20 min. Pont sur le Nant-Noir. Après avoir fait env. 200 pas sur la rive dr., on gravit une montée raide en zigzag pendant 1 h., dans la forêt de Magnin, éclaircie par les avalanches. Ensuite on continue au N. par des pentes couvertes d'herbe et de roses des Alpes. — 15 min. Cantine. — 15 min. Chalets de Zerbasière (2030 m.).

30 min. *Col de Balme (2202 m.; hôt. Suisse, médiocre), sur la frontière. Vue célèbre de la chaîne du Mont-Blanc, avec les Aiguilles du Tour, d'Argentière, Verte; du Dru, de Charmoz et du Midi, et le Dôme du Goûter. On voit toute la vallée jusqu'au col de Voza. A dr., les Aiguilles Rouges; à côté, à g., le Brévent; à dr., la cime neigeuse du Buet. En se retournant, on voit au delà de la Forclaz le Valais et les montagnes qui le séparent de l'Oberland Bernois, jusqu'à la Gemmi, reconnaissable à ses deux; besses; au Finsteraarhorn, au Grimsel et à la Furka.

La vue est encore plus étendue à 1/4 d'h. à dr. (N.-Q.) de l'hôtel, du sommet de la Baime (2314 m.), où se trouve une croix de bois, au pied de la Croix de Fer ou Aiguille de Balme (2340 m.), où aboutit la chaîne de montagnes qui s'élève à pie du col de Balme. Là, le Mont-Blanc se montre plus dégagé et produit un effet encore plus grandiose; on aperçoit au N.-E. toute la chaîne des Alpes Bernoises, comme une énorme muraille blanche couronnée d'une infinité de créneaux; à l'E., à ses pieds, la gorge de la Tête-Noire, et derrière, la Dent du Midi. On peut commencer la descente immédiatement à cet endroit. L'ascension de l'Aiguille de Balme elle-même est très intéressante, mais soulement pour les alpinistes; avec un guide; elle demande 1 h. Une croix, à 1/4 d'h. au dessous de l'hôtel, sur le chemin de Martigny, rappelle la mémoire d'un jeune Suisse qui la gravit seul, malgré les guides, et qui y périt.

Du col de Balme a la Tête-Notre, excursion intéressante de 2 h. 1/2, pour laquelle les gens habitués aux montagnes peuvent se passer de guide, s'il fait beau. A l'O. du col, derrière la hauteur mentionnée ci-dessus, où est la borne frontière, se trouve un sentier étroit, mais bien battu, qui mêne en 10 min. au bord de la vallée de la Tête-Noire. Là, il n'y a plus de sentier; on tourne à dr. (au N.), par une petite pente, et on marche

presque de plain-pied pendant quelques min., jusqu'è ce qu'en aperçoive plusieurs tas de pierres (env. 1/4 d'h.). On retrouve alors le sentier, à dr. des tas de pierres. Les chalets de Catogne (2008 m.) restent à dr.; le sentier traverse le torrent et descend en pente raide le long de la rive dr. sur un plateau inférieur de la mentagne. 40 min. plus lein, dans la direction N.-E., les chalets des Grangestes. Près du chalet situé le plus au N. se voient, à g., deux rochers qui frappent par leur couleur blanche; on se dirige de ce côté, en traversant le torrent, on continue en ligne dr. au N. en passant entre les deux rechers, et en retrouve le chemin, qui est en partie escarpé et rocailleux, mais qu'en ne peut plus manquer; il conduit en 1 h. 1/4 à la Tête-Noire, en passant aux chalets disséminés des Jeurs. — Ce chemin est particulièrement pour le voyageur pressé qui veut voir en un jeur (10 h. 1/2 à 12 h.), de Martigny, le col de Balme et la Tête-Noire; il est moins recommandable en seus inverse.

Du col de Balme à Orsières par le col du Tour (3350 m.), 11 à 12 h. avec un guide, passage difficile, qui ne se recommande qu'aux touristes aguerris. Le long des rochers des Grands-Autannes au glacier du Tour, qu'on franchit péniblement pour gagner le col, entre l'Aig. du Tour (3587 m.) et la Petite-Fourche (3531 m.), qui pouvent se gravir de là (vues spiendides). Descente par le glacier de Trient et le glacier d'Oray à la cabase d'Oray, d'où l'on gagne Som la Proz et Orsières (v. p. 237).

Il y a encore 4 h. de marche du col de Balme jusqu'à Chamonix. Le chemin est raide et mauvais à la descente, jusqu'à Argentière (1 h. 50), et l'on n'y peut guère passer qu'à pied. Il traverse des pâturages parsemés de fleurs, surtout de roses des Alpes, et on a continuellement à dr. l'Arve, qui y prend sa source. — 1 h. 15. Le Tour (1431 m.). Voitures, v. p. 283. — A g., le beau glacier du Tour. — 10 min. La Buisme, décharge du glacier. — 20 min. L'Arve. — 5 min. Argentière (p. 280). Pour le reste de la route jusqu'à Chamonix (2 h.), v. p. 279.

76. De Chamonix à Courmayeur, par les cols du Bonhomme et de la Seigne.

Voir les cartes p. 272 et 268.

Chemin muletier. 3 jours de marche: 10 aux Contamines, 5 h. 3/4, ou mieux à Nant-Borant, pour y coucher, 7 h. 1/2; 20 de Nant-Borant aux Mottets, par le col des Fours, 5 h. 1/2, ou 6 h. 1/2 par Chapin; 30 à Courmayeur, 6 h. 1/2. Un bon marcheur peut toutefois aller en 1 jour de Nant-Borant à Courmayeur. Si l'on veut faire une partie du chemin en voiture et renoncer au col de Voza, on prend à Chamonix une voit. pour les Contamines ou Netre-Dame-de-la-Gorge, et on arrive ainsi facilement le 1^{er} jour à Chapiu ou aux Mottets et le 2^e à Courmayeur. — Avec de l'expériene et s'il fait beau, on peut se passer d'un guide, qui toutefois peut être utile aux nevices pour le passage du col des Fours: de Chamonix à Courmayeur, pour 2 jours, 20 fr.; pour 3 jours, 24 fr., plus 16 fr. pour le retour.

L'excursion dite tour du Mont-Blanc se fait souvent, et on peut la recommander d'une façon particulière, comme étant sans difficulté et intéressante. Pour faire somplètement le tour du Mont-Blanc, on peut, de Courmayeur, gagner Martigny par le tol Ferret (p. 300) ou par le Grand-St-Bernard et revenir à Chamonix par le col de Balme (p. 284) ou la Tête-Noire (p. 281). — Il est bon d'avoir un passeport pour les courses de montagne à la frontière d'Italie, car les douaniers italiens et français demandent maintenant des papiers de légitimation.

On suit la reute de Cluses (p. 269) pendant î h. ½, jusqu'à la Griaz. Là on tourne à g., près d'une croix de fer; puis on traverse le Nant de la Griaz, qui coule dans un lit très profond, et l'on atteint en ½ d'h. les Houches (hôt. du Glacier, simple). 2 min. su delà de l'église, située dans un endroit pittoresque, coule un ruisseau que traverse la route. Il y a sur sa rive g. un sentier passable et facile à tenir, qui passe ½ h. plus leim, à dr., par une gorge boisée, et qui mêne au pavillon de Bellevue (î h. ½; 1812 m.; aub.). Ce chalet est bâti sur une crête du Mont-Lachat (2111 m.), voisin du col de Voza, et il offre, surtout le soir, une vue magnifique de la valiée de Chamonix, jusqu'au col de Balme, de la chaîne du Mont-Blanc (le sommet du Mont-Blanc est caché par le Dôme du Goûter) et de la vallée de l'Arve.

18 min. au delà des Houches, à une croix, s'embranche à g. un autre chemin, d'abord plus commode, mais ensuite plus mauvais, surtout quand il a plu; il mène en 2 h. au cel de Vera (1675 m.), entre le Ment-Laches (2111 m.) et le Prarios (p. 269), 20 min. à l'O. du pavillon de Bellevue. La vue y est également belle, mais plus restreinte. L'aub. est maintenant fermée (rafraîch. au chalei). On redescend par la rive dr. du ruisseau vers Bionnassay et les Contamines, ou mieux (plus court) à g., par le versant de la montagne, vers le pont du torrent de Bionnassay, où l'on rejoint le chemin ci-dessous.

Du pavillon de Bellevue, on descend au S., en laissant à g. l'Aiguille de Bionnassay (4061 m.), en passant non loin de l'extrémité du glacier de Bionnassay et en traversant sur un pont le torrent qui en sort. C'est par ce torrent qu'est venue, par suite de l'effondrement d'une cavité remplie d'eau, au glacier de Tête-Rouge (p. 279), la trombe qui a détruit en 1892 les bains de St-Gervais (p. 268). On suit plus loin un assez bon sentier de mulets sur la rive g., et l'on est en 1 h. 1/4 à Champel, où l'on descend à g., près d'une fontaine, par un chemin escarpé. On a de la une belle vue de la vallée de Montjoje, vallée bien bultivée et bien boisée que borne à l'O. le Mont-Joli (v. ci-dessous), avec le Mont-Roselette (2690 m.) à l'arrière-plan. On voit aussi à l'E., au-dessus de hauteurs couvertes de verdure, quelques cimes neigeuses à l'O. de la chaîne du Mont-Blanc: Aig. du Tricot, de Trélatête, etc. — Au bout de 18 min., la Villette, et 6 min. plus loin, la route de St-Gervais (p. 268) aux Contamines. Cette route traverse le torrent de Miage en deçà du hameau de Tresse. A dr., sur le versant du Mont-Joli, la belle église de St-Nicolas-de-Véroce. On passe ensuite à une certaine hauteur du côté dr. du Bon-Nant et l'on monte peu à peu, par Champelet, en 1 h., vers

Les Contamines-sur-St-Gervais (1197 m.; H. de l'Union, ch. t. c. 3 fr. 50; H. du Bonhomme), gros village avec une belle église.

Le *Ment-Jeli (2527 m.), qui offre une vue spiendide du Mont-Blanc, etc., se gravit sans difficulté de St-Nicolas-de-Véroce, en 8 h. Guide, 6 fr. Il y a à 3/4 d'h. du sommet un chalet (rafraîch.). — Il y a des Contamines au pavillon de Trélatête (v. ci-dessous) un chemin plus commode que celui de Nant-Borant; il monte à g. à 20 min. au-dessus des Contamines. — A Nant-Borrant par le pavillon, 3 h.; intéressant.

Au delà des Contamines, la route de voitures descend au hameau de Pontet, en offrant toujours une belle vue sur toute la vallée, jusqu'aux cimes du Bonhomme. Puis la vallée se rétrécit et on atteint la chapelle de Notre-Dame-de-la-Gorge (1 h.), sur la rive g. du Bon-Nant, dans une gorge profonde. Là cesse la route de voitures, à laquelle succède un chemin muletier, qui est pavé et raide. On laisse un pont à dr. et on monte tout droit. On passe devant quantité de rochers polis par un glacier, puis à travers un bois et près de deux cascades. Au bout de ½ h., on franchit sur un pont la gorge du Bon-Nant, et 10 min. plus loin on est aux chalets de Mant-Borant (1457 m.; hôtel, ch. t. c. 3 à 4 fr., df. 3). On passe là à g. un pont en bois, puis on monte dans des prairies, par un sentier le plus souvent rocailleux. Dans le haut, à g., le grand glacier de Trélatète, avec le col de Béranger. En arrière, le regard s'étend jusqu'aux Aiguilles de Varens (p. 268).

De Nant-Borant ou mieux des Contamines (v. ci-dessus) aux Mottets ou au col de la Seigne, directement, par le cel du Mant-Tendu (8088 m.), 7 h., pénible, mais sans danger pour les alpiniates, avec un guide (30 fr.). On monte à g. de Nant-Borant (jolies cascades), en 1 h. 1/2 au pavillon de Trélatête (1976 m.; aub. recommandée), d'où l'on a une belle vue sur le glacier de Trélatête. Puis au S.-E. par ce glacier au col, à g. du Mont-Tondu (3196 m.). Belle vue, en particulier de la hauteur à g. On redescend à dr. aux Mottets (p. 288) où à g. par des rochers escarpés et le glacier des Lancettes ou des Glaciers, au col de la Seigne (p. 288). — Par le col de Trélatête (3498 m.), immédiatement au 8. de l'Aig. de Trélatête, au glacier de l'Allée-Blanche et au lac de Combal (p. 209), très difficile, avec 2 guides, à 60 fr.

50 min. Chalet à la Balme (1715 m.), petite auberge dans le haut de la vallée de Montjoie. Jusqu'à cet endroit, un guide est inutile; on peut aussi s'en passer au delà, quand il fait beau (v. p. 285).

Si cependant l'on croît ne pouvoir se passer de guide, on en prendra un aux Contamines plutôt qu'à Nant-Borant ou à la Balme, où l'on n'est pas sûr d'en trouver. Des Contamines jusqu'au col du Bonhomme; 6 à 8 fr.; au col des Fours, même prix; à Chapiu, 8 à 10; aux Mottets, 10 à 12, davantage quand le guide ne peut revenir le même jour. Si l'on ne prend de guide que jusqu'au col du Bonhomme, exiger qu'il vienne jusqu'au point le plus élevé, à la croix du Bonhomme (v. ci-dessous), où le chemin se bifurque pour monter à g. au col des Fours ou descendre tout droit à Chapiu. Mulet de Nant-Borant au col du Bonhomme, 8 fr.

On monte une pente raide au milieu de blocs de rocher d'un aspect sauvage, en suivant toujours un chemin marqué par des perches. A $^{1}/_{2}$ h., le *Plan Jovet* (1962 m.), où il y a quelques chalets, en deçà desquels est une cascade, à gauche.

Ontre le col des Fours (v. ci-dessous), il y a pour se rendre d'ici aux Mottets le col d'Enclaves (2686 m.), entre le Mont-Tondu et la Tête d'Enclaves. Ce chemin est plus court, mais aussi plus difficile: 4 h. de de Nant-Borrant.

30 min., le Plan des Dames, où un tas de pierres rappelle, diton, une dame qui aurait péri dans un ouragan. Le sentier monte à dr. à l'extrémité de la vallée (20 min.), et il atteint en 25 min. le col du Bonhomme (2340 m.), où le regard embrasse le fond désert de la vallée dans laquelle jaillit la Gitte.

Un mauvais sentier (guide utile) descend du pel, par le chalet de la Sauce et la rive g. de la Gitte, en 2 h. aux chalets de la Gitte, et de là en 3 h. 1/2 à Beaufort; v. le Sud-Est de la France, par Bædeker.

Deux hauts rochers a'élèvent ici, semblables à des tours écroulées; ce sont les rochers du Bonhomme et de la Bonnefeynne. On prend ensuite à g., sur le versant de la montagne, par un chemin que désignent des perches et qui passe à une excellente source, où l'on fait bien de déjeuner. Puis on monte jusqu'à la croix du Bonhomme (40 min.; 2485 m.). Vue magnifique sur les montagnes de la Tarentaise, au milieu desquelles on remarque la belle pyramide neigeuse du Mont-Pourri (3788 m.). C'est à ce col que le chemin se bifurque: celui qui continue tout droit descend à Chapiu; pour celui de g., v. ci-dessous.

Chapin ou les Chapieux: (1 h. 3/4; 1509 m.) est un vieux village dans le Val des Glaciers, 1 h. 3/4 en deçà des Mottets (v. ci-desgous). Hôt. du Soleil, bon; H. des Voyageurs.

DE CHAPIU A BOUNG-ST-MAURICE (Tarentaise), 3 h., par un chemin d'abord très rocailleux, puis meilleur, et où l'on a toujours une belle vue sur la vallée supérioure de l'Isère. On passe au Crey et à Bonnevalles-Bains v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. De Bourg-St-Maurice, on peut aller en 11 h. à Pré-St-Didier, par le Petit-St-Bernard, et, par un temps incertain, ce chemin est préférable à celui du col de la Seigne.

Le chemin de g., à la croix du Bonhomme (v. ci-dessus), désigné d'abord par des perches, conduit directement aux Mottets. Il monte en 35 min. au ool des Fours (2650 m.), en dernier lieu en passant sur de la neige. Un guide y est utile aux personnes peu habituées aux courses de montagnes. La Pointe des Fours (2719 m.), à 10 min. à dr., en contournant le versant de la Cime des Fours, offre une vue superbe. Descente escarpée sur des éboulis de roche schisteuse, puis par des pâturages. A 1 h. ½ du col, les premiers chalets (2004 m.); 20 min. plus loin, le hameau du Glacier, où aboutit, à dr., le chemin venant de Chapiu (v. ci-dessus). On descend là à g. vers un pont (1781 m.), traverse le ruisseau et remonte dans la direction des deux maisons des Mottets (20 min.; 1898 m.; aub. chez la Vve Fort; mulet pour le col de la Seigne, 6 fr.). Les Mottets sont dans le haut du Val des Glaciers, au N. duquel est l'Aiguille du Glacier (3834 m.), avec le grand glacier des Glaciers.

Chemin des Contacaines, par le col du Ment-Tendu, v. p. 287; du Plan Jovet par le col d'Enclaves, p. 287.

Ensuite il y a un sentier de mulets, qui monte en serpentant au *coi de la Seigne (1 h. 3/4; 2512 m.). Au sommet, où une croix indique la frontière de la France et de l'Italie, on a une *vue grandiose sur l'Allée-Blanche, vallée de plusieurs lieues de longueur, dans laquelle la partie S. de la chaîne du Mont-Blanc se dresse à pic à une hauteur effrayante.

Environs du col de la Seigne. — Immédiatement à g. du col, l'Aig. du Glacier (3834 m.) et l'Aig. de Trélatête (3932 m.); puis l'imposant dôme de neige du Mont-Blanc, avec ses énormes soubassements du Rocher du Mont-Blanc et du Mont-Maudit. Plus loin, à g. de l'Aig. de l'Estelette, un

pic isolé et hardi, l'Aig. Blanche de Pétéret (4118 m.). Plus à dr., à l'arrièreplan, les montagnes du Grand-St-Bernard, le Mont-Velan, le Grand-Combin, etc. Dans le fond se voit le lac de Combal (v. ci-dessous). En arrière, on a encore un joli coup d'œil sur les montagnes de la Tarentaise, mais

il n'est rien en comparaison de la vue grandiose à l'E.

Un sentier mène au S.-E. du col de la Seigne au glacier du Breuil, d'où l'on peut faire l'ascension de la Pointe de Léchaud ou montagne de la Seigne (3 h.; 3126 m.), qui offre un panorama merveilleux. On en peut redescendre aux Mottets (3 h.; v. ci-dessus), par des sentiers difficiles passant au col du Breuil (2901 m.) et au col de l'Oueillon (2704 m.?). — Un autre sentier mène en 1 h. du col de la Seigne au cel des Chavannes (2606 m.) et de là en 2 h. 1/4 env., par le vallon des Chavannes, à Pont-Serrant, sur la route du Pelit-St-Bernard (p. 291).

On redescend du col, en appuyant à g., sur de la neige et des éboulis, puis par des pâturages, et l'on est au bout de ½ h. aux derniers chalets de l'Allée-Blanche (2205 m.). 25 min. plus loin, les chalets du bas (2175 m.), à l'extrémité d'un petit plateau. De là on tourne une colline à dr., traverse un ruisseau et descend à un second plateau. Vue magnifique sur l'imposant glacier de l'Allée-Blanche, que domine l'Aiguille de Trélatête. A l'extrémité du plateau (3/4 d'h.) est le lac de Combal (1940 m.), lac vert borné au N. par la moraine colossale du glacier de Miage. A l'autre extrémité de ce lac (10 min.), près d'un barrage, le chemin passe sur la rive g. de la Doire, qui en sort, et descend le long de la moraine dans une gorge remplie de débris. On repasse au bout de 40 min. sur la rive dr. La vallée s'élargit et prend le nom de Val Véni; on y est en 5 min. à la cantine de la Visaille (1653 m.), d'où l'on a une vue splendide, en particulier des Jorasses et de la Dent du Géant.

On continue sur la rive dr. par un bon chemin, dans des prairies et dans un bois, en passant au chalet de Pertud (3/4 d'h.), sur la rive g. A g., le beau glacier de la Brenva, qui a beaucoup reculé; il remplissait auparavant toute la vallée. Au bout de 20 min., le chalet de Notre-Dame-de-Guérison. Un peu plus bas, au sortir du bois, le regard embrasse jusqu'à une grande hauteur le glacier de la Brenva. A g., l'Aig. de Pétéret, et, au-dessus, la cime neigeuse du Mont-Blanc; à dr., le pavillon du Mont-Fréty (v. ci-dessous) et le pic déchiqueté de la Dent du Géant. Le chemin tourne quelques min, plus loin, à un rocher près de la chap. de Notre-Dame-de-Guérison ou N.-D.-de-Berrier (1436 m.). A g., dans le bas, au débouché du Val Ferret (p. 290), le village d'Entrèves. On descend ensuite vers la Doire, à l'endroit où elle reçoit la Doire du Val Ferret et prend le nom de Doire Baltée. On la traverse encore une fois, vis-à-vis des petits bains de la Saxe (1/2 h.); on est en 1/4 d'h. à l'hôtel du Mont-Blanc (v. ci-dessous) et 10 min. après à

Courmayeur. — Hôtels: *Royal (ch. t. c. 5 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5); *de l'Ange (mêmes prix); *de l'Union (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4.50, p. 8 à 10); *du Mont-Blanc, à 10 min. du village (ch. et s. 2 fr. 50, dî. 4, v. c.). — Rest. Verney (ch. à louer). — Café du Mont-Blanc. — Omnibus pour Aoste, v. p. 291; voit., à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 25 fr. — Il y a une compagnie des guides, qui a à peu près les mêmes prix que celle de Chamonix. On peut recommander les suiv.: Laur. et Julien Proment, G. Petigax, J.-M. Lanier, J. Gardin, Al. Berthod, Pantal. et Alexis Puchoz, J. et L. Croux, P. Revel, etc.

Courmayeur (1224 m.) est un village de 600 hab., dans un site magnifique, à l'extrémité supérieure de la vallée d'Aoste, trés fréquenté par les Italiens comme séjour d'été et à cause de ses eaux minérales, bicarbonatées-calciques. Bien que Courmayeur soit situé plus haut que Chamonix, le climat y est plus doux et la végétation plus riche. La cime principale du Mont-Blanc y est masquée par le Mont-Chétif (2342 m.), mais on la voit à 10 min. au S., sur la route de Pré-St-Didier (p. 291).

Excursions. — Dollone, petit village à l'O. de Courmayeur, au pied du Mont-Chétif, jouit d'une vue magnifique des Jorasses, avec leur glacier (v. ci-dessous). Jolie promenade de ce côté, par le pont de la Doire (10 min.) et le village, à dr., où l'on descend par un sentier ombragé à l'extrémité N., pour revenir par la rive g. (1/2 h.). — Un chemin muletier, à l'O. de Dollone (guide inutile), conduit en 2 h. au col de Chécouri ou Chécruit (1980 m.), au S.-O. du Mont-Chétif (v. ci-dessus), d'où l'on a une vue superbe du Mont-Blanc. Retour par l'Allée-Blanche (p. 288).

Le *mont de la Saze (2358 m.; 2 h. 1/2 à 3 h.; guide, 6 fr., inutile) offre une vue complète de la partie orientale de la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de la Seigne jusqu'à celui de Ferret: la Dent du Géant et les Jorasses sont dans son voisinage immédiat. Il y a un bon chemin muletier qui y monte à dr. de Courmayeur, par la Saxe, Villair et les chalets du Pré (2 h.; 2084 m.), à 1 h. de la première cime. On peut redescendre dans le Val Ferret, par les chalets du Leuchi (1951 m.).

Le *Crammont (2737 m.), qui offre une des vues les plus grandioses du Mont-Blanc, se gravit le mieux de Pré-St-Didier (v. p. 291).

Excursion intéressante de 2 h. 1/2 à 3 h., par un bon chemin muletier, au pavillen du Mont-Fréty (21:9 m.), où il y a une aub. et d'où l'on jouit d'une vue magnifique. De là au col du Géant (3362 m.; p. 277), 3 h. 1/2de montée raide et fatigante. Guide jusqu'au pavillon (pas nécess.), 6 fr.; jusqu'au col (indispensable), 12 fr. aller et retour, 15 pour deux jours. — Du col au sommet de l'Aiguille ou Dent du Géant (4010 m.), 5 à 7 h., très difficile. — A Chamonix par le col du Géant, 14 à 15 h.; guide, 50 fr.; porteur, 30 fr. Il faut 2 guides ou 1 guide et 1 porteur.

De Courmayeur au Mont-Blanc, v. p. 279.

Aux Grandes Jorasses (4206 m.), 14 h., avec un guide, course difficile et où l'on est exposé aux avalanches. 1 h. 1/4 par le Val Ferret, jusqu'à Planpansière (v. ci-dessous), puis à g., sous bois, par des pentes de gazon et ensuite par un glacier et des rochers escarpés, à la fin très pénibles (il y a une corde), en 5 h. 1/2 à une cabase du C. A. I. (2800 m.) et par le rocher du Reposoir, en 6 à 8 h. au sommet.

DE COURMAYEUR A MARTIGNY, PAR LE COL FERRET, 14 h. On peut faire la route à cheval, mais il est bon de prendre un guide pour le passage du col jusqu'aux chalets de Ferret (15 fr.). Le chemin reste sur la rive g. de la Deire à partir de la Saxe (v. ci-dessus), jusqu'aux chalets de Planpansière, à 1 h. 1/4 de Courmayeur; puis il passe sur la rive dr. de la Doire du Val Ferret, et il repasse sur la rive g. 1 h. plus loin, aux chalets de Praz-Sec (1627 m.): le sentier de la rive dr. va se perdre entre les énormes blocs de pierre d'une moraine. On monte ensuite par un chemin raide, dans le Val Ferret, où l'on passe aux chétives cabanes de la Vachey (1641 m.), Féraché (1767 m.), Gruetta (1763 m.) et Sagivan (1943 m.). A g. sont les moraines du glacier de Triolet, au N. duquel on découvre, à une grande hauteur sur les rochers du Mont-Rouge, la cabane de Triolet du C. A. I. (2854 m.), point de départ our l'Aig. de Triolet (3879 m.; 8 à 9 h., difficile), le col de Triolet (p. 277), etc. Au bout de 2 h. 1/2 dans la vallée, on est aux chalets du Pré-de-Bar (2080 m.; rafraîch.), au pied du glacier du même nom, qui descend du Mont-Dolent ou Grapillon (3890 m.). De là, le chemin muletier monte en lacets, en 1 h. 1/2, au col Ferret ou de la Peulaz (2536 m.), sur la frontière entre l'Italie et la Suisse, d'où l'on a une vue splendide du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blanc, avec ses énormes coulées de glace, sur les Jorasses, l'Aig. du Géant et l'Allée-Blanche, jusqu'au col de la Seigne. [Il y a un autre passage plus court au N., au pied des rochers du Mont-Dolent, le pas de Grapillon ou col du Petit-Ferret (2492 m.), mais il est plus fatigant et sans vue.] On redescend en 1 h. aux chalets de la Peulaz (2085 m.), traverse plus bas la Drance, rejoint en 1/2 h. le chemin du col de Fenêtre (4 h. à 4 h. 1/2 de là à l'hospice du Gr.-St-Bernard; v. p. 301) et va à g., aussi en 1/2 h., aux chalets de Ferret (1696 m.; cantine av. quelques lits, propre et pas chère). Ensuite le chemin est bon et facile à trouver; il traverse la partie N. du Val Ferret ou Ferrex (Suisse) et passe à la Folly (1/2 h.; à g., dans le haut, le glacter de la Neuva, p. 280), à la Seiloz (1/2 h.; 1500 m.; petite aub.), à Praz-de-Fort (1 h. 1/4), où le chemin devient praticable aux voitures; à Ville-d'Issert, à Som-la-Proz et à Orsières (1 h. 1/4; p. 297). En partant de Courmayeur à 3 h. ou 4 h. du matin, on peut arriver à Orsières dans l'après-midi, à temps pour prendre la diligence de Martigny.

77. De Courmayeur à Aoste et Ivrée.

101 kil. De Courmayeur a Aoste: 34 kil., omnibus 3 fois par jour en juillet et en août, trajet en 4 h. (5 en sens inverse) pour 3 fr. et 3 fr. 50 (impér.). Voit. à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. — D'Aoste a Ivrée: 67 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/2, pour 7 fr. 60, 5 fr. 30 et 3 fr. 45. Trajet des plus intéressants; travaux d'art grandioses et contrée magnifique.

Courmayeur, v. p. 289. La route d'Aoste qui n'est pas intéressante à pied (7 h.), descend en serpentant à la Doire et passe sur la rive g. dans une gorge boisée. Les piétons prendront de préférence le vieux chemin, où l'on a de belles vues; il reste à g. dans le haut et rejoint la route au delà de Pré-St-Didier. A 50 min. de Courmayeur, Palésieux, où lon passe sur la rive dr. pour arriver à (1/4 d'h.)

Pré-St-Didier (1000 m.; *H. de l'Univers, pas cher; rest. de Londres), village qui a des bains. A dr., la vallée du Petit-St-Bernard (v. ci-dessous). Les sources thermales sont à 5 min. audessous du village. La Thuile s'est frayé là un passage vers la vallée

de la Doire dans des rochers à pic.

Excursions. — Guides: F. Brunod, Jos. Barmaz, etc. — L'ascension du *Crammont (2737 m.), qui mérite particulièrement d'être faite, demande 3 h. 1/2 de Pré-St-Didier. On suit la route du Petit-St-Bernard (20 min. par la traverse) jusqu'au premier tunnel, puis on monte à dr. à Chanton (1/2 h.; 1820 m.) et de là à la cime (2 h. 1/2). Vue grandiose du Mont-Blanc et des Alpes Grées. A 5 min. au-dessous est le pavillon de Saussure, un refuge du C. A. I. Il y a encore un chemin muletier qui se détache de la route à Elevaz, à 1 h. de Pré-St-Didier et qui rejoint le précédent à la dernière montée. Les alpinistes peuvent se passer de guide.

DE PRÉ-ST-DIDIER A BOURG-ST-MAURICE, PAR LE PETIT-ST-BERNARD, 8 h., chemin souvent préféré à celui du col de la Seigne (p. 288). Il y a une belle route neuve, qui monte en serpentant dans la vallée de la Thuile (raccourci), passe par la Balme et la Thuile (2 h.; 1441 m.; deux simples aub.), d'où l'on aperçoit le grand glacier du Rutor (3486 m.), accessible de ce côté (à 2 h. au S., les magnifiques *cascades du Rutor); puis par Pont-Serrand (1 h. 1/4; 1651 m.), la cantine des Eaux-Rousses (2055 m.), et le col du Petit-St-Bernard (3/4 d'h.; 2188 m.). 1/4 d'h. plus loin, au S., est la frontière de la France et un hospice (2153 m.), où l'on trouve un bon gîte (table ordinaire gratuite; table meilleure à prix fixes d'après un tarif). Ascensions très intéressantes de cet endroit au Mont-Valaisan (2882 m.), au S.-E., en 3 h. 1/2; au Belvédère (2642 m.), à l'E., en 1 h. 1/2, et à la Lancebranlette (2928 m.), à l'O., en 3 h. Vues splendides de la chaîne du Mont-Blanc. — Le chemin de Bourg-St-Maurice (4 h.) descend peu à peu, et

l'on a une vue toujours belle sur la vallée supérieure de l'Isère, la Tarentaise, et les montagnes de la Savoie. On passe par St-Germain et Séez. — Bourg-St-Maurice (815 m.; *H. des Voyageurs ou Mayet, ch. et s. 3 fr. 50, dî. 3) est une petite ville sur l'Isère. Détails sur la région, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. — De Bourg-St-Maurice à Chapiu,

v. p. **288.** Au delà de Pré-St-Didier, la route repasse sur la rive g. de la Doire et offre un coup d'œil magnifique en arrière sur le Mont-Blanc, qui reste dès lors visible jusqu'à Avise. Elle longe longtemps à une grande hauteur le versant de la montagne et redescend enfin entre des vignes dans une vallée fertile. Au S. apparaît la belle pyramide de la Grivola (3969 m.). — $^3/_4$ d'h. Morgex ($9\bar{2}0$ m.; aub. de l'Ange). A g., sur la montagne, se voient les ruines de Châtelar (1171 m.); plus loin, la Salle, où il y a aussi un château en ruine. Sur la rive dr., la belle cascade de Derby, qui forme plusieurs étages. La vallée se rétrécit; la route passe sur la rive dr., par le pont d'Equilive (1 h. 1/2; 784 m.), puis dans un défilé étroit et pittoresque, la Pierre taillée, et continue sur Ruinaz (787 m.; aub. de la Croix, médiocre). En face, Avise, dans un site pittoresque, sur un rocher escarpé, avec les ruines d'un donjon et une vieille église. Le Mont-Blanc disparaît. La route passe encore dans une gorge rocheuse (au premier plan, la pyramide du Mont-Emilius), à Liverogne (3/4 d'h.; 729 m.; hôt. du Col-du-Mont, simple), village dans un beau site, mais malpropre. On y traverse le lit profond de la Doire du Valgrisanche. C'est ici qu'apparaissent les premiers châtaigniers. On voit en se retournant les champs de neige du Rutor; à g., sur un rocher à pic, l'église de St-Nicolas (1196 m.). Puis vient Arvier (1/4 d'h.); on descend rapidement et traverse la Savaranche. A dr., sur la hauteur à la jonction du Val de Rhèmes et du Val Savaranche, le château et l'église d'Introd. Plus loin Villeneuve (50 min.; 700 m.; aub. du Cerf, très simple), village bien situé et dominé par les ruines du château d'Argent, sur un haut rocher.

Excursions de Liverogne et de Villeneuve dans les Alpes Grées, v.

l'Italie septentrionale, par Bædeker.

La route suit maintenant la rive g. de la Doire, où elle monte un peu, en passant devant une vieille tour. Coup d'œil magnifique en arrière sur le Rutor, avec ses trois cimes; sur la Grivola, avec le glacier de Trajo, etc. En face de St-Pierre (661 m.), dont l'église et le vieux château s'élèvent sur une colline rocheuse, débouche au S. le Val de Cogne. Sur la rive dr., Aymavilles, qui a des forges et un château, au comte Castiglione. La route passe au château royal de Sarre (657 m.), puis dans une large vallée sans ombre, et l'on atteint Aoste, à 2 h. de Villeneuve.

Aoste. — Hôrels, les deux premiers ouverts seulement en été: *H. Royal Victoria, à la gare (ch. de 2 à 4 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 12); *H. du Mont-Blanc, à l'extrémité O. de la ville (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dé. 1.50, dî. 5); Lanier, dans l'hôtel de ville (bonne cuisine); de la Couronne, en face; H.-P. Centoz, place Charles-Albert, recommandé. — *Cofé National, dans l'hôtel de ville. — Buffet de la gare, peu recommandable. — Voitures: pour St-Rémy, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 25 fr.; pour Cour-

mayeur, 18 et 30 fr. Omnibus pour Courmayeur, v. p. 291 (bonnes chambres au bureau des omnibus, place Charles-Albert: 3 fr. t. c.); pour St-Rémy, v. p. 296.

Aoste, en ital. Aosta (583 m.), l'Augusta Prætoria Salassorum des Romains, est une ville de 5700 hab. et le chef-lieu de la province italienne du même nom, au confluent du Buthier et de la Doire Baltée (Dora Baltea). Il y a ici beaucoup de crétins. Cette ville a encore des antiquités qui font preuve de son importance du temps des Romains: les murs d'enceinte, flanqués de fortes tours et formant un rectangle de 724 m. sur 572, sont conservés sur toute leur longueur. Ils ont encore au S.-O. leur revêtement et leur entablement. On aperçoit de la place Charles-Albert, au-dessus des maisons, les murs de l'ancien théâtre et les arcades de l'amphithéâtre.

La rue principale conduit en 5 min., à l'E., par une porte antique, la porte Prétorienne, au bel *arc de triomphe d'Auguste, qui a 10 pilastres corinthiens; puis au delà du Buthier, qui a changé de cours, à une belle arche de pont romain, à moitié enfouie dans la terre. — Dans le faubourg est l'église St-Ours, où se voient, dans le chœur, le tombeau de l'évêque Gallus (m. 546) et de belles stalles du xve s. Elle a une crypte à colonnes romaines et un cloître à colonnes du style roman primitif (x11e s.), dont les chapiteaux sont intéressants. A côté de l'église, une tour en pierre du x11e s., construite avec des matériaux romains. En face, deux fûts de colonnes antiques, devant une chapelle. — Sur la même place, le prieuré de St-Ours, édifice pittoresque du xve s., qui a une tour octogone, des ornements en terre cuite et, à l'intérieur, de bonnes sculptures sur bois et des fresques.

La CATHÉDRALE date dans sa forme actuelle du XIV^e s. Au-dessus du portail, un bas-relief en terre cuite polychrome; dans le chœur, deux mosaïques du x^e s. et des stalles du commencement de la renaissance. Dans le trésor, deux reliquaires des XIII^e et xv^e s., un camée avec portrait d'impératrice romaine, enchâssé dans une monture du XIII^e s., et un diptyque du Consul Probus (406), avec l'empereur Honorius.

A la porte du S. de la ville, la tour de Bramafam (x11^e s.), dans laquelle, dit-on, un comte de Challant laissa mourir de faim sa femme. — Au mur de l'O., la tour du Lépreux, connue par le récit de Xavier de Maistre, et où vécurent un lépreux du nom de Guasco (m. 1803) et sa sœur Angélica (m. 1791).

Entre la ville et la gare une belle statue de Victor Emmanuel II en chasseur, bronze d'après Tortone.

Excursions. — A la *Becca di Nona (Pic Carrel; 3142 m.), 6 à 7 h., avec un guide (12 fr.), très intéressant. Il faut des provisions. On prend un chemin muletier, d'abord poussiéreux, qui traverse la Doire et monte rapidement, par Charvensod (146 m.; guides: Grég. et Grat.-Jos. Comé), puis par un bois, à l'ermitage de St-Grat (1773 m.), aux cabanes de Chamolé, et par le col de Plan-Fenêtre (2225 m.), à l'alpe Comboé (4 h. 1/2; 2121 m.; gîte), dans une dépression à l'O. de la Becca. 20 min. au-dessus du col au S. est le signal Sismonda (2347 m.), où il y a un refuge et d'où

l'on a une vue magnifique du Rutor et des Alpes Pennines. De Comboé, un bon chemin en zigzag conduit en 2 h. 1/2 à la cime, près de laquelle il y a un refuge du C. A. I., la cabane Budden. Panorama grandiose, embrassant toute la chaîne du Mont-Blanc, le Mont-Rose et les Alpes Grées (panorama de Carrel). — A la descente de la Becca, on peut laisser Comboé à g. et prendre directement par la vallée du Comboé. Au-dessous du vallon de Comboé, une jolie cascade, au pied de laquelle on traverse le ruisseau. On descend ensuite à g. dans la direction de Charvensod.

Au **Mont-Emilius** (3559 m.), 4 h. 1/2 de Comboé, fatigant et seulement pour les vrais ascensionistes, avec un guide (30 fr.). On suit le chemin du col d'Arbole, qui mène à Cogne, jusqu'aux chalets d'Arbole (1 h.), et l'on tourne ensuite à g., en passant à un petit lac. La vue y est encore plus étendue que de la Becca di Nona.

Au *Mont-Fallère (3062 m.), 7 h. d'Aoste, au N.-O., par un chemin muletier qui passe à Ville-sur-Sarre. Vue splendide des Alpes Pennines et Grées. Il y a un refuge à 1/4 d'h. au-dessous du sommet, la cabane de la Reine-Marguerite. Guide, dont on peut se passer, 10 fr.

D'Aoste a Zermatt par le col de Valpelline (3562 m.), 2 jours, passage intéressant, mais fatigant: 9 h. par la Valpelline jusqu'aux chalets de Pra-Rayé (p. 323); de là, avec peine, par le glacier de Za-de-Zan au col, au S. de la Tête-Blanche (3750 m.), et par les glaciers de Stock et Zmutt à Zermatt (10 à 12 h.; p. 325). — Le Mont-Luseney (3506 m.) se gravit en 7 h. de Bionaz (p. 323), à 3 h. au-dessus de Valpelline et 5 h. d'Aoste. Ascension difficile. Vue grandiose. — D'Oyace (p. 323) ou de Bionaz au Val St-Barthélemy (v. ci-dessous), par le col de Vessona (env. 2700 m.), sans difficulté et intéressant; de Bionaz par le col de Montagnaia (2852 m.), aussi sans difficulté; de Pra-Rayé, par le col Livournea (2851 m.), fatigant.

D'Aoste à Evolena par le col de Collon, v. p. 323; dans le Val de Bagnes par le col de Fenêtre, p. 304; à Martigny par le Grand-St-Bernard, R. 78.

D'Aoste à Cogne (Alpes Grées) v. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

Le CHEMIN DE FER traverse le Buthier et la Bagnère et se rapproche de la Doire, dont le lit est rempli d'îlots. Vue splendide en arrière sur la vallée d'Aoste, entourée de montagnes grandioses: au S. la Becca di Nona et le Mont-Emilius; au N., le Grand-Combin et le Mont-Velan; à l'O., le Rutor (v. p. 291). A g., dans le haut, le château de Quart (758 m.). — 8 kil. Quart-Villefranche (535 m.). On traverse la Doire. — 11 kil. St-Marcel, à l'entrée de la vallée de ce nom. Au-dessus, le pèlerinage de Plou. On repasse sur la rive gauche. Au N. débouche le Val St-Barthélemy (v. ci-dessus). — 13 kil. Nus (535 m.), avec un château en ruine. Deux autres ponts sur la Doire. A dr., le pittoresque château de Fénis, près du débouché du Val de Clavalité, dans lequel on aperçoit la pyramide neigeuse de la Tersiva (3513 m.). On traverse sur la rive g. l'énorme cône d'éboulis de Diémoz. Viaduc de 98 m. de long et tunnel. — 20 kil. Chambave (495 m.), dont le vignoble est renommé. Encore un beau coup d'œil en arrière jusqu'au Rutor.

La vallée se rétrécit et la voie passe entre la rivière et des rochers, dans 2 tunnels, par une grande tranchée dans des éboulis et sur la *Matmoire* ou *Marmòre*, qui vient du Mont-Cervin.

25 kil. Châtillon (551 m.; *H. de Londres, ch. t. c. 3 fr.; *H.-P. Suisse, tous deux au pont; H. des Alpes, à la gare), chef-lieu d'arrond., de 900 hab., avec un beau château des anc. comtes de Challant, dans un site magnifique, à 20 min. de la gare, au débouché

du Valtournanche. La profonde gorge de la Matmoire, qui est boisée et présente un aspect très pittoresque, y est traversée par un pont grandiose à une arche. — A Valtournanche et à Zermatt par le col St-Théodule, v. R. 88.

On suit plus loin la rive g. de la Doire. A dr., sur une hauteur escarpée, le vieux château d'Ussel, des Challant. 2 petits tunnels. — 27 kil. St-Vincent (432 m.). La localité (575 m.; hôt.: *du Lion-d'Or, de la Couronne), où il y a des bains d'eau minérale, est à 20 min. à g. au-dessus de la voie, au pied du Mont-Zerbion (2721 m.). — Ensuite le *défilé de Montjovet, partie la plus grandiose de cette ligne, où il y a une série de tunnels, alternant avec des murs de soutènement énormes, à une grande hauteur au-dessus du lit où bouillonne la Doire. A la sortie, à g., dans le haut, les ruines considérables du château de Montjovet ou St-Germain. Viaduc grandiose sur la Doire. Encore un tunnel. — 32 kil. Montjovet. La vallée s'élargit; vaste vignoble; à dr., d'énormes murailles de rocher; plus loin, contre la montagne, Champ-de-Pras, au débouché du Val Chalame, dont le ruisseau a couvert au loin de ses décombres la vallée de la Doire. Ponts sur cette rivière et l'Evançon.

38 kil. Verrés (390 m.; hôt.: d'Italie, de l'Ecu-de-France), localité de 1100 hab., à ¹/₄ d'h. à g., avec un vieux château des anciens comtes de Challant, la Rocca, dans un site pittoresque, sur une colline rocheuse au débouché du Val Challant (p. 348). En face, sur la rive dr. de la Doire, Issogne, qui a aussi un ancien château des Challant. Au N.-E., entre le Val Challant et le Val Gressonay, la pyramide rocheuse de la Becca di Viou (3032 m.).

41 kil. Arnaz, qui a un château en ruine. On traverse une grande langue de terre formée d'éboulis et repasse sur la rive dr. à Campagnola. — 45 kil. Hône-Bard, dans un site magnifique. A dr., le Val Champorcher ou Camporciero, aux belles cimes rocheuses; au N.-O., au fond de la vallée de la Doire, le Mont-Luseney (p. 294). Sur une colline escarpée de la rive g., le fort de Bard (391 m.), dont Amédée IV de Savoie s'empara en 1242 après un long stège, que 400 Autrichiens défendirent bravement durant huit jours, contre l'armée française, en mai 1800, avant la bataille de Marengo, et qui fut reconstruit en 1815. Il marque la limite des langues; on ne parle plus au delà que l'italien.

Après un nouveau pont sur la Doire, un tunnel de 600 m. sous le fort et une vallée rocheuse. — 48 kil. Donnas (325 m.; aub.: Rosa), dans un joli site. Puis une large vallée, bordée de magnifiques montagnes, et un pont sur le Lys. — 50 kil. Pent-St-Martin (337 m.; aub.: Rosa Rossa, Cavallo Bianco), village à 20 min. à g., avec un château en ruine, des forges et un vieux pont romain, sur le Lys, au débouché de la profonde vallée du Lys ou Val Gressoney (p. 348), dans un site très pittoreque.

Puis encore deux ponts sur la Doire, dans laquelle il y a ici une grande île. A g., sur un coteau couvert de vignes et de vergers, le

village de Carema. - 53 kil. Quincinetto, sur la rive dr., au pied du Becco delle Steje (2800 m.). Sur la rive g., les ruines de Cesnola. — 56 kil. Tavagnasco, le village sur la rive dr., en face de Settimo Vittone, qui est plus considérable, au pied de la Colma di Monbaron (2370 m.). Vallée pittoresque et bien cultivée: dans le bas, des vignes en terrasses; au-dessus, des bois de noyers et de châtaigniers, et dans le haut des rochers dénudés. On traverse la Doire à Montestrutto; à g., Terrassa et S.-Germano, avec un château en ruine.

60 kil. Borgofranco (282 m.), qui a des sources d'eau arsénicale. La vallée s'élargit. — 63 kil. Montalto-Dora, qui a, sur une colline rocheuse, un anc. château fort imposant, en ruine, mais bien conservé. Enfin un tunnel de 1109 m. de long, sous la colline où se trouve Ivrée, et un dernier pont sur la Doire.

67 kil. Ivrée (234 m.; hôt.: Scudo di Francia, Universo, Corona d'Italia, etc.), ville de 5400 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Doire. Elle a un vieux château fort et beaucoup d'églises. V. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

78. De Martigny à Aoste, par le Grand-St-Bernard.

17 h.: jusqu'à l'hospice, 11 h.; de l'hospice à Aoste, 6 h. (d'Aoste à l'hospice, 8 h.; de l'hospice à Martigny, 9 h.). Route jusqu'à l'hospice, chemin muletier de là à St-Rémy (2 h.), puis route jusqu'à Aoste (4 h. 1/2).

— DILIGENCE de Martigny à Orsières (21 kil.), tous les jours, en 3 h. 1/2 (2 h. au retour, l'après-midi), pour 3 fr. 25. — Voit. Partic.: pour Orsières, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20; pour Bourg-St-Pierre, 25 et 40; pour le Grand-St-Bernard, 50 et 60. Voit. à 1 chev. de St-Rémy à Aoste, pour 1 pers., 10 fr. 2 pars 12: d'Aoste à St-Rémy pour 1 ou 2 pars 15 fr. D'Aoste à 10 fr.; 2 pers., 12; d'Aoste à St-Rémy, pour 1 ou 2 pers., 15 fr. D'Aoste à St-Rémy, omnibus t. les j., en 4 h., pour 6 fr. (retour en 3 h.).

Le Grand-St-Bernard est sans doute moins intéressant, comme pas-

sage, que la plupart des autres grandes routes des Alpes, mais il offre de belles parties, et c'est le chemin le plus court et le plus facile de la vallée du Rhône en Italie (Aoste, Courmayeur). Le séjour à l'hospice est également intéressant. Si l'on ne va pas plus loin, on peut s'en retourner par le col de Fenêtre et par le Val Ferret (p. 301).

Martigny, v. p. 250. De là par Martigny-Bourg au pont de la Drance (1/2 h.), v. p. 283. La route se bifurque à 4 min. du pont, près d'une maison du village de la Croix (509 m.), à dr. sur Chamonix (p. 283), à g. vers le Grand-St-Bernard. Cette dernière route traverse une étroite vallée, au fond de laquelle coule la Drance; elle passe par le Brocard, le Borgeau et les Valettes (1 h.; restaur. des Gorges du Durnant).

*Gerges du Durnant. De Martigny, 4 h. aller et retour. Voit. à 1 chev., 7 fr.; à 2 chev., 10 fr. Une route de voit. conduit en 20 min. des Valettes, à dr., à l'entrée des gorges où le Durnant forme, entre des rochers à pic, une série de 14 cascades, rendues accessibles par un chemin de 800 m. de long. On paie 1 fr. d'entrée. Il y a un hôtel-restaurant. Dans le haut des gorges, le sentier rejoint le chemin de Champex (v. ci-dessous). — Jolie vue de la hauteur de Lombard (880 m.), où l'on monte en 1/2 h., sous bois, par un sentier qui prend à g. de l'entrée des gorges. Ce sentier se continue plus loin sur Champex (v. ci-dessous).

. • .

Ì

.

Ensuite Bovernier (1/4 d'h.; 621 m.). La Drance coule dans une étroite gorge boisée et d'énormes blocs de rocher entravent son cours, surtout près de la galerie de la Monnaie (1/2 h.), de 64 m. de long. Il y a eu là en 1818 un grand éboulement occasionné par la rupture d'une digue dans le Val de Bagnes (v. p. 303).

30 min. plus loin, Sembrancher (720 m.; aub.). La Drance d'Entremont, qui descend du St-Bernard, s'y réunit à la Drance de Bagnes (p. 302). Sur une colline, les ruines d'un château; à dr., le

Catogne (2579 m.), qui se dresse à pic.

DE MARTIGNY A SEMBRANCHER, par le Mont-Chemin, 4 h., intéressant et davantage en sens inverse, pour ceux qui viennent du St-Bernard. Coups d'œil magnifiques sur la vallée du Rhône, etc. On monte, de Martigny-Bourg, à g. dans la forêt, par Chemin-d'en-Bas, à Chemin (1154 m.); puis on se dirige à dr. vers Vence (1128 m.), en passant à des mines de fer, et l'on descend par des lacets à Sembrancher.

DE SEMBRANCHER A SAXON (p. 304), par le pas du Lens (1660 m.), 5 h., chemin muletier. — La Pierre-à-Voir (2476 m.) se gravit également d'ici,

en 5 à 6 h.: guide, 7 fr.; v. aussi p. 251.

La route tourne au S. dans la Vallée d'Entremont, traverse deux fois la Drance et monte, sur la rive g., à la Donay, puis à

1 h. 1/2. Orsières (882 m.; *H. des Alpes*), au débouché du *Val Ferret* (p. 291). Il y a une tour très ancienne et remarquable.

Le chemin par le Val Champex est plus intéressant pour les piétons et pas beaucoup plus long que la route; on va par là en 5 h. 1/2 de Martigny à Orsières. Route jusqu'aux Valettes (1 h. 1/2), v. ci-dessus. De là on monte à g. de l'entrée des gorges du Durnant, par où l'on peut aussi passer (v. ci-dessus); puis on atteint successivement, par des bois et des pâturages, les hameaux de Lombard (v. ci-dessus), de Crettet, des Grangettes et, au bout de 2 h. 1/2, Champex (1370 m.; restaur.). Ensuite on passe encore sous bois, franchit le col (1494 m.) et redescend au petit lac de Champex (1/2 h.; 1465 m.), dans un endroit fréquenté comme séjour d'été. Hôt.: *H. du Lac (p. 5 à 6 fr.), P. D. Crettez, P. Biselx, P. E. Crettez (p. 4 fr.), toutes simples, mais bonnes. Excursions (guides: F. Biselx, D. et M. Crettez): au Grand Plan (2000 m.), 2 h.; à la Breya (2378 m.), 3 h.; au Catogne (2579 m.), 3 h. 1/2; à la Pointe des Ecandies (2886 m.), 4 h. 1/2, difficile. Un chemin muletier et un sentier mènent par la vallée d'Arpette, qui est monotone, en 3 h. 1/2, à la Fenêtre d'Arpette (2683 m.), au N. de la Pointe des Ecandies, d'où l'on a une vue superbe de l'imposant glacier de Trient (p. 284). Descente de là au col de la Forclaz (p. 284), 3 h. — A la cabane d'Orny (v. cidessous), par le col de la Breya (2500 m.), 5 à 6 h., avec un guide, pas difficile pour les alpinistes. — Du lac de Champex, le chemin muletier descend à g., par Biollay, en 1 h. à Orsières, et un sentier conduit directement à dr., en 1 h., à Som-la-Proz.

D'Orsières à Courmayeur, par le col Ferret, v. p. 291 et 290. Passages pour aller à Chamonix: col du Tour, du Chardonnet, d'Argentière, etc., v. p. 285 et 280. La cabane d'Orny (2692 m.) est à 6 h. d'Orsières, par la Combe d'Orny (avec un guide). Excursions de cette cabane (guides: Henri Copt, F. Biselx, etc., v. ci-dessus): à la Pointe d'Orny (3278 m.), 2 h., pas difficile; au Portalet (3350 m.), par le col des Plines, 3 h.; à l'*Aiguille du Tour (3531 m.), par les glaciers d'Orny et de Trient, 3 à 4 h., pas difficile pour les alpinistes et fort intéressant; au Darrei (3537 m.), 5 h.; à la Grande-Fourche (3617 m.), 5 h., etc. Belle vue aussi de la Fenêtre de Saleinaz (3309 m.), entre la Grande-Fourche et les Aiguilles Dorées (3 h.), pas difficile; descente à la cabane de Saleinaz (p. 200), par le glacier de Saleinaz. Au col de Balme, par le col du Tour, p. 285.

D'Orsières au *Mont-Brûlé (2575 m.), 4 h. 1/2 avec un guide (6 fr.), facile et très intéressant. Vue magnifique sur l'ensemble des Alpes Ber-

noises et du Valais, le lac de Genève, avec le Jura dans le fond; tout près, la Dent du Midi, la chaîne d'Orny et de Trient, le Grand-Combin, etc. L'ascension est aussi facile de Liddes (4 h.) et de Chable (p. 302; 5 h.). — A Chable, par le col de Sexblanc, 7 h., intéressant; v. p. 302.

La route traverse la Drance, qui coule dans un lit profondément encaissé et qu'on voit rarement. Elle monte ensuite en faisant une grande courbe, qu'abrège le vieux chemin muletier. Arrivé dans le haut de la vallée, on a une vue superbe du Mont-Velan (p. 299), qui en remplit le fond avec ses glaciers et ses champs de neige. Les versants de cette large vallée sont couverts de pâturages et de champs cultivés. Entre Fontaine-Dessous (1158 m.) et Rive-Haute (1222 m.), encore une grande courbe que le piéton peut éviter. Ensuite la chapelle St-Laurent.

1 h. 3/4. Liddes, gros village (1338 m.; hôt.: *du Gr.-St-Bernard, de l'Union, d'Angleterre). A g., le Merignier (3092 m.) et les Maisons-Blanches (3699 m.). Au-dessus de Liddes, la chapelle St-Etienne. La route traverse près d'Allèves le ruisseau du même nom, qui descend du glacier de Boveyre; puis elle laisse à g. la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette.

1 h. 1/4. Bourg - St - Pierre ou St-Pierre-Mont-Joux (1633 m.; hôt.: Au Déjeuner de Napoléon, bon), village considérable, à l'extrémité du Valsorey, avec une église du xie s. Près de sa tour, sur le mur, une borne milliaire romaine. Au S. du village, des restes de fortifications, avec une porte antique. A g., sur un mamelon dominant le village et qui portait autrefois le château de Quart, le jardin alpin $Linn\alpha a$, qui jouit d'une belle vue. La clef est à l'hôtel: entrée, 50 c.; gardien, le guide Jules Balley.

EXCURSIONS (guides: Dan., Emm. et Jules Balley, Michel Genoud). A la Tête-de-Bois, 2 h. 1/2, intéressant: guide, 6 fr.; mulet, même prix. Belle vue du Mont-Blanc, du Grand-Combin et du le Val d'Entremont.

Dans le Valsorey, par un bon chemin sur la rive dr. du torrent du Valsorey, jusqu'à la belle cascade qu'il forme et, en 2 h. 1/2, aux chalets d'Amont (2192 m.; gîte), dans un site grandiose. L'arrière-plan se compose du glacier du Valsorey et de ses deux affluents, le glacier du Sonadon, partant du Grand-Combin, à g., et le glacier du Tzeudet, à dr. Belle vue sur le blanc Mont-Velan et les dentelures des Luisettes. — Gîte aux chalets pour ceux qui veulent aller par le col des Maisons-Blanches (3426 m.) ou le col du Sonadon (3489 m.) au Val de Bagnes (R. 79), ou par le col du Valsorey ou des Chamois (3113 m.) au Val d'Ollomont (p. 304). — Le Grand-Combin (4317 m.) peut se gravir en 8 à 9 h. des chalets d'Amont, par le col des Maisons-Blanches ou mieux par le glacier du Sonadon. Ascension grandiose, mais difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés: guide, 40 fr. Elle est plus facile de la cabane de Panossière (v. p. 302).

Au delà de Bourg-St-Pierre, on traverse la gorge profonde de la Drance du Valsorey, qui forme une belle cascade en amont du pont. Le chemin était autrefois tellement escarpé que Bonaparte y eut à surmonter les glus grandes difficultés pendant son célèbre passage des Alpes, qu'il effectua avec 30000 hommes, du 15 au 21 mai 1800. La nouvelle route, taillée dans le roc, évite les plus mauvais endroits du vieux chemin. Elle traverse la forêt de Bourg-St-Pierre et le défilé de Charreire.

1 h. ¹/₄. Cantine de Proz (1802 m.), aub. isolée à l'entrée du

Plan de Proz. A l'E. se dresse le dôme de neige du Mont-Velan, avec le glacier de Proz, d'où descendent de grandes moraines.

L'ascension du *Mont-Velan (3765 m.) est difficile et seulement possible aux alpinistes éprouvés; 6 à 7 h.; guide, 25 fr. On part de la cantine de Proz ou des chalets du Valsorey (v. ci-dessus). De la cantine, on passe par le glacier de Proz, franchit des endroits très escarpés et arrive au sommet en 6 h. L'autre chemin est un peu plus long, mais moins pénible. On passe au-dessus des chalets d'Amont par une cheminée, pour arriver sur la moraine à l'E. du glacier du Valsorey; on traverse ce glacier dans la direction de la paroi rocheuse à l'E. du mont de la Gouille; on monte (escalade intéressante) vers la partie supérieure et la plus grandiose du glacier, qu'on traverse aussi, et l'on gravit une autre cheminée et des blocs de rocher, pour arriver au bout de 6 à 7 h. au sommet, où l'on a une vue superbe, au N. jusqu'au lac de Genève, au S. dans la vallée d'Aoste. A une distance assez rapprochée, à l'O., le Mont-Blanc; au N.-E., le Grand-Combin; plus loin, le Mont-Cervin, le Mont-Rose, etc.

La route traverse pendant 20 min. les pâturages couverts d'éboulis du Plan de Proz jusqu'à la cantine d'en haut. Puis elle tourne à dr., dans un défilé, le pas de Marengo. — 1 h. 1/4. Hospitalet (2100 m.), deux chalets en pierre, avec des étables et une fromagerie dans un vallon, à dr. au delà de l'eau. La route passe 1/4 d'h. plus loin le pont Nudrit (2190 m.), sur la Drance, qui est encore un ruisseau insignifiant, retraverse la rivière sur le pont Tronchet (2273 m.), et monte par la Grande-Combe. — 1/2 h.

L'hospice du Grand-St-Bernard (2472 m.), situé au sommet du col. Cet hospice se compose de deux grands bâtiments, l'un avec beaucoup de chambres séparées par des cloisons de bois et disposées pour recevoir les voyageurs; le plus petit (hôtel St-Louis), refuge en cas d'incendie, servant de magasin et la demeure des voyageurs pauvres. Quand on arrive, une cloche dans le vestibule appelle un des religieux, qui souhaite la bienvenue aux étrangers et leur indique des chambres. Il préside aussi aux repas, qui ont lieu en commun (maigre le vendr. et le sam.), à midi et à 6 ou 7 h. du soir. On est logé et nourri gratuitement; mais, si l'on n'est pas indigent, on dépose dans le tronc des aumônes, au premier pilier à g. dans l'église, au moins ce qu'on aurait payé dans un hôtel. A côté de l'hospice, un petit restaurant.

L'hospice a été fondé par St Bernard de Menthon, en 962. Les 10 à 15 religieux augustins et les 7 domestiques (maroniers) qui l'habitent sont tenus d'accueillir et de soigner gratuitement les étrangers, et d'aller à la recherche des voyageurs en danger pendant la saison des neiges, qui dure ici près de 9 mois. Ils entretiennent dans ce but de gros chiens à poil ras et à l'odorat très fin, qui accompagnent les maroniers dans leurs courses.

Le couvent du Gr.-St-Bernard est la maison mère d'une congrégation d'env. 40 membres. Quelques-uns des religieux desservent l'hospice du Simplon (p. 310); d'autres ont des cures. Les infirmes et les vieillards ont un asile à Martigny. Le St-Bernard est, avec la cantoniera de S. Maria (2485 m.), au col de Stelvio, la plus haute habitation d'hiver des Alpes. Humboldt dit dans son «Cosmos» que la température moyenne de l'hospice du Gr.-St-Bernard, situé par 45° de latitude N., est de 0°79 Réaumur audessous de zéro: en hiver, — 7°6; au printemps, — 3°1; en été, + 7°2; en automne, — 0°1. Elle ne se retrouverait dans la plaine qu'à une latitude de 75 degrés, au cap S. du Spitzberg.

Pendant les campagnes d'Italie de 1798 à 1800, plus de 100000 soldats,

Français et Autrichiens, ont franchi ce passage. En 1799, les Autrichiens tournèrent l'hospice; mais les Français en restèrent maîtres après de sanglants combats, et ils établirent dans le couvent, pendant toute une année, une garnison de 180 hommes. Il a déjà été question p. 298 du passage de Bonaparte. C'est un fait acquis à l'histoire que les Romains ont utilisé ce col 100 ans av. J.-C. A partir de la fondation de la Colonia Augusta Prætoria Salassorum (Aoste, 26 ans av. J.-C.), il a été toujours de plus en plus fréquenté. Les Lombards y passèrent vers 547, une armée de Charlemagne, commandée par son oncle Bernard, en 773, etc.

L'hospice était très riche au moyen âge; sa destination philanthropique lui attirait beaucoup de dons et de protecteurs puissants, parmi lesquels se distinguaient les empereurs allemands. Ces richesses ont disparu dans le cours des siècles; les 30 à 40000 fr. que réclame aujourd'hui son entretien proviennent en partie de collectes faites chaque année en Suisse, et les dons des voyageurs sont pour une bien faible part dans cette somme. La maison accueille annuellement 16 à 20000 voyageurs; 2000 à peine donnent quelque chose et en moyenne la moitié d'un prix d'auberge. Cependant les frais augmentent; les vivres viennent pour la plupart d'Aoste et, en été, une vingtaine de chevaux sont occupés chaque jour à aller chercher le bois de chauffage dans le Val Ferret (p. 3), à 4 h. de distance.

Le vaste bâtiment actuel date du milieu du xvres. La chapelle a été construite vers 1680. La salle à manger est ornée de gravures et de dessins donnés par des voyageurs reconnaissants. La bibliothèque, au premier étage, renferme des antiquités trouvées aux environs, des statuettes, des fragments de tables votives d'airain offertes à Jupiter Pœnin, à la suite de dangers auxquels on avait échappé; des médailles et de petites collections d'histoire naturelle. A g. dans la chapelle, le monument du général Desaix, mort à Marengo en 1800, avec un bas-relief de Moitte.

A quelques pas de l'hospice est un troisième bâtiment peu élevé; c'est la morgue, où sont exposés les corps des personnes qui ont péri. Même en été, le petit lac à l'O. de l'hospice est souvent couvert le matin d'une petite couche de glace. Sur le versant à dr., un jardin botanique alpin établi par les religieux. — On voit de l'hospice, à l'E., la cime neigeuse du Mont-Velan (p. 299) et à côté, à g., le Combin de Corbassière (3722 m.).

A la Chenaletta (2889 m.), au N. de l'hospice, 1 h. 1/2, avec un guide; en partie assez raide. A la Pointe des Lacerandes (Pic de Dronas; 2949 m.), au N.-O., 2 h. 1/2 à 3 h. avec un guide, pénible. Au Mont-Mort (2866 m.), au S.-E., 1 h. 1/2, sans difficulté. Ces trois ascensions sont très intéressantes. Vues splendides du Mont-Rlanc, des Alpes Grées, du Mont-Rose et, au N., des Alpes Bernoises.

DE L'HOSPICE DU GRAND-ST-BERNARD A MARTIGNY, PAR LE COL DE FENÈTRE, 9 h., chemin intéressant pour le retour, si l'on ne veut aller plus loin que l'hospice. Guide indispensable pour ceux qui n'ont pas l'habitude des montagnes. Chemin muletier se détachant de celui de la Vacherie (v. ci-dessous), à 20 min. de distance, et montant assez rapidement à dr. au col de Fenètre (1 h.; 2699 m.), d'où la vue est belle. Descente à dr. sur des éboulis, quelquefois sur de la neige et en passant aux trois petits lacs de Fenètre, aux chalets du Plan la Chaud (1 h. 1/4; 2056 m.) et à ceux de Ferret (1 h.; 1696 m.), avant lesquels débouche le chemin du col Ferret (p. 291). — A Courmayeur (p. 289), chemin le plus court de l'hospice (9 à 10 h.), par le col de Fenètre et le col Ferret. Pour arriver au col Ferret, on n'a pas besoin d'aller du col de Fenètre jusqu'à Ferret: on descend, avec un guide, à g. du Plan la Chaud, par des pentes de gazon escarpées, jusqu'à un pont sur la Drance; on reste quelque temps sur sa rive g. et l'on monte ensuite sur la rive dr. du ruisseau descendant du col Ferret,

jusqu'à env. 50 min. de distance, à un endroit où il faut le traverser. Puis encore 1/2 h. de montée raide, jusqu'au chemin du col Ferret (p. 291): il y a 5 h. de marche de l'hospice à ce col.

Au N.-O. du lac, près d'un petit ruisseau, sont des dalles couchées, avec les armes d'Italie; elles marquent la frontière. Dans le voisinage, au Plan de Jupiter, se trouvait un temple élevé à la grande divinité des montagnards; les Romains l'appelaient Jupiter optimus maximus Pæninus; de là le nom de Mons Jovis des Romains, Monte Jove des Italiens, Mont-Joux des habitants du pays, et la dénomination générale d'Alpes Pennines ou Panines. Le chemin contourne un rocher, avant lequel il y a, près d'une croix à g., un sentier plus court qui rejoint le chemin muletier près de la cantine, et descend, en faisant un grand circuit, à la Vacherie, vert pâturage où paît le bétail de l'hospice et où sont aussi quelques chalets, ainsi que la cantine de Fonteinte (2217 m.). A l'O., le Pain de Sucre (2901 m.). On descend ensuite en zigzag à g. de la vallée, puis par un bon chemin sur le flanc E. de la montagne, en 1 h. à St-Rémy (1632 m.; hôt.: des Alpes Pennines, recommandé; de la Croix-Blanche), village où recommence la route. Douane italienne. Voit. publ., v. p. 296. Mulet pour l'hospice, 4 fr. 50.

DE ST-RÉMY A COURMAYEUR (p. 289) par le col de la Séréna (2310 m.),

9 à 10 h., pénible et peu intéressant.

Au delà de St-Rémy, à dr., le Val des Bosses, vallée profonde qui débouche dans celle du Grand-St-Bernard. Les deux côtés de la vallée commencent à être bien cultivés à St-Oyen (3/4 d'h.; 1377 m.) et deviennent plus riches à Etroubles (30 min.; 1280 m.; aub. Nationale). La route traverse ici le Buthier et se continue à dr. de la vallée, bientôt à une grande hauteur au-dessus de la rivière. le versant d'en face, l'église d'Allein. A 40 min., les Echevenoz (1235 m.), petit village; 1/2 h. plus loin, la Cluse (1202 m.), maison isolée. Puis (20 min.) le hameau de Condemine, où l'on découvre la Valpelline, longue vallée au fond de laquelle se voit la cime neigeuse de la Dent d'Hérens. Au N. se montre la cime ronde du Mont-Velan et l'imposante pyramide du Grand-Combin. La route descend en 1/2 h., en faisant de grands circuits, à

Gignod (994 m.; aub.), qui a une tour carrée datant du xive s., dans un site des plus pittoresques, à l'entrée de la Valpelline (p. 294). Dans le bas, le clocher blanc de Roisan et plus haut le village de Valpelline (p. 323). La contrée prend le caractère méridional; on y voit des noyers, des châtaigniers, des champs de maïs et des vignes. La route, toujours à une grande hauteur du côté dr. de la vallée, descend peu à peu. On a quelque temps devant soi la belle pyramide de la Grivola (3969 m.). A g., le cône tronqué du Mont-Mary (2814 m.). Au delà de Signayes (3/4 d'h.), à dr., le Rutor avec ses trois cimes; en face, la Becca di Nona et le Mont-Emilius; à g., les contreforts méridionaux du Mont-Rose. On est enfin en 1/2 h. à Aoste (p. 292).

79. De Martigny à Aoste, par le col de Fenêtre. Val de Bagnes.

V. la carte, p. 296.

De Martigny à Mauvoisin, 8 h. 1/4 (Sembrancher, 23/4; Chable, 11/2; Champsec, 1; Lourtier, 1/2; Mauvoisin, 21/2). Bonne route jusqu'à Lourtier, et diligence de Martigny à Chable t. les j., en 3 h. 20; voit. jusqu'à Lourtier, à 1 chev., 18 fr. Ensuite un chemin muletier. Quand on veut se rendre à Aoste par le col de Fenêtre (guide, 18 fr.), on couche à Mauvoisin ou à Chermontane, 2 h. 3/4 plus haut. De Chermontane au col, 1 h. 1/2; de là à Valpelline, 4 h.; puis à Aoste, 3 h. Guides: Séraphis et Justin Bessard, Maur.-Antoine Troillet, François Besse, etc., de Chable.

De Martigny à Sembrancher (2 h. 3/4), v. p. 297. La route du Val de Bagnes se détache à g. de celle du Gr.-St-Bernard (R. 78), traverse la Drance de Bagnes et en remonte la rive dr. A 1 h. 1/2, Chable (836 m.; *H. du Giétroz, pas cher), localité principale de la vallée, dans un site pittoresque. A l'arrière-plan, la Ruinette (3879 m.), couverte de neige; à g., le Mont-Pleureur (3706 m.) et le glacier de Giétroz.

La Pierre-à-Voir (2476 m.) se gravit d'ici sans difficulté en 5 h. (guide, 6 fr.; v. p. 251). — Au Mont-Brûlé (2575 m.), par Zeppelet et Mille, 5 h.; v. p. 298. — A Orsières ou Liddes (p. 298), par le col de Sexblanc (env. 2250 m.), 7 h., sans difficulté et intéressant (guide agréable). Belle vue du col sur le Mont-Blanc. — A Riddes, par le col des Etablons, v. p. 305.

Plus loin, on suit la rive g. de la Drance (à dr., Montagnier), et l'on passe à Versegère et à Champsec (1 h.; 910 m.). On traverse la Drance et l'on monte à Lourtier (1/2 h.; aub.), où s'arrête provisoirement la route. La Drance forme plusieurs belles cascades entre Lourtier et Mauvoisin. A Granges-Neuves (3/4 d'h.), elle reçoit un affluent considérable du glacier de Corbassière. — 20 min. Fionney (1497 m.; *H. du Grand-Combin; *H.-P. Carron, 5 fr.).

A la cabane de Panossière (2718 m.), excursion très intéressante, en 4 h. 1/2 de Fionney, avec un guide, par l'alpe de Corbassière, ou en 3 h 1/2 à 4 h. de Mauvoisin, par le col de Plangolin ou des Otanes (2850 m.). La cabane du C. A. S., bien située au bord de l'énorme glacier de Corbassière, est le point de départ pour des excursions au Combin de Corbassière (3722 m.), au Tournelon-Blanc (3:12 m.), au col des Maisons-Blanches (p. 306), etc. L'ascension du Grand-Combin (4317 m.) se fait surtout bien d'ici, en 7 à 8 h.; mais elle n'est que pour les grimpeurs à l'abri du vertige (v. aussi p. 298 e. 304).

elle n'est que pour les grimpeurs à l'abri du vertige (v. aussi p. 298 e 304).

Cols. — Passage pénible menant à l'E. de Fionney, par l'alpe du Crêt (2309 m.), au col du Crêt (3148 m.), au S. du Parrain (3262 m.). Vue superbe. Descente par le glacier des Ecoulaies à l'alpe de la Barma (6 à 7 h.), dans le Val des Dix, à 1 h. au-dessous de Liappey (p. 321). — Un passage du même genre est le col de Sevreu (3201 m.), entre le Parrain et la Rosablanche. On y monte en 4 h. 1/2, par l'alpe de Sevreu et le petit glacier du même nom. Vue magnifique. Descente en 2 h. à la Barma. Guide pour Evolena, par les cols du Crêt ou de Sevreu et le col de la Meina, 18 fr. — Deux autres passages, qui ne sont que pour des alpinistes éprouvés, conduisent au N.-E. au glacier du Grand-Désert, par le col de Louvie (2900 m.), au S.-E. du Mont-Fort (3330 m.), ou par le col de Cleuson (2916 m.), à l'O. de la Rosablanche (3348 m.), qui se gravit facilement du col en 1 h. 1/4 et offre une vue magnifique. On redescend du col par l'alpe Cleuson (8 à 9 h.; 2126 m.) dans le Val de Nendaz, et par cette jolie vallée en 3 h. à Nendaz (1018 m.), puis en 2 h. 1/2 à Sion (p. 305). On peut aussi, du col de Cleuson, traverser le Grand-Désert dans la direction du N.-E. et descendre dans le Val des Dix, par le col de Prazfeuri (2971 m.).

Au-dessus de Fionney, la vallée devient plus étroite et plus sauvage. Le chemin reste sur la rive dr. de la Drance, passe à Bonatchesse et sur le pont de Mauvoisin (1 h. ½; 1698 m.), à 30 m. audessus de la rivière, dans un site sauvage. Sur l'autre rive, 20 min. plus haut, l'*hôtel du Giétroz (1824 m.; 24 lits).

A 20 min. au S. de cet hôtel, à dr. de la vallée, la cascade du Giétroz, décharge du grand glacier de Giétroz, qui a considérablement reculé. Bonne vue de ce glacier de la Pierre-à-Vire (2385 m.), où l'on monte en 1 h. 1/4 en prenant derrière l'hôtel et passant à une chapelle. — Pendant l'hiver de 1817-1818, des avalanches de glace et de neige avaient formé, au-dessus de Mauvoisin, un lac de 2 kil. de long sur 60 m. de profondeur, qui finit par rompre su digue et causa d'épouvantables ravages dans tout le Val de Bagnes, jusqu'à Sembrancher et Martigny. Un accident du même genre avait eu lieu en 1595, selon la Cosmographie de Seb. Münster (Bâle, 1598).

Ensuite le sentier descend de nouveau au bord de la Drance et traverse le lit de l'anc. lac mentionné ci-dessus. Puis il passe par la gorge de Torrembey, aux chalets de Petite-Chermontane (1 h. ½; 1917 m.), sur un pont de la Drance qu'il faut un peu chercher et aux chalets de Vingt-Huit. ½ h. au-dessus de ceux de Boussine (2002 m.), le sentier se bifurque: à dr., on va en ¾ d'h., par la moraine et de plain-pied par l'extrémité inférieure du glacier du Mont-Durand, à l'alpe de Grande-Chermontane (2230 m.), occupée en juillet et en août, à g., on passe la rivière, pour aller aux chalets de Lancey (2047 m.), d'où l'on monte en 1 h. ½ à la cabane de Chanrion du C. A. S. (2640 m.), bien organisée, dans un site magnifique, sur le versant O. de la Pointe d'Otemma (3394 m.). Le fond de la vallée est formé de l'O. à l'E., par le Grand-Combin (4317 m.), la Tour de Boussine (3837 m.), l'Amianthe (3600 m.), la Tête de Buy (3422 m.), le Mont-Avril (3341 m.) et le Mont-Gelé (3517 m.).

Courses de Montagnes. — Au *Mont-Avril (3341 m.), de Grande-Chermontane, à 1/2 h. de Chanrion, par le col de Fenêtre, 3 h., sans difficulté: guide, 10 fr.; v. ci-dessous. — À la Tour de Boussine (3837 m.), de Chermontane, par le glacier du Mont-Durand, 7 à 8 h., pas facile: guide, 25 fr. — Au Grand-Combin (4317 m.), de Chermontane, par le col du Sonadon (v. ci-dessous), 10 à 12 h., difficile: guide, 40 fr. (v. aussi p. 300 et 205). — Au Mont-Blanc de Seilon (3871 m.), de Chanrion, par le glacier de Breney, 6 à 7 h., ou de Mauvoisin, par le glacier de Giétroz, 10 h.: guide, 30 fr.; vue grandiose. — Au Mont-Pleureur (3706 m.), de Mauvoisin, par l'alpe de Giétroz, 8 h., sans grande difficulté: guide, 15 fr. — A la Pointe d'Otemma (3394 m.), de Chanrion, 2 h. 1/2 à 3 h.: guide, 12 fr. — Au *Pigne d'Arolla (3801 m.), de Chanrion, 5 à 6 h., pas difficile: guide, 20 fr. (v. p. 321 et 322). — Au Tournelon-Blanc (3712 m.), de Mauvoisin, 8 h.: guide, 15 fr. — A la Luette (3544 m.), de Mauvoisin, 7 à 8 h.: guide, 15 fr. — A la Serpentine (3691 m.), de Chanrion, 5 à 6 h.: guide, 20 fr. — A la Ruinette (3879 m.), de Chanrion, 7 h.: guide, 30 fr. Les prix de ces excursions sont donnés à partir de Mauvoisin, mais on ne trouve guère des guides qu'à Martigny ou à Chable.

Cois. — Par le col du Senadon (3489 m.) à Bourg-St-Pierre, passage de glacier difficile; 11 à 12 h.: guide, 30 fr. On monte à 1'O. de Chermontane, par le glacier du Mont-Durand, au col au S. du Grand-Combin, et l'on redescend par le glacier du Sonadon dans le Valsorey et à Bourg-St-Pierre (p. 298). — Par le col des Maisons-Blanches (3426 m.), passage imposant mais difficile; 12 à 13 h. de Mauvoisin à Bourg-St-Pierre: guide, 25 fr. On couche dans la cabane de Panossière (p. 302). — Au S., outre le col de Fenêtre (v. ci-dessous), le col de Crête-Sèche (2888 m.) conduit par

l'extrémité inférieure du glacier d'Olemma et par le glacier de Crête-Sèche dans la Valpelline (p. 323; 8 h. de Chanrion jusqu'à Valpelline; guide, 18 fr.). — Passage menant dans le Val d'Hérémence par le col de Seilon (3250 m.), difficile, 5 h. 3/4 de Mauvoisin à Liappey, 6 h. 1/4 jusqu'à Arolla, par le glacier de Giétroz et le glacier de Durand ou de Seilon, qui est très crevassé; mieux de Chanrion par le glacier de Lyrerose et le col du Mont-Rouge (v. p. 323). — Par le col de Breney (3650 m.), difficile, 7 à 8 h. de Chanrion à l'alpe de Seilon. On monte en 1/2 h. du col de Breney au *Pigno d'Arolla (3801 m.), où la vue est superbe (v. p. 303). On peut aussi se rendre à Arolla du glacier de Durand, à l'E., par le col de Riedmatten ou le pas de Chèvres (v. p. 323). — Par le col de Vasevay (3263 m.), intéressant et sans grande difficulté; 6 à 7 h. de Mauvoisin à Liappey. — A Arolla (Evolena), par le glacier d'Otemma et le col de Chermontane, 10 h. de Chanrion, v. p. 323; par le col de l'Evêque, 13 h., p. 323. — Du glacier supérieur d'Otemma à Valpelline (v. ci-dessous), par le col d'Otemma (env. 3360 m.) ou par le col de la Reuse-d'Arolla ou d'Oren (3242 m.), difficile, 8 à 9 h. de Chanrion à Pra-Rayé: guide, 20 fr.

De Chermontane au col de Fenêtre (2786 m.), il y a 1 h. ½, par un sentier à travers des pâturages, sur des éboulis et des débris de moraine et le long du glacier de Fenêtre. A g., le Mont-Gelé (3517 m.); à dr., le Mont-Avril (3341 m.), qui se gravit sans difficulté du col en 1 h. ½ à 2 h., et qui offre une vue superbe. Beau coup d'œil du col sur le Val d'Ollomont et la chaîne des Alpes Grées. On redescend par un chemin muletier qui passe aux chalets de Balme et de Vaux et à Ollomont (3 h.; 1337 m.; petite aub.), et l'on arrive à Valpelline (3/4 d'h.; 954 m.; 2 petites aub.). — Une route mène ensuite en 3 h. à Aoste (p. 292).

80. De Martigny à Domodossola, par le Simplon.

V. les cartes, p. 296, 304, 310 et 320.

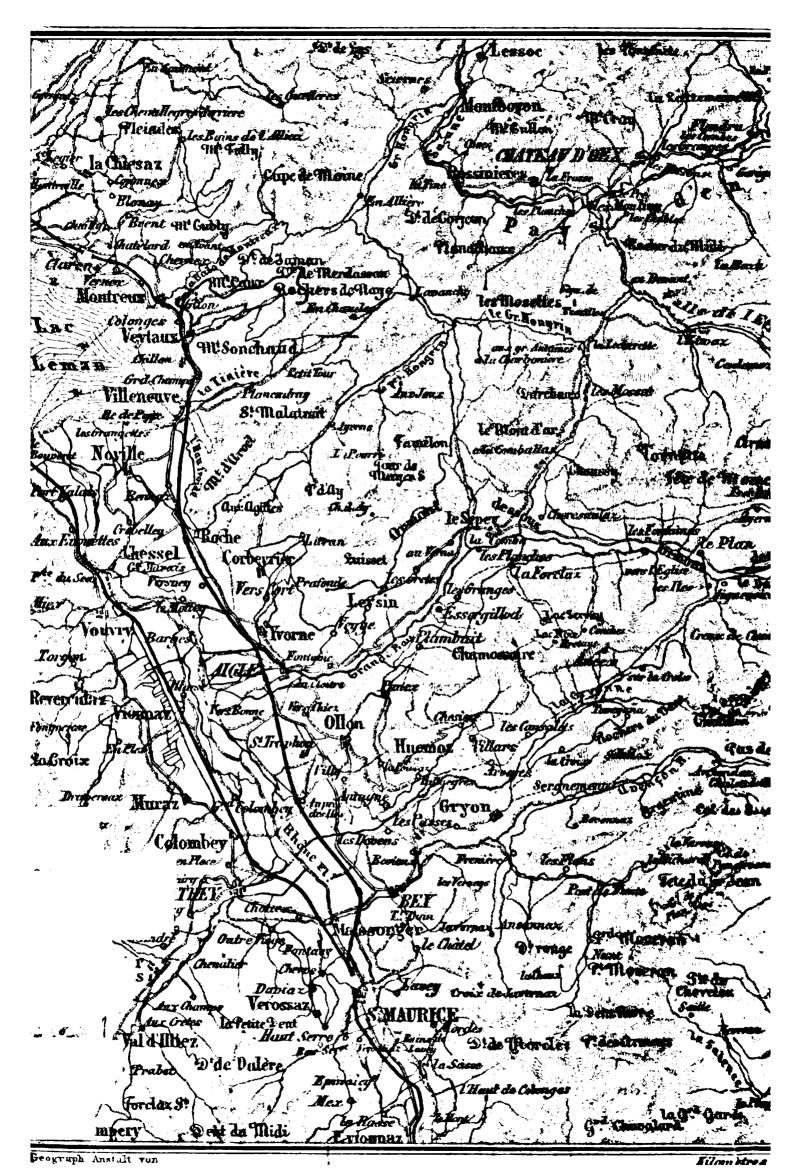
143 kil. Chemin de fer du Jura-Simplon de Martigny à Brigue: 77 kil., trajet en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 8 fr. 20, 5 fr. 80 et 4 fr. 10. De Lausanne à Brigue: 5 à 6 h., 15 fr. 20, 10 fr. 70 et 7 fr. 60. De Genève à Brigue: 8 h. 1/2, 21 fr. 55, 15 fr. 15 et 10 fr. 80. — Diligence de Brigue à Domodossola, 66 kil., 2 fois par jour, en 8 h. 3/4, pour 16 fr. 05 et 19 fr. 30 c. (coupé). Les bagages qu'on désire envoyer en avant, par la diligence du Simplon, doivent être remis au bureau la veille au seir, pour qu'ils partent le matin. On ne peut les envoyer au delà d'Iselle, à moins d'y joindre les clefs pour la visite douanière. — Extra-poste à 2 chev. de Brigue à Domodossola, 88 fr. 40. Voit. partic.: à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev. 70 à 80, aux hôtels de Brigue.

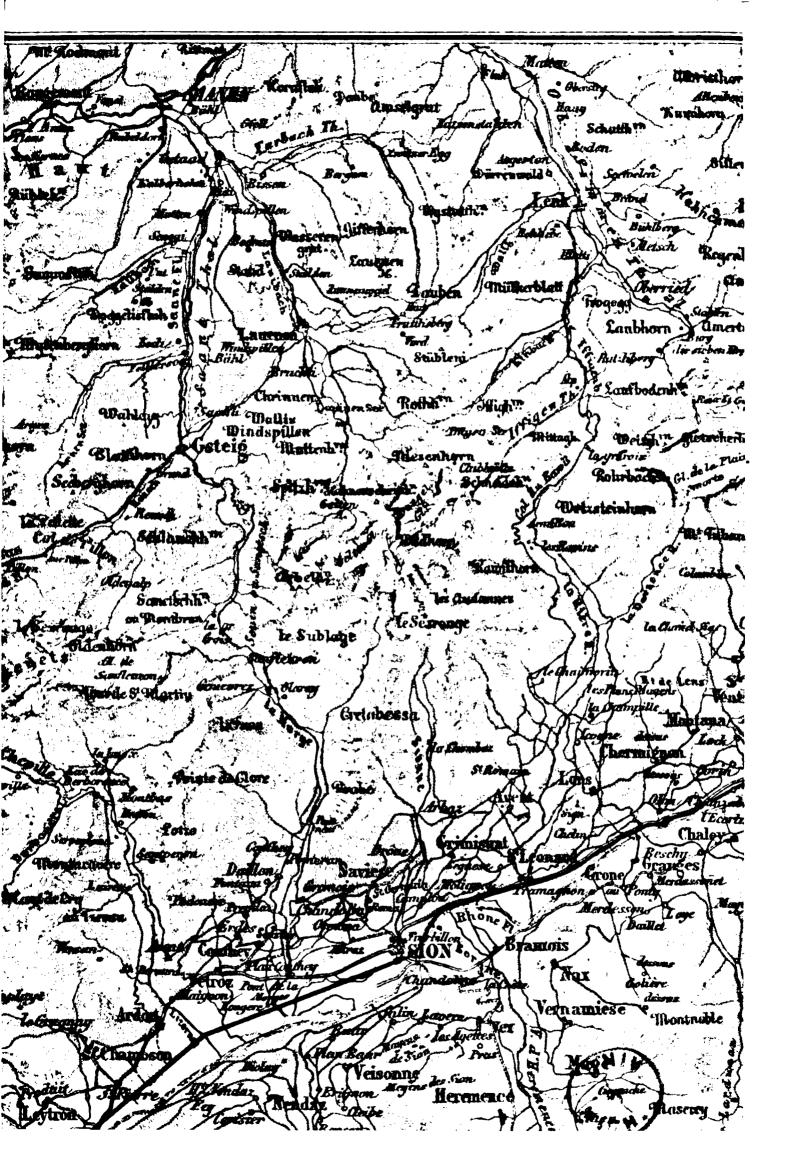
Il y a en été dans les parties marécageuses de la vallée inférieure du Rhône une espèce de cousins dont on a beaucoup à souffrir; il importe de fermer de bonne heure les fenêtres des chambres.

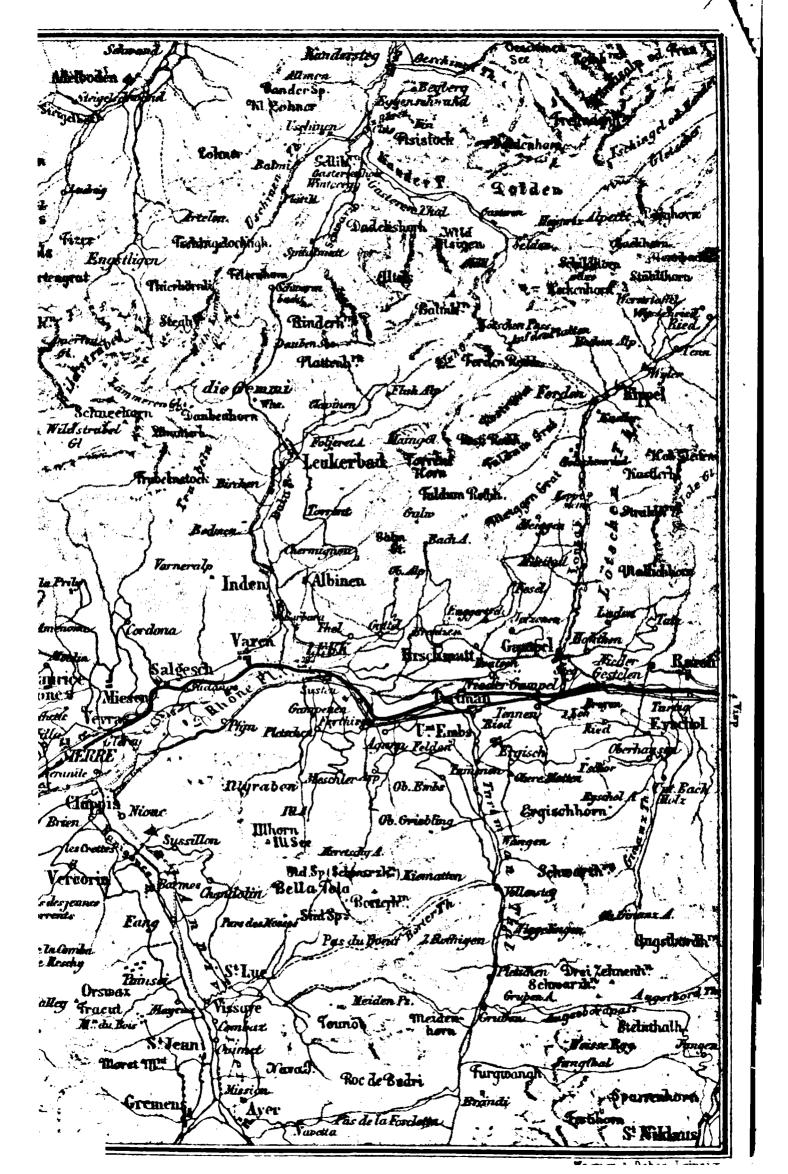
Martigny (476 m.), v. p. 251. (De Genève ou de Lausanne à Martigny, v. R. 65 et 70.) La large vallée du Rhône, que remonte le chemin de fer, est bordée d'énormes chaînes de montagnes dont le bas est planté de vignes jusqu'à Loëche. Le fond était auparavant en majeure partie couvert d'éboulis, mais de grands travaux de correction l'on rendu propre à la culture. — 5 kil. Charrat-Fully.

9 kil. Saxon (478 m.; Gr.-H. des Bains, à 5 min. de la gare), qui a des bains d'eau thermale iodurée. Le village, dominé par les

-8 8 . i ,







ruines d'un château, occupe un site pittoresque, dans une gorge au pied de la Pierre-à-Voir, à 20 min. au-dessus du chemin de fer.

De Saxon à la Pierre-à-Voir (2476 m.), 5 à 6 h.; guide, 6 fr.; chev. et conducteur, 12 fr.: v. p. 251. — De Saxon (ou de Riddes, v. ci-dessous) à Chable, dans le Val de Bagnes (p. 302), par le cel des Etablons (2173 m.), 7 h., par un chemin muletier (guide inutile). Belle vue du col. — A Sembrancher, par le pas du Lens, v. p. 297.

Plus loin, sur une colline de la rive dr., Saillon, avec les ruines d'un château. — 14 kil. Riddes. On traverse le Rhône, puis la Lizerne (p. 258). — 19 kil. Ardon (hôt. du Pont). Ardon, Vétroz et Conthey, villages dont les vins sont célèbres (v. p. 258), se trouvent à g. de la voie, au pied des montagnes. On traverse la Morge.

26 kil. Sion, en all. Sitten (521 m.; *H. de la Poste, ch. t. c. 3 fr. 50, dî. 3, omn. 50 c.; *H. du Midi, pas cher, bon vin; P. Beerli-Peter), ville de 5513 hab., sur la Sionne, qui la traverse dans un lit muré et recouvert de poutres, sous la rue principale, nommé pour cette raison rue du Grand-Pont. C'est le Sedunum des Romains et auj. le chef-lieu du canton du Valais, incorporé de 1810 à 1815 à l'empire français, sous le nom de départ. du Simplon. Sion présente de loin un aspect très pittoresque, surtout à cause de ses deux châteaux en ruine, sur des collines isolées. Sur celle du N., le château de Tourbillon (655 m.), construit en 1294 et détruit en 1788 par un incendie. On y monte en 20 min., en prenant à g. de l'hôtel de ville la rue du Château. On y a une vue étendue, d'un côté jusqu'à Martigny, de l'autre jusqu'à Loëche. Il y a eu sur la colline du S. une forteresse romaine; on a élevé sur ses ruines le château de Valère (621 m.), environné de tours et d'autres constructions, parmi lesquelles est l'église Notre-Dame-de-Valère (IxexIIIe s.), qui a de curieux chapiteaux, des tableaux, de belles stalles, etc. Dans l'anc. salle des Calendes se trouve le musée cantonal d'antiquités, de création récente. — Un troisième château, le château de Majoria, tout près de la ville, a été aussi brûlé en 1788, avec une partie de la ville. Il y a maintenant une caserne.

La ville elle-même n'offre rien de bien remarquable, sauf sa cathédrale goth., de la fin du xve s., avec un clocher du ixe s. A côté est la jolie église St-Théodule. — L'anc. maison du bailli George Supersaxo, rue de Gundis, a une belle salle avec un plafond remarquable de la renaissance, de 1505. On peut la visiter.

A Thoune par le Rawyl, R. 58. — A Bex par le pas de Cheville, R. 69. A Châtelet par le Sanetsch, p. 252: 5 h. de Sion à l'hôt. du Sanetsch, à l'alpe de Zanfleuron. — Aux Mayens de Sion et à Evolena, dans le Val d'Hérens, R. 83. A 20 min. de Bramois (p. 320) 1 h. à l'E. de Sion, dans la gorge de la Borgne, l'ermitage de Longeborgne, dans un rocher, très fréquenté par les pèlerins.

La Borgne, qui vient du Val d'Hérens (p. 320), débouche dans le Rhône au-dessus de Sion. A dr. se voient un instant les Dents de Veisivi (p. 322). On traverse la Rière, qui descend du Rawyl (p. 204). — 31 kil. St-Léonard (aub.). — 34 kil. Granges, à 10 min. au S., sur la rive g., avec son église et un château en ruine.

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

41 kil. Sierre, en all. Siders (538 m.; hôt.: *Bellevue, avec jardin, ch. et b. 2 à 3 fr., dé. 1.25, df. 4, p. 6 fr.; Poste, ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 3; *Terminus, à la gare, ch. 2 fr.), ville de 1342 hab., dans un site pittoresque, sur une colline, et entourée d'une riche

végétation méridionale. On y remarque de vieilles maisons.

Du côté du Rhône, les restes du château de Vieux-Sierre, d'où l'on a une jolie vue du Val d'Anniviers, avec le Rothhorn. A 1/4 d'h. au S., sur une colline rocheuse dominant le fleuve, l'anc. chartreuse de la Géronde (623 m.), auj. une institution de sourds-muets. Il y a là deux petits lacs, avec des bains. Les environs de Sierre produisent un très bon vin.

De Sierre à St-Luc, dans le Val d'Anniviers (Bella-Tola), et à Zinal, et du Val d'Anniviers dans la vallée de Tourtemagne et le Val d'Hérens, v. R. 83.

au Val d'Anniviers dans la vallee de Tourtemagne et le Val d'Herens, v. R. 83.

Au N.-O. de Sierre, dans la montagne, se trouve Montana (1234 m.;

*H. du Parc, p. 7 à 12 fr.; adresse postale, à Crans-sur-Sierre), station climatérique à 2 h. 1/2-3 h. par un chemin muletier qui passe à Cortin (chev., 10 fr.) et 2 h. par un sentier où sont Loc et Yogne. Vue superbe sur les Alpes Valaisanes. Grands bois d'essence résineuse. Excursions: Pointe de Vermala, 1/2 h.; Pointe de Mentahry (1579 m.), 1 h.; Pépinet (1981 m.), 2 h.; mont Lachaud (2223 m.), 3 h.; col de Pochet (2498 m.), 3 h. 1/2; mont Tubang (2852 m.), 4 h. 1/2; mont Bonvin (3000 m.), 5 h.; glacier de la Plaine-Morte, Wildstrubel, etc.

Après Sierre, un petit tunnel et une profonde tranchée. En face, sur la rive g. du Rhône, des collines plantées de pins et Finge («fines»), en all. Pfin., qui marque la limite des pays de langue française et de langue allemande. — 44 kil. Salquenen, en all. Salgesch, village renommé pour son vin. Tranchées dans le roc; la voie se rapproche du Rhône, dont la vallée est couverte d'éboulis. On traverse la Dala, dont on aperçoit la gorge à g. Ensuite on passe dans le bas de la ville de Loëche et sous la route, puis encore sur le Rhône.

49 kil. Loëche-Souste, en all. Leuk-Susten (623 m.; buffet; H. de la Souste, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dî. 4), station à 1600 m. de Lošche-Ville, en all. Leuk-Stadt (753 m.; H. de la Couronne), ville de 1546 hab., sur un coteau de la rive dr. du Rhône planté de vignes, avec un vieux château pittoresque et plusieurs tours.

A Loëche-les-Bains (p. 197), voit. à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 25 fr. On y va à pied en 3 h. à 3 h. 1/2, en prenant à g. dans la ville, à un écriteau au delà de l'église et à dr. au delà du pont dans la gorge de la Dala (p. 198), par le vieux chemin muletier qui coupe les lacets de la route.

On voit ensuite du chemin de fer, à dr., vers le S.-O., l'Illgraben ou Hællengraben, sorte de cirque rocheux aux parois jaunes et nues. Près de la voie, le château du baron Verra. On passe ensuite sur une digue en maçonnerie, au bord du fleuve canalisé, puis sur le ruisseau de Tourtemagne.

54 kil. Tourtemagne, en all. Turtmann (636 m.; hôt.: de la Poste ou du Lion, du Soleil), village à 10 min. à dr., au débouché de la vallée de Tourtemagne (p. 330). Le ruisseau forme à 8 min. de la Poste une belle cascade de 26 m. de haut.

57 kil. Gampel. Le village de ce nom, qui a des fonderies abandonnées, est à 20 min. sur la drive dr., au débouché de l'étroite vallée de Latsch (p. 200), où l'on aperçoit la haute croupe de névé du Petersgrat (p. 173). Puis à g. Bas-Châtillon, avec les ruines insignifiantes d'un château. -- 62 kil. Barogne, en all. Raron (644 m.),

307

en face, sur la rive dr., au débouché de la vallée de Bietsch, avec une vieille église, sur une colline rocheuse. Sur la rive g., à dr. de la route, au-dessus de Turtig, la chapelle de Wandfluh, pèlerinage dans des rochers boisés, où conduit un sentier bordé de stations. — Ensuite un pont sur le Rhône, puis un autre sur la Viège, torrent qui a couvert au loin la vallée du Rhône de toutes sortes de débris.

68 kil. Viège, en all. Visp ou Vispach (657 m.; buffet, médiocre; *H. de la Poste, ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 4; *H. du Soleil, ch. 2 fr. à 2.50, dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 5; H. des Alpes, à la gare, ch. 2 fr. 50 à 3, dî. 3.50), localité de 838 hab., dans un site pittoresque, au débouché de la vallée de la Viège. La magnifique cime blanche au fond de cette vallée est le Balfrinhorn (3802 m.), la première du Saasgrat, qui sépare la vallée de Saas de celle de Zermatt. — Ligne de Zermatt, v. p. 337.

On traverse plus loin des éboulis à l'embouchure du Gamsen (p. 310), qui sort de la vallée de Nanz. A dr., le pèlerinage de Glis, avec une grande église, au pied du Glishorn (2528 m.). A l'E., la belle pyramide du Bortelhorn (3204 m.). Enfin un pont sur le lit endigué de la Saltine.

77 kil. Brigue, en all. Brig (680 m.; *buffet, av. ch.; dé. 2 fr. 50).

— Hôtres: *H. des Couronnes & de la Poste (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4 fr., dî. 4);

H. d'Angleterre (ch. t. c. 3 à 4 fr., 2° dé. 3, dî. 4.50); *H.-P. Suisse; *H.-P.

Muller (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50, p. 4.50 à 5); *H.-P. de Londres,
en face de la poste (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2.50).

Brigue, actuellement la dernière stat. de la ligne de la vallée du Rhône, est une ville remarquable de 1172 hab. Le palais des Stockalper, du xvue s., avec ses nombreuses tours, sa belle cour, sa grande salle des chevaliers, etc., mérite une visite. C'est la plus grande habitation privée de la Suisse. Il a été construit par Gasp. Stockalper (m. 1691), qui était le maître du commerce par le Simplon, pour la protection duquel il entretenait une garde d'env. 70 hommes. Belle vue de la terrasse devant l'anc. couvent des jésuites. La belle montagne couverte de neige au S.-E. est le Wasenhorn; au N., le Sparrhorn, la Belalp et l'Eggishorn.

DE BRIGUE A L'HÔTEL BELALP, excursion très intéressante de 4 h. 1/2 à 5 h.: porteur, 6 fr.; cheval, 15 fr. On passe le pont du Rhône et va jusqu'à l'entrée de Naters (20 min.; p. 317), où un poteau indique à g. un chemin muletier, en partie raide et presque sans ombre, qui mêne à Belalp par Geimen (1049 m.), Platten (2 h.; 1320 m.; aub.), la Rischenen-Alp et l'Eggen-Alp. — L'*hôtel Belalp (2137 m.; ch. t. c. 4 fr., dé. 1.50, dî. 5, p. 9 à 11), qu'on aperçoit longtemps auparavant, à 2 h. 1/2 de Platten, sur la Lüsgen-Alp, au pied du Sparrhorn et à une grande hauteur au-dessus du glacier supérieur d'Aletsch, est convenable pour un séjour. Vue magnifique sur les Alpes du Valais. 5 min. plus haut, la petite villa Lüsgen, de feu le prof. Tyndall.

Excursions de l'hôtel Belalp. Jolie promenade, par le village de Belalp (2017 m.), jusqu'à Nessel (1 h. 1/2 à 2 h.; 2035 m.; lait, etc.), à une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône, où l'on a une vue magnifique. — Au *glacier supérieur d'Aletsch, très intéressant. Chemin muletier jusqu'à la moraine de l'O. (1 h. 1/2; 2379 m.), qu'on traverse, ainsi qu'une seconde moraine et le glacier, qui est presque sans crevasses et où il y a beaucoup de tables et d'entonnoirs, etc., jusqu'à la cabane d'Oberaletsch du C. A. S. (1 h. 1/4; 2650 m.) au pied des Fusshærner (3628 m.).

On peut facilement s'avancer sur le glacier, à dr., par l'Ober-Aletschfirn, jusqu'au pied du Grand-Aletschhorn (v. ci-dessous); à g., par le Beichfirn, jusque vers les pentes de neige du Beichpass (v. ci-dessous). L'excursion demande 8 à 10 h. aller et retour, et il faut un guide (5 fr.) et des provisions. — Au *Sparrhorn (Belalphorn, 3026 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., la plupart du temps par un chemin muletier. Guide, 4 fr., inutile à ceux qui ont l'habitude des montagnes. Vue splendide, inférieure au N. à celle de l'Eggishorn (p. 315), mais supérieure au S. (panorama à l'hôtel). Au-dessus du glacier supérieur d'Aletsch se montre surtout, au N., le Grand-Aletschhorn (ascension, v. ci-dessous et p. 315); à côté, le Sattelhorn, l'Ebnefluh, le Distelhorn, le Breithorn, les Tschingelhærner; à g., le Nesthorn, à côté du Hohstock. En ligne droite au S., la large masse du Mont-Leone; plus loin à dr., le Fletschhorn, le Mont-Rose, les Mischabel, le Mont-Cervin, le Weisshorn, le Brunnegghorn, la Dent Blanche et le Grand-Combin; à g. du Mont-Leone, le Bortelhorn, le Hüllehorn, le Helsenhorn, le pic d'Arbola, le Güschihorn, l'Ofenhorn, les cimes du groupe du St-Gothard et enfin les Fiescherhærner du Valais.

Ascensions de la cabane d'Oberaletsch, pour des alpinistes: au Grand-Aletschhorn (4198 m.), 7 à 8 h. (guide, 40 fr.; v. p. 315); au *Gr.-Nesthorn (3820 m.), 6 à 7 h. (guide, 40 fr.; panorama grandiose); au Lætschenthaler Breithorn (3783 m.), 5 à 6 h. (guide, 40 fr.); aux Fusshærner (3628 m.), 4 h., escalade intéressante; au Sattelhorn (3746 m.), 4 h. 1/2; au Schienhorn (3746 m.), 6 à 7 h. (3807 m.), 6 à 7 h., très difficile.

De l'hôt. Belalp à l'hôtel de l'Eggishorn, 5 h. 1/2, v. p. 316: guide, 8 fr., nécessaire seulement pour traverser le Gr. Glacier d'Aletsch (3 fr.).

DE L'HÔTEL BELALP A RIED, PAR LE BEICHPASS, 8 à 9 h., pénible, mais très intéressant: guide, 25 fr. On va d'abord par le glacier supérieur d'Aletsch et le Beichfirn, en 4 h. 1/2 à 5 h., au Beichpass (3136 m.), entre le Schienhorn et le Lætschenthaler Breithorn (v. ci-dessus). Ensuite on descend rapidement par le glacier de Distel, la belle alpe de Gletscherstaffel et l'alpe de Faster (aub., p. 173), dans la vallée de Lætsch, à Ried (3 h. 1/2 à

4 h.; p. 200).

Haut-Valais et passages de la Furka, du Grimsel et du Gries, v. R. 81,

52, 33 et 82.

La route du Simplon, construite de 1800 à 1806, sur les ordres de Napoléon I^{er}, est la première grande route et, après celle du Brenner, le premier passage carrossable des Alpes. Elle quitte la vallée du Rhône à Brigue: de là à Domodossola, 66 kil., que la diligence fait en 9 h. 1/2, 5 h. 1/2 jusqu'au village de Simplon, où l'on s'arrête 1/2 h., et 3 h. 1/2 jusqu'à Domodossola. En revenant, elle met 5 h. 1/2 de Domodossola à Simplon, et 4 de là à Brigue.

A pied: de Brigue à Bérisal, par la route, 8 h. 1/4; par les chemins de traverse, 2 h. 3/4; de Bérisal à l'hospice, 2 h. 1/4; de l'hospice à Simplon, 1 h. 3/4; de Simplon à Algaby (Gstein), 35 min. (20 min. par un sentier); d'Algaby à Gondo, 1 h. 1/4; de Gondo à Iselie, 3/4 d'h.; d'Iselie à Domodossola, 3 h. 1/4. En sens inverse: de Domodossola à Iselie, 4 h.; d'Iselie à Gondo, 1 h.; de Gondo à Algaby, 1 h. 3/4; d'Algaby à Simplon (sentier), 3/4 d'h.; de Simplon à l'hospice, 2 h. 1/4; de l'hospice à Bérisal, 2 h. 1/4; de Bérisal à Brigue, 2 h. 1/2, ou 1 h. 3/4 par un chemin plus court. La route du Simplon, praticable même en hiver, est inférieure à celle du Splügen pour les travaux d'art, mais elle lui est hien supérieure pour le paysage. pour les travaux d'art, mais elle lui est bien supérieure pour le paysage.

La diligence part de la gare et s'arrête ensuite au bureau de poste de Brigue (708 m.), où la route commence à monter. Il y a un sentier assez raide qui abrège beaucoup. Il prend à g, hors de la ville (suivre le télégraphe), se confond plus haut avec le vieux chemin muletier et rejoint la route 8 min. en deçà du deuxième refuge. La route du Simplon laisse à dr. à 10 min. de la ville la vieille route de Glis (p. 307), avec le haut pont Napoléon (757 m.), sur la Sal-

tine; en face, le Glishorn (2528 m.). Puis elle monte par de longs circuits dans de beaux pâturages à l'E., dans la direction du Klenenhorn (2695 m.). Beau coup d'œil en arrière sur Brigue et la vallée du Rhône. Sur la rive dr. du fleuve, dans le haut, l'hôtel Belalp (p. 307), dominé par le Sparrhorn; à g., le Nesthorn; à dr., plus loin, le cône de l'Eggishorn. Au S., à une grande hauteur, le glacier de Kaltwasser, au-dessous duquel la route passe avant d'atteindre le col, et le Schænhorn. Au delà du hameau de Schlucht, à 1 h. de Brigue, le premier refuge (977 m.). La route retourne en arrière et monte en lacets sur le versant boisé de la montagne, en offrant toujours des coups d'œil magnifiques sur la vallée du Rhône et sur les montagnes autour du glacier d'Aletsch; elle se rapproche, après la chapelle de Bleiche (1253 m.), de la profonde gorge de la Saltine. Au deuxième refuge, dit de Schallberg (1 h.; 1320 m.; aub.), où l'on voit au loin le col, deux torrents, qui descendent de chaque côté du Staldhorn, se réunissent dans le fond à la Saltine, dans la vallée de la Ganter, qui tourne à l'E. Beau coup d'œil sur le Wasenhorn, le Furggenbaumhorn, le Bortelhorn, etc. On continue presque de plain-pied tout droit, en remontant la vallée de la Ganter, jusqu'au pont de la Ganter (3/4 d'h.; 1407 m.), qui est très exposé aux avalanches en hiver. La route fait de là un grand circuit (sentier raide qui abrège à g.) pour atteindre (20 min.)

14 kil. Bérisal (1528 m.), le troisième refuge (*H.-P. Bérisal ou de la Poste, dans un beau site, ch. t. c. 3 fr. 50, dé. 1.50, di. 4;

en face, un restaur.).

Excursions. De Bérisal au Wasenhorn (Punta di Terrarossa, 3265 m.), 5 à 6 h., avec un guide (8 fr.), sans difficulté et intéressant. — Au Bettihorn (2962 m.), 5 h., avec un guide, également sans difficulté (v. p. 316). — Au Bortelhorn (Punta del Rebbio, 3204 m.), 5 h., avec un guide (10 fr.),

par la Bortelalp, pénible.

DE BÉRISAL A ISBLUB, PAR VEGLIA, 8 à 9 h., avec un guide, fatigant, mais très intéressant. On monte par la Bortelalp et le glacier du côté N.-E. du Furggenbaumhorn (Punta d'Aurona, 2991 m.) au col de Rebbio (Forca del Rebbio; 2756 m.), et l'on redescend par des rochers et des éboulis à l'alpe Veglia (p. 316); ou bien l'on va, de Bérisal, à l'alpe Veglia par la Laub-Alp (1910 m.) et le col de Furggenbaum (Passo di Forchetta ou Forca d'Aurona, 2690 m.) entre le Furggenbaumhorn et le Wasenhorn. De Veglia à Trasquera et Iselle, v. p. 312. — De l'alpe Veglia à l'alpe Devero (p. 316), par le col de Valtendra (2437 m.) et le col de Buscagna (2288 m.), 6 à 7 h., avec un guide, sans difficulté et intéressant. — De Veglia au Simplon par la Bocchetta d'Aurona (2820 m.) et le glacier de Kaltwasser, 6 à 7 h., avec un guide, seulement pour des alpinistes.

1 h. plus loin, le quatrième refuge (1751 m.). On revoit à dr. le col; au-dessus, le Rauthorn, avec son glacier, et le beau pic du Fletschhorn, avec le glacier de Rossboden. Magnifique coup d'œil en arrière sur l'Aletschhorn, le Schienhorn, etc. — 25 min., Kapfloch, galerie taillée dans le roc sur une longueur de 30 m. 15 min., cinquième refuge ou refuge de Schallbett (1934 m.). Cette partie de la route, jusqu'au sommet, est la plus dangereuse lors des avalanches et des ouragans. 15 min., galerie de l'Eau (1969 m.), audessus de laquelle se précipite la décharge du glacier de Kaltwasser.

A g., le Mont-Leone (v. ci-dessous). Puis la vieille galerie, la longue galerie Joseph, et, à g., une troisième galerie qui sert en hiver. 15 min., sixième refuge (1993 m.), d'où l'on a encore une vue magnifique des Alpes Bernoises.

5 min. après, on atteint le sommet du col du Simplon (2009 m.). A 10 min. de là (11 kil. de Bérisal), l'hospice (2001 m.; logis, v. p. 300), au pied du Schænhorn (3202 m.). Il a été fondé par Napoléon I^{er}, pour que les voyageurs y fussent accueillis comme au Grand-St-Bernard. Il était resté inachevé, mais l'hospice du Grand-St-Bernard en a fait l'acquisition en 1825 et l'a mis en état.

Excursions. Au Schanhern (3202 m.), 3 h. 1/2, avec un guide; pénible, mais intéressant. — Au Mont-Leone (3561 m.), par le col du Breithorn (env. 3350 m.) et le glacier d'Alpien, 6 h.; difficile, seulement pour les alpinistes éprouvés: guide, 12 fr. L'ascension est plus facile d'Algaby (p. 311), sur la route du Simplon: guide, 12 fr. On monte de là à g., par Alpien, aux chalets des Balmes-Noires ou de l'alpe supérieure de Fraxinado (2100 m.), à 3 h. 1/2-4 h. du village de Simplon; on couche à ces chalets, et l'on parvient en 4 h. 1/2 au sommet, par le glacier d'Alpien. — De l'hospice à Stalden, par le col de Bistenen, praticable aux mulets, v. p. 337 (guide, 12 fr.); à Saas, par les cols de Sirvolten et de Simeli, v. ci-dessous.

Le col du Simplon est un large vallon entouré de cimes neigeuses. Le rhododendron seul y fleurit. A 20 min., l'ancien hospice (1897 m.), haute tour carrée à dr. au-dessous de la route, aujourd'hui habitée par des bergers. 15 min., septième refuge, à l'Engeloch (1785 m.). 25 min., pont sur le Krummbach (1617 m.). 10 min., Eggen (1600 m.), groupe de chalets au débouché de la vallée de Rossboden. A dr., le glacier de Rossboden, avec sa moraine colossale. 5 min., pont sur le Sengbach (1559 m.). 15 min. après,

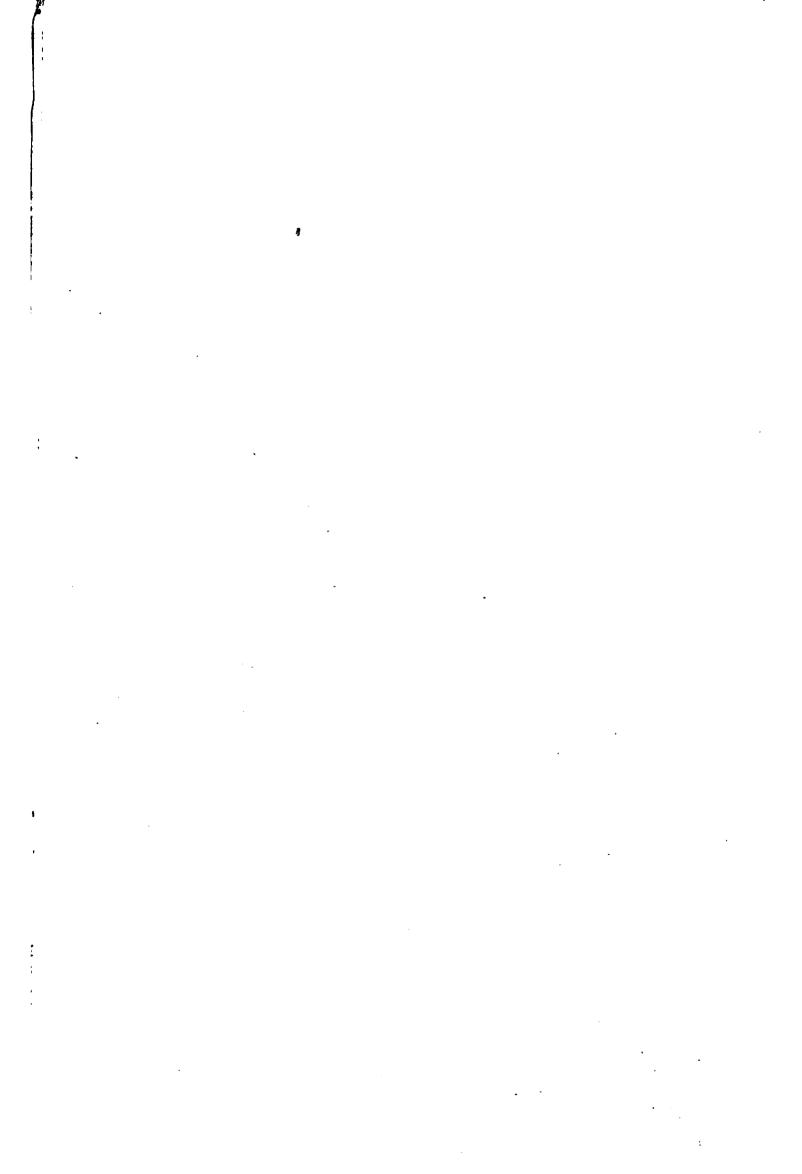
33 kil. 4. Simplon, en ital. Sempione, en all. Simpeln (1479 m.; *H. de la Poste, ch. t. c. 3 fr., dî. 4, p. dep. 6; *H. du Fletschhorn, dans le bas, ch. t. c. 2 fr. 50, dî. 4), village situé au milieu de verts

påturages, au N.-E. du Fletschhorn (v. p. 311).

DE SIMPLON A SAAS, par le *col de Resabeden, 10 à 11 h., intéressant, mais seulement pour les ascensionistes éprouvés. Guide: Jos. Dorsaz, de Simplon (20 fr.). On prend à g. de la route aux chalets d'Eggen (20 min.; v. ci-dessus), monte sur la rive g. du Sengbach, en 1 h., à l'alpe de Rossboden (1939 m.), puis sur du gazon et des débris de moraine, d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Rossboden, au glacier de Griesseren, qu'on traverse, et par un rocher au col (4 h.; env. 3200 m.), au S. du Rauthorn (3269 m.). Vue splendide; à dr., dans le bas, le glacier de Gamsen. Descente par le glacier de Mattwald à la Hofersalp (v. p. 311) et à Saas-im-Grund (p. 340). — Autre passage très intéressant, mais plus difficile et non sans danger, par le col de Laquin (3497 m.), entre le Laquinhorn et le Weissmies: 10 à 11 h.; guide, 30 fr.

sans danger, par le col de Laquin (3497 m.), entre le Laquinhorn et le Weissmies: 10 à 11 h.; guide, 30 fr.

PAR LES COLS DE SIRVOLTEN ET DE SIMELI OU LE COL DE GAMSER, 10 à 11 h., assez intéressant: guide, 20 fr. Descendre à g. au septième refuge (v. ci-dessus), traverser le Krummbach, passer à la Klusmattenalp et remonter par un étroit sentier dans la direction d'une cascade, qu'on aperçoit d'en bas. Puis monter du côté g., par un couloir d'abord escarpé, à g. duquel est le lac de Sirvolten, au col de Sirvolten (4 h.; env. 2664 m.), au N. du Sirvoltenhorn (2848 m.). La vue y est restreinte. On redescend, en passant sur des rochers et des éboulis et en appuyant fortement à g., dans le haut de la vallée de Gamsen, où vient se terminer le glacier de Gamsen. On traverse ce glacier dans la direction du S.-O. et on monte lentement vers une crête rocheuse qui descend à l'E. du Magenhorn et au pied de



odd n Vestar An
Concordiahutte Walliser
Completicke Patition All Mary And
Welterhofn po General Alinen Brat 30 Ifbeim Dreak 9: Was Sorn Brain Stringelfiorn Greit Libren Alinen Brat 30 Orlegenorn
the miles of the second
Theingelborn Track Control of the Co
Modern light
obshell ad Boharworch
・・「・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・
Strafiffiance
Schight. Rottledon
The first the state of the stat
Thorpera Control
Stokes of States
Eisten Grant Land Constitution of the Constitu
Platter Benning Bennin
and a series of the series of
S S S S S S S S S S S S S S S S S S S
Sourism Ground
Bellaty Belle De Bellaty Bella
Seischile Comp
Grisighan Lusychet Better Beich
Roll Metters Record The Record of the Record of the Roll of the Ro
Mischmen Zenhäusen
Microsoftan Biston
Foggen Mother
of thed marel
Indian I I I I I I I I I I I I I I I I I I I
Hohe Egg Eril Ethet Tassel o Contain Thesel
Thought I was a second of the
Mohado down
Brachesa Bruchesa
Beiggers Rosse Naters to Rances Termen
Ausserberg Cactler Dorner Dorner Commission
Beiggers Rosse Brachesa Naters to Build Runders St. Build Build Renewater St. Build Build Renewater St. Build Build Renewater St. British Charles Control of the Control of
Beiggers Rosse Brachesa Naters to Build Runders St. Build Build Renewater St. Build Build Renewater St. Build Build Renewater St. British Charles Control of the Control of
Ausserberg Gutter Mund Rurgin British Rosspeld Pte Collected Recognition of Bullischieder Legen Warftah
Ausserberg function Raile Respect for the Body of the Respect of t
Ausserberg Gunery Mund Rurging Raile Rosspeld Philadelle Raile Rosspeld Philadelle Raile R
Ausserberg Gactler Naters to Build Garden Boding Burging Chlacht Renew Comman Bullischieder Eggen Warfich Eggen Warfich Bullischieder Eggen Warfich Bag Gamson St. Renew Common St. Lattler Priore Gamson St. Renew Common St. Rene
Ausserberg Gactler Naters to Build Garden Boding Burging Chlacht Renew Comman Bullischieder Eggen Warfich Eggen Warfich Bullischieder Eggen Warfich Bag Gamson St. Renew Common St. Lattler Priore Gamson St. Renew Common St. Rene
Aussierberg Cactler Naters Built Remember Comment Comm
Aussierberg Cactler Naters Built Remember Comment Comm
Aussierberg Cactler Naters Built Remember Comment Comm
Ausserberg Lander Hund Rurgin Brille Rosspeld Par Chirche Rosspeld Par Chirche Rental Report Report Lander Process Counsel Rental Rental Report Research Rental Report Report Rental Ren
Ausserberg lactler Naters Build Brances Ausserberg lactler Section Reproduction Standard Boding Research Build Brances Boding Research Build Brances Boding Research Build Brances Boding Bodin
Ausserberg franken Roman Runga Runga Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Resid
Ausserberg franken Roman Runga Runga Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Resid
Ausserberg franken Roman Runga Runga Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Resid
Ausserberg franken Roman Runga Runga Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resembly Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Responsibility Resident Resid
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserbord lucter Mind Rurges Bill Finnets S. Sorman dorner Lucy Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Rurges British Rasmein Property Bodner Bodne
Ausserdore letter Mind Rugge Street Mind Rugge Mind Rugge Street Mind Rugge Mind

	Ulrichen	Wagner LDebes Leipzi
Part Softer State of the Control of	Den Wingmatt Co	Marie J. Parker
Rendocton		Perturo
Monse	Etynon Schumenten	Fundathine Alpelli Crains
and In Business	Cohelective and	a a a a a a a a a a a a a a a a a a a
Jami A Gleringen Regin	ou supplication	Marie Man
Ball	Stocke, Turney	Grice Commental
Sellingers of Kitzingen	Michaerer	Topolitical St.
Bickenen Boulenen America	There with sellen	
Man Mederwald	* Rothkorg	. Ande
ar-date de la constant de la constan	1 61	Mana Minna
	ag K. Aoh sia n Thäen	and Francis Santh
Viesch Mühlebach Golf	horn and ganve.	Bu Frath
dernen Ropert Indiana de la Constantina del Constantina de la Constantina del Constantina de la Constantina de la Constantina de la Consta	Menlymned.	Frathwald
Adernen Rapette de la	La Tille	n 8 Brownen
Mate S. Acers Enger Att.	and a prote	THE AND
Islan Kollen	Alfrent vil poola B	Pommat Umain Tuttald
Binnen The grown	de Berge Motorio Conte	Gim a Rossa 2
Furggen Stockhorn Geisspfud S	Bushall	Lo. A Chrest
Authoritate Language Rothhorn	A OF COMMENT OF STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE	Statichank
That additioned the della dell	Rossa Lage di	Carrier Constant
Warrah Asperties of the Deve	100	2010
The Part Common	S	decisio de Prosso
Cultere de les les les les les les les les les le	Peo di Toper	The same of the sa
	bella dans Cada	we we work
Para and Bottom come P. Oregna.	Pass	Passadi Broja
Rondoen	Esign 6 Partie ato	o Graselly
mil Comi Contentro	Comp Groce	Cagiografis
Albomba Lining & State	era Broom	Anyo T
Campa	Mi Gistello	
totac vilaga di Vica di Vica	Proplema A	
Falls Coins & Colors	Smarte 1	Addingo Alone.
Composition of the second seco	Picomo Mai	ogga della
Good olo	Combie Mornios & Crodo	Piedel Pioggio
Indle Trasqueratement	integra Smer	
Collection College Contraction	officeno Franc	- Alpe Proto
Vondo Rullen Corpiedo Caro	Berina Renau 910 -	Pro la
tenen Comuna Attion		10 (Populariole
THE Tropleme Telescope	Postanto	THE
50 000 Engl miles		
THE F.T. OF THE PARTY OF THE PA		

. · .

laquelle le chemin se bifurque, à dr. sur le col de Simeli (3028 m.), à g. sur le col de Gamsen (env. 2800 m.; 2 h. à 2 h. 1/2 du col de Sirvolten). De ces deux cols, séparés par le Magenhorn (3122 m.), *vue magnifique sur le groupe majestueux des Mischabel, à g. sur le Fletschhorn, avec le glacier de Mattwald; à l'E. sur le Mont-Leone et le groupe du St-Gothard; au N. sur les Alpes Bernoises, depuis la Furka jusqu'aux Diablerets. Panorama encore plus étendu du *Mattwaldhorn (3253 m.), qui se gravit facilement en 1 h. du col de Simeli. Descente difficile par la moraine du glacier de Mattwald, en contournant la vallée à g., pour arriver au Sattel (2751 m.), à l'O. de l'Ausser-Rethhorn (3156 m.), et à la Hofersalp (2089 m.), puis par un meilleur chemin, passant à Bodmen, à Saas-im-Grund (3 h. 1/2; p. 340). — On ne saurait conseiller de descendre à Balen (p. 340), par l'alpe de Sevenen, ce qui est beaucoup plus long.

Le Fletschhorn (Rossbodenhorn; 4001 m.) se gravit de Simplon en 9 à

Le Fletschhorn (Rossbodenhorn; 4001 m.) se gravit de Simplon en 9 à 10 h.: guide, 25 fr. C'est une ascension fatigante, mais sans danger pour les alpinistes éprouvés. On couche à la cabane de Hohsaas (env. 2430 m.), à 3 h. de Simplon, dans le haut de la vallée du Laquin (v. ci-dessous), et

on monte de là en 6 à 7 h. au sommet par l'arête du S.-E.

A 5 min. de Simplon, un pont sur le Lawenbach. La route fait une grande courbe pour entrer dans la vallée du Laquin et traverse près du hameau de Gstein ou Algaby (1/2 h.; 1232 m.; aub.) le Krummbach, dans lequel le Laquin se jette un peu plus bas. La rivière porte dès lors le nom de Doveria. — 5 min., galerie d'Algaby. A la sortie commence la *gerge de Gondo, une des plus sauvages et des plus grandioses des Alpes. Elle devient à chaque pas plus étroite et plus profonde, au point que les rochers la surplombent en quelques endroits. La route est resserrée entre ces énormes parois schisteuses à pic et la bruyante Doveria. 20 min., huitième refuge (1171 m.), où se détache à g. le chemin d'Alpien (p. 310). 10 min. au delà, le Ponte Alto (1142 m.), sur la Doveria; puis un autre pont, au neuvième refuge (12 min.; 1071 m.). On traverse l'énorme rocher qui semble barrer le chemin, par la galerie de Gondo, de 223 m. de long, construite en 1805.

A la sortie de la gorge, le Fressinone (Alpienbach) se précipite d'une grande hauteur sur des rochers. Un pont est hardiment jeté sur cette cascade. Les rochers s'élèvent à pic des deux côtés à une hauteur effrayante (650 m.), la noire ouverture de la galerie contraste avec les eaux blanches et l'écume du torrent; à l'O., au-dessus de la gorge, le glacier de Bodmer. On reconnaît encore les restes de l'anc. route en face de la cascade. Plus loin, d'autres petites cascades. — 35 min., Gondo (858 m.), dernier village suisse, avec une haute tour carrée construite par la famille Stockalper (p. 307), pour servir de refuge aux voyageurs, longtemps avant l'ouverture de la route actuelle. C'est maintenant une auberge à 5 étages (la tour en a 7), d'un extérieur peu engageant. En face, une autre auberge plus avenante.

Au S. débouche le Val Vaira, d'où un passage sans difficulté conduit en 12 h. à Saas-im-Grund (p. 340), par le cel de Zwischbergen (3272 m.), entre le Weissmies (p. 340) et le Portjengrat (Pizzo d'Andolla; 8660 m.): guide, 20 fr.).

Une colonne de granit à g. de la route, à 10 min. de Gondo, marque la frontière de l'Italie (797 m.). — 5 min., S.-Marco, premier

village italien. La vallée porte maintenant le nom de Val di Vedro. Plus loin, un nouveau tunnel. — 35 min.

48 kil. Iselle (657 m.; H. de la Poste, recommandé, ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, dé. 1 fr. 50), où est la douane italienne. 3/4 d'h. plus loin, là où on voit dans le haut l'église de Trasquera, la route traverse la Cairasca, qui débouche à cet endroit. De là dans la vallée du Rhône, par l'alpe Veglia, v. p. 310 et 317. — Bientôt après, Varzo (568 m.), long village où commence la végétation luxuriante du Midi: châtaigniers, figuiers, mûriers; champs de maïs et vignes. Plus loin, on traverse une gorge pittoresque. Au bout de 1 h. 1/4, la galerie de Crevola (392 m.). Enfin un lacet pour descendre au village de Crevola (337 m.; *Osteria della Stella, au pont), où l'on passe pour la dernière fois la Doveria, sur un beau pont de 30 m. de long, à sa jonction avec la Tosa, qui vient, à g., du Val Antigorio (p. 319). La vallée s'appelle ensuite Val d'Ossola. La vue en est surprenante; c'est une contrée décidément italienne. — 3/4 d'h.

66 kil. 4. Domodossola (277 m.; Gr.-H. de la Ville & Poste, avec un bon café, ch. t. c. 3 fr. 50, 2^e dé. 3, dî. 4; H. d'Espagne, avec rest., recommandé), ville de 2200 hab., dans un joli site, sur la Tosa, qui y devient navigable. Le palais Silva, qui date du xvies., renferme quelques antiquités. Dans la rue Garibaldi, un buste du patriote (1890). Vue magnifique du *calvaire, à 20 mln. au S. de la ville.

A Locarno par le Val Vigezzo, v. p. 437. Dilig. t. les j. pour S.-Maria-Maggiore (17 kil.) à 5 h. du mat., pour 3 fr. — A l'O. débouche la vallée de Bognanco, où il y a des sources d'eaux minérales et d'où plusieurs passages conduisent dans le Val Vaira et le Val Antrona (c. ci-dessous).

CHEMIN DE FER, ligne de Gravellona (Pallanza, Stresa), Orta, Novare, v. R. 108.

Il y a de Villadossola (6 kil.; p. 447), la 1re stat. du ch. de fer, un passage facile qui conduit à SAAS, PAR LE COL DE SAAS. Boute de voit. sur la rive g., puis sur la rive dr. de l'Ovesca par Viganella et Schieranco, jusqu'à Antronapiana (2 h. 1/2; 902 m.; logis chez le syndic). Ensuite un sentier montant par le petit lac d'Antrona (1083 m.), dont la formation est due à un éboulement du Pizzo Pozzeio (2548 m.), en 1692, et par la vallée du Troncone, en 3 h. 1/2, à l'alpe de Cingino (2031 m.), puis à une grande hauteur au-dessus du petit lac Cingino (2192 m.), sur les versants du Pizzo Cingino (3223 m.), en 2 h. 1/2 au col de Saas ou d'Antrona (2841 m.), entre le Jazzihorn, ou Pizzo Cingino (3223 m.), à g., et le Latelhorn (Punta di Saas; 3194 m.), à dr. Ce dernier pic se gravit facilement en 1 h. 1/2 du col (v. p. 340). On redescend à dr. du glacier de Furgg dans la vallée de Furgg, à Almagell et à Saas (4 h.; p. 340). — Du Val Antrona a Mattmark, par le col d'Antigine ou de l'Ofenthal (2838 m.), passage assez pénible, en prenant à g. à la montée qui conduit à l'alpe de Cingino (v. ci-dessus), pour passer à l'alpe de Lombraoro et à l'alpe Laugera di Sopra, d'où l'on monte beaucoup pour arriver au col, entre le Pizzo Cingino (v. ci-dessus) et le Pizzo d'Antigine (3190 m.), qui se gravit de là en 1 h. 1/4 (intéressant). On redescend par l'Ofenthal, vallée sauvage par laquelle on arrive à l'alpe de Mattmark (p. 342), à 8 ou 9 h. d'Antronapiana.

A la 3º stat. du ch. de fer (11 kil.), Piedimulera (hôt.: Piedimulera, Corona), débouche le pittoresque Val d'Anzasca, par lequel on va à Macugnaga (p. 344) et à Saas, par le col du Monte-Moro (p. 345).

81. Du glacier du Rhône à Brigue. Eggishorn.

Voir les cartes p. 310, 314.

50 kil. Diliernce, à prendre à partir de Münster plutôt que d'aller à pied, 2 fois par jour, en 4 h. 3/4 pour 10 fr. 80 et 13 fr. 30 (coupé); en 2 h. 3/4 jusqu'à Fiesch, pour 7 fr. 05 et 8 fr. 60. En sens inverse, de Brigue au glacier du Rhône, il faut 7 h. 1/4 en diligence. — Voit. Partic. du glacier du Rhône à Münster, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 20; à Fiesch, 18 et 35; à Brigue, 30 et 60; de Brigue à Fiesch, 12 et 25; à Ulrichen 20 et 40; au glacier du Rhône, 30 et 60; — du glacier à Andermatt et à Gæschenen, 30 et 60; à l'hospice du Grimsel, 10 et 15; à la Handegg, 15 et 25; à Meiringen, 30 et 60.

Hôtel au glacier: H. du Glacier du Rhône (Jos. Seiler), de 1er ordre, mais non tenu en conséquence (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5), avec café-restaurant. — Au même propr. l'hôt. Belvédère, dans le haut de la route de la Furka (p. 129).

la route de la Furka (p. 129).

Le *glacier du Rhône, encaissé entre les Gerstenharner (3185 m.) et les Gelmerhærner (3200 m.) à l'O., et le Galenstock (3597 m.), le Rhonestock (3603 m.) et le Dammastock (3633 m.) à l'E., s'élève en terrasses sur une longueur d'env. 10 kil. Son extrémité inférieure, d'où sort le Rhône, remplissait encore il y a quelques dizaines d'années plus de la moitié du Gletsch («Gletscher», glacier; 1761 m.), partie de la vallée couverte d'éboulis et de gazon, au commencement de laquelle aboutissent les routes de la Furka (Andermatt, p. 129), du Grimsel (Meiringen, p. 193) et de la vallée du Rhône (v. ci-dessous), et où se trouvent l'hôtel et quelques maisons avec leurs étables. — On va de l'hôtel au glacier en 1/2 h., par le pont sur le Rhône et la rive g. Le fleuve sort d'une belle voûte bleue et il y a une grotte artificielle (50 c.), qui se distingue par la pureté de sa glace. — Derrière l'hôtel, à l'O., se trouvent trois sources dont les eaux, en partie chaudes, se jettent dans la décharge du glacier; les habitants de la vallée les nomment Rotten et Rhodan et les regardent comme les sources du Rhône.

La route de la vallée du Rhône traverse deux fois le fieuve naissant, qui se précipite en bouillonnant entre des rochers. Ensuite elle descend par de grands lacets sur la rive dr. et dans un bois.

1 h. $^{1}/_{4}$. Oberwald (1370 m.; hot. Furca, très simple), où on atteint le Haut-Valais, vallée large et verdoyante, bordée de chaînes de montagnes uniformes. On a toujours devant soi jusqu'à Fiesch la pyramide majestueuse du Weisshorn et derrière soi le Galenstock. Cette vallée forme trois terrasses: la première, celle d'Oberwald; la deuxième, en aval de Fiesch; la troisième au pont de Grengiols. Les habitants sont catholiques et parlent l'allemand.

Il y a dans le Gerenthal, vallée sauvage et profonde qui débouche à l'E., un passage fatigant, qui conduit en 8 h., par le glacier du Kühboden et le col de Geren (2750 m.), au S. du Kühbodenhorn (3073 m.), à l'Alpe Nuova et à All'Acqua, dans le Val Bedretto (v. p. 314): guide, 18 fr.

 $^{3}/_{4}$ d'h. Haut-Châtillon, en all. Obergestelen (1369 m.), beau village, recenstruit en pierre depuis 1868, à la suite d'un incendie. Sentier du Grims el, v. p. 193. - 35 min. Ulrichen ou Urlichen (1349 m.; hôt. du Glacier du Gries, simple, mais bon), avec une

église neuve. Ici aboutit la vallée d'Eginen, où passe le chemin

du col du Gries et de la cascade de la Tosa (v. p. 317).

D'ULRICHEN A AIROLO, PAR LE COL DE NOVÈNE, 8 h. 1/2, mauvais chemin D'ULRICHEN A AIROLO, PAR LE COL DE NOVÈNE, 8 h. 1/2, mauvais chemin muletier, peu intéressant, où il faut un guide (12 fr., chev., 25). Commencement de la route, v. p. 317. Le sentier tourne à g. à Altstaffel (2 h. 1/4; p. 318), monte en zigzag, passe par le col de Nevène ou Nufenen-Pass (1 h. 1/4; 2440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nufenenstock (2865 m.), à dr., et descend dans le Val Bedretto. Immédiatement au N. du col se trouve la source principale du Tessin, dont le chemin longe d'abord la rive dr., puis, à partir de l'alpe Cruina, la g. jusqu'à l'hospice d'all' Acqua (1 h. 3/4; 1605 m.; aub.). Pour le chemin conduisant de là à la cascade de la Tosa, par le col de S.-Giacomo, v. p. 319. L'élévation du Val Bedretto le rend désert et stérile. Les flancs des montagnes sont couverts de forêts et dominés par des cimes dénudées. Le chemin y traverse plude forêts et dominés par des cimes dénudées. Le chemin y traverse plusieurs lits d'avalanches. — 1 h. Bedretto (1405 m.; aub.). 20 min. Villa (aub. médiocre). De là à Réalp, par le col de Cavanna, v. p. 127. 20 min. Ossasco (1331 m.; Alb. delle Alpi, aub. chère comme un hôtel), village en deçà duquel le chemin d'Airolo repasse sur la rive dr. du Tessin. 25 min. Fostana. De l'autre côté, à dr., le pittoresque Val Ruvino, où il y a des cascades. 1 h. Airolo (p. 116).

Ensuite Geschenen (1356 m.) et (3/4 d'h.)

16 kil. Münster (1390 m.; *H. de la Croiz-d'Or; voit. à 1 chev. pour Brigue, 18 fr. et le pourb.), localité principale de la vallée. Jolie vue de la hauteur où se trouve la chapelle.

Au *Læffelhorn (3098 m.), 4 h. 1/2, avec un guide (6 fr.), fatigant, à la fin sur de la neige et des blocs de granit. Vue dans le genre de celle de l'Eggishorn (p. 315), sauf qu'on a au premier plan le Finsteraarhorn.

— Au Blindenhorn (3382 m.), 6 à 7 h., avec un guide (12 fr.), très intéressant. De Reckingen (v. ci-dessous) par la vallée de Blinden, bonne route jusqu'à l'extrémité du glacier de Blinden; ensuite à g. le long du Hohstelli-bach et par le glacier de Sulz au col du glacier de Gries (3016 m.), entre le Merzenbachschien et le Blindenhorn, puis à dr. au sommet, d'où l'on a un panorama grandiose. L'ascension est plus facile du col du Gries (p. 318), par le glacier du Gries.

A g., au-dessus de la vallée de Blinden (v. ci-dessus), le Rappenhorn ou Mittaghorn (3162 m.) et à g. de là le Blindenhorn (v. ci-dessus). Les localités suivantes sont: Reckingen, avec la plus belle église de la vallée; Gluringen, Ritzingen, Biel, Selkingen et Blitzingen (*pens. Seiler, $4 \grave{a} 5$ fr.). — $1 h. \frac{3}{4}$. Niederwald (1254 m.). La vallée du Rhône descend brusquement à partir d'ici. La route reste toujours sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du fleuve, et s'abaisse à la fin sous bois en deux grands lacets.

31 kil. Fiesch (1071 m.; *H. du Glacier & Poste, ch. t. c. 3 fr., dî. 4, p. 6; *H. des Alpes, un peu plus bas, dans un site dégagé, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dî. 3), village dans un joli site, au confluent du Rhône et du ruisseau de Fiesch.

DE FIESCH A L'EGGISHORN, excursion principale du Haut-Valais; 3 h., bonne route cavalière jusqu'à l'hôtel Jungfrau; guide inutile; porteur, 5 fr.; cheval, 10 fr. Le chemin monte à dr. au pont, ou au-dessous de l'hôt. des Alpes, toujours assez rapidement et généralement sous bois, en passant à une bonne auberge (1 h. $\frac{1}{2}$). 40 min. plus loin, l'Alpe de Fiesch (1891 m.). Ensuite par des pâturages ou dans la direction du télégraphe, ce qui est plus fatigant et

•

.

•



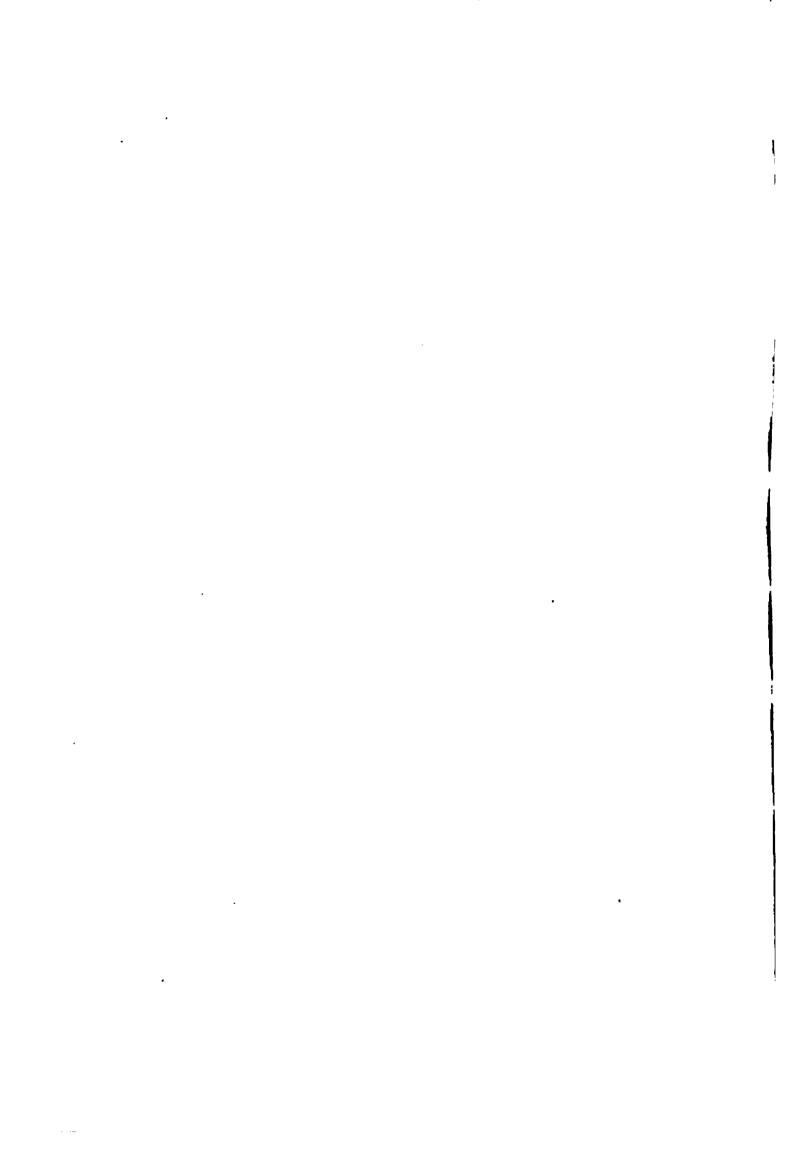
. · -. •

horberg Jidi 2438 Leck hors 3087 Seq 32 Seq 32

₹,1

١





peu agréable, mais abrège de 1/4 d'h. — 50 min. *Hôt.-Pens. Jung-frau (2193 m.), convenable pour un séjour: ch. et s. 3 fr. 50, 2° dé. 3, dî. 5, p. 8 à 11. Au cœur de l'été, il est bon de retenir sa chambre d'avance. — De l'hôtel à l'Eggishorn, 2 h.; guide (inutile), 4 fr.; chev., 7 fr. Le chemin monte d'abord en zigzag, puis tourne à dr. et à g. au bout de 3/4 d'h. (le chemin de dr. mène au lac de Mærjelen, v. ci-dessous). 3/4 d'h. plus loin, il n'y a plus qu'un bon sentier (1/2 h.), à la fin avec des degrés. L'*Eggishorn (2934 m.) est la cime la plus élevée d'une crête de montagne qui sépare le Grand Glacier d'Aletsch de la vallée du Rhône. Il offre une vue splendide des Alpes Bernoises et Valaisanes. Voir le panorama ci-joint. Au S., on voit une grande partie de la route du Simplon et l'œil plonge jusqu'au fond de la vallée de St-Nicolas (p. 331).

Excursions. — De l'hôt. Jungfrau, il y a une jolie promenade au N., d'abord de plain-pied, puis avec des montées et des descentes, à une grande hauteur sur le versant de la vallée de Fiesch, où l'on a de belles échappées de vue sur les séracs du glacier de Fiesch. Elle monte ensuite à g. par le Thælligrat (2620 m.) au lac de Mærjelen (2367 m.) et, en traversant le Seebach qui en sort, en î h. 1/4, à l'alpe de Mærjelen. [Pour s'avancer sur le glacier de Fiesch, on suit le chemin qui descend là à dr. à la Stockalp.] Sur la rive N. du lac de Mærjelen, le sentier continue jusqu'au Grand Glacier d'Aletsch (25 min.). Excursion très intéressante de là sur ce glacier, en 3 h. (4 h. 1/2 à 5 h. de l'hôt.), à la cabane Concordia (Concordiahütte; 2870 m.), dans un site des plus grandioses (guide, y compris la nuit, 15 fr.). De la cabane au col de la Jungfrau (p. 180), d'où la vue est splendide, 3 h. (2 guides à 20 fr.); à la Jungfrau, v. p. 175; au Finsterarhorn, p. 192. — Le Grand Aletschhorn (4198 m.), seconde cime des Alpes Bernoises pour la hauteur, se gravit de la cabane Concordia en 7 h., ou de la cabane d'Oberaletsch (p. 307) en 7 à 8 h.: ascension difficile, mais sans danger pour des alpinistes éprouvés; guide, 40 fr.

De l'Eggishorn à Grindelwald, par le col du Mænch (15 h.) v. p. 180. — De l'Eggishorn à l'hospice du Grimsel, par le col de l'Oberagr ou le col de Studer (14 h.), v. p. 192. — De la cabane Concordia à l'hospice du Grimsel par la Grünhornlücke (p. 192), la Gamslücke, et le col de l'Oberagr (p. 192), 11 à 12 h., course de glacier grandiose, sans difficulté pour des alpinistes éprouvés avec de bons guides. — De Lauterbrunnen à l'Eggishorn, par le Lauinenthor, le Roththalsattel, ou le col de l'Ebnefiuh, p. 173.

DE L'EGGISHORN A RIED, PAR LA LŒTSCHENLÜCKE, 18 à 14 h., course de glacier grandiose: guide, 30 fr. On passe par le Grand Glacier d'Aletsch et l'Aletschirn pour arriver à la Lœtschenlücke (3204 m.), dépression de l'Anengrat au N. du Sattelhorn (3745 m.). De là on redescend par le glacier de Lætsch, qui est fortement crevassé, dans la vallée de Lætsch, à l'alpe de Gletscherstaffel, puis à l'alpe de Faster (aub., v. p. 173) et à Ried (p. 200).

DE L'EGGISHORN A LA RIEDERALP ET A L'HÔTEL BELALP, 5 h. 1/2, très intéressant. Chemin muletier de l'hôt. Jungfrau, par la petite chapelle anglicane, d'abord à peu près toujours à la même hauteur au-dessus de la vallée du Rhône, par la Bettmeralp, le long du Bettmersee, un petit lac poissonneux (1991 m.); par la Goppisbergalp et à la fin à dr. par une croix. On est en 2 h. 1/2 à la Riederalp (1925 m.), que son beau site bien abrité rend convenable pour un séjour (*H.-P. Riederalp, ch. t. c. 3 fr., dî. 4.50, p. 7.50). De là, on monte à dr., en 25 min., à la Rieder-Furka (2078 m.; *P. Rieder-Furka), d'où se fait, en 1/2 h., l'ascension du Riederhorn (2238 m.), qui offre une très belle vue. [Même vue ou à peu près à env. 6 min. de la Furka, par le petit sentier qui monte lentement sur le versant du Riederhorn, dans la direction du glacier.] Le Bettmerhorn (2865 m.) se gravit de la Rieder-Furka en 2 h. 1/2 à 3 h., également sans difficulté, et de bons marcheurs peuvent continuer, en franchissant l'arête (avec un guide), dans la direction de l'Eggishorn, pour descendre à l'hôt. Jungfrau

par l'Elslücke (2728 m.). — Ensuite on descend en vue du magnifique glacier supérieur d'Aletsch ou de Jægi, situé entre le Sparrhorn et les Fusshærner et que domine le Schienhorn, et on atteint en \$\frac{3}{4}\$ d'h. le Grand Glacier d'Aletsch (1672 m.) qu'on traverse à cet endroit sans danger avec un guide (8 fr. de l'Eggishorn à l'hôt. Belalp; chev., sauf pour le glacier, 20 fr.). On arrive alors en \$\frac{1}{2}\$ h. à l'Aletschbord, d'où l'on remonte, par les chalets d'Unter-Aletsch, à l'hôt. Belalp (1 h. \$\frac{1}{4}\$; p. 907).

DE LA RIEDERALP A MŒREL, 2 h. à 2 h. 1/2; guide inutile (5 fr.). Chemin muletier, d'abord par des pâturages, puis sous bois, en faisant un grand détour à dr. et évitant les sentiers escarpés qui descendent à g.; puis de nouveau par des pâturages, où l'on a toujours de magnifiques coups d'œil sur la vallée du Rhône, le groupe du Simplon, etc., mais où il fait très chaud vers midi. On arrive d'abord à Ried (1185 m.; rafraîch. chez le curé), dans un heau site, et de là à Mærel (p. 317; 3 h. à 3 h. 1/2 de là à la Riederalp). Chemin à l'ombre l'après-midi. Porteur, 5 fr.; chev., 10 fr.

DE FIRSCH A BACENO OU A LA CASCADE DE LA TOSA, PAR LE COL D'AL-BRUN, 12 à 13 h.; guide utile à partir d'Imfeld, 12 fr. jusqu'à Baceno. Bon chemin muletier menant en 1 h. 3/4, par Ærnen et la Binnegg (1858 m.), d'où l'on a une belle vue sur vallée de Binn et le Valais, à Ausserbian, et en 1 h. 1/2 à Binn ou Schmidhæusern (1488 m.; *H. Ofenhorn ou Schmid, bien situé), village qui a une belle église. — La vallée de Binn ou Binnen-Thal est très intéressante pour les géologues. Guides: Jos. Welschen et J.-J. Gorsat, de Binn; Ad. et El. Walpen, d'Imfeld. Excursion au *Betilihorn (2962 m.), par la Furggen-Alp, 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide (8 fr.), sans difficulté (v. aussi p. 309). — Au *Mittaghorn ou Rappenhorn (3162 m.), par Feldbach et le glacier de Rappen, 5 h. 1/2, avec un guide, également sans difficulté. — A l'Ofenhorn ou Punta d'Arbola (3242 m.), 6 à 7 h., sans difficulté pour des alpinistes expérimentés; guide, 10 fr. On y monte par l'arête du S.-O., en prenant à g. du chemin du col d'Albrun, au-dessus d'Auf-dem-Platt (v. ci-dessous); par la vallée d'Eggerofen et le Passo del Ghiacciaio d'Arbola; ou bien par l'arête du N., ce qui est préférable et plus court, en appuyant à dr. au col de Hohsand (2927 m.) et par le glacier du même nom (passage facile de Binn à la cascade de la Tosa, 9 h.). — Au Hüllehorn (3186 m.), par la vallée de Mætti et le glacier de Ræmi, 6 h., difficile, seulement pour des alpinistes. — Au Helsenhorn (3274 m.), par le col de Beccareccio (2692 m.; v. ci-dessous), 6 h. 1/2, sans difficulté. — En continuant de Binn sur Baceno, on suit la rive g. de la Biana, passe à Giessen et arrive à Im-Feld (3/4 d'h.; 1568 m.), où le chemin prend par la rive dr. et n'est plus des meilleurs (guide utile). A 1/4 d'h., un bois de sapins. Ensuite plusieurs métairies et des chalets, les derniers ceux d'Auf-dem-Platt (2110 m.), à 2 h. d'Imfeld, où il y a une source ferrugineuse. Puis une montée raide de 1 h. jusqu'au col d'Albrun ou Boechetta d'Arbola (2410 m.), entre l'Ofenhorn (v. ci-dessus), à g., et l'Albrushors (2880 m.), à dr. On redescend par l'alpe Beuli (1 h.), et de là par le Val Devere, en passant au lac de Codelage (1 h.; 1846 m.), à Crampiolo, à Ai Posti (1 h.; 1640 m.; aub. médiocre) et à Baceso (2 h. 1/2; p. 319). D'Ai Ponti à l'alpe Veglia, par le cel de Buscagna et le cel de Valtendra, v. p. 309. — Pour aller à la cascade de la Tosa, en tourne à g. au col d'Albrun et descend à l'alpe Forso. De là, un mauvais chemin mene par la Scatta Minojo (2597 m.) au lac Lebendun (lac de Vanin, 2153 m.), on descend sur la rive g. du ruisseau qui en sort, jusqu'à l'embouchure de la vallée dans le Val Formazza, et à g. pour arriver à Zum Steg (p. 319): 10 h. de Binn jusqu'à la cascade de la Tosa. Le chemin par le glacier de Hohsand (v. ci-dessus) est préférable, quand il fait beau.

DE FIESCH A BACENO PAR LE COL DU GEISEPFAD, 11 à 12 h.: guide d'Im-Feld, 12 fr. D'abord à *Im-Feld* (4 h.; v. ci-dessus), puis à dr. du chemin d'Albrun, par la *Messersalp* (1882 m.) et le lac du Geisepfad (2430 m.). On arrive en 4 h. au col du Geisepfad (2550 m.), on traverse un plateau couvert d'éboulis pour arriver à la *Becca Rossa*, et l'on descend en 1 h. 1/2 à 2 h., par un sentier très escarpé, à Ai Posti (v. ci-dessus).

DE FIESCH A BACHNO PAR LE COL DE LA KRIEGALP, 13 à 14 h., pénible et peu intéressant: guide, de Binn, 12 fr. On va de Binn au 8., par le Læng-Thal, en 1 h. à Heiligkreuz (1482 m.); puis par la vallée de la Kriegalp,

en 3 h. 1/2 au cel de la Kriegalp ou Passo di Cornera (2580 m.), où l'on a à g. le Güschihorn ou pic Cornera (3084 m.) et à dr. le Helsenhorn (3274 m.; difficile de ce côté, v. ci-dessous), et l'on redescend dans le Val Buscagna, puis par l'alpe Devero, à Ai Ponti (2 h., v. ci-dessus).

DE FIESCH A ISELLE, PAR LE COL DE BOCCARECCIO, 14 à 15 h., course fatigante mais très belle: guide, de Binn, 12 fr. On va d'abord à Binn (3 h.; v. ci-dessus) et de là au S., par 'le Læng-Thal, en 5 h. au col de Boccareccio ou Ritter-Pass (2692 m.), entre le Hüllehorn (Punta Mottiscia, 3186 m.), à dr., et le Helsenhorn (3274 m.), à g. Cette dernière montagne, qui offre un panorama superbe, se gravit en 1 h. 1/2 du col, avec un guide. Puis 2 h. 1/2 de descente, du col, vers l'alpe Veglia (1753 m.; *aub. du Monte Leone), dans le Val Cairasca, et 3 h. de là à Trasquera et Iselle (p. 812).

La route continue de descendre, après Fiesch, la fertile vallée du Rhône. En face, sur la hauteur, se voit Ærnen (p. 316). — 1/2 h.

33 kil. 1/2. Lax (1048 m.; aub.: Kreuz), qui a une église neuve.

On monte d'ici en 4 h. à l'hôt. Eggishorn (p. 315).

Puis de nombreux circuits jusqu'au pont de Grengiols (886 m.), sur le Rhône, qui est profondément encaissé. Un bon chemin conduit de cet endroit à Binn (p. 316), en 5 h., par Grengiols (1006 m.). La route repasse plus loin sur la rive dr. par le pont dit Kæstenbaumbrücke (814 m.), puis dans un petit défilé. — 2 h.

42 kil. Mærel (780 m.; H. Eggishorn, ch. et dé. 2 fr. 50; *H.

des Alpes, pas cher). D'ici à la *Riederalp, v. p. 316.

La route longe le fieuve, qui coule sur des rochers schisteux. A 1/2 h., l'église de Hohfluh, dans un site pittoresque, au pied d'un rocher à pic, qui laisse à peine assez de place pour la route. Plus loin, un pont sur la Massa, décharge du Grand Glacier d'Aletsch, qui sort d'une gorge grandiose à 1/4 d'h. de la route. — 1 h.

48 kil. $\frac{1}{2}$. Naters (682 m.), village considérable, entouré d'arbres fruitiers et dominé par les ruines des châteaux de Weingarten et de Supersax. A la sortie, à dr., un poteau indiquant le chemin de

la Belalp (p. 307). On traverse ensuite le Rhône. — 20 min. 50 kil. Brigue, où on arrive à la gare (p. 307).

D'Ulrichen à Domodossola.

Col du Gries. Cascade de la Tosa. Val Formazza.

V. la carte p. 310.

15 h. 1/2, deux jours de marche, en couchant à l'hôtel de la Cascade. D'Ulrichen à la cascade de la Tosa, 6 h. 1/2. Chemin muletier. Guide: jusqu'au delà du glacier (utile, indispensable même en sens inverse), 6 fr.; jusqu'à Frutwald, 12 fr. Porteur, 10 fr. Cheval, 20 fr. On devra se munir de provisions. La route du Val Formazza n'est achevée qu'à partir de Foppiano. De l'hôtel de la Cascade jusque là, il n'y a qu'un mauvais chemin muletier. Voit. à 1 chev. de Foppiano à Domodossola, 20 fr.; de Premia, 15 fr.; mais on n'en trouve pas toujours. Un porteur se paie 6 à 8 fr. de la cascade à Foppiano; il est donc bon de prendre à l'hôtel un cheval, qu'on attelle à Foppiano à la voiture qu'y a l'hôtelier: ce cheval se paie 30 fr. jusqu'à Domodossola. Dilig. t. les j. de Crodo à Domodossola.

Ulrichen, v. p. 314. Un pont y franchit le Rhône et de l'autre côté se trouve Im-Loch (10 min.), composé de quelques cabanes abandonnées, au débouché de l'Eginen-Thal ou la vallée d'Aigesse.

Le chemin franchit l'Eginenbach au-dessus d'une jolie cascade et traverse une forêt de mélèzes, puis une vallée couverte d'éboulis et de débris de rochers, jusqu'à l'alpe de Hohsand (1 h. 1/4; 1762 m.). A cet endroit, la montée devient plus raide, on passe entre des bouquets d'aunes et de rhododendrons. A g., le torrent, formant une série de cascades; au premier plan, le pic de Novène (2861 m.). Au bout de 1/2 h., un pont, dit Ladtsteg (1930 m.), que l'on passe, au lieu de continuer tout droit en deçà, et de l'autre côté, les chalets malpropres d'Im-Ladt. A dr., dans le haut, le glacier du Gries (v. ci-dessous). Le chemin traverse la vallée supérieure sur la rive dr. du ruisseau, et monte en 20 min. au chalet d'Altstaffel (2007 m.), le dernier, à l'endroit où se détache à g. le chemin du col de Novêne (p. 314). De là on atteint en 1 h. $\frac{1}{4}$, par une montée escarpée, le glacier du Gries, qu'on traverse en 20 min. vers le S.-O., en laissant à g. le petit lac du glacier et à dr. un autre lac plus petit. Le col du Gries (2446 m.), entre le Bettelmattenhorn (2984 m.), à dr., et le Grieshorn (2926 m.), à g., forme la frontière de la Suisse et de l'Italie. La vue des Alpes Bernoises y est admirable par un temps clair. — Un sentier peu battu conduit au N.-E. du glacier par le Val Corno, à l'hospice d'all'Acqua, dans le Val Bedretto (p. 314).

La descente au S. du col est, comme d'ordinaire dans les Alpes, plus escarpée qu'au N. On suit d'abord à g. un étroit sentier le long du versant (riche flore). Le Griesbach, qui prend sa source à cet endroit, se réunit près de Kehrbæchi (v. ci-dessous) avec la Tosa (Toce), venant du Val Toggia. Le haut du Val Formazza présente quatre terrasses distinctes, qui n'ont chacune que quelques habitations d'été: sur la plus élevée, Bettelmatt (2104 m.), deux chalets le plus souvent inhabités; sur la 2e, Morast (Morasco, 1780 m.; le versant entre Bettelmatt et Morast s'appelle Wallisbæchlen); sur la 3^e, Kehrbæchi (Riale, 1720 m.) et Auf-der-Frut (Sopra la Frua), où se trouvent une petite chapelle et le modeste *hôt. de la Cascade (1675 m.; ch. t. c. $\overline{3}$ fr.). Cet hôtel, à 2 h. $\frac{1}{2}$ du col du Gries, est au bord de la 4e terrasse, du haut de laquelle tombe la **cascade de la Tosa, en ital. cascata della Frua, haute de 143 m. et large de 26, qui s'élargit vers le bas et forme 3 étages. C'est une des plus belles des Alpes, surtout lorsque les eaux sont hautes. On descendra à 1/4 d'h. de là à g.; on a une bonne vue d'ensemble d'un bloc de pierre au bord du chemin, et encore une meilleure au delà du pont. Un autre pont traverse la Tosa en amont de la cascade.

Le *Mont-Basodine (3275 m.), qui offre une vue splendide, se gravit d'ici en 4 à 5 h., sans trop de difficulté, si l'on est alpiniste. L'hôtelier Ant. Zertanna sert de guide. On peut en descendre dans le Val Bavona (p. 439).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A AIROLO, 8 h., chemin muletier; guide utile, indispensable lorsqu'on fait le trajet en sens inverse d'all'Acqua. Le chemin quitte celui du col du Gries à dr. à la chapelle mentionnée ci-dessus, traverse au bout de 20 min. le torrent qui descend du Mont-Basodino, puis monte à dr. le long d'un mur (Kehrbæchi reste dans le bas à g.) et par des zigzags assez raides, dans le haut du solitaire Val Toggia (3/4 d'h.). 1/2 h. après, un pont; à 20 min. de là, les chalets d'Im-

Moos. On laisse à dr. la Bocchetta di Val Maggis (v. ci-dessous) et plus loin, aussi à dr., le petit lac Fischsee, où il y a beaucoup de truites. 1/2 h. plus loin, à l'aipe Kanigin, le chemin repasse sur la rive g. On laisse à dr. dans le haut un autre petit lac, et l'on atteint en 1/2 h. le col S.-Giacomo (2308 m.), frontière de l'Italie et de la Suisse (Tessin). En decà du point culminant, à 20 min. au N.-E., est la chapelle St-Jacques (S. Giacomo; 2246 m.), où se célèbre le 25 juillet un office pour les habitants des vallées voisines. A la descente, beau coup d'œil sur la partie S. du St-Gothard, le Kühbodenhorn, le Pizzo Rotondo, le Piz Pesciora, le Piz Lucendro, etc. A 1'O., on aperçoit un instant le Finsteraarhorn et les Fiescherhærner. Le chemin descend rapidement à g. au premier chalet, puis au milieu de rhododendrons et dans un bois de mélèxes, et il traverse dans le bas deux ruisseaux et le Tessin. On arrive en 1 h. 1/2 à l'hospice d'all'Acqua. De là à Airolo, v. p. 314.

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BIGNASCO, 9 h., avec un guide, intéressant. On prend, au Fischsee (v. ci-dessus), à dr. du chemin du col S.-Giacomo et l'on monte, par des éboulis et des rochers, à la Bocchetta di Val-Maggia (2624 m.), entre le Kastelhors, à dr., et le Marchhors, à g. Puis on descend par le Val Piorina, en laissant à dr. le Basodino (v. ci-dessus), à l'alpe Robici, et par le beau Val Bavona à Bignasco (p. 438).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BINN, par le col de Hohsand, 9 h., avec un guide, course de glacier intéressante, ou bien par le col d'Albrun, 10 h.,

avec un guide (v. p. 316).

Au-dessous de la cascade de la Tosa commence le Val Formazza ou vallée de Pommat, dont le haut est allemand. — A 1/2 h., Frutwald (Canza, 1450 m.); 10 min., Gurf (Grovella, 1364 m.); 1/4 d'h., Zum Steg (al Ponte, 1280 m.), avec la maison commune de la vallée; ¹/₄ d'h. Pommat (S.-Michele, 1257 m.), où l'on passe sur la rive dr. de la Tosa. 20 min. Andermatten (alla Chiesa; 1234 m.), avec l'église de la vallée, puis (1/4 d'h.) Staffelwald (Fracchie). On arrive ensuite dans un *défilé grandiose, où l'on traverse deux fois la Tosa. Vient enfin (3/4 d'h.) Unterwald ou Foppiano (940 m.; Albergo Valduga, recommandé), où commence la nouvelle route (voit., v. p. 317). Plus bas on ne parle que l'italien.

D'Andermatten a Cevio, dans le Val Maggia (p. 438), 8 h., sentier pénible et peu intéressant, où il faut un guide. Il y a une forte montée de 3 h. de Staffelwald par la Staffelalp à la Criner-Furca (2416 m.), où l'on jouit d'une belle vue. Descente en 1 h. 1/2 à Bosco et de là en 3 h. 1/2 à

Cevio (p. 438).

La route reste sur la rive dr. de la Tosa; 20 min., Rivasco (850 m.; aub.); 20 min. plus loin, Passo (802 m.). La vallée de la Tosa porte maintenant le nom de Val Antigorio; c'est une des plus belles au S. des Alpes, et il y a beaucoup de cascades. On trouve du grenat dans les roches de schiste micacé entre les deux localités suivantes: S.-Rocco ($\frac{1}{2}$ h.; Alb. del Sole) et Premia (1 h. $\frac{1}{4}$; 799 m.; Alb. dell'Agnello; rest. Antigorio, modeste).

¹/₂ h. plus loin, Baceno (685 m.; *Alb. Devero, pas cher), au débouché du Val Devero, où un pont hardi traverse la gorge du Devero. De Baceno à Fiesch, par le col d'Albrun ou le col de la Kriegalp,

v. p. 316. A l'O., le Mont-Cistella (2881 m.).

1 h. Crodo (503 m.; aub.), où est la douane italienne. 20 min. plus bas, un établissement de bains. On passe ensuite par Rencio et Oira, dans un site admirable, et l'on arrive à Crevola (2 h.), sur la route du Simplon (p. 312). — $\frac{3}{4}$ d'h. Domodossola (p. 312).

83. Vallées mérid. du Valais, entre Sion et Tourtemagne.

(Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée de Tourtemagne.)

V. les cartes p. 304, 296, 320 et 332.

Un bon marcheur qui connaît déjà la vallée du Rhône et qui vient du lac de Genève pour aller à Zermatt (R. 84) peut, avec de la persévérance, s'y rendre en 4 à 5 jours par des chemins intéressants. — 1er jour, en ch. de fer à Sion et à pied ou mieux en voiture (v. ci-dessous) à Evolena, dans le Val d'Hérens (6 h.). — 2e jour, par le col de Torrent à St-Luc, dans le Val d'Anniviers (8 à 9 h.). — 3e jour, à la Bella-Tola et par le col de Meiden à Gruben, dans la vallée de Tourtemagne (6 h. 1/2). — 4e jour, par le col d'Augstbord à St-Nicolas, dans la vallée de la Viège (7 h., 8 h. 1/2 en y ajoutant le Schwarzhorn), et en ch. de fer à Zermatt.

I. De Sion à Evolena par le Val d'Hérens, et au Val d'Anniviers par le col de Torrent.

De Sion à Evolena, 25 kil., en 6 h., route de voit., courrier tous les matins à 6 h. 1/2 (2 ou 3 places), trajet en 5 h. 3/4, pour 6 fr. 40. Voitures supplémentaires découvertes. Retour, d'Evolena à Sion, à 1 h. 50 du soir, en 3 h. 20. Voit. à 1 chev., 20 fr. On trouve quelquefois à la gare des voitures des hôtels d'Evolena. D'Evolena à Vissoye, par le col de Torrent, chemin muletier, en 9 h.; guide, agréable, 12 fr. — Cheval de Sion à Vissoye, 24 fr.; à St-Luc, 26 fr.

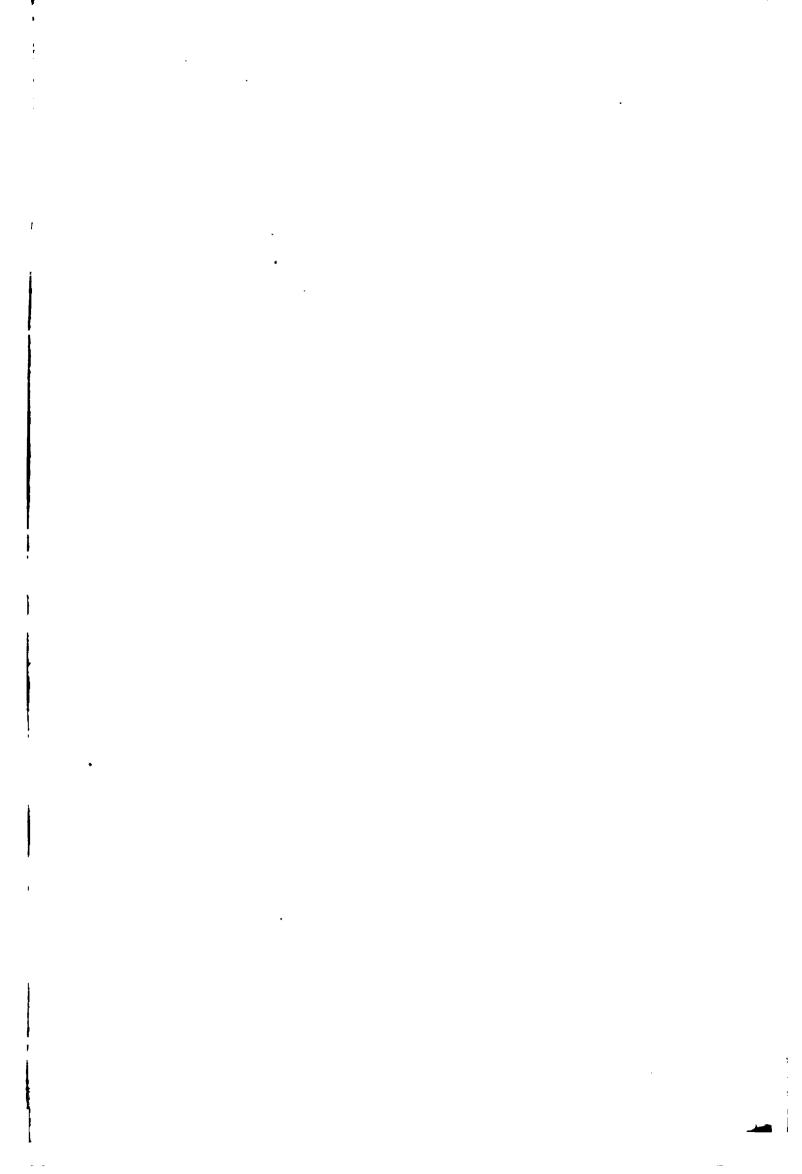
Sion, v. p. 305. La route de Sion à Evolena conduit tout droit du pont du Rhône (491 m.), en 10 min., au pied de la montagne, où commence la montée; le vieux chemin muletier abrège considérablement. En bas, à g., le gros village de Bramois, et à l'extrémité des gorges qui descendent du Rawyl, St-Léonard (p. 305).

Près de la vieille chapelle du cimetière de Vex (1 h. ½; 957 m.; simple aub.), on découvre le fond de la vallée, d'abord les Dents de Veisivi et le pic d'Arzinol, puis le grand glacier de Ferpècle, dominé par la cime arrondie de la Tête Blanche, et à g. la Dent Blanche et la Dent d'Hérens. Il y a jusqu'à Vex des champs de maïs et des vignes, des châtaigniers et des noyers.

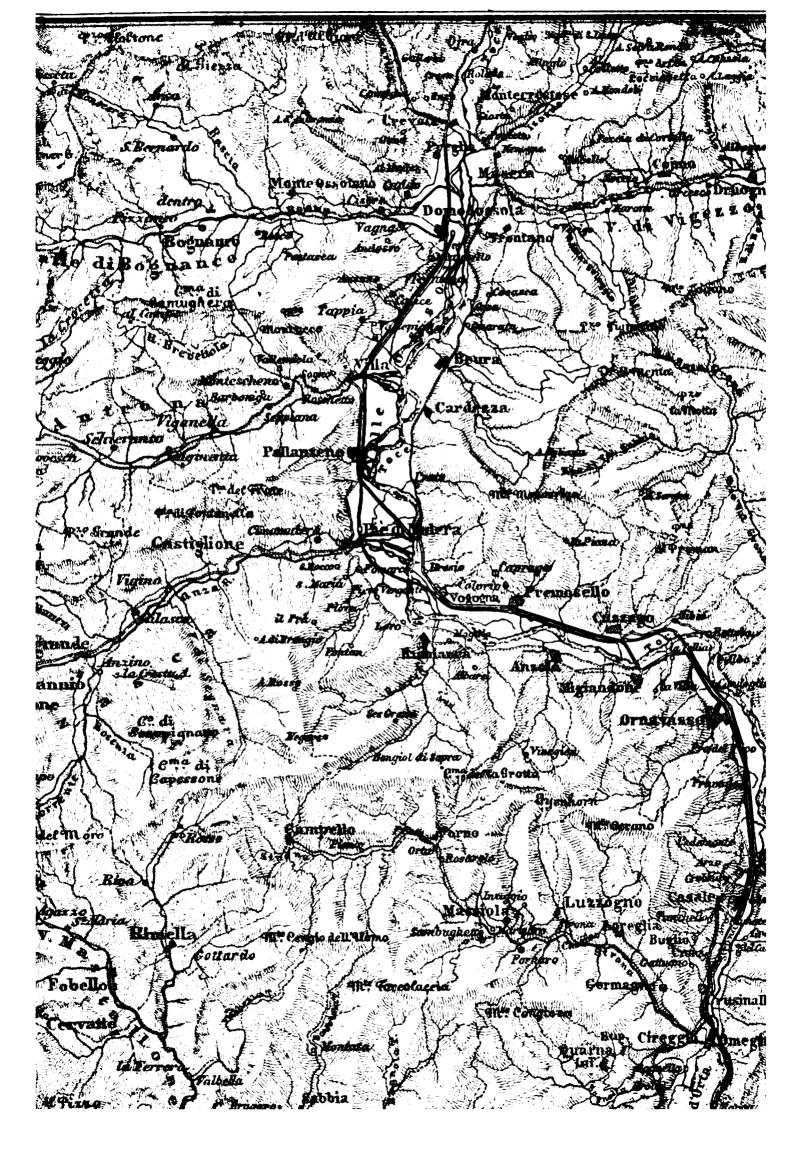
De Vex aux Mayens de Sion (1301 m.; *P. des Mayens, 6 fr.), 1 h. par un chemin muletier qui passe à Presse et aux Agettes. C'est un séjour d'été des habitants de Sion, dans un beau site et d'où l'on a une vue splendide des Alpes Bernoises. De là à Hérémence (v. ci-dessous), 3/4 d'h.

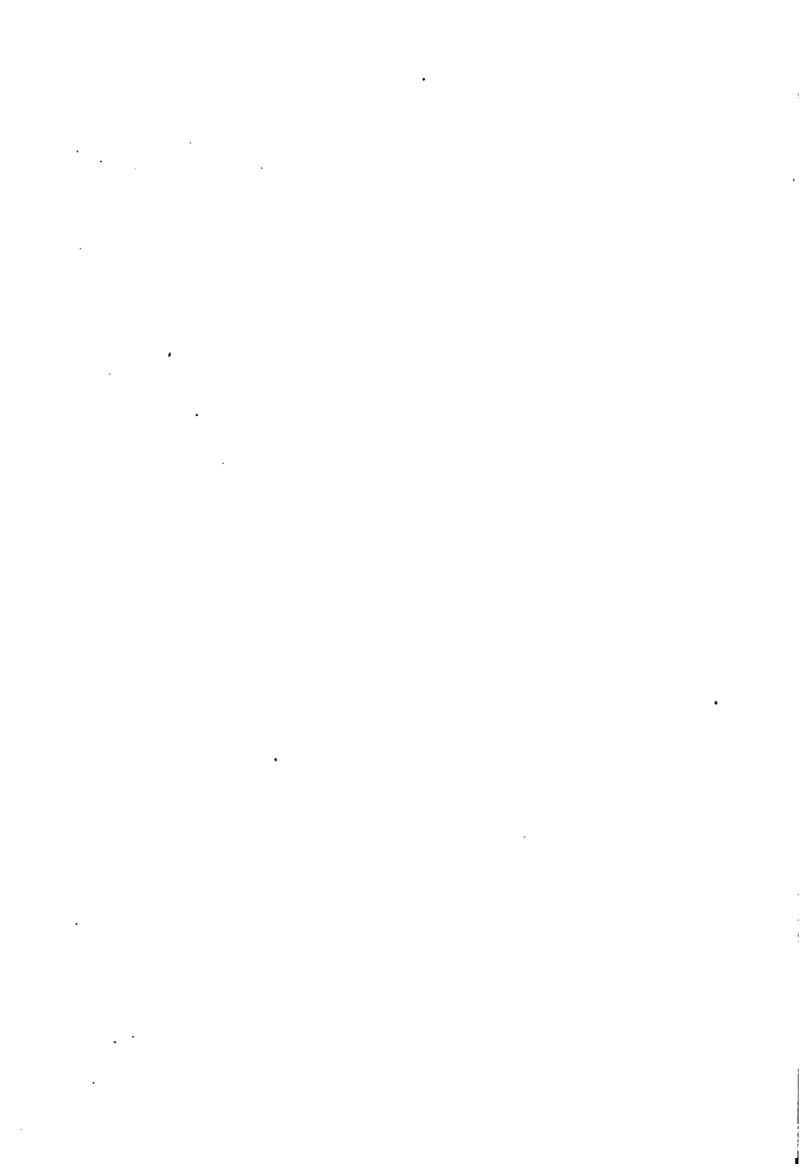
La route reste toujours à la même hauteur à l'O. de la vallée; en bas on aperçoit la Borgne. Plus haut, la vallée se bifurque: à l'O., le Val d'Hérémence (v. ci-dessous); à l'E., le Val d'Hérens proprement dit. On laisse à dr. dans le haut le gros village d'Hérémence et passe à Sauterot (1 h. 1/4; 934 m.), où on traverse la Dixenze, qui sort du Val d'Hérémence, par deux tunnels dans les restes de la moraine inférieure de cette vallée. On remarque surtout, près du second tunnel, à l'endroit où le chemin s'engage dans le Val d'Hérens, un certain nombre de *pyramides de terre, quelquefois surmontées d'un bloc de rocher, comme les tables des glaciers.

Val d'Hérémence, dit vallée des Dix dans sa partie supérieure. — Route de chars de Vex (v. ci-dessus) à Hérémence (1 h.; 1236 m.; logis chez le curé); puis chemin muletier par les hameaux d'Ayer, de Prolin, de Cerise et de Mars, menant aux Mayens de Prazlong (8 h.; 1606 m.), à



-





l'O. du Pic d'Arsinol (v. ci-dessous; par le col de la Meina à Evolena, 4 h.). On laissse plus loin à g. l'alpe de Méribé et monte par un défié au plateau de la Barma, où est l'alpe de ce nom (2467 m.), qui reste à dr. (à Fionney, par le col du Crêt, p. 302). Ensuite on passe aux chalets de Lautaret et on atteint l'alpe de Seilon (3 h.; 2272 m.), sur la rive dr. de la Dixence. En face, sur la rive g., est l'alpe de Liappey (2326 m.; bon gîte). De là à l'Arolla (Evolena), par le col de Riedmatten ou par le pas des Chèvres, v. p. 323; au Val de Bagnes, par les cols de Vasevay, de Seilon, du Mont-Rouge et de Breney, p. 304. C'est de Liappey que se fait le mieux l'ascension du *Pigno d'Arolla (3801 m.), par le glacier de Durand et le col de Breney (v. p. 322).

A 20 min. de la bifurcation, Euscigne (970 m.; bon vin au relais de poste), dans un joli site, tout entouré de noyers. En face, sur une hauteur de la rive dr., l'église de St-Martin. ½ h. plus haut, au delà du petit village de la Luette (1020 m.), le chemin traverse la Borgne sur un pont hardi, en amont duquel se trouve, aux chalets de Pras-Jean, l'anc. pont du chemin muletier. On suit plus loin la rive dr., en passant au-dessous de la petite chapelle de la Garde; et l'on arrive en 2 h. à

Evolena (1378 m.; *H.-P. de la Dent-Blanche, ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 8; Gr.-Hôtel d'Evolène, au même propriétaire que celui d'Arolla, ch. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 9), localité principale de la vallée, fort bien située, dans une vallée verdoyante entourée de hauteurs rocheuses couvertes de pins et dominées à l'E. par le Sasseneire, à l'O. par le mont de l'Etoèle et le Pic d'Arzinol. Dans le haut de la vallée, les Dents de Veisivi; à g., les champs de neige du glacier de Ferpècle et l'énorme Dent Blanche. En arrière, au delà de la vallée du Rhône, le grand glacier de Zanfeuron et plus loin l'Audon ou Oldenhorn (p. 252). Curieux costumes, surtout celui des femmes, le dimanche.

Excursions. — Guides: Jean et Pierre Mattre, Jos. Quinodoz, J. et M. Vutgnier, Pierre et Jean Beytrison, M. et Jos. Métrailler, M. Pralong, M. Chevrier, M. Gaspoz, Ant. Bovier. Les prix ont été considérablement augmentés en 1894, surtout pour les petites courses, mais sans autorisation; nous donnons ci-après ceux de l'anc. tarif. — Jolie promenade (à l'ombre de bon matin), à Villa, avec retour par la Sage, 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. On prend à 12 min. au S. d'Evolena à g. de la route de Haudères (v. p. 322) et l'on monte par un sentier escarpé à Villa (3/4 d'h.; 1724 m.), qui a une vue splendide. Là on tourne à dr. en deçà de la fontaine du village (2 min.), en laissant à g. le chemin du col de Torrent (v. p. 325), et 5 min. plus loin encore à dr. On est ensuite en 20 min. à la Sage (1671 m.), où l'on descend à dr. de l'église, le chemin de g. menant à la Forclaz (v. ci-dessous). A 5 min. de là, encore à dr., 20 min. après la route et 22 min. Evolena. — Au *Sassencire (3259 m.), par le col de Torrent, 5 h.; guide, 6 fr.; v. p. 325. — A la Couronne de Bréonna (3164 m.), par la Sage et l'alpe Bréonna, 5 h. 1/2, intéressant; guide, 7 fr. — Aux Becs de Bosson (3154 m.), 6 h.: guide, 7 fr.; v. p. 325.

Côté O. de la vallée. — A l'alpe de Niva (2019 m.), 2 h. Vue magnifique sur Ferpècle et Arolla. — Au *pie d'Arminel (3001 m.), par le col de la Meina, jusqu'où il y a un chemin muletier, 4 h. 1/2, sans difficulté et fort intéressant, avec un guide si l'on n'est pas alpiniste (12 fr.). On

Côté O. de la vallée. — A l'alpe de Niva (2019 m.), 2 h. Vue magnifique sur Ferpècle et Arolla. — Au *pic d'Arminel (3001 m.), par le col de la Meina, jusqu'où il y a un chemin muletier, 4 h. 1/2, sans difficulté et fort intéressant, avec un guide si l'on n'est pas alpiniste (12 fr.). On traverse la Borgne au-dessous d'Evolena, y tourne à dr. et immédiatement après à g. (à dr., on va à Lanna, en 1/2 h.), puis monte sous bois, en 1 h. 1/2, à un pont sur la Merdesson, qui descend du glacier de Vouasson, et en 1/2 h. de là à l'alpe de Vouasson (2088 m.). Ensuite on va par des pâturages (appuyer à dr.), en 2 h., au col de la Meina ou de Meribé

(2706 m.; de là dans le Val d'Hérémence, v. p. 321), où on laisse à g. la première crête. Un sentier à dr. mène enfin de là en 1 h., par l'arête, au sommet, d'où l'on a une vue admirable, notamment au S. sur le Mont-Blanc, l'Aiguille Verte, le Grand-Combin, le Mont-Velan, le Mont-Cervin, la Dent Blanche et au N. sur les Alpes Bernoises. Descente en 2 h. 1/2.

— Au mont de l'Etoile (3372 m.), par les alpes de Niva et de Creta, 6 h., intéressant, mais praticable seulement pour les ascensionistes éprouvés: guide, 6 fr. Même observation pour la Poiste de Voussen (8496 m.; 6 à 7 h.; guide, 10 fr.); on en peut redescendre par le glacier des Aiguilles-Rouges, à l'alpe de Lucel (v. ci-dessous) et à Arolla.

Le Val d'Hérens se bifurque à 3/4 d'h. au S. d'Evolena, à Hau-

Le Val d'Hérens se bifurque à $^3/_4$ d'h. au S. d'Evolena, à Haudères (1447 m.; H.-P. Haudères, simple), pour fermer à l'O. le Val ou la combe d'Arolla, tandis que la partie E., fermée par le glacier

de Ferpècle, conserve le nom de la vallée principale.

A. *Combo d'Arolla. — Chemin muletier, 3 h. 1/2 d'Evolena; monture, 8 fr., 10 fr. aller et retour. On va d'abord, pour visiter cette vallée, à Haudères (v. ci-dessus), où on passe le torrent de Ferpècle; puis on traverse à dr. la Borgne et on arrive à Pralovin. De là on monte du côté O., où l'on a de jolis coups d'œil dans une gorge sauvage, et on est en 1 h. 1/4, après avoir traversé une forêt, à la chapelle St-Barthélemy (1817 m.), à côté d'un énorme bloc de rocher. La montée est ensuite peu considérable, on suit teujours les poteaux du télégraphe et on passe aux chalets de Gouille, de Satarma, de Prasmousse et de la Montas. A 1 h. 1/2 de la chapelle, les Mayens d'Arolla ou l'Arolla (1962 m.; H. du Mont-Collon, p. 7 à 8 fr.), dans un site superbe, au milieu de pins aroles ou alviés et en face de l'imposante pyramide du Mont-Collon (3614 m), que les glaciers d'Arolla et de Vuibes contournent à dr. et à g. pour se réunir plus bas. A dr., les rochers de la Serra de Vuibes (3084 m.) et le Pigno d'Arolla (3801 m.), tout couvert de neige. A côté de l'hôtel, la vieille moraine du glacier de Zigiorenove.

Excursions et ascensions (guides, etc., v. p. 821). Au las Bisu de Lucel, 1 h. 1/2 (3 h. d'Evolena), à voir si on a des loisirs: guide inutile. On prend à Satarma (v. ci-dessus), à 50 min. d'Arolla, à g. ou au N.-O., une montée escarpée qui mêne aux chalets de Lucel (2079 m.). Immédiatement derrière est le petit las, dans lequel un ruisseau tombe du haut d'un rocher. Vue superbe sur le Mont-Collon; à l'O., la musaille des Aiguilles Rouges (3850 m.); à g., la cascade des Ignes, qui sort du gla-

cier du même nom.

Au *Pigne d'Arella (3801 m.), par le glacier de Pièce, 6 à 7 h., pas difficile et très intéressant: guide, 25 fr.; v. p. 821 et 30å. — A l'Aiguille de la Za (3678 m.), escalade intéressante pour les alpinistes éprouvés, avec de bons guides (80 fr.), soit directement de la combe d'Arolla, par le glacier de la Za, en y taillant des degrés pendant 2 ou 3 h., soit par le glacier de Bertol; 4 à 5 h. dans les deux cas jusqu'à la dernière cime et ensuite encore 1/2 h. de rude escalade. On ne peut redescendre que par le glacier de Bertol. — Des Dents de Veisivi, on gravit sans difficulté la Petite Dent (3189 m.), par l'alpe de Zarmine: guide, 15 fr. L'ascension de la Grande Dent (3420 m.) est plus difficile: guide, 20 fr. Entre la Petite et la Grande Dent, le col de Zarmine (3062 m.), qui conduit d'Arolla à Ferpècle; il est difficile à franchir: guide, 20 fr. — Au Mont-Cellen (3614 m.), du côté O. (col de Chermontane), seulement pour les grimpeurs exempts de vertige: guide, 50 fr.; vue des plus splendides. Même remarque pour l'Evêque (3758 m.), qui demine le Collon au S.: guide, 50 fr. — La Bont Perrec (3660 m.) et la Dent des Beuquetins (3848 m.) sont difficiles: guides, 55 et 40 fr.

Cols. — A Valpelline, par le col de Collon, 7 à 8 h. d'Arolla jusqu'à Pra-Rayé, sans difficulté pour les alpinistes et très intéressant: 2 guides à 30 fr. On va par le glacier de l'Arolla, à l'E. des parois presque à pic du Mont-Collon (nombreux échos) à la combe remplie de névé de Za-de-Zan et au cel de Cellen (à h.; 8180 m.), au S.-E. de l'Evêque (p. 322), où la vue est restreinte, mais grandiose. Descente en 8 h., par le glacier de Collon et la profonde échancrure de la combe d'Oren, à Pra-Rayé (1998 m.; aub., 6 lits). De là en 3 h., par un chemin muletier, à Bionaz (1690 m.), puis en 1 h. à Oyace (1387 m.) et de là en 2 h. 1/2 à Valpelline (p. 294). Passages de la Valpelline dans le Val St-Barthélemy et à Aoste, v. p. 294. En faisant le trajet en sens inverse, il est difficile de trouver des guides expérimentés, mais il ne manque pas à Bionaz de paysans qui ont traversé plusieurs fois le cel et qui peuvent servir de guides; on prend alors des provisions à Aoste. De Pra-Rayé au col, 3 h. 1/2 à 4 h.; descente à l'Arolla, 2 h. 1/2 à 3 h. — Cel de Za-de-Zan. On peut aussi monter à g. de la combe de Za-de-Zan (v. ci-dessus) au col de Za-de-Zan (env. 8250 m.), au N.-E. du Mont-Brélé (8821 m.). Descente escarpée et difficile vers le glacier de Za-de-Zan (p. 294) et Pra-Rayé.

DE LA COMBE D'AROLLA DANS LE VAL D'HÉRÉMENCE, deux passages à côté l'un de l'autre: au N., le col de Riedmatten (2916 m.), par où l'on va en 4 h. à Liappey; au S., le pas de Chèvres (2851 m.), plus difficile, à 4 h. 1/2 de Seilon. A la descente du second, qui est à 3 h. 1/4 d'Arolla, en passe une paroi rocheuse escarpée et on traverse le glacier de Durand ou de Seilon (beaucoup de crevasses cachées), pour arriver aux chalets de Seilon, en face de l'alpe de Liappey (p. 321). [Le chemin par le col de Riedmatten (v. ci-dessus) ne passe pas au glacier, mais descend à dr. le long de versants rocheux et couverts d'herbe.] — Descente à Hérémence (4 h. 1/2), par la vallée des Dix, v. p. 320. — On peut aussi aller du glacier de Durand ou de Seilon (v. ci-dessus), en 4 h. 1/2 à 5 h. d'Arolla, au cel de Seilon (3250 m.; p. 304), puis en 2 h. 1/2 à Mauvoisin (p. 308), par le glacier de Giétros; ou bien à g. au cel du Ment-Rouge (3341 m.) et à Chaprion (3 h. 1/2; p. 303), par le glacier de Lyrerose: guide, 25 fr.

Dans le Val de Bagnes, par le col de Chernontane, 11 h., course de glacier longe et fatigante: guide, 25 fr. D'abord par la moraine et l'extrémité inférieure du glacier de Zigiorenove et par le glacier de Pièce ou de Torgnon à la croupe de névé (3120 m.) à l'O. de la Serra de Vuibez, puis par le glacier de Vuibes au col de Chermentane (3084 m.), entre le Petit-Mont-Collon (3545 m.) et le Pigno d'Arolla (v. ci-dessus), d'où l'on a une vue splendide sur le Mont-Collon, les Dents et l'Aiguille de la Za, la Dent Blanche et les Alpes Bernoises au N. Descente par l'immense champ de neige du glacier d'Otemma, à Charrion (p. 308). — Le trajet est encore plus long, mais aussi bien plus intéressant par le cel de l'Evêque: 18 h. jusqu'à Chanrion; guide, 30 fr. Aller par le glacier d'Arolla jusqu'au cel de Cellon (v. ci-dessus), de là à dr. au col de l'Evêque (3898 m.), au 8.-O. de l'Evêque (p. 322), puis par la croupe de névé entre la Sengla (3702 m.), à g., et le Petit-Mont-Collon (3545 m.), à dr., au glacier d'Otemma, et descendre comme ci-dessus à Chanrion.

A ZERMATT, PAL LE COL DE BERTOL, 11 à 12 h., difficile, mais intéressant: guide, 30 fr. Un petit sentier, qui longe la moraine du glacier d'Arolla, mêne au Plan de Bertol, d'où l'on monte à g., par des rochers et la pente raide du glacier de Bertol, au cel de Bertol (env. 3330 m.), entre les points des Dents de Bertol cotés 3507 et 3396 m. Ensuite par les vastes champs de névé des glaciers du Mont-Miné et de Ferpècle, en passant à la Tête Blanche (v. ci-dessous), jusqu'au col d'Hérens et au Stockje (p. 324). De 1à à Zermatt, 3 h. 1/2 à 4 h. — Par le col du Mont-Brêlé et le col de Valpelline, 12 à 13 h., également intéressant (guide, 30 fr.): sur le chemin du Mont-Collon jusqu'à la combe de Za-de-Zan (v. ci-dessus); là, à g.; montée raide jusqu'au cel du Ment-Brûlé (3390 m.), et par la partie supérieure toute crevassée du glacier de Za-de-Zan, en laissant à g. les Dents et le col des Bouquetins (p. 325), au cel de Valpelline (3562 m.), au 8. de la Tête Blanche (3750 m.; 3/4 d'h. du col; vue superbe, v. p. 325). Puis par le glacier de Stock au Stockje, etc. (v. p. 325).

B. *Ferpècle. — Chemin muletier, 2 h. 3/4 d'Evolena à l'hôtel; monture, 8 fr., 10 fr. aller et retour. On va par Haudères (3/4 d'h.; v. p. 322), où l'on prend à g. à la troisième maison en deçà du pont et l'on monte d'abord lentement, puis plus rapidement, par un rocher en saillie et en passant à un groupe de quatre chalets et un de six. Passé la première crête rocheuse, on monte à g. à Sepey (3/4 d'h.; 1700 m.), où débouche à g. le chemin d'Evolena par la Sage et Forclaz (v. p. 321), qui est plus long de 1/4 d'h., mais aussi plus beau. Le fond de la vallée, qui est fermée par le glacier de Ferpècle et la Dent Blanche, présente un coup d'œil grandiose, surtout au second groupe de chalets, celui de Prazfleuri. — On monte ensuite en 3/4 d'h., à travers un bois, aux chalets de Ferpècle ou Salay (1801 m.; *H. du Col-d'Hérens, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3 fr., p. 6.50 à 7), dans un site magnifique, en face des glaciers du Mont-Miné et de Ferpècle, qui ont beaucoup reculé.

Un petit sentier, qui monte à g. au-dessus de l'hôtel, sur le versant de la montagne et par un bois de mélèzes, puis sur des éboulis et par des pâturages, mène en 1 h. 1/2 à l'alpe de Bricella (2426 m.; lait), où la vue est des plus splendides: en face, dans le bas, l'énorme glacier de Ferpècle que dominent la Wandfluh, couverte de neige, et à g. l'imposante Dent Blanche et le Grand-Cornier. A dr., séparé du glacier de Ferpècle par le Mont-Miné, le glacier du Mont-Miné, avec les Dents de Bertol, l'Aiguille de la Za et les Dents de Veisivi.

Courses de montagnes. A la Dent Blanche (4364 m.), très difficile, 10 à 14 h. de Ferpècle: guide, 70 fr. (v. aussi p. 338). Le mieux est de passer la nuit au-dessous des rochers, du côté dr. du glacier de la Dent-Blanche; de là au sommet, 6 à 8 h. Il y a des années où l'ascension n'est pas possible. — Au Grand-Cernier (3969 m.), 7 à 8 h. de Ferpècle, par le col de la Pointe de Bricolla (v. ci-dessous), fatigant, mais sans danger: guide, 30 fr.

Cols. — A Zinal, par le col du Grand-Cornier, 10 à 11 h. de Ferpècle, pas très difficile: guide, 30 fr. On va par l'alpe de Bricolla (1 h. 1/2; v. ci-dessus), de là à l'E. au glacier de la Dent-Blancke et par ce glacier escarpé au col du Grand-Cornier ou de la Dent-Blancke (3 h. 1/2; 3544 m.), entre le Grand-Cornier et la Dent Blancke (v. ci-dessus). Ensuite on descend par l'arête à dr., puis par des pentes de névé et le Roc Noir, à la cabane de Mountet (2 h. 1/2; v. p. 327) et par le glacier de Durand ou de Zinal à Zinal (3 h.; p. 327). — A Zinal, par le col de la Pointe de Bricolla, v. ci-dessus. De là au N.-E., par le glacier de Bricolla et des rochers en partie couverts de glace, en 3 h. 1/2 au cel de la Pointe de Bricolla (env. 3100 m.), à l'E. de la Pointe de Bricolla (v. ci-dessous), d'où la vue est magnifique; puis par le glacier de Moiry, le col et l'alpe de l'Allée en 5 h. à Zinal. On peut facilement joindre à cette course l'ascension de la Pointe de Bricolla (363 m.), celle du Bouquetin (3484 m.) ou celle du Pigno de l'Allée (3404 m.). — Par le col de Couronne (cel du Zaté ou col de Bréonna), et par le col de l'Allée, v. p. 298.

A ZERMATT, PAR LE COL D'HÉRENS, 11 h., fatigant: guide, 30 fr. Jusqu'à Bricolla, v. ci-dessus; de là en 3/4 d'h. au glacier de Ferpècle, et par ce glacier, qui n'est raide qu'au commencement, en 3 h. au cel d'Hérens (3480 m.), entre la Wandfuh et la Tête Blanche (3750 m.). Le Mont-Cervin s'y dresse majestueusement à l'E. [L'ascension de la Tête Blanche se fait en 3/4 d'h. du col, sans difficulté, et elle est très intéressante. On en peut redescendre au 8. vers le col de Valpelline et regagner ainsi, avec un détour de 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, le chemin de Zermatt au Stockje: v. p. 328, col de Valpelline.] On redescend rapidement du col d'Hérens en longeant des rochers, au glacier de Stock, et en 1 h. par ce glacier (attention aux

crevasses) au Stockje (2759 m.), flot de rocher dans le haut du glacier de Zmutt, entre le glacier de Stock, à g., et le glacier de Tiefenmatten (la cabane est détruite mais doit être rebâtie). On passe ensuite par ce dernier glacier, le long des rochers du Stockje et sur le glacier de Zmutt, qui est couvert de débris. Enfin l'on remet volontiers le pied sur la terre ferme à la Staffelalp (p. 336), à 4 h. du col De là à Zermatt, 1 h. 1/2.

A PRA-RAYÉ, PAR LE COL DES BOUQUETINS, 10 à 11 h. de Ferpècle, égale-

ment pénible: guide, 30 fr. Ou bien on suit le chemin du col d'Hérens (v. ci-dessus), ou on longe la moraine à g. du Mont-Miné, pour arriver au glacier supérieur de Ferpècle, et à dr. au col des Bouquetins (3418 m.), à l'E. des Dents des Bouquetins (3848 m.). On redescend à Pra-Rayé (p. 323)

par le glacier de Za-de-Zan.

D'EVOLENA A VISSOYE, PAR LE COL DE TORBENT, 8 à 9 h., chemin muletier, guide utile (12 fr.; chev., 24 fr.). A pied, il vaut mieux monter directement à Villa (1 h.; p. 321). A cheval, on suit la route de voit. jusqu'à 22 min. d'Evolena, à une haute croix de bois, y prend un chemin muletier à g., arrive en 40 min. à la Sage (1671 m.), tourne à g. au-dessus de l'église et atteint en 25 min. Villa (1721 m.). Là, on monte à dr. au delà de la fontaine et on continue de monter par de longs zigzags dans les pâturages de l'alpe Cotter et sur des débris de roche schisteuse, au *col de Torrent (4 h.; 2924 m.), au S. du Sasseneire (v. ci-dessous). Vue magnifique sur le Val d'Hérens et sur les montagnes qui l'entourent: Pointe de Vouasson (à dr.), Aiguilles Rouges, Mont-Pleureur, Mont-Blanc de Seilon, Serpentine, Pigno d'Arolla, Petites et Grandes Dents, Dents de Bertol, Mont-Miné, Tête Blanche, etc.

Le *Sasseneire (3259 m.) se gravit du col en 1 h., avec un guide. Ses pentes escarpées en rendent l'ascension un peu pénible. Du sommet, on jouit d'un panorama superbe des Alpes Bernoises, qui s'étendent au N., et le Jura apparaît comme une bande bleue au delà du pas de Cheville (p. 257), qui l'ensadre comme une porte immense. Au S., vue semblable à celle du col de Torrent, mais plus étendue, embrassant en particulier la Dent Blanche, qu'on ne voit pas du col.

Il y a aussi au N. du Sasseneire un chemin muletier intéressant, par le pas de Lona (2767 m.) et descendant dans le Val d'Anniviers: 8 h. des chalets de Praz-Jean à Grimence; guide, 12 fr. — Du col, on monte en 2 h. aux Becs de Bosson (3154 m.), d'où la vue est admirable.

On descend du col de Torrent par de grands lacets au N. du petit lac de Zozanne (2704 m.). Belle vue sur les hautes montagnes entre le Val d'Anniviers et la vallée de Zermatt: Gabelhorn, Trifthorn, Rothhorn, Weisshorn, Brunnegghorn, Diablons. On passe à l'alpe de Torrent (2420 m.) et on arrive en 1 h. 1/2 à l'alpe de Zatelet-Praz (2159 m.), dans le Val de Moiry ou de Torrent, ramification O. du Val d'Anniviers, qu'arrose la Navigenze. Le glacier de Moiry termine admirablement la vallée; il est dominé à dr. par la Couronne de Bréonna, le Za de l'Ano, la Pointe de Bricolla, le Grand-Cornier et la Dent Blanche, à g. par le Bouquetin, le Pigno de l'Allée et le cône noir schisteux de la Garde de Bordon.

A ZINAL, 3 h. 1/2, en remontant à l'E. le versant de la vallée, par le col de Sorebois (2734 m.). La *Corne de Sorebois (2807 m.), à 20 min. au N. du col, offre une vue magnifique, embrassant le Weisshorn, le Rothhorn, le Gabelhorn, le Grand-Cornier, la Dent Blanche, etc. On redescend du col par le chemin principal, qui est plus commode, mais plus long, ou bien, avec un guide, par le chemin direct, à travers bois. Zinal, v. p. 327. --- A Zinal par le col de l'Allée et à Evolena par le col de Couronne eu le col de Bréonne, v. p. 328.

De l'alpe de Torrent, on marche quelque temps de plain-pied à travers une vallée uniforme, puis on descend rapidement, dans un désilé rocheux, à Griments (1 h. $\frac{1}{2}$; 1570 m.; H. du Bec des Bossons), gros village qui a des mines de cuivre. En face, St-Luc et la Bella Tola. — On passe plus loin à St-Jean, au bout de 1 h. sur le pont de la Navigenze (1141 m.), et l'on est $\frac{1}{4}$ d'h. après à Vissoye (v. ci-dessous).

B. De Sierre à Zinal, par le Val d'Anniviers.

Route jusqu'à Vissoye (4 h. 1/2) chemin muletier de là à Zinal (2 h. 1/4). Dilig. t. les j. pour Vissoye à 6 h. du mat., en 3 h. 1/2, pour 6 fr. Chev., 10 fr. Voit. à 1 chev., 12 fr.

Sierre, v. p 306. On va d'abord à l'E., jusqu'au pont du Rhône (25 min.; 541 m.). 10 min. au delà, le chemin tourne à dr. et monte rapidement dans un bois. A dr., dans le bas, Chippis (v. ci-dessous). On tourne au bout de 1 h. dans le Val d'Anniviers (930 m.). A dr., la gorge profonde et inaccessible de la Navigenze. *Vue de plus en plus dégagée au S. sur les montagnes neigeuses qui ferment la vallée: Rothhorn, Trifthorn, Besso, Gabelhorn, etc. 1/2 h. Niouc (cantine des Alpes, chère). Ensuite la route contourne, en partie à l'abri de galeries, une gorge sauvage qui descend à g., et plus loin une seconde gorge au-dessous du hameau de Barmes, situé à dr.

Les piétons ont plus court d'aller directement de Sierre à Nious. On prend à dr. de la gare par le remblai du ch. de fer et en va par une petite hauteur à Chippis (20 min.), où on traverse le Rhône sur un pont neuf. Ensuite à g. après la deuxième maison; on passe la Novigence, laisse l'église à g., monte par un petit sentier le long du télégraphe, croise souvent la route et la suit enfin pour arriver à Niouc (1 h. 1/4).

Un sentier à g., après la première gorge, conduit en 3 h. de Niouc, par Sussillon (1386 m.), à Chandelis (1936 m.; logis chez le curé, 4 lits), où l'on a, d'une hauteur voisine de l'église, une vue magnifique du Val d'Anniviers, de la vallée du Rhône et des Alpes Bernoises. On descend en 1 h. 1/4 à St-Luc, par un bon chemin dans des sapinières, en jouissant de belles vues. — L'Illhorn (2724 m.), qui offre aussi de belles vues de l'Ill-graben (p. 807), de la vallée du Rhône et des Alpes Bernoises et Valaisanes, se gravit facilement en 2 h. 1/2 de Chandolin.

A 1 h. $^{1}/_{4}$, Fang, dans un joli site à dr. au-dessous de la route. Si l'on va à St-Luc (p. 329), prendre $^{1}/_{4}$ d'h. en deçà, derrière une scierie, un chemin muletier qui y monte à g. en 1 h. $^{1}/_{2}$. La route de voit. reste dans la vallée et passe à plusieurs petits ravins. Sur le versant opposé se trouve *Painece* (v. ci-dessous).

1 h. Vissoye (1221 m.; H.-P. d'Anniviers, ch. 2 fr. 50, df. 3, p. 5 à 6), localité principale de la vallée, avec une belle église, sur une hauteur de la rive dr. de la Navigenze.

Jolie promenade de 3/4 d'h., par le pont de la Navigenze (v. ci-dessus), Mayoux et Frasse, à Puinsec (1310 m.), village dans un site pittoresque, d'où l'on a une belle vue sur les cimes neigeuses au-dessus de Zinal. Un bon sentier mène de là au N., en 2 h., à Vercorins (1341 m.), d'où on voit

les montagnes au N. de la vallée du Rhône, et redescend en 2 h. par Chip.

pis (p. 326) à Sierre (p. 306).

Un chemin muletier à l'extrémité supérieure de Vissoye, au delà du pent sur le torrent de la Bella-Tola, et à g. du chemin de Zinal, mène en 2 h. 1/2 à 3 h., généralement sous bois, à l'hôtel Weisshern (2345 m.; ch. t. c. 4 fr., 2° dé. 3.50, dî. 4, p. 8 à 10), dans un site dégagé sur la Tête-à-Fayaz, ramification des Rochers de Nava. La vue y est magnifique et la flore riche. Excursions: à la Pointe de Nava (2771 m.), 1 h. 1/4; au Tounes (8022 m.), 2 h. 1/2; au lac de Touset (2660 m.), 1 h. 1/4; au pas de la Forcletta (p. 330), 2 h.; au col de Meiden (p. 329), 2 h.; au sommet de la Bella-

Tola (p. 329), 3 h. (guide agréable), etc.

De Vissoye à St-Luc (1 h. de montée escarpée), v. p. 329; de St-Luc à l'hôt. Weisshern, 1 h. 3/4 à 2 h. A Evolens, par le cel de Torrent, v. p. 325.

A 5 min. de Vissoye, on ne prend pas à g., mais on se dirige vers une scierie. — 35 min. Mission (1307 m.), où il y a une curieuse chapelle, en face du débouché du Val de Moiry (p. 325). — 20 min. Ayer (1484 m.), où il y a des mines de nickel abandonnées. De là à St-Luc, v. p. 328. On monte ensuite un peu et l'on franchit un torrent; on passe à un champ d'éboulis en en arrive en 1/2 h. à un pont sur la Navigenze, qu'on traverse; on suit la rive g. en passant à une chapelle et on revient 1/2 h. après sur la rive dr., per un second pont. — 40 min. Zinal (1678 m.; *Gr.-H. des Diablons, ch. et b. $\bar{2}$ fr. 50, d6. 1.50, df. 4, p. 5 à 6, bonne eau de source; *H.-P. Durand, tenu par Mme Epiney, mêmes prix; H. du Besso). Le Val de Zinal se termine à 1 h. au S. au glacier Durand ou de Zinal.

Excursions (guides, Elie Péter et Joschim, maître d'école). De l'alpe de l'Allée (2188 m.), à l'O. au-dessus de l'extrémité inférieure du glacier (2 h. de Zinal), on a une vue magnifique sur le fond de la vallée, de la Dent Blanche au Weisshorn, et sur les glaciers Durand et de Moming, séparés par la jolie pyramide à double cime du Besso (3675 m.). Le chemin est facile à trouver sans guide (5 fr.): par le pont à 1/4 d'h. de l'hôtel, puis par la rive g. et des pâturages. À 1/2 h., des éboulis, où commence une montée peu rapide; 20 min., à dr., une petite cascade; 3 min., une cabane en pierre sur la première terrasse de la montagne. Puis un chemin assez escarpé, mais toujours large d'un mètre. Au bout de 3/4 d'h., à g. et non à dr.; 10 min. plus loin, le chalet. Retour en 1 h. 1/2.

La vue est plus belle de l'*alpe d'Arpitetta (2261 m.), située en face

ou à l'E.; on y remarque surtout le Weisshorn, le glacier de Moming et le Rothhorn. Elle est encore plus grandiose du Roc de la Vache (2587 m.), qui se gravit en 1 h. de l'alpe, au N., ou bien directement de Zinal, en 2 h. 1/2, par l'alpe de Tracuit: guide, 6 fr. — On peut visiter les alpes de l'Allée et d'Arpitetta en une course, avec un guide, en franchissant la moraine terminale du glacier Durand. — De bons marcheurs peuvent aller par le glacier jusqu'à la cabane Constantia ou cabane de Mountet (2894 m.; aub., recommandée), au S. du Besso, à 4 h. de Zinal (g. 10 fr.), d'où l'on a une très belle vue d'ensemble du cirque de glacier imposant qu'entourent le Rothhorn, le Trifthorn, le Gabelhorn, la Dent Blanche, le Grand-Cornier et le Bouquetin. — Le panorama est encore plus complet du *Rec Moir (3128 m.), qui se dresse au milieu des glaces en face de la cabane du Club. Ascension en 1 h. de la cabane. Guide de Zinal, 14 fr.

Courses de montagnes. — A la *Corne de Sorebois (2807 m.), 3 h., avec un guide (6 fr.), sans difficulté et intéressante: v. p. 325. — La vue des hautes montagnes est encore bien plus imposante de la Garde de Borden (3316 m.), que des touristes éprouvés peuvent atteindre en 2 h. 1/2 du sol de Sorebois, au S., par l'arête (de Zinal directement, très escarpé): guide, 12 fr. — A la Pointe d'Arpitetta (3140 m.), 3 à 4 h. de l'alpe d'Arpitetta, pénible et pas très intéressant: guide, 10 fr. — Au Besso (Obèche, 3615 m.), asses escarpé et fatigant, seulement pour des alpinistes éprouvés : 3 à 4 h.

de la cabane de Mountet; guide, 30 fr.; panorama des plus grandioses.— Au Pigno de l'Allée (3404 m.), 6 à 7 h. de Zinal par l'alpe de l'Allée, et au Beuquetin (3484 m.), par le coi de l'Allée et le glacier de Moiry, 6 à 7 h. de Zinal, deux courses sans grande difficulté: guides, 15 et 20 fr. — Aux Diablons (3605 m.), par l'alpe de Tracuit, 6 h., pénible: guide, 12 à 15 fr. — Au Grand-Cornier (3969 m.), le mieux du plateau de névé au-dessous du coi du Grand-Cornier (p. 324), difficile à la fin: guide, 50 fr. — Au Rethern de Zinal ou Moming (4223 m.), 6 à 7 h. de la cabane de Mountet par le flanc O.; escalade difficile et dangereuse: guide, 80 fr. — A l'Ober-Gabelhern ou Gabelhern supérieur (4073 m.), par l'arête O., également difficile: guide, 70 fr. Voir aussi p. 338.

Cols. — A Evolena par le col de Sorebois ou par le col de Torrent, v. p. 325; par le col du Grand-Cornier ou de la Dent-Blanche et le col de la Pointe de Bricolla, p. 324; par le pas de Lona, p. 325. — Par le col de la L'Allée et le col de Couronne, 10 à 11 h., pénible et séulement pour de bons marcheurs: guide, 20 fr. Montée raide, de l'alpe de l'Allée, sur du gazon et des rochers, jusqu'au eol de l'Allée (3195 m.). Descente sur le glacier de Moiry, puis par ce glacier, et une montée raide jusqu'au eol de Couronne (3016 m.), entre la Couronne de Bréonna et le Za de l'Ano. De là, on redescend rapidement à Ferpècie (p. 324). Au lieu de prendre par le col de Couronne, on peut aussi passer par le col de Bréonna (2918 m.), au N., entre la Couronne de Bréonna et la Serra-Neire, ou bien par le col du Zaté (2875 m.), entre la Serra-Neire et la Pointe de Zaté: ces deux passages sont difficiles.

A GRUBEN, dans la vallée de Tourtemagne, par le pas de Forcletta ou

le col de Tracuit (des Diablons), v. p. 830.

A ZERMATT PAR LE COL DE TRIFT, 11 à 12 h., fatigant et difficile, seulement pour les ascensionistes à l'abri du vertige: guide, 30 fr. De la cabane Constantia (4 h. 1/2; v. p. 327), à l'E. par le glacier Durand, au pied du Trifthorn (1 h. 3/4; 3737 m.), dont on escalade les parois à pic au moyen d'une corde et d'une échelle qui s'y trouvent, et ensuite par un petit rebord et des couloirs très escarpés (1 h. 1/4). Du cel de Trift (3540 m.), entre le Trifthorn et l'Ober-Gabelhorn (v. ci-dessus), on jouit d'une vue grandiose du Mont-Rose et des Mischabel. Descente en 4 h., par le glacier

A ZERMATT PAR LE COL DURAND, 13 à 14 h.: guide, 35 fr. De la cabane Constantia, au S., en passant au Roc Noir (v. ci-dessus), par une montée d'abord douce, puis raide, difficile même en certaines années, en 4 h. au col Durand (3474 m.), entre le Mont-Durand (Arbenhorn, 3744 m.) et la Pointe de Zinal (3806 m.). Vue superbe, en face, sur le colossal Mont-Cervin. A la descente, on ne peut aller tout droit au glacier de Zmutt, par le glacier de Hohwæng, car la partie inférieure de ce dernier est très cre-

de l'*Ebihorn* (8343 m.). On atteint ainsi, en 3 h. 1/2 à 4 h. du col, *Zmutt* (p. 336) et 1 h. plus loin *Zermatt* (p. 332).

de Trift et son énorme moraine, à Zermatt, v. p. 332.

A ZERMATT par le cel de Moming (3793 m.), entre le Rothhorn et le Schallihorn (14 h., guide, 50 fr.), et à Randa par le cel de Schalli (3751 m.), entre le Schallihorn et le Weisshorn (14 h., g. 40 fr.), deux passages difficiles et même dangereux (chutes de glace).

vassée; il faut au contraire prendre à g. et descendre le long des rochers

Pour se rendre directement de Zinal à ST-Luc (3 h. 1/4), retourner par le chemin indiqué ci-dessus jusqu'à Ayer (p. 327; 1 h. 1/2); puis monter à dr. et marcher toujours à la même hauteur sur le versant de la montagne, à travers champs et à travers bois. Pour s'épargner des détours, il est bon de prendre un guide (5 fr.); sinon demander son chemin à Ayer.

— De Zinal à l'hôt. Weisshorn (p. 327) directement, 4 h., guide utile.

C. St-Luc. Bella-Tola. A la vallée de Tourtemagne par le pas du Bœuf ou le cel de Meiden, et à la vallée de la Viège par le cel d'Augathord.

De Sierre à Visseye en voiture, 3 h. 1/2 (v. p. 226); à St-Luc, 1 h. De Sierre à St-Luc directement, 5 h.; cheval, 10 fr. La poste se charge

du transport des colis ne pesant pas plus de 5 kilos. De St-Luc à la Bella-Tola, $3 \text{ h. } \frac{1}{2}$; de là à Gruben par le pas du Bœuf, $4 \text{ h. } \frac{1}{3}$; par le col de Meiden, $3 \text{ h. } \frac{1}{2}$ à 4 h.: guide, 10 fr.; chev., 16 fr. De Gruben à St-Nicolas par le col d'Augstbord, $7 \text{ h. } (8 \text{ h. } \frac{1}{2} \text{ en montant au Schwarzhorn})$: guide, 12 fr.; chev., 30 fr.

St-Lue (1643 m.; *H.-P. Bella-Tola, tenu par Pierre Pont, ch. et b. 2 à 3 fr., 2° dé. 3, dî. 4, p. 5 à 6; Gr.-H. du Cervin, p. dep. 6 fr., recommandé), une station d'été, est situé sur un versant fortement incliné et sans arbres, où il n'y a que des pâturages et des terres cultivées. On y a une vue magnifique du Val d'Anniviers, profondément encaissé, et des cimes neigeuses du fond de la valiée: Schallhorn, Besso, Ober-Gabelhorn, Mont-Durand, Mont-Cervin, Pointe de Zinal. A 20 min. au-dessus du village est la pierre des

Sauvages (1714 m.), un anc. autel druidique (?).

La *Bella-Tola (3001 m.) se gravit souvent de St-Luc: 3 h., par un chemin muletier où l'on peut se passer de guide (6 fr.; chev., 8). C'est le sommet N.-O. d'un groupe de montagnes qui forme au N. un vaste bassin semi-circulaire semblable à un cratère, dans lequel s'étend le glacier de la Bella-Tola. On suit, à partir de l'hôt. Bella-Tola, le chemin de l'église, derrière laquelle on tourne à g.; 1 min. plus loin encore à g. (tout droit, on va à l'hôt. Weisshorn, p. 327); 40 min. après, de nouveau à g.; 4 min., à dr.; 10 min., montée en zigzag, sous bois et en traversant deux torrents, jusqu'à un chalet blanc (40 min.); de là, à g. par une vieille moraine, au bout de 5 min. à dr. jusqu'au pied de la Bella-Tola, à 1 h. 1/4 du chalet, et il reste encore 1 h. de montée assez escarpée, mais par un bon chemin en zigzag. Sur la crête, près de laquelle il y a un abri ouvert, on a à ses pieds le glacier de la Bella-Tola (v. ci-dessus). La cime où il s'agit d'arriver, à g., est désignée par un drapeau en métal; mais il y a aussi à dr. un chemin conduisant sur celle du S.-E. (3028 m.). La *vue embrasse toute la chaîne des Alpes Bernoises et Valaisanes. La partie la plus grandiose du panorama est celle du S., du Mont-Leone au Mont-Blanc.

Pour aller de la Bella-Tola dans la vallée de Tourtemagne, on redescend au S., puis on monte à g. au pas du Bœuf (1 h.; 2790 m.). De là on descend d'abord dans le Borterthal, où l'on se tient à g. et où il faut quelquefois traverser un champ de neige. Le chemin se bifurque ensuite à l'alpe de Pletschen (1 h. 1/2), à g. sur Tourtemagne (2 h. 1/2; p. 306); à dr. sur Gruben (2 h.; p. 330).

Le chemin muletier direct de St-Luc à Gruben (5 h.) passe par le col de Meiden (2772 m.). Un guide est à peine nécessaire. Au bout de 50 min., traverser le terrent venant de la Bella-Tola, puis tout droit à l'alpe de Tounot (1 h.; 2202 m.), et par des pâturages, puis entre des débris de rochers, au sommet du col (1 h. ½), d'où l'on a une vue intéressante sur le Weisshorn, le Brunnegghorn, etc. On redescend, en passant à un petit lac (à dr., le Meidenhorn, 2873 m.), et aux alpes supérieure et inférieure de Meiden (2338 et 2241 m.). Beaucoup d'œil de là sur le grand glacier de Tourtemagne.

Puis en zigzag, à travers un bois de mélèzes et d'alviés, en 2 h. à Gruben, dit aussi Meiden (1817 m.; H. Schwarzhorn, simple, mais cher, ouvert seulement à partir de la fin de juin), petit village dans la vallée de Tourtemagne.

La vallée de Teurtemagne se termine au 8. par le superbe glacier de Tourtemagne, entre les Diablons (3598 m.), le Weisshorn (4512 m.), le Brunnegghorn (3846 m.) et le Barrhorn (3633 m.). Dans le bas, à 1 h. 1/2 de Gruben, est l'alpe de Senntum (2080 m.). Passage difficile, mais intéressant, par ce glacier au cel des Diablons ou de Tracuit (3252 m.), entre les Diablons et le Weisshorn, et de là à Zinal, à 9 ou 10 h. de Gruben: guide, 16 fr. De Gruben a Vissoye par le pas de la Forcletta, 8 h.; course sans

DE GRUBEN A VISSOYE PAR LE PAS DE LA FORCLETTA, 8 h.; course sans difficulté et en somme intéressante: guide, 12 fr. Le chemin tourne à dr. à 1/2 h. au-dessus de Gruben, près de la Piummattalp Inférieure, et monte en 1 h., sous bois, à la Piummattalp Supérieure (2242 m.), d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Tourtemagne, le Weisshorn, etc. Plus loin, on passe à l'alpe de Kaltenberg (2485 m.), puis dans une vallée inculte, et l'on arrive en 2 h. 1/2 au pas de Ferchetta (2886 m.), entre le roc de Budri (3080 m.), à dr., et la crête de Barneura (3047 m.), à g. Belle vue, embrassant les Alpes Valaisanes et Bernoises. On redescend par l'hôt. Weisshorn, en 4 h. à Vissoye (p. 326).

DE GRUBEN A TOURTEMAGNE, 3 h. 1/2, chemin muletier sur la rive dr. du torrent de Tourtemagne par Tschafel et Niggeling, jusqu'au pont dit Vollensteg (1 h. 1/2); de là, sur la rive g., puis par la forêt de Tsub ou Duben, au milieu de laquelle il y a une petite chapelle dont les murs sont couverts d'un grand nombre de plaques votives. Plus loin, Tummenen (1 h. 1/2; 975 m.), où l'on repasse sur la rive dr. par le second pont; puis une descente escarpée (à g., le torrent dans une crevasse profonde), où i'on a de beaux coups d'œil sur la vallée du Rhône, et l'on atteint Tourtemagne (1/2 h.; p. 306).

De Gruben à St-Nicolas, dans la vallée de la Viège, chemin muletier, 7 h.; 8 h. ½ y compris le Schwarzhorn; guide agréable, (12 ou 15 fr.). Ce chemin suit le versant E. de la vallée, qu'il remente assez rapidement; passe par l'alpe de Gruben (2376 m.) et mène en 3 h. au cel d'Augstbord (2893 m.), entre le Steinthalhorn (3113 m.), au S., et le Schwarzhorn, au N. Belle vue sur le Fletschhorn, le groupe du Simplon, les Mischabel, etc.

Le *Schwarzhera (3204 m.) se gravit facilement de ce col, en 3/4 d'h. à 1 h. La vue y est plus belle qu'à la Bella-Tola (p. 329): au N., les Alpes Bernoises, du Doldenhorn au Finsteraarhorn; à l'E., le massif du St-Gothard, les Alpes du Tessin, le Mont-Leone, le Fletschhorn, le Weissmies et le magnifique massif des Mischabel; au S., le Mont-Rose, le Lyskamm, le Brunnegghorn, le Weisshorn, la Dent Blanche, les Diablons, etc.

On redescend sur des éboulis, par un chemin qui n'est guère praticable qu'à pied, dans la vallée d'Augstbord, puis à dr., en contournant le Steinthalgrat, à Jungen (1948 m.), où l'on a une vue superbe, à l'église, sur la vallée de la Viège: à g., le glacier de Ried, le Dôme et le Grabenhorn; à dr., le Brunnegghorn et le Weisshorn; au centre, le Breithorn et les Jumeaux. Ensuite par de nombreux lacets à St-Nicolas (3 h.; v. p. 332).

On va encore de Gruben à St-Nicolas par le sel de Jung (2894 m.), plus au S.; excursion assez intéressante de 8 h.: guide, 15 fr. — Le sel de Barr (3350 m.), le sel de Brunnegg (3383 m.) et le sel de Bies (3549 m.) sont des passages de glaciers difficiles, seulement pour des alpinistes éprouvés et avec de bons guides (40 fr.).

St-Nicolas, et de là à Zermatt, v. R. 84.

84. De Viège à Zermatt.

V. les cartes p. 310, 320 et 332.

35 kil. 5. CHEMIN DE FER, en 2 h. 40, pour 16 fr. et 10 fr. — La ligne de Viège à Zermatt (trajet intéressant) est un chemin de fer ordinaire avec des tronçons à crémaillère et des locomotives d'après le système Abt. Les rampes des parties ordinaires atteignent 45 mm. et les autres 125.

DISTANCES POUR LES PIÉTONS: de Viège à Zermatt, 9 h. (Stalden, 13/4; St-Nicolas, 21/2; Randa, 21/4; Tæsch, 55 min.; Zermatt, 1 h. 1/2). Chemin muletier jusqu'à St-Nicolas et de là route de voitures. Le chemin de Viège à Zermatt est aussi intéressant pour les piétons; il offre de belles vues sur les glaciers et il y a des rochers pittoresques et des cascades.

Viège (657 m.), v. p. 307. La voie décrit un grand circuit au S., se rapproche de la Viège (Visp) et monte lentement sur la rive dr. de cette rivière, aux eaux grisatres et rapides, dont le lit encombré d'éboulis remplit toute la largeur de la vallée. Elle passe sous le pont dit Neubrücke (695 m.), sur lequel le chemin muletier rejoint la rive g.; puis elle traverse elle-même la Viège sur un pont en fer, long de 35 m., et monte par une rampe à crémaillère de 964 m. de long (120 à 125 mm. de rampe).

8 kil. Stalden (802 m.), stat. à 2 min. au S. du village du même nom (834 m.; *hôt. Stalden, ch. t. c. 3 fr.), situé au milieu de vignes, de noyers et d'autres arbres fruitiers, contre une saillie de la montagne, au pied de laquelle se réunissent les deux bras de la Viège, la Saaser-Visp et la Matter-Visp, et où la vallée se bifurque. L'énorme groupe du Saasgrat, ramification N.-E. du Mont-Rose, sépare la vallée de St-Nicolas de celle de Saas. Jusqu'à 1 h. en amont de Stalden, on rencontre encore des vignes.

De Stalden à Saas-Fee, 4 h. 1/2, v. R. 85.

DE STALDEN A L'HOSPICE DU SIMPLON, par le col de Bistenen, 11 h., intéressant: guide, 15 fr. (Jean Furrer, de Stalden, et J. Dorsaz, de Simplon); ehev., 30 fr. On passe à Staldenried, à Gspon (1891 m.) et au col (env. 2200 m.), situé au N. de l'Ocksenhorn (2910 m.), où l'on peut aussi monter en 4 h. de Viège, par Visperterminen (pens. Zimmermann). On en rèdescend par les chalets de Bististaffel (1890 m.) dans le haut de la vallée de Nanz, et on remonte par le col de Bistenen (env. 2400 m.) à l'hospice du Simplon (p. 310).

Une seconde rampe à crémaillère, longue de 954 m. commence au delà de Stalden. La voie monte par une tranchée dans le rocher et un tunnel jusqu'à la cote de 900 m., puis centinue longtemps à peu près au même niveau, à une grande hauteur à g. de la vallée profondément encaissée de la Viège. En face se montrent le Weisshorn, le Brunnegghorn et le Barrhorn. 3 petits tunnels et un viaduc grandiose de 54 m. de long et 50 m. de haut, sur le Mühlebach, qui descend à dr., et encore 2 tunnels et 2 viadues dans la gorge de la Facilian. — 11 kil. Kalpetran, où l'en rejoint le fond de la vallée. Sur la hauteur à dr., la petite église d'Emd, dans des pâturages tellement inclinées qu'au dire des habitants les poules mêmes ont besoin d'être ferrées pour pouvoir s'y tenir. La voie continue encore quelque temps de plain-pied, passe sur la rive dr. et monte par une rampe à crémaillère, de 2320 m. de long, à travers les gorges

étroites de Kipfen et de Selli, en suivant le bord de la Viège, qui y forme une série de cascades entre d'énormes blocs de gneiss. A la fin on repasse sur la rive g.

16 kil. St-Nicolas (1121 m.; buffet; Gr.-H. St-Nicolas, ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5; H.-P. Lochmatter), village de 806 hab., et localité principale de la vallée. A Gruben, par le col d'Augst-

bord, v. p. 330.

On continue le long de la rive g. et, après une courte section à crémaillère, on passe le Blattbach, qui descend à dr. du Brunnegghorn, puis par un pont métallique biais sur la rive dr. de la Viège. A dr., une haute cascade divisée en plusieurs parties; en face, toujours le superbe Breithorn. — 21 kil. 7. Herbrigen (1257 m.). Une nouvelle section à crémaillère, de 1681 m. de long, commence aux chalets de Breitenmatt. Sur le versant de g., dans le haut, le glacier de Festi, qui descend du Dôme (p. 337); à dr., le Weisshorn (4512 m.) et le glacier de Bies, qui est crevassé. — 26 kil. Randa (1409 m.; *H. Weisshorn). La vallée s'élargit; à g., les débris d'un éboulement qui a, dit-on, enseveli tout un village. — 29 kil. 5. Tæsch (1456 m.). On longe plus loin la rive dr. de la Viège sur un remblai. A dr., le Schallithal, avec le glacier de Hohlicht et le Rothhorn de Zinal. A l'E., la vallée de Tæsch (p. 341). On traverse la Viège pour la dernière fois aux chalets de Zermettje, et on monte le long du Bühl, par une rampe de 890 m. de long, à une grande hauteur au-dessus de la Viège, qui écume au fond d'une étroite gorge. Plus loin, un défilé où la voie et la route ont à peine assez de la place. A la sortie se montre tout à coup, à dr., la pyramide colossale du Mont-Cervin (p. 338); au fond, le glacier de Gorner; en haut, les vastes champs de neige du glacier supérieur du Théodule; à g., le Petit-Mont-Cervin et le Breithorn. Puis encore par un petit tunnel et l'on est à Zermatt (buffet, avec ch.).

35 kil. 5. Zermatt. — Hôtels: du Mont-Cervin, *de Zermatt et *du Mont-Rose, tous trois à la famille Seiler (ch. et s. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 5, p. 7 à 16); *H. Terminus, à la gare, avec véranda (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4; rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 7 à 14); *H. d'Angleterre, aussi près de la gare, comme les deux suiv. (ch. t. c. 4 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 6 à 9); — H. Gornergrat (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 8); H.-P. Bellevue (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.50, dî. 3.50 à 4, p. 6 à 7); H. de la Poste, dans le village (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.50, dî. 4, p. dep. 6). — *H.-P. Riffelalp, de 1er ordre, aussi à la famille Seiler, à 2 h. au-dessus de Zermatt, sur le chemin du Riffel, dans un site magnifique (beaucoup d'Anglais; ch. t. c. 5 fr., dî. 5, p. 10 à 16). — *H.-P. Riffelhaus (loué aux Seiler), sur le Riffel, à 3 h. de Zermatt (ch. t. c. 5 fr., 2° dé. 3.50, dî. 5, p. 10 à 16). — H. du Lac-Noir (loué aux Seiler), à 2 h. 1/2 de Zermatt (p. 335; ch. t. c. 3 fr. 50, 2° dé. 3, dî. 4, p. 9 à 12). Aux hôtels de la fam. Seiler on vous remet des bons pour les repas valables à la Riffelalp, au Riffelhaus et à l'H. du Lac-Noir moyennant 50 c. de supplément.

Guides nombreux et quelques-uns de premier ordre: Weisshorn-Biner, Joseph, Raphaël, Jean (2) et Pierre-Antoine Biner, Pierre et César Knubel, Fridolin et Alois Kronig, Jos.-Marie Chanton, Roman Imboden, les frères Gentinetta, Alois Pollinger, Jean, Jos.-Marie, Clém., Franç. et Fridolin Perren, Jos. Moser, Jos. et Ambr. Imboden, Quirin Schwarzen, etc. En engageant un guide, s'entendre d'abord au sujet du bagage qu'il aura à porter. —



P ļ

ZERM plus Fælli - Studion on von de Ca du Fælli - Studion on von de Ca du Fælli - Studion on von de Ca gentregmatt , 336) et, à dr. Grag Schwegmatt , 336) et, à dr. Grag Furggen (P. 336) et, a dr. Grag Furggen (P. 340) m.; rafra Hohsand. (2140) m.; rafra Grag Hohsand. (2140) m.; rafra Furggen (25 min.; rafrag de Ne)

Hobsand. (2140 m.; rafrag de Ne)

Hobsand. (2140 m.; rafrag de Ne)

men-Matt droit par une pente de Ne) Hobsand. (2140 m., Pente Pente Per une pente Per men-Matt droit par une pente Per ici tout droit par une pente Per ici tout droit par une pente Per ici tout droit par une pente Pen

CHEVAUX: pour la Riffelalp, 8 fr.;

Pour la Riffelalp, 8 fr.;

Riffela zussi des consent, village de Zermatt (1620 m.), village de Zermatt (1620 m.), est situé su m. qui a aussi (1620 m.), viito de la Zermatt (1620 m.), viito de les Piémontais, est suvertes de Piémontagnes du Théoduce pi tourée de montagnes du placier du la pyrame du placier du la pyrame. tourée de montagnes couverses de tourée de montagnes du Théoduce de la pyrance de neige du glacier du la pyrance de neige du glacier du la pyrance de neige du glacier du la pyrance de neighborn, à dr. par la pyrance de neighborn, de de neige au ; dr. par la pyram

le Breithorn, de sans contredit, dr. par le pour dénués de la trouve nu la tableaux irons no Bernois, dont

les ses l'Oberland la trouve nu la t tourée de du glacier au la pyrandide neige du glacier au la pyrandide de neige du glacier au la pyrandide de Breithorn, à dr. par la pyrandioses du le Breithorn, offre sans endioses du le grandioses du glacier de plus grandioses du glacier au la pyrandioses du glacier au la pyrandiose du glacier au la pyrandio ils. II y Macugnago, Aux gorgo.

sehorn & Macugnago, Aux gorgo.

EXOURSIONS. de 1/4 d'h. à

EXOURSIONS. loin le pont. Weissnormstons. de 1/4 d'h. à

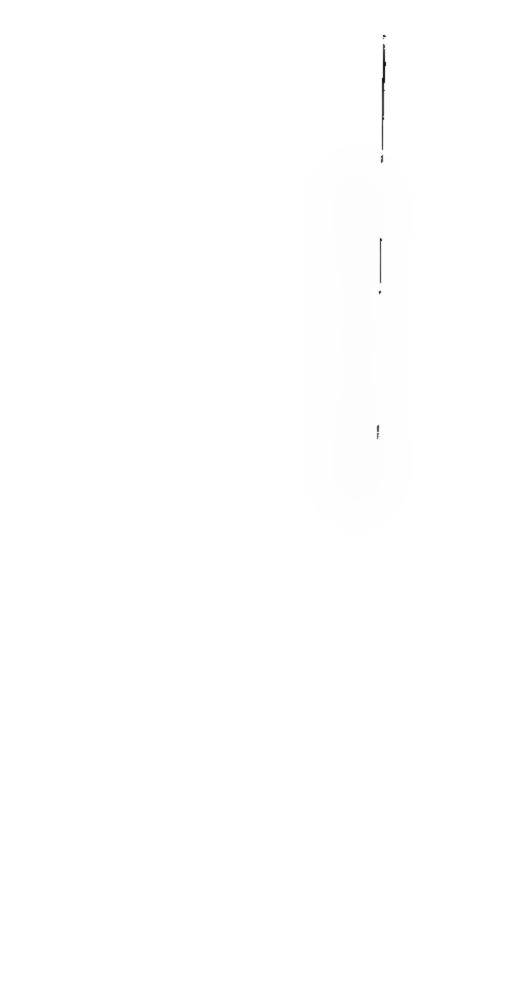
Excursions bout de 1/4 d'h. à

On prend au plus loin le pont.

l'entrée de Excursi bout de la pont.

On Prend au plus l'entrée de l'entrée de la l'a rendue access l'extrém passe de la l'a rendue l'extrém passe l'extrem passe l'extrém passe l'extrém passe l'extrem passe On Prend au plus lom prontée de l'entrée de l'entrée de la agrendue accessible passe de la agrendue l'extrém l'extrém l'extrém d'où l'on escalier d'où l'on 7 min. de l'a rendue accessible d'extrém i l'extrém i l'extrém i l'ège. Un escalier d'où l'on (1 fr.) de la rive dr., gorge très (1 fr.) de la rive ande gorge très Viège. Un escalier d'où l'on
(1 fr.) de la rive onde gorge très
haut à une seconde par la rive (1 fr.) de la rive dr., gorge très haut de la rive seconde ria rive bois, à Zermatt par à dr. par bien en montant du bien en montant et au Gorge très ou ci-dessous). matt, pas omettre.

The pas of (v. ci-dessous). matt, qui peut se la chemin de matt, qui peut se faire à doit pas omettre. se faire à doit pas ometre jusqu'à l'hôte doit pas truction) peut se jusqu'à l'hôte mont-Ro matt, qui pettre. Le onouin de l'action) peut se faire à doit pas omettre du l'à l'hôte doit pas truction) peut se faire à construction du Mont-Ros de montée du Au bo matt, pas ome peut se ind a l'hôte doit pas truction) peut se l'hôte d'oit Au bo a l'hôte d'oit. Au bo a l'hôte d'oit. de l'égle doit Pastuction) f jusqua motel
construction) f jusqua motel
construction) f jusqua motel
au Mont-Ro
au hour droit.
Au bo
tant de tout 8 min., l'égli
d'abord passe. min., te encore
où 1'on dr. Ensuite entre ant dout 8 min., rogli de d'abord passe min., te encore où l'on dr. Ensuite encore prend 335). Ensuite entre qui de che prend 335). passant entre de che tre tée raide, en passant un boi tée raide, en à g. dans un boi min. rend 335). passant shut of the cherical streets of the



CHEVAUX: pour la Riffelalp, 8 fr.; le Riffel, 10; le Gornergrat, 12; le lac Noir, 10; le glacier supérieur du Théodule, 15. On trouve rarement des chevaux à l'hôtel du Riffel pour le Gornergrat.

LIBRAIRIE: B. Bends. - HERBIERS du pays, très complets, chez Biner,

qui a aussi des collections d'insectes et de minéraux.

Zermatt (1620 m.), village de 525 hab., appelé Praborgne par les Piémontais, est situé au milieu d'une vallée verdoyante entourée de montagnes couvertes de pins. Au 8. se voient les champs de neige du glacier du Théodule, et la vallée est dominée à g. par le Breithorn, à dr. par la pyramide gigantesque du Mont-Cervin.

ZERMATT OFFIC SANS CONTREMENTA DE CHAMONIX et Grindelwald; les tableaux les plus grandioses du monde des glaciers. Il faut admettre que ses environs sont dénués de la variété de vallées et de lacs qui distingue l'Oberland Bernois, dont les montagnes l'emportent en outre sur celles de Zermatt par la beauté et la majesté des formes. Néanmoins on ne peut nier qu'on ne se trouve nulle part aussi avancé au œur des Alpes qu'à Zermatt, et que le Panorana du Gornergrat vous saisit par la grandeur, la majesté sans pareille et vraiment surprenante de l'ensemble et des détails. Il y a à l'hôtel de Zermatt un *relief des environs de Zermatt, du Weisshorn à Macugnaga, par Imfeld (entrée libre).

Excursions. — Aux gorges du Gorner, en 1 h. 1/2, aller et retour. On prend au bout de 1/4 d'h. à g. de la route du col St-Théodule, passe 3 min. plus loin le pont inférieur du Zmuttbach et arrive, à 7 min. de là à g., à l'entrée de la gorge pittoresque où bouillonne la Viège. On l'a rendue accessible par des ponts et des passerelles (1 fr.). Un escalier à l'extrémité de cette gorge mène à dr. dans le haut de la rive dr., d'où l'on va en 10 min., par un chemin sous bois, à une seconde gorge très curieuse (50 c.). De là on revient en 3/4 d'h. à Zermatt par la rive g. (pont) et le petit village de Blatten ou bien en montant à dr. par l'Obere Moos et le chemin du Riffe; (v. ci-dessous).

Au *Riffelberg et au Gornergrat, principale excursion de Zermatt, qui peut se faire commodément en une journée et qu'on ne doit pas omettre. Le chemin du Riffel (ch. de fer à crémaillère en construction) peut se faire à cheval et sans guide. Il y a 2 h. 1/2 à 3 h. de montée jusqu'à l'hôtel (1 h. 1/2 à 2 h. de descente). En partant de l'hôtel du Mont-Rose, on laisse l'église à g., et l'on va d'abord tout droit. Au bout de 8 min., un pont sur la Viège où l'on passe. 8 min., l'église de Winkelmatten (1676 m.), où l'on prend à dr. 2 min., un pont sur le Findelenbach, qui se précipite à g. (p. 335). Ensuite encore à dr. et traverser à dr. la prairie; montée raide, en passant entre quatre cabanes (8 min.), jusqu'à l'Obere Moos (rafraîch.; à dr., le chemin des gorges du Gorner, v. ci-dessus). Plus loin, à g. dans un bois de mélèzes et d'alviés, sur la pente du Fælli-Stutz. 25 min., une cabane (rafraîch.), au-dessus de la Schwegmatt, où on voit le Furggbach débouchant du glacier de Furggen (p. 336) et, à dr. dans la vallée de Zmutt, le glacier de Hohsand. 25 min. (1 h. 1/2 de Zermatt), les chalets de l'Augstkummen-Matt (2140 m.; rafraîch.). Le vieux chemin du Riffel monte ici tout droit par une pente escarpée, tandis que le chemin neuf,

qui est plus commode, fait un circuit à g., dans un bois d'alviés, et passe au bout de ¹/₄ d'h. à l'*hôt. Riffelalp (2227 m.; p. 332). On y a une vue splendide du colossal Mont-Cervin, de la vallée de Zmutt, avec la Dent Blanche; de l'Ober-Gabelhorn, du Trifthorn, du Rothhorn, du Weisshorn, etc. Près de là, une chapelle anglicane et une chapelle catholique. Les deux chemins se rejoignent plus haut; on est en 12 min. au pied du Riffelberg proprement dit, où on traverse le ruisseau, et l'on monte ensuite commodément en 40 min. à l'*hôt. du Riffel ou Riffelhaus (2569 m.; v. p. 332), d'où l'on a une vue splendide du Breithorn, du Ment-Cervin, etc. Au N.-E. est le Gugel (2707 m.), d'où l'on voit aussi les glaciers de Findelen et d'Adler et l'Adlerpass.

Le **Gornergrat (3136 m.; 1516 m. au-dessus de Zermatt), est une crête rocheuse sur le plateau du Riffelberg, à 1 h. 1/2 de l'hôt. du Riffel, d'où l'on y monte sans guide à g. par un chemin muletier (rafrasch.). Il y a dans le haut un nouvel hôtel. Là se déploie une des vues les plus grandioses (v. le panorama ci-joint). On y est entièrement entouré de glaciers et de montagnes couvertes de neige. Le Mont-Rose et le Mont-Cervin ont vers le N. des contreforts tellement imposants que les hauteurs entre les vallées jumelles de Zermatt et de Saas rivalisent avantageusement avec les géants de la chaîne centrale. Ce sont les Mischabel, ou le Tæschhorn (4498 m.) et le Dôme (4554 m.), et les cimes qui s'élèvent en face, à l'O., entre Zermatt et le Val d'Anniviers, l'Ober-Gabelhorn (4073 m.), le Rothhorn de Zinal (4223 m.) et le Weisshorn (4512 m.). La vue du Mont-Rose lui-même est plus imposante du côté de l'Italie; du Gornergrat, on n'en voit que trois cimes, dont l'une cependant est la plus haute de la montagne. Le point principal du tableau, le «lion» de Zermatt, est le Mont-Cervin (4482 m.; v. p. 338). — Autour du Risselberg s'étend le *glacier de Gorner, de l'extrémité duquel sort la Viège, à 1 h. au-dessus de Zermatt.

La vue est encore plus belle du *Hohtkæligrat (8289 m.), prolongement du Gornergrat à l'E., d'où l'on y peut monter en 1 h. 1/4, si l'on n'est pas trop sujet au vertige (guide utile). On y voit en même temps le glacier de Findelen.

Il y a un autre chemin de la Risselalp à l'hôtel du Rissel, plus long de 1/2 h., mais présérable parce que l'on passe à plusieurs endroits tout près du glacier de Gorner. Il se détache du chemin muletier près de l'hôt. Risselalp (v. ci-dessus), à dr., et contourne le versant pierreux de la montagne, dit Risselbord, où il y a beaucoup de marmottes. On suit d'aberd la direction du Mont-Cervin, puis on se dirige sur l'éblouissant Breithorn, à côté duquel se voient encore les Jumeaux: à l'E., le Castor (4290 m.); à l'O., le Pollux (4094 m.). Au bout de 1/2 h., à dr., un sentier conduisant au glacier insérieur de Gorner ou Bedengletscher, qu'on peut, avec un guide, traverser sans difficulté à cet endroit, à son extrémité: c'est le passage le plus intéressant pour retourner à Zermatt. Si l'on va à l'hôtel du Rissel, on reste dans le haut sur le sentier, qui commence à monter à g.; 12 min. plus loin à g., et l'on est au bout de 20 min. au Gagenhaupt (2009 m.), bloc de rocher énorme à l'O. du Risselhorn (v. ci-dessous), et 20 min. après, au N., à l'hôtel. — On prolonge agréablement cette excursion, à l'E. du Gagenhaupt. D'abord dans la direction du col, en passant à côté du Risselhorn, au N. A 30 min., un petit ruisseau. Le Mont-Rose se montre

Breithorn orn 4471 Cervin)

jetschhorn 3958 ahihora 4191 Stackhorn 3534 Clma di Jazz 3818

To an internal

· . المستقد من الم . . •• ·

dans l'échanceure de la montagne; on se dirige de ce côté, puis on passe au petit lac du Riffelhern, pour gagner le rocher saillant dit Rethe-Boden (1/4 d'h.; 2781 m.), à l'E. et tout près du Riffelhern (p. 337), d'où l'on a une vue superbe du glacier de Gorner et du Mont-Rose. L'hôtel du Riffel est au N.-O., à 1/2 h.; en le voit en arrivant au bord de la terrasse qu'on a devant soi. La crête à l'E., près du Rothe-Boden, est le Gornergrat (p. 334), qui se gravit de cet endroit en 1 h.

Le retour du Risselberg à Zermatt, par Findelen, en 3 h., est très intéressant. On prend à dr. de l'hôt. Bisselp (p. 836) un chemin muletier qui mène dans la vallée de Findelen (p. 336), en montant à la fin sous bois, en 1 h., à une sub. non loin du Grüssee (2310 m.). Ce petit lac, où l'on va beaucoup de l'hôt. Risselp, est au pied de la moraine colossale du *glacier de Findelen, du haut de laquelle en a une vue magnisque sur les séracs de ce glacier, dominé par le Rimpsischhorn, le Strahlhorn et le Stockhorn, et en arrière sur le Mont-Cervin, la Dent Blanche, l'Ober-Gabelhorn, le Rothhern, le Weisshern, etc. — On s'en retourne de l'aub. par le même chemin et en prend à dr. au bout de 10 min., à un poteau; en descend en 1/4 d'h. à un pont sur le Findelenbach, on remonte de l'autre côté en 6 min. à Findelen, d'où une nouvelle descente, avec une vue grandiose du Mont-Cervin et de la vallée de Zmutt, mêne en 40 min. à Winkelmatten (p. 338) et en 1/4 d'h. à Zermatt.

A l'hôtel du Lac-Noir (2589 m.), à 2 h. 1/2 de Zermatt, excursion très recommandable: guide (inutile), 6 fr.; chev., 10. Le chemin, qui est aussi celui du col St-Théodule jusqu'aux chalets de Hermættje (v. ci-dessous), monte sur la rive g. de la Viège, se détache 1/4 d'h. après, à dr., du chemin des gorges du Gorner, traverse le pont supérieur du Zmuttbach (vue magnifique sur la vallée bien boisés de Zmutt, que domine le Cervin) et remonte en 25 min. au petit village de Zum-See (env. 1700 m.). Le chemin se bifurque au milieu du village: à g., le bras principal; à dr., un sentier plus court, par des pâturages. Ils se réunissent à 7 min. de là et 8 min. plus loin se détache à dr. le chemin muletier de la Staffelalp (p. 336). On monte ensuite à g., en 25 min., aux chalets de Hermættje (2070 m.; rafrafch.), où l'on a une vue grandiose du glacier de Gorner (p. 334), du Breithorn et des Jumeaux. De là à dr. (à g., au col St-Théodule; v. ei-dessous), par un chemin en lacets, d'abord en partie sous bois, puis sur une pente gazonnée, toujours avec une vue splendide du glacier de Gorner, du Breithorn, du Lyskamm et plus tard du Mont-Rose, en 1 h. 1/2 à l'hôtel du Lac-Noir (v. p. 332), situé sur un mamelon vert au-dessus du glacier de Furggen et du petit Lac Noir (5 min. à l'O.; 2556 m.). Panorama splendide. Le panorama est encore plus grandiose du *Hærnli (2893 m.), à 1 h. de l'hôtel (guide utile; 2 à 3 fr.); la vue du Mont-Cervin, qui se dresse tout près de là, y est particulièrement imposante.

De l'hôtel du Lac-Noir à la cabane inférieure du Cervin (3298 m.), 2 h. 1/2 avec un guide, dont peuvent se passer les alpinistes, v. p. 338. — Retour du Lac Noir à Zermatt par la Staffelalp (v. p. 337) ou (pénible) par le glacier de Furggen, qui est couvert d'éboulis, et le glacier de Gorner, en 4 h. à l'hôtel du Riffel (guide indispensable; 10 fr. avec le Hærnli).

Au col St-Théodule ou Matterjoch, 5 h. à 5 h. $^{1}/_{2}$ (guide, 10 fr.), excursion à laquelle on joint généralement le passage à Valtournanche (p. 350) ou l'ascension du Breithorn (p. 336). 1 h. $^{1}/_{4}$ jusqu'aux chalets de Hermættje (v. ci-dessus). Le chemin du col

traverse le Furggbach, qui forme au-dessus une magnifique cascade, et monte par de nombreux lacets sur des versants couverts d'éboulis, où il y a beaucoup de poussière quand il fait sec. A dr.. le glacier sale de Furggen et au-dessus le Cervin, qu'on voit désormais constamment sous toutes sortes d'aspects. On est au bout de 2 h. à la moraine du glacier supérieur du Théodule (env. 2700 m.), où s'arrête le chemin muletier. Ensuite on s'avance d'abord sur ce glacier, qui est assez crevassé, mais qui n'offre pas de danger si l'on marche avec précaution et à la corde, et on atteint ainsi en 1 h. 3/4 à 2 h. le col St-Théodule; ou bien, ce qui vaut mieux, on suit un sentier à g., puis on passe sur des débris de rochers et des éboulis, à la cabane de la Gandegg (3/4 d'h.; env. 3000 m.; aub. assez chère; lit, 5 fr.), dans un beau site, sur les rochers dits Leichenbretter, entre les glaciers inférieur et supérieur du Théodule et d'où l'on monte, par le second, en 1 h. 1/4 au col. Le col St-Théodule ou Matterjoch (3322 m.), au S. du Theodulhorn (3472 m.), est sur la frontière de la Suisse et de l'Italie. Il y a une aub., qui a 14 lits («vin brûlé», 2 fr. 50). La vue y est restreinte. — De là à Breuil ou à Fiéry, v. p. 349; au *Breithorn, v. ci-dessous.

A la Staffelalp, 3 h. 1/2 aller et retour de Zermatt; guide inutile (5 fr.). Au-dessus de Zum-See (3/4 d'h.), à dr. (p. 335); bon chemin muletier à dr. de la profonde vallée de Zmutt, par une belle forêt d'alviés et de mélèzes, jusqu'à la Staffelaip (1 h. 1/4; 2146 m.), d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur l'énorme Mont-Cervin, avec son glacier; le glacier de Zmutt, couvert de débris; le Stockje, le glacier de Stock, la Tête Blanche, le glacier de Hohwæng, à dr., et en arrière le Rimpfischhorn, le Strahlhorn et le Stockhorn. De la Staffelalp au Lac Noir (p. 335), 1 h. 1/2. Chemin le plus court pour revenir (sentier rocailleux) par Zmutt (1940 m.), à g. du ruisseau de Zmutt, qu'on traverse auparavant sur un pont hardi.

Au glacier de Findelen, 3 h.; guide inutile (6 fr.): v. p. 335. On suit le chemin du Riffel jusqu'à l'église de Winkelmatten (1/4 d'h.; p. 338), où l'on prend à g. pour monter sous bois à Findelen (1 h. 1/4; 2075 m.). A 1/2 h., l'Eggenalp (2189 m.), au delà de laquelle le chemin se bifurque. Les deux embranchements conduisent en 1 h. 1/4, par le lac de Stelli (2543 m.), à la Fluhalp (2612 m.; petite aub.), d'où le glacier offre un beau coup d'œil. — De Findelen au Grünsee (aub.) et à l'hôt. Riffelalp (1 h. 1/2 à 2 h.), v. p. 335. — Par Findelen au Rothhorn Inférieur et au Rothhorn Supérieur, v. p. 337.

Courses de montagnes de Zermatt ou du Riffel. Les prix indiqués pour les guides s'entendent de Zermatt.

Au *Breithern (4171 m.), 7 h. 1/2 à 8 h. de Zermatt, avec un guide (25 fr., 30 si l'on couche), sans difficulté et très intéressant. En 3 h. 1/2 à la cabane de la Gandegg, ou en 5 h. à l'aub. du col St-Théodule, où l'on couche; v. ci-dessus. De la cabane de la Gandegg, on a'élève lentement par le glacier, en laissant à dr. le col St-Théodule; puis à g., par une montée raide sur le névé, en contournant la bosse rocheuse du Petit-Mont-Cervin (3886 m.), au plateau du Breithorn et par l'arête S.-O., assez escarpée vers la fin et où il est quelquefois nécessaire de tailler des degrés. On arrive ainsi en 4 h. à 4 h. 1/2 (2 h. 1/2 à 3 h. du col St-Théodule) sur la cime couverte de neige. Vue grandiose: à l'O., le gigantesque Mont-Cervin; à g., le Mont-Blanc; à dr., la Dent Blanche, le Grand-Cornier, le Gabelhorn, le Trifthorn, le Rothhorn, le Schallihorn, le Weisshorn; au N., les Alpes Bernoises, le Balfrinhorn, le Nadelgrat, les Mischabel (Dôme et Tæschhorn), l'Alphubel, l'Allalinhorn, le Rimpfischhorn, le Strahlhorn; à l'E., le Mont-Rose, le Lyskamm, les Jumeaux; au S., les Alpes Grées, avec le Grand-

Paradis et la Grivola, et au loin, au S.-O., le Mont-Viso. Descente au col St-Théodule en 1 h. 1/2 à 2 h.

A la *Cima di Jazzi (3818 m.), 5 h. à 5 h. 1/2 du Riffel, aussi sans difficulté: guide, 15 fr. On suit le chemin du Gornergrat, jusqu'au Rothe-Boden (1/2 h.; 2781 m.); puis on prend à dr., le long de la paroi escarpée de cette crête, qui n'oure pas de danger, et on arrive en 1 h. 1/4 au glacier de Gorner, a l'endroit nommé Gadmen (2627 m.). De la on monte peu à peu, en 1 h., au Stockknubel (3044 m.), au pied des rochers du Stockhorn (3534 m.), et enfin en 2 h. 1/4 au sommet. Vue superbe, mais souvent voilée du côté de l'Italie. Retour en 3 à 4 h. Sur la cime, on se gardera d'aller trop près du bord 8. (du côté de Macugnaga), car la neige y surplombe l'abîme. Si l'on ne se sent pas trop fatigué, avancer jusqu'au *cor du Neu-Weissthor (p. 339), d'où la vue est superbe, surtout sur Macugnaga, dans le bas. - On ne saurait conseiller de descendre à la Riffelalp ou à Zermatt par le glacier de Pindelen, déjà à cause des dimensions de la moraine (p. 335).

Au Riffelhorn (2931 m.), d'où l'on a une belle vue sur toute la vallée de la Viège, 1 h. 1/4 du Rissel, excursion intéressante pour les grimpeurs,

avec un guide (6 fr.) et une corde.

Au *Mettelhorn (3410 m.), 5 h. de Zermatt (guide, 10 fr.), excursion facile et très intéressante et panorama grandiose, embrassant le Mont-Cervin, le Rothhorn de Zinal, le Gabelhorn, le Weisshorn et les Mischabel (panorama d'Imfeld). Chemin muletier jusqu'à 1 h. 1/2 du sommet.

A l'Unter-Gabelhorn ou Gabelhorn Inférieur (3398 m.), 5 à 6 h. de Zermatt, seulement pour les alpinistes éprouvés: guide, 20 fr. On monte d'abord dans la vallée de Trift, en 2 h. au restaur. Bellevue, à Trift (ch. 3 fr. 50, dé. 2, dî. 4 à 5); ensuite pendant 3 h., sur du gazon et des éboulis, puis par un couloir escarpé, généralement plein de neige dure, où il faut tailler des degrés, et enfin sur des rochers, qu'on escalade. Vue superbe, embrassant le Cervin, qui est très rapproché, la Dent Blanche, l'Ober-Gabelhorn, le Rothhorn de Zinal, le Weisshorn, les Mischabel, le Mont-Rose, le Lyskamm, le Breithorn et le Mont-Blanc, à l'horizon. — La cabane de Trift est aussi le centre des excursions à l'Ober-Gabelhorn, au Rothhorn de Zinal, au Trifthorn, au col de Zinal (Triftjoch), etc.: v. p. 338...

— A la Wellenkuppe (3910 m.), 5 à 6 h. de la cabane, intéressant pour les alpinistes expérimentés, sans danger avec de bons guides (40 fr.).

A l'Ober-Rothborn (3418 m.), 5 h. de Zermatt (g. 10 fr.), pas difficile et intéressant, par Findelen (p. 336), le Rothe-Boden et le Furggje à l'E. de l'Unter-Rothborn (3106 m.; aussi sans difficulté). — Au Strahlhorn (4191 m.), de l'hôt. du Riffel par les glaciers de Findelen et d'Adler, en 8 h. (guide, 30 fr.), et au Rimpfischhorn (4203 m.), du Riffel par le glacier de Langen-Muh, en 8 à 9 h. (g. 35 fr.), deux courses sans grandes difficultés. Le meilleur point de départ pour ces trois tours et pour le col d'Adler, etc., est la petite aub. de la Fluh-Alp (p. 336), à 3 h. de Zermatt.

Au Dôme (4554 m.), 10 à 11 h. de Randa (p. 332), très pénible, mais sans danger ni difficulté extraordinaire pour des touristes aguerris: guide, 60 fr. En 4 h. 1/2 à 5 h. à la cabane du Dôme du C. A. S., au Festi (2936 m.); puis en 5 à 6 h. au sommet, par le glacier de Festi et l'arête qui le sépare du glacier de Hohberg, et enfin en montant longtemps sur des névés escarpés. La vue est une des plus imposantes des Alpes. Au Lyskamm ou Silberbast (4538 m.), 9 à 10 h. du Riffel (g. 80 fr.), par

le col de Lys (v. p. 339), difficile et dangereux à cause des neiges qui surplombent à l'arête du sommet. Ascension sans danger de la cabane Sella

dù côté S. (v. p. 348).

Au *Mont-Rose (Dufourspitze, la cime la plus élevée, 4638 m.), 8 à 9 h., 14 aller et retour du Riffel. L'ascension est très pénible et demande une tête bien sûre à partir du Sattel. Il faut 2 guides, à 50 fr. Porteur, 35 fr. - Le chemin descend d'abord, en bas du Gornergrat, au rocher de Gadmen. (v. ci-dessus), remonte par le glacier de Gorner, le glacier du Mont-Rose et des rochers et mène en 2 h. 1/2 à la cabane Bétemps ou du Mont-Rose, an C. A. S., à l'Untere-Plattje (2990 m.; aub. en été). Ensuite on traverse des champs de neige escarpés et on atteint en 1 h. Auf'm-Fels (Obere-Plattje;

3344 m.). Puis viennent encore des champs de neige en partie très escarpés, par lesquels l'on arrive en 3 bonnes h. sur le Sattel (4354 m.), d'où l'on découvre les cimes méridionales du Mont-Rose. Plus loin enfin la partie la plus difficile de l'ascension, sur des champs de névé très escarpés et en dernieur lieu sur des rochers juxtaposés verticalement, en 1 à 3 h. jusqu'au sommet, suivant l'état de la neige. **Vue splendide et des plus grandioses (panorama d'Imfeld). On gravit aussi la Dufourspitze du glacier de Grenz, par la paroi S.-O., qui n'est que pour des ascensionistes exempts de vertige: guide, 60 fr.

Le massif du Mont-Rose comprend, outre la Dufourspitze, les cimes suiv.: Nordend (4612 m.), Zumsteinspitze (4573 m.), Signalkuppe (Punta Gnifetti, 4559 m.; refuge du C. A. I.; p. 348), Parretspitze (4463 m.), Ludwigshahe (4344 m.), Balmenhorn (4324 m.), Schwarzhorn (4235 m.) et Pyramide

Vincent (4215 m.).

Au Mont-Cervin, en all. Matterhorn (4482 m.). L'ascension en a été faite pour la première fois le 14 juillet 1865, par les Anglais Hudsen, lord Fr. Douglas, Hadow et Whymper, ayant pour guides Michel Crox (de Chamonix) et les deux Taugualder. A la descente, Hadow trébucha non loin de la cime, et entraîna à sa suite Hudson, Douglas et Croz, dans un shîme de 1200 m. de profondeur, du côté du glacier du Cervin. Whymper et les Taugwalder ne furent sauvés que par suite de la rupture de la corde. — L'ascension fut renouvelée trois jours après, par quatre guides, qui partirent de Breuil (p. 350); elle le fut 2 fois en 1867 et elle l'a encore été souvent depuis, tant de Zermatt que de Breuil. On a élargi le passage en faisant sauter le rocher et mis des câbles en fer aux endroits les plus difficiles. L'ascension ne passe pas pour présenter des difficultés extraordinaires, mais on ne saurait néanmoins la conseiller qu'à des alpinistes éprouvés, exempts de vertige et avec des guides de premier ordre. Elle demande, à partir de l'hôtel du Lac-Noir, où l'on passe ordinairement la nuit, 8 à 10 h., arrêts compris: 2 h. 1/2 jusqu'à la cabane du Cervin du C. A. S., au commencement de l'arête N.-E. (3298 m.); 3 h. de là jusqu'à la vieille cabane, qu'on ne peut plus utiliser (3743 m.), et 2 h. jusqu'au sommet, en passant par l'Epaule. Il faut 2 guides à 100 fr., 150 si l'on descend à Breuil. Porteur, 70 fr.; 15 fr. jusqu'à la cabane supérieure.—De Breuil (p. 350), l'ascension est plus difficile: par le col du Lion (3575 m.), en 8 h. env. à la cabane de la Couronne, à la Grande Tour (3890 m.) et de là en 6 à 7 h. au sommet par le Mauvais Pas, le col Tyndall, la Cravate, où est le vieux refuge italien (4114 m.), et le pic Tyndall.

Ascensions très difficiles et en partie dangereuses, seulement pour des grimpeurs de première force, avec d'excellents guides: à l'Oher-Gabelhorn ou Gabelhorn Supérieur (4073 m.), 8 à 9 h. (g. 70 fr.), directement de l'aub. de Trift (p. 337), à l'E. sur des rochers solides et à la fin par l'étroite crête de névé dans la «Gabel», sans danger quand la neige est bonne. La descente sur Zinal est difficile (v. p. 328). — Au Rothhorn de Zinal ou Moming (4223 m.), 6 à 7 h.: guide, 80 fr. Ascension de Zinal, v. p. 328. — Au Weisshorn (4512 m.): de Randa, par l'alpe de Schalliberg, en à h. à la cabane du Weisshorn, au Hohlicht (2859 m.), où l'on couche, et de là en 6 à 8 h. par l'arête de l'E.: guide, 80 fr. — A la Dent Blanche (4364 m.), 8 à 10 h. du Stockje (p. 325; cabane du cluh détruite, on la reconstruit), par le Wandfuhgrat (g., 80 fr.) ou mieux de Ferpèele (p. 324). — A la Dent d'Hérens (Mont-Tabor, 4180 m.), du Stockje, par le coi de Tiefenmatten (8593 m.), 7 à 8 h.: guide, 80 fr.

Cols. — A Breuil, dans le Val Tournanche, par le col St-Thécdule ou Matterjoch (3322 m.), 9 à 10 h., sans difficulté: guide, 20 fr.; v. p. 336 et 350. On peut aussi aller à la cabane de la Gandegg (p. 336) en 2 h. 1/2, de l'hôt. du Riffel (p. 334) par le glacier de Gorner et le glacier inférieur du Théodule, ou encore plus commodément de l'hôt. du Lac-Noir (p. 335) par le glacier de Furggén et le glacier supérieur du Théodule. Cheval de Zermatt à la cabane de la Gandegg, 10 fr. Descente du col St-Théodule à Fiéry, par le col des Cimes-Blanches, v. p. 349: guide, 25 fr. — A Breuil par le col de Furgg (env. 3350 m.), à l'E. du Cervin, plus court, mais plus difficile que le col St-Théodule (le mieux de l'hôtel du Lac-Noir, p. 335;

guide, 25 fr.); par le eel de Teurnanche (3468 m.), à l'O. du Cervin, diffi-

cile: guide, 40 fr.

A FIERY, par le Schwarzther (3741 m.), 10 à 11 h. du Riffel, difficile: guide, 40 fr. On monte par le glacier de Gorner et le glacier de Schwarze (crevasses) au col entre le Breithorn et le Pollux, et on descend par le glacier de Verra dans le Val d'Ayas. — Par le col des Jumeaux (Zwillinge) ou col de Verra (8861 m.), entre le Castor et le Pollux, également diffi-

eile: guide, 40 fr.

A GRESSONEY, PAR LE COL DE LYS, 12 à 14 h. du Riffel, difficile: guide, 45 fr. Chemin du Mont-Rose jusqu'au Plattje (v. p. 337), puis par la droite du glacier crevassé dit Grensgletscher, le long des versants de la Dufourspitze (se défier des avalanches) au cirque de névé formé par les cimes majestueuses du Mont-Rose, et au col de Lys ou Lysjoch (6 à 7 h.; 4279 m.), entre le Lyskamm (4538 m.) et la Ludwigshæhe (4344 m.). *Vue admirable au S. sur les plaines du Piémont, jusqu'aux Apennins et aux Alpes maritimes. A la descente, on laisse à g. la Pyramide Vincent (4215 m.), qui se gravit de cet endroit en 1 h.; on traverse le glacier de Lys, et l'on est en 1 h. 1/2 à la cabane Gnifetti du C. A. I. (3640 m., p. 347). Là on prend à g., par les glaciers de Garstelet et d'Indren, pour gagner le col delle Pisse (1 h. 1/2; p. 847), ou bien l'on va à dr., par le glacier de Garstelet, à la cabane de Linty (1 h. 1/2 à 2 h.; p. 347), puis dans le Val de Lys, à Gressoney-la-Trinité (8 h. 1/2; p. 347). — Du Riffel à Gressoney par le col de Felik (4068 m.), à l'E. du Castor (12 h. jusqu'à Gressoney-la-Trinité; g. 40 fr.), passage difficile et même dangereux, car il y tombe de la glace. Au S., à 2 h. du col, est la cabane Quintino-Sella du C. A. I. (p. 348).

A ALAGNA, dans le Val Sesia, par le col do Sesia (4224 m.), entre la Signalkuppe et la Parrotspitze, et par le glacier de Vigne, très difficile et dangereux: guide, 60 fr. - Par le col de Piede (col d'Ippolita; 4324 m.),

entre la Parrotspitze et la Ludwigshœhe, également dangereux, possible seulement en sens inverse, de l'alpe Bors (p. 346), par le glacier de Plode.

A MACUGNAGA, par le Neu-Weissthor (3661 m.), 9 à 10 h.: guide, 35 fr.
Jusqu'au sommet du col (5 h. en y comprenant la Cima di Jazzi), la plus belle et la moins périlleuse des courses de glaciers, même route que pour la Cima di Jazzi (p. 337), où l'on monte en 1/2 h. de la bifurcation du chemin. Arrivé au col, on escalade encore des rochers et on descend le long de rochers à pic et par des champs de neige escarpés. On atteint alors en 1 h. env. la cabase Eug. Sella (p. 345), où la vue est superbe, et l'on va de là en 3 h. 1/2 à 4 h. à Macugnaga (v. p. 344). — L'Alt-Weissthor (3576 m.), entre la Cima di Jazzi et la Fillerkuppe (3679 m.), un des cols les plus difficiles des Alpes, a été pareillement franchi dans les derniers temps par des alpinistes (Schlagintweit, Tyndall, Tuckett, etc.). Il y a plusieurs passages: au N., tout près de la Cima di Jazzi, le Jazzipass; plus au S., au Weissgrat, le Jazzicopf et les couloirs voisins; enfin l'Alt-Weissthor proprement dit, immédiatement au N. de la Fillarkuppe. Entre cette cime et le Jægerhorn (3975 m.) se trouve encore le col de Fillar (env. 3600 m.), et entre le Jægerhorn et le Nordend, le Jægerjoch (env. 3900 m.). La descente vers le glacier de Jazzi (Castelfrance) est dans tous les cas très raide et dangereuse à cause des pierres qui y tombent: guide, 40 fr. - A Saas par le Schwarzberg-Weissthor, v. p. 842.

A ZINAL par le col de Trift (3540 m.), pénible (g. 35 fr.), v. p. 328; par le col Durand (3474 m.), moins difficile, mais un peu plus long (g. 35 fr.), v. p. 328; par le col de Moming (3798 m.) et col de Schalli (3751 m.), tous deux difficiles (g. 50 fr.), v. p. 328. — A Evoluna, par le col d'Hérens (3480 m.), v. p. 324: guide, 30 fr. — A L'Arolla, par le col de Bertol (env. 3300 m.), pénible; v. p. 323: guide, 30 fr. Par le col de Valpelline et le col du Mont-Brâlé, v. p. 323: guide, 30 fr. — A Chambion, par le col de Valpelline, le col du Mont-Brâlé, le col de l'Evêque et le col de Chermoniane, longue journée, guide, 60 fr. — A Valpelline, par le col de Valpelline, longue journée: guide, 60 fr. — A VALPELLINE, par le col de Valpelline (3562 m.), pénible; v. p. 294: guide, 35 fr. — Six cols dans les glaciers conduisent à la vallée de Saas: le Schwarzberg-Weissther (3612 m.; g. 30 fr.), l'Adlerpass (3798 m.; g. 30 fr.), le col d'Allalin (3570 m.; g. 30 fr.), le col de Fee (3812 m.; g. 30 fr.), le col de l'Alphubel (3802 m.; g. 35 fr.) et le col des Mischabel (3866 m.; g. 35 fr.); v. p. 341—343.

85. De Viège à Saas et à Mattmark.

Voir les cartes, p. 310, 320 et 332.

8 kil. de ch. de fer jusqu'à Stalden, en 26 min., pour 3 fr. 55 et 2 fr. 25. Chemin muletier de Stalden à Mattmark, en 7 h.: 23/4 jusqu'à Balen, 3/4 à Saas-Fee, 50 min. à Almagell, 2 h. 1/2 à Mattmark. Cheval de Stalden à Saas, 12 fr.; de là à Mattmark, 10. La poste se charge des bagages jusqu'à Saas-Fee.

Jusqu'à Stalden (8 kil.), v. p. 331. Le chemin muletier descend de la gare, à g., au pont dit Kinnbrücke (781 m.), sur la Matter-Visp. un peu au-dessus de son confluent avec la Saaser-Visp. A g., dans le haut, la petite église de Staldenried (p. 331). Le chemin se bifurque au delà du pont, après deux chalets, et l'on descend à g. dans l'étroite vallée de Saas, où la Saaser-Visp forme des cascades et où l'on passe aux chalets de Resti (928 m.). 1 h. 1/4. Zen-Schmieden ou Eisten (1084 m.). Ensuite une montée raide de 40 min., jusqu'à Huteggen (1246 m.; aub.). Beau coup d'œil en arrière sur le Bietschhorn et ses glaciers. Puis par les chalets d'Im-Boden, en 10 min. au pont dit Bodenbrücke (1311 m.); de là sur la rive dr., en laissant à dr. la belle chute du Schweibbach, qui vient du glacier de Balfrin; de nouveau sur la rive g. au bout de 20 min. et en 20 min. à Balen (1519 m.), village dans une vallée fertile, au pied du Balfrinhorn (3802 m.). Le chemin y retourne sur la rive dr. et passe ensuite à la chapelle St-Antoine (1559 m.), dans un défilé sauvage, auquel succède une large vallée.

 $^3/_4$ d'h. Saas-im-Grund (1562 m.), localité principale de la vallée. *H. Monte Moro, tenu par J.-P. Zurbriggen (ch. t. c. 3 à 4 fr., dî.

4, p. 6). Rest. du Dôme (vin).

Excursions. — Guides: Clém. Zurbriggen, Xavier Andenmatten, Aleis et Abr. Imseng, Alph. et Pierre Supersaxo, Jean-Jos. et Alois Anthamatten, Emm. Burgener, J.-M. Blumenthal. - A la Triftalp, 8 h. au-dessus de Saas, à l'E. de la vallée, se trouve le petit *hôtel Weissmies (env. 2400 m.), tenu par J.-P. Zurbriggen. On y a une excellente *vue du Saasgrat, du Mont-Rose J.-P. Zurbriggen. On y a une excellente "vue du Saasgrat, du Mont-Rose au Balfrinhorn, et c'est un bon centre d'excursions: au Triftgrætii (2774 m.), 1 h.; guide, 10 fr.; au Trifthorn (3401 m.), 3 h., g. 20 fr.; au Jagihorn (3213 m.), 2 h. 1/4, g. 15 fr.; à l'Inner-Rethorn (3441 m.), 8 h., g. 15 fr. Au "Weissmies (4013 m.), par le glacier de Trift, 4 h., pénible, mais très intéressant, pour les vrais alpinistes: guide, 35 fr. Au Laquinhorn (4005 m.), 4 h.; au Fletschhorn (4001 m.), 4 h., tous deux difficiles: guide, 40 fr. Au Simplon par le cel de Laquin (3497 m.), 7 à 8 h., ou par le cel de Trift (3673 m.), 8 h., deux passages de glaciers difficiles: guide, 80 fr. — Autres excursions de Saas: au Sennighern ou Bettarelle (3492 m.), par Almagell et la Furagalo, 7 h., asses pénible: guide 30 fr. — Au Latelhorn (2008 m.), 5 h. la Furggalp, 7 h., assez pénible: guide 30 fr. — Au Latelhorn (3208 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. (g. 10 fr.), sans difficulté et intéressant, par Almagell, la Furggalp et le cel d'Astrona (4 h. 1/2; p. 312), puis à g., par l'arête du S.-O. jusqu'à la cime (1 h. 1/4).

De Saas au Simplon par les cols de Rossbøden, de Simeli ou de Gamson, v. p. 310 et 311; à Gondo par le col de Zwischbergen, p. 312; à Domodossela-

par le col d'Antrena, p. 312.

Un chemin muletier à l'O. de Saas, qui traverse la Viège, monte dans un bois et passe à la chapelle St-Joseph, conduit en 3/4 d'h. à Saas-Fee (1798 m.; hôtels, v. ci-dessous), village dans un site charmant, au milieu de belles prairies, et d'où l'on a une vue magnifique du superbe glacier de Fee, autour duquel le Mittaghorn, l'Egginerhorn, l'Allalinhorn, l'Alphubel, le Tæschhorn, le Dôme, la Süd-Lenzspitze et l'Ulrichshorn forment un vaste cirque. A l'E., le Weissmies, le Laquinhorn et le Fletschhorn. Hôtels: *H.-P. du Dôme, *Gr.-H. Bellevue et *Gr.-H. Saas-Fee, tous trois à MM. Lagger & Stampfer et convenables pour un séjour (ch. t. c. 4 fr., 2° dé. 3, dî. 5, p. dep. 7); *H.-P. Saas-Fee, aux frères In-Albon, à l'entrée du village (ch. t. c. 2 fr. 25 à 4, p. 6 à 8).

Excursions (guides, v. ci-dessus). Jolies promenades dans les pâturages et dans le bois de Fee, ainsi que dans la gorge pittoresque de la Feekinn. Entre les deux bras du glacier de Fee se trouve, sur une colline morainique, la Gletscheralp (2135 m.), autrefois tout entourée par le glacier. Excursion intéressante de Fee à cette alpe, où il y a un petit restaur. (1 h.). — Au Platije (2578 m.), 2 h. par la Gaden-Alp, et au Mellig (2686 m.), 2 h. par la Hannig-Alp, faciles et intéressants: guide, 5 fr., inutile. — Au Mittaghern (3148 m.), 4 h., et à l'Egginerhern (3377 m.), 5 h. de Fee, pas difficiles et très intéressants: guides, 10 et 20 fr. — A l'Allalinhorn (4034 m.), 7 à 8 h., fatigant, seulement pour des alpinistes: guide, 90 fr. On va par la Lange-Fluh (8 h.), prend à g. du chemin du col de l'Alphubel pour arriver au col de Fee (4 h.; 3812 m.) et monte de là aussi à g. pour atteindre la cime (3/4 d'h.). — L'Alphubel (4207 m.; guide par l'Alphubeljoch, 35 fr.; par le Mischabeljoch, 40 fr.); le Radelhorn (West-Lenzspitze; 4334 m.; guide 40 fr.), et la Süd-Lenzspitze (4300 m.; guide par le Lenzjoch, 60 fr.; par l'Egg-fluh, 100 fr.), sont tous trois difficiles. Le Tæschhorn (4408 m.) et le Dôme (4554 m.) sont dangerenx de ce côté à cause des chutes de pierres. — A l'Ulrichahern (3929 m.), 1 h. du col de Ried (v. ci-dessous), 7 à 8 h. de Fee (g. 30 fr.), et au Balfrinhorn (3802 m.), 6 à 7 h. de Saas, par le glacier de Bider, ou 3/4 d'h. du col de Ried (g. 30 fr.), tous deux sans grande difficulté.

Cols. — A Zermatt par le col de l'Alphubel, 11 à 12 h., sans difficulté pour les alpinistes et très intéressant: guide, 30 fr. On va de Fee à la Gletscheralp (1 h.; v. ci-dessus), puis par une montée escarpée à la Lange-Fluh, jusque dans le haut (2 h.; 2849 m.), eù on atteint le magnifique glacier de Fee. Une montée régulière par ce glacier, qui a des crevasses, puis sur des champs de névé, mène enfin en 3 h. au *col de l'Alphubel (3802 m.), entre l'Alphubel (4207 m.) et le Mellichenhorn (3912 m.). *Vue splendide du Cervin, du Weisshorn, etc. On redescend par le glacier dit Wandgletscher, puis sur des rochers, des débris de moraine et du gazon dans la vallée de Mellichen. On atteint en 3 h. du col l'alpe inférieure de Tasch (2217 m.; aub., asses chère). Un chemin qui abrège, mais peu agréable, conduit de là en 1 h. 1/2 à Zermatt, sous bois, en faisant le tour du versant à g.; mais il vaut mieux descendre jusqu'à Tasch (1/2 h.; p. 382), d'où l'on va en 1 h. 1/2 à Zermatt (p. 332). — Passage du même genre, mais plus pénible, par le cel de Fee (3812 m.), entre le Mellichenhorn et l'Allalinhorn: 12 h. de Saas à Zermatt; guide, 30 fr.

DE FEE A ZERMATT par le cel des Mischabel (3856 m.), entre l'Alphubel et le Tæschhorn, 13 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour des touristes aguerris: guide, 35 fr. Par le cel du Dôme (4286 m.), entre le Tæschhorn et le Dôme, 14 h. (g. 100 fr.), très difficile et dangereux à cause des chutes de pierres. Par le Madeljoch (4167 m.), entre le Dôme et la Süd-Lenzspitze, 14 h. (g. 50 fr.), aussi très difficile. Le Leasjech (env. 4000 m.), entre la Süd-Lenzspitze et le Nadelhorn, est grandiose, mais difficile.

DE FEE A ST-NICOLAS par le col de Ried (3673 m.), 10 à 11 h., pénible: guide, 20 fr. On va par l'alpe Hannig (2153 m.), le glacier de Hochbelen, qui est escarpé, et les parois du Gemshorn, en 6 à 7 h. au col, entre le Balfrinhorn (3802 m.), à dr., et l'Ulrichshorn (3929 m.), à g., qui se gravissent de là l'un et l'autre (v. ci-dessus). De là on redescend par le glacier de Ried à la Schalbettelp (2108 m.) et par Hellenen à St-Nicolas (p. 332). — Autre col du même genre, le Windjoch (env. 2500 m.), entre l'Ulrichshorn et le Nadelhorn.

DE FEE A MATTMARK par le col dit Egginerpass (env. 3000 m.), entre

le Mittaghorn et l'Eggimerhorn, 7 à 8 h. avec un guide, intéressant et sans difficulté pour les alpinistes.

Le chemin est moins bon à partir de Saas-im-Grund. Il monte lentement par les chalets de Zerbrüggen et de Moos. L'Almagell-Bach forme une magnifique cascade avant la localité suivante. — 50 min. Almagell (1679 m.), où aboutit le chemin qui descend du col d'Antrona (p. 312) et où l'on va aussi directement de Fee en 35 min., de sorte qu'on peut faire le détour par là sans perdre beaucoup de temps. On continue d'Almagell par la rive dr. de la Viège, en partie sous bois. — 20 min. Zermeigern (1716 m.), avant lequel on traverse le Furggbach (p. 312) et dont les chalets sont sur la rive g. A dr., les pentes abruptes du Mittaghorn et de l'Egginerhorn (p. 341) et, à une grande hauteur, les champs de neige de l'Allalinhorn (p. 341). On monte ensuite par l'Eienalp, qui est couverte d'éboulis, à la chapelle en ruine d'Im-Lerch (1 h.; 1944 m.). A dr., les énormes moraines du *glacier d'Allalin, qui descend du pic de ce nom et remplit toute la valiée, en formant le lac de Mattmark (v. ci-dessous). Les moraines contiennent des blocs de gabbronite à smaragdite, comme on en trouve épars dans une grande partie de la Suisse occid., et cette roche provenant uniquement du Saasgrat, on suppose que le glacier qui en descend s'étendait, à une autre époque géologique, jusqu'au Jura.

Le chemin monte en zigzag sur des débris de moraines, passe au petit lac de Mattmark, aux eaux verdâtres, et mène à l'alpe Mattmark (1 h.; 2123 m.), où est le petit hôtel Mattmark, ouvert seulement à partir de juillet (ch. et s. 3 fr. 50, dî. 4 à 5). Le lac était encore traversé en 1818 par le glacier du Schwarzberg, qui s'est retiré dès lors et ne se voit plus qu'à une grande hauteur. Il a laissé, en témoignage de ses anciennes dimensions, des montagnes de moraines et un énorme bloc de serpentine, le Blaue Stein.

EXCURSIONS. — On trouve rarement des guides à Mattmark, où il faut en amener de Saas. — Le Stellihern (3445 m.) se gravit en 4 h. 1/2, de Mattmark, par l'Ofenthal: guide, 10 fr. On y a une vue superbe de toute la chaîne orientale des Alpes.

DE MATTMARK A ZERNATT, il y a trois passages par les glaciers, seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides.

Le Schwarzberg-Weissther (3612 m.) demande 10 h.: guide, 30 fr. On suit d'abord le côté g. du glacier du Schwarzberg, par des rochers et des moraines; puis on traverse le glacier même, qui est crevassé, jusqu'au col (5 h.), au S. du Strahlhorn. Le Neu-Weissthor, par où l'on passe de Zermatt à Macugnaga, est plus au S., à côté de la Cima di Jazzi (v. p. 337). Du Schwarzberg-Weissthor au Riffel, v. p. 339.

L'Adlerpass (3798 m.) demande 11 à 12 h.: guide, 30 fr. On traverse le Thællibach, passe aux chalets de l'alpe Matimark, par une montée rapide dans le bas du glacier du Schwarzberg (v. cl-dessus) et par les chalets du Schwarzberg (2377 m.). Au bout de 2 h., on est au glacier d'Allalin, à une hauteur de 2872 m., et l'on monte du côté E., en 1/2 h., à l'Aussere-Thurm (3082 m.), puis en 3/4 d'h. à l'Innere-Thurm (3316 m.). De là, on va à l'O. jusqu'au milieu du glacier, où le chemin se bifurque. En prenant à dr., vers l'Allalinhorn (4034 m.), on atteint le col d'Allalin (v. ci-dessus); tout droit, on va par une montée très raide à l'Adlerpass (2 à 3 h.), où l'on a à g. le Strahlhorn (4191 m.), qui se gravit de là en 1 h. 1/2, et à dr.

le Rimpfischhorn (4203 m.). Vue surprenante de la chaîne du Mont-Rose et du Cervin, mais masquée au N. et au N.-O. par le Rimpfischhorn. On redescend par le glacier d'Adler, que l'état des neiges peut rendre difficile, jusqu'au pied des Rimpfischwænge, puis on longe ces derniers, on passe sur des rochers, sur des moraines et enfin sur le glacier de Findelen, et on arrive à la Fluhalp (2 h. 1/2; 2612 m.), à 2 h. 1/2 de Zermatt (p. 336). — C'est dans une crevasse du glacier de Findelen qu'a péri, en 1859, le Russe de Grote.

Le col d'Allalin ou de Tweck (8570 m.) demande 10 à 12 h. (guide, 30 fr.), mais il n'est pas praticable tous les ans, à cause des crevasses du glacier d'Allalin. De l'Innere-Thurm (v. ci-dessus) au col, 2 h. Descente au glacier de Mellichen, puis le long des rochers qui le séparent du glacier dit Wandgletscher et dans la vallée de Mellichen, à l'alpe de Tweck (aub.). De là à Zermatt, v. p. 341.

DE MATTMARK A MACUCHAGA, par le *col du Monte-More, 5 h. 1/2; v. p. 345: guide de Saas, en couchant à Mattmark, 15 fr. Il est bon de coucher là pour atteindre le col de bon matin, avant que les nuages qui s'élèvent des vallées du sud masquent la vue, ce qui arrive souvent vers midi.

De Mattmark à Antrona (Domodossola), par le col d'Antigine ou de l'Ofenthal, v. p. 312: guide, 15 fr.

86. De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par le col du Mont-Moro.

Voir les cartes, p. 320 et 332.

De Piedimulera à Macugnaga, 6 h. 3/4 de marche: à Ponte-Grands, 21/4; Vanzone, 3/4; Ceppomorelli, 1; Pestarena, 11/2; Macugnaga, 11/4. Route jusqu'à Ceppomorelli; voit. à 1 chev., de Piedimulera, 10 à 12 fr. — De Macugnaga au col du Mont-Moro, 4 h.; à Mattmark, 2; à Saas, 21/2; à Stalden, 3. — Un guide est seulement nécessaire de Macugnaga au Thælliboden: 10 fr., 12 jusqu'à l'alpe de Mattmark.

Le col du Mont. Moro était la voie de communication ordinaire entre le Valais et l'Italie avant l'achèvement de la route du Simplon. Actuellement, on n'y passe plus qu'à pied. Ce qui en rend l'excursion fort belle, c'est le voisinage immédiat du Mont-Rose, surtout près de Macugnaga. Les vues rivalisent avec celles de l'Oberland Bernois et de Chamonix.

Piedimulera (243 m.), v. p. 447. La route de voitures monte dans le *Val d'Anzasca, traverse deux tunnels et longe de fertiles coteaux à une grande hauteur sur la rive g. de l'Anza, au milieu d'arbres fruitiers et de vignes et en offrant toujours de belles échappées de vue. ½ h. Gozzi di Sotto (390 m.), qui fait partie de Cimamulera, situé plus haut à dr. Le groupe majestueux du Mont-Rose s'offre pour la première fois à la vue avant la localité suivante, mais il disparaît bientôt. ½ h. Castiglione d'Ossola (514 m.), un gros village. La route continue de plain-pied. ½ h. Calasca, dans le haut à dr. Avant Ponte-Grande, à dr., une cascade formée par le torrent qui sort du Val Bianca. — 3/4 d'h. Ponte-Grande (524 m.; H. du Grand-Pont, convenable), où l'on revoit le Mont-Rose.

En face, sur la rive dr. de l'Anza, Bannio (669 m.; Osteria del Pino, très simple). De là à Fobello, par le col di Baranca, et à Carcoforo, par le col d'Egua, v. p. 450.

La route monte par S.-Carlo (577 m.), qui a une église importante et des mines d'or exploitées par une compagnie anglaise. —

3/4 d'h. Vansene (677 m.; Alb. dei Cacciatori, simple, mais bon), localité principale de la vallée (470 hab.). On a immédiatement après une magnifique vue du Mont-Rose. — 1 h. Ceppomorelli (753 m.; H. des Alpes, ch. et s. 2 fr., déj. 1 à 1.50; H. Mondo d'Oro), où cesse provisoirement la route, qu'on prolonge. Il y a ensuite un chemin praticable à mulet (10 fr. jusqu'à Macugnaga). 20 min. Prequartero, où s'embranche à dr. un chemin qui passe par le col de Mondelli (2838 m.) et conduit également à la vallée de Saas (p. 345), mais n'offre pas comme l'autre la vue du Mont-Rose. On traverse l'Anza et on gravit la hauteur en face. 35 min. Morghen, hameau d'où l'on redescend à la rive g.

40 min. Pestarena (1154 m.; Alb. delle Alpi, recommandé; Alb. dei Minieri, simple), où s'exploitent des mines d'or. Avant Borca, à g., une belle cascade, qui sort du Val Quarazza (p. 346). 40 min. Borca (1002 m.; *Alb. del Passo del Turlo, ch. 1 fr.), village à 20 min. au delà duquel on a pour la première fois une vue presque complète du Mont-Rose.

La commune qui porte le nom de Macugnaga se compose de six localités: Borca, In-der-Stapf (Staffa), Zum-Strich (Pratti), Auf-der-Rive (Rippa), das Dorf (la Villa) et Zertannen (Pecetto). In-der-Stapf est à 35 min. de Borca et les localités suivantes ne sont qu'à quelques minutes les unes des autres. A Zum-Strich, qu'on appelle d'ordinaire Macugnaga (1257 m.), se trouvent les hôt. *Mont-Rose (Lochmatter; ch. et s. 3 fr., dé. 1.50, dî. 4.50), *Mont-Moro (Oberto; mêmes prix), et Belvédère (dans le bas, recommandé).

Macugnaga s'étend dans un charmant bassin couvert de pâturages et fermé par un hémicycle majestueux de cimes neigeuses. Ce sont d'abord les quatre cimes du Mont-Rose: Signalkuppe (Punta Gnifetti; 4559 m.), Zumsteinspitze (4573 m.), Dufourspitze, la plus élevée (4638 m.), et Nordend (4612 m.). Plus loin, le Jægerhorn (3972 m.), la Fillarkuppe (3608 m.), l'Alt-Weissthor (3576 m.), la Cima di Jazzi (3818 m.), le Neu-Weissthor (3661 m.), les Roffelhærner (3564 m.), le Rothhorn (3237 m.) et le Faderhorn (3215 m.). On visitera la vieille église de l'anc. village, qui a été en majeure partie détruite par un éboulement, à 10 min. de l'hôt. Mont-Rose, et où il y a un vieux tilleul.

Excursions. — Guides: L. Burgener, Clém. Imseng, Alex. Corsi, G. Oberto, L. Zurbriggen, etc. — Le *Belvédère (1952 m.), à 2 h. à 1'O. de Macugnaga, vous montre cet imposant hémicycle de mentagnes, de la base aux cimes les plus élevées, Macugnaga même, avec ses pâturages et ses champs, et à dr. de belles forêts de mélèzes, dominées par des alpes verdoyantes. Un guide (5 fr.) peut être utile. Partant des hôtels, on passe à la vieille église de Macugnaga (v. ci-dessus) et se dirigé vers celle de Zertannen ou Pecetto, le dernier hameau. Là il y a un poteau indiquant à dr. la direction du Weissthor et à g. celle du Belvédère. On traverse l'Anza env. 1/4 d'h. plus loin, on passe à dr. par des éboulis et au bout de 10 min. sur un second pont, puis par un chemin battu sous bois et dans des prairies, vers une colline couverte de bois, entre les deux bras du placier de Macugnaga. Il y a à la fin 3/4 d'h. de montée assez raide.

DE MACUENAGA A L'ALPE DE PETRIOLO, 6 h. alier et retout, intétessant: guide, 6 fr. Chemin du Belvédère jusqu'à la bifurcation (1/4 d'h. de Pecetto), puis à dr., par l'alpe de Roffelstafel (1917 m.), où le chemin du Neu-Weissthor monte à dr.; de là à l'alpe de Jazzi et à l'alpe Fillar, où l'on a à dr., dans le haut, le glacier de Castelfranco, par où passe le chemin de l'Alt-Weissthor. On arrive ensuite au glacier de Macugnaga, qu'en traverse (magnifique panorama) pour arriver à l'alpe de Petriolo (3 h.; 2052 m.; lait). Retour par l'alpe Crosa, dans le haut, ou, ce qui est moins long, par le glacier, dont le bras S. s'appelle glacier de Petriolo, et en passant près du Belvédère (v. ci-dessus).

Au Pisso Bianco (8216 m.), 5 à 6 h. de Macugnaga, pénible, mais sans danger: guide, 10 fr. On monte à la fin pendant 1 h. sur des champs de

neige escarpés. Vue magnifique.

Au Mont-Rese (Dufourspitze, 4638 m.), très difficile et dangereux de Macugnaga: guide, 150 fr.; porteur, 100. On couche à la cabane Marinelli du C. A. I. (3200 m.), au Jægerriicken, à 7 h. de Macugnaga, et il y a encore de là 9 à 10 h. jusqu'à la cime (p. 337).

Cols. — De Macugnaga a Zermatt, par le Neu-Weissthor (8661 m.), 10 à 12 h. jusqu'au Riffel (p. 339): guide, 30 fr.; porteur, 15. C'est une excursion grandiose, sans danger pour des alpinistes éprouvés. A 5 h. de Macugnaga, 1 h. 1/2 au-dessons du point culminant du col, la cabane Eug. Sella du C. A. I. (env. 3260 m.), dans un site magnifique, au bord du grand glacier de Roffel. — L'Alt-Weissthor (8576 m.) est un passage très difficile (g. 35 fr.), mais encore plus praticable par ici que du côté de Zermatt (v. p. 339).

De Macugnaga à Alagna, par le col du Turlo ou par le col delle Loccie, v. p. 346; à Carcoforo, par le col della Moriana ou par le col della Bottiglia, p. 450; à Rima, par le col del Piccolo Altare, p. 450.

Le chemin du Mont-Moro, où il faut un guide (v. p. 343) passe dans la vallée par la vieille église de l'anc. village (p. 344), puis monte à dr. dans des bois de mélèzes et des pâturages semés d'éboulis, à l'alpe Galkerne (2101 m.; lait) et à la fin sur des rochers et un champ de neige. On atteint en 4 h. le *col du Mont-Moro (2862 m.), entre le Mont-Moro (3206 m.), à g., et le St-Joderhorn (3040 m.), à dr. Vue magnifique sur l'imposant massif du Mont-Rose (p. 344), au S.-O.; à g., la Punta delle Loccie, le Pizzo Bianco et le Fallerhorn; à dr., la Fillarkuppe, l'Alt-Weissthor et la Cima di Jazzi; au N., la vallée de Saas et les Mischabel; au fond, le Bietschhorn.

Le panorama est encore plus étendu, surtout à l'E., du St-Joderhorn (3040 m.), dont l'ascension se fait sans difficulté en 3/4 d'h. à l'E. du col,

mais la vue est rarement dégagée du côté de l'Italie.

On redescend le long du glacier du Thælliboden et par des blocs de rocher disposés en gradins, restes de l'anc. chemin muletier, et on arrive en $^3/_4$ d'h. au Thælliboden (2496 m.), petite plaine au pied du glacier. A dr. descend le chemin du col de Mondelli (p. 344). La vue s'étend au N.-O. sur les Mischabel (Dôme, Tæschhern), plus près sur l'Alialinhern, l'Innere-Thurm et le Strahlhorn. Puis on traverse le Thællibach (à g., dans le haut, le glacier de Secwinen), on passe aux chalets de la Distelalp ($^3/_4$ d'h.; 2170 m.), et on atteint $^1/_2$ h. plus loin l'hôtel Mattmark (p. 342).

87. De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-Rose.

V. les cartes, p. 320 et 332.

4 jours: 1er jour, à Alagna, par le col du Turlo; 2e jour, à Gressoney-la-Trintté, par le col d'Olen; 3e jour, à Fiéry, par la Bettaforca, et au col St-Théodule, par le col des Cimes-Blanches; 4e jour, au Breithorn et descente à Zermatt; — ou bien le 1er jour à Riva, le 2e à Gressoney-St-Jean, par le col de Valdobbia; le 3e à Fiéry, par le Pinterjoch, et le 4e à Zermatt, par le col St-Théodule. Guide, 8 à 10 fr. par jour. — Itinéraire moins pénible: de Ponte-Grande (p. 343), par des chemins commodes, en partie praticables aux voitures, et par le col de Baranca, à Fobello et à Varallo, et de là à Alagna par le Val Sesia, ce qui demande 2 à 3 jours (v. p. 450). Les chemins du col de Valdobbia, de la Bettaforca et du col des Cimes-Blanches (à Valtournanche) sont aussi praticables à dos de mulet.

I. DE MACUGNAGA A ALAGNA PAR LE COL DU TURLO, 9 à 10 h., course fatigante et en somme peu intéressante: guide, 14 fr. — Macugnana, v. p. 345. On prend 1/4 d'h. au-dessous à dr. du chemin de Borca (p. 345), passe l'Anza et monte au hameau d'Isella, puis par une colline boisée aux chalets de Spissa (20 min.), à l'entrée du Val Quarazza. Là, à dr. par cette vallée uniforme et couverte d'éboulis (de chaque côté, quelques cascades), d'abord de plainpied, puis sur des pentes rocheuses. Au bout de 1 h., on passe sur la rive dr. du torrent et 1/2 h. après à la dernière alpe, la Piana (1609 m.), en face de laquelle il y a une magnifique cascade, la Pissa. Ensuite une montée plus escarpée, décrivant une grande courbe autour de la partie haute de cette vallée sauvage, et au bout de 3/4 d'h., un chalet en ruine (2000 m.). Plus loin, il n'y a plus de sentier; on gravit des versants escarpés et couverts d'herbe, et l'on arrive enfin par des rochers et des plaques de neige, en 2 h., au col du Turlo (2736 m.), croupe étroite où il y a une croix, entre le Fallerhorn (3130 m.), à dr., et le Piglimohorn (2896 m.), à g. La vue y est restreinte. Descente raide, par un champ de neige et de maigres pâturages couverts d'éboulis, d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Sesia, la Signalkuppe et la Parrotspitze, en passant aux petits lacs du Turlo et à l'alpe Faller (1237 m.), à l'alpe Iazza et dans le Val Sesia. On est en $\bar{2}$ h. 1/2 à 3 h. du col au pont de la Sesia. Ensuite sur la rive dr., par un bon chemin et la mine d'or abandonnée de S.-Maria-Maddalena, en 3/4 d'h. à

Alagna (1191 m.), gros village dans un beau site. Hôtels: *Monte-Rosa, tenu par les frères Guglielmina (ch. 2 fr. 50, dé. 1.50, dî. 3.50; beaucoup d'Italiens en été); Gr.-H. Alagna, recommandé.

De Macuenaga a Alagna par le cei delle Leccie (3358 m.), 14 à 15 h., course de glacier difficile, seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides (40 fr.). Montée très pénible et non sans danger, en 8 à 10 h., par l'alpe de Petriolo (p. 345) et le glacier delle Loccie (crevassé), au col, situé entre la Signalkuppe et le mont delle Loccie (Cima della Pissa; 3498 m.). Descente par le glacier de Vigne à la Vigne-Alp et à la Pile-Alp. Excursions (guides: G. Barone, Fr. et Giov. Bottoni, M. Cerini, C. Gilardi).

EXCURSIONS (guides: G. Barone, Fr. et Giov. Bottoni, M. Cerini, C. Gilardi).

— A la *Pile-Alp (1436 m.), qui offre une vue splendide des cimes 8.-K. du Mont-Rose, 2 h., par la vallée de la Sesia. On peut pousser plus loin jusqu'à l'alpe Bors (3/4 d'h.) et à l'alpe Decco (1/2 h.; par le col delle Pisse

à Gressoney, v. si-dessous). - Au Cerno Biance (3390 m.), d'où l'on a une vue superbe du Mont-Rose et des Alpes Grées, 5 à 6 h. d'Alagna ou de Gressoney, pénible: guide, 12 fr. — Deux cols à l'E. d'Alagna, le cel Moud (2323 m.), au N., et la Bocchette Mounda (2419 m.), au 8. du Tagliaferro (2964 m.), conduisent en 5 h. et 6 h. 1/2 à Rima (*Alb. Tagliaferro): v. p. 450. — A Zermatt, par le col de Lys, le col de Sesia ou le col de Piode, v. p. 339. — D'Alagna à Mollia et à Varallo, v. p. 450.

II. D'ALAGNA A GRESSONEY-LA-TRINITÉ, PAR LE COL D'OLEN, 6 h. ½ à 7 h., sans difficulté et intéressant, par un chemin muletier, où l'on n'a pas besoin de guide (14 fr.). Ce chemin, qu'on se fera indiquer, monte à l'O. dans des prairies et des bois, en passant à plusieurs groupes de maisons, en 2 h. à l'alpe Laglietto. Il traverse là le ruisseau, puis des pâturages et enfin des éboulis pour arriver, en 2 h. 1/2, au col d'Olen (2871 m.; *H. Guglielmina, pas cher). Belle vue au N.-O. Le *Gemsstein ou Corno del Camoscio (3026 m.) se gravit sans difficulté de ce col, en 25 min. On y a une vue magnifique du Mont-Rose, du Mont-Blanc, des Alpes Grées, etc.

On descend ensuite par un bon chemin, sur des éboulis et par des pâturages, à l'alpe de Gabiet, où il y a un petit lac, puis dans le Val Gressoney ou Val de Lys. A 2 h. du col, Orsia (1750 m.). 20 min. plus loin, Gressoney-la-Trinité (1637 m.; H.-P. Thedy, ch. 2 fr., dî. 4.50, v. c., p. 7.50). Une route de voit descand la belle vallée de Gressoney, par Perletoa (1/2 h.; *H. Miravalle, grande maison dans un beau site) et Chemonal. — 3/4 d'h. (6 kil. 24 de la Trinité) Gressoney-St-Jean (1385 m.), localité principale de la vallée, dans un site charmant. Hôtels: *Delapierre (ch. et b. 2 fr. 50, p. 8.50; hôtesse complaisante); H.-P. du Mont-Rosc.

D'ALAGNA A GRESSONEY-LA-TRINITÉ par le cel delle Pisse (3201 m.), 9 à 10 h., avec un guide, assez pénible. On va par l'alpe de Stoffel et la Bocchetta delle Pisse (2401 m.), contourne le côté N. du Gemsstein (v. ci-dessus), passe dans le Val de Bors (à dr., le glacier de Bors, avec une cascade) et arrive en 5 à 6 h. au cel, où est la cabase Vincent, en ruine. (De là au col d'Olen, 1 h.; à la cabane Gnifetti, par les glaciers d'Indren et de Garstelet, 2 h.: v. p. 889.) Bon chemin à la descente, par l'alpe de Ga-

biet (v. ci-dessus), menant en 3 h. 1/2 à Gressoney-la-Trinité.

Il est moins difficile de passer à Gressoney-St-Jean de Riva-Valdobbia,

3/4 d'h. au S. d'Alagna (v. p. 450), par le cel de Valdobbia (2479 m.): trajet
en 7 h.; guide, 14 fr. Route de voit, dans le Val Vegna, par Casa Janze
(1/2 h.; 1400 m.; *Alb. et Pens. Alpina), puis chemin muletier par Peccia
(1 h.; 1531 m.), et de là à dr., par une montée raide, à l'hospice Sottile (2 h.),
situé au col. La vue n'est par bien étendue mais le valide de situé au col. La vue n'est pas bien étendue, mais la paisible vallée de Gressoney présente un très beau coup d'œil, avec ses prairies verdoyantes, ses montagnes escarpées couvertes de sapins, ses groupes de maisons et ses cascades. On redescend par un champ de neige et des éboulis et enfin par une forêt de sapins, en î h. 1/2, à Gressoney-St-Jean.

Excursions de Gressoney. Guides: G. Cugnod, Val. Laurent, G. Monterin, S.-G. Viequery, Al. Welf. — La Bodenalp, à 1 h., au pied du Grauhorn, et le Castel, contrefort de la montagne à mi-chemin de Gressoney-St-Jean, offrent de belles vues. — On va en 3 h. par Cortlys (Cour de Lys; 2 h.; 2007 m.) au plateau des alpes Salza Infér. et S. supér. (2387 m.), où l'on a une vue superbe du glacier de Lys, dont l'extrémité escarpée se voit aussi très bien du haut des moraines, à 3/4 d'h. de Cortlys. — De la cabane Linty (3140 m.; très petite), à 3 h. de Cortlys, au Hohe Licht (3456 m.), 1 h., très intéressant. On y construit un hôtel. — Les courses de montagnes plus importantes sont facilitées par deux cabanes du C. A. I., les cabanes Gnifetti et Quintino-Sella. De la cabane Gnifetti (3617 m.). à 1'O banes Gnifetti et Quintino-Sella. De la cabane Gnifetti (3647 m.), à l'O.

du glacier de Garstelet, à 5 h. de Cortlys et 3 h. du col d'Olen, on monte en 2 h. à la Pyramide Vincent (4215 m.), en 3 h. à la Parrotepitze (4463 m.; guide, 30 fr.), en 4 h. 1/2 à la Signalkuppe (Punta Gnifetti, 4561 m.; g. 35 fr.), où est la cabane dite Osservatorie Regina Margherita, et en 4 h. 1/2 à la Dunsteinspitze (4573 m.; g. 35 fr.). Les deux dernières ascensions peuvent se faire le même jour. La Dufourspitze (4638 m.) a été gravie pour la première fois de ce côté en 1886 (7 h. de la cabane Gnifetti). — De la cabane Quintins-Sella (3630 m.), sur les rochers à l'O. du glacier de Felik, à 2 h. du col de Felik (p. 339) et 6 h. de Trinité, on gravit le Lyskamm (4538 m.) en 5 à 6 h. et le Castor (4230 m.) en 4 h.: guides, 50 et 30 fr. On peut redescendre du Castor à Brevil ou à Zermatt: guides, 40 et 50 fr.

De Gressoney à Zermatt par les cois de Lys, de Felik, des Juneaux et

du Schwarzthor, v. p. 339: guides, 50 fr.

Une bonne route de voitures descend de Gressoney-St-Jean dans la partie inférieure de la vallée, qui est encore fort belle, à Gaby, à (3 h.) Issime (18 kil. 5; *aub. Chouquer), et de la par Fontainemore et Lillianes à Pont-St-Martin (3 h.; 13 kil. 6; p. 295). Il y a à l'O. de Gressoney-St-Jean un bon chemin muletier qui conduit en 3 h. 1/2 par le col de Rassola (2171 m.) à Brusson, dans le Val Challant (v. ci-dessous), et de là en 2 h. 1/2 par le cel de Joux (1907 m.) à St-Véncent et à Châtillon (p. 294). Coup d'œil splendide à la descente sur la vallée d'Aoste. — Ascensions très intéressantes du Mont-Taille (2516 m.), en 1 h. au S. du col de Ranzola, et de la Becca di Frudiera (3070 m.), plus au S., en 8 à 7 h. de Gressoney-St-Jean: guide, 12 fr.; vue splendide.

III. De Geessoney-la-Trinité a Fiéry, par la Britaforca, 4 h. 1/2 avec un guide, sans difficulté et intéressant. On va par Orsia (20 min.; p. 347) et y prend à g. au pont du Lys (5 min.), qu'on traverse. Puis une montée raide, par Betta et la chap. Ste-Anne (1 h.; 2170 m.; au-dessous, une jolie cascade), d'où l'en a une belle vue sur le Lyskamm et le Mont-Rose. Plus loin une valiée haute uniforme, où il faut rester à dr., et par l'alpe Sitten, au col (1 h. 3/4), la Bettaforca (2676 m.), où l'on aperçoit, au-dessus du Val d'Ayas, la chaîne des Alpes Grées. Descente en 1 h. (toujeurs à dr.) au hameau de Résy (2066 m.; aub.), puis à dr., sur le versant de la montagne. On traverse bientôt la Verra, et l'on remonte à Fiéry ou Fière (1/2 h.; 1878 m.; H. des Cimes-Blanches), d'où l'on a une jolie vue du Val d'Ayas. 20 min. plus bas est S.-Giacomo (1676 m.).

Le trajet par le col de Bettelina (2896 m.) est plus long, mais plus intéressant: 6 h. 1/4 de la Trinité à Fiéry. On va par Cortiys (1 h. 3/4), et monte de là à g. par l'alpe Bettelina, en 2 h. 1/2, au col. Vue splendide. Descente en contournant le côté O. du Mont-Bettelina (2997 m.), à la route de la Pottagonza et à Bidan (2007 m.), à la route de la Bettaforca et à Fiéry (v. ci-dessus), en 2 h.

DE GEESSONEY-ST-JEAN A FIÉRY, par le Pinterjoch (2780 m.), 6 h., facile et intéressant. On peut gravir du col, en 2 h., le *Grauhaupt (Testa Grigia, 3315 m.), qui se dresse au N. de là. Ascension sans difficulté. Guide, 12 fr. Vue des plus grandioses.

Une route de chars, dans le pitteresque Val d'Ayas, qu'arrose l'Even-con, et qui porte dans le bas le nom de Val Challant, mêne à Chempian, à Brusson (3 h.; 1332 m.; aub. du Lion-d'Or) et à Verrés (3 h.; p. 295).

IV. DE FIÉRY A BREUIL, PAR LE COL DES CIMES-BLANCHES, 5 h., mauvais chemin muletier; guide utile. Ce chemin monte d'abord rapidement sous bois, puis par l'alpe d'Aventina, de maigres pâturages, une vallée haute déserte, à dr. de laquelle est le glacier d'Aventina, et la dernière alpe de Varda (2 h.; 2330 m.). Ensuite la pente est encore plus raide; on passe au bout de 1/2 h. un torrent qui descend à dr. et 1/2 h. plus loin le Cortoz, décharge du Grand-Lac. A dr., le chemin du col St-Théodule mentionné ei-dessous. Puis un chaos de rochers et les petits lacs de Vent, et l'on arrive en 1/2 h. au col des Cimes-Blanches (2980 m.), où l'on a une belle vue du Cervin et de la Dent d'Hérens. Au N.-O. est la Gran Semetta (3167 m.), qui se gravit facilement du col en 3/4 d'h. et qui a une vue magnifique. On descend du col par un champ de neige, des éboulis et des pâturages, les petits lacs de la Barmaz et les chalets de Geillet et de la Barmaz, d'où l'on va à g. à Breuil (1 h. 1/2; p. 350).

V. De Fiére à Valtournanche, env. 5 h. ½. Même chemin que ci-dessus jusqu'à 10 min. au delà du pont sur le Cortos et de là en 12 min., à g., au col (2896 m.), au S. de la Gran Semetta (v. ci-dessus). On redescend, en jouissant d'une belle vue à l'O., vers l'alpe Cleva-Grossa (2241 m.), dans un site magnifique; puis on tourne à g. pour arriver à Valtournanche (2 h.; v. p. 350). Quand il a neigé depuis peu, le chemin direct de Valtournanche est impraticable, et il faut alors passer par Breuil.

VI. DE FIÉRY AU COL ST-THÉODULE ET A ZERMATT, env. 6 h. ½, seulement avec un bon guide. Même chemin que ci-dessus jusqu'au col des Cimes-Blanches (3 h. ½), puis à dr., par des éboulis et le petit Grand-Lac (2784 m.), en ¾ d'h. au bord du glacier de Valtournanche ou Plan-Tendre (3086 m.), du côté 8. Ensuite on traverse le glacier (à la corde; il y a des crevasses) et l'on monte enfin péniblement au col St-Théodule (1 h. ½ à 2 h.; p. 336).

88. De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt par le col St-Théodule.

V. les cartes, p. 320 et 332.

Route jusqu'à (18 kil.) Valtournanche, avec dilig., 2 fois le jour, en 3 h. 1/2, pour 3 fr. De Valtournanche à Breuil, 2 h. 1/2; de là au col St-Théodule, 3 h. à 3 h. 1/2, et à Zermatt, 3 h. Guide de Châtillon à Zermatt, 25 fr.; de Valtournanche, 20, avec le Breithorn, 40. Mulet et son conducteur, de Châtillon à Valtournanche, 15 fr. — Excursion très intéressante, que les dames entreprennent assez souvent. C'est la plus belle route pour rentrer en Suisse après avoir fait le tour du Mont-Blanc (R. 76). On gardera son guide jusqu'à Zermatt, car le chemin est encore mauvais et facile à perdre après avoir quitté le glacier à la cabane de la Gandegg.

Châtillon (551 m.), v. p. 294. La route monte à l'ombre de noyers et de châtaigniers magnifiques, sur la rive dr. de la Matmoire, qui est profondement encaissée. A dr., dans le haut de la montagne, se voient des restes d'aqueducs anciens. A ½ h., Champlong. On passe sur la rive g. ½ h. plus loin. ¾ d'h. Les Grands - Moulins (1000 m.; cantine du Mont-Cervin), où la route retourne sur la rive dr. et où l'on aperçoit tout à coup l'imposante pyramide du *Mont-Cervin. A dr. sur le versant de la montagne, l'église d'Antey-St-André; à g., les restes d'un aqueduc du xm° s. 35 min. Fiernaz (cantine de la Rose), où sont les derniers noyers. A dr., à une grande

hauteur, Chamois (1815 m.), où l'avoine pousse encore. 1 h. Ussin (1259 m.), où la route passe de nouveau sur la rive g. A g., la jolie cascade du Moulin. Montée en lacets.

1 h. (18 kil. de Châtillon). Valtournanche (1524 m.; *H. du Mont-Rose, simple), village avec l'église du haut de la vallée, à la porte de laquelle se lit une inscription en mémoire du chanoine Carrel (m. 1870). A l'E., le beau Mont-Roisetta (3321 m.).

De Valtournanche au col des Cimes-Blanches, v. p. 349; au col de Valcournère, v. ci-dessous. Guides: Louis Carrel, Pierre Maquignaz, J.-B. Bich, Jos. Barmasse, C. et M. Gorret, A. et E. Pession, etc. — Au Grand-Tournalin (3879 m.), par Cheneil, 5 h., avec un guide, sans difficulté pour les alpinistes. Il y a un refuge du C. A. I., la cabase Carrel. Vue superbe.

Le chemin muletier passe au hameau de Crépin sur la rive g. de la Matmoire et sur la rive dr. au bout de ³/₄ d'h. Il y a au second pont (1742 m.), dans une gorge sauvage, le *gouffre des Busserailles ou la grotte du Géant (1742 m.), une belle cascade, où conduit une galerie en bois (entrée, 1 fr.). A côté, le petit hôt. des Alpes, simple, mais bon. Ensuite vient une montée raide, par une vallée sauvage et pittoresque, où sont les chalets d'Aouil (1 h.; 1980 m.), puis par une large vallée verte et entourée de grandes montagnes: à g., les Jumeaux du Vallon, la Pointe des Cors, la Dent d'Hérens, la Tête du Lion et le Mont-Cervin; à dr., les Cimes Blanches. On atteint ensuite, à ¹/₂ h. des précédents, les chalets de Breuil ou Breil (2000 m.; hôt. des Jumeaux). 10 min. plus haut, sur la colline de Jomein, est l'*hôt. du Mont-Cervin (2097 m.; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, dî. 4), dans un site grandiose.

De Breuil au Mont-Cervin, v. p. 338; à Fiéry par le col des Cimes-Blanches, puis à Macugnaga, v. R. 87. — On ne trouve pas toujours de guide à Breuil,

mais il y en a à Valtournanche (v. vi-dessus)

DE BREUIL A PRA-RAYÉ, PAR LE COL DE VALCOURNÈRE, 8 h., avec un guide (10 fr.), pénible, mais intéressant. On traverse la Matmoire à ³/₄ d'h. en aval de Breuil, et l'on monte à dr. en 2 h. au col de Dza (2442 m.), d'où l'on a unev ue superbe du Cervin. Ensuite on descend un peu et l'on remonte, sur du gazon, des rochers et de la neige, en contournant le côté S.-E. du Château des Dames (v. ci-dessous) et en passant devant de petits lacs, en 3 h., au cel de Valcournère (3147 m.), au 8. de la Pointe de Pontanelle (3386 m.). Belle vue du Mont-Velan, du Grand-Combin, etc. [De Valtournanche à ce col, 4 h. ½ à 5 h., ehemin muletier jusqu'aux chalets de Cignana, puis une montée raide et pénible jusqu'au col.] On redescend par le Val Cournère, et l'on est en 2 h. à Pra-Rayé, dans la Valpelline (p. 323). — Le Château des Dames (3489 m.) se gravit sans grande difficulté en 2 h. ½ du col: guide, 15 à 18 fr.

Le chemin du Col St-Théodule, qu'on peut faire à cheval jusqu'au glacier, monte sur du gazon et des éboulis et par le chalet des Cors, à un endroit dit le Fornet (2 h.), où il y a des restes de fortifications, à l'extrémité du glacier de Valtournanche. On traverse à la corde ce glacier, qui n'offre pas de difficulté, et en arrive en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$ au col St-Théodule (p. 336). De là au *Breithorn, v. p. 336. On descend du col à Zermatt en 3 h. $\frac{1}{2}$: v. p. 336.

VI. LE SUD-EST DE LA SUISSE. LES GRISONS

	Coire (Chur) Environs de Coire, Mittenberg, Lürlibad, Schoenegg, Spontiskæpfe, Bains de Passugg, Calanda, 355, 366.	354
90.	De Landquart à Davos par le Prætigau, et à Schuls par le col de Fluela. Valzeina. Seewis. Vilan. Scesaplana. Bains de Fideris. 357. — De Küblis au Montafon, par le col de St-Antœnien, etc. Bains de Serneus. 358. — Excursions de Klosters. Gotschna. Canardhorn. Ælpeltispitz. Casana, etc. De Klosters à Süs, Lavin et Guarda, par les cols de Vereina, de Fless, de Jæri-Fless, de	356
91.	. Vernela ou de Silvretta. 350. — Schwarshorn. 360. De Davos à Coire, par Lenz (route du Landwasser) Excursions de Davos. 362. — De Davos à Scanfs, par le col de la Scaletta; à Bergün, par le col de Sertig. 362. — Promenades de Wiesen. 363.	361
92.	De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg. Arosa De Langwies à Küblis par le col de Duranna. Weissfluh. 365. — Excursions d'Arosa. Weisshorn et Rothhorn d'Arosa. Schiesshorn. Tiejerfluh. Sandhubel. Maienfelder-Furka. Urden-Fürkli. Furcletta. De Langwies à Davos, par le col de Strela. 366.	364
93.	De Coire à Gæschenen. Oberalp De Reichenau à Ilanz par Versam et Kæstris. 367. — Vallée de Safien. 368. — Flimserstein. Vorab. 369. — Piz Mundaun. 370. — Vallée de Lugnetz. Zervreila. Vrin. Passages menant à Hinterrhein et au Val Blénio. 370. 371. — Brigels. 371. — Val Puntaiglas. Val Somvix. Cols de Cavel et de Valgronda. A Curaglia par le col de Lavaz. 372. — Piz Muraun. Cols de la Sandalp et de Brunni. 373. — Piz Pazzola. Val Nalps. De Sedrun à Amsteg, par le col du Kreuzli. Col de Tiarms. 174. — Source du Rhin-Antérieur. Lac Toma. Badus. Piz Nurschallas. Val Cornera. Val Maigels. 375. — Stock, 376.	367
•	De Disentis à Biasca. Lukmanier	376
30.	De Coire à Tiesenkasten par Thusis (route du Schyn) ou à Splügen (Via-Mala) Excursions de Thusis. Haute-Rhétie. Mutten et le Muttnerhorn. 380. — Piz Beverin. Piz Curvèr. 381. — Piz Vizan. Piz la Tschera. D'Andeer à Stalla, par le Val Ferrera et le Val d'Avers. 382. — Stallerberg. For- cellina. Col de la Douane. De Canicül à Pianazzo, par le col de Madesimo. 383. — Guggernüll. Eins- horn. Piz Tambo. 384.	378
96.	De Splügen au lac de Côme	384
97.	Madesimo. 385. De Splügen à Bellinzona. SBernardino Source du Rhin-Postérieur. Rheinwaldhorn. 386. — De Cama à Chiavenna par la Bocchetta di Val Cama ou le pas de la Forcola. Val Caianca. 388.	386

98.	De Coire dans l'Engadine, par le col de l'Albula. Piz Michel. Tinzenhorn. Piz d'Aela. 389. — Latsch. De Bergün à Madulein, par la Fuorcla Pischa. Piz Kesch. Col d'Aela. 390.	389
99.	De Coire dans l'Engadine, par le Julier	391
100.	La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden Lac Cavloccio. Motta Salecina. Chute de l'Orlegna. Glacier de Forno. 396. — Piz Lunghino. De la Maloja à Chiesa, par le col de Muretto; à Promontogno, par les cols de Casnile et de Cacciabella. 337. — Muot-Marmorè. Val Fex. 398. — Piz della Margna, Piz Tremoggia, etc. De Sils à Malenco, par le col Tremoggia ou la Fuorcla Fex-Scerscen. De Silvaplana à Pontresina, par la Fuorcla Surlej. 399. — Piz Julier. Piz Pulaschin. 400. — Excursions de St-Maurice. Piz Nair. A Samaden, par le Val Suvretta et le Val Bever. Sentier de St-Maurice à Pontresina. 403. — Muottas Muraigl. Piz Padella. Piz Ot. 404.	395
101.	Promenades de la Gorge, de Taïs et de Rusellas. 406. — Muottas da Pontresina et da Celerina. Glacier de Morteratsch. Cabane Boval. 407. — Glacier de Roseg. Aguagliouls. Cabane du Mortèl. Schafberg. 408. — Las Sruors. Muottas Muraigl. Piz Languard. 409. — Pain de Suere. Piz Albris. Tour de la Diavolezza. 410. — Piz Rosatsch, Chalchagn, Surlej, Corvatsch, Morteratsch, Chapütschin, Tschierva, Sella, Glüschaint, Palü, Zupo, Crastagüzza, Bernina, Roseg, Scerscen. Porta! Roseg. 410. 411. — De Pontresina à Sils, par la Fuorela da Fex-Roseg, la Fuorela Chapütschin ou la Fuorela Glüschaint. Dans le Val Malenco, par le col de la Sella. Tour du Piz Bernina. Fuorela Bellavista. A l'hospice du Bernina, par le col de Cambrena. A Poschiavo, par les cols de Rovano, Confinale, ou de Canciano. 412. — A Malenco, par la Fuorela Chapütschin et la Fuorela Fex-Scerscen. Val del Fain. A Livigno par le Passo Fieno. 413. — Piz Campascio et Lagalb. Sassal Masone. Alpe Grüm. De l'alpe Grüm à Poschiavo. Val Lagone. Forcola di Livigno. 414. — Du Bernina à Bormio, par le Val Viola. 415.	405
102.	De Samaden à Nauders. Basse-Engadine	415

-		
	Naluns. Piz Glüna. Piz Champatsch. Piz Lischanna. 420, 421. — De Schuls à SMaria, par le Val da Scarl. 421. — De Schuls à l'Ofenberg. Piz Arina. Col de Fimber. 422.	
103.	De Samaden et Pontresina à Tirano, par le Ber-	
	nina, et à Colico, par la Valteline	423
	Pizzo Sassalbo. 423. — De Tirano à Bormio. 424. — De	
	Bormio à Livigno par le col de Foscagno. Corno	
	Stella. Val Malenco. 425. — Mont de la Disgrâce. Val Masino. 426.	
104.	De la Maloja à Chiavenna. Val Bregaglia	427
	Vallée d'Albigna. Forcella di S. Martino. Pizzo della	
	Duana. 427. — Piz Gallegione, Val Bondasca. Forcella	
	di Bondo. Soglio. Plurs. 428.	

LES GRISONS.

Le pays qui forme le canton des Grisons (Graubiinden) était habité au commencement de notre ère par les Rhétiens, qui furent soumis par les Romains l'an 15 ap. J.-C. Après la chute de l'empire romain, la Rhétie appartint aux Ostrogoths, puis aux Francs. Cette contrée fut au moyen âge la résidence d'une nombreuse noblesse, de l'évêque de Coire, des abbés de Disentis et de Pfæfers, des comtes de Montfort, de Werdenberg et de Mætsch, des barons de Vatz, de Rhæzüns, de Belmont, d'Aspremont, etc., dont on voit encore les manoirs en ruine sur les montagnes.

Le peuple, opprimé par cette noblesse, se coalisa contre elle à différentes occasions. C'est ainsi qu'il forma en 1396 la lique de la Maison de Dieu (Lia da Ca[casa] Dè), dont l'église de Coire était le siège; en 1424, la lique supérieure ou lique Grish (Lia Grischa; p. 372); de 1428 à 1436, la lique des Dix-Juridictions (Lia della Desch Dretturas). Ces coalitions furent l'origine des trois liques de la Rhétie Supérieure, qui se formèrent en 1471. Elles conquirent en 1512 la Valteline, que leurs baillis administrèrent jusqu'en 1737. La réforme religieuse y fut adoptée dès 1521, par une bonne moitié de la population, mais une forte minorité resta fidéle à la confessiou catholique. Les querelles intestines attirèrent dans le pays, durant la guerre de Trente-Ans, les Impériaux et les Frânçais, mais il recouvra son indépedance, grâce à l'énergie de Georges Jenatsch (m. 1639). Les Grisons étaint déjà plus ou moins alliés à la Suisse depuis le xye s., ils en forment le 18e canton depuis 1803.

Ce canton était formé jusqu'en 1848 de 26 petites républiques presque tout à fait indépendantes les unes des autres, qu'on appelait Juridictions; mais la nouvelle constitution les a privées de cette indépendance locale. C'est le plus grand des 22 cantons (7184 kil. carrés, plus de 1/6 de toute la Suisse), mais il n'y a que 96291 hab. Les Grisons se distinguent par une grande variété dans les localités, le climat et les produits. Ils se composent d'un réseau infiniment ramifié de mentagnes, avec env. 150 vallées et une foule de cimes aux neiges éternelles. On y rencontre des campagnes luxuriantes entourées de rochers arides, des déserts sauvages où l'hiver dure les trois quarts de l'année, et des forêts de châtaigniers sous le ciel bleu foncé de l'Italie.

La population présente les mêmes contrastes sous le rapport des races et à l'égard des langues, des confessions religieuses et des mœurs. Elle se compose de 52842 protestants et 43820 catholiques. 37708 hab. sont de race romane, 44271 de race germanique et 13957 de race italienne. La lawque romanche se compose de deux idiomes: le ladin, dans l'Engadine et les vallées de l'Albula et de Münster, et le romanche, dans l'Oberland Grison, les vallées d'Oberhalbstein, de Schams, etc. Cette langue,

qui n'a pas de littérature, le cède de plus en plus à l'allemand, un peu moins à l'Italien. Les enfants apprennent l'allemand à l'école dès l'âge de 10 ans et les jeunes gens le parlent mieux que les habitants de la Suisse allemande. Il paraît quelques petites feuilles romanches à Coire, à Disentis, etc. — Enfin, on parle l'ITALIEN dans les vallées méridionales des Alpes, dans le Val di Poschiavo et le Val Bregaglia, à Mesocco et à Calanca.

89. Coire (Chur).

Hôtels: *Steinbock (pl. a, C4), en dehors de la ville, sur la route de Churwalden, souvent comble au cœur de l'été (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, dé. 1.50, dî. 4 à 4.50, p. dep. 8); *Lukmanier (pl. b, D 2), à 3 min. de la gare, en face de la poste (ch. t. c. dep. 4 fr., dî. 4, om. 75 c.); — *Weisses Kreuz (Croix Blanche; pl. c, D 2; ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.25, dî. 2.50, p. 7); *Stern (Etoile; pl. d, E 1; ch. et s. 2 fr. 50, dé. 1.25); *Rother Læwe (pl. e, D 3; ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1); H.-P. Hofkeller, Drei Kænige, pas chers. — Pension Rhætia.

Capé-restaur.: *Calanda (pl. g, D2), près de l'hôt. Lukmanier, avec jardin; Chalet-restaur., en face; *Rhætia; Zanolari (vin de la Valteline), près de la gare; *buffet de la gare. — Bière: au Casino, près de l'hôt. Bother Lœwe; au Franziskaner Leistbræu, près de la porte du haut; au Læwenhof, près du marché; chez Rohrer (jardin), près du Steinbock. — Vin, bon et pas cher, à l'hôt.-rest. Hofkeller, dans la Cour épiscopale, à g.; au rest. zu den Rebleuten, près de l'église St-Martin, et à la taverne zum Süssen Winkel.

BAINS ET ÉCOLE DE NATATION: Willi, rive g. de la Plessur (pl. F4; 50 c.).

Coire (590 m.), chef-lieu des Grisons, la Curia Rætorum des Romains (ital. Coira, rom. Cuera), et le siège d'un évêché depuis le Iv^e s., est une ville de 9381 hab., pittoresquement située sur les bords de la Plessur, qui se jette dans le Rhin ¹/₂ h. plus loin.

La Cour épiscopale est ce qu'il y a de plus intéressant à Coire. Là se trouve la *cathédrale, St-Luce (cathol.; pl. F3), en partie du vine s., devant laquelle est une jolie fontaine goth., de 1860.

Le Parvis a une porte très ancienne, dont les colonnes reposent sur des lions, et dans le haut de laquelle se trouve également un lion. Aux colonnes sont adossées des statues d'apôtres.

Le PORTAIL de la cathédrale, du style roman; a des colonnes sveltes, presque complètement dégagées, et des chapiteaux de forme très légère.

L'intérieur est intéressant par les différents styles qui y sont représentés. Il y a trois ness, et les ness latérales atteignent à peu près la moitié de la hauteur de l'autre. Les piliers de la grande nes, renforcés par des demi-colonnes, ont tous la base ornée d'empattements et de têtes d'animaux comme cela se pratiquait au xii^e s., et des chapiteaux fort curieux, tenant du corinthien. Les voûtes sont déjà en ogive, surhaussée dans les bas côtés. — Nef du S.: *sarcophage de l'évêque Orthès de Brandis (m. 1491)'; tableau d'autel de Stumm, élève de Rubens, la Vierge et l'Enfant; pierres tombales du comte Jean-Ant. de Buol-Schauenstein (m. 1797) et de son fils Charles-Rodolphe (m. 1838). — Transept, partie S.: 1er autel, Hérodiade de Oranach, Vierge de l'école de Rubens, tableaux de Holbein le Vieux et de son école; pierre d'autel du ve s., avec de beaux ornements; 2e autel, tableau de l'école allemande du xve s., châsse du xvie s. — Chœur: *maître autel richement sculpté et doré, par Jacob Russ, de 1491, et avec des peintures de l'école de Wohlgemuth; stalles et *tabernacle de 1484, le tabernacle attribué à Adam Krafft (?). — Crypte à voûte complètement plate, du ve s. — Nef du N.: 1er autel, St Louis, par A. Kaufmann; autel du milieu, *Portement de croix, par Dürer; à côté, le tombeau de Jenatsch (p. 353). — Le *Trésor, à la sacristie, se visite, moyennant 1 fr. (cartes au





presbytère), les dim. et fêtes de 3 h. à 7 h. et les autres jours de 8 h. 1/2 à 2 h. et de 3 à 7. Principales curiosités: reliquaires, crucifix, candélabres, chasubles, châsse en cuivre repoussé du ville s., châsse du xille s., en forme d'église goth., avec des arcades où se voient le Christ et les apôtres; grand crucifix du xie s., étoffes brodées du temps des Sarrasins, morceaux d'étoffe de soie du temps de Justinien, Jésus et 8t Pierre marchant sur l'eau, miniature sur lapis-lazuli, par C. Dolci. Dans des vitrines, des chartes de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire, etc.

Le château épiscopal (pl. 2, EF3), près de l'église, est très ancien. La chapelle, une des plus vieilles constructions chrétiennes, est dans la tour romaine nommée Marsoël (Mars in oculis), qui est en communication avec le château. Cette tour et une autre tour romaine appelée Spinoël (Spina in oculis), forment les angles N. de la Cour. C'est là qu'est le débit de vin (Hofkeller) mentionné p. 354: on a une belle vue de la salle. Une troisième tour au N.-O. et le mur adjacent semblent être aussi d'origine romaine. Les noms des deux premières rappellent que les Rhétiens ne supportaient qu'à contre-cœur le joug romain.

Derrière la cathédrale, le séminaire de St-Luce et l'école cantonale, pour les deux confessions (pl. F3).

La ville même est peu remarquable. L'église St-Martin (pl. 6, D3) sert aux protestants. L'hôtel du Gouvernement (pl. 4, E2) est précédé du monument de Vazerol, un obélisque à trois faces en mémoire des trois ligues fondées à Truns (1424), à Davos (1436) et à Vazerol (1471). L'hôpital (pl. A4) a été fondé par le père Théodose (m. 1865), supérieur des capucins.

En face de St-Martin est le musée Rhétien (pl. E3), public le dim. de 10 h. à midi et visible les autres jours moyennant 1 fr. Il comprend des antiquités et de vieilles peintures murales du château épiscopal, une Danse macabre d'après Holbein. Là aussi se trouvent la bibliothèque cantonale, un cabinet d'histoire naturelle, etc. Devant le musée, un buste en marbre du naturaliste E.-W. Killias (m. 1891). — L'hôtel de ville (pl. 3, D3) a trois fenêtres ornées de vitraux du xvie s., dans la salle du conseil.

Dans l'ancien cimetière, transformé en jardin (pl. C3), Grabenstrasse, en face de la banque cantonale, se voient quantité de pierres tombales bien conservées des xvi^e-xviii^e s. et un monument du poète Gaudenz de Salis-Seewis (m. 1834), par Kayser, de Zurich.

Environs et excursions (guides: P. Roth, A. Weiss). — Belle vue sur la ville et la vallée du Rhin du Rosenhügel, colline à 10 min. du pont de la Plessur, sur la route de Churwalden, où il y a de jolies promenades et un monument en l'honneur du botaniste Moritzi. — Belle vue aussi aux *Haldenanlagen, ou promenades sur les versants du Mittenberg. On ira, de la Cour épiscopale, en suivant la route de Schanfigg (p. 364) jusqu'au pavillon à la première courbe de cette route, puis à g. par l'allée qui monte en lacets sous bois et d'où l'on a des coups d'œil charmants sur la ville et les environs. Des chemins montent jusqu'à la chapelle St-Luce, à 3/4 d'h. dans le bois, sous un rocher qui la surplombe. — Autres promenades: à la Mittelbergweide (1 h. 3/4; 1100 m.), d'où l'on a une belle vue; dans le Kaltbrunner Tobel, etc. — À 20 min. au N.-E. de la ville, où mène une jolie promenade, de la porte du bas, par le Steinbruch (carrière), se trouvent

23 *

les bains dits Lürlibad (*Pens.-Rest. Montalin, etc.), d'où l'on a une belle vue du côté de Reichenau. A 1/4 d'h. de là, par la route neuve de Loe, l'asile d'aliénés de Waldhaus et plus loin le Fürstenwald, la gorge sauvage

dite Scalaratobel, etc.

Un chemin sous bois se détache de la route de Churwalden (p. 391) au Pizokel, montagne boisée au S. de Coire, et conduit en 1 h. 1/2 au chalet («Maiensæss») de la Schennegg, d'où l'on découvre toute la vallée du Rhin-Antérieur. Il y a un restaurant en mai et en juin. — Un autre chemin mène en 3/4 d'h. de Coire, à dr. de la route (poteau), au Kænzeli (env. 1200 m.), qui offre aussi une vue charmante. De là, en 2 h., par les Maiensæsse, jusqu'aux Spontiskæpfe (1889 m.); puis en 1 h. au Dreibündenstein (2154 m.). On y voit la vallée de Schanfigg jusqu'à Peist et celles du Rhin-Antérieur et de Domleschg. — Pour le *Stætzerhorn (2576 m.), plus loin au S., v. p. 391.

Les bains de Passugg, aux eaux ferrugineuses et bicarbonatées-sodiques, sont à 1 h. 1/4 au S.-E. de Coire, dans la vallée sauvage de la Rabiosa (p. 391). On y va par un beau chemin partant du Todtengut, au Sand, ou bien par la route de Churwalden, que l'on quitte à l'extrémité de la 4e grande courbe, pour prendre à g. On passe ensuite au Hof Bruck (aub., bon vin) et l'on remonte à g. jusqu'aux bains (829 m.; *hôtel), situés sur une hauteur. Les sources sont 20 min. plus haut, à dr. Un sentier mène en 1 h. 3/4 de Passugg à Churwalden, d'abord par la rive dr. de la Rabiosa, qu'on traverse à la fin, pour arriver, à g., à Churwalden (p. 391).

Le Calanda (2808 m.) se gravit péniblement en 6 à 7 h. avec un guide, de Haldenstein (p. 63), à 5 kil. au N. de Coire. Guides à Haldenstein: Jean-Pierre Lutscher, G. Batænjer, maître d'école, et Andr. Gyger. Il y a à 4 h. 1/2 de Haldenstein une cabane du C. A. S. (2200 m.), d'où l'on monte en 2 h. au sommet. Vue superbe et très instructive. — La vue est encore plus surprenante en y montant de Vættis (p. 68), mais l'ascension est aussi plus pénible; elle demande 7 à 8 h.

Excursion très intéressante de 2 jours 1/2 à 3 jours: l'après-midi à Parpan, par Malix, 3 h.; le lendemain matin ascension du Stætzerhorn (p. 391), 3 h.; descente à Lenz, Alvaschein, la route du Schyn, la Via-Mala, et retour à Reichenau; puis à Coire par la voit. publ., l'après-midi.

De Coire dans la vallée de Schanfigg et à Arosa, v. p. 364.

90. De Landquart à Davos par le Prætigau et à Schuls par le col de la Fluela.

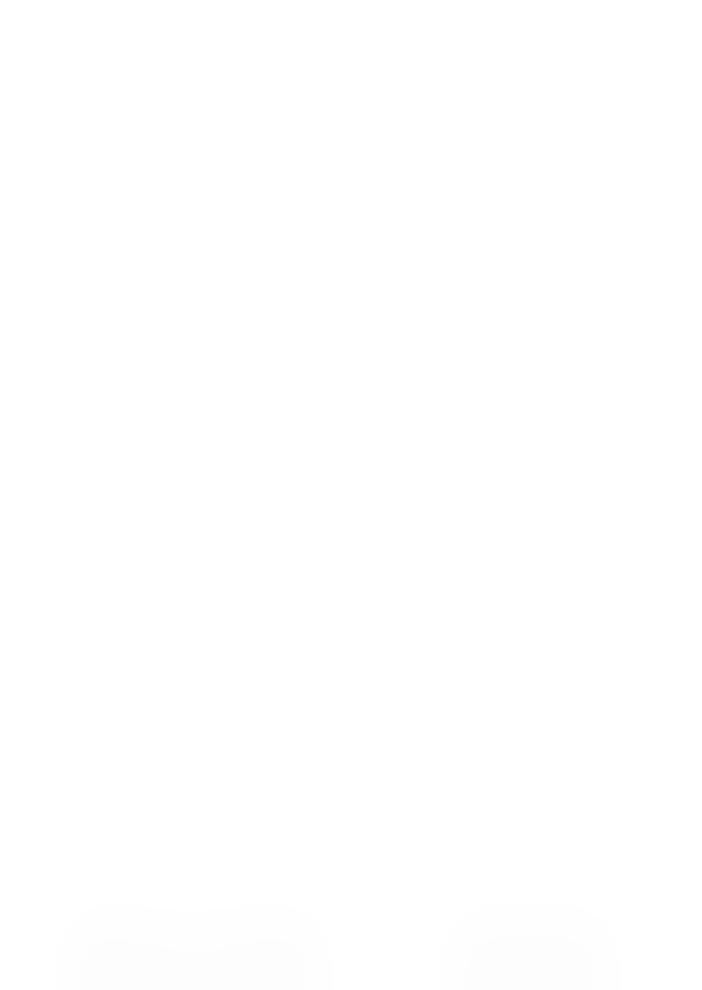
Voir les cartes p. 356, 360 et 416.

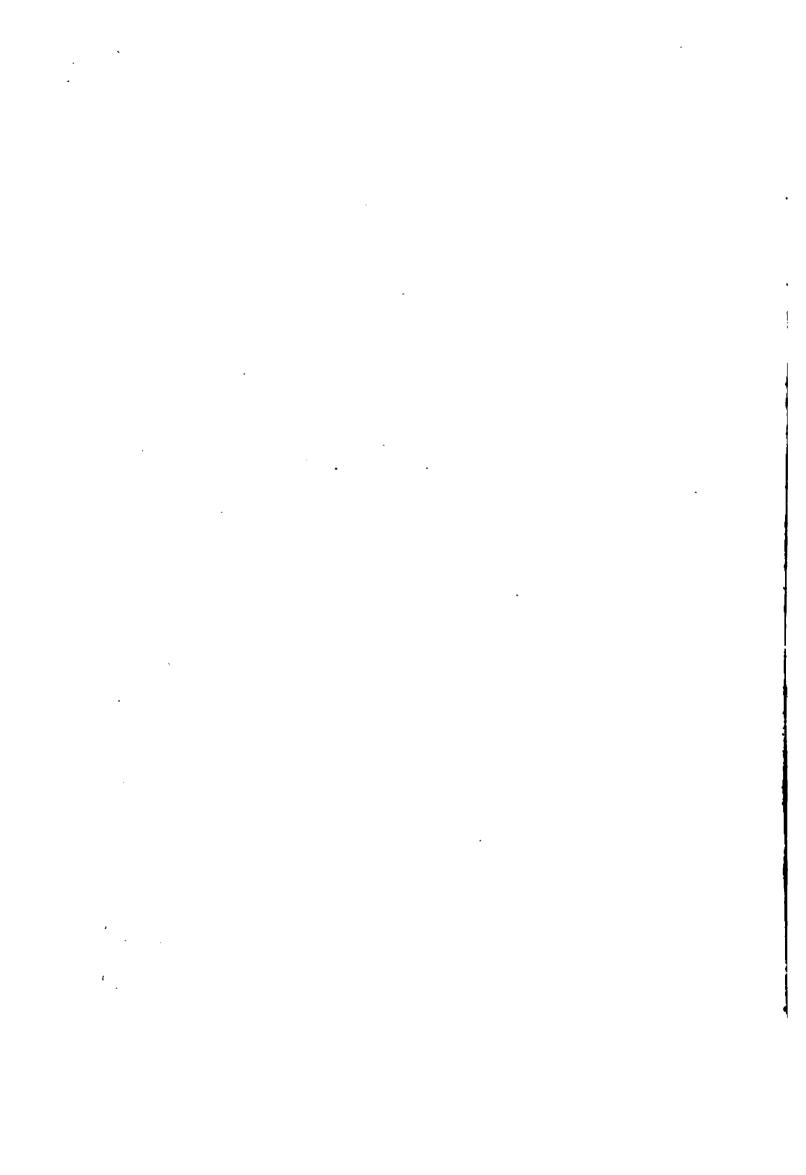
CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE de Landquart à Davos-Platz (51 kil.), trajet en 3 h. 1/2 à 4 h., pour 15 fr. 30, 10 fr. et 4 fr. 70; jusqu'à Klosters, en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 9 fr. 90, 6 fr. 60 et 3 fr. — DILIGENCE de Davos-Platz à Schuls (51 kil.), 2 fois par jour en été, en 7 h. à 7 h. 1/2, pour 12 fr. 85 et 15 fr. 45 (coupé). Correspond. à Davos-Dorf pour Schuls, la voit. publ. partant de l'hôtel de la Poste, près de la gare. Voit. Partic.: de Davos à Schuls-Tarasp, à 1 chev., 32 fr.; à 2 chev., 60 fr. — Cette route est la plus directe entre la vallée du Rhin (Rorschach-Coire) et la Basse-Engadine. On projette de continuer le ch. de fer jusqu'à à Samaden, 46 kil.

Le Pratigau (Pratigovia, Val des Prés, en rom. Val Partenz) est une vallée en général étroite et fertile, surtout en fruits. A son entrée et en quelques autres endroits, il est couvert de débris de rochers amenés par la Landquart. Des montagnes couvertes de neige le bordent et en forment fond. La population, composée d'env. 10000 protestants, parle l'allemand; mais les noms des localités sont presque tous romans. Au N. de la vallée s'élève la chaîne des Alpes Rhétiennes (Rhosticon), dominée par la Scesaplana (v. p. 357), qui sépare le Prætigau du Vorarlberg et du Montafon.

Landquart (527 m.), v. p. 62. Le chemin de fer traverse la Landquart et se dirige à l'E. en faisant un grand circuit. — 3 kil.







Malans (568 m.; hôt.: Krone, Kreuz), à 10 min. au N. de la voie, dans un site charmant, avec le château de Bodmer. On y récolte un bon vin appelé Completer. — Puis la voie s'approche de la Landquart. La Klus, défilé de 1/4 d'h. de long, où la rivière, la voie et la route ont à peine assez de place, forme l'entrée du Prætigau. -6 kil. Felsenbach-Valseina (571 m.), stat. dans ce défilé.

Un petit chemin de voit., qui monte sur la rive g. de la Landquart, mène en 1 h. 1/2 à Valseina (1119 m.; *Kurhaus, ch. dep. 2 fr., p. 4 à 5), petit village qui est une station d'été. Excursions faciles et intéressantes de là au Valzeinerspitz ou Haupt (1401 m.), en 1 h., et au Ciprianspitz (1778 m.), par Hinter-Valzeina, en 2 h. 1/2. Un chemin muletier mène en 2 h. 1/2 à Zizers (p. 62), par le Sturnaboden (1373 m.) et le Schlundtobel.

La vallée s'élargit au delà de la Klus. — 7 kil. Seewis-Pardisla (596 m.).

Une route au N., desservie 2 fois le jour par une voit. publ., mène en 1 h. 1/4 (3 kil. 6) à Seewis (932 m.), endroit très fréquenté comme séjour. Hôt.-pens.: *Kurhaus (p. 5 fr. 50 à 8); *Scesaplana, à l'extrémité E. (p. 5 à 7 fr.). Jolies promenades au Tanzboden, au-dessus de l'école; au Marcusplatz et au pont dit Emilienbrücke (1/4 d'h.); à Marnein (3/4 d'h.; 116 m.); aux chalets de Matan (1 h.), à Stutz (1289 m.; 1 h. 1/4), à Fadera (1 h.; 1060 m.; hôt.), et au Mannas (1 h.; 1162 m.). — Courses de montagnes (guides: Jean et Martin Sprecher, Chr. Æbli, Chr. Fausch, Jacques Gansner, André Jost): au Vilan (2380 m.), 3 h. 1/2 à 4 h.: guide, 8 fr.; magnifique panorama. — A la Scesaplana (2969 m.), pénible, mais très intéressant, 6 h. à 7 h.: guide, 14 fr. On va par l'alpe Palus en 4 h. 1/2 à la cabane de Schamella du C. A. I. (env. 2350 m.; insuffisante), d'où il y a encore 2 h. à 2 h. 1/2 de montée escarpée jusqu'au sommet. encore 2 h. à 2 h. 1/2 de montée escarpée jusqu'au sommet.

A g., sur le versant de la montagne, les ruines du château de Solavers, et plus loin sur la hauteur le clocher de Fanas. — 8 kil. Grüsch (644 m.; hôt.: *Krone, Rosengarten). On a construit en 1847 et 1848 en travers de la vallée des digues destinées à rendre à la culture les terrains en friche.

12 kil. Schiers (660 m.; hot.: *Post, Stern, Lawe), joli village à g. de la voie. Ses habitants, surtout les femmes, résistèrent avec succès aux Autrichiens en 1622, et lors les femmes ont depuis le privilège de se rendre les premières à la communion.

A Schruns, dans le Montason, par la Porte Suisse (Schweizerthor; 2151 m.) ou par la Porte de Drusus (Drusenthor; 2350 m.), 8 à 9 h., passages pénibles et peu fréquentés. — A la Croix (Kreuz; 2200 m.), par Faiauna et le Stelserberg, 4 h., intéressant.

Le ch. de fer traverse le cours torrentiel du Schraubach et passe sur la rive g. de la Landquart, qu'il va suivre. Tunnel de 255 m. - 16 kil. Furna (719 m.; aub. Sommerfeld). Puis un pont sur le Farnezabach. — 17 kil. Jenatz (733 m.; hôt.: *Sonne, Krone), gros village à dr. — 19 kil. Fideris (746 m.; *H. Niggli, à la gare, simple).

Une route à dr., desservie 3 fois le jour par une voit. publ., mène en 1 h. 1/4, aux bains de Fideris, par le village de Fideris (903 m.), à 25 min., sur la hauteur, où il y a un hôtel appartenant au propriétaire des bains et quelques pensions bourgeoises. 1/4 d'h. plus loin au S., à mi-chemin des bains, l'*hôt. Aquasana (1016 m.; ch. t. c. 2 fr. à 3.50, p. 4.50 sans la ch.), dans un joli site. Les bains de Fideris (1056 m.) sont situés dans une gorge. Les eaux bicarbonatées-andiques et ferruginances. dans une gorge. Les eaux, bicarbonatées-sodiques et ferrugineuses, surtout efficaces contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de celles de St-Maurice, mais moins fortes (ch. 2 fr. à 3.50; p. 5 à 6).

On longe ensuite la Landquart et traverse une magnifique gorge bordée de bois et de rochers. A g., dans le haut, le petit village de Puts, avec les ruines du château de Castels, détruit en 1622 par les Grisons. A dr., aussi sur la hauteur, au milieu de pins, les ruines du château de Strahlegg. On passe ensuite sur la rive dr. de la Landquart, et à Dalvassa, quelques maisons dépendant de Luzein, situé plus haut. Puis, on traverse le Schanielenbach.

22 kil. Küblis (820 m.; hot.: *Krone, Steinbock), joli village, à

5 min. de la gare.

DE KÜBLIS AU MONTAFON, par le col de St-Antonien (2392 m.). 8 h. jusqu'à Gallenkirch, sans difficulté et intéressant. On est en 3 h. à St-Antonien (1420 m.; *H. Lœtscher), d'où se fait en 4 h., avec un guide (A. Flütsch), l'ascension de la Sulestuh (2824 m.), qui offre une vue superbe. — A Schruns, dans le Montafon (Tyrol), par le col de Partnun (2235 m.), 7 à 8 h.; par le col de Plasseggen (2345 m.), 8 h., passages sans difficulté. Sur la Partnun-Staffel, à 1 h. 1/2 de St-Antonien, dans un beau site, l'hôt.-pens. Sulestuh (1772 m.; pens. 5 fr.).

A Languies, par Conters et le col de Duranna, 5 h.; v. p. 365.

La voie commence à monter, en laissant Conters à dr. dans le haut (v. p. 365). Elle longe le versant N. de la montagne et traverse plusieurs gorges où il y a des cascades, ainsi qu'un court tunnel. - 25 kil. Saas (994 m.; H. Post). On continue à une grande hauteur au-dessus de la Landquart. — 28 kil. Serneus-Mezzaselva (1036 m.; *H. Mezzaselva, à la gare, pas cher).

Une route, qui descend à dr. à la Landquart et la traverse mène en 20 min. à Serneus, gros village d'où l'on remonte à g., en 20 min., aux bains de Serneus (1007 m.; *Kurhaus, p. dep. 5 fr.), situés tout près de la rive g. de la Landquart. Ce sont des bains d'eaux sulfureuses très fréquentés par les Suisses. Le chemin de ces bains à Klosters (1 h.) franchit les deux bras de la Landquart à 20 min. de là; puis il prend à dr., où il traverse de belles prairies, en longeant la rivière.

On monte toujours au-dessus de la Landquart et on traverse le Schlapinbach. — 31 kil. Klosters - Dærfli (1125 m.; *Kurhaus Klosters-Dærsli, ch. 1 à 2 fr., dé. 1, ds. 2.50, p. 5 à 6; pens. Schweizerhaus). On y a, de la hauteur, un joli coup d'œil en arrière sur le Prætigau. Le beau glacier de Silvretta ferme la vallée à l'E.; à dr., le Canardhorn (2611 m.) et le Gatschieferspitz (2673 m.).

33 kil. Klosters, station d'été très fréquentée, dans une large vallée, entourée de hautes montagnes, entre des prairies et des bois. La localité se divise en trois parties: Klosters-Darfli (v. ci-dessus), Platz, 20 min. plus loin (1200 m.), avec l'église, et Bei-der-Brücke (1181 m.), près de là, avec la gare (buffet).

Hôtels à Platz et à Bei-der-Brücke: *Kuranstalt Mattli ou H.-P. Silvretta & Kurhaus Klosters (ch. t. c. 1 fr. 50 à 4, dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10); *H.-P. Vereina; *H.-P. Brosi (ch. t. c. 1 fr. 50 à 5, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 7 à 9.50); *Alpenrose; *H.-P. Florin; P. Belvédère, recommandée (6 fr.).

A 5 min. du pont est le Rütiwald, un bois avec des promenades et beaucoup de bancs.

Environs et excursions. — Guides: C.-C. Hew, Chr. et W. Jann, L. et Chr. Guler, S. Allemann. — Jolies promenades à Selfranga (1/4 d'h.), à la Marienhahe (20 min.) et au Fluhstein (25 min.), au Fischweiher (étang; 1/2 h.), à l'Éuje (1/2 h.), à Monbiel (1 h.), au Schwarzsee (lac Noir; 1 h. 1/4), à l'Obere Rati (1 h. 1/2), etc. — A la cabane de Silvretta (5 h.), v. ci-dessous. De là au glacier de Silvretta, 1 h. 1/2 aller et retour, 3 h. jusqu'à la hauteur du glacier: guide jusqu'à la cabane, 7 fr.; au glacier, 10. — A la Getschna (2267 m.), 3 h. 1/2 avec un guide, par le lac Noir et les pâturages de Parsens; au Canardhorn (2611 m.), 5 h. (g. 9 fr.) par Novai (v. ci-dessous); à l'Elpeltispitz (2690 m.), 5 h. (g. 8 fr.), par le Val Schlapina; à la Weissfluh (2848 m.), 5 h. (g. 9 fr.), par Ober-Laret, quatre excursions sans difficulté et intéressantes. — A la Casanna (2561 m.), 4 h., la dernière partie seulement pour les personnes exemptes de vertige: guide, 8 fr. — Au Pischahorn (2982 m.), par Versina, 6 h. (g. 10 fr.), ou par la vallée de la Manchalp, 7 h., sans difficulté (g. 12 fr.). — A l'Ungeheuerhorn (3000 m.), 5 h. de la cabane de Vereina, par la vallée de Süs, et aux Plattenhærner (plus haute cime, 3227 m.), 6 h., plus difficiles: guides, 25 fr. — Au Silvrettahorn (3248 m.), 4 h. de la cabane de Silvretta; au Signalhora (3212 m.), 4 h.; au "Grand Piz Buin (3327 m.), 6 h., tous trois sans danger pour les alpinistes expérimentés: guides, 17, 16 et 27 fr. de Klosters, 10, 9 et 20 de la cabane. Le Petit-Buin (3264 m.), le Verstanklahorn (8302 m.), le Gross-Litzner (3109 m.) et le Gross-Seehorn (3124 m.) présentent plus de difficultés.

Cols. — De Klosters a Süs, 9 à 10 h. Une petite route sur la rive dr. de la Landquart, qui se forme, à 1 h. 1/2 au-dessus de Klosters, de la Sardasca et de la Vereina, conduit en 1 h. 1/2, par Monbiel, à l'alpe de Novai (1368 m.), sur la rive g. de la Sardasca. Là, on trouve à dr. un chemin muletier qui monte dans le Val Vereina, passe à la Stutzalp (1877 m.) et à la cabane de la Vereina (1 h. 1/2; 1950 m.), à l'entrée du Val Vernela (v. ci-dessous). 1/4 d'h. plus loin, l'alpe de Fremdvereina (1962 m.), où la vallée se bifurque pour former la vallée de Jari, à dr., et la vallée de Süs, à g. Montant dans cette dernière, on arrive en 2 h. 1/2 au col de Vereina ou de Val Torta (2659 m.); on passe sur la neige à g. du Harnli, visible d'en bas; puis on descend par un sentier pénible et escarpé dans le Val Sagliains, à Süs (3 h.; p. 417). — On peut aussi, dans le haut de la vallée de Süs, à dr. du Hærnli, se diriger à dr. vers le col de Fless (2479 m.) et descendre par le Val Fless dans la vallée de la Susasca, vers la route de la Fluela (v. p. 320), 1 h. au-dessus de Süs. Il y a enfin un troisième passage par le col de Jæri-Fiess (2567 m.), le plus beau de tous, menant de Fremdvereina dans la vallée de Fless et à la route de la Fluela: guide, 18 fr. On prend par la vallée de Jæri (v. ci-dessus), où sont les sept lacs de Jæri et le glacier de Jæri, dominé par le beau Weisshorn (3088 m.).

A LAVIN PAR LA FUORCLA ZADRELL, 10 à 11 h., difficile et seulement pour les alpinistes: guide, 18 fr. Même chemin que ci-dessus jusqu'à la cabane de Vereina, puis par le Val Vernela, où l'on passe à la grotte dite Baretta-Balma et monte lentement, à la fin par le glacier de Piller, jusqu'à la Fuercla Zadrell, dit aussi col de Vernela ou de Lavin (6 à 7 h.; 2783 m.). La descente est escarpée; on arrive à Lavin (p. 418) en passant dans le Val Lavinuoz, par l'alpe de Marangun et sous les précipices du Piz

Linard, puis par les alpes da Mezz et da Doura.

A GUARDA PAR LE COL DE SILVRETTA, 10 à 11 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour les alpinistes: guide, 20 fr. Une petite route mène par Novai (v. ci-dessus), dans le Val Sardasca (sentier plus court sur la rive dr. de la Sardasca, par Pardenn et Garfiun), à l'alpe Sardasca (3 h.; 1635 m.), et de là un chemin muletier à la cabane de Silvretta (2 h.; env. 2230 m.; àub. en été), au Medje-Kopf (2506 m.), près du glacier de Silvretta. De là on va par ce glacier, qui est crevassé, au col de Silvretta (3 h.; 3026 m.), à l'O. du Signalhorn (3207 m.). Puis on fait le tour du Petit Piz Buin (3264 m.), et on descend avec peine, par le glacier escarpé de Plan-Rai, dans le Val Tuoi, à Guarda (3 h.; p. 418). — De la cabane de Silvretta à Lavin, par la Porte de Verstankla ou le col de Tiatscha (Fuorcla del Confin), 7 h., difficile, seulement pour des alpinistes aguerris: guide, 22 fr.

En repartant de Klosters, on retourne en arrière et on traverse la Landquart, monte vers l'O. par le Rütiwald, d'où l'on a de jolies échappées de vue à dr., jusqu'au Drostobel, et on reprend la première

direction par le tunnel courbe de Cavadürli, long de 340 m. On tourne au S.-E. et gravit toujours par une forte rampe la Klostersche-Stütz, montagne boisée d'où l'on a à g. de magnifiques coups d'œil sur le glacier de Silvretta. — 41 kil. Laret (1445 m.; buffet). On passe au petit lac Noir (Schwarzsee; 1507 m.). A g., le village d'Unter-Laret, avec l'aub. du Lac-Noir. Pont sur le Stützbach. — 43 kil. 5. Stat. de Wolfgang (1633 m.), au col. On descend ensuite sous bois, puis on longe le côté E. du lac de Davos (1562 m.), long de 20 min. et très poissonneux, et on passe au débouché de la vallée de la Fluela (v. ci-dessous). — 48 kil. Davos-Dorf (p. 361). On suit enfin la rive dr. du Landwasser, qui sort du lac de Davos, et on arrive à (51 kil.) Davos-Platz (p. 361).

La Boute de la Fluela, qui part de la gare de Davos-Dorf (correspond., v. p. 356; ½ h. d'arrêt), traverse le Landwasser, en laissant à dr. la vallée de Dischma, avec le beau Piz Vadret (3221 m.), puis monte dans la vallée de la Fluela, qui est déserte, sur la rive dr. du ruisseau de ce nom et d'abord sous bois. — A 1 h. ½, l'aub. Zur Alpenrose (1830 m.), et ½ h. plus loin, l'aub. de Tschuggen (1941 m.). On est en 1 h. ½ au col de la Fluela (2388 m.), où il y a un *hospice (ch. 2 fr., dî. 2.50) et deux lacs: à dr., le Schottensee, avec de l'eau de glacier d'un blanc verdâtre; à g., le Schwarzsee, avec de l'eau de source limpide. Au N. s'élève le Weisshorn (3088 m.), au S. le Schwarzhorn (3150 m.).

Au *Schwarzhern (3150 m.), 3 h. à 3 h. 1/2, sans difficulté, avec un guide, si l'on n'est pas alpiniste (de l'hosp., 8 fr.). On descend la route, à l'E., pendant 20 min.; puis on monte, à dr., un bon sentier dans la vallée de Radün, sur des éboulis et sur des versants couverts de gazon, jusqu'au glacier (1 h. 1/2). On se dirige ensuite à travers ce glacier vers le pied du cône (2880 m.), et on en gravit l'arête escarpée jusqu'à la cime (3/4 d'h.). Panorama grandiose: du S. à l'O., le Piz Vadret, au delà duquel sont le Bernina, le Piz Dosdè, etc.; le Piz Kesch, le Piz d'Aela, le Tinzenhorn, le Piz Michel (derrière, les Alpes Valaisanes et Bernoises), le Lenzerhorn, le Tœdi, le Glærnisch, le Sentis et la Scesaplana; au premier plan, les monts Silvretta, les glaciers de la vallée d'Œtz, le Piz Lischanna, le Pisoc et l'Ortler; puis les vallées de la Fluela, de Dischma et de Davos, la Basse-Engadine, avec Ardetz et le château de Tarasp. — Descente au Dærrboden, dans la vallée de Dischma (p. 362), sur des éboulis et des pentes

escarpées, seulement pour des alpinistes, avec un guide.

La route redescend du col en zigzag dans une vallée remplie de débris de rochers et passe sur la rive g. de la Susasca à Chant-Sura (8/4 d'h.), où il y a une maisonnette de cantonnier (2035 m.). A dr. s'ouvre le Val Grialetsch, vallée déserte au fond de laquelle se montre le Piz Vadret (3221 m.), avec le grand glacier de Grialetsch. A g., le Val Fless, d'où sort un torrent que traverse la route; en arrière, le Schwarzhorn. La route passe plus bas du côté dr. de la vallée et traverse une galerie. Ensuite on aperçoit Süs, dans le bas, avec les ruines de son château, sur une colline couverte de mélèzes, et au-dessus le Piz Mezdi (p. 418). La route descend enfin en lacets à Süs (2 h.), et les piétons abrègent en prenant le vieux chemin à gauche.

71 kil. Süs (p. 418). De là à Schuls (92 kil.), v. R. 102.

-• •

jusqu'en 1848 une des juridictions souveraines des Grisons (p. 353). Entouré de montagnes boisées et particulièrement à l'abri des vents du N. et de l'E., l'endroit est devenu dans ces derniers temps un séjour favori des poitrinaires en hiver et en été. L'hôtel de ville renferme d'anciennes armes, des vitraux peints intéressants, etc. A l'extrémité S.-O. du village, au-dessus de la grande route, se trouve le Sanatorium du Dr Turban, maison de santé pour les poitrinaires ouverte toute l'année et presque toujours comble (ch. dep. 3 fr. 50, p. sans la ch. 11, 8 pour les enfants).

PROMENADES. On monte en 25 min. de la gare à un beau point de vue au-dessus de l'hôtel Buol. — Au Waldhaus (hôt.-pens.), à l'entrée de la vallée de Dischma, 1/4 d'h. — A Davos-Dorf et au lac de Davos (v. ci-dessus), 1 h. — Au Gemsjæger, 1/2 h. — Au Schatzberg (1875 m.; aub.), 1 h.; à la Strela-Alp (1980 m.), 1 h. 1/4; à la Grüne-Alp et à l'Ischa-Alp, deux promenades de 1 h. — A Frauenkirch, 3/4 d'h.; aux bains de Clavadel (v. ci-dessous), 3/4 d'h., etc.

Excursions (guides: A Mettier I Engi Che Clavadetscher) — Au *Schia-

Excursions (guides: A. Mettier, J. Engi, Chr. Clavadetscher). — Au *Schiahorn (2713 m.), 4 h., sans difficulté et intéressant: guide, 7 fr. — A l'Alteingrat (2380 m.), par Glaris, 4 h. 1/2, sans difficulté: guide, 8 fr. L'ascension peut aussi se faire aisément de Wiesen, par l'alpe d'Alvaschein. — Au *Schwarzhorn (3150 m.), 3 h. du col de la Fluela: guide, 10 fr.; v. p. 360. — Au Piz Vadret (3221 m.), par le col de la Scaletta, 6 h., course de glacier intéressante, pour ceux qui en ont l'expérience. — Au Hoch-Ducan (3066 m.), 6 h. de Sertig-Dærsi, très fatigant et difficile: guide, 20 fr.

DE DAVOS A SCANFS, PAR LE COL DE LA SCALETTA, 8 h. 1/2, intéressant, chemin muletier, le plus court pour aller dans la Haute-Engadine: guide pas nécessaire. On suit pendant quelques centaines de pas, de Davos-Dorf, la route de Davos-Platz, puis on tourne à g. dans le Val Dischma, et on atteint en 2 h. 3/4 le Dürrboden (2011 m.; bonne aub.), où l'on a une belle vue sur le glacier de la Scaletta. A g., le Schwarzhorn (3150 m.), dont l'ascension se fait de cet endroit en 4 h. (plus facile et moins longue du col de la Fluela; v. p. 360). On monte ensuite par un chemin raide et pierreux, en 2 h., au col de la Scaletta (2619 m.), entre le Kühalphorn (3081 m.) et le Scalettahorn (3068 m.), où il y a une cabane en ruine. La vue y est peu remarquable. Descente souvent raide, mais intéressante à cause des cascades et des glaciers qu'on y voit dans les vallées latérales, à l'alpe Fontauna (2198 m.) et par le Val Sulsanna à Sulsanna (2 h. 1/2; deux aub. fort simples); puis à Capella (1/2 h.), où on atteint la vallée de l'Inn, et enfin à Scanfs (1/2 h.; p. 416).

DE DAVOS A BERGÜN, PAR LE COL DE SERTIG, 8 h., intéressant, par une route de voit. jusqu'à Sertig-Dærsi. Avec de l'expérience et une bonne carte, on peut se passer de guide. On prend à g. de la route de Frauenkirch, à 20 min. au S. de Davos-Platz, traverse le Landwasser, entre dans la jolie vallée de Sertig, qui est bien boisée, passe au bout de 40 min. aux petits bains sulfureux de Clavadel (1664 m.; p. 5 fr. 30 à 7.50), puis à de nombreuses fermes éparses dans cette vallée, et on arrive en 1 h. 1/2 à Sertig-Dærsi (1860 m.), où est l'église de la vallée (*H. Gadmer, simple). Audessus de ce village, la vallée se bifurque: à dr., la vallée de Ducan, que remonte un sentier pénible franchissant le col de Ducan (2671 m.) et conduisant à Filisur; à g., la vallée de Kühalp, où monte notre sentier, qui devient plus raide et finit par se perdre, dans le fond (1 h. 1/4). Là on traverse à dr. le ruisseau et on monte au S.-O. sur des pentes raides de gazon et d'éboulis, où l'on retrouve le sentier, et on atteint le col de Sertig (1 h. 1/4; 2762 m.), entre le Kühalphorn (3081 m.) et le Hoch-Ducan (3066 m.). Beau coup d'æil au S. sur le glacier de Porchabella et le Piz Kesch (3422 m.). On redescend à dr., le long des lacs de Ravetsch (2586 m.), à partir desquels il y a un chemin muletier, et par le Val Tuors et les chalets de Chaclavuoi (1861 m.) à Bergün (3 h.; p. 390). Ou bien on prend, au col, au S., par le Val Sertig et le haut du Val Fontauna, vers la cabase

du Kesch (C. A. S.; 1 h. 1/2; 2631 m.), dans un beau site, au pied du glacier de Porchabella; on traverse ce glacier et la Fuorcla d'Eschia (3008 m.) et on arrive en 5 h. à Madulein (p. 416), ce qui est très recommandable pour les alpinistes et procure une vue magnifique du Bernina, de l'Ortler, de la vallée de l'Inn, etc. Le Piz Kesch (3422 m.), qui est pour les alpinistes, avec un guide, se gravit de la cabane en 2 h. 1/2 à 3 h. (v. p. 416).

De Davos à Coire par le col de la Strela (Schangg, Arosa), v. p. 367; à Arosa par la Maienfelder-Furka, p. 366.

La belle *route du Landwasser, de Davos à Lenz, traverse plusieurs ravins où il y a de grandes masses d'éboulis et suit le côté dr. de la vallée, qui est parsemée de maisons et de fenils. En face, le piton du Tinzenhorn (p. 389). Au bout de 3/4 d'h., Frauenkirch (1461 m.; *H. de la Poste, ch. 1 fr. 50 à 3 fr., p. 5 à 7), dont la petite église occupe un site pittoresque. Il y a du côté de la montagne un mur pour la protéger contre les avalanches. A g. débouche la vallée de Sertig, où sont les bains de Clavadel (v. ci-dessus). La vallée se rétrécit; la route passe sur la rive g. du Landwasser avant Spinabad (1/2 h.; 1468 m.), bon petit établissement de bains d'eaux sulfureuses (p. 4 fr. 50), dans un joli site, au milieu de sapins. $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, Glaris (1459 m.; H. de la Poste), localité dispersée dans les pâturages de la rive dr. On reste ensuite constamment sur la rive g. du Landwasser, en traversant une jolie vallée boisée. En face, le Piz Michel (p. 389). A 3/4 d'h. de Glaris, l'anc. fonderie de Hoffnungsau (1330 m.; aub.). A dr., les Züge, rochers escarpés couverts d'éboulis et de pins.

Ensuite la vallée se rétrécit et forme une gorge sauvage. La route neuve («Zügenstrasse») reste encore 1/4 d'h. sur la rive g., passe dans un tunnel et sous une voûte destinée à la protéger contre les avalanches, puis sur la rive dr., où elle commence à monter. Trois tunnels et une galerie. Le *Bærentritt (1268 m.), rocher avec un parapet au bord de la route, à 78 m. au-dessus du Landwasser, offre une vue splendide de sa vallée grandiose et sauvage, où se précipite, à dr., la cascade du Sægentobel, de 32 m. de haut. Plus loin, des ponts sur des ravins, le Sægentobel, le Mühlentobel et le Brückentobel, et l'on arrive au bout de 1 h., par de longs circuits, à

20 kil. 2. Wiesen, en rom. Tein (1439 m.; *H.-P. Bellevue ou Palmy, p. 6 à 8 fr.), village et station climatérique à une grande hauteur au-dessus du Landwasser, dans un endroit exposé au soleil et abrité des vents du N. et du N.-E. Au S., au delà de la profonde gorge du Landwasser, Ienisberg, au milieu de riants pâturages, sur le versant du Stulsergrat (2680 m.). Plus loin, dans le fond, le Tinzenhorn (3179 m.) et le Piz Michel (3163 m.).

PROMENADES. Par Süsswinkel au Brückentobel et au Mühlentobel mentionnés ci-dessus, où il y a des cascades, 1/4 d'h. — Au Tiefentobel (v. ci-dessous), 20 min. Magnifique coup d'œil de la route sur le Tinzenhorn, le Piz Michel et le Piz d'Aela. 40 min. plus loin, Schmitten. On descend en 1/4 d'h. du Tiefentobel à Bodmen (1269 m.), qui a des maisons en ruine; puis, par un beau chemin sous bois, à la Theerhütte, cabane dans la gorge du Landwasser, et an Leidhoden (20 min). De là on remonte à Wiesen du Landwasser, et au Leidboden (20 min.). De là on remonte à Wiesen en 3/4 d'h., en passant deux mauvais ponts sur le Landwasser. Ou bien on va en 1 h. à Filisur, en prenant à g. après le premier pont, jusqu'à une grange et des étables en ruine. Le sentier monte de là rapidement, tourne à dr. et passe au-dessus du vieux chemin, où on continue par un magnifique bois de mélèzes et de belles clairières, jusqu'à Filisur (p. 389).

— Au *pont de Ienisberg (1189 m.), 83 m. au-dessus du Landwasser, soit 30 m. plus haut que le pont du milieu de la Via-Mala, 1/2 h. Quelques pas en deçà à g., belle vue de la chute du Kænzeli. Montée escarpée de 1 h. 1/4 de ce pont à Ienisberg (1520 m.), et 1 h. 1/4 de là, par un chemin en partie très raboteux, à une certaine hauteur au-dessus de la route (vue de la vallée de Davos), à Hoffnungsau (v. ci-dessus). — Au *Bærentritt, 3/4 d'h., et par la Zügenstrasse à Hoffnungsau et à Davos (v. ci-dessus). — A la Wiesener-Alp (1924 m.), 1 h. 1/2 par un bon chemin sous bois. Belle vue. Panorama encore plus étendu du *Sandhubel (2768 m.; p. 866), dont l'ascension se fait facilement de l'alpe en 2 h. 1/2, même à cheval.

La route traverse 20 min. au delà de Wiesen, un ravin aux parois à pic, le *Tiefentobel*, au-dessus duquel il y a une grande construction pour la protéger contre les avalanches. Ensuite un tunnel. — 40 min. Schmitten, en rom. Farrera (1304 m.; hôt.: Adler, Kreuz, Krone), dont l'église se voit de loin, sur une verte colline. Le Landwasser se réunit à l'Albula au fond de la vallée.

Filisur (p. 389) est relié à Schmitten par un sentier qui prend à g. de l'église, descend par un grand circuit, traverse dans le bas le Schmitterbach, qu'on ne peut passer quand il a plu, et débouche au delà des bains d'Alvaneu sur la route de l'Albula, avant le pont du Landwasser (1/2 h.). — De Wiesen à Filisur par le Leidboden, 1 h. 1/2, avec un guide: v. ci-dessus.

On passe ensuite le Schmittertobel et on atteint le village d'Alvaneu, en rom. Alvagne (1/2 h.; 1185 m.). Le regard plonge au S.-E. dans la vallée de Bergün, séparée du Landwasser par le Stulsergrat (2680 m.). Au fond de cette vallée, le Piz Uertsch (3273 m.). La route descend bientôt en décrivant une vaste courbe, dans le grand Crapanaira-Tobel, où elle se bifurque. La route de Tiefenkasten, que suit aussi la diligence de l'Albula (v. p. 389), descend dans la vallée de l'Albula, à Surava, en laissant à g. les bains d'Alvaneu (p. 389), et passe à Tiefenkasten (p. 392), à 3 h. 1/2 de Wiesen. — La route directe de Coire reste dans le haut et passe plus loin sur un pont de bois couvert, près des ruines du château de Belfort (1152 m.), situées sur un rocher d'un accès difficile. — 1 h. Brienz (1133 m.). 40 min. après,

35 kil. Lenz (p. 392). De là à Coire (23 kil.) par Churwalden, v. R. 99.

Pour aller de Davos à Thusis, on n'a pas besoin de descendre à Tiefenkasten; on quitte la route à l'extrémité de Brienz, où il y a à g. un sentier par lequel on descend en 50 min. à Alvaschein (v. p. 381).

92. De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg. Arosa.

Voir la carte p. 360.

De Coire à Arosa (32 kil.), dilig. t. les j., en 6 h. (retour en 3 h. 1/2), pour 6 fr. 35. Voit. à 1 chev., 30 fr.; à 2 chev., 50 fr. De Langwies à Davos, par le cel de la Strela, chemin muletier, en 4 h. 1/2; cheval ou guide, 10 fr.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route de la vallée de Schanfigg monte en décrivant de grands lacets, sur le versant du Mittenberg

(p. 355), et offre de beaux coups d'œil sur la ville et la vallée du Rhin. Au bout de 1 h., à l'aub. Strela, au-dessous de Maladers (1013 m.), situé à g. sur la hauteur et qui ne se voit que plus tard, elle tourne dans la vallée de Schanfigg, vallée pittoresque avec des bois et des pâturages. A une grande profondeur, dans une gorge boisée, coule la Plessur, dans laquelle se jettent des deux côtés de nombreux torrents. A dr., les bains de Passugg (p. 356); en haut, Malix (p. 391), sur la route de Churwalden. Au pont sur le ravin dit Calfreiser-Tobel, une cascade. Puis un petit tunnel au-dessous de Calfreisen (1 h.; 1248 m.) et les ruines de Bernegg, à g. au-dessus de la route. Plus loin, un pont sur le Castieler-Tobel et un second petit tunnel. — 20 min. Castiel (1207 m.; H. Hemmi, bon vin), village dans un site charmant, où il y a une source d'eau ferrugineuse et sodique, au fond du Calfreiser-Tobel. La route serpente sur le versant de la montagne. Ponts sur le Glasaurer-Tobel et le Gross-Tobel. — 1 h. 1/4 St-Peter (1258 m.; H. Læwe; P. Badrutt, 4 fr. par jour). Ensuite Peist (1336 m.; aub.), le Peister-Tobel, le Frauen-Tobel et le Gründje-Tobel. — 1 h. 1/4,

22 kil. Langwies (1377 m.; *H.-P. Strela, ou Mattli, ch. 2 fr., dé. 1, p. 4 à 5; Bær), localité principale de la vallée de Schanfigg, dans un vallon abrité, au bas du col de la Strela (p. 366). Au S. s'ouvre la vallée d'Arosa (v. ci-dessous).

DE LANGWIES A KÜBLIS PAR LE COL DE DURANNA, 5 h., facile et intéressant. En 1 h. 1/2, par une route de voit., à Fondei ou Strassberg (1913 m.), puis en 1 h., par un chemin muletier, au col (2124 m.; marécageux), entre la Weissfinh (v. ci-dessous), à dr., et le Kistenstein (2480 m.), à g. Vue des Alpes Rhétiennes, etc. Descente en 2 h., par les alpes de Fideris à Conters (1133 m.), et en 1/2 h. de là, par une route de voit., à Küblis (p. 358). — La Weissfinh (2848 m.) se gravit en 3 h. 1/2 de Langwies, par Fondei ou par Sapūn et la Haupter-Alp, près du col de la Strela. Ascension sans difficulté et intéressante. On peut redescendre à Davos ou à Klosters (p. 361 et 359).

Arosa (env. 1800 m.), station d'été fort en faveur, à 2 h. de Langwies, est reliée à cet endroit par une bonne route (dilig., v. p. 364). Cette route descend à l'E. vers le Sapüner-Bach, qui vient du col de la Strela, la traverse et monte sous bois sur la rive g., en passant à la gerge du Bühlenbach (1/2 h.) où il y a des cascades. Ensuite elle descend lentement vers le pont de la Plessur et remonte à Rüti (1/2 h.; 1466 m.; H. Alpenhof, P. Rütihof). 20 min. plus loin, une bifurcation: la route actuelle gravit la montagne à dr. en décrivant de grands lacets, continue sur la hauteur en passant à deux lacs, le petit Schwarzsee et l'Obersee (v. ci-dessous) et mène en 1 h. au bureau de poste. La vieille route («Waldweg»), à g., préférable pour les piétons, monte au contraire lentement dans une belle forêt et conduit en 50 min. à l'*H.-P. Sechof (1715 m.), qui occupe un beau site, avec l'*H.-P. Belvédère, au bord du petit lac Untersee. Les autres hôtels de la partie basse de la localité, dite Unter-Arosa (en géneral, 6 à 8 fr. par jour), sont disséminés autour du bassin en

partie boisé de la vallée: à dr., à 5 min. au-dessus du lac, l'H. Rhætia, la Villa Germania, l'H. zur Post, la *P. Rothhorn (poste et télégraphe), l'*H.-P. Victoria, et l'*H.-P. Hof-Arosa; à g., un peu plus bas, la *P. Waldhaus, et plus loin, dans le bois, le *Gr.-H. d'Arosa (1735 m.; 100 lits, ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 11 à 14). ¹/₄ d'h. au-dessus de l'H. Rothhorn à Inner-Arosa (1850 m.), à la limite de la zone boisée, la Villa Zürrer (p. dep. 7 fr.), l'H. Bellevue (5 à 6 fr.), la *P. Brunold (1830 m.; poste pour Inner-Arosa) et le *Kurhaus Arosa (6 fr. 50 à 8); puis, à dr. sur le versant du Tschuggen, la Villa Dr Herwig, la Villa Dr Janssen et, sur la hauteur, le Sanatorium Arosa (Dr Jacobi; 1856 m.), exposé au soleil. La plupart de ces hôtels sont fermés en hiver. Abonnement ou Kurtaxe, 1 fr. la semaine.

Excursions. (Guides, Jacques Janett, Jean et Luc. Brüsch, H. Hemmi, J. Juon, Alb. Scheller.) Un joli sentier sous bois mène de la villa Herwig ou d'Unter-Arosa, par le lac poissonneux dit Obersee (1740 m.; barques sur ce lac et celui du bas), en 3/4 d'h. à Maran (1860 m.; P.-Rest. Maraner Hof) et en 1/2 h. à l'alpe Prætsch, où l'on a une belle vue. — Du Seehof dans le Welschtobel, où il y a une belle cascade, 1 h. — Du Sanatorium au Tschuggen (2051 m.), 1/2 h., facile. Du Kurhaus au lac bleu dit Schwellisee (1919 m.), 1 h., et de là à l'Ælplisee (2150 m.), au pied du Rothhorn (v. ci-dessous), 3/4 d'h. — Au Weisshorn d'Arosa (2655 m.), 2 h. 1/2 à 3 h. du Sanatorium, avec un guide (5 fr.), par Tschuggen et la Mittlere Hutte, facile et intéressant. — Au Schiesshorn (2610 m.), 3 h. du Seehof, avec un guide, par le Furka-Obersæss, également sans difficulté. — Au *Rothhorn d'Arosa (2984 m.), qui offre une vue splendide, le mieux par le Welschtobel, 5 h., avec un guide (15 fr.). Descente en 3 à 4 h. par l'Ælplisee et le Schwellisee. — A la Tiejerfluh (2785 m.), par la Maienfelder-Furka (v. ci-dessous), 4 h., sans difficulté pour les alpinistes, intéressant: guide, 12 fr. — Au 4 h., sans difficulté pour les alpinistes, intéressant: guide, 12 fr. — Au Sandhubel (2768 m.), par le Welschtobel, 4 h. 1/2, également sans difficulté: guide, 12 fr., 15 avec descente sur Wiesen.

Cols. — A Davos par la Maienfelder-Furka (2445 m.), entre le Furkahorn (2728 m.) et l'Amselfuh (2785 m.), 5 h. jusqu'à Frauenkirch (p. 363): guide, 10 fr.; à Davos, 15. — A Coire, chemin très intéressant par l'Ochsenguide, 10 fr.; à Davos, 15. — A Coire, chemin très intéressant par l'Ochsen-alp (2100 m.), 5 à 6 h. (guide inutile), en passant à Maran et Tichiertschen (1351 m.; aub. Bruesch; bon vin), et de là par une route de voitures à Prada et Passugg; plus pénible par le col de Carmenna (2377 m.), entre le Weisshorn et le Plattenhorn, d'où il y a une descente escarpée vers l'Urdenthal et Tschiertschen: guide jusqu'à Coire, 15 fr. — A Parpan, 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide (10 fr.), intéressant. On passe au Harnk (2497 m.), au S.; à l'Urder-Augstberg (2250 m.), où il y a un petit lac, et par l'Urden-Fürkli (2594 m.), entre le Weisshorn et le Schwarzhorn de Parpan. Parpan, v. p. 391. — A Alvaneu, 5 à 6 h., avec un guide (15 fr., 10 jusqu'à la Furcletta), pénible, mais intéressant. On passe par le Welschtobel et la Furcletta (2577 m.), à l'E. du Piz Naira (2872 m.). Descente par l'alpe dil Guert et les mayens d'Alvaneu. Alvaneu, v. p. 364. l'alpe dil Guert et les mayens d'Alvaneu. Alvaneu, v. p. 364.

DE LANGWIES A DAVOS (3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h.), le chemin muletier (guide inutile) monte sous bois le long de la rive dr. du Sapuner-Bach et traverse au bout de 10 min. le Fondeier-Bach. 20 min. plus loin, il traverse le torrent et monte assez rapidement sur la rive g., où il passe par endroits à une grande hauteur. Ensuite sur la rive dr., par des prairies et les hameaux de Dærsti, Schmitten et Küpfen, dépendances de Sapün; puis par une vallée alpestre sans bois, et à la fin rapidement en zigzag, au col de la Strela (2377 m.), à 2 h. 1/2-

3 h. de Langwies, entre la Küpfenfluh (2636 m.), à dr., et le Schiahorn (2713 m.), à g. Vue magnifique et flore remarquable. Le Schiahorn se gravit facilement de là en 1 h. (v. p. 362). On redescend du col à l'alpe de Schatz (3/4 d'h.), puis à dr., à Davos-Platz (3/4 d'h.; p. 361) ou à g. à Davos-Dorf (1 h.; p. 361).

93. De Coire à Gæschenen. Oberalp.

V. la carte p. 114.

101 kil. Diligence 2 fois par jour, une fois directement par Flims et 101 kil. DILIGENCE 2 fois par jour, une fois directement par Flims et une fois par Bonaduz (p. 379) en couchant à Disentis, trajet en 14 h. 1/2, pour 24 fr. 15 et 29 fr. 20 (coupé). — Extra-Poste de Coire à Andermatt, à 2 chev., 157 fr.; à 3 chev., 215; à Gæschenen, 165 fr. 40 et 227 fr. — Voit. Partic.: à 1 chev., de Coire pour Reichenau, 6 fr.; à 2 chev., pour Reichenau, 12; Flims, 30; Ilanz, 45; Disentis, 80; Andermatt, 135; Gæschenen, 145; de Gæschenen à Disentis, 70; à Coire, 150; d'Andermatt à Disentis, 50 à 60; à Coire ou à Thusis, 130 à 135 fr.; à St-Maurice ou à Samaden, 270, et le pourboire, 100/0 du tarif. — Distances a Pied: de Coire à Reichenau, 2 h.; à Flims, 2 h. 1/4; à Ilanz, 2 h. 1/4; à Truns, 4; à Disentis, 3 h. 3/4; à l'Oberalp, 4 h. 1/4; à Andermatt, 2.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route prend à dr. au delà du pont de la Plessur et passe à l'établissement Hosang, une école d'agriculture. Au delà du Rhin, le village de Felsberg, au pied du Calanda (p. 356), d'où il y a en un éboulement en 1850.

6 kil. Ems (573 m.), en rom. Domat, gros village avec les maigres ruines de l'anc. château d'Oberems. Les collines rondes de cette contrée sont probablement des restes de moraine. On traverse

le Rhin avant Reichenau, sur un pont de fer.

10 kil. 4. Reichenau (590 m.; *H. Adler), groupe de maisons à la jonction des deux bras du Rhin dits Vorder-Rhein et Hinter-Rhein ou Rhin-Antérieur et Rhin-Postérieur, qu'on peut le mieux observer d'un pavillon du jardin de Planta, à côté de l'hôtel. Le Vorder-Rhein, malgré l'abondance de ses eaux, est refoulé par le sombre et impétueux Hinter-Rhein, qui vient du Bernardino. 1'O., la cime blanche du Brigelser-Horn (p. 371), au-dessus des montagnes de l'Oberland Grison. Le jardin, toujours ouvert, a de jolies allées et une serre bien entretenue. Le château, en face duquel est le jardin, a été bâti par les évêques de Coire et appartient maintenant au Dr A. de Planta. Louis-Philippe d'Orléans, plus tard roi des Français, y trouva un refuge en 1794, comme professeur, sous le nom de Chabot. On y montre sa chambre, conservée telle qu'elle était alors, avec des souvenirs de lui (1 fr. de pourb.).

De Reichenau à Thusis (Via Mala) et à Colico, par le Splügen, v. p. 379; à Bellinzona, par le Bernardino, p. 386. — Route du Schyn, de Thusis à Tiefenkasten, v. p. 380; à Ragatz, par le col de Kunkels, p. 68.

DE REICHENAU A ILANZ, PAR BONADUZ, 22 kil., dilig. t. les j. Jusqu'à Bonaduz (2 kil.), v. p. 379. La route s'y détache à dr. de celle du Splügen, reste 1/2 h. de plain-pied, puis monte sous bois et passe à une grande hauteur au-dessus de la vallée pittoresque du Rhin-Antérieur, qui offre des coups d'œil magnifiques. Cette route est d'une construction hardie. Elle tourne brusquement à g. au bout de 10 min., dans la belle vallée de la Rabiusa (v. ci-dessous), passe dans un petit tunnel et descend par des circuits en 20 min. à un pont couvert (729 m.), sur la gorge de Versam (Versamer Tobel), à 80 m. au-dessus du torrent. Puis elle remonte par une forêt d'essence résineuse (raccourcis), à Versam (3/4 d'h.; 909 m.; hôt.: *Signina, Ræssli ou Joos), dans un site charmant. Elle continue pour 1/2 h. sur la hauteur et redescend ensuite vers la vallée du Rhin-Antérieur, toujours en offrant une belle vue. Dans le haut sur la rive g., Laax (p. 369) et en face le Brigelser-Horn. 20 min. Carrera. Puis un pont sur un torrent et un tunnel. 20 min. Valendas (823 m.; aub. de la Couronne). On descend toujours. 50 min. Kæstris (726 m.). On traverse le large lit pierreux du Glenner. — 30 min. Nast (p. 369).

du Glenner. — 30 min. Nant (p. 369).

Une route conduit au S. de Versam, par la vallée de Safien, arrosée par la Rabiusa, en 4 h. 1/2 à Safien-Platz (1297 m.; *aub. Gredig), où la Carnusa forme une belle cascade. Ensuite il y a un chemin muletier, par l'alpe de Camana, menant à Thalbirch (1690 m.) et à la ferme de Curtnætsch (2 h. 1/2; 1801 m.), dans le haut de la vallée, où il y a une magnifique cascade. Puis 2 h. de montée rapide jusqu'au col de Safien ou du Læchli (2490 m.), et descente par la Stutsalp, en 1 h. 1/2 à Splügen (p. 383).

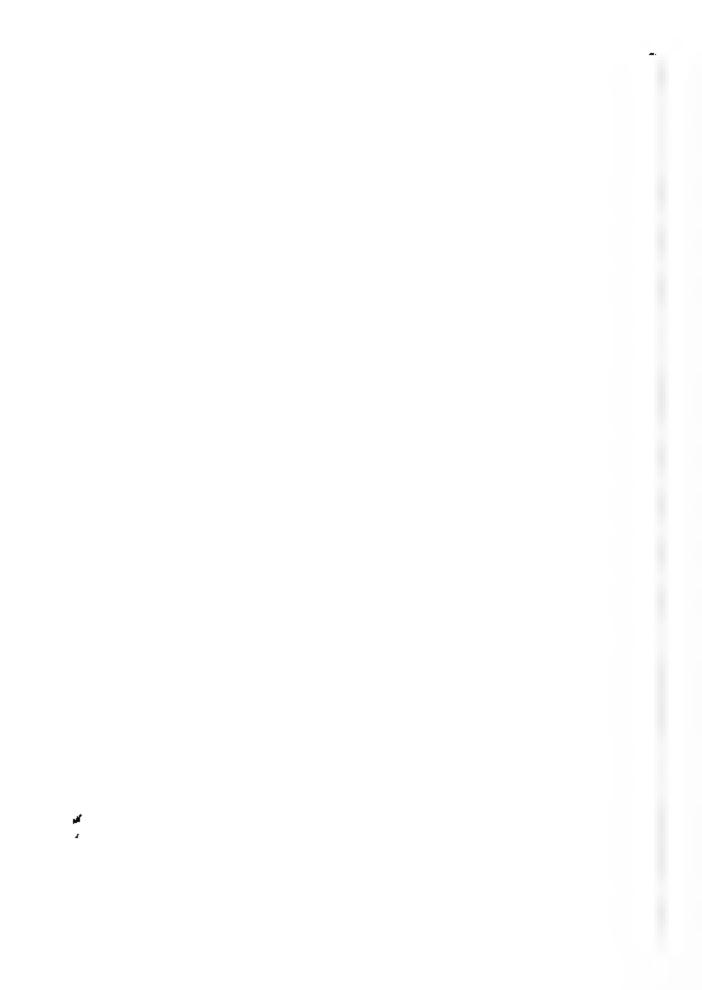
— A l'E. de Safien-Platz, le col de Glas (1846 m.; aub. pas chère), d'un accès facile, par où l'on va en 5 h. à Thusis (p. 379), par le Heinzenberg, Tschappina et Urmein. Au-dessus de Tschappina, le lac de Lüsch (1950 m.), dont l'eau, faute d'écoulement, s'infiltre dans les couches schisteuses du sol friable et fait glisser chaque année dans la Nolla de grandes masses des pentes fortement inclinées du S.-E. Tschappina est bâti sur un sol en partie mouvant.

La route de la rive g. monte en \(^1/4\) d'h. de Reichenau, au N., à Tamins, en rom. Tumein (684 m.; rest. de la Poste), où l'on a une très belle vue, surtout de la colline de l'église, sur la vallée du Rhin-Antérieur, avec l'Unterhorn (2798 m.) et le Piz Riein (2752 m.). Le Lavoi, qui descend à dr. derrière Tamins, forme, lorsqu'il a plu, une belle cascade. A \(^3/4\) d'h., Trins (860 m.; aub. Cafiisch, bon vin), avec les ruines du château de Hohentrins. 10 min. plus loin, à Digg, la route tourne vers le N., en faisant un angle très prononcé à une échancrure de la montagne, et longe au N. le Seeboden, bassin presque circulaire, entouré de petites hauteurs et dominé par les parois escarpées du Flimser-Stein (v. ci-dessous). On atteint en \(^1/2\) h. Mulins (829 m.; aub.), dans un site pittoresque, où l'on voit à dr. quelques cascades. Plus loin, à g. au milieu de pins, le petit lac de Cresta.

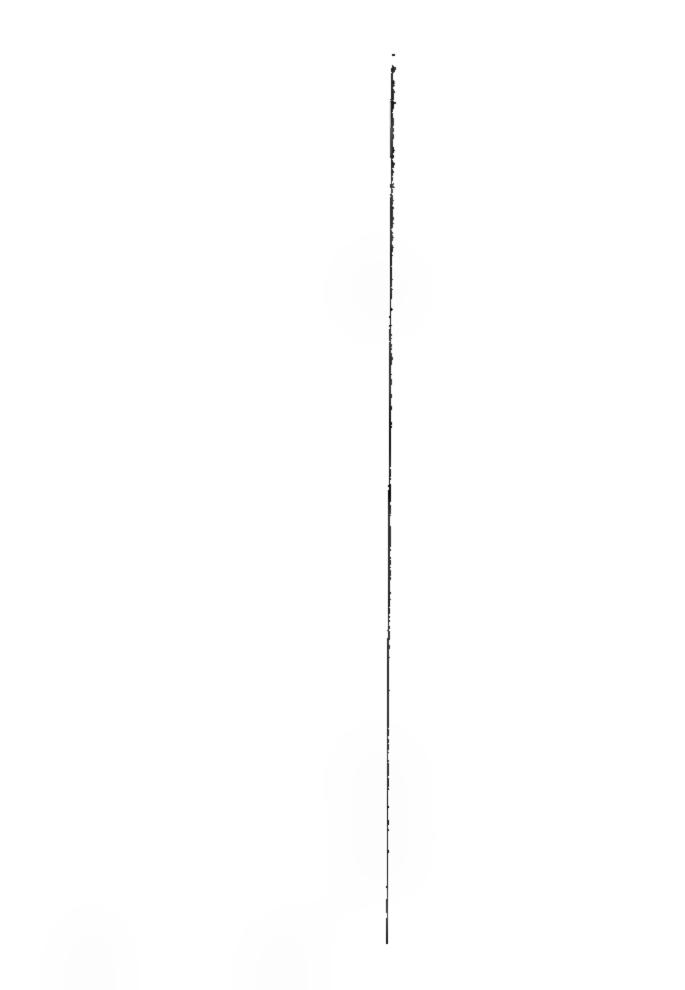
21 kil. 5. Flims, en rom. Flem (1162 m.; *H.-P. Bellevue, ch. 1 fr. 50 à 2.50, p. 6 à 7.50; H. de la Poste, pas cher), vieille petite ville, où se voient encore des maisons seigneuriales des Capaul, plus tard aux Salis.

La route tourne dans la vallée du Flembach. 20 min. *H.-P. Segnes (1104 m.; ch. 2 fr. 50, dé. 1.20, p. 8 à 9), en face des Waldhæuser, station d'été agréable. 10 min. plus loin, l'arrêt du grand établissement dit *Kuranstalt Waldhaus-Flims, qui est à quelques min. à dr. de la route, sur la hauteur (1130 m.), dans un beau site, avec 5 dépendances (ch. t. c. dep. 5 fr., p. 7.50 s. la ch.). Magnifiques promenades dans de beaux bois de pins et de hêtres. A 20 min. au S.-O., dans un bassin entouré de pins, le lac de Flims ou de Cauma (1000 m.), petit lac vert qui ne semble avoir ni affluent ni écoulement. Ses eaux sont claires et douces, et il y a un établissement de bains (50 c.). On y descend par un joli chemin.

· ·







Jolie promenade de 1/2 h. à la cascade de Segnes, de 5/4 d'h. au pont de Runca, situé plus loin. — Autre promenade aux Buchen (hêtres), à l'E. de l'hôt. Segnes, entre les Waldhæuser, puis en suivant l'indication d'un écriteau: on peut aller jusqu'au lac de Cresta (v. ci-dessus). — A Mutta, 25 min. des Waldhæuser, par la route, dans la direction de Laax, puis à g. sous bois (poteaux; 1 h.) et retour par le lac de Cauma.

Excursions. Guides: Rich. et Conr. Joos, Pancrace Koch. — Au Flimser-

stein (Crap da Flem; 2696 m.), 5 h., intéressant: guide pas nécessaire (6 fr.). Le chemin monte lentement et passe par Fidaz, puis sous bois, en contournant la montagne au S.-E., jusqu'aux pâturages de Bargis (1 h. 3/4). Là on ne traverse pas le ruisseau, mais on monte à g., où le chemin est toujours bon et large, à l'alpe Sura (1 h.; 2101 m.; lait et pain). On a un beau coup d'œil sur les montagnes de l'Oberland Grison et sur le Tœdi d'un bloc de rocher à 1/4 d'h. au S. Il y a encore ensuite 2 h. de montée d'un bloc de rocher à 1/4 d'h. au S. Il y a encore ensuite 2 h. de montée facile jusqu'à la crête et à la cime principale, qui jouit d'une vue magnifique, surtout au N., sur le Ringelspitz et le Piz Dolf. On peut redescendre à 1'O., du côté de Segnes, et retourner à Flims par les alpes de Cassons et de Foppa. — Au Vorab (3025 m.), 6 h. 1/2 à 7 h., également sans difficulté et trés intéressant: v. p. 77; guide, 20 fr. On va en 4 h. 1/2 de Flims jusqu'au bord du glacier dit Bündnerbergfirn, qui s'est beaucoup retiré, puis par ce glacier, facile à traverser, en 2 h. à la cime principale, qui se compose de fragments de schiste. Vue splendide, particulièrement sur le groupe du Tœdi, qui est très rapproché. De la cime du N., l'Elmer-Vorab (20 min.; 3021 m.), on voit aussi la vallée du Sernf et les Alpes Bernoises. Bernoises.

A Elm, par le col de Segnes, v. p. 77; 8 h.; guide, 20 fr. On voit également de Flims le Martinsloch mentionné p. 77; on y va en 4 à 5 h.: guide, 18 fr. Le glacier supérieur de Segnes (Segnes Sura) mérite à peine une visite: guide, 10 fr.

Plus loin, la route traverse de jolies prairies, entre des hauteurs boisées. On passe à g. au Laaxer-Tobel, gorge profondément encaissée, à dr. de laquelle est un grand chemin qui conduit en 1/2 h. à Fellers, en rom. Fallera, sur une hauteur (1218 m.) d'où l'on a une vue magnifique. 3/4 d'h. Laax (1023 m.; *H.-P. Seehof, à côté d'un lac, avec des bains; p. 7 à 8 fr.). La route descend dans la vallée du Rhin. A g. dans le bas, Sagens. Puis vient Schleuis, en rom. Schluein (764 m.), où il y a un bel orphelinat catholique, sur l'emplacement du château de Lœwenberg, incendié en 1890. A g., au delà du Rhin, le gros village de Kæstris (v. p. 368). En face, audessus d'Ilanz, le Piz Mundaun. — 1 h.

33 kil. Ilanz, en rom. Glion (718 m.; hôt.: *Oberalp, ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.20, dî. 3; *Lukmanier, Krone, tous deux sur la rive g.; voit. à un chev. pour Disentis, 20 fr. et un pourb.). C'est une localité de 802 hab., déjà mentionnée au viire s., comme la «première ville des bords du Rhin», et l'anc. capitale de la ligue Grise (p. 363). Elle est située des deux côtés du fleuve, la vieille ville sur la rive dr., où se trouve un dédale de petites rues étroites, que bordent de vieilles maisons ornées des armoiries de leurs premiers propriétaires. Site magnifique. Vue en amont et en aval sur la vallée du Rhin, et au S. sur la large vallée de Lugnetz (v. p. 370).

La vue est encore plus belle de la vieille église de St-Martin (783 m.), à 1/4 d'h. au S., sur le versant de gauche de la vallée de Lugnetz, et surtout de la chapelle du village de Luvis (1000 m.), 1/2 h. plus haut. — Vue vraiment splendide de l'Oberland Grison et surtout de la chaîne du Tœdi en face, au N., ainsi que de la vallée du Rhin en aval, jusqu'à Zizers

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

(p. 62), du haut du Piz Mundaun ou Piz Grond (2065 m.). Cette montagne s'élève immédiatement au S.-O. d'Ilanz; ses flancs sont boisés et elle est couverte dans le haut de pâturages. Le chemin, qui demande 4 h. (guide, 7 fr., pas absolument nécessaire), passe à Luvis (v. ci-dessus), monte encore quelque temps au S.-E. de la forêt, traverse à g. un pli de terrain et des pâturages, se dirige vers une auberge fermée et en ruine (3 h.), qui se voit de loin, et continue dans la même direction, par une échancrure de la montagne, vers la croupe, puis à l'O. vers le sommet (1 h.). On laisse à g. la vieille chapelle S.-Carlo. Pour aller dans la vallée de Lugnetz (v. ci-dessous), on peut descendre directement à Villa (v. p. 371), d'où l'ascension est du reste plus courte (2 h.) et plus aisée (guide, 3 fr.), ou bien à Cumbels (2 h.; v. p. 371), par Morissen (1347 m.; H. Piz Mundaun). — Descente du côté N.-O. par Maierhof (1 h. 1/2; 1302 m.; *aub. Casanova) dans le district d'Obersaxen, d'où l'on peut retourner à llanz (2 h.), par une route neuve, ou bien aller à Disentis en prenant à l'O., par un beau chemin sous hois qui mana en 3/4 d'h à Tanangem (2 271) par un beau chemin sous bois, qui mène en 3/4 d'h. à Tavanasa (p. 371). -En venant de Trons, on prend à dr. 1 h. plus bas, au poteau télégraphique 222, et l'on monte par un bon sentier sous bois, qui offre plus loin une vue magnifique de la vallée du Rhin. On passe aux ruines d'Axenstein. Au bout de 2 h., au delà de la chapelle St-Valentin, à une croix avant un grand ravin, on ne monte pas à dr., mais on entre à g. dans ce ravin. 1/2 h. plus loin, Maierhof (v. ci-dessus). Puis des pâturages, par lesquels on monte en 2 h. 1/2 au Piz Mundaun.

La vallée de Lugnetz, de 6 lieues de long et arrosée par le Glenner, est une des plus belles des Grisons. Il y a une route jusqu'à Vals-Platz (22 kil.), desservie t. les j. par une voit. publ. d'Ilanz (4 h. 20; 3 fr. 35). Voit. partic. de Coire à Vals, à 1 chev., 40 fr.; à 2 chev., 70 et 10% de pourboire. La route passe aux ruines de Kastelberg et au Frauenthor, en rom. Porclas (1 h., 1017 m.), ancien barrage de la vallée. En face, sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du Riciaer-Tobel, le village de Riein, et plus loin Pitasch et Duvin. Puis vient la chapelle St-Maurice (1/4 d'h.; 1068 m.), après laquelle la route se bifurque: à dr., on monte à Villa et à Vrin (v. ci-dessous); à g., on descend au village de Peiden et aux petits bains de Peiden (1/2 h.; 820 m.), sur la rive dr. du Glenner, au débouché du Duviner-Tobel. On passe ensuite sur la rive dr. A 1/3 h., Furth (908 m.; aub.: Ant. Schmid, Piz-Mundaun), au confluent du Vriner-Rhein et du Valser-Rhein, qui sont séparés par le massif du Pis Aul (8124 m.). En face Oberkastels (998 m.), dans un site pittoresque. Puis on remonte la vallée de Vals ou de St-Pierre, par St-Martin et Lunschania, retourne sur la rive g. et passe encore à Campo, où la vallée s'élargit.

— 2 h. 1/2 Vals-Platz ou St-Pierre (Sankt-Peter; 1252 m.; hôt.: *Albin,
*Pis Aul, simples; p. 5 fr.), dans un beau site, avec un établiss. d'eaux sulfatées-calciques et ferrugineuses (*H.-P. Therme in Vals; p. dep. 7 fr.; poste et télégr.). Guides: Andr. Furger, B. Schnyder. — Un chemin muletier très fréquenté, dans le Peilthal, vallée qui s'embranche au S.-B., conduit en 5 h. à Novène ou à Hinterrhein (p. 386), par la Vallatsch-Alp (1883 m.), jusqu'où l'on fait bien de se faire montrer le chemin, et par le Valser-Berg (2507 m.). — Panoramas magnifiques du haut du Weissensteinhorn (2949 m.), qui se gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærenhorn (2932 m.), qui demande 5 h., avec un guide (descente dans la vallée de Safien, v. p. 368), et du Piz Aul (3124 m.), qui prend 6 h., avec un guide, par la Satteltelücke (v. ci-dessous). A Vrin, par la Fuorcia da Patnaul (2777 m.), au S., entre le Piz Aul et le Faltschonhorn, ou bien par la Satteltelücke (2768 m.), entre le Piz Aul et le Piz Seranastga, difficiles, 6 à 7 h., avec un guide.

La ramification S.-O. de la vallée, le Val Zervreila, qu'arrose le Valser-Rhein, se bifurque à son tour au hameau de Zervreila (1780 m.; *aub. Twns), à 3 h. 1/4 de Vals-Platz, pour former la vallée de Canal, au S., et la vallée de Lenta, au S.-O. Un passage difficile, où il faut un guide, mène dans la première de ces vallées par le glacier de Canal et la Plattenschlucht (Zapportgrat, 2839 m.), à la cabane de Zapport et à Hinterrhein (p. 386). — Dans la vallée de Lenta, qui est grandiose et mérite parti-

culièrement une visite, se trouve, à 1 h. au-dessus de Zervreila, l'alpe de Lampertsch ou Sorreda (2006 m.; gîte médiocre). De là à Vrin (v. ci-dessous), par le col de Vernok ou de Vanescha (2850 m.), 6 à 7 h., ou à Olivone (p. 878), par le col de Sorreda ou de Scaradra (2770 m.), 8 h., tous deux pénibles; à Hinterrhein (p. 386), par la Lenta-Lücke (2954 m.), 9 à 10 h., difficile, seulement pour les alpinistes, avec de bons guides.

En suivant le chemin qui monte à dr. près de la chapelle St-Maurice (v. ci-dessus), on passe par Cumbels, Villa (1244 m.; aub. de la Poste), Vigens et Lumbrein, et on arrive en 4 h. à Vrin (1454 m.; hôt.: Poste, simple et bon; Casanova, médiocre), localité principale de la vallée de Vrin ou vallée supérieure de Lugnetz (d'Ilanz à Vrin: 22 kii.; dilig. t. les j. en 4 h. 10). De cet endroit au Piz Regisa (2528 m.), par Surrhein, 4 h., sans difficulté et intéressant: guide utile. Au Piz Cavel (2944 m.), par l'alpe de Ramosa et la Fuorcla de Ramosa (2650 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., aussi sans difficulté. On peut en redescendre au N., par le col de Cavel (p. 372). Au Piz Aul (3124 m.), d'où la vue est magnifique, 6 à 7 h., par la vallée de Seranastga, pas difficile pour les ascensionistes (chemin de la Satteltelücke, v. ci-dessus). Au Piz Terri (3047 m.), de Vanescha (1 h. 3/4 de Vrin), 5 h., par l'alpe de Blengias et le glacier de Güda, pas trop difficile. A Zervreila, par le col de Vanescha, v. ci-dessus. A Somvix, par le col de Cavel, v. p. 372. — Prenant ensuite un guide (18 fr. jusqu'à Olivone), on continue en passant à l'entrée du Val Vanescha, par St-Giusepp, Puzatsch et l'alpe de Diesrut et on arrive en 3 h. au cel de Diesrut (2424 m.), au S. du Piz Tigietschen (2658 m.). De là on descend dans la partie supérieure du Val Somvix (v. p. 372), à l'alpe de Camona (2236 m.), et on remonte lentement au cel de la Greina ou Passo Crap (1 h. 1/2; 2360 m.). A dr., le Piz Vial (3166 m.) et le Piz Gaglianera (3122 m.); à g., le Piz Coroi (2882 m.). Vient ensuite une descente rapide dans le sauvage Val Camadra ou la partie supérieure du Val Blénio (à l'O., le Piz Medel, 3203 m.), par Daigra, Cozzera et Ghirone, à Olivone (3 h. 1/2; p. 378). On peut aussi, à mi-chemin entre l'alpe de Camona et le col de la Greina, prendre à g. par le col de Monterascio (2260 m.), pour arriver à l'alpe de Monterascio et descendre par le pittoresque Val Luzzone, à Lorciolo et Cavallo, puis à Davresco et Olivone, ce qui est plus court que par Grei

Route d'Ilanz à Bonaduz et Reichenau, par Versam, v. p. 268. — D'Ilanz à Elm, par le col de Panix ou la Sether-Furka, v. p. 77. — A Linththal, par le col de Kisten, v. p. 72.

La route passe après Ilanz du côté N. de l'étroite vallée du Rhin, appelée ensuite Pardella. A 20 min., Schnaus. Puis un pont sur le Sether-Bach. 1/2 h. Ruis, et un pont sur le Panixer-Bach. A dr., sur un rocher en saillie, les ruines de Jærgenberg (945 m.).

20 min. au delà du pont de Ruis est une route qui passe par le gros village de Waltensbourg (1010 m.) et mène en 1 h. 1/2 à Brigels. Dilig. t. les j. d'Ilanz, en 3 h. Belles vues. Brigels (1289 m.; *H.-P. Capaul, H. Kistenpass) est une village situé au milieu de beaux pâturages. Au delà se trouve le Val Frisal, vallée grandiose avec le glacier du même nom, descendant du Bifertenstock (3426 m.). Ce pic, le Pis Frisal (3295 m.) et le Brigelser-Horn (3250 m.) peuvent se gravir du Val Frisal, mais ils sont difficiles (v. ci-dessous).

Plus loin, la contrée est assez uniforme. A dr. dans le haut, le Brigelser-Horn (v. ci-dessus). 1 h. $^1/_2$. Tavanasa (799 m.; *H. Kreuz), où l'on passe sur la rive dr. 1 h. 5. Zignau, en all. Rinkenberg, où l'on retourne sur la rive gauche. Sur le flanc de la montagne du côté N. de la vallée, Brigels (v. ci-dessus); plus loin, Dardin et Schlans. On voit à g. avant Zignau les masses d'éboulis dont la vallée a été remplie par le Zignauer-Bach, qui descend du Zavragia-Tobel. Vue magnifique près du pont: partout, sur les

9**1** *

versants fertiles de montagnes, des villages, des chapelles et des châteaux en ruine.

Avant d'entrer à Trons (1/2 h.), on voit à dr. sur la route la chapelle Ste-Anne, érigée en 1778, à l'endroit où fut fondée en 1424 la ligue Grise ou ligue Supérieure (p. 363) et décorée de peintures et de sentences du moyen âge.

51 kil. Trons ou Truns (860 m.; hôt.: *Krone; Zum Tædi, simple, mais bon). On y voit, dans la grande salle de l'anc. maison des baillis du couvent de Disentis, les armoiries des communes de la ligue Grise et de tous les juges depuis 1424.

Le Val Puntaiglas, qui s'élève en pente raide au N., est fermé par le grand glacier de Puntaiglas. Beau coup d'œil de l'alpe Puntaiglas (env. 1540 m.), à 2 h. de Trons, sur le Brigelser-Horn, le Piz Mut, le Piz Ner, etc. On peut gravir de cet endroit les cimes méridionales du massif du Tœdi, le Piz Urlaun (3371 m.), le Bündner-Tædi (3125 m.), le Brigelser-Horn (Kavestrau-Grond, 3250 m.), etc. L'ascension de ce dernier est très difficile. — Au Tædi-Rusein, par la porte de Gliems, v. p. 72.

35 min. Rabius (955 m.). A g., dans le fond de la vallée de Somvix, le magnifique Piz Gaglianera (3122 m.), avec son glacier. — 1/2 h. Somvix (1054 m.; aub. Weisses Kreuz, médiocre), vrai summus vicus, dans un beau site, sur une colline et visible de très loin.

Le Val Somvix, qui débouche au S., est intéressant à visiter. Par le pont du Rhin, en 1/4 d'h. à Surrhein (892 m.), puis par un bon chemin muletier, montant à g. de la vallée, à travers bois, par de beaux pâturages et par Val (1212 m.), en 1 h. 1/2 aux bains de Somvix ou Tenig (1273 m.; p. 4 fr.), bien situés, sur la lisière d'un bois. Puis en vue des glaciers du Piz Vial (3166 m.), par l'alpe de Valtenigia et en passant à l'entrée du Val Lavaz, en 1 h. 1/2 à l'extrémité de la vallée, tout entourée de rochers et où le Greinabach forme à g. une belle cascade. Un sentier monte rapidement à l'E. au défilé de la Fronscha et se bifurque dans le haut, à g. vers le col de Diesrut (p. 371), à dr. vers le col de la Greina (p. 371). — Cols. Des bains de Somvix à Villa, par le col de Cavel (2536 m.), 7 h., sans difficulté. Ascension intéressante du col au Piz Cavel (2944 m.), en 1 h. 1/2. — A Tavanasa ou à Maierhof, par le col de Valgronda (2730 m.), 7 à 8 h., guide nécessaire. — A CURAGLIA, PAR LE COL DE LAVAZ, 7 à 8 h., avec un guide, intéressant. On monte des baius de Somvix à g. de la vallée, sous bois et entre des buissons de rhododendrons, à l'alpe Rentiert, où l'on a une *vue splendide du massif du Tœdi, au signal de la cote 2024. De là on va à dr. par la Fuorcla de Stavelatsch (2553 m.), ou à g. par les versants E. du Piz Rentiert (à dr. au chalet de Rentiert Dadens), dans le Val Lavaz, en 2 h. au chalet da Stavelatsch (2553 m.). En face, les deux glaciers descendant du Piz Vial et du Piz Gaglianera (3122 m.), et le glacier de Lavaz. (2509 m.). Vue magnifique de la crête au N. (2637 m.), sur le glacier de Medel, dont on est très rapproché, et à l'O. sur les Alpes Bernoises, le Dammastock, etc. Descente rapide par des versants gazonnés à l'alpe Sura (1989 m.), et par un bon chemin à Curaglia (2 h.; p. 376).

On remarquera sur la route de Somvix à Disentis les galeries et le pont de bois couvert (3/4 d'h.), long de 68 m. et haut de 52, sur le Ruseiner-Tobel (plus bas, un poteau indiquant la direction du col de la Sandalp mentionné p. 373). 1/4 d'h. plus loin, le pont de pierre de la Stalusa, au-dessus duquel est une petite cascade. 25 min. Disentiser-Hof (v. ci-dessous), sur l'emplacement du château de Castelberg, brûlé en 1830. — 10 min.

63 kil. Disentis. — Hôrmus: *Disentiser-Hof, qui a une belle vue, convenable pour un séjour (ch. t. c. 4 à 6 fr., dî. 4.50, soup. 2.50, p. 9; petitlait; eau minérale); *Krone & Post (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.50, dî. 3, soup. 2, p. 5 à 6).

Disentis, en rom. Mustèr (1150 m.), dont le nom dérive de Desertinum ou Disiert (désert), est un bourg de 1329 hab., qu'une forêt protège contre les avalanches. Il y a, sur une hauteur, une abbaye de bénédictins, fondée au vii^e s. Le christianisme se répandit dès lors dans les vallées des Grisons et les abbés devinrent les plus puissants seigneurs de la Rhétie. L'abbaye comprend un collège et une école professionnelle. Grande chapelle datant de 1712.

C'est près de Disentis que s'opère la jonction du Rhin-Antérieur et du Rhin-Moyen (Mittel-Rhein ou Medelser-Rhein). Vue magnifique, particulièrement le soir, sur le glacier de Medel, et s'étendant jusque près de Coire, de la chap. d'Acletta (1291 m.; vieille madone), située au débouché de la vallée du même nom, à 1/2 h. à 1'O. de Disentis, à dr. de la route de Sedrun.

Promenade magnifique, sur la *route du Lukmanier, jusqu'à Curaglia (1 h. $^{1}/_{2}$, v. p. 376). Autres excursions par la chap. S.-Gada, qui a de vieilles fresques, à Mompè-Medel (1 h.), sur la rive dr. du Rhin, où l'on a une belle vue; à l'alpe Lans (2 h. $^{1}/_{2}$; 1600 m.), où il y a un joli lac, par Cavardiras; à Crest-Muntatsch ($^{1}/_{2}$ h.), à l'alpe de Lumpegnia (1 h. $^{1}/_{2}$; 1987 m.), etc.

Courses de montagnes. Guides: le maître d'école J. Petschen, le chasseur J.-M. Schuoler, P. Tenner, Jos. Huonder. L'imposante pyramide du *Piz Muraun (2899 m.), au S.-E. de Disentis et dont l'ascension se fait le mieux de Curaglia (p. 376), en 4 h., avec un guide (8 fr.), offre une belle vue, du Mont-Rose jusqu'à l'Ortler, et particulièrement du groupe du Tœdi, qui est peu éloigné, vue plus grandiose que celle du Piz Mundaun (p. 370). — Piz Pazzola, v. ci-dessous; Piz Medel et Piz Cristallina, p. 377. — Au Crap Alv (Piz Giendusas; 2982 m.) et au Piz Ault (3083 m.), par le Val Acletta, l'un et l'autre en 5 h., avec un guide, intéressants et sans difficulté pour les alpinistes.

De Disentis à Olivone, par le Lukmanier, v. R. 94; à Airolo, par le Val Piora, p. 118. — A STACHELBERG, PAR LE COL DE LA SANDALP, 11 à 12 h., avec un guide (26 fr.), fatigant. On monte par le Val Rusein (v. ci-dessus) au col de la Sandalp (Sandgrat, 2780 m.), entre le Petit-Tædi ou Crap Glarun (3074 m.), à l'E., et le Catscharauls (3062 m.), à l'O.; puis on descend par le Sand-Firn à la Sandalp Supérieure et à Linththal (v. p. 72). — Au Tædi, par la Porta da Spescha, et descente de là à Linththal (18 à 19 h.), seulement pour les alpinistes de première force, avec d'excellents guides: v. p. 72.

De Disentis dans la vallée de Maderan, par le col de Brunni (2736 m.), 8 à 9 h. jusqu'à l'hôtel Alpenclub: guide, 20 fr.; v. p. 126.

La route de Disentis à Andermatt (8 h. à pied), tracée un peu plus bas que le vieux chemin, remonte le verdoyant Val Tavetsch, en laissant à dr. les villages d'Acletta, de Segnas et de Mompè-Tavetsch (1397 m.), ce dernier composé seulement de quelques maisons et d'une petite église. Sur la hauteur, à l'endroit où la route pénètre dans un petit bois, le regard embrasse le district de Disentis et la vue en est surtout surprenante en venant d'Andermatt. La vallée se rétrécit; la route passe sous bois et par des pâturages. Jolie vue en face sur le Rhin et les versants verdoyants des montagnes, que couronnent des neiges éternelles. — 1 h. 3/4.

72 kil. Sedrun (1398 m.), nommé *Tavetsch* dans la contrée (aub. Krone, tenue par les frères Cavegn; p. 5 fr.), localité principale du Val Tavetsch. L'église possède un vieil autel en bois sculpté.

Ascension très intéressante du *Piz Pazzola (2582 m.), au S., entre le Val Medel (p. 376) et le Val Gierm, 4 h.; guide inutile. On traverse le Rhin et se dirige vers Surrhein, la gorge du Val Nalps (v. ci-dessous) et Cavergia (1/2 h.; 1349 m.); puis on passe le Giermbach et monte à dr., par des pâturages et un bois, à l'alpe Pazzola (1 h. 1/2; 1874 m.), qui offre une belle vue. De là en 2 h. au sommet, sans difficulté. Vue splendide, notamment sur le Tœdi et les montagnes de Medel.

Dans le Val Nalps, vallée solitaire entourée de hautes montagnes et de glaciers, à 3 h. de Sedrun, est située l'alpe Nalps (1826 m.), et 2 h. plus haut la cabane d'Ufiern (2301 m.), point de départ pour les ascensions du Piz del Laiblau (2963 m.), du Piz Rondadura (3019 m.; v. p. 377), du Piz Blas (3023 m.), du Piz dell' Ufiern (3017 m.), du Piz Git (2970 m.), du Piz Serengia (2988 m.), etc., qui demandent chacune env. 3 h. — Un passage sans difficulté (descente escarpée) conduit au S. de la cabane, par le col de Nalps (2754 m.) dans le Val Cadlimo et au col dell' Uomo (p. 118). Un autre, qui est difficile, mène à l'E., par le col de Rondadura (2714 m.), à l'hospice de S.-Maria (p. 377); un troisième, par la Fuorcla da Paradis (2608 m.) entre le Piz Furcla et le Piz Paradis, dans le Val Cornera (v. ci-dessous).

DE SEDRUN A AMSTEG, par le cel de Kreuzli (2350 m.), 8 h., assez difficile: guide, 15 fr. Le chemin est escarpé; il monte par le Val Strim, vallée rocheuse et déserte à l'extrémité de laquelle est le col, à g., vers l'O., au S. du Weitenalpstock (p. 126). Un guide n'est nécessaire que jusqu'à l'endroit où l'on aperçoit, au delà du col, l'Etzlibach, ruisseau qui sort à l'O. du lac de Spiellaui. Traversant ce ruisseau, on se dirige sur l'alpe supérieure de Culma (1880 m.), traverse la vallée d'Etzli, passe aux chalets des alpes supérieure et inférieure d'Etzli, et descend à Bristen (p. 125), puis à Amsteg (v. p. 114). — L'Oberalpstock ou Piz Tgietschen (3330 m.) se gravit aussi de Sedrun, en 5 h. 1/2 à 6 h.: guide, 15 fr. On monte par la vallée de Strim jusqu'au pied du Calmot, puis à dr. et par le glacier qui descend au S. de l'Oberalpstock, au signal de la cote 2178, qui est sur l'arête S.-E. et au sommet.

La route passe ensuite par Camischolas, Zarcuns et Ruèras ou S.-Giacomo (½ h.; 1401 m.), puis traverse les ruisseaux qui viennent de deux petites vallées latérales du N., le Val Milar et le Val Giuf, le second au hameau de Dieni. A g., sur un rocher dominant une gorge profonde où bouillonne le Rhin, un reste de la vieille tour carrée du château fort de Pultmenga ou Pontaningen.

Le «CHEMIN D'ÉTÉ», qui se recommande aux piétons à cause de la vue, prend à dr. à un poteau: («Pass Tiarms»; guide agréable), franchit la croupe qui part du Crispalt (3080 m.), au-dessus du petit village d'été de Crispausa (à g.), et traverse de riches prairies aux chalets de Milez et de Scharinas. Il longe ensuite le bord de la montagne, en offrant une belle vue sur la vallée du Rhin; puis il tourne à dr. dans le sauvage Val Terms ou Tiarms, où il traverse, à l'alpe de Culm de Val (1957 m.), le Gæmmer-rhein, en rom. Vala, et monte au col de Tiarms (2154 m.), entre le Pis Tiarms ou Bergli-Stock (2915 m.), à dr., et le Calmot (2316 m.), à g. Belle vue sur la vallée du Rhin-Antérieur, jusqu'aux montagnes du Vorarlberg et de la Rhétie. On redescend vers le lac de l'Oberalp (p. 376), en se tenant à g., pour éviter la prairie marécageuse. Il y a 2 h. 1/2 de Sedrun jusqu'au lac, où les deux chemins se rejoignent.

La route suit la direction du vieux «chemin d'hiver», sur la rive g. du Rhin-Antérieur, et passe à la chap. Ste-Brida, au-dessous de Crispausa (v. ci-dessus). On traverse Selva (1538 m.) et (78 kil.) Tschamut ou Chiamut (1640 m.; aub. Zur Rheinquelle ou

Cavegn, bonne; minéraux), villages pauvres composés de quelques cabanes et d'une chapelle. En face, le Badus ou Six-Madun, derrière la deuxième terrasse duquel est le lac Toma (v. ci-dessous). Tschamut est probablement le village le plus élevé de l'Europe où se rencontrent encore des champs de blé. La route traverse à 10 min. de là le Gæmmerrhein, près de son embouchure dans le Rhin-Antérieur, tourne à dr. 20 min. plus loin, en face de l'alpe de Milez, située sur la rive dr., et s'engage dans le Val Surpalix, entre le Piz Nurschallas, à g., et le Calmot, à dr. Le Rhin-Antérieur (Aua da Toma ou Darvun) descend à g. du flanc de la montagne, en formant une série de cascades.

Source du Rhin-Antérieur (Vorder-Rhein) Le Rhin-Antérieur prend sa source dans le lac Toma (2344 m.), sur le versant N.-E. du Badus ou Six-Madus (v. ci-dessous). Le chemin qui y conduit (guide utile) prend à g. de la route, à 1/2 h. de Tschamut (v. ci-dessus), traverse à l'alpe de Miles le torrent qui sort du Val Surpalix et monte en 1/2 h. à l'alpe de Tyiet-lems. Plus haut, on ne suit pas le chemin battu à g., qui passe le ruisseau, mais on monte à dr., sur la rive g. du Fil Toma, qui descend du Piz Nurschallas; traverse des pâturages, en se dirigeant tout droit vers la hauteur; tourne à g. au bout d'env. 1 h., monte rapidement à g. et arrive sur la crête rocheuse derrière laquelle se trouve le lac, lac vert et sans poisson, long d'env. 250 m. et large de la moitié, entouré au S. et au S.-O. de rochers escarpés, au N. et au N.-O. de prairies, à 2 h. 1/2 de Tschamut. On ne peut faire de ce côté l'ascension du Badus (2981 m.; v. p. 121), car ses flancs sont trop escarpés; mais on y monte du lac en 2 h. env., non sans difficulté, en tournant ses parois verticales et en prenant au N.: guide, 10 fr.

Une ascension plus facile est celle du Piz Murschallas (2744 m.), au N. du Badus. Elle se fait en 2 h. du col de l'Oberalp (v. ci-dessous) et 3 h. 1/2 de Tschamut, avec un guide si l'on n'est pas alpiniste. On suit d'abord le chemin du lac Toma, jusqu'à l'endroit où il tourne à g., et on prend là à dr., pour monter par un chemin assez escarpé, dans des pâturages, et en dernier lieu péniblement sur des éboulis. *Vue splendide du sommet sur les vallées de la Reuss et du Rhin-Antérieur, ainsi que sur les montagnes qui les entourent. Descente au col de l'Oberalp, 1 h. 1/4.

Au S. de Tschamut s'étend le Val Cornera, gorge impraticable à son extrémité et qui s'élève jusqu'à là crête formant la limite du Tessin. A l'O. s'en détache le Val Maigels, à 1 h. 1/2 de Tschamut. Des passages difficiles conduisent du Val Cornera au Val Cadlimo et à Piora (p. 117), par le Passo Vecchio (2715 m.); du Val Maigels, au S. dans le Val Canarin et à Airolo (p. 117), par le Passo Pian Bornengo (2636 m.); à l'O., dan lits vallée d'Unteralp et à Andermatt (p. 121), par le col de Maigels (2460 de le du le col de Lohles (2388 m.).

La route s'élève ensuite pendant 1 h. 1/2, en neuf graice de Ca-à travers les pâturages solitaires du Val Surpalix; or horn (p. 387). belles vues sur le Crispalt, le Berglistock et, en photel Piora (p. 118), Cavradi, le Piz dell' Ufiern et le Piz Ravetsch. 10 Piz Columbe (p. 118). qui abrègent beaucoup; en montant à g. à lant 1/2 h., jusqu'à l'aub. arrive au col en 3/4 d'h. — 84 kil. Col de di Segno (1650 m.); puis se trouve la borne marquant la limiteu-dessus du Brenno, sur le d'Uri, à 4 h. 1/4 de Disentis. La die est en partie taillée dans le en 1 h. 10 min. (descente en 40 de Campra, avec plusieurs groupes 1 h. 10 (montée en 2 h.). Il grande courbe à dr. pour descendre à nouvelles et importantes sq. 1/2; 1228 m.). On traverse à cet en-

On contourne ensuite l'extrémité E. du lac de l'Oberalp (2028 m.), qui a 1 kil. 1/2 de long et qui renferme beaucoup de truites. A dr. descend la route du col de Tiarms (v. p. 374). On suit la rive N. pendant 1/2 h. jusqu'à l'*H.-P. Oberalpsee, à l'extrémité O. (truites).

Excursion intéressante, au N., en 1 h. au Lautersee (2557 m.), beau lac aux eaux cristallines, d'où l'on monte en 1 h. 1/2, par l'alpe de Strahlboden, au *Stock ou Stæckli (2460 m.). Vue magnifique. On en peut descendre en 2 h. à Andermatt (p. 122), par la Grossboden-Alp et la route de

l'Oberalp.

Puis on marche encore longtemps, presque de plain-pied, sur l'Oberalp (1964 m.). A 40 min. du lac se montre la vallée d'Urseren, jusqu'à la Furka (p. 128), à l'O. Le vieux chemin d'Andermatt (1/2 h.), qui descend à g., est étroit et pierreux, et il offre moins de points de vue que la route, qui reste encore quelque temps à dr. sur la hauteur, puis descend en décrivant neuf grandes courbes (3/4 d'h.).

— En montant, on va en 1 h. 1/4 d'Andermatt aux chalets de l'Oberalp, et en 1 h. de là au lac.

95 kil. Andermatt (1444 m.). — 101 kil. Gæschenen. Voir p.

121-120.

94. De Disentis à Biasca. Lukmanier.

Voir les cartes p. 368, 114 et 384.

63 kil. Diligence tous les jours en été, trajet en 9 h., pour 13 fr. 40 et 17 fr. 60 (coupé). Voit. à 2 chev. de Coire à Olivone, 140 fr.; à Biasca, 180 fr. A l'exception de la première partie, la route n'offre rien de bien remarquable. Il n'y a que de modestes hôtels. Distances pour les piétons: de Disentis à S. Maria, 5 h.; de là à Olivone, 41/4, et ensuite à Biasca, 41/2.

Disentis (1150 m.), v. p. 373. On traverse le Rhin-Antérieur sur un beau pont (1063 m.), immédiatement au-dessus de l'embouchure du Rhin-Moyen, et on entre dans le Val Medel, gorge sauvage d'où sort cette rivière. Il y a 11 tunnels jusqu'à Curaglia. La route est généralement taillée dans le roc, et l'on y a de magnifiques coups d'œil sur le fond de la gorge. Belles cascades. A la sortie $(1 \text{ h.}^{1}/_{4})$, elle passe sur la rive dr. du Rhin et monte à Curaglia en 20 min., en faisant de grands circuits, mais il y a un sentier qui abrège.

6 kil. Curaglia (1332 m.; H. Lukmanier), village à l'entrée du Val Plattas, qui monte au S.-E. vers le glacier de Medel. Au S., au fond du Val Medel, se montre le Piz Cristallina (3129 m.), avec son glacier. A Somvix par le col de Lavaz, v. p. 372. Au *Piz Muraun (4 h.; très intéressant), v. p. 372. — Plus loin, on suit le

côté g. de la vallée, qui est devenue plus large et plus gaie.

8 kil. Platta (1380 m.; *H. de la Poste), village dont les maisons sont dispersées au loin. On passe ensuite devant une jolie cascade que forme le Rhin, à dr. de la route, puis par les hameaux de Pardi, Fuorns, et Acla. A ce dernier, une magnifique chute du Rhin, dite Fumatsch. — 11 kil. 5. Perdatsch (1550 m.), hameau au débouché du Val Cristallina.

Le Val Cristallina est une valice sauvage et intéressante par ses cascades, surtout dans le Val Ufiers ou Val d'Enfer, et renommée par ses fromages gras. Deux passages assez faciles conduisent de cette vallée à Olivone (p. 378), dans le Val Blénio: le Passo Cristallina (2404 m.), où l'on va par le lec Retico (2878 m.), et le Passo d'Ufiern (2660 m.), entre la Cima Camadra et la Cima Garina. — Le Piz Cristallina (3129 m.) se gravit sans difficulté de Perdatsch, avec un bon guide, en 4 h. 1/2, par la Forcella Cristallina (3006 m.), qu'il ne faut pas confondre avec le Passo Cristallina. Vue magnifique sur les massifs du Medel et du Rheinwald. Le Piz dell' Usiera (3153 m.; 5 h. 1/2) offre plus de difficulté. — Au *Piz Medel (3203 m.), 5 à 6 h. avec un guide, sans difficulté pour les alpinistes et très intéressant. On monte de Fuorns à l'E. dans la vallée de Buora jusqu'en deçà du col de ce nom, contourne à dr. l'arête du Miez-Glatsché (2998 m.), par des rochers et des éboulis, continue par le glacier de Buora et le glacier de Medel, en passant à l'île de rochers dite Rifugi Camotsch, et arrive enfin par l'arête du N.-E. au sommet. Vue superbe. On peut redescendre par le glacier de Camadra au Passe d'Ujiern (v. ci-dessus) eu dans le Val Camadra, à Ghirone (p. 371).

Au delà de Perdatsch, le Rhin descend rapidement entre des rochers. La route monte par un grand circuit à St-Gion (1615 m.), hameau avec un hospice; puis elle s'élève lentement dans une vallée sauvage et déserte. Sur la rive g., l'hospice de St-Gall (1681 m.). La route passe ensuite sur cette rive, à l'alpe de Scheggia, et elle atteint au bout de 2 h. l'hospice de

19 kil. 5. Santa-Maria (1842 m.; aub.). Son nom primitif, S. Maria in Loco Magno, paraît avoir été l'origine de celui de Lukmanier.

Au Scopi ou Skupil (3200 m.), à l'E. de l'hospice, 3 h. 1/2 à 4 h., sans difficulté, sur des versants de gazon escarpés, le dernier tiers en partie sur des pentes de roche schisteuse glissantes, puis par une large arête rongée par les intempéries. Vue étendue. On peut redescendre en 3 h. à l'E. dans le Val di Campo, à l'alpe de Boarina (1871 m.) et aller en 3 h., par Campo (route de voit.), à Olivone (v. ci-dessous). — Au Piz Rondadura (3019 m.), à l'O. de S.-Maria, 3 h. 1/2, aussi sans difficulté.

De B.-Maria à l'hétel Piora (3 h.; porteur, 10 fr.; chev., 25 fr.) et à Airolo, v. p. 118; dans le Val Nalps, par le col de Rondadura, p. 374.

La route traverse pour la dernière fois le Rhin-Moyen, qui vient, à dr., du Vat Cadlimo, où il sort de petits lacs; puis elle monte peu à peu, en ¹/₂ h., au col du Lukmanier (1917 m.), qui est après la Maloja (p. 395) le moins élevé entre la Suisse et l'Italie. A g., la cime noire du Scopi; à dr., les Piz dell' Uomo, Blas, dell' Usiern et Rondadura. On redescend en traversant plusieurs fois des lits d'avalanches et des amas de roche détachés des parois jaunes du Piz Corvo (3000 m.), à g. On est en 40 min. à l'anc. hespice de Casaccia (1822 m.). A l'E. se montre l'énorme Rheinwaldhorn (p. 387).

Un sentier peu fréquenté conduit de Casaccia en 5 h. à Faido (p. 118), par le col de Prédelp (2454 m.); un autre en 3 h. 1/2 à l'hôtel Piora (p. 117), par le Passe Columbe (2375 m.), entre le Piz Scai et le Piz Columbe (p. 118).

La route est ensuite de plain-pied, pendant 1/2 h., jusqu'à l'aub. Lukmanier, au commencement du Piano di Segno (1650 m.); puis elle continue à une grande hauteur au-dessus du Brenno, sur le versant N. du Vat S.-Maria, où elle est en partie taillée dans le roc. Dans le bas, les pâturages de Campra, avec plusieurs groupes de chalets. Plus loin, une grande courbe à dr. pour descendre à l'hospice de Camperto (1 h. 1/2; 1228 m.). On traverse à cet endroit le Brenno, et on suit le versant boisé de la montagne au S., où l'on a bientôt un beau coup d'œil dans le Val Blénio: à une grande profondeur, entre des noyers, les villages de Somascona, Scona et Olivone, ce dernier dominé par le cône du Sosto (2221 m.). Enfin encore une grande courbe (raccourci). — 1 h.

39 kil. Olivone, en rom. Luorscha (892 m.; *H. Olivone, ch. 2 fr., df. 3 fr.), village le plus élevé du Val Blénio, dans un site pittoresque. A l'E., les contreforts escarpés des montagnes du Val Rhein.

- A Vrin par Ghirone, v. p. 371. Pas de guide à Olivone.

Un pont de pierre traverse le Brenno, sur la rive g. duquel descend la route. A 3/4 d'h., Aquila; 1/4 d'h. plus loin, Dangio (806 m.), dans un site charmant, au débouché du Val Soja. Les vignes et les mûriers commencent; les versants de la montagne sont couverts jusqu'à une grande hauteur de noyers et de châtaigniers. Ensuite, à 10 min., Torre; 1/2 h., Lottigna. En face, au-dessus de Prugiasco, est la petite église de S.-Carlo, qui a des fresques intéressantes pour les archéologues. Puis, à 20 min.,

49 kil. Acquarossa (530 m.; H. des Thermes), où il y a une source d'eau ferrugineuse et arsenicale. Cet endroit est au pied de la pyramide du Simano (2583 m.), dont l'ascension, pas difficile,

se fait en 6 h. avec un guide: vue splendide et riche flore.

La vallée se rétrécit. A 25 min., Dongio, long village (voit. à l'aub.); 20 min. Motto, où il y a une bifurcation. Le chemin de g., sur la rive g. du Brenno, passe à Malvaglia; on prendra de préférence celui de dr., qui traverse un pont; il est plus court et à l'ombre l'après-midi. On passe par là à Ludiano et à Semione (40 min.; 402 m.), où sont les ruines du château de Serravalle. Les deux chemins se rejoignent près du pont en aval de Loderio (3/4 d'h.; 364 m.), village détruit en 1868 par les eaux. On traverse enfin une colline d'éboulis. — 25 min.

63 kil. Biasca (p. 119), où le Val Blénio vient déboucher dans la Riviera ou vallée du Tessin. La station de la ligne du St-Gothard est à 1 kil. au S. du village. Bureau de poste à la gare.

95. De Coire à Tiefenkasten par Thusis (route du Schyn) ou à Splügen (Via-Mala).

Voir les cartes p. 360, 368.

DE COIRE A TIEFENKASTEN PAR TRUSIS, 40 kil. DILIERECE (route du Julier, p. 391) 1 fois par jour, trajet en 5 h., pour 9 fr. 10 et 11 fr. 15 (coupé); 4 fois jusqu'à Thusis, en 3 h. à 3 h. 1/4, pour 5 fr. 50 et 6 fr. 80.

Voit. Partic.: de Coire à Thusis, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.;

jusqu'à Tiefenkasten, 45 fr.

DE COIRE A SPLÜGEN, 52 kil. DILIGENCE 2 fois par jour, trajet en 7 h.

10 min., pour 12 fr. et 14 fr. 60 (coupé); à Chiavenna, en 13 h., pour
21 fr. 95 et 26 fr. 60. — Extra-Poste: à 2 chev., de Coire à Splügen,
77 fr. 90; à Chiavenna, 130 fr. 40; à 3 chev., 181 fr. — Voit. Partic.: pour
Splügen, à 2 chev., 65 fr.; à 3 chev., 100 fr.; Chiavenna, 135 et 185 fr. et le pourb., $100/_0$.

De Coire à Reichenau (10 kil.; 590 m.), v. p. 367. On y laisse

à dr. la route de Disentis-Andermatt et traverse le Rhin-Antérieur à son confluent avec le Rhin-Postérieur. Dans le voisinage, une grande scierie et des ateliers de polissage de marbre.

La vallée où passe la route se nomme à l'O. Heinzenberg, en rom. Montagna, et à l'E. Domleschy, en rom. Domliaschya ou Tomiliasca. Les deux versants se distinguent par leur fertilité et de nombreux châteaux, la plupart en ruine. Le fond de la vallée, autrefois couvert d'éboulis, est protégé par des digues grandioses. — 20 min. Bonaduz (654 m.; hôt.: Post ou Camenisch, Degiacomi, Simones). A g., au bord du Rhin, la chapelle St-Georges, qui a de vieilles fresques. Route d'Ilanz, v. p. 367. — 1/4 d'h. Rhæsüns (648 m.), village avec un beau château à la famille Viéli, sur un rocher baigné par le Rhin. Belle vue sur les montagnes au fond de la vallée, au S. (v. ci-dessous) et, en arrière, sur le Calanda.

Sur le versant E. sont les ruines du château de Nieder-Juvalta, puis (pont sur le fleuve) les bains de Rothenbrusnen, aux eaux ferrugineuses faibles, surtout pour les enfants (*Kurhaus, p. 5 fr.). Au-dessus, les ruines d'Ober-Juvalta et plus loin le château d'Ortenstein (restauré), dans un site pittoresque, et celui de Paspels, tous deux à la famille de Juvalta. Plus loin encore, les ruines de l'église St-Laurent et les châteaux de Canova, Rietberg, Fürstenau, Baldenstein (sur l'Albula) et Ehrenfels, ce dernier au-dessous de celui de Haute-Rhétie (v. ci-dessous).

1 h. ¹/₂. Realta (627 m.; aub. zur Rheincorrection), avec les ruines de Nieder-Realta, qu'on ne voit pas d'en bas. 25 min., à g., la grande maison de correction du canton des Grisons et 20 min. au delà, Katzis (666 m.; aub.: Kreuz). A dr., un couvent avec un pensionnat de filles. A g., non loin du Rhin, la vieille petite église de St-Martin. La contrée est belle: au S., la cime blanche du Piz Curvèr (2975 m.); plus à g., le Schyn, avec le majestueux Piz Michel (3163 m.) dans le fond; au N., le Ringelspitz (3249 m.) et le Trinserhorn (3028 m.). A ¹/₄ d'h. à l'E. est l'embouchure de l'Albula dans le Rhin, et de l'autre côté, dans un site charmant, le village considérable de Scharans. En deçà de Thusis, sur le versant de dr., près du joli village de Masein, le château de Nieder-Tagstein. — ³/₄ d'h.

26 kil. Thusis. — Hôtels: *H.-P. Via-Mala, à l'entrée de la Via-Mala, avec jardin (ch. t. c. 4 fr. à 5.50, dé. 1.50, dî. 4, p. 9 à 11); *Post & Kurhaus, avec bains (ch. t. c. 2 à 3, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 6 à 8); *Rhætia (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, p. 7.50); *Weisses Kreuz (ch. 2 fr. à 2.50, dî. 2.50 à 3, p. 6 à 7); *Gemsli, modeste. — Bière: au Felsenkeller (pas toujours ouvert), sur le Rosenbühel, à dr. de l'entrée de la Via-Mala. — Voitures: pour le troisième pont de la Via-Mala, aller et retour, à 1 chev., pour 2 pers. 6 fr., 3 pers. 8; à 2 chev. 12; pour Andeer, 11.50, 14 et 22.50; Splügen, 22.50 et 39; le Schyn (pont de Solis), 7, 9 et 14; Tiefenkasten, 13.50, 16.50 et 24.50; Reichenau, 11, 14 et 22; Coire, 17 et 33, pourboires compris.

Thusis, en rom. Tuscun (746 m.), est une localité de 1098 hab., dans un beau site, au pied du Heinzenberg et à la bifurcation des routes du Schyn et du Splügen, recommandable comme séjour d'été et centre d'excursions, mais surtout comme station intermédiaire pour passer dans l'Engadine. Le Rhin se grossit au-dessus de Thusis de la Nolla, aux eaux noirâtres. La vallée du Rhin semble en-

caissée de toutes parts entre de hautes montagnes et sur l'autre rive se dressent, au sommet d'un rocher à 246 m. au-dessus du fleuve, les ruines du château de Haute-Rhétie ou Hoch-Realt (Hoch-Ryalt; 950 m. d'alt.), le plus ancien des manoirs de l'Helvétie. Il a été construit, selon la tradition, par Rhætus, chef présumé des Etrusques qui s'enfuirent à l'approche des Gaulois, l'an 164 de la fondation de Rome. Au N., les ruines de l'église St-Jean, la plus ancienne et pendant longtemps la seule de la vallée.

PROMENADES ET EXCURSIONS. Guides: D. Pappa, de Thusis; P. Beeli, de Tschappina. — Au Rosenbühel (v. p. 379), 5 min.; au Belvédère, 20 min.; — dans le bois de Boval, 1/4 d'h.; — dans la vallée de la Nolla, fameuse par ses ravages (v. p. 368) et au fond de laquelle est le Piz Beverin (p. 381) 20 min. jusqu'à la première digue; — au Crapteig, à dr. au-dessus de la Via-Mala, où l'on a une vue splendide, 1 h. — Sur la rive dr. du Rhin, en 3/4 d'h. par un chemin en zigzag, au château de Haute-Rhétie, qui a une vue superbe, embrassant le Domleschg dans toute son étendue. Descendre de là à Sils (v. ci-dessous), par l'alpe de Carschenna et un sentier sous bois, en passant à l'église de St-Cassian et au château de Baldenstein. — Au Taubenstein, par le Schlosswald, et au château de Nieder-Tagstein (v. p. 379), 40 min. — Au chalet d'Aclasut (1249 m.), à une grande hauteur au-dessus du second pont de la Via-Mala, 2 h. 1/4, par Rongellen (3/4 d'h.; p. 381). — Au pont de Solis, sur la route du Schyn (v. ci-dessous), 1 h. 3/4; voit. à 1 chev. 6 fr. aller et retour et 1 fr. de pourboire. — A la Prætzer-Hæhe (2123 m.), sur le Heinzenberg, par Masein, Portein et Sara (1178 m.; aub.), 4 h. 1/2, facile et intéressant. — Au Stætzerhorn (2576 m.), 5 à 6 h., fatigant de ce côté (v. p. 391). — Dans la vallée de Sasien, par Tschappina et le col de Glas (4 h. jusqu'à Sasien-Platz), v. p. 368.

La *route du Schyn, qui traverse un pays grandiose, date de 1868 à 1869. Elle s'embranche à g. au delà du pont de la Nolla, franchit le Rhin et contourne la hauteur de Haute-Rhétie. En deçà de Sils (1/4 d'h.; 696 m.; aub.: *Post), à dr., les ruines d'Ehrenfels. Plus loin, à g., le petit château de Baldenstein. La route tourne à dr. dans la vallée de l'Albula, dont elle suit la rive g. en montant à Campi (Campo Bello; 770 m.), où il y a de sruines du château de la famille de Campell, et à la ferme de Runplanas (3/4 d'h.). Beau coup d'œil sur la petite église de Solis, en vue de laquelle on reste. Puis par la forêt de Versasca. On aperçoit à dr., près d'une gorge, un pont de la vieille route de Mutten. A g. de la route du Schyn, l'aub. Freihof. Ensuite le Pas-Mal ou défilé du Schyn, que la route traverse par des galeries et des tunnels. 1/2 h., une aub. «zum Pass Mal».

par des galeries et des tunnels. ¹/₂ h., une aub. «zum Pass Mal».

En prenant une petite route de voit. 5 min. plus loin à dr., au chalet Calabrien, on monte en 2 h. au village d'Unter-Mutten (1473 m.; *aub., fermée en été, tous les hab. émigrant alors à Ober-Mutten). De là, on arrive en 1 h. ¹/₄ à Ober-Mutten (1874 m.; aub. Hosang), et ensuite en 1 h. ¹/₂, d'abord par un chemin battu, puis par des pentes de gazon, au sommet du Muttner-Horn (2460 m.), d'où la vue est magnifique. Descente intéressante, mais non sans difficulté, à Zillis (2 h. ¹/₂), où à Thusis.

Puis un pont sur le Muttner-Tobel, où l'on a un beau coup d'œil dans le défilé. A 25 min., la ferme d'Unter-Solis, où il y a une source d'eau iodurée. A g. dans le haut, le village d'Obervatz (p. 392). Au dernier tunnel, belle vue en arrière sur le Heinzenberg (p. 379), en avant sur Alvaschein et les pics du groupe de l'Albula. La route passe sur l'autre rive par le *pont de Solis, dent

VIA-MALA.

l'arche hardie est jetée sur la profonde gorge de l'Albula, à 77 m. au-dessus du lit où écume cette rivière, et remonte par un long circuit que coupe un sentier à dr. au delà du pont. - 40 min. Alvaschein (aub. Augustin). En face, au-dessous de Stürvis, situé dans le haut, se voit une belle cascade. Plus loin, à dr. dans le bas, l'église de Müstail, la plus ancienne de la vallée de l'Albula. Il y a à Unter-Müstail une source d'eau gazeuse alcaline. Notre route débouche enfin dans celle du Julier (R. 99).

14 kil. 4. Tiefenkasten, v. p. 392.

La route du Splügen, qui remonte, de Thusis, la vallée du Rhin-Postérieur et qui est depuis longtemps célèbre sous le nom de *Via-Mala, a été commencée en 1822. Le chemin remontait autrefois le cours de la Nolla et n'atteignait alors qu'au-dessus de Rongellen la profonde gorge du Rhin, dite le «Trou-Perdu», que traversait seulement un sentier de 4 pieds de large. On est surpris, en pénétrant dans ce défilé, du passage subit du grand jour à une ombre fraîche. Les rochers calcaires s'élèvent presque perpendiculairement à 500 m. des deux côtés. A 1/2 h., le Kænzeli, d'où l'on a une belle vue en arrière, sur le château de Haute-Rhétie, Thusis et le Heinzenberg. Immédiatement après, un tunnel de 50 m. de long. Ensuite, là où recommence la barrière, le regard plonge dans le gouffre où bouillone la rivière.

Au bout de 1/4 d'h., au-dessous de Rongellen (H.-P. Via-Mala; H.-P. Alte Post, pas chers), la gorge s'élargit et forme un petit bassin; mais bientôt les rochers se resserrent de nouveau. A 20 min., le premier pont, construit en 1738, et un pavillon où se vendent des rafraîchissements. A 5 min. de là, le *DEUXIÈME PONT (867 m.), de 1739, où le paysage est le plus grandiose. Le Rhin coule à 88 m. de profondeur et traverse une gorge si étroite qu'il s'en faut peu que les parois ne se touchent. 1/4 d'h. plus loin, le troisième pont (885 m.), qui date de 1834. Là se termine la Via-Mala.

La route entre maintenant dans la vallée de Schams, dont les vertes prairies font une impression bienfaisante au sortir des sombres gorges de la Via-Mala. Au S., la cime pointue du Hirli (2857 m.). — 34 kil. (2 h. de Thusis) Zillis, en rom. Ciraun (933 m.; H. Rathhaus ou Post, simple), qui a la plus vieille église de la vallée. La tour et la nef sont du style roman. Il y a au plafond des peintures du xn⁶ s.

Courses de montagnes. Au *Piz Beverin (3000 m.), 6 à 7 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 7 fr.; cheval jusqu'à l'alpe d'Obrist, 12 fr. Il y a un chemin muletier, par Donath et Mathon, jusqu'à l'alpe d'Obrist (3 h. 1/2 à 4 h.; 2186 m.). Ensuite encore 2 h. 1/2 jusqu'au sommet, en passant par l'arête du S.-E. Vue magnifique. Ascension directe plus intéressante, mais seulement pour des alpinistes, de Thusis, par Glas: 7 à 8 h.: guide, 10 fr. — Au Piz Curvèr (2975 m.), 6 h. de Zillis ou de Pignieu, également intéressant pour des alpinistes, avec un bon guide (6 fr.). On peut redescendre par la chap. de Ziteil à Savognin (p. 393).

A dr., sur la hauteur de la rive g. du Rhin et au-dessus de

Donath, dominé par le Piz Beverin, les ruines du château de Fardün ou la Turr (1164 m.), dont le bailli fut, vers le milieu du xv^e s., la cause de la délivrance du pays. Entrant à l'heure du dîner dans la maison de Jean Caldar, un paysan qu'il haïssait, il cracha dans le potage qui était sur la table. Le paysan le saisit à la gorge, lui plongea la tête dans le pot en s'écriant: « Malgia sez il pult cha ti has condüt» (mange toi-même le potage que tu as assaisonné), et l'étrangla. Ce fut le signal du soulèvement général.

Plus loin, les restes des anc. bains de Pignieu, dont les eaux sont conduites à Andeer (v. ci-dessous). La route du Splügen traverse le torrent qui descend du Piz Curvèr (p. 381), par un pont qui fut le dernier terminé lors de la construction de la Via-Mala. Sur le parapet au S., l'inscription latine: « Jam via patet hostibus et amicis. Cavete Rhæti! Simplicitas morum et unio servabunt avitam libertatem.» A g., le village de Pignieu. En face, sur la rive g. du Rhin, Clugin et la tour carrée du château de Cagliatscha, qui est en ruine. — 3/4 d'h.,

38 kil. Andeer (979 m.; hôt.: *Krone ou H.-P. Fravi, ch. et b. 2 fr. 50, dé. 1.25; P. Beverin, recommandée; Sonne), localité de 580 hab., la principale de la vallée. Jolie vue de l'église, qui date de 1673. Bains d'eaux ferrugineuses et sulfatées-calciques au premier hôtel.

Courses de montagnes. Au Piz Vizan (2472 m.), par l'alpe de Burgias, 4 h. 1/2 avec un guide, pas difficile. Vue magnifique. — Au Piz la Tschera (2626 m.), par l'alpe d'Albin, 5 h., également intéressant. — Piz Beverin et Piz Curvèr, v. p. 381.

D'Andera Stalla, 11 h., excursion intéressante, guide inutile. Route jusqu'à Canicul. A \$\frac{3}{4}\$ d'h. au-dessus d'Andeer, à g. de la route du Splügen, dans le sauvage *Val Ferrera, d'abord à g., puis à dr. de l'Asserser-Rheis ou Rhin d'Avers, qui forme plusieurs belles cascades. A g., le Pis Grisch (3048 m.); à dr., le Surettahorn (3025 m.). A 40 min., une fonderie d'argent abandonnée et 1/2 h. plus loin Ausser-Ferrara (1321 m.; 2 modestes aub.), où la vallée s'élargit un peu. A Savognin par le col de Fiasell, v. p. 383. Puis on continue par la rive dr., jusqu'à Inner-Ferrara ou Canicul (1 h. 1/2; 1480 m.; 2 modestes aub.), à l'entrée du Val d'Emet (v. p. 383). Là on descend par un chemin muletier (route en construction), on traverse le Rhin et l'on remonte rapidement sur la rive g. (20 min.). Ensuite on marche sous bois, on tourne au bout de 25 min. au coin d'un rocher (coup d'œil en arrière sur le Surettahorn, etc.), et l'on redescend à la rive g. du Rhin, dans une gorge sauvage, où débouchent deux torrents, qui sortent à g. du Val Starlera et à dr. du Val di Lei. Le sentier traverse le second à 25 min., près de la borne frontière de l'Italie, à laquelle appartient le Val di Lei, et il monte encore considérablement pour redescendre bientôt après, avant Campsut (1 h.; 1676 m.; aub.), sur la rive g. du fleuve. Au delà du pont (à dr., la vallée de Madris, au fond de laquelle sont le Piz Gallegione et la Cima di Lago), montée raide à g. par des pâturages et par un bois d'alviés. Puis on descend, on traverse un second pont et l'on monte à Cresta (1 h.; 1949 m.; logis chez le maître d'école; guides: S. Heinz, P. Stoffel), village du Val d'Avers, qui s'élargit à partir de cet condroit. C'est une des plus hautes vallées habitées dans les Alpes et le village occupe un site agréable. Au N. s'élève le Weissberg (3044 m.).

village occupe un site agréable. Au N. s'élève le Weissberg (3044 m.).
On monte ensuite lentement, en passant à la belle maison du Podestat (2042 m.), à l'entrée du Val Bregalga, qu'entourent de beaux glaciers, en 1 h. 1/2 à Juf (2133 m.), et de là à g. dans des pâturages, à la fin par une vallée déserte et remplie de débris de rochers, en 1 h. 1/2 au col du Staller-

berg (2584 m.). Vue magnifique sur les montagnes du Julier, etc. On descend de là en 2 h., par un sentier facile à trouver (appuyer à g.), à Stalla (p. 394). — De Juf à Molins, par le Val Faller, v. p. 393.

GORGE DE ROFNA.

De Juf au Septimer (3 h. 1/2; p. 394), par la Forcellina (2673 m.), et de là à Casaccia (2 h.), dans le Val Bregaglia, ou au Maloja (5 h.), par la Forceltta di Lunghino, v. p. 394 et 397. — Du col de la Forcellina, on atteint en 1 h. 1/2, avec un guide, la cime de la Forcellina (3023 m.), d'où la vue est très belle. On peut en redescendre au S.-E. dans le Val Turba; on atteint alors le chemin du Septimer à 20 min. du col, au deuxième pont sur le ruisseau mentionné p. 394. — De Cresta à Soglio (p. 428), dans le Val Bregaglia, par Bregalga et le col de la Douane (Passo della Duana; 2708 m.), 7 à 8 h., avec un guide, intéressant et pas difficile. Du col, entre le Piszo Marcio (2906 m.) et le Piszo della Duana (p. 427), ainsi qu'à la descente, on jouit d'une belle vue sur les montagnes du Val Bregaglia, en particulier sur le Val Bondasca avec le beau Piz Badile.

DE CANICÜL A PIANAZSO, sur la route du Splügen, par le col de Madesimo, 4 h. 1/2, avec un guide. Le chemin monte rapidement sous bois dans le Val d'Emet, le long du versant de dr., d'abord aux chalets de l'elpe d'Emet (1 h. 1/4; 1888 m.), d'où se voit déjà le signal du col, et il y a encore plus de 1 h. de marche jusque là sur le sol mou et inégal de l'alpe. En arrière, le Piz Beverin, et plus loin le Calanda. Le col de Madesimo (2280 m.) est sur la frontière de la Suisse et de l'Italie. En face, à l'O., le Piz Tambo (3276 m.); au S.-E., la Cima di Lago (3015 m.) et le Piz Gallegione (3135 m.). On redescend au N. du petit lac d'Emet, puis sur la rive g. du Madesimo et, par des pâturages en pente douce, aux chalets de Tecchio et aux bains de Madesimo (1 h. 1/2; p. 385), d'où il y a une route menant à Pianazzo (1/2 h.; p. 385).

D'Andeer, la route du Splügen s'élève en zigzag, passe aux ruines du Bærenbourg, et entre dans la *gorge de Rofna, gorge boisée où le Rhin tombe de cascade en cascade. A 40 min. d'Andeer, un pont sur l'Averser-Rhein (à côté, l'*H. Melchior), qui se précipite du Val Ferrera et forme aussi une belle cascade un peu en amont. Au Val d'Avers et à Stalla, v. ci-dessus. — Il y a ensuite un raccourci. Vers l'extrémité de la gorge (3/4 d'h.), à dr., un vieux pont sur le Rhin. La vallée s'élargit et la route traverse, à 1/4 d'h. de là, un torrent qui sort à g. du Val Suretta. Au bord de la route, les ruines de la fonderie de Sufers; à dr., le Kalkberg. 10 min. plus loin, un petit tunnel de la Sassa-Plana (1340 m.). 20 min. *H.-P. Hinterrhein, dans un joli site, et pont de Sufers, village qu'on laisse à dr. La route continue sous bois et traverse, sur un pont hardi (25 min.; 1440 m.), la profonde gorge où bouillonne le Rhin. Puis encore une montée, et l'en voit se dérouler le Rheinwaldthal ou Val Rhein. A dr., le sommet nu du Kalkberg (2975 m.); en face, l'Einshorn (2941 m.); au fond de la vallée, le Rheinwaldhorn (3398 m.); à g. de Splügen, le Guggernüll (2887 m.) et le Piz Tambo (3276 m.); en arrière, le *Piz Curver* (p. 381). — 25 min.

52 kil. Splügen, en rom. Spluga (1450 m.; *H. Bodenhaus, ch. t. c. 3 fr. 50, 1.50 à 2 pour les touristes, dî. 3, p. 7 à 8; *H. Splügen, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6), localité de 424 hab., la principale de la vallée et très animée par sa situation sur les routes du Splügen et du Bernardino. Jolie promenade, du côté de l'église, aux ruines du château, situées sur la vieille route, d'où la vue s'étend sur le bas de la vallée et le Piz Tambo.

Excussions (guides: Peter Schwarz, Jean Sprecher). Au Fluhgründ (belle vue), 1 h.; à la Donatzhahe, 1 h. 1/2. Au col du S.-Bernardino, en voiture (v. p. 386). Vue superbe sur le glacier de Rheinwald de l'alpe derrière l'auberge. — Au Guggernüll (2887 m.), 4 h. 1/2, avec un guide (6 fr.), par l'alpe Tambo, et à l'Einshern (2941 m.), 4 à 5 h. de Novène (p. 386; guide, 8 fr.), sans difficulté et intéressant. — Au Piz Tambo (Tambohorn ou Schnechorn; 3276 m.), 3 h. à 3 h. 1/2 du col du Splügen, pénible, mais sans danger pour les alpinistes éprouvés. Vue au N. jusqu'en Souabe et au S. jusqu'à Milan, d'où l'on voit cette montagne. — A la source du Rhin-Postérieur, v. p. 386; dans la vallée de Safien, par le Læchliberg, p. 388.

96. De Splügen au lac de Côme.

65 kil. DILIGENCE 2 fois par jour jusqu'à Chiavenna, trajet en 5 h., pour 10 fr. et 12 fr. (coupé). Chemin de fer de Chiavenna à Colico, 27 kil., en 1 h., pour 3 fr. 10, 2 fr. 15 et 1 fr. 40. Correspondance avec les bateaux à vapeur pour Côme.

Splügen, v. p. 383. La Route du Splügen, construite de 1819 à 1821 par le gouvernement autrichien, se détache à g. de celle du Bernardino (p. 386), traverse le Rhin sur un pont en fer, monte en lacets (raccourcis) et passe dans un tunnel de 85 m. de long, après lequel on aperçoit le col. Puis on s'engage dans une vallée déserte et traverse deux fois le Hœusernbach. A l'extrémité de la vallée, le vieux chemin muletier qui monte directement au col. La route s'élève par d'innombrables lacets à l'O. de la vallée, passe à une maison isolée (2035 m.) et atteint par une longue galerie murée, au bout de 2h. ½, (8 kil.) le col du Splügen (colmo dell' Orso, 2117 m.), sur la frontière de la Suisse et de l'Italie, entre le Piz Tambo (3276 m.; v. ci-dessus), à dr., et le Piz Suretta (3025 m.), à g. Ce col était déjà connu des Romains.

Après avoir dépassé le sommet et la première cantoniera, on atteint en 1/2 h. (11 kil. de Splügen, 3 h. à pied) la dogana (1904 m.) ou douane italienne, groupe de maisons dans le haut d'un bassin stérile (aub.: Monte Spluga, simple, mais bonne; Posta). Il n'est pas rare qu'en hiver il y ait de la neige jusqu'au premier étage. Pendant les ouragans, on sonne des cloches aux refuges, pour guider les voyageurs. Le chemin muletier prensit jadis à dr. au deuxième pont de bois et descendait tout droit à Isola, par la gorge de Cardinell, endroit très exposé aux avalanches, où les Français perdirent beaucoup d'hommes dans leur passage en déc. 1800, et passait plus loin dans la gorge du Liro, également dangereuse. La route actuelle descend peu à peu en serpentant sur le versant E. de la montagne. Elle est protégée contre les avalanches par des galeries, la 1^{re} de 227 m., la 2^e de 208 m., la 3^e de 500 m. Ces galeries sont construites en forte maçonnerie et couvertes de toits inclinés reposant sur des piliers, où glisse la neige; des espèces de meurtrières sur les côtés y laissent pénétrer le jour.

Au delà de la troisième galerie, on a une belle vue sur le village d'Isola et sur l'anc. route, détruite par une inondation en 1834. Il

P .

,



Wagner & Debes, Leipzig.

y a une source abondante à la sortie de la galerie. Ayant Pianasso (aub. assez chère), à dr., une route descendant à Isola. Au delà du village, avant une petite galerie, une *cascade formée par le Madesimo, de 200 m. de haut. On la voit surtout bien d'une petite plateforme au bord de la route, et la voiture s'y arrête.

Une route (voit. à 2 chev. de Splügen, aller et retour 40 fr. et 4 fr. de pourb.), mène en 1/2 h. de Pianazzo à Madesimo (1535 m.), petit village dans un joli site, avec une source bicarbonatée ferragineuse et un éta-blissement hydrothérapique (p. 7 fr. 50), recommandé pour un séjour, —

A Conicil, par le Passo di Madesimo, v. p. 383.

Vient ensuite la partie la plus hardie de la route, où il y a de nombreuses terrasses l'une au-dessus de l'autre.

25 kil. Campe-Doleino (1083 m.; aub.: Croce d'Oro; Posta, chez G. Rizzi, médiocre), composé de quatre groupes de maisons, le deuxième avec l'église et le cimetière. — Après une galerie, une inscription latine dans le rocher, en l'honneur de François Ier d'Autriche, qui fit construire cette route «a Clavenna ad Rhenum».

La vallée du Liro (Valle S.-Giacomo) est semée de débris de rochers, du gneiss blanc et cassant, qui prend à l'air une teinte rougeâtre. L'aspect sauvage de cette vallée est masqué en partie par le feuillage des châtaigniers qu'on rencontre plus bas. Au-dessus, à g., le campanile blanc de l'église de Gallivaggio. A S.-Giacomo, les bois de châtaigniers atteignent déjà presque le sommet des montagnes, et ensuite c'est la végétation luxuriante de l'Italie.

40 kil. Chiavenna (317 m.). — Hôtels: *Conradi, à 5 min. de la gare, avec distribution de billets et expédition de bagages pour le chemin de fer (ch. t. c. 3 fr. 50 à 5, dé. 1.25, dî. 3 à 4.50, soup. 3, v. c., p. 6.50 à 8, om. 50 à 75 c.); *Alb. Specota, à la gare (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1); Chiave d'Ore, à la promenade, bonne maison à l'italienne.

La gare (buffet; déj., 2.50) est hors de la ville, à l'E. On y distribue des billets nous les stations des bateaux à vapeur du les de Côme, avec

des billets pour les stations des bateaux à vapeur du lac de Côme, avec

coupon d'omnibus pour Colico.

Chiavenna, la Clavenna des Romains, est une ville de 4086 hab... dans un site charmant, sur la Méra, à l'entrée du Val Bregaglia (p. 428). En face de l'hôt. Conradí, les ruines d'un château inachevé du dernier bailli grison, de la famille de Salis. Jolie vue du jardin de ce château, il Paradiso: entrée, 50 c. S.-Lorenzo, l'église principale, a un joli campanile au milieu de l'ancien cimetière, entouré d'arcades. Le baptistère (fermé; 15 à 20 c.), de forme octogone, a des fonts datant de 1206 et ornés de bas-reliefs. Il y a près de Chiavenna, dans les collines du Val Capiola, de nombreuses marmites de géant (entonnoirs), de différentes grandeurs (guides. dans les hôtels).

Le chemin de fer de Colico (prix, v. p. 384) traverse bientôt trois tunnels. Beau coup d'œil en arrière sur Chiavenna. Les terrains bas sont exposés aux ravages du Liro et de la Méra. De hautes montagnes bordent la vallée, le Piano de Chiavenna. Sur la rive dr. de la Méra est Gordona, su débouché du Val della Forcola (p. 388). Plus loin, une belle cascade, formée par la Boggia à

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

sa sortie de la gorge du Val Bodengo (p. 388). — 10 kil. Samolaco. Le gros village de ce nom est en face, sur la rive dr. de la Méra, au débouché du Val Mengasia. — 14 kil. Novate, stat. avant laquelle on atteint le lac de Mezzola, jadis la baie N. du lac de Côme, dont les dépôts de l'Adda l'ont isolé au point de ne laisser entre eux qu'un étroit canal, rendu navigable de nos jours. Au S., la pyramide du Mont-Legnone (p. 454). La voie traverse les alluvions du torrent qui sort à g. du Val Codera, passe par Campo et Verzeia et longe la rive E. du lac, sur des remblais maçonnés et à travers quelques tunnels. — 20 kil. Dubino. On traverse ensuite l'Adda. A g., la ligne de la Valteline (p. 426); à dr., les ruines du fort de Fuentès, construit par les Espagnols en 1603 et détruit en 1796 par les Français: il formait jadis la clef de la Valteline.

27 kil. Colico (220 m.; p. 454). La gare, à la sortie de laquelle un employé détache du billet direct le coupon de l'omn. pour le trajet jusqu'au bateau à vapeur, est à 7 ou 8 min. du lac. On a parfaitement le temps d'y aller à pied.

97. De Splügen à Bellinzona. S.-Bernardino.

Voir la carte p. 384.

73 kil. Diligence tous les jours (2 fois entre S.-Bernardino et Bellinzona), trajet en 8 h. 1/2 (11 h. en sens inverse), pour 15 fr. 25 et 18 fr. 95 (coupé). — Extra-poste de Coire à Bellinzona: à 2 chev., 171 fr. 20; à 3 chev., 240 fr. 50; de Splügen à Bellinzona, à 2 chev., 95 fr. 80. — Voit. Partic., à 2 chev., de Coire à Bellinzona (3 jours), 180 fr.; de Splügen à Bellinzona, 115 fr. et 100/0 de pourboire.

Splügen (1450 m.), v. p. 383. La route traverse le haut du Rheinwaldthal ou Val Rhein, au-dessous de Medels (25 min.; 1533 m.), et passe plus loin à Novène ou Nüfenen (50 min.; 1568 m.), à l'entrée du Val Areue, au fond duquel se voit le glacier de Curciusa. A g., l'énorme massif rocheux du Guggernüll (p. 384), qui cache le Piz Tambo (p. 384), et plus loin l'Einshorn (2941 m.). Avant Hinterrhein, on découvre le cirque de montagnes du Val Rhein: Marscholhorn (Piz Moësola), Rheinquellhorn, Rheinwaldhorn, Hochberghorn et Kirchalphorn. — 3/4 d'h.

10 kil. Hinterrhein (1624 m.; *aub. de la Poste, chez Lorez),

dernier village de la vallée.

La source du Rhin-Postérieur est assez intéressante à visiter. Jusqu'au chalet de Zapport, 2 h. 1/4; de là à la cabane du Club, 3/4 d'h. de marche, par un mauvais chemin. Il est bon d'avoir un guide (6 fr.), tel que G. Trepp ou Jean Lorez. — Le chemin se détache à dr. de la route du Bernardino, au delà du pont du Rhin (v. ci-dessous), et traverse d'abord le fond de la vallée. Au bout de 1/2 h., celle-ci se rétrécit; le chemin se perd dans les éboulis du côté dr., tandis qu'il y a encore de maigres pâturages sur l'autre rive. Le lit du Rhin naissant, au cours impétueux, est en plusieurs endroits couvert par la neige des avalanches qui y reste toute l'année. On passe sur la rive g. par un pont de neige, et l'on monte par un étroit sentier, que les pâtres entretiennent en été, au chalet de Zapport (1 h. 3/4; 1956 m.), habité en juillet et en août par des bergers bergamasques, qui font paître leurs moutons sur l'alpe de Zapport. Le chemin de cet endroit à la cabane de Zapport (3/4 d'h.) passe à l'Enfer

(Halle), groupe de rochers d'aspect sauvage, situé sur la rive dr. et au pied duquel le Rhin forme une petite cascade tombant à pic. Puis vient, sur la même rive, le Paradis, maigre pâturage couvert de débris de rochers. La cabane de Zapport du C. A. S. (2320 m.), qui peut loger 10 à 12 personnes, est aussi habitée dans la saison par les bergers. L'étroite vallée est fermée par le glacier de Rheinwald, dont la partie inférieure s'appelle glacier du Paradis. Le Rhin-Postérieur y sort, au-dessous de la cabane, d'une ouverture (2216 m.) qui a la forme d'un musie de bœus. Il est immédiatement grossi par les eaux qui sortent de tous les côtés d'autres fentes du glacier. On peut monter de la cabane de Zapport sur le glacier, pour embrasser d'un coup d'œil les imposantes masses de montagnes de la chaîne du même nom: Zapporthorn (3149 m.), Rheinquellhorn (3200 m.), Vogelberg (3220 m.), Rheinwaldhorn, Güferhorn (3393 m.), etc. L'ascension du Rheinwaldhorn (Piz Valrhein, Adulahorn, 3398 m.) se sait en 4 h. de la cabane, sans difficulté pour les alpinistes éprouvés. On passe par la Lentallicke (2954 m.) et l'arête du N.-E. Celles du Güferhorn, par la Lentallicke et l'arête du S.-O., du Vogelberg et du Rheinquellhorn, par le glacier de Rheinwald, demandent 3 h. 1/2 à 4 h., aussi de la cabane. — Au Zapporthorn, du col du Bernardino (v. ci-dessous), par le glacier de Muccia, 4 h., un peu plus pénible.

De Hinterrhein à la vallée de Lugnetz et à Ilanz par le Valser-Berg, v. p. 370; à Zervreila, par le Zapportgrat ou la Lenta-Lücke, v. p. 370 et 371. Des passages difficiles, le Vogeljoch (2938 m.), le Passo del Cadabbi (2950 m.) et le col de Zapport (3090 m.) conduisent des glaciers de Rheinwald et de

Zapport, au S., à Malvaglia (p. 378).

La Boute du Bernardino traverse à 10 min. de Hinterrhein, le premier pont sur le Rhin (1616 m.), qui a trois arches. On monte ensuite par 16 lacets, en longeant des rochers escarpées et converts de broussailles. Un sentier, à la deuxième courbe, abrège considérablement. Belle vue en arrière sur la vallée du Rhin et les montagnes au N.: Kirchalphorn, Lorenzhorn, Schwarzhorn et Hochberghorn. En deçà du pont sur le Masek (50 min.; 1873 m.), à g., le chalet isolé de Dürrenbühl. Ensuite on traverse une vallée haute déserte, en passant à g. à l'alpe de Thæli, et l'on arrive en 1 h. au col du S.-Bernardino (2063 m.; aub. médiocre), à l'extrémité N. du petit lac Moësola, au milieu duquel s'élèvent trois rochers. Ce passage était déjà connu des Romains, mais il doit son nom actuel à St Bernardin de Sienne qui prêcha l'Evangile dans la contrée au commencement du xve s. A g., le Piz Uccello (2716 m.) et le Mittaghorn (2609 m.); à dr., le Piz Moësola (Marscholhorn; 2902 m.). Vue magnifique près d'un gros bloc de pierre blanche, à 3/4 d'h. audessus du col, au N.-O. (guide inutile).

La route redescend par de nombreux lacets, à g. de la Moësa, et en passant à une cantoniera. A l'O., le Zapporthorn (3149 m.), avec le Stabbio-Grat (2742 m.), d'où descend le glacier de Muccia; à l'E., les Piz Lumbreda (2977 m.), Mutun (2853 m.) et Curciusa (2872 m.). On passe plus bas par un beau pont sur la rive dr. de la Moësa, descend une dernière courbe considérable et atteint, à 1 h. 1/2 du col,

27 kil. S.-Bernardino (1626 m.; *H. Victoria, ch. t. c. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 10.50; *H. Brocco, *H. Ravisza, p. 7.50 à 9.50; H. Menghetti), village le plus élevé du Val Mesocco ou Mesolcina, en all. Misox, fréquenté dans la saison à cause d'une

source d'eau minérale. La vallée entière est italienne et catholique, depuis que St Charles-Borromée (p. 447) y a étouffé les germes de la Réforme.

Au Val Calanca par le col de Passetti, v. ci-dessous.

Au N., au-dessus du col du Bernardino, la dent aiguë du Piz Uccello (v. ci-dessus). La route monte un peu et redescend par de nombreux lacets (raccourcis). A dr., dans la gorge, une belle cascade de la Moësa, qu'on ne voit bien toutefois qu'en suivant, jusqu'à S.-Giacomo, le sentier qui longe d'abord la rive g., puis la rive dr. A S.-Giacomo (1 h. 1/2; 1146 m.; alb. Toscano), la route passe sur la rive dr. (jolie vue du pont), où elle descend rapidement. A g., dans le bas, Cebbia.

42 kil. Mesocco ou Cremeo (777 m.: hôt.: Posta chez Provini, recommandé; Toscani, médiocre). 10 min. plus bas, sur une colline à g. de la route, les ruines grandioses du château de Mesocco (Misox), détruit par les Grisons en 1526. Des noyers, des châtaigniers, des vignes et des champs de maïs annoncent l'Italie. La vallée est bordée de rechers, d'où descendent de petits ruisseaux; il y a 8 cascades entre Mesocco et Lostallo. — 1/2 h. Soazza (630 m.). La route atteint ensuite le fond de la vallée. Au second pont au delà de Soazza, à dr., une cascade formée par la Buffalora. 55 min. Cabbiolo (450 m.). 20 min. Lostallo (476 m.; aub.: Posta), où l'on voit déjà de grandes vignes et les premiers figuiers. — 1 h. 1/2.

57 kil. Cama (384 m.), où il y a un couvent de capucins.

DB CAMA A CHIAVENNA, 14 à 15 h., passage pénible, mais intéressant. Guide nécessaire seulement jusqu'au col (5 fr.). Le sentier monte par le Val Cama, où est le petit lac du même nom (1237 m.), jusqu'à la Bocchetta di Val Gama (5 h. 1/2; 2067 m.), d'où il redescend par le Val Bedengo, en 3 h. 1/2 à Bodengo (aub.), puis par la gorge de la Beggia (escaliers) jusqu'à Gordona et Chiavenna (5 h. 1/2; p. 385). — Il y a de Soazza (v. cidessus) un autre chemin, pas beaucoup plus commode et moins intéressant, qui mème en 12 à 13 h. (guide) à Chiavenna par le pas de la Forcela (2217 m.) et la vallée du même nom (2217 m.) et la vallée du même nom.

15 min. Leggia (343 m.). — 25 min. Grono (305 m.; *H. Calancasca), localité importante, au débouché du Val Calanca, où est la tour Florentina, à côté de laquelle il y a une chapelle avec de

-vieilles peintures murales.

Le Val Calanca est une vallée pittoresque où une route, qui monte d'abord sur la rive g., puis sur la dr. de la Calancasca, par Moltag, Arvigo, S.-Domenica et Augio, mène à Rossa (4 h.; 1088 m.; aub.), la localité principale. [Passage difficile de cet endroit à Malvaglia, dans le Val Bléaio (p. 378), par le col de Giumella (2120 m.), à l'O.]. Il y a ensuite un chemin muletier. A 1 h., Valbella (1335 m.), village le plusé levé de la vallée, d'où un passage facile, à l'E., par le Passo di Tresculmine (2153 m.), conduit en 5 h. à Mesocos. 1 h. plus loin, l'alpe d'Alogna (1481 m.), d'où l'on va en 4 à 5 h. à S.-Bernardino (p. 387), par le Passo di Passetti (2975 m.): guide utile. Dans le haut du Val Calanca, à un endroit d'un accès difficile, se trouve le cirque grandiose des alpes de Stabbio (2009 m.), où l'on arrive en 4 à 5 h. de S.-Bernardino, par le Passo Tre Uomini (2003 m.). arrive en 4 à 5 h. de 8.-Bernardino, par le Posso Tre Uemini (2003 m.).

62 kil. Roveredo (297 m.; hôt.: Angelo, Croce), localité de 1065 hab., la plus importante de la partie inférieure de la vallée, dominée par le château en ruine des Trivulzio.

Plus loin, S.-Vittore (269 m.), dernier village du canton des Grisons; puis Lumino, le premier du Tessin. La route du Bernardino rejoint celle du St-Gothard avant le pont de la Moësa. A dr., Castione, stat. de la ligne du St-Gothard (p. 119). Au-dessous du confluent de la Moësa et du Tessin se trouve Arbedo (248 m.), connu dans l'histoire des guerres de la Suisse contre le duché de Milan par la bataille inégale du 30 juin 1422, contre 24000 Milanais commandés par Carmagnola et où périrent 2000 Suisses sur 3000. Leur tombeau est près de l'église St-Paul, dite la Chiesa Rossa.

73 kil. Bellinsona (p. 429).

98. De Coire dans l'Engadine, par le col de l'Albula.

78 kil. Diligrach tous les jours en été: à Samaden par Churwalden et Lenz, trajet en 12 h. 1/2, pour 18 fr. 25 et 21 fr. 90 (coupé). On va en 7 h. à Bergün, où l'on s'arrête pour le dîner, et en 4 h. de là à Ponte. De Samaden aux bains de St-Maurice, 8 kil. et correspond., en 1 h. 10; de Samaden à Pontresina, 5 kil. 1/4, en 55 min. — Extra-postr à 2 chev. de Coire à Samaden, 108 fr. 80, 124.20 par le col du Schyn et l'Albula; aux bains de St-Maurice ou à Pontresina, 117.20 et 132.80. — Voit. Partic., à 2 chev.: de Coire à Bergün, 70 fr.; à Samaden par l'Albula, 100; à Pontresina ou à St-Maurice, 110; à Tarasp, 170; par le col du Schyn el l'Albula, 80, 110, 120 et 180 fr. et 100/e de pourboire. Trajet de 1 jour 1/2 à 2 jours jusqu'à Samaden. Très belle excursion.

Jusqu'à Lenz (23 kil.), v. R. 99. La route de l'Albula s'y détache à g. de celle du Julier. — 26 kil. Brienz (p. 364). Il y a un sentier plus court de cet endroit aux bains d'Alvaneu, à dr. à la dernière maison, puis à g. au bout de 5 min. et encore 5 min. plus loin, par Surava. La route passe sous les ruines de Belfort et descend par de grands lacets dans le Crapanaira-Tobel, à la vallée de l'Albula.

32 kil. Bains d'Alvaneu (950 m.), où se réunissent les routes de Lenz et de Tiefenkasten (p. 392). Il y a une source d'eau sulfureuse froide, employée contre le rhumatisme et les maladies de l'estomac (hôtel, ch. t. c. 3 à 5 fr., p. 6.50 à 11; P. Schuler). Voit à 1 chev. pour Bergün, 9 fr.; Wiesen, 8; Tiefenkasten, 4.50. En face, sur la rive g. de l'Albula, est une cascade dans un joli site.

Le Piz Michel (3163 m.) peut être gravi sans grande difficulté par des alpinistes, en 6 à 7 h. des bains d'Alvaneu, par le Schaftobel, mais avec un guide. Vue des plus grandioses. — A 4 h. au-dessus des bains ou de Filisur (3 h. de Bergün; v. ci-dessous), dans le Val Spediatscha, la cabase d'Aela du C. A. S. (2901 m.), d'où se font en 4 h. et 4 h. 1/2 à 5 h. les ascensions du Tinzenhera (3179 m.) et du Piz d'Aela (3340 m.), qui ne sont que pour des grimpeurs à la tête solide. Descente difficile à l'O. du Tinzenhorn au col du Tinzenthor (p. 393) et à Tinzen (p. 393), par l'alpe Tigiel.

La route traverse 20 min. plus haut le Landwasser, qui se jette à cet endroit dans l'Albula, et elle monte à dr., en 20 min. à Filieur (1040 m.; hôt.: *Schænthal, Weisses Kreuz, simples), beau village, dans un site riant, dominé par les maigres ruines du château de Greifenstein (1215 m.). Ensuite elle descend à l'Albula, et remonte

lentement sur la rive dr., dans une vallée boisée. Les piétons font mieux de prendre la vieille route, sur la rive g. de l'Albula, qui rejoint celle de la rive dr. à la scierie de Ballalüna (3/4 d'h.; 1102 m.; aub.). Sur la rive dr., on traverse le Stuleer-Bach, monte par un circuit sous bois et entre dans le *Bergüner-Stein (Il Crap, 1304 m.), gorge étroite et profonde, aux parois à pic, dans laquelle on a construit dès 1696 une étroite route de voitures, en partie soutenue par des murs. Le ruisseau qui bouillonne dans le bas à une grande profondeur n'est visible qu'à un endroit. A l'issue de la gorge se montrent, à dr., le Tinzenhorn et le Piz d'Aela (v. ci-dessus). Puis vient le vallon verdoyant de Bergün (1/2 h.).

43 kil. Bergün, en rom. Bravuogn (1388 m.; hôt.: *Piz d'Aela ou Poste, ch. 2 fr. 50 à 5, dî. 3, p. dep. 7; *Weisses Kreuz ou Cloetta, ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50, p. 6.50 à 7.50; Edelweiss, Sonne), village de 435 hab., avec une source d'eau minérale, de petits bains, une vieille église romane et une belle tour qui sert de prison.

Excursions (guides: P. Mettier, Alb. Rauch). An N.-E., le village de Latsch (1590 m.), sur le versant du Latscher-Kulm ou Cuolm da Latsch (2990 m.), dont l'ascension intéressante se fait en 2 h. — A Davos, par le col de Sertig, v. p. 362. — A Madulein, par la Fuorela Pischa (2802 m.; Val Tuors et Val Plasbi), 9 à 10 h., avec un guide, pénible. Le col est entre le Piz Kesch et le Piz Blaisun. Le Piz Kesch (3422 m.) se gravit de là en 2 h., mais il vaut mieux y monter de la cabane du Kesch (p. 363), par le glacier de Porchabella (en 2 h. 1/2; v. aussi p. 416). — Au Piz d'Aela et au Tinzenhorn, v. p. 389. On monte de Bergün à la cabane d'Aela en 3 h., par l'alpe Uglix. — A Tinzen (p. 393) par le col d'Aela (2922 m.), entre le Piz d'Aela et le Piz Val-Lung, puis par le Val d'Err, et par Naz (v. ci-dessous), 5 h. avec un guide, sans difficulté et intéressant.

La route monte ensuite doucement, dans une magnifique vallée boisée, en passant à g. à l'extrémité du Val Tisch. L'Albula forme à dr. une série de petites cascades et une plus grande au-dessus de Nas (1 h. $\frac{1}{4}$; 1745 m.). On aperçoit çà et là de la neige dans les anfractuosités des montagnes à dr.: Piz d'Acla, Piz Val-Lung et Piz Salteras. Plus loin, la route fait des lacets que coupe, de Naz, un sentier qui suit le télégraphe, et elle passe aux chalets de Preda et de Palpuogna. A dr., dans le bas de la route, le petit lac de Palpuogna, aux eaux d'un vert clair (1918 m.). On arrive en 1 h. à l'hôt. du Weissenstein ou Crap-Alv (2030 m.; dî. 3 fr.). La route fait un nouveau circuit (raccourci considérable à g.), au pied des deux dents presque perpendiculaires des Giumels (2785 m.), en longeant un bassin marécageux où l'Albula prend sa source. Puis elle monte par une vallée sauvage et couverte d'éboulis et de rochers, la vallée du Diable, au coi de l'Albula (1 h.; 2315 m.; hospice). Des deux côtés, les pics de l'Albula; celui de dr., la Crasta Mora (2937 m.), est de granit; celui de g., le Piz Uertsch ou Albulahorn (3273 m.; v. p. 415), de calcaire jurassique. Flore remarquable.

Plus loin, la route continue de plain-pied dans une haute vallée inculte. En face, la pyramide imposante du Piz Mezaun; à côté, à dr., au fond du Val Chamuera, les Piz Lavirum et Cotschen; plus

loin encore, à dr., les Piz Muraigl et Languard. Puis on passe à plusieurs chalets, et il y a à la fin sept lacets. Le vieux sentier, d'abord à dr., puis à g. du ruisseau, raccourcit beaucoup. Belles échappées de vue sur les Piz Quatervals et del Diavel et ensuite sur Ponte et Camogasc. A g., Madulein et Guardaval, sur le versant de la montagne. On descend enfin par un bois de mélèzes et on arrive, à 2 h. 1/2 du col (11/2 par le sentier), à

67 kil. Ponte (1691 m.). De Ponte à Samaden, à Schuls et à

Nauders, v. R. 102.

99. De Coire dans l'Engadine, par le Julier.

Voir les cartes p. 360, 394 et 404.

DILIGENCE pour Samaden, 1 fois par jour en été, par Churwalden, en 13 h., pour 20 fr. 85 et 25 fr. 05 (coupé); 1 fois par le défilé du Schyn (p. 380), en 14 h. 1/4, pour 22 fr. 70 et 27 fr. 45. — Extra-poste à 2 chev. de Coire aux bains de St-Maurice, 120 fr. 10; à Samaden, 126.10; 133.30 et 139.30 par la route du Schyn et le Julier. — Voit. Partic., à 2 chev. de Coire à St-Maurice par le Julier, 100 fr.; à Pontresina ou à Samaden, 110; 110 et 120 par le Schyn et le Julier et 100/0 de pourboire.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route traverse la Plessur, monte en lacets (plusieurs raccourcis) et offre des points de vue variés sur la ville, la vallée du Rhin et le Calanda. A l'E., la vallée de Schanfigg (p. 364), d'où sort la Plessur. Un poteau à ½ h. de Coire indique à g. la direction des bains de Passugg (p. 356) et un autre ¼ d'h. plus loin, à l'O., celle du Kænzeli (p. 356). La route remonte le cours de la Rabiosa, qui débouche à une grande profondeur dans la Plessur. Elle passe ensuite à Malix (1158 m.), qui a une source d'eau minérale, et aux ruines du château de Strassberg.

10 kil. 5. Churwalden (1256 m.), dans une étroite vallée et un site pittoresque. Hôtels: *Brügger zur Krone (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.25, df. 4, p. 7 à 11); *Gengel (ch. et s. 2 fr. 50); *H.-P. Mettier & Schweizerhaus; P. Hemmi; *H.-P. Rothhorn (ch. 1 à 2 fr., b. 50 c., dé. 1, df. 2.50, p. 4, s. la ch.); *Weisses Kreuz (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1, df. 2.50, p. 4 à 6). Cet endroit est fréquenté en été comme séjour et pour la cure de petit-lait. On en remarque la vieille église et l'anc. couvent d'Aschera.

Plus loin une forte montée. Il y a un sentier sous bois, qui longe la rive g. du torrent et le franchit immédiatement avant Parpan.

14 kil. Parpan (1511 m.; *H. & Kurhaus zur Post, ch. t. c. 2 fr. 50, p. 7 à 9; *H. Stætzerhorn, p. 6 à 8 fr.), joli village dans un site dégagé. La maison des Buol, de la fin du xvi^e s., maintenant au major Weber, mérite d'être vue.

Jolie promenade de 2 h. au Churer-Joch (2038 m.), au pied du Gürgaletsch, d'où la vue s'étend sur Coire, la vallée du Rhin, le Schanfigg, etc. On monte souvent de Parpan au *Stætzerhorn (Piz Raschil; 2576 m.;

On monte souvent de Parpan au *Stætzerhorn (Piz Raschil; 2576 m.; aub. en ruine), sommet principal de la chaîne de montagnes qui sépare la vallée de Churwalden du Domleschg (p. 379). Un chemin muletier du C. A. S. conduit aisément en 8 h. de Parpan au sommet. On n'a pas besoin

de guide, mais on noters que ce chemin monte tout droit, au sortir de Seriess. Panorama grandiose des vallées de Schanfigg, de Churwalden, d'Oberhalbstein, de Schams, de Domleschg et du Rhin jusqu'à Ilanz, de la chaîne du Rhæticon, du Calanda, du Tœdi, du St-Gothard, du Piz Beverin, du glacier de Rheinwald, du Piz Tambo, du Bernina, de l'Albula, etc. (Panorama d'A. Heim). Riche flore. Le chemin du côté du Domleschg, vers la vallée du Rhin (Thusis), est un peu plus fatigant et plus long, mais on ne peut le manquer. On y passe aux alpes de Raschil et de Schall, aux chalets d'Almens et, à g., par Scharans: 4 h. jusqu'à Thusis (p. 379). — De bons marcheurs peuvent sussi descendre au pont de Solis (p. 380) par Obervatz.

De Parpan à Arosa (4 h. 1/2), v. p. 366.

Au col (1551 m.), belle vue sur les montagnes de l'Oberhalbstein; à dr., les montagnes du défilé du Schyn (p. 380); à g., le pic du Lenserhorn (2911 m.); à côté, le Piz Michel (3163 m.); en arrière, le Calanda (p. 356). On descend par Valbella et Canols, en passant à quelques petits lacs. Dans le lac Heidsee (1487 m.), plus grand et entouré de bois, une île avec un *chalet-restaur. (p. 4 à 5 fr.). Plus loin, par la Lenzer-Heide, en rom. Planeira, endroit boisé, dangereux par les tourmentes de neige en hiver. Ensuite Lai (P. Post, 4 à 5 fr.). — 17 kil. 6. *Kurhaus Lenzer-Heide (1456 m.; p. 5 à 6 fr.).

Le *Rothborn d'Aresa (2984 m.), qui offre une vue magnifique, se gravit de cet endroit en 3 h. 1/2 avec un guide (10 fr.), par un nouveau chemin du C. A. S. (v. p. 366); le *Lenzerhorn (2911 m.), qui est intéressant,

aussi sans difficulté, en 3 h. 1/2.

Pour gagner la route du Schyn, on suit à Lat, 1 kil. au N. du Kurhaus, le chemin qui s'embranche à dr.; en traverse le Heidbach et l'on atteint en 50 min. Obersuiz (1224 m.), en prenant en deçà à g., pour éviter les chemins qui conduisent plus haut à Lain; puis en descend rapidement par Zorien et Nivaigl, en 40 min., au pont de Solis (p. 380).

23 kil. Lenz, en rom. Lansch (1294 m.; hot.: Krone ou Post), point stratégique important, où le duc de Rohan et Lecourbe prirent position contre les Autrichiens en 1635 et 1799.

Route de l'Albula menant aux bains d'Alvaneu et à Bergün, v. R. 98.

Notre route descend en lacets pendant 1 h., en offrant constamment une belle vue sur l'Oberhalbstein, à l'O. sur le défilé du Schyn et au delà sur le Heinzenberg. En avant, sur une saillie, le village d'Alvaschein, et de l'autre côté du défilé du Schyn, Stürvis (p. 381); au fond, le village de Tiesenkasten. C'est près de la serme de Vazerol, à dr. de la route, que les trois ligues de la Haute-Rhétie prêtèrent le serment d'alliance en 1471 (v. p. 355). Les piétons peuvent abréger à plusieurs courbes. La reute traverse l'Albula.

29 kil. Tiefenkasten, en rom. Casti (850 m.; hot.: "Julier, ch. t. c. 1 fr. 50 à 4, dé. 1.25, df. 3, p. 8 à 10; *Albula, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, df. 3; Rhætia, simple, mais bon; Kreuz). C'est une localité dans un site pittoresque, incendiée en 1890 et en majeure partie reconstruite, au fond de la vallée, avec son église sur une colline. (888 m.), au-dessus du confluent de l'Albula et de la Julia.

Route des bains d'Alvaneu par Surava, v. p. 364; *route du Schyn (Thu-

sis), p. 381.

On remonte rapidement, en côtoyant le Stein, paroi de rocher escarpée, où il y a une galerie et un tunnel. Dans le sond coule: la Julia. Au bout do 1 h. 1/2 s'ouvre la large et verte vallée d'Oberhalbstein, en rom. Sur Scissa, longue de 2 lieues et très peuplée. Sur la route, les villages de Burvagn, Conters (1/2 h.; H. Post) et Savognin, en all. Schweiningen (1/4 d'h.; 1239 m.; *H.-P. Planta, avec poste et télég., p. dep. 6 fr.; *H. Piz Michel, p. 6 fr.; *H. Rha-Ma). Sur les versants de l'O. se trouvent également plusieurs villages: Salux, Præsans, Reams, avec le beau château du même nom, qui sert actuellement de prison, etc.

Excursions. Au Piz Curver (2975 m.), 5 h. de Savognin, par Ziteil, avec un guide, pas difficile et très intéressant. On peut redescendre sur Zillis ou Andeer. - De Savognin a Ausser-Ferrera, par le col de Fia-NELL, 5 h. 1/2, sans difficulté et intéressant. Petite route de voit. par le joil Val Nandro jusqu'à l'alpe Curtins (2 h.; 1950 m.), de là à dr. à l'alpe Schmerras (1 h.; 2268 m.) et au cel de Fianell ou de Schmerras (1 h.; 2545 m.), en face du Piz Grisch (P. Fianell, 3048 m.). On redescend en 1 h. 1/2 à Ausser-Ferrers (p. 382), par l'alpe Moos et Sutt-Foina.

A 1/2 h. Tingen, en rom. Tinizung (1240 m.; H. Tinzenhorn),

dans un joli site, au débouché du Val d'Err.

De Tinzen à Bergün, par le col d'Aela, 4 h., v. p. 390. Un passage pénible au N., conduit en 5 h. (guide), par le col du Tinzenther (2080 m.), entre le Piz Michel et le Tinzenhorn, aux bains d'Alvaneu (p. 389). — Au Piz Michel (3163 m.), 6 h., avec un guide, plus difficile de ce côté que d'Alvaneu (p. 389). — A Samaden, par le cel d'Err (8075 m.), 9 h., avec un guide, course pénible, mais intéressante. On monte par le pittoresque Val d'Err et le glacter d'Err au col, à l'E. du Piz d'Err (v. ci-dessous), et l'on redussend par le Val Bener (p. 108). et l'on redescend par le Val Bever (p. 403).

La Julia forme au-dessus de Tinzen de jelies cascades. La route traverse de curieux bassins arrondis, creusés par les eaux, et de belles gorges rocheuses. — 1/2 h. Roffna (1458 m.; H. Læwe,

simple). 1 h.

47 kil. Molins, en all. Mühlen (1461 m.; hot.: *Lawe; ch. t. c. 2 fr. 50, dî. 3.50 à 4), dans un site magnifique, où la diligence

s'arrête pour le dîner.

Dans le Val da Faller, qui débouche ici et se bisurque 3/4 d'h. plus loin pour former le Val Gronda et le Val Bercla, se trouvent des passages peu fréquentés (guide nécessaire) qui mènent, l'un par le col du Val-Gronds (2802 m.), à l'E. du Weissberg, à Cresta (6 h.; p. 382), l'autre par le col de Faller (env. 2770 m.) et les lacs de Flüh à Juf (5 h. 1/2), dans le Val d'Avers (p. 382). — Au Piz Platta (3386 m.), par le Val da Faller et le Val Bercla, 5 h. 1/2, avec un guide, très intéressant. Vue magnifique. — Au Piz d'Err (8395 m.), au Piz d'Arbletsch (3204 m.) et au Piz Forbisch (3258 m.), accensions pour des alpinistes éprouvés, avec des guides (s'in-(3258 m.), ascensions pour des alpinistes éprouvés, avec des guides (s'informer à l'hôtel).

La route est très intéressante pour les piétons de Molins à Stalla; elle offre des paysages grandioses et elle longe constamment le cours torrentiel de la Julia. Belle vue près du pont en deçà de Sur (1/4 d'h.). Sur une colline boisée au milieu de la vallée, entre la route et la Julia (sentier au delà de Sur), la tour carrée du château de Splüdatsch (1603 m.), où l'on a un joli panorama. Au bout de 20 min., à dr. à mi-hauteur, les ruines pittoresques du château de Marmorera, bâti dans une excavation et sur un rocher escarpé. — 3/4 d'h. Marmorera ou Marmels (1634 m.), à l'extrémité du Val Natons. Puis Stalvedro (1718 m.), et 1 h. plus loin

55 kil. Stalla ou Bivio (1776 m.; H. de la Poste ou Lanz), à la bifurcation des chemins du Julier et du Septimer.

Le CHENIN DU SEPTIMER est un chemin muletier: 4 h. jusqu'à Casaccia; guide inutile par un temps clair. C'est un des plus anciens passages des Alpes, qu'ont pris les armées romaines et allemandes. Il quitte la route à dr. au-dessus de Stalla, monte dans le Val Cavreccia, passe aux chalets de Cad-Val (1 h.), sur le ruisseau, dans un défilé et par les prairies marécageuses du Pian-Canfèr, d'où il atteint le Septimer (1 h.; Passo di Sett; 2311 m.), où il y a un hospice en ruine. De là à Juf par la Forcellina et à la Maloja par le col Longhin, v. p. 383 et 397. A g., sur une hauteur audessus du col, deux pierres, près desquelles on a une vue magnifique des montagnes de l'autre côté du Maloja, du Piz della Margna (3156 m.), du Monte dell' Oro (3158 m.), etc. A la descente, on suit un mauvais chemin pavé, qui traverse trois fois le Septimerbach (Acqua di Settimo) et mène dans la vallée de la Méra. Ensuite on reste sur la rive g. de ce torrent, et la dernière partie du chemin est très raide et pierreuse. On arrive en 2 h. du col à Casaccia (p. 427).

De Stalla à Andeer, par le Stallerberg, le Val d'Avers et le Val Ferrera, v. p. 383. — A Sils par la Fuorela di Gravasalvas (2684 m.), 5 h. 1/2, avec un guide, intéressant. On monte du Julier à dr., en passant au petit lac de Gravasalvas, au col à l'O. du Piz Lagrev, d'où l'on a une belle vue du Bernina, etc., et l'on redescend rapidement au lac de Sils (p. 397).

La route, qui date de 1827, monte en nombreux lacets sur le versant pierreux du Julier (Giulio). On met 1 h. 3/4 pour monter au col à pied et 2 h. en voiture, mais à peine 1 h. pour en descendre. De la fin d'octobre à la fin de juin, le trajet se fait en traîneau, bien que le Julier soit le passage des Alpes le plus tôt débarrassé des neiges et le moins exposé aux avalanches. Il y a quelques maisons un peu en deça du col (2244 m.; aub., bonne bière). Au col même (62 kil. 3; 2287 m.) se trouvent deux colonnes de schiste micacé de 1 m. 50 de haut et sans inscription, d'anc. bornes milliaires romaines du temps d'Auguste, qui fit construire une route militaire de Clavenna (Chiavenna) à la Curia Rhætorum (Coire), par la Maloja et le Julier. On a trouvé aux alentours des monnaies romaines. Non loin de là, à dr., au niveau du col, est un petit lac, qui nourrit encore des truites, malgré son élévation,

Sur le versant E. du Julier, à 20 min. au-dessous du sommet, s'étend la petite alpe de Julier, avec deux chalets. A g., les flancs escarpés du Piz Julier et du Piz d'Albana; à dr., le Piz Pulaschin. En descendant, on a bientôt une vue magnifique sur les cimes couvertes de neige et de glace du Bernina (p. 406). Au premier plau, le Piz Surlej et le Mont-Arlas, dominé à dr. par le Piz Tschierva, le Piz Morteratsch et le Piz Bernina; puis le Piz Corvatsch et, tout à fait à dr., le Piz della Margna. Le fond de la vallée de la Haute-Engadine, avec ses lacs verts, se montre de plus en plus distinctement. On descend du col à Silvaplana en 1 h. 1/4 ou 3/4 d'h. en voiture; 2 h. à la montée.

71 kil. Silvaplana (1816 m.: p. 399). Suite, v. p. 400.

83 kil. Samaden (1728 m.; p. 403).

ı la

ia; des lets aré-iet; a et des du min ene, ene,

epa, ivoc lac du

; le ter

en

tôt

y a no

.66 ıc.

10

11 8

n

. 7 5

. 8)T

iz r-je

18

h.



L'ENGADINE.

L'Engadine, en rom. Engiadina, est une vallée haute de 21 lieues de long, qui s'étend du S.-O. au N.-E. Elle est baignée par l'Inn et bordée d'énormes chaînes de montagnes, en partie couvertes de glaciers et de neige. La Haute-Engadine, entre la Maloja et Samaden, avec ses jolis lacs et la vallée transversale de Pontresina, est la plus belle partie de cette contrée; mais la Basse-Engadine (R. 102) offre aussi beaucoup d'attrait. En général, le paysage est plutôt grandiose et austère que riant. L'air extraordinairement vif et fortifiant de la Haute-Engadine eu fait une station climatérique incomparable. La chaleur s'élève en été à 15 et 20° R. à l'ombre. En hiver, le thermomètre descend jusqu'à 25° R. «Neuf mois d'hiver et trois mois de froid, voilà ce que l'habitant dit, avec un peu d'exagération, en parlant du climat de son pays. De brusques changements de température, et même des gelées blanches et de la neige au mois d'août ne sont rien de rare. Par un temps sec, la poussière est très désagréable sur les routes. L'affluence des étrangers est si forte au cœur de l'été qu'on fait bien d'y retenir les chambres d'avance par écrit. Le mieux est alors de confler les gros colis à un expéditeur, par ex. à MM. Bavier, Kieni & Cie à Coire et à Silvaplana. Les dames n'oublieront pas d'emporter leur manteau d'hiver.

Le fond de la vallée a l'aspect d'une grande prairie. Les versants peu élevés de la Haute-Engadine sont généralement couverts de mélèzes et d'alviés ou pins-cimbres (pinus cembra, dit Arre en all. et pin d'arolle dans la Suisse française). Ce dernier arbre est rare dans les autres parties des Alpes et ne se retrouve guère que dans les Pyrenées, dans les Carpathes et en Sibérie. Le bois léger, blanchâtre et presque imputrescible de ce «cèdre des Alpes», est d'un tissu des plus fins et exhale une odeur balsamique. On en fait des ouvrages d'ébénisterie très estimés. Ses fruits, 30 à 40 dans une pomme, ont un goût agréable ressemblant à celui de la pomme du pinier. — Sur les versants plus élevés jusqu'à la limite des neiges éternelles, la végétation arborescente est remplacée par une riche flore de plantes alpestres. Au premier aspect d'un pacage en pleine floraison sur ces hautes alpes, on est surpris et enchanté, même si l'on n'est pas botaniste. Les couleurs foncées et le parfum de ces fleurs contrastent vivement avec ceux de la plaine.

Les habitants de l'Engadine appartiennent à la confession réformée. Ils sont sobres, industrieux, économes et adroits. Leur dialecte est le romanche (v. p. 353). Ils émigrent en grand nombre dans leur jeunesse. On les rencontre dans toute l'Europe comme confiseurs, cafetiers et fabricants de liqueur et de chocolat, etc. Plus tard, ils reviennent pour la plupart passer le reste de leurs jours dans leur étroite vallée, après avoir fait fortune. C'est à eux qu'appartiennent les belles maisons blanches confortables, aux petites fenêtres en forme de meurtrières (à cause du froid), qu'on voit dans tout le pays. Les pâturages sont rarement exploités par les habitants eux-mêmes; ils les afferment à des bergers bergamasques, qui les occupent du mois de juin à la fin d'août et y font paître leurs moutons (1 fr. de droit par tête), dont ils vendent en automne la laine grossière aux fabriques de Bergame.

100. La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden.

Voir aussi la carte p. 404.

28 kil. 5. Diligeror 2 fois par jour en 3 h.; v. p. 427. Omnibus de la Maloja à Sils les lundi, mercr. et vendr. à 6 h. du soir, trajet en 1 h.; à St-Maurice, tous les jours, à 5 h. du soir, en 1 h. 1/2 (v. p. 898).

L'Engadine commence au sommet de la Maloja ou Maloggia (1817 m.), le moins élevé des cols alpestres entre la Suisse et l'Italie.

Ses versants sont en pente douce du côté de l'Engadine et escarpés au S.-O., du côté du Val Bregaglia (p. 427). Au col se trouve l'hôt. Maloja-Kulm (à l'italienne, mais recommandé; ch. 2 fr.). En face, un rocher en saillie d'où l'on a une belle vue sur le Val Bregaglia. 5 min. à l'E., l'hôt. Osteria-Vecchia, dans le genre suisse (ch. dep. 2 fr. 50, p. 7 à 9). A g., sur une hauteur, où on le voit de loin, le château du comte Renesse (1868 m.), qui est resté inachevé. Les promenades étendues des environs offrent des échappées superbes sur le Val Bregaglia et l'Engadine, surtout le «chemin des Artistes» (1 h. 1/. aller et retour du Kursaal, v. ci-dessous). Plus loin à g., quelques villas dans le genre suisse, et l'hôt. Longhin (p. 6 fr. 50). A dr. de la route, à l'extrémité du lac de Sils, le grand *Maloja Palace Hôtel, on Kursaal de la Maloja (ch. t. c. 6 à 9 fr., 2º dé. 4, p. 9, s. la ch.; musique, 50 c.; hal le soir). Fondation du comte Renesse, cet établissement appartient actuellement à une société belge. Il est des plus confortables, mais n'est ouvert que du 1er juin à la fin de septembre. La vue em-brasse à l'E. le lac de Sils, le Piz Mortel et le Piz Lagrev, au N. le Piz Gravasalvas, au N.-O. le Piz Lunghino, à l'O. les montagnes aux environs du Septimer, au S.-O. le Piz Grande, le Piz Cacciabella et, au-dessus des montagnes du premier plan, le sommet du Monte Zocca; au S., entre le Piz Salecina et le Piz della Margna, le Val Cavloccio, le beau Monte del Forno; derrière, la superbe Cima di Rosso, toute blanche de neige.

A l'O., un peu au-deseus du col, se trouve un sentier et 10 min. plus loin, à g. de la route un chemin de voitures étroit et mauvais. On traverse par là l'Orlegna, aux dernières maisons dans le bas d'Ordeno (chute de l'Orlegna, v. ci-dessous), puis des prairies et un bois sur la rive g., et on arrive en 50 min. au elac Cavloccie (1908 m.), aux eaux vert-foncé, entouré de belles montagnes et où aboutit la route. Au S., le mont del Forno (3214 m.; guide, 25 fr.) et à g. de là la eroupe neigeuse du col de Muretto (v. p. 397). La grande alpe de Cavloccio, à l'extrémité S. du lac, n'est occupée que dans les premiers mois de l'été et en automne; au cœur de l'été les pêtres sont plus haut dans la montagne. Une excursion de cet de l'été, les pâtres sont plus haut dans la montagne. Une excursion de cet endroit au glacier de Forno prend env. 2 h. aller et retour (v. ci-dessous). — Il y a au delà du pont de l'Orlegna (v. ci-dessus; poteau) un sentier qui conduit à g., en 40 min., au petit lac de Bitabergo (1862 m.) et plus loin en 3/4 d'h. à la Metta Salecina (2150 m.), au pied du Piszo Salecina (2591 m.; guide, 12 fr.), où l'on a une belle vue sur le Val Bregaglia et la Haute-Engadine.

Pour visiter la belle chate de l'Orlegna (v. p. 427), descendre les circuits de la route jusqu'à env. 20 min. du col et tourner à g., où on arrive

en 2 min. à un plateau au-dessus de la chute principale.

Jolie promenade à l'E. sur la rive S. du lac, à dr. de la route d'Isola (p. 398), en prenant à dr. à un poteau («Pian Cunchetta») à 20 min. du Kursaal: en 40 min., à Aira della Palza (2026 m.), et 20 min. plus loin à l'Ala (2161 m.), où l'on a une belle vue.

Excursion également intéressante au glacier du Forne, avec un guide

Excursion également intéressante au guever du rorne, avec un gueve (Jac. Uffer, Agost. Clalüna). Par le chemin du col de Muretto (v. p. 397) à l'alpe de Piancanine (1 h. 1/2; 1987 m.), d'où l'on monte à dr. en deçà du pont en 3/4 d'h., sur du gazon et par la moraine, au *glacier de Forne et par là en 1 h. 1/4 à la cabane de Forne (2600 m.; guide, 10 fr., 15 jusqu'au cirque du glacier), sur une saillie de rocher à l'O. du glacier, en face du mont del Forno (3214 m.). Magnifique cirque de glacier, qu'entourent le Piz Bacone, la Cima di Cantone, la Cima di Castello, le Pizzo Torrone, le Mont-Sissone la Cima di Rosso et la mont del Forno, en Ascansione de la Mont-Sissone, la Cima di Bosso et le mont del Forno. — Ascensions de la

cabane: au Pizzo Bacone (3243 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., guide, 35 fr.; à la Cima di Castello (3402 m.), 8 h. 1/2, guide, 35 à 40 fr.; au Pizzo Torrone (3300 m.), 3 h. à 3 h. 1/2, très difficile, guide, 70 fr.; au Mont-Sissone (3363 m.), 8 h. à 8 h. 1/2, guide, 30 fr.; à la Cima di Rosso (3367 m.), 8 h., guide, 30 fr.— Au mont de la Disgrâce (3673 m.; g. 75 à 80 fr.), v. p. 426.— Dans le Val di Mello et aux bains de Masino, par le col de Forno (env. 3200 m.), entre le Pizzo Torrone Orientale et le Mont-Sissone, 11 h. de la Maloja, seulement pour des marcheurs éprouvés, avec de bons guides (50 fr.; v. p. 426).

Au Piz Lunghine ou Longhin (2780 m.), 3 h. avec un guide (10 fr.), facile et intéressant. On monte à g. de l'hôt. Longhin, d'abord par un chemin muletier qui passe à plusieurs chutes de l'Inn et sur des pentes de gazon, en 2 h. au lac Longhin (2480 m.), aux eaux bleues, d'eù sort l'Inn, et de là par un sentier, sur des rochers et des éboulis (guide utile) juşqu'au sommet, d'eù l'on a un panorama superbe.

DE LA MALOJA A CRESTA DANS LE VAL D'AVERS, 7 h. 1/2, sans guide si l'on est alpiniste et possède la carte Siegfried. Jusqu'au lac Longhin (2 h.), v. ci-dessus. De là, par un sentier à l'O. au cel Longhin (1/2 h.; Forclette de Langhine; 2635 m.); descente sans chemin, en laissant à g. le mont Septimer (Motta da Sett; 2635 m.), au cel du Septimer (1 h.; p. 394), où l'on croise le vieux chemin du Septimer. Ensuite un sentier où il faut d'abord appuyer un peu à g. et que marquent plus loin des tas de pierre, à dr. de la gorge, jusqu'au cel de la Fercellina (1 h. 1/2; 2673 m.), d'où la vue s'étend sur le Val d'Avers. Enfin, à dr., par une descente douce, puis en zigzag, dans la vallée où sont Juf (1 h. 1/4) et Cresta (1 h.; p. 382).

On LA MALOJA A CHIESA, PAR LE COL DE MURETTO, 7 h., avec un guide (20 fr.), pénible, mais intéressant. Jusqu'à l'alpe Caviscolo (1 h.), v. cidessus. Ensuite par un nouveau sentier à l'alpe Piancanino (25 min.; 1987 m.), au confluent des torrents du Forno et du Muretto (petit pont sur le premier), et de là par une montée raide et pénible, sur de gros éboulis et le long du petit glacier de Muretto, jusqu'au col de Muretto (1 h. 1/2; 2557 m.), entre le mont del Forno (3214 m.) et le Mont-Muretto (3107 m.), où on voit le magnifique mont de la Disgrâce (p. 426). On redescend sur de la neige, des éboulis et du gazon, à g. de l'impétueux Malero, toujours en vue des monts de la Disgrâce, du Sissone et de la Cima di Rosso, etc., à l'alpe Chiareggio (1668 m.; gîte) et, en passant à de nombreuses carrières d'ardoise, à Chiesa (4 h.), dans le Val Malenco (p. 425).

De la Maloja a Promontogno par les cols de Casnile et de Cacciabella, 14 h., avec un guide (35 fr.), tour fatigant, mais très intéressant et
sans grande difficulté pour ceux qui ont l'habitude des montagnes. On
monte 3 h. 1/2 jusqu'à la cabane du Forno (2600 m., v. ci-dessus), où l'on
peut passer la nuit, et de là à dr. en 1 h. 1/2 au col de Casnile (2970 m.), d'où
la vue est magnifique. De là on descend sur de la neige, par une cheminée et des rochers à l'extrémité du glacier de Cantone, puis par deux moraines, au glacier d'Albigna (1 h. 1/2; env. 2200 m.; à Vicosoprane par la
vallée d'Albigna, v. p. 427). Ensuite on passe par la Cacciabella («beile
chasse»), coteau rocheux où il y a beaucoup de chamois, et l'on arrive
en 2 h., par une montée raide, au cel de Cacciabella (2878 m.), qui offre
également une vue magnifique. Enfin on descend en 2 h. à l'alpe de Sciora
(2008 m.), et de là en 2 h. 1/2 à 3 h., par le Val Bendasca (p. 428), à Promontogno (p. 428). — Dans le trajet en sens inverse (14 à 16 h. jusqu'à la
Maloja), on couche à l'alpe de Sciora, à 4 h., ou, si celle-ci est inhabitée,
à l'alpe de Naravedro, à 3 h. de Promontogno. V. p.

La route de la Maloja à Samaden traverse près du Kursaal l'Inn naissant, appelé Ova d'Œn, qui descend du Piz Longhin (v. ci-dessus), à l'O., en petites cascades. On arrive plus loin aux chalets de Capolago, au bord du lac de Sils, en rom. lej da Segl (1796 m.), lac bleu-clair de 7 kil. de long et 73 m. de profondeur, dont la route longe la rive N.-O. Les piétons font mieux de prendre, au Kursaal, par la promenade dite «Pian Curtinatsch» (poteau), sur la rive

S.-E., et Isola, petit village à 3/4 d'h. de là et 1 h. 1/2 de Sils-Maria, au milieu de prairies s'avançant dans le lac, à l'embouchure du Fedoz, qui forme près de là, dans une gorge, une très belle cascade. De la route, on voit au-dessus d'Isola le beau Piz Corvatsch (p. 411). Un contrefort rocheux, le Crap da Chuern, divise le lac en deux. Dans le haut du Val Fedoz, le grand glacier de Fedoz; à dr., le Piz della Margna; à g., le Piz Led (p. 399). Dans le lac, la presqu'île de Chastè (v. ci-dessous). — A l'extrémité E. du lac (1 h. 1/2),

7 kil. Sils, en rom. Segl (1797 m.), composé de deux groupes de maisons: sur la route, Sils-Baseglia, dominé au N. par les flancs escarpés du Piz Lagrev (3170 m.) et où est le bureau de poste; 10 min. au S.-E., Sils-Maria, dans un site riant, entre des collines couvertes de mélèzes, au travers desquelles le Fex s'est frayé un passage. Entre les deux parties, dans le lac, la presqu'île boisée de Chastè, avec des restes insignifiants d'un château-fort. Sils-Maria se recommande aux familles pour un séjour prolongé, à cause de ses promenades sous bois. Hôtels: *Alpenrose (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, dî. 4, soup. 3, p. 7, s. la ch.); *Edelweiss (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5.50, dî. 4, p. 8.50 à 12, av. la ch.).

Omnibus de Sils-Maria à St-Maurice, tous les jours à 7 h. du mat., retour à 10 h. 1/2, les mardi, jeudi, sam. et dim. aussi à 2 h. du soir et retour à 5 h. 1/2; à l'hôtel Kursaal Maloja, les lundi, mercr. et vendr. à 2 h. et retour à 6 h.; trajet en 1 h.; prix, 1 fr. 50, 2 fr. 50 aller et retour. — Voit. à 1 chev. de Sils à St-Maurice, 10 fr.; à Pontresina, 15 fr. PROMENADES. Près de l'hôt. Alpenrose, à l'E., la petite hauteur du Muot-Maria; à l'O., une colline couverte de mélèzes, que traverse le petit chemin de voit. qui commence au pont du Fex et mêne dans le Val Fex, où il wa trois heaux noints de vue. la hauteur de Laret, à 1/4 d'h., dans

PRONENADES. Près de l'hôt. Alpenrose, à l'E., la petite hauteur du Muot-Maria; à l'O., une colline couverte de mélèzes, que traverse le petit chemin de voit. qui commence au pont du Fex et mêne dans le Val Fex, où il y a trois beaux points de vue: la hauteur de Laret, à 1/4 d'h., dans la direction de Silvaplana; la Bellavista, à 20 min., dans la direction de Maloja, et un banc, aussi à 20 min., au bord du chemin, d'où l'on voit une cascade formée par le Fex et, au delà des premières hauteurs boisées, les neiges et les glaciers des montagnes de la vallée. — Ascension intéressante en 1 h. 1/4, de l'hôt. Edelweiss, par un chemin commode, au Muot-Marmorè (env. 2200 m.), premier mamelon de la crête déchiquetée des Furtschellas (2841 m. et 2963 m.), à laquelle se rattache, à l'E., le Corvatsch. — Des promenades à l'E. de l'hôt. Edelweiss mènent en 1 h. 1/4, par le versant boisé de la montagne et une scierie, à Surlej. — Enfin on a une belle vue d'une saillie du Piz Lagrev appelée le Plas (1902 m.), où l'on monte en 20 min. par un sentier presque en face du pont de l'Inn à Sils-Baseglia. La vue est surtout belle le matin du côté de la Maloja et le soir du côté du Val Fex et du Corvatsch.

soir du côté du Val Fex et du Corvatsch.

L'excursion du *Val Fex demande 4 à 5 h. de Sils-Maria, aller et retour. Le chemin mentionné ci-dessus gravit la montagne sur la rive g. du Fex, tandis qu'il y a un sentier plus court dans la gorge, sur la rive dr. Le chemin descend, au delà du banc déjà mentionné, vers la métairie de Vaüglia, puis remonte, en laissant à g. les maisons de Platia, jusqu'à la petite église de Crasta (1948 m.), située à 50 min. de Sils et à g. en deçà de laquelle débouche le sentier. 3 min. plus loin, il y a à g. un *banc, d'où l'on a peut-être, par un beau soleil couchant, la meilleure vue des montagnes au fond de la vallée. Si l'on a peu de temps, on peut terminer là l'excursion. Le chemin traverse le ruisseau et atteint en 1/4 d'h. le restaur. de l'Edehceisshalde, un peu en deçà de Curtius (1976 m.). 6 min. plus loin, le restaur. Philipp. On passe au bout de 10 min. devant une maison en ruine, 7 min. après sur le Fex, et l'on parvient en 20 min., par un sentier un peu marécageux, à la hauteur du Muot-Selvas, colline morainique qui s'avance dans la vallée et jouit d'une belle vue sur le glacter

de Fex, dominé par le Piz Chapütschin, le Piz Tremoggia, le Chapütsch, le Piz Fora, le Piz Güz et le Piz Led. Dans le bas coule le torrent de Fex, qui sort d'un amas considérable d'éboulis. En arrière, au-dessus de la verte vallée de Fex, la chaîne dentelée du Piz Lagrev et du Piz Pula-

sehin (p. 400).

Il y a de la petite église de Crasta un sentier qui monte (guide inutile) à dr. jusqu'à une alpe, puis à g. par une forêt de mélèzes, au Muot Ota (1 h. 1/2; 2458 m.), d'où on a la vue des glaciers de Fex et de Fedoz. Le coup d'œil est encore plus beau du Plaus Grand (2500 m.), plus loin dans la même direction. — Un chemin qui s'embranche au S.-E. de celui du Val Fex, env. 100 pas au S. de Vaüglia, conduit dans la vallée de Fedoz, en 3/4 d'h. au chalet de Fedoz.

COURSES DE MONTAGNES (guides, Chr. Klucker, J. et A. Eggenberger). De Sils au Piz Led (3090 m.), 4 h., guide, 10 fr.; au Piz della Margna (3156 m.), 4 h. 1/2 à 5 h., guide, 16 fr.; au Piz Chapütschin (3393 m.), 4 h. 1/2 à 5 h., guide, 15 fr., 25 avec retour par Pontresina; au Piz Tremoggia (3452 m.), 5 à 6 h., guide, 18 fr.; sans difficulté pour les montagnards. Au Piz Glüschaint (3598 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., guide, 30 fr.; au Piz Fora (3370 m.), 6 à 7 h., guide, 20 fr.; au Piz Corvatsch, 5 h., guide, 14 fr.; 16 avec retour par Pontresina, d'où l'ascension est moins pénible (v. p. 411).

Pontresina, d'où l'ascension est moins pénible (v. p. 411).

DE SILS A PONTRESINA, par la Fuorcia Fex-Roseg (guide, 18 fr.), la Fuorcia Chapütschin (g. 30 fr.) ou la Fuorcia Glüschaint (g. 35 fr.), v. p. 412.

— A CHIESA, dans le Val Malenco, par le glacier de Fex et le col de Tremoggia (3021 m.; g. 25 fr.), entre le Chapütsch et le Piz Tremoggia, ou par la Fuorcia da Fex-Scerscen (3120 m.; g. 40 fr.), entre les Piz Tremoggia et Glüschaint 9 à 10 h. pour les alpinistes. On redescend par le glacier et Glüschaint, 9 à 10 h., pour les alpinistes. On redescend par le glacier de Scerscen dans le Val Entova et à Chiesa (p. 425).

De Sils-Baseglia, la route, à l'ombre l'après-midi, longe le pied du Piz Pulaschin (3017 m.) et conduit en 1 h. à Silvaplana, par la rive g. de l'Inn canalisé, puis en passant sur le bord du lac de Silvaplana (1794 m.), long de 3 kil. et profond de 77 m. Les piétons peuvent suivre un sentier au N. de Sils-Maria; il prend par les prairies et le versant de la montagne couverte de mélèzes, traverse plusieurs ruisseaux, passe à la fin à une cascade du torrent de Surlej et mêne en 1 h. 1/4 à Surlej (v. ci-dessus), d'où l'on peut continuer sur St-Maurice par la Crestalta.

11 kil. 4. Silvaplana, en rom. Silvaplauna (1816 m.; *H.-P. Wilder Mann & Post, ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; *H. Corvatsch, à l'O. du village, p. dep. 7 fr.; Sonne, simple et bon), village au débouché de la route du Julier (R. 99). Il occupe un joli site, au milieu de beaux pâturages, sur les atterrissements du torrent du Julier, qui séparent le lac de Silvaplana de celui de Campfèr. En face, de l'autre côté de la vallée, le petit village de Surlej («sur le lac»), qui a été détruit par un torrent en 1834. Il

a une source ferrugineuse sulfatée-calcique.

DE SILVAPLANA A PONTRESINA, PAR LA FUORCLA SURLEJ, excursion très intéressante de 7 à 8 h.: guide, pas nécessaire pour les alpinistes, 10 fr.; chev., 20 fr. On passe par Surlej et va tout droit au delà de l'église (à g., on irait à Crestalta), traverse bientôt un ruisseau à dr. et monte sous bois. A 1 h., l'alpe de Surlej (2096 m.), après laquelle on se dirige au S., par les pâturages, vers le Piz Corvatsch. Le chemin tourne à g. au-dessus d'un deuxième chalet et atteint au bout de 2 h. 1/2, dans le voisinage du glacier de Corvatsch, la *Fuorcla Surlej (2756 m.), entre le Piz Corvatsch (p. 411; 2 h. 1/2 du col), à dr., et le Mont-Arlas (3129 m.), à g. Vue superbe. On redescend par un bon sentier en 1/2 h. à 3/4 d'h. à l'alpe Surovèl (2263 m.; lait), puis en 1/2 h. au restaur. du Glacier, dans la vallée de Roseg, et en 1 h. 3/4 de là à Pontresina (p. 406). — Des bains de St-Maurice à la Fuorcia Surlej (3 h. 1/2), il y a de bons chemins muletiers, par la colline des sources ou par le Johannisberg et le Hahnensee (1 h. 1/4) rest.

assez cher). Voir p. 401.

Au Piz Julier (3385 m.), 5 h. de Silvaplana, fatigant: guide, 20 fr. Descente intéressante au S.-E., si l'on est exempt de vertige (g. 49 fr.), par la brèche du Julier (entre le P. Julier et le P. d'Albana), dans le Val Suvretta, en 4 h. à St-Maurice. — Au Piz Pulaschin (8017 m.), 3 h. 1/2, avec

un guide (10 fr.), plus facile, mais moins intéressant.

Le lac de Silvaplana communique par un canal avec le petit lac de Campfèr, divisé en deux par une langue de terre et à l'O. duquel passe la route. En face, à 25 min, de Silvaplana, la Crestalta (1905 m.), hauteur boisée où il y a un café-restaur. médiocre, mais qui jouit d'une vue charmante des lacs et des montagnes: un sentier mène de là en 3/4 d'h. aux bains de St-Maurice. Au-dessous du lac de Campfèr, l'Inn s'appelle encore Sela, jusqu'au lac de St-Maurice.

14 kil. Campfer, en rom. Chamfer (1829 m.; *H. Julierhof; *H. d'Angleterre; P. Cazin), habité dans la saison par des baigneurs de St-Maurice. Coup d'œil en arrière sur le large Piz della Margna. Il y a à partir d'ici deux routes: celle du S., où la voit. publ. passe en été, traverse l'Inn, va aux bains de 8t-Maurice, où il y a un relais, et de là au village de St-Maurice (1 h.), tandis que l'autre, celle du N., plus courte de 10 min., reste dans le haut, sur la rive g. de l'Inn, et conduit directement au village, en passant au-dessous de l'Unter-Alpina (p. 401), où se montre à l'E. la pointe aiguë du Piz Languard.

16 kil. Bains de St-Maurice ou Bad St-Moritz.

Hôtels: *Gr.-H. des Bains ou Kurhaus, pouyant loger plus de 250 personnes et relié aux bains, comme le suivant (ch., pour 1 ou 2 pers., d'ordinaire 10 fr. par jour; pens., 8 fr., sans la ch.); "Gr.-H, des Nouveaux-Bains (Neues Stahlbad), avec 250 ch., de beaux salons, des promenoirs, etc.; "H. Victoria, en face du Kurhaus, avec la villa Beausite (ch. t. c. dep. 6 fr. 75, dé. 2); *H. du Lac, quelques pas plus loin, rive g. de l'Inn (ch. 5 à 12 fr., b. 50 c., s. 1 fr., dé. 1.75, dî. 6, p. dep. 15), tous de 1er ordre; — *Hof St-Moritz; *Engadiner Hof; *H. & Gr.-Café Central, encore plus du côté du village, comme le suivant (p. 8 à 19 fr.); *H. Bellevue au Lac, avec la villa Monplaisir (ch. t. c. 10 & 11 fr.). — Presions: près du Gr.-H. des Nouveaux Bains et du Kurhaus, Villa Pidermann-Brugger; près de l'hôt. Central, Edelweiss et Flütsch. — Concert au Kurhaus, plusieurs fois par jour. Réunions dansantes, pour les visiteurs des quatre premières maisons, 2 fois par semaine.

Baine. Au Kurhaus: 2 fr. de 7 h. à 10 h., 2 fr. 50 de 10 h. à midi et 1 fr. 50 de midi à 6 h.; dans les nouveaux bains à baignoires de faïence, 8 fr. de 7 h. à 9 h. 1/2 et 4 fr. de 10 h. à 1 h.; bain d'étuve, 2 fr.; cure d'eau, 15 fr., de petit-lait, 25 fr. Cartes au bureau de l'hôtel. Au Gr.-H. des Nouveaux-Bains: 2 fr. 50 de 7 h. à 9 h.; 3 fr. de 9 à 10 et 4 fr. de 19 à 1; abonn, pour l'eau minérale en boisson, 15 fr. Cartes à la caisse des bains.

— Méducius, les Drs Berry, Holland, Hassli, Nolda, Veraguth et Zangger.

— Kurverein, v. p. 402.

Voitures: pour l'Acla Silva (métairie), à 1 chev., 1 à 2 pers., 5 fr., 8 pers., 7 fr.; pour le village de St-Maurice ou pour Campfèr, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 4, 5 et 6 pers., 4, 5 et 6 fr.; pour Postresina, à 1 chev., 9 et 11 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; pour le glacier de Morteratsch, à 1 chev., 12 et 15 fr.; à 2 chev., 25, 29 et 33 fr.; pour le glacier de Roseg, à 1 chev., 18 et 22 fr.; pour Silvaplana, le metin, à 1 chev., 5 et 6 fr.; à 2 chev., 16. 20 et 24 fr.; l'après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 16, 20 et 24 fr.; l'après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.;

pour Sils, à 1 chev., 9 et 11 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; pour le Val Fex, à 1 chev., 16 et 19 fr.; pour la Maloja, à 1 chev., 12 et 15 fr.; à 2 chev., 24, 29 et 33 fr. Pourb., 100/0 du tarif.

Omnibus: de St-Maurice à Sils-Maria, v. p. 398; à la Maloja, p. 395; à Samaden, à 11 h. du matin, en 1 h.; à Pontresina, à 2 h. de l'après-midi, en 1 h., pour 2 fr., 3 fr. aller et retour; au glacier de Morteratsch, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 50, 4 fr. aller et retour.

Les bains de St-Maurice (1769 m.) doivent leur existence à une source d'eau ferrugineuse qui sort au pied du Piz Rosatsch, l'une des plus riches en acide carbonique et en sels alcalins, et proclamée dès 1539, par Paracelse, la première de son genre en Europe. Les eaux s'emploient en bains et en boisson. Outre l'ancienne source et la source de Paracelse, qui alimentent les bains du Kurhaus, il y en a depuis 1886 la Funtauna Surpunt, utilisée au Gr.-H. des Nouveaux-Bains. La saison dure de la mi-juin à la mi-septembre. Des vêtements chauds sont ici indispensables, car il y neige parfois même au mois d'août (v. p. 395).

Devant le Kurhaus, un modeste jardin dit Kurgarten, auquel se rattache une grande rue, bordée d'élégants magasins, qui conduit au lac et au village en passant à l'hôt. Victoria et à la poste. A dr., au pied du Piz Rosatsch, le Gr.-H. des Nouveaux-Bains. Au bord du lac, à l'embouchure de l'Inn, à dr. l'église catholique, à g. le casino, qui a des salles de concert, de lecture et de conversation, un café-restaurant, etc. Il y a des barques pour promenades sur le lac.

Promenades. Il y a derrière l'aile orient. du Kurhaus des promenades qui passent à l'église réformée française, du style goth., puis remontent la colline des Sources, couverte de bois d'essence résineuse (20 min.), et vont jusqu'au Johannisberg (3/4 d'h.), d'où l'on a un joli coup d'œil sur St-Maurice. Le chemin muletier continue jusqu'à la Fuorcia Surlej (p. 399). — Autres promenades: par la rive S. du lac de St-Maurice (v. p. 402) ou par la croupe au pied du Rosatsch à l'Acla Silva (1/2 h.), métairie où il y a un restaur., très fréquenté l'après-midi, sur le chemin de Pontresina. — A l'Unter-Alpina (restaur., cher), à dr. au delà du pont supérieur de l'Inn, à 5 min. au S.-O. du Kurhaus: 35 min. de montée. 20 min. plus haut est l'Ober-Alpina (restaur.). - Un poteau au N. audessus du Kurhaus indique le chemin de la «promenade du bois», qui s'étend au-dessus de l'embranchement N. de la route, entre l'Alpina et le village de St-Maurice, sur le versant de la montagne. - A la Crestalta (p. 400), 3/4 d'h., par un joli chemin sous bois au S.-O. du Kurhaus, sur la rive dr. de l'Inn.

La route des bains au village de St-Maurice (tramway électrique) passe à la petite église anglicane, du style roman.

18 kil. St-Maurice, St-Moritz, en rom. San Muressan.

Hôtels. *H.-P. Engadiner-Kulm, tenu par Badrutt, vaste hôtel dans le haut du village, jouissant d'une belle vue et de tout le confort désirable (chaussé en hiver) et bien dirigé, mais assez cher (beaucoup d'Angl. et d'Améric.; ch. 1 à 7 fr. en hiver, 3 à 10 en été, p. dep. 10.50). *H. Bavier du Belvédère, à l'entrée inférieure du côté des bains (ch. t. c. 3 fr. 50, 20 dé. 3, dî. 4.50, p. dep. 10.50); *H.-P. Caspar Badrutt, dans le village (ch. dep. Bædeker, la Suisse, 20e édit.

3 ou 4 fr., b. et s. 1, 2e dé. 3, dî. 5, p. dep. 12); H. Steffani (ch. 1 fr. 50 à 3.50, b. et s. 1, 2e dé. 2.50, dî. 3, p. 8 à 10); H.-P. Suisse, Veraguth (p. 7 fr.), National, Helvetia (restaur. et pâtisserie), Wettstein, Rosatsch; H. Petersburg, un peu au-dessous de l'hôt. Kulm, avec vue (ch. 3 à 4, b. et s. 1, 2e dé. 3, dî. 5, p. dep. 12); H.-P. Beau-Rivage, dans un endroit dégagé, au-dessus du lac (ch. 3 à 4 fr., b. 50 c., s. 1 fr., dî. 5, p. dep. 12), et à côté le modeste hôt. Sonnenegg. — Pensions, à partir de l'entrée du bas: Rhætia, Villa Berry; Joos; Villas Flugi, Schmidt, Gartmann, Grünberg, Pidermann; Villa Languard, près de l'hôt Kulm: Togneni-Badrutt, dans un endroit dégagé.

Berry; Joss; Villas Flugi, Schmidt, Gartmann, Grünberg, Pidermann; Villa Languard, près de l'hôt. Kulm; Tognoni-Badrutt, dans un endroit dégagé, au-dessus du lac. Au delà du village, sur la route de Samaden: Zum Bären & Pens. Stecher.

Voitures: pour les bains de St-Maurice, à 1 chev., 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 pers. 3 fr.; à 2 chev., 3 ou 4 pers. 4 fr., 5 pers. 5 fr.; pour Campfèr, à 1 chev. 5 et 6 fr., à 2 chev. 10 et 12 fr.; pour l'Alpina par Campfèr, à 1 chev. 6 et 7 fr., à 2 chev. 13 et 14 fr.; pour Samaden, à 1 chev. 6 et 8 fr., à 2 chev. 11 et 15 fr.; pour Pontresina, à 1 chev. 8 et 10 fr., à 2 chev. 15 et 18 fr.; pour le glacier de Roseg, à 1 chev. 16 et 22 fr.; pour le glacier de Morteratsch, à 1 chev. 12 et 14 fr., à 2 chev. 22 et 25 fr.; pour les maisons du Bernina, à 1 chev. 14 et 16 fr., à 2 chev. 25 et 28 fr.; pour l'hospice du Bernina, à 1 chev. 20 et 24 fr., à 2 chev. 34 et 36 fr.; pour la Maloja, à 1 chev. 12 et 15 fr., à 2 chev. 24 et 27 fr.; pour Chiavenna, à 1 chev. 45 fr., à 2 chev. 70 et 90 fr.; pour Coire, à 1 chev. 70 fr., à 2 chev. 110 et 120 fr. Pourb. 10% du tarif. — Omnibus: pour le Maloja, t. les j. à 10 h. du mat., trajet en 1 h. 3/4, pour 3 fr., 5 fr. aller et retour, 2 fr. jusqu'à Silvaplana; pour Samaden, des bains de St-Maurice, v. p. 404. — Tramway Électrique entre le village et les bains.

La société dite Kurverein (prés., le pasteur C. Hoffmann) prélève 1 fr. par pers. et par sem. pour l'entretien des promenades, des bancs, etc.

Guides: Wieland Wieland, Dan. Schlegel, Alex., Abr. et Steph. Wieland, Flor. Grass, J. Luzi, Barth. Schocher, etc. Pour les tarifs, voir aux diverses excursions. Voir aussi les articles: Pontresina, Sils, Silvaplana et Samaden, les tarifs de ces endroits variant un peu avec les distances. — Il est defendu, sous peine d'amende, de traverser les prés avant la récolte.

Culte catholique, dans la petite église cath. à g. à l'extrémité E. du village, le dim. à 10 h. 1/2 du m., et à 5 h. du soir.

St-Maurice, village le plus élevé de l'Engadine (1856 m.; 39 m. plus haut que la Maloja), est situé sur une terrasse au N. du Piz Rosatsch et au-dessus du lac de St-Maurice. On y a une belle vue sur les montagnes, du Piz Languard, à l'E., jusqu'au Piz Julier, à l'O. Le Piz Surlej, avec son glacier, le Piz Corvatsch et au loin le Piz della Margna frappent surtout les regards. La plupart des étrangers en séjour à St-Maurice sont des Anglais ou des Américains, mais il y a aussi beaucoup d'Italiens. On y rencontre même en hiver quelques centaines d'étrangers, qui y patinent et font des courses en traîneaux.

Promenades et excursions. A la sortie du village, à l'O., un poteau indique à dr. la «promenade du bois», qui conduit en 25 min. à l'Alpina (v. p. 401). Du milieu du village part un chemin qui passe à l'hôt. Beau-Rivage, descend au S.-E. au lac et traverse 8 min. après l'Inn, qui forme 100 pas en aval du pont une cascade remarquable. Sur la rive dr., le Restaur. & Pens. Waldhaus, avec terrasse et vue. On continue de là sur la hauteur le long du bois, ou bien on va par le sentier, qui commence près du pont de l'Inn, sur la rive dr., en amont de la cascade, un poteau indique le joli

sentier qui mène à Celerina (1/2 h.) et à Pontresina, par la gorge de Charnadüra. — De l'extrémité E. du village, en face de l'hôt. Kulm, on peut monter en 3/4 d'h., par un bon sentier au N.-E., à l'alpe Laret (2101 m.). — En passant à la nouvelle mairie du village, on va en 1 h. au N.-O. à l'alpe Giop (2185 m.).

De l'alpe Laret, on va en 3/4 d'h. au sommet du *Sass da Muottas (2367 m.). Vue sur le Bernina et la vallée de l'Inn. Descente par le Val Saluver, en 3/4 d'h. à Celerina. — De l'alpe Giop, en 2 h. 1/2 à 3 h., par un sentier, au *Piz Nair (3060 m.), qui offre une vue splendide; guide utile, 7 fr., 10 avec descente dans le Val Suvretta (v. ci-dessous).

A SAMADEN, PAR LE VAL SUVRETTA ET LE VAL BEVER, 7 h., sans guide, recommandable surtout pour les botanistes. Des bains, on va par l'Unrecommandable surtout pour les botanistes. Des bains, on va par l'Unter-Alpina; du village, par l'alpe Giop (v. ci-dessus). On continue ensuite de monter, en passant à l'alpe Suvretta et au petit lac Suvretta (2610 m.), jusqu'au col (2618 m.), à 3 h. de St-Maurice, entre le Val Suvretta da St-Moritz et le Val Suvretta da Samaden. On descend de là dans cette dernière vallée, en 1 h. à l'alpe Suvretta-Samaden (2144 m.), où elle débouche dans le Val Bever; puis en 1 h. 1/4 à l'alpe Prasitratsch, où commence un grand chemin. Une voit. à 1 chev., commandée à St-Maurice (16 à 20 fr.), vous y ramène en 2 h., par Bevers (p. 415) et Samaden.

Au Piz Rosatsch (2995 m.; guide, 8 fr.) et au Piz Surlej (3187 m.; guide, 10 fr.), deux assensions assez pénibles de l'Acla Silva (v. ci-dessus), par l'alpe de Statz (v. p. 411).

l'alpe de Statz (v. p. 411).

L'*excursion sur la route du Bernina, jusqu'à l'hospice (p. 414), en visitant le glacier de Morteratsch (p. 407) ou l'alpe Grüm (p. 414), demande

10 h. aller et retour, avec une voiture (v. p. 402).

A Pontresina, 3/4 d'h., sentier plus court que le chemin par Celerina et le sentier par la gorge de l'Inn. Il part de l'Acla Silva (p. 401) et passe au lac de Statz. A l'extrémité N. de ce lac, où le chemin d'en face mène à Celerina, on tourne à dr. et quelques pas plus loin à g. dans le bois, par un sentier qui contourne les premiers contreforts du Rosatsch et mène en 1/2 h. env. jusqu'au-dessous de Pontresina, qui est en face. De là, on traverse à g. la passerelle sur le torrent du Bernina, pour arriver à l'hôt. Roseg (1/4 d'h.), ou bien on continue à dr. et traverse le pont Ota, près de l'hôt. Saratz (p. 406).

La route de Samaden monte encore quelque temps, puis elle descend dans un bois de mélèzes, en décrivant un grand circuit que les piétons peuvent abréger par la vieille route. A la sortie du bois, on a une vue superbe de la vallée de l'Inn qui s'étend presque en droite ligne jusqu'à Zernetz (p. 416) et qui paraît fermée par le Munt-Baseglia, au pied duquel est Zernetz. On arrive d'abord dans le bas à Cresta, en rom. Crasta (1734 m.; pens. Misani, avec caférestaur.). La vue s'étend à dr. sur la vallée de Pontresina et ses montagnes, particulièrement le Piz Albris, avec son champ de neige. Puis on passe le Schlatteinbach.

21 kil. Celerina, en rom. Schlarigna (1724 m.; *H.-P. Murail, p. dep. 8 fr.), où la route se bifurque: à g., on va à Samaden; à dr., à Pontresina (1 h.; v. p. 405), en traversant l'Inn et passant à l'église à moitié en ruine de St-Gian, puis sur le torrent du Bernina. 11 11

De Celerina à l'Acla Silva, par la Charnadura, v. ci-dessus. Le sentier prend à dr. en deçà du pont de l'Inn, passe dans une prairie le long de la rivière, puis par un autre pont sur la rive dr., et monte lentement sous bois.

23 kil. 5. Samaden. — Hôtels: *Bernina, tenu par Fanconi, dans le bas (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5); H.-P. des Alpes, avec café-

rest.; *H. Bellevue (J. Lis), non loin du pont de l'Inn, sur la route de Pontresina (p. dep. 7 fr.); Krone ou Gensler (pour hommes seuls; ch. 2 fr. 50, dé. 1). — Voitures: pour St-Maurice, à 1 chev., 2 pers., 5 fr., 8 pers., 7 fr.; à 2 chev., 4, 5 et 6 pers., 10, 12 et 15 fr.; pour les bains de St-Maurice, à 1 chev., 7 et 9 fr., à 2 chev., 14, 16 et 18 fr., aller et retour ou avec des colis, 8 et 11 fr. ou 16, 18 et 20 fr.; pour Pontresina, à 1 chev., 4 fr. et 5 fr. 50; à 2 chev., 8, 10 et 13 fr., aller et retour ou avec des colis, 5 et 7 fr. ou 10, 12 et 15 fr.; pour le Morteratsch, à 1 chev., 8 et 10 fr.; à 2 chev., 16, 20 et 25 fr.; pour le Roseg, à 1 chev., 15 et 20 fr.; pour les maisons du Bernina, à 1 chev., 12 et 14 fr., à 2 chev., 22, 27 et 35 fr.; pour l'hospice du Bernina, à 1 chev., 15 et 20 fr.; à 2 chev., 30, 35 et 45 fr. — Omnibus: pour les bains de St-Maurice, t. les j. de l'hôtel Bernina, à 7 h. du m., en 1 h. 1/4; retour à 11 h. du m.; pour Pontresina et le Morteratsch, également tous les jours.

Samaden, en rom. Samodun (1728 m.), lieu principal de la Haute-Engadine, situé du côté O. de la vallée de l'Inn, qui a ½ lieue de large, est une localité de 842 hab., avec de belles maisons et une nouvelle église anglicane. La plus belle de ses vieilles maisons appartient à la famille de Planta, dont l'histoire est intimement liée à celle du pays depuis près de mille ans. Vue magnifique, surtout dans le bas, de la route de Bevers (p. 415), sur la chaîne du Bernina, d'où se détachent, entre autres, la cime blanche du Piz Palü, la haute pointe du Bernina, le Piz Tschierva et, plus loin à dr., le Piz Roseg; en deçà, le Piz Rosatsch et au loin, par-dessus la colline basse de St-Maurice, le Piz della Margna.

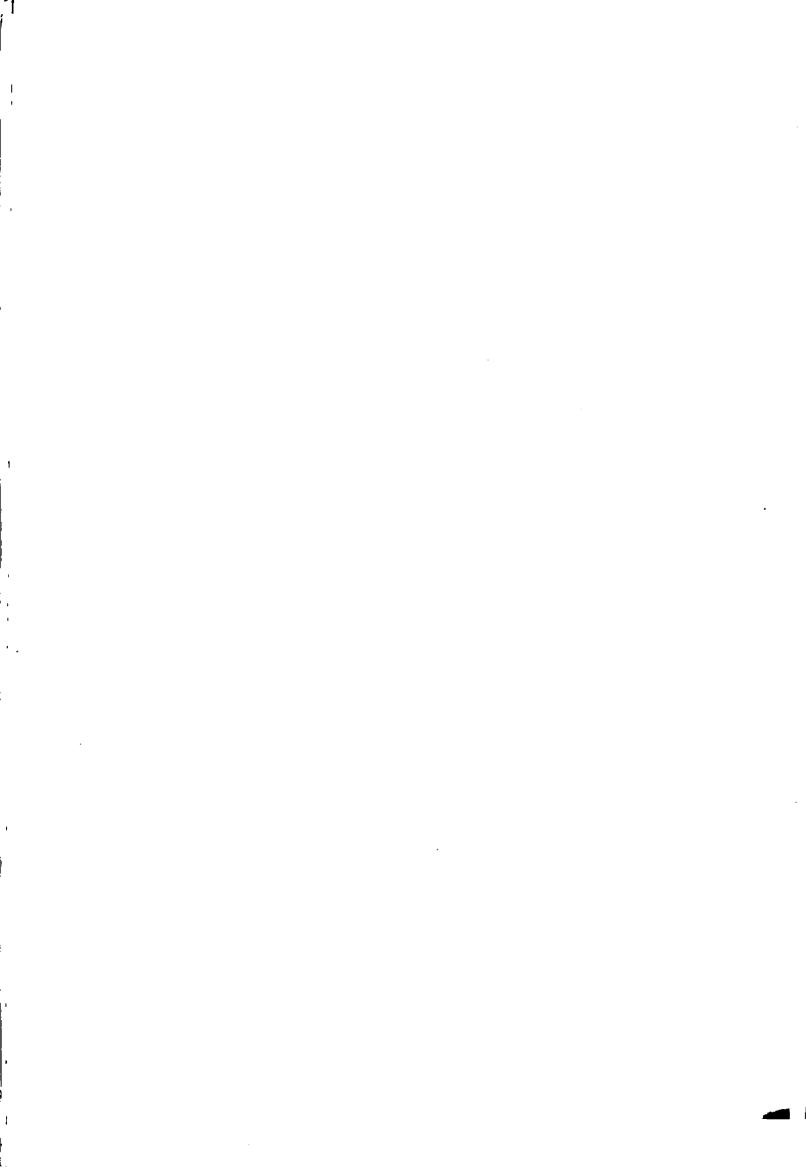
PROMENADES. Au N., du côté de l'église anglicane, en 1/4 d'h. au Munterütsch, colline couverte de mélèzes, d'où on voit le Bernina, et de là en 1/2 h., à dr., par un chemin agréable sous bois, à la scierie de Resgia, dans le Val Bever. — A l'O., en 20 min. à la colline de Salvasplanas, audessus de l'église de St-Pierre (1797 m.), où il y a des pierres tumulaires des familles Planta, Salis, Juvalta, etc., puis en 1 h. à l'Alpetta, d'où la vue est magnifique. — Au S., en 1/2 h. à Christolais, colline boisée entre Samaden et Celerina.

A la *Muottas Muraigl (p. 409), 2 h. 1/2, par un chemin neuf escarpé et en partie sans ombre, très intéressant. Cheval, 10 fr. On prend, près du pont de l'Inn, à g. de la route de Pontresina, et on descend le long de l'Inn; tourne à dr. au bout de 25 min., dans le Val Champagna, et monte par une pente assez raide, en 2 h. au sommet. — De la Muottas Muraigl à Pontresina, 1 h. 1/2, v. p. 409; au Schafberg, 1 h. 1/2, p. 409.

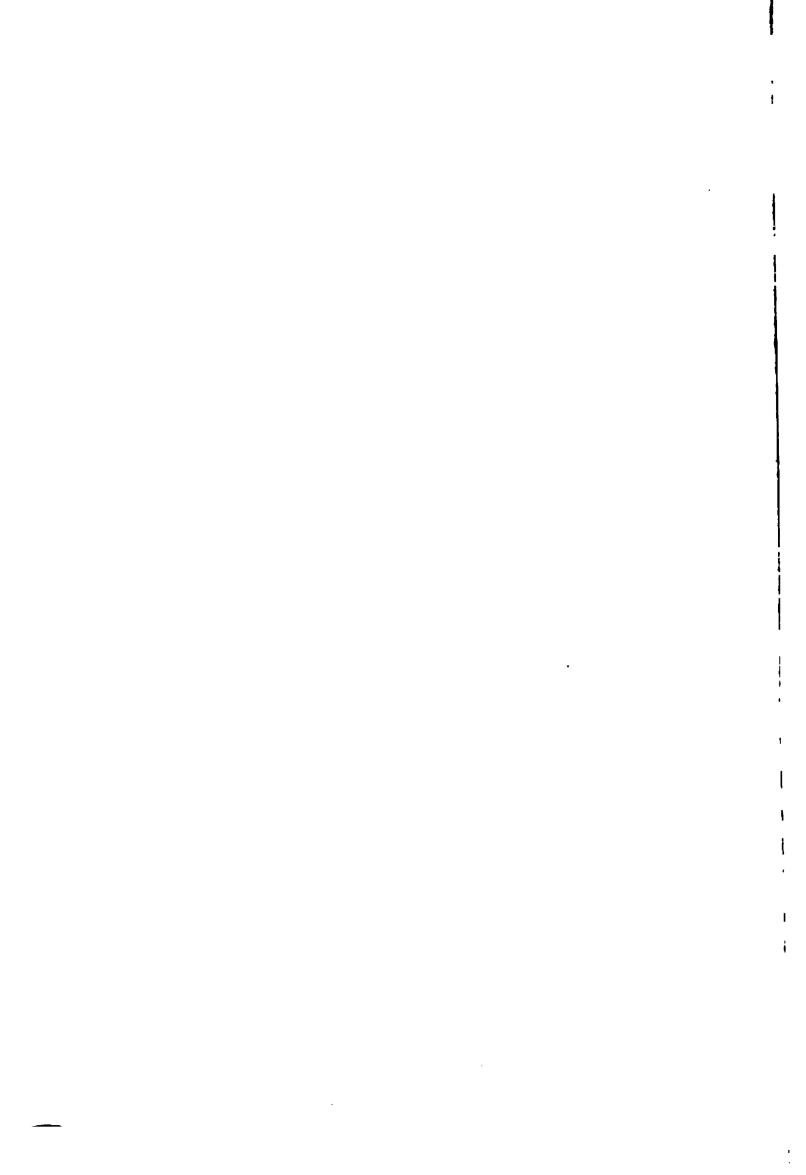
A l'O. de Samaden se voient les parois crevassées du Piz Padella (2860 m.); il se gravit en 3 h. par un sentier commode, à g. du chemin du Piz Ot (v. ci-dessous), dans le vallon au delà de la croupe du Padella.

A l'O. de Samaden se voient les parois crevassées du Piz Padella (2860 m.); il se gravit en 3 h. par un sentier commode, à g. du chemin du Piz Ot (v. ci-dessous), dans le vallon au delà de la croupe du Padella. On y a une très belle vue de la vallée de l'Inn, de Silvaplana à Zernetz (riche flore). — Une arête à trois pointes (trais fluors, trois fleurs; 2957 m.) relie le Piz Padella à l'énorme pyramide de granit du *Piz Ot (Haut Pic; 3249 m.), dont l'ascension demande 4 h. à 4 h. 1/2. On peut faire à cheval 2 h. 1/2 de chemin, jusqu'à la Fontauna Fraida (2694 m.), où aboutit le chemin direct de St-Maurice-Celerina, par le Val Saluver et la Fuorcia da Trais Fluors. La dernière partie de la montée (3/4 d'h.) est escarpée, mais il y a des barres de fer aux endroits dangerereux. Guide, 15 fr. de St-Maurice ou de Pontresina, moins cher de Samaden. Le panorama grandiose de la cime le cède peu à celui du Piz Languard (p. 410).

DE SAMADEN A PONTRESINA, 5 kil. 4. La route, qui est aussi celle du Bernina (R. 103), traverse l'Inn et le fond de la vallée. Elle y est rejointe par celle de Celerina (p. 403), là où elle passe le torrent du Bernina. Elle traverse encore plus loin le torrent de Muraigl (p. 409). A dr. avant Pontresina, dans le haut de la vallée







de Roseg, qui débouche près de Pontresina, le superbe glacier de Roseg (p. 407). Au fond, le Piz Morteratsch, le Piz Tschierva, la Sella et le Piz Glüschaint.

101. Pontresina et ses environs.

Voir aussi la carte p. 394.

Hôtels. Ils sont souvent combles de la mi-juillet à la mi-août et si l'on n'a pas retenu une chambre d'avance, on n'est pas sûr de trouver à s'y loger. A Unter-Pontresina ou Laret: *H. Roseg, dans le bas, avec une grande dépendance et une vue embrassant toute la vallée de Roseg (ch. t. c. dep. 5 fr., 2e dé. 3.50, dî. 5, p. dep. 12); *H. Enderlin (Gredig-Enderlin; ch. t. c. dep. 5 fr., 2e dé. 3.50, dî. 5, p. dep. 11); *Weisses Kreus (Enderlin aîné; Allem.; ch. t. c. dep. 3 fr. 25, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 9); *Kronenhof (L. Gredig; Angl.; ch. t. c. 3 à 7 fr., 2e dé. 3, dî. 4.50, p. 10 à 14); *H. Languard (ch. 2 à 6 fr., b. et s. 1, 2e dé. 3, dî. 4.50, p. 10 à 14); *H. Saratz (ch. dep. 3 fr., b. et s. 1, 2e dé. 3.50, dî. 5, p. dep. 12); *H.-P. Pontresina (Stoppany; ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 12); *H. Müller (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1.50, 2.50 et 3.50, p. dep. 8); H. Bernina (Schmid; ch. t. c. 4 à 5 fr., dî. 3, p. 7 à 10). — A Ober-Pontresina: *Steinbock (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dî. 3.50, soup. 3, p. dep. 9). — Maisons meublées: Villa Jenny, Villa Ludwig, Vve Gross (ch. t. c. 2 fr. 50), Villa Carduff, M. Lina, etc.

Cafés: Casino; Ma Campagne (pâtisserie; chambres), près des hôt. Pontresina et Languard; Chalet Sanssouci (p. 406). — Bière, aux cafés-rest. des hôt. Enderlin, Pontresina et Kronenhof.

Guides: Hans Grass jeune, Andr. Rauch, M. Schocher, Ben. Cadonau, L. Cafisch, Herm. Freimann, Paul Müller, Chr. Schnitzler, Pet. Beeli, etc. Pour les prix, voir les diverses excursions. 2 guides ou 1 guide et 1 porteur sont prescrits pour les courses de 50 fr. et au-dessus. Les courses moins longues hors tarif se paient à raison de 10 fr. par jour. Société de 3 pers., 2 fr. de supplément pour toutes les courses moins longues. Le guide porte jusqu'à 7 kilos de bagages.

Photographies, etc., chez A. Fluri, près de l'hôt. Pontresina.

MÉDECINS: le Dr P. Gredig, à l'hôt. Kronenhof et le Dr Bernhard, à
la villa Ludwig.

Voitures, aller et retour, y compris 1 h. d'arrêt (heure suiv., 1 fr. par cheval): pour le glacier de Morteraisch, à 1 chev., 1 et 2 pers. 5 fr., 3 pers., 6 fr.; à 2 chev., 4 pers., 10 fr.; pour le glacier de Roseg, à 1 chev., 9 fr. et 11 fr. 50 (l'aller ou le retour seul, 8 et 10 fr.); pour les maisons du Bernina, à 1 chev., 6 fr. et 7 fr. 50; à 2 chev., 12 fr.; pour le Val del Fain, à 1 chev., 10 et 12 fr.; pour l'hospice du Bernina, à 1 chev., 13 et 16 fr.; à 2 chev., 25 fr.; pour St-Maurice, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 14 fr.; aux bains de St-Maurice, à 1 chev., 8 et 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.; pour Samaden, à 1 chev., 5 et 6 fr.; à 2 chev., 10 fr.; pour la Maloja, à 1 chev., 17 et 21 fr.; à 2 chev., 13 fr. Pourb. avec une voit. à 1 chev., pour 1/2 journée, 50 c.; 1 journée, 1 fr.; plusieurs jours, 10% du tarif. Chaque jour de halte se paie 10 fr. par cheval. — Il y a dans chaque hôtel des tarifs détaillés pour d'autres courses. — Omnibus tous les jours de Samaden et des bains de St-Maurice, par Pontresina, pour le glacier de Morteratsch (v. p. 407).

Poste et télégraphe, au-dessous de l'hôt. Pontresina.

Pontresina (1803 m.) est un beau village de 500 hab., qui s'étend sur une longueur de plus de 1 kil., sur la rive dr. du torrent du Bernina ou Flatzbach, des deux côtés de la route du Bernina. Il se compose de deux localités, à 5 min. l'une de l'autre: Unter-Pontresina (P. inférieur), en rom. Laret, et Ober-Pontresina (P. supérieur),

en rom. Spiert. Dans la première est l'église principale, entre les deux le groupe de maisons de Bellavita, avec l'église anglicane, et au-dessus de la seconde les maisons de Giarsun et de Carlihof. au-dessus desquelles sont encore la petite église de S.-Maria, le cimetière et la tour en ruine de la Spaniola. — Pontresina doit son importance, pour les touristes, au voisinage de la chaîne du Bernina, qui sépare la Haute-Engadine et le Val Bregaglia de la Valteline et dont les cimes neigeuses et les glaciers (en rom. vadret, en ital. vedretta) ne sont guère moins grandioses que ceux du Mont-Rose. Le sommet principal, le Piz Bernina (p. 411), n'est pas visible de Pontresina; mais on a une vue splendide à Unter-Pontresina, d'où le regard plonge, entre le Piz Rosatsch et le Piz Chalchagn, dans la vallée de Roseg, où se voient le glacier de Roseg, le Piz Tschierva, la Sella, le Piz Glüschaint et le Chapütschin à l'arrière-plan, tandis qu'à Ober-Pontresina la pointe du Palü se montre seule, au bout de la vallée du Morteratsch, à dr. du Munt-Pers. La pyramide rocheuse qui couronne les hauteurs occident. de l'Engadine est le Piz Ot. - La moitié des hôtes d'été de Pontresina sont des Allemands.

Les environs de Pontresina offrent une riche flore alpestre. Toutefois plusieurs espèces de fleurs qui s'y trouvaient en quantité ont disparu
de ses environs immédiats, par ex. la gentiana acaulis, remarquable par
ses grandes et belles fleurs. On trouve dans le bois près de la promenade de la Gorge la charmante linnæa borealis. Dans la vallée de Roseg
croît le joli epilobium Fleischeri; au bord du Bernina, diverses espèces
de saxifrages; à côté du glacier de Morteratsch, les jolies saxifrages aizoon
et stellaris et d'autres raretés. Il y a aussi au Schafberg (p. 408) quantité
de magnifiques plantes des Alpes: ranunculus glacialis, paradisia liliastrum,
aster des Alpes, myosotis des Alpes, d'un bleu très foncé, etc.

De belles *PROMENADES SOUS BOIS contournent, sur la rive g. du Bernina et en remontant la vallée de Roseg, le versant du Piz Chalchagn. On s'y rend d'ordinaire en descendant près de l'hôt. Saratz et en passant le pont dit Punt Ota. De l'autre côté, à g., la promenade de la Gorge («Schluchtpromenade»), au bord de la gorge du torrent du Bernina, dans laquelle on peut descendre à deux endroits: elle conduit en 1/4 d'h. au chalet Sanssouci (café). Un peu en deçà, deux chemins se détachent à g. et à dr. : le premier descend au pont d'Ober-Pontresina (hôt. Steinbock), le second, la promenade de Taïs, conduit en 1/4 d'h. à la promenade de Rusellas, dans la vallée de Roseg. La promenade de la Gorge continue tout droit sur la rive g. du torrent, jusqu'au glacier de Morteratsch (p. 407), et on peut tourner à g. au bout de 1/4 d'h. pour retourner à Pontresina, en passant le pont en face de la cascade du Languard. - Si l'on va tout droit du Punt Ota (à dr., la route de la vallée de Roseg) et centinue de suivre le sentier à la même hauteur, en laissant à g. le poteau indicateur de la « Muottas », on arrive à la promenade de Rusellas et en 12 min. à un banc d'où l'on a une belle vue du glacier de Roseg. Le sentier continue encore jusqu'à env. 5 min. de là, à la passerelle sur le torrent de Roseg (v. p. 407).

La promenade qui monte en face du Punt Ota (poteau, v. ci-dessus), mène en 1 h. 1/4 au signal de la Muottas da Pontresina (2243 m.), d'où

l'on a une belle vue.

Un autre poteau à 5 min. du Punt Ota, sur la route de la vallée de Roseg, au delà de son pont, indique à dr. le chemin de la Muottas da Celerina (1 h. 1/2), contrefort N.-N.-E. du Piz Rosatsch, d'où la vue est également belle: on ira jusqu'au second signal. — Le même poteau indique le chemin de St-Maurice, que rejoint au bout de 10 min. celui qui traverse le torrent du Bernina au-dessous de l'hôt. Roseg. Là on monte sous bois, en 1/2 h., au lac de Statz, d'où il faut encore 1/4 d'h. jusqu'à l'Acla Silva, sur le lac de St-Maurice (v. p. 401).

La promenade qui contourne le versant O. du Schafberg (à Muraigl,

v. p. 409) est également belle.

Au *glacier de Morteratsch (vadret da Morteratsch), 5 kil. d'Ober-Pontresina (guide inutile; $\frac{1}{2}$ h. en voit.; v. p. 405). Les piétons suivent la promenade de la Gorge ou prennent, à 1 kil. d'Ober-Pontresina, près de la cascade du Languard, qui se précipite de la montagne à g., le chemin qui s'embranche à dr. de la route du Bernina, traverse le torrent et en suit la rive g. jusqu'au restaurant (v. ci-dessous). Le chemin de voitures ne se détache de la route du Bernina qu'à peu près 2 kil. plus loin et traverse d'abord le torrent du Bernina, qui forme en amont et en aval de jolies cascades, puis le Morteratsch. Le Restaur.-Pens. du Glacier de Morteratsch (1908 m.; ch. 2 à 3 fr., p. 6) est à 10 min. de l'extrémité du glacier, qui est couverte d'éboulis; on y voit le Piz Palü, la Bellavista, la Crastagüzza et le Piz Bernina. Il y a dans le glacier une grotte artificielle (50 c., au restaur.), dont le chemin est indiqué par un drapeau. On n'ira pas sur le glacier sans guide (5 fr.). Il y a à dr. du drapeau un sentier qui mène en 1/2 h. à la Chünetta; il monte d'abord sous bois, passe à un chalet, y prend à dr., contourne en serpentant la saillie rocheuse de la Chünetta et laisse à g. le sentier de la cabane de Boval (v. ci-dessous), à 6 min. du point de vue de la Chünetta. On a de cet endroit une vue complète du glacier et de son entourage grandiose, de g. à dr. en commençant au Munt-Pers: Piz Palü, Bellavista, Zupo, Crastagüzza, Bernina, Roseg, Morteratsch, Boval, Tschierva.

La vue est plus caractéristique de la cabane de Boval, 1 h. 1/2 plus loin ou à 2 h. du restaur., à l'O. du glacier. Le sentier (guide agréable) passe au-dessous de la Chünetta, longe le versant de la montagne et monte par une cheminée. La cabane de Boval (2459 m.), entretenue par le C. A. S., est le point de départ pour les ascensions des Piz Bernina, Morteratsch, Palü, etc. (p. 411). Tour intéressant sur les glaciers, avec un guide (12 fr.),

jusqu'aux séracs du glacier de Pers, en 3 h. 1/2 aller et retour.

Au *glacier de Roseg (vadret da Roseg), env. 10 kil. de Pontresina, 7 jusqu'au restaurant; chemin pour voit. à 1 chev. (3/4 d'h.; p. 405). Partant du Punt Ota (p. 406), ce chemin se dirige à dr. (les piétons suivent la promenade de Rusellas, p. 406), passe au bout de 5 min. le torrent de Roseg et monte sur la rive g. A 3 kil. du pont, à g., la passerelle (1845 m.) par où on traverse le torrent en venant de la promenade de Rusellas. 1 kil. 1/2 plus loin, à dr., l'alpe Prüma; on passe sur la rive dr., puis 2 kil. 1/2 plus loin sur la rive g., au delà du Muot da Cresta, qui est boisé, et à 5 min. de là on est au

restaur. du Glacier de Roseg (2000 m.; ch. à louer), à env. 3/4 d'h. de l'extrémité du glacier, qui a beaucoup reculé. On y a toutefois une belle vue de ce glacier et des cimes qui l'entourent, les Piz Tschierva, Bernina et Roseg, la Sella, le Piz Glüschaint, la Mongia et le Piz Chapütschin. Le glacier est formé de la réunion de deux glaciers distincts: le vadret da Roseg, à l'O., et le vadret da Tschierva, à l'E. Au milieu est une sorte d'île rocheuse où paissent les moutons, l'Aguagliouls. Avec la longue-vue du restaur, on peut observer, l'après-midi, des chamois qui paissent à une grande hauteur sur le versant du Piz Misaum. - La vue sur cet imposant amphithéâtre de montagnes est plus étendue de l'*alpe Ota (2251 m.), où l'on arrive en continuant à marcher de plain-pied pendant 20 min., puis en montant à dr. près d'un rocher en saillie, en 1/2 h. aux deux chalets de l'alpe, qu'on laisse à droite. Le meilleur point de vue est un peu plus loin, sur le chemin du Mortèl (v. ci-dessous). Outre les montagnes ci-dessus mentionnés, on y voit encore, à g. et à dr. du Bernina, le Piz Morteratsch et le mont de Scerscen; entre les Piz Morteratsch et Bernina, la Fuorcla Prievlusa; entre le mont de Scerscen et le Piz Roseg, la Porta Roseg; entre les Piz Roseg et la Sella, le col de la Sella.

Pour aller sur le glacier même, il faut un guide (7 fr.), qu'on trouve au restaur. du Glacier. On suit un sentier sur la rive dr. du ruisseau, passe à l'alpe Misaum et va jusqu'au Margum Misaum (1 h.; 2255 m.), d'où on traverse le glacier dans la direction de la colline rocheuse d'Aguagliouls (1 h. 1/2; 2676 m.): panorama grandiose; guide, 10 fr.

On a aussi une belle vue d'ensemble de l'alpe Surovèl (2263 m.), 3/4 d'h.

au-dessus du rest. du Glacier, sur le chemin de la Fuorcia Surlej (p. 400; lait). — Le sentier de l'alpe Ota (v. ci-dessus) continue, en offrant tou-jours une *vue magnifique, le long du versant de la montagne, et l'on est en 1 h. à la cabane du Mortèl (C. A. S.; 2390 m.), dans un site superbe, d'où l'on monte au Piz Roseg, au col de la Sella, etc. De cette cabane à l'Aguagliouls, par le glacier de Roseg, 1 h. 1/4; retour de là au restaur. du Glacier, 2 h.: tour très intéressant; guide, 15 fr.

L'ascension du *Schafberg (Munt della Bes-cha; 2733 m.) est fort intéressante: 2 h. 1/2 par un chemin muletier; guide inutile. On peut partir de l'hôt. Roseg, en passant sous la galerie en bois qui le sépare de sa dépendance, puis près de la jolie maisonnette suisse de M. Nitzschner, ou bien suivre le chemin qui monte à g., immédiatement derrière la grande église d'Unter-Pontresina. Les deux routes se rejoignent sur la colline de Crast'ota (20 min.). On monte de là en 50 min., sous bois, jusqu'à un chalet-restaurant (2230 m.), d'où l'on a une vue splendide: dans le bas, Pontresina et la vallée de Roseg, entourée de glaciers, entre le Piz Rosatsch, à dr., et le Piz Chalchagn, à g.; dans le fond, les cimes neigeuses de la Sella, du Piz Glüschaint, de la Mongia ou Monschia et du Chapütschin; à côté du Piz Chalchagn, à dr., le Piz Tschierva; à g., la Bellavista, les Piz Palü et Cambrena, le Munt Pers, le Sassal Masone; plus loin, la vallée de Languard, avec le Paradis et le Piz Albris; à dr., dans le bas, au pied du Piz Rosatsch, le petit lac sombre de Statz et le lac azuré de St-Maurice; au-dessus, la chaîne

septentr. des montagnes de l'Engadine, les Piz Longhin, Lagrev, Albana, Julier, Nair et Ot, jusqu'à la Crasta Mora, en deçà du col de l'Albula. — Le chemin muletier se prolonge du chalet-restaur. jusque dans le haut de la croupe de la montagne, à 1 h. ½ de là, entre les las Sruors (v. ci-dessous) et le Schafberg (2733 m.), dont on atteint le sommet de cet endroit, à g., en 10 min. En haut, où il y a un bon petit restaur., la *vue est très étendue. Elle embrasse surtout le massif du Bernina et on y voit, en outre des sommets mentionnés ci-dessus, en commençant à la Bellavista: les Piz Zupô, Argient, Crastagüzza, Bernina et Bianco, le mont de Scerscen, les Piz Morteratsch, Roseg, Corvatsch et Surlej; à dr. de l'Albula, les Piz Uertsch et Kesch, et la vallée de l'Inn jusqu'au Maloja (lacs de Campfèr et de Sils).

A la cime O. des las Sruors (eles Sœurse; 2982 m.), 3/4 d'h. du Schafberg, sans difficulté et très intéressant. Vue jusqu'à l'Ortler. Les deux autres cimes ne sont que pour des alpinistes éprouvés, avec un guide (20 fr.).

Pour le retour du sommet du Schafberg, prendre le sentier qui descend en zigzag dans le Val Muraigl, vallée déserte au N., d'où on voit le Piz Vadret (3171 m.). A 1/2 h., un pont sur le torrent de Muraigl, qu'on passe pour en suivre la rive dr., par les chalets de Muraigl, et au bout de 40 min. par un autre pont sur la rive g., d'où l'on atteint en 1/2 h. Pontresina, par le chemin décrit ci-dessous.

La *Muottas Muraigl (2520 m.) offre aussi une très belle vue. Elle se gravit facilement en 2 h. de Pontresina (guide inutile; chev. et pourb., 10 fr.). Le chemin commence, comme celui du Schafberg, sous la galerie qui sépare l'hôt. Roseg de sa dépendance, mais il tourne à g. près du poteau non loin de la maisonnette suisse, monte lentement sous bois, en contournant les versants O. et N. du Schafberg, traverse le torrent de Muraigl (v. ci-dessus) et atteint en 1 h. 1/4 l'alpe inférieure de Muraigl (2200 m.). Il y a à partir de là deux chemins, celui de g., plus court, mais aussi plus mauvais et très raide, demandant 1/2 h., l'autre, plus haut à g., au-dessus d'un chalet en ruine, menant en 3/4 d'h. à l'alpe supérieure (2436 m.) et à l'aub. de J. Lis (4 lits). C'est à un tas de pierres à quelques centaines de mètres de l'aub. qu'on a la vue la plus étendue. On embrasse tout le massif du Bernina, où la vallée de Roseg, les Piz Bernina et Morteratsch frappent surtout les regards par leur beauté; la Haute-Engadine, toute verdoyante, avec ses nombreux lacs, de Ponte au Maloja, et les montagnes du N. de l'Engadine, du Piz Longhin au Piz Kesch. — Descente à Samaden, v. p. 404. Retour de la Muottas Muraigl dans le Val Muraigl et à Pontresina par le Schafberg (1 h. 1/2; v. ci-dessus), 3 h.

La montagne la plus renommée aux environs de Pontresina est le *Piz Languard (3266 m.), qui n'est pas visible de Pontresina. L'ascension en est un peu fatigante, mais des plus intéressantes, quand il fait beau. Elle demande 4 h. Le chemin est facile à trouver, mais un guide est utile quand il y a de la neige (10 fr., pour 3 pers.;

cheval, jusqu'au pied du cône, 10 fr. av. le pourb.). Partir de Pontresina le plus tôt possible, car il s'élève souvent des nuages vers 8 h. et de plus on a le matin l'avantage d'être à l'ombre jusqu'au pied du cône. — Un poteau à Unter-Pontresina, au-dessous de l'hôt. Languard, indique à g. le chemin du Languard. D'Ober-Pontresina, on suit celui qui prend à g. en deçà de l'hôt. Steinbock, puis on passe au-dessus de la chapelle du cimetière. On monte ensuite en zigzag, en 1 h., à l'alpe Languard (2400 m.; rafraîch.); de là en 1 h. \frac{1}{4}, par la vallée déserte de Languard, au pied du cône (2771 m.), jusqu'où peuvent aller les chevaux, et par un chemin escarpé en zigzag au sommet (1 h. \frac{1}{2}), où il y a un signal trigonométrique (bonne aub., pas chère). Le panorama (v. ci-contre) s'étend jusqu'au Mont-Rose au S.-O., à l'Adamello au S.-E., au Tœdi au N.-O. et à la Zugspitze (S. de la Bavière) au N.-E. A l'exception de St-Maurice, avec son lac, de Cresta et de Campfèr, on ne voit pas d'endroit habité.

Les bons marcheurs peuvent s'en retourner par le glacier d'Albris, en passant au petit lac Pischa (2780 m.), qui est souvent encore gelé au cœur de l'été, puis par le Val del Fain (p. 413) et aux maisons du Bernina (2 h. 1/2). Un guide est indispensable (12 fr.). Il faut laisser à plusieurs centaines de pas à g. la cascade qui descend du lac, car tous les autres passages sont très escarpés et difficiles.

De l'alpe Languard au Pain de Sucre (Paun da Zücher; 2894 m.), 2 h. 1/2, pénible; guide, 15 fr.; au Piz Albris (3166 m.), 3 h., aussi pénible; guide,

pour les deux courses, 20 fr.

Le *tour de la Diavolezza est une course de glaciers des moins fatigantes et très recommandable: 9 à 10 h., qu'on peut faire en 2 jours, grâce à l'aub. du col: guide, 15 fr., 20 si l'on couche. On va par la route jusqu'aux maisons du Bernina (2049 m.), à 7-8 kil. de Pontresina (voit. v. p. 405), où l'on prend à dr. Puis on monte par des pentes de gazon et d'éboulis, en 1 h. 1/2, au pittoresque petit lac de la Diavolezza (2579 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval (10 fr. de Pontresina, av. le pourb.). Enfin 1 h. 1/2 de là, par des éboulis et un champ de neige, au S.-E. du Munt-Pers ou Mont-Perdu (3210 m.), jusqu'au col de la Diavolessa (2977 m.; simple aub.), d'où l'on a une **vue splendide, surtout aux premières lueurs de l'aurore, sur le massif du Bernina: de g. à dr., les pics Cambrena, Palü, Bellavista, Crastagüzza, Bernina, Morteratsch et Tschierva; dans le bas, les vastes glaciers de Pers et de Morteratsch. Descente escarpée, à la corde si l'on n'est pas alpiniste, par des éboulis à la moraine du glacier de Pers, puis par ce glacier à l'îlot de rocher nommé Isla Persa (1 h.), par le glacier de Pers et la moraine du milieu au glacier de Morteratsch et par ce glacier au restaur. du Glacier de Morteratsch (2 h. $\frac{1}{2}$; p. 407).

Pour-aller de l'hospice du Bernina à la Diavolezza, on n'a pas besoin de descendre jusqu'aux maisons du Bernina. En prenant à g. de la route au-dessous du Lago Minore (p. 413), on trouve bientôt un petit sentier qui monte dans le Val d'Artas et rejoint le chemin ordinaire en deçà du lac de la Diavolezza (v. ci-dessus).

Au Piz Rosatsch (2995 m.), 4 à 5 h.; au Piz Chalchagn (3154 m.), 5 à 6 h.: vues peu remarquables; guides, 12 et 15 fr. — Au *Piz Surlej (8187 m.), qui offre une vue superbe, 5 à 6 h. de la métairie au bord du lac de St-

Rogelger

P.Verteck 2003 Crarte more

• . . · • • . ·

Maurice (p. 401), par l'alpe de Stats (guide, 14 fr.); 4 h. à 4 h. 1/2 de Silvaplana (p. 399). — Au *Pis Corvatsch (3458 m.), 6 h., assez fatigant: guide, 16 fr., 18 en revenant par Silvaplana, 30 par Sils. On va coucher au restaur. du Glacier de Roseg (1 h. 3/4; p. 408). De là on monte en 3/4 d'h. à l'alpe Surovèl, puis en 1/2 h., par le chemin de la Fuorcla da Surlej, au chalet du haut, le Margum Sura (2440 m.); ensuite à g., vers une cime neigeuse visible au 8.-O., en passant sur du gazon et des pentes d'éboulis. On arrive ainsi en 1 h. au glacier de Corvatsch ou de l'alpe Ota (crevasses) et 2 h. après au sommet, qui est couvert de blocs de rocher et ordinairement sans neige. Les guides ont coutume de s'arrêter au Pis Mortèl (3442 m.), mais on devra monter jusqu'au sommet proprement dit (1/4 d'h.), où la vue est bien plus pittoresque au S.-O. Le charme particulier de la vue du Corvatsch vient de ce qu'elle s'étend à la fois à l'E. et au S.-E. sur le massif grandiose du Bernina, et à l'O. sur la verdoyante Engadine, avec ses lacs et ses localités. La vue est en outre aussi étendue que du Piz Languard (au S.-O. jusqu'au Mont-Viso), et les divers groupes de montagnes se détachent bien les uns des autres à cause de la grande hauteur du point de vue. — On peut redescendre du côté de Silvaplana, par la Fuorcia Surlej (p. 400). La descente du côté de Sils (3 h.), à l'O. de la montagne, par le Muot Marmorè (p. 399), est raide et pénible, praticable seulement aux alpinistes expérimentés.

Au *Pix Morteratsch (3754 m.), 5 à 6 h. du restaur. du glacier de Roseg (p. 408), la plus facile des grandes courses dans les hautes montagnes, pour ceux qui ne sont pas sujets au vertige; difficile seulement quand il y a peu de neige: guide, 30 fr., 35 avec la traversée de la vallée de Roseg à celle de Morteratsch. Descente pénible à la cabane de Boval. — Au Chapütschin (3393 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane du Mortèl (p. 408); guide, 25 fr., 30 si l'on descend à Fex. — Au Pix Tschierva (3570 m.), 5 à 6 h. du rest. du glacier de Roseg; fatigant, mais intéressant: guide, 25 fr. — A la Sella (3587 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane du Mortèl, et au Pix Glüschaint (3598 m.), 8 à 9 h., sans difficulté pour les alpinistes: guides, 30 et 35 fr.

Au *Pix Palü (3912 m.), qui se fait remarquer de loin par la beauté de sa forme et la pureté de son névé, 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2 de l'aub. de la Diavolezza, 7 h. de la cabane de Boval, 5 h. de la cabane Marinelli (v. p. 412), fatigant, mais sans danger avec de bons guides (50 fr., 60 pour les trois cimes). Une étroite arête, dont le côté S. est à pic et où ne s'aventureront que les personnes exemptes de vertige, relie la première cime (3889 m.), à l'E., à la deuxième (3912 m.), qui a deux pitons, et à la troisième (3825 m.). On peut redescendre par le col de Bellavista et la Fortezza au glacier de Morteratsch: 5 à 6 h. jusqu'au rest. Morteratsch; guide, 60 fr. — Au *Pis Zupò («pic caché»; 3999 m.): de la cabane de Boval par la Fortezza (v. ci-dessous) ou bien, quand la neige est bonne, par le glacier de Morteratsch directement, 6 à 8 h., de la cabane Marinelli, par le col de Crastagüzza, 4 à 5 h., difficile: guide, 50 fr.; panorama grandiose. — A la Crastagüzza («crête aiguë»; 3872 m.), crête qui s'élève presque à pic du glacier entre le Piz Bernina et le Piz Zupò, 14 h. de la cabane de Boval, difficile mais très intéressant: guide, 80 fr.

Le *Piz Bernina (4052 m.), la plus haute cime de tout le massif, demande 9 à 10 h. de la cabane de Boval, et ne se recommande qu'aux ascensionistes éprouvés et exempts de vertige. Guide, 70 fr. Selon l'état des neiges, on va directement par le milieu du glacier de Morteratsch, dit le Labyrinthe, puis à dr. par des rochers et le glacier, ou bien l'on se dirige par la Fortezza vers le fond rempli de névé entre le Piz Bernina et la Crastagüzza, et de là du côté S.-E. vers la croupe et le sommet. L'ascension est un peu plus courte du côté S., de la cabane Marinelli (v. p. 412), d'où l'on monte en 6 à 7 h. au col de Crastagüzza. L'ascension est bien plus difficile du glacier de Tschierva, par le versant O. et par le versant N., en passant par la Fuorcla Prievlusa, le Pizzo Bianco (3998 m.) et la brèche du Bernina (9 à 10 h. du rest. du Roseg). — Le Piz Roseg (3943 m.) est encore plus difficile: 9 à 10 h. de la cabane du Mortèl (p. 408); guide, 80 fr. — Même remarque pour le mont de Seerseen (3967 m.); guide 150 fr.

— Entre cette hauteur et le Piz Roseg est la Porta Roseg ou Fuorcla Tschierva-Scerscen (3527 m.), dont le passage est très difficile. Un guide de St-Nicolaus a découvert en 1894, par une arête de la paroi E., un passage plus sûr, mais également difficile.

Cols. — De Pontresina a Sils, il y a plusieurs passages, le plus facile, qui présente néanmoins assez de difficulté (9 h.; guide, 20 fr.), par la Fuorcla da Fex-Roseg (3082 m.). On va par le rest. du Glacier de Roseg (p. 408), l'alpe Ota, le versant de la vallée du Mortèl, des éboulis et le petit glacier du Chapütschin au col (3 h. 1/2), d'où la vue est superbe. Ensuite on redescend avec peine vers le lac dit Lej Sgrischus (truites), puis dans le Val Fex, à Curtins (p. 398), ou bien à dr. par Marmorè, à Sils-Maria (2 h. 1/2; p. 398). — De Pontresina à Sils par la Fuorcla Chapütschin (3228 m.), entre le Chapütschin et la Mongia, ou bien par la Fuorcla Glüschaint (env. 3350 m.), entre la Mongia et le Piz Glüschaint, deux passages difficiles, seulement pour les alpinistes: guide, 35 fr.

Dans le Val Malenco, par le col de la Sella, difficile, mais intéressant et grandiose: 8 à 9 h. de la cabane du Mortèl (p. 408) à Fellaria, 12 à 13 jusqu'à Chiesa: guide, jusqu'à Poschiavo ou jusqu'à Chiesa, 65 fr. On passe, de la cabane, derrière les rochers d'Aguagliouls, par les glaciers de Roseg et de la Sella (beaucoup de crevasses), et l'on arrive en 3 h. à 3 h. 1/2 au col de la Sella (Fuorcia Sella; 3304 m.), au S.-O. du Piz Roseg (3943 m.), qui se termine par des parois de rocher et de glace presque perpendiculaires. On redescend d'abord par le glacier de Scerscen, d'où l'on a des coups d'œil magnifiques sur le côté S. du massif du Bernina, le mont de Scerscen, le Piz Bernina, la Crastagüzza, le Piz Zupo, les monts Nero et de la Disgrâce, à dr. Plus haut à g., sur les rochers, est la cabane Marinelli (v. ci-dessous). Ensuite on passe sur le névé du glacier de Fellaria, puis à dr. de l'extrémité de ce glacier, sur des rochers et des éboulis, et on atteint à 4-5 h. du col, dans le Val Campo Moro, les chalets de Fellaria (2236 m.), qui ne sont habités qu'au cœur de l'été. De là enfin on descend, par le Val Lanterna, à Lanzada et à Chiesa (4 h.), dans le Val Malenco (p. 425).

Tour du Piz Bernina. Si l'on ne veut pas aller à Chiesa, mais retourner du col de la Sella à Pontresina, il est inutile de descendre jusqu'aux chalets de Fellaria. En appuyant à g. et remontant dans le haut du glacier de Scerscen, on arrive en 1 h. 1/2 à 2 h. du col à la cabane Marinelli du C. A. I. (2812 m.), d'où se font les ascensions du Piz Bernina, du Piz Palü, etc. (v. ci-dessus). On retourne de là directement à Pontresina par la Fuorola Bellavista (3684 m.), entre la Bellavista et le Piz Palü, la Fortezza (v. p. 411) et le glacier de Morteratsch, ce qui fait 9 à 10 h. de course pénible: guide, 50 fr.

A L'HOSPICE DU BERNINA PAR LE COL DE CAMBRENA, 8 à 9 h., fatigant, mais intéressant: guide, 50 fr. Comme ci-dessus jusqu'au glacier de Fellaria. Ensuite par la croupe de névé au S. du Piz Palü vers le glacier de Palü, puis à g., le long du Piz Palü et du Piz Cambrena (3607 m.), au col de Cambrena (3429 m.), entre le Piz Cambrena et le Piz Carale, d'où l'on redescend par le glacier de Cambrena à la route du Bernina, près du lac Noir (p. 413). L'excursion est plus facile en sens inverse, quand on couche aux maisons ou à l'hospice du Bernina, et l'on passe aussi alors plus tôt là où il peut tomber de la glace. — On peut encore descendre directement sans difficulté, si l'on n'est pas novice, de la croupe de névé au S. du Piz Palü (v. ci-dessus) et par le glacier de Palü, contourner à g. les crevasses du névé, d'où l'on passe sur du gazon, puis sur des rochers et au Sassal Masone (p. 414), et arriver ainsi à l'hospice du Bernina, en 7 à 8 h. de la cabane Marinelli et en 12 à 13 de celle du Mortèl: guide, 50 fr.

A Poschiavo: à l'E. des chalets de Fellaria (v. ci-dessus), par le col de Rovano ou Confinale (2620 m.) et le Val Orse, 3 h. 1/2. Le col de Canciano (2550 m.), plus au S., y mène aussi en 3 h. 1/2. On va des chalets à ce dernier col en 1 h. 1/2, en descendant quelque temps par les moraines du glacier de Fellaria, puis en montant à g. dans le Val Poschiavina. Belle vue du col. Au S. est le glacier de Canciano. On redescend en 2 h., par l'alpe d'Ur (1935 m.) et le Val di Gole, à Poschiavo (p. 423).

A MALENCO PAR LA FUORCLA CHAPÜTSCHIN ET LA FUORCLA FEX-SCERSCEN, 12 à 13 h. de la cabane du Mortèl, difficile, seulement pour les ascensionistes: guide, 65 fr. Passage de la Fuorcla Chapütschin ou de la Fuorcla Glüschaint et descente (difficile) sur le glacier de Fex, v. p. 399. Ensuite, au lieu de tourner à dr. dans le Val Fex, on prend à g. vers la croupe de neige de la Fuorcla Fex-Scerscen, et l'on en redescend par le glacier de Scerscen, dans le Val Malenco (p. 426).

DE PONTBESINA A L'HOSPICE DU BERNINA: 15 kil., belle excursion d'un jour en voiture, y compris la visite du Sassal Masone ou de l'alpe Grüm. — Jusqu'à l'endroit où s'embranche le chemin du glacier de Morteratsch, v. p. 407. La route commence à monter; *vue magnifique à dr. sur ce glacier, avec son énorme moraine médiane, qui s'allonge entre le Piz Chalchagn et le Munt-Pers, et que dominent le piton éblouissant de blancheur du Piz Palü, la Bellavista, la Crastagüzza, les Piz Bernina, Morteratsch et Tschierva. Près d'un abreuvoir, à un tournant de la route, à dr., un sentier qui mène aux cascades du Bernina et au glacier de Morteratsch. — A 7 kil. ½ de Pontresina, à g. de la route, les maisons du Bernina (2049 m.; aub. assez chère), dans un endroit solitaire, un peu audessous de l'entrée du Val del Fain. Chemin de la Diavolezza, v. p. 410.

Au delà des maisons du Bernina se détache à g., passé le pont, un petit chemin (voit., v. p. 405) qui mène dans le Val del Fain (vallée du Foin), long de 2 lieues, intéressant pour les botanistes. On y trouve de magnifiques orchidées, gentianes et primevères, la pinguicula alpina, connue pour attraper les insectes, et la célèbre édelweiss (leontopodium alpinum), sur les versants du Piz Alv. L'achillea moschata, commune dans cette vallée, comme sur la route du Bernina, et nommée dans les Grisons «iva», sert à faire une liqueur qui porte ce nom. — Le chemin se prolonge par un sentier muletier, qu'on ne saurait guère manquer; il passe par l'alpe de la Stretta et le Passo Fieno (2482 m.), entre le Piz Stretta (3108 m.) et le Piz dels Lejs (3045 m.), d'où il descend dans la vallée du Spæl et à Livigno (6 h.; p. 417). — Au Piz Languard, par la Pischa, v. p. 410.

Plus loin, à env. 1 kil. des maisons du Bernina se détache de la route, à dr., le vieux chemin muletier, qui mêne au col par la rive g. du Bernina, et par l'alpe Bregaglia. La route traverse le torrent et gravit lentement le côté E. de la vallée, en passant à l'entrée du Val Minor. A g., le Piz Alv et le Piz Lagalb; à dr., les flancs couverts d'éboulis de la Diavolesza (p. 410). La végétation arborescente disparaît. La route passe aux petits lacs dits Lago Minore, en rom. Lej Pitschen, et Lago Nero ou Lej Nair, prend à g. au-dessus du Lago Bianco ou Lej Alv (2230 m.), d'un blanc verdâtre, et traverse, en tournant brusquement, le torrent qui se précipite du Piz Lagalb. L'étroite bande de terre qui sépare les deux derniers lacs forme la ligne de partage des eaux entre l'Inn, dans lequel s'écoule le lac Noir, et l'Adda, où descend la décharge du lac Blanc. A dr., le glacier de Cambrena, dominé par le Piz Cambrena (3607 m.) et le Piz Carale (3429 m.); plus loin à g., le Sassal Masone (3039 m.); en deçà, le Piz Campascio (v. ci-dessous); à g. de ce pic, le Pizzo di Teo, et à dr., le Pizzo di Sena. On met 1 h. 1/2 à pied pour monter des maisons à l'hospice.

L'hospice du Bernina (2309 m.; *hôtel, comble à midi quand il fait beau: ch. 2 fr. à 2.50, 2^e dé., à 11 h. 1/2, 2.50; dî., à 1 h., 4 à 4.50), occupe un beau site, au-dessus du Lago Bianco et en face du glacier de Cambrena. A l'E., derrière l'hospice, le petit Lago della Crocetta. La route du Bernina est très animée toute l'année, surtout par les chars qui transportent le vin, parce qu'elle sert de communication avec la Valteline, où il y a beaucoup de vignes. Voit. à 1 chev. pour Pontresina, 13 fr.; pour Poschiavo (p. 423), 15 fr.; pour Le Prese (p. 423), 18 fr.

EXCURSIONS (guides et chevaux à l'hospice). Au Piz Campascie (2601 m.), la belle cime conique au S. de l'hospice, 1 h. 1/2, par un bon sentier: guide, 4 fr.; vue fort belle. — Au Piz Lagalb (2962 m.), au N.

(v. ci-dessus), où la vue est également belle, 2 h.: guide, 4 fr.

On recommande beaucoup l'excursion au Sassal Masone ou à l'alpe GRÜM: 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, 3 à 4 h. aller et retour; guide (inutile), 4 fr.; âne ou mulet, 7 fr.; chaise à porteurs, avec 2 porteurs, 25 fr. A quelques pas au S. de l'hospice se détache à dr. de la route un chemin muletier, qui longe plus loin la rive E. du lac Blanc. Il traverse au bout de 25 min. la décharge du lac du côté S., et il continue par le versant dr. de la vallée, en passant au petit lac della Scala. 1/4 d'h. plus loin, à dr., un poteau indiquant la direction du Sassal Masone (1/2 h.); tout droit, on irait à l'alpe Grüm. L'*alpe du Sassal Masone (2377 m.), où il y a deux cabanes rondes en pierre (vin, etc.), au pied du Sassal Masone (3089 m.), offre une très belle vue sur le glacier de Palü, le Pizzo di Verona, le Pizzo de Verona, le Pizzo de Verona, le Pizzo de Verona, le Pizzo de Verona de Palü, le Pizzo de Verona, le Pizzo de Palü, le Pizzo de Poschievo et les montagnes du Vel Viola. Piz Palü, la vallée de Poschiavo et les montagnes du Val Viola. — La vue du glacier lui-même est encore plus grandiose de l'alpe Grüm. On continue tout droit à l'embranch. du chemin du Sassal Masone, puis à la bifurcation, là où se montre le Piz Palü, à g., à la même hauteur. On arrive ainsi au bout d'une bonne 1/2 h. à l'*alpe Grüm (2189 m.; restaur.). On n'y est séparé du glacier de Palü que par un vallon étroit. Vue magnifique de ce glacier dans toute son étendue, ainsi que de la vallée de

Poschiavo, située à une grande profondeur, avec le lac du même nom, Le Prese, Prada, S.-Antonio et, au loin, au S.-E., l'Adamello et la Presanella.

DE L'ALPE GRÜM A POSCHIAVO, 2 h. 3/4. On descend d'abord sur le versant escarpé de dr., puis par un chemin de chars pierreux. A 1/2 h., l'alpe la Dotta; 1/4 d'h. plus loin, Cavaglia (1701 m.), petit village dans un vallon; 1/4 d'h. après, un pont sur le Cavlagiasco, qui sort du glacier de Palü et coule dans une gorge sauvage. On descend ensuite à dr., par un chemin reporter et des plus désagréables (plusieurs lits de torrents deschemin raboteux et des plus désagréables (plusieurs lits de torrents desséchés), à la fin très raide, en 1 h. 3/4 à Poschiavo (p. 423). Pour aller de Poschiavo à l'alpe Grüm, ce qu'on ne devra faire que par un temps sec, se renseigner exactement sur l'endroit où commence le chemin; on a pour

quelques sous à l'hôtel un enfant qui vous y accompagne.

Dans le Val Malenco par le col de Cambrena, difficile, mais très inté-

ressant, v. p. 426.

Le col du Bernina (2330 m.) est à 6 min. à l'E. de l'hospice. De l'autre côté, la route passe d'abord par deux galeries, puis elle fait des courbes que le piéton peut couper plusieurs fois, et elle descend rapidement pendant 1 h., en passant à la Motta (1894 m.).

6 kil. (de l'hospice). La Ræsa (1878 m.; aub. médiocre). — De

là à Poschiavo et à Tirano, v. R. 103.

Une petite route dans le Val Lagone, qui débouche au N. près de l'aub. de la Motta et où il y a de grands dépôts de gypse contenant de l'albâtre, passe par la Fercola di Livigno (2328 m.) et mène en 6 h. à Livigno (p. 417).

Du Bernina a Bornio, par le Val Viola, 10 h., intéressant, et où les alpinistes peuvent se passer de guide, par un temps clair (45 fr. de

Pontresina; provisions). On va par Sfassu (p. 429) et y prend un chemin muletier à g. de la route, qui monte dans le Val di Campo, par les chalets de Salba, la Tonta et Plan Sena (1897 m.), jusqu'au dernier chalet (en ital. malga»), celui de Longacqua (2 h.). Au N., le Val Mera, avec le beau Corno di Campo (3302 m.), par où il y a un passage pénible, le Colle di Campo (2675 m.), conduisant à Livigno. De Longacqua au sommet du cel du Val Viola (1 h. 1/2; 2460 m.), par le Val Viola Poschiavina, le chemin étant quelquefois difficile à reconnaître, on pourra avoir besoin d'un guide (appuyer à g. en deçà du col). Ce chemin traverse d'abord un bois d'alviés, dans lequel se trouvent, à dr., plusieurs petits lacs d'un bleu magnifique, et où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur le massif du Bernina, au S. sur les flancs abrupts de la Cima Saoseo. De l'autre côté, il n'y a plus à se tromper; le sentier descend lentement, atteint au bout de 3/4 d'h. le premier chalet du Val Viola Bormina, et passe au petit lac du Val Viola (2261 m.). On reste ensuite dans le haut, au N. de la vallée, où il y a quelques chalets isolés et d'où l'on a de magnifiques coups d'œil à dr. sur le Val di Dosdè, avec le Pizzo di Dosdè (3280 m.) et la Cima Lago-Spalmo (3299 m.). Puis on descend rapidement sous bois, au Ponte Minestra (1 h. 1/2; 1979 m.; cascade dans le bas), et au hameau de Campo (1/2 h.). Plus loin, on passe par des pâturages et des bois, à des maisons et des fenils isolés, et l'on est à S.-Carlo (1 h.; 1580 m.), où l'on a à dr. la Cima di Piazzi (3439 m.), avec le glacier du même nom, et le Corno di S.-Colombano (3022 m.). De là on descend dans le Val di Dentro, à Semogo (à Livigno par le col de Foscagno, v. p. 417); on continue sur Isolaccia (aub. près du pont), Pedenosso et Premadio (2 h. 1/4) et on traverse l'Adda, pour atteindre à dr. Bormio (1/2 h.) ou à g. les Nouveaux Bains (1/4 d'h., p. 425).

102. De Samaden à Nauders. Basse-Engadine.

80 kil. Diligence 2 fois par jour de Samaden à Schuls, en 5 h. 1/2, pour 13 fr. 60 et 16 fr. 35 (coupé); 2 fois de Tarasp à Nauders, en 4 h., pour 7 fr. 20 et 8 fr. 65. Correspondance pour Landeck (p. 323). La route a quelques jolies parties, mais on les voit suffisamment bien d'une voit. découverte. Quand il fait sec, la poussière est fort désagréable. — Voit. Partic., à 1 chev., de Tarasp à Samaden, 36 fr.; à Pontresina, 40 fr. — Extra-Poste à 2 chev. de Samaden à Schuls, 66 fr. 80; à Landeck, en 2 jours, 150 fr. et 15 fr. de pourb.; à Méran par Martinsbruck, en 3 jours, 200 fr. et 20 fr. de pourb.

Samaden, (1728 m.), v. p. 404. — Vue magnifique au départ, à dr., sur la chaîne du Bernina (p. 404). — 1/2 h. Bevers (1710 m.; aub. Schmid), beau village au pied de la Crasta Mora (p. 390). A St-Maurice, par le Val Bever et le Val Sueretta, v. p. 403.

La route passe à l'aub. d'Agnas (1/4 d'h.) et longe le bord de l'Inn canalisé, jusqu'à Ponte (40 min.; 1691 m.; hôt.: *Albula ou Gartmann, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1; *Krone, au delà du pont, simple). Ici aboutit la route de l'Albula (R. 98). En face, sur la rive dr. de l'Inn, est Campovasto ou Camogase, au débouché de l'étroit Val Chamuera.

Au *Munt Müsella (2631 m.), au S.-E. de Ponte, sur la rive dr. de l'Inn, 2 h. 1/2, facile: guide utile; vue très intéressante. — Au Piz Uertsch (Albulahorn; 3273 m.), 3 h. du col de l'Albula (p. 390), pénible, mais intéressant: guide, 35 fr. — Au *Piz Kesch, v. p. 416.

DE PONTE A LIVIGNO, 6 h., chemin muletier, guide agréable. Dans le Val Chamuera, en 1 h. 1/2 aux chalets de Serlas (2022 m.), où se détache, à g., le Val Lavirum, et par cette vallée en 2 h. 1/2 à la Fuorcla Lavirum (Passo dell' Everone; 2819 m.), entre le Piz Lavirum (P. dell' Everone,

3054 m.), à dr., et la Punta Casanella (2931 m.), à g. Descente escarpée dans le Val Federia. Au bout de 1 h., à g., le chemin qui descend du col Casana (v. ci-dessous), et 1 h. après, Livigno (p. 417).

La route reste sur la rive g. de l'Inn. A ¹/₄ d'h., **Madulein** (1681 m.; restaur. Guardaval). A g., sur un rocher escarpé (1790 m.), les ruines du château de Guardaval, bâti en 1251, par l'évêque Volkard, pour «garder la vallée»; on y monte en ¹/₄ d'h. Un peu en deçà de Zuoz, à g., un poteau indiquant le chemin de la gorge de Schivera. — ¹/₂ h.

10 kil. Zuoz (1748 m.; *H. Concordia & Post, avec des bains, ch 2 fr. 50 à 3.50, dî. 4, p. dep. 7; H. Schweizerbund; *P. Poult, 5 fr. 50), bourg aisé de 429 hab. et station d'été dans un site abrité. à près de 100 m. au-dessus du fond de la vallée, avec un haut clocher. A sa vieille maison commune se voient différentes armoiries des Grisons, entre autre celles des familles patriciennes des Planta. Juvalta et

Salis, dont Zuoz fut la résidence primitive.

Promenades avec points de vue: à la colline de Crasta, à 1/4 d'h. en remontant la vallée, et plus loin par des prairies et sous bois en 1 h. aux ruines de Guardaval (v. ci-dessus); à la gorge de Schivera (v. ci-dessus), 1/2 h.; à la gorge d'Arpiglia, 1/2 h.; à l'Acla Perini, 1 h. (vue). — Le Pix Griatschouls (2973 m.), dont l'ascension se fait d'ici en 4 h., sans difficulté, offre une vue très étendue. Descente par le Val Sulsanna à Capella, v. ci-dessous. — Au Pix Mexaun ou Mezzem (2965 m.), 5 h., sans difficulté, avec un guide: belle vue. — Au Pix Kesch (3422 m.), pas difficile si l'on est exempt de vertige, 5 h. 1/2 à 6 h., avec un guide (Flury Claradetscher, Jac. Gyr, Chr. Jud; 30 fr., 40 de Pontresina). Chemin de voit. jusqu'à l'alpe d'Eschia, dans le voisinage de laquelle on projette de construire une cabane. Panorama splendide du sommet. V. aussi p. 390.

Puis vient Scanfs (20 min.; 1650 m.; hôt.: *Scaletta, Post, sim-

ples), où il y a un beau pont sur l'Inn.

A dr., le Val Casana, par où un chemin muletier conduit en 7 h. à Livigno (p. 417), par le col de Casana (2692 m.), entre la Punta Casana (3006 m.) et la Punta Casanella (2931 m.), l'une et l'autre faciles à gravir. On monte toutefois mieux à la première au N., du Val Trupchum. Vue magnifique.

La route reste sur la rive g. et traverse ¹/₂ h. plus loin, au-dessous de Capella, le ruisseau qui vient du Val Sulsanna. A dr., le Piz d'Esen (3130 m.). A Davos par le Val Sulsanna et le col de Scaletta ou de Sertig, v. p. 362. On longe ensuite une gorge couverte de sapins, au fond de laquelle coule l'Inn. Au-dessous de Cinuskel (1616 m.; aub.: Post) et en deçà de Brail (aub.: Weisses Kreuz), le Punt Ota (pont haut), sur un affluent de l'Inn venant du Val Puntota, limite de la Haute et de la Basse Engadine. Jolie vue, à l'extrémité de la gorge, sur la rivière et le pont de bois couvert que la route traverse pour passer sur la rive dr. (1518 m.). Dans l'échancrure de la vallée, le Munt Baseglia et le Piz Nuna (p. 417). Avant Zernetz (2 h. ½), une large et verdoyante vallée, en partie cultivée et le long de laquelle s'étend le village, avec son haut clocher. Au N., la croupe neigeuse du Piz Linard (p. 418).

27 kil. Zernetz (1497 m.; *H. Bær, ch. t. c. 4 fr.), village de 570 hab., au confluent de l'Inn et du sombre Spæl. Il y a une belle église datant de 1623.



. • .

Le Munt Baseglia (2980 m.), le Piz d'Arpiglia (8031 m.) et le Piz Muna (3128 m.) se gravissent de Zernetz en 4, 5 et 6 h. Ascensions assez pénibles. Guides, 5, 6 et 8 fr. — Au Piz Bursura (3176 m.), par le Val Sursura et le glacier de Sursura, 6 à 7 h., fatigant: guide, 12 fr.

DE ZERNETZ A MÜNSTER, 39 kil., route intéressante même pour les piétons, dilig. t. les j., en 6 h., pour 9 fr. 80 et 11 fr. 80 (coupé). On monte sur la rive dr. du Spæl, la gorge sauvage de la Serra et d'autres gorges et vallées latérales (Val da Barcli, Val Laschadura), puis par le plateau boisé de Champ-Sech, au pont sur l'Ova d'Spin (2 h.; 1828 m.). Le vieux chemin, plus court, monte tout droit de l'autre côté, par la croupe de chemin, plus court, monte tout droit de l'autre côté, par la croupe de Champ-Læng et le Val Ftur, à l'aub. de l'Ofenberg, tandis que la route fait un grand détour à dr. et contourne la colline boisée de Crastatscha (rafraîch. dans une maison de cantonnier). Au bout de 1 h., un pont sur l'Ova del Fuorn (1710 m.), dans une gorge sauvage et boisée (à dr., un sentier de mulets menant à Livigno; v. ci-dessous). La route monte sur la rive g., puis encore sur la rive dr., en 1/2 h., à l'*auberge (ch. 1 fr. 50, s. 50 c., dé. 1 fr. 50) de l'Ofenberg ou Fuorn (1804 m.). On passe plus loin au Val del Botsch (p. 422), au Val da Stavelchod, au Val Nüglia et par l'alpe marécageuse de Buffalora. On arrive en 2 h. au col d'Ofen ou Sü-Som (2155 m.), d'où l'on a une belle vue de l'Ortler (à Bormio, par le col de Buffalora et le Val Fraele, v. p. 425). Ensuite on descend en 1 h., par un bois d'alviés (sentiers qui abrègent), à Cierfs (1664 m.; *aub. Alpenrose), dans la vallée de Münster, en rom. Val Mustair, qu'arrose le Rambach. De là en 1/2 h. à Fuldera (à g., plus haut, dans un site riant, Lu; v. p. 422); puis en 40 min. à Valcava (1412 m.; aub.: *Post), et 1/2 h. après à S.-Maria (1388 m.; hôt.: *Weisses Kreuz, *Piz Umbrail). — 3/4 d'h. Münster, en rom. Mustair (1248 m.; hôt.: *H.-P. Münsterhof, Piz Ciavalatsch, Hirsch), dernier village du canton des Grisons, avec une belle église d'une abbave de bénédictins. 10 min. au delà, la frontière du Tyrol. La route passe par Taufers et Glurns à (2 h. 1/2) Mals, sur la grande route de Méran et du Stelvio à Landeck: v. l'Allemagne du Sud, par Bædeker. A Schuls, par le Val da Scarl, v. p. 421.

DE ZERNETZ A LIVIGNO, Sh. de route jusqu'au pont sur l'Ova del Fuorn (1/2 h. en deçà d'Ofenberg; v. ci-dessus), puis 4 h. 1/2 à 5 h. par un chemin muletier qu'indique un poteau sur la rive g. de la rivière, près du pont. On passe de la par la hauteur dans le Val Spæl, qu'on remonte, tantôt sur la rive dr. et tantôt sur la rive g., et on arrive près du pont sur l'Acqua del Gallo à la frontière italienne (pas de douane dans le district limitrophe). — Livigno (1810 m.) est un long village dans la large et verte vallée du Spæl, avec plusieurs églises (près de S.-Antonio, la pens. Alpina, simple, mais convenable; ch. 2 fr.). La vallée est fermée au S. par la Vedretta del Vago. — De Livigno à la route du Bernina, par la Forcola (5 h., petite voit., 15 à 20 fr.) ou par le Passo Fieno, v. p. 415 et p. 413; à Ponte par le col de Lavirum, p. 415; à Scanfs par le col de Casana, p. 416; à Zernetz, par le Passo del Diavel (2815 m.), 9 à 10 h. (guide, 20 fr.), passage de glacier pénible et qui se fait rarement, à l'O. du Piz dell' Acque (3127 m.). - De Livigno à Bormio (7 h.), v. p. 425; chemin à

partir de S.-Antonio.

DE ZERNETZ A BORMIO par Buffalora, v. p. 425. Il y a un chemin plus court (9 h. 1/2 à 10 h.; guide nécessaire), à dr. de la route de Münster, au delà du pont de l'Ova del Fuorn (v. ci-dessus) et passant par l'alpe la Schera, S.-Giacomo di Fraele et les Scale di Fraele (p. 425).

La route passe sur la rive g. de l'Inn au-dessous de Zernetz, d'où l'on voit en arrière le Pis Quatervals (3157 m.); puis elle longe constamment la rivière et entre dans une gorge couverte de pins,

qui se prolonge jusqu'aux environs de Süs.

33 kil. Süs, en rom. Susch (1429 m.; hôt.: *Schweizerhof; * $Rh\alpha$ tia & Post, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. 5 à 7; Fluela, simple), à l'issue de la route de la Fluela (p. 360), dominé par les ruines d'un vieux château. A l'E., le Piz d'Arpiglia et le Piz Mezdi.

On traverse ensuite le Sagliains, torrent de la vallée de ce nom, que remonte un chemin menant à Klosters par le col de Vereina (p. 359). — 40 min.

36 kil. Lavin (1439 m.; hôt.: *Piz Linard, ch. t. c. 2 fr. 50; Steinbock), village à l'entrée du Val Lavinuoz. Au S.-O., le grand

glacier de Sursura (v. p. 417).

Excursions (guides: Claglüna, maître d'école; J. Paravicini, J.-S. Bonifazi, etc.). Au Sass Auta et au Murtera, 2 et 3 h., sans difficulté et intéressants. — Au glacier de Tiatscha, par le Val Lavinuoz, 3 h., également intéressant. — Au Piz Mezdi (2924 m.), par le Val Zeznina, 5 h.: guide, 10 fr. Dernière partie de l'ascension assez escarpée. Vue superbe sur l'Engadine, la chaîne du Silvretta, etc. Le Val Zeznina se termine, à 4 h. de Lavin, au cirque de Macun (2635 m.), où il y a de petits glaciers et 6 petits lacs, entre le Piz d'Arpiglia, le mont della Baseglia et le Piz Macun. — Au Piz Linard (3416 m.), cime la plus haute du groupe du Silvretta, 6 à 8 h.: guide, 20 fr. Ascension fatigante et seulement pour les bons alpinistes. Chemin muletier menant en 3 h. à l'alpe Glims, où il y a un refuge en mauvais état, et 3 à 4 h. de là au sommet. Dernière partie de la montée (1 h. 1/2) raide et pénible. Panorama incomparable. — De Lavin à Klosters par le col de Vernela ou le col de Verstankla, v. p. 359.

La rive dr. de l'Inn est le plus souvent escarpée et il n'y a que quelques petits villages, tandis que sur les pentes larges de la rive g. se trouvent Lavin, Guarda et Ardetz, qu'on regarde comme d'anciennes villes étrusques (?) et qui sont dominés par des tours et des châteaux en ruine très pittoresques. De nombreux cours d'eau descendent des vallées latérales pour grossir l'Inn, qui s'est creusé un lit très profond. La route traverse après Lavin un défilé entre des rochers, puis, avant Giarsun (3/4 d'h.), l'extrémité du Val Tuoi (p. 359).

Une route de voit. conduit à g., en 1/2 h. à Guarda (1650 m.; hôt.: *H.-P. Meisser et sa dépendance zur Sonne, ch. 1 fr. 50, dé. 1, p. 5; Silvretta, modeste), vieux bourg dans un beau site, où il est plus agréable de monter de Lavin, par le vieux chemin (1 h.). On fait de là (guide, B. Padrun) les ascensions du Piz Cotschen (3029 m.; 4 h.; g. 10 fr.) et du *Piz Buin (3312 m.; 6 h.; g. 25 fr.), d'où la vue est des plus grandioses.— A Klosters par le col de Silvretta, v. p. 359; dans le Montajon par le col de Vermunt, passage intéressant mais pénible.— Descente de Guarda à Ardetz, par Boschia, 1 h., par le vieux chemin. Les piétons allant à Schuls font mieux continuer par le vieux chemin passant à Fetan, qui ne descend pas à dr. à 1/4 d'h. au delà de Boschia, mais continue à g. dans le haut. Il tourne dans le Val Tasna aux maisons en ruine de Canova, et il rejoint bientôt après la route d'Ardetz: 2 h. 1/2 de Guarda à Fetan.

La route longe ensuite un chaos de rochers éboulés, entre dans un beau bois de mélèzes et traverse des prairies et des champs.

44 kil. Ardetz (1471 m.; H. de la Poste, recommandé; *P. Alpina), localité de 628 hab., dans un site pittoresque et dominée par les ruines du château de Steinsberg, avec une tour bien conservée.

les ruines du château de Steinsberg, avec une tour bien conservée.

D'Ardetz a Fetan, 1 h. 1/2, dilig. t. les j., dans l'après-midi, en 1 h. Belle route traversant le Val Tasna et les riants pâturages du N. de la vallée. — Fetan (1648 m.; H. Victoria, bon, p. dep. 7 fr.; rest. à l'anc. poste), en grande partie reconstruit depuis 1886, à la suite d'un incendie, jouit d'une belle vue sur les montagnes du côté S. de la vallée. La vue est surtout dégagée au Paradis, pavillon près d'un petit bois à 1/4 d'h. à l'O. — Muotta Naluns et Piz Glüna, v. p. 421. — Une route mène en 1 h. de Fetan à Schuls (omn. de l'hôt. Victoria à Tarasp, pour suivre le traite-

ment, 2 fois par jour). Il y a pour les piétons un sentier direct de Fetan à Tarasp, quittant la route à dr. après le dernier circuit au delà de la gorge.

Le Val Tasna, vallée couverte de bois et de prairies, s'élève jusqu'à 3 h. de distance entre le Piz Cotschen (3029 m.), à g., et le Piz Minschun (3072 m.), à dr. Il se divise dans le haut en Val d'Urezzas, à g., et Val Urschai, à dr. De ce dernier part, au N.-O., un sentier difficile qui passe par le col de Futschal (2767 m.), où il y a un glacier et d'où l'on a une vue magnifique de l'énorme Fluchthorn (3389 m.). De là on peut redescendre dans le Jamthal, vallée du Tyrol où se trouve la Jamthalhütte, cabane du Club Alpin Allemand, puis à Caltier (8 à 9 h.), dans la rallée cabane du Club Alpin Allemand; puis à Galtür (8 à 9 h.), dans la vallée de Paiznaun.

Au delà d'Ardetz, des amas d'éboulis et plusieurs tranchées. A un détour, on aperçoit le château de Tarasp; à dr., toute la chaîne de montagnes au S. de l'Inn, les Piz Plavna, Pisoc, Lischanna et Ayuz. Ensuite la route fait un grand circuit dans le Val Tasna et en traverse le ruisseau. Puis elle reste à une certaine hauteur audessus de la gorge boisée de l'Inn. Belle vue à dr. dans le Val Plavna, vallée sombre couverte de sapins, avec le Piz Plavna-da-Daint (3174 m.) à l'arrière-plan. En avant se montre de nouveau le château de Tarasp (p. 420). La route descend vers l'Inn, passe aux dépendances de l'établissement de bains et arrive au relais de diligence de Tarasp.

51 kil. Bains de Tarasp (1203 m.), dans un élargissement de la profonde et sombre vallée de l'Inn, renommés par leurs eaux minérales, sulfatées-sodiques. *Kurhaus ou établissement avec 170 ch. dep. 3 fr. 50 (b. 40 c., s. 1 fr., dé. 1.50, dî. 5, p. dep. 12.90; abonnem. dit Kurtaxe, 17; bains, 1.50 à 2.50). On boit surtout aux sources Lucius et Emerita. Les bains sont en outre alimentés d'eau ferrugineuse par la source de Carola. Un pont couvert, en bois, conduit du Kurhaus aux sources de la rive dr. de l'Inn, où se trouve la Trinkhalle. Concerts à cet endroit le matin, l'après-midi et le soir dans le jardin du Kurhaus. — Un bon chemin et plusiers sentiers montent en zigzag des sources à Vulpera (1268 m.), ¹/₄ d'h. plus haut, station climatérique à la lisière des bois et au milieu de riants pâturages, où demeurent également beaucoup de baigneurs. Hôt.: * Waldhaus, le plus à l'E., avec dépendances (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.40, dî. 3.50, p. 9.50); Bellevue (ch. dep. 2 fr. 50, s. 50 c., p. dep. 9); Tell & Alpenrose (p. dep. 8.50); Conradin, également bon (7 fr. 50).

Ensuite la route remonte, en passant à g. à une église anglicane.

54 kil. Schuls. — Hôtels: à Ober-Schuls, *H. Belvédère, bien organisé et bien tenu (p. dep. 9 fr.), avec terrasse (vue) et une dépendance, dite *H. du Parc & Villa Belvédère, à Unter-Schuls (p. dep. 7 fr.). — *Post (ch. t. c. 4 fr., dî. 4, soup. 2.50); *Quellenhof (ch. 2 fr., dé. 1, soup. 2.50); *Kænz, «zum Piz Chiampatsch» (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.80, soup. 2.20, p. 5 s. la ch.). A Unter-Schuls, Helvetia, pas cher (ch. et dé. seulement); H. Central, simple, mais bon.

Omnibus des hôtels de Schuls à Tarasp toutes les 10 min. de 6 à 8 h. du mat., toutes les h. de 8 à 12 h.; 30 c. aller et retour, 4 fr. pour un mois. — Extra-poste pour Davos: à 2 chev., 73 fr. 70; à 3 chev., 101.75; à 4 chev., 129.80; pour Nauders, 37.20, 51.50 et 65.80. — Voit. Partic.: de Schuls aux bains de Tarasp, avec 1/2 h. d'arrêt, à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 5; à 27*

Vulpera, aller et retour (1/2) journée), 7 et 12; à Sent (aller), 7 et 12; à Fetan, 9 et 16; à Süs, 15 et 25; à St-Maurice ou à Pontresina, 38 et 70; à Landeck, 50 et 85; à Meran, 90 et 170.

Schuls (1244 m.), en rom. Scuol, principale localité de la Basse-Engadine, se compose d'Ober-Schuls et d'Unter-Schuls, qui comptent ensemble 940 hab. Le site de Schuls étant dégagé, beaucoup de baigneurs de Tarasp habitent ici plutôt qu'aux bains, dans le bas. Schuls a sur Vulpera l'avantage d'une vue plus belle, qui embrasse la magnifique chaîne de montagnes du Piz Lat au Piz Plavna, avec le Piz Lischanna au centre. Mais il a l'inconvénient de n'être pas dans le voisinage immédiat des promenades, qui sont presque toutes sur le versant opposé de la vallée. On peut avoir à la Badehalle Schuls, des bains ferrugineux et d'eau douce (2 fr. à 2.50; en mai, juin et sept., 1.50). — A 10 min. au N., la source de Vih, où il y a une intéressante colline de concrétions. — Le sentier direct de Tarasp à Vulpera prend à g. à l'extrémité O. de Schuls, traverse l'Inn au-dessus de l'embouchure de la Clemgia et se bifurque: à dr., le long de l'Inn, par la Kurpromenade, sur Tarasp (1/2 h.); à g., par le bois, sur Vulpera (1/2 h).

PROMENADES. — De Vulpera, à l'O., par la route, qui monte lentement. Au bout de 35 min. se détache à dr. un chemin qui mène à Flurius (restaur.), situé au-dessous de la route et où aboutit aussi un sentier sous bois venant des bains de Tarasp. Plus loin, par la route qui contourne la montagne du château de Tarasp, en 1/4 d'h., au hameau de Fontana (1414 m.; rafraîch. à l'anc. hôt. Tarasp, habité par des sœurs de charité). Un peu avant Fontana, à g., un chemin qui monte à Sparsels, en passant audessus du petit lac de Tarasp, continue de monter à g. à l'entrée du village et mène au château en 1/4 d'h. La clef est dans la dernière maison à g. Le *château de Tarasp (1505 m.), à moitié en ruine, mais toujours imposant, qui donne son nom aux localités environnantes jusqu'à Vulpera à l'E. et à Aschera à l'O., a été jusqu'en 1803 la résidence de baillis autrichiens, et il appartient aujourd'hui à M. de Planta, de Samaden. On y a de belles échappées de vue. — On s'en retournera de Sparsels à Vulpera (3/4 d'h.) par le vieux chemin, en passant à la hauteur du Kreuzberg (1477 m.), où il y a un calvaire et d'où l'on a une belle vue, surtout au coucher du soleil. — Petite excursion intéressante de Fontana, en 1 h. 1/2, à l'*alpe Laisch (1828 m.) à l'entrée du Val Plavaa (lait, quand l'alpe est

Jolie promenade aussi de Vulpera, en 35 min., aux fermes d'Avrona (1460 m.; restaur.). Un sentier, indiqué par des marques rouges, mène de là à g. en 1/4 d'h. à un banc d'où l'on voit en amont la gorge de la Clemgia, et plus loin à un deuxième banc d'où la vue s'étend en aval. On peut pousser en amont jusqu'à un pont sur la Clemgia (1/4 d'h.), puis continuer de monter jusqu'au chemin du Val Scarl (25 min.; p. 421) et retourner par là, en 1 h. 1/2 env., à Vulpera. — D'Avrona, plus loin à dr., on parvient en 20 min. au petit Lac Noir (Lai Nair, 1546 m.), d'où l'on a une belle vue du Piz Linard, et de là on retourne à Vulpera par Fontana (v. ci-dessus): en tout env. 2 h. 1/2.

habitée).

une belle vue du Piz Linard, et de là on retourne à Vulpera par Fontana (v. ci-dessus): en tout env. 2 h. 1/2.

Dans le Val d'Uina, sentier de Schuls sur la rive dr. de l'Inn par Pradella, en 1 h. 1/2 à Sur-En (1124 m.; aub. de l'Ours), à l'extrémité de la vallée, en face de Crusch (v. p. 422; voit. par là jusqu'à Sur-En). Puis par un chemin passable dans la vallée, qui est pittoresque et boisée, en passant à des cascades et par une gorge sauvage, en 1 h. 1/2 aux chalets d'Uina-da-Dora (1500 m.) et 1 h. à ceux d'Uina-da-Daint (1732 m.).

Du côté N. de la vallée, il suffit de mentionner les routes de Schuls à Fetan (1 h. 1/2, v. p. 418; sentier par la source de Vih, et en suivant dans le haut la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (dilig. 2 fois

par jour en été, 1 fr.; v. ci-dessous). — Belle promenade de Sent (2 h. 1/2 aller et retour) dans le sauvage Val Sinestra (p. 422). On pousse jusqu'en face de Manas. Magnifique forêt. La rivière coule dans le bas, à une grande profondeur, entre des rochers calcaires.

Courses de montagnes. — Guides: Jean Rauch, Jac. Bischoff, Jac. et Ed. Truog, Jac. Widal, Brunett. — Au N., au-dessus de Schuls est la cime couverte de gazon de la Motta Naluns (2138 m.), dont l'ascension est facile et se fait en 2 h. 1/2 de Schuls et 1 h. 1/2 de Fetan. Guide, pas nécessaire, 6 à 8 fr. La vue est plus belle du *Piz Glüna (2796 m.), où l'on arrive sans difficulté en 2 h. de la Motta Naluns et en 3 h. à 3 h. 1/2 de Fetan, par l'alpe Laret: guide, 10 fr. — Vaste panorama du Piz Champatsch (2925 m.), à 4-5 h. de Schuls, par l'alpe Champatsch, puis en contournant le sommet à dr. et en montant à l'E. Il est difficile à gravir directement au S., où il y a un clapier très raide. Guide, 12 fr.

Le *Pix Lischanna (3109 m.) est le plus intéressant des pics des environs de Schuls. Il se gravit en 6 h. Guide, 15 fr. On suit d'abord la route du Val da Scarl (v. ci-dessus) et l'on prend à g. au second tournant pour aller, par un chemin raide sous bois, à St-Jon (1469 m.), où il y a des maisons en ruine. Là, on tourne à g. au pied du Piz St-Jon et l'on monte par des pâturages et un bois dans le val Lischanna et à la Schafalp (3 h.; 2061 m.; pas de gîte). Ensuite on gravit la montagne en zigzag, sans beaucoup de difficulté, sur des pentes d'éboulis (à dr., dans le haut, le glacier de Lischanna), et en partie le long de rochers à pic. Au sommet (3 h.) se trouve un drapeau en fer. La vue y est admirable; au premier plan, les cimes nues et déchirées des Piz St-Jon, Ayuz et Pisoc; dans le bas, à une grande profondeur, la verte Engadine, de Lavin à Martinsbruck; puis, au S., l'Ortler, les Alpes de la Valteline et le Bernina; à l'O., dans le lointain, les Alpes Bernoises et le Tœdi; plus près, les Piz Linard et Buin; au N., l'Augstenberg et le Fluchthorn; au loin, les Wettersteingebirge et la Zugspitze; à l'E., les glaciers de la vallée d'Œtz, avec la Wildspitze et la Weisskugel, et plus en arrière les Alpes dolomitiques de Fassa, aux formes étranges. — Les alpinistes pourront descendre par le glacier de Lischanna dans le Val Seesvenna et à Scarl (v. ci-dessous): 13 h. de Schuls; guide, 25 à 30 fr.

Autres ascensions, pour les alpinistes: au*Piz Pisoc (3178 m.), 7 h.; guide, 25 fr.; au Piz Plavna-da-Daint (3174 m.), 8 h.; guide, 30 fr.; au Piz Seesvenna (3221 m.), 8 h., en couchant à Scarl; guide, 25 fr. Moins difficiles: au Piz St-Jon (3049 m.; 8 h.; 15 fr.), au Piz Cotschen (p. 419), au Piz Minschun (3072 m.; 5 h. de Fetan; 10 fr.) et au Piz Foraz (3094 m.; 7 h.; 15 fr.).

DE SCHULS A STA-MARIA, DANS LA VALLÉE DE MÜNSTER, par le Val da Scarl, 8 h., intéressant; guide inutile (25 fr.). Route de voit., près de Schuls, montant tout droit au S. du pont de l'Inn et bientôt par un bois de mélèzes au plateau où est St-Jon (v. ci-dessus), plus loin à g. En face, dans le haut, à g. de la gorge traversée par la Clemgia, les fermes d'Avrona (v. p. 420). Le chemin, mauvais à certains endroits, descend peu à peu, sous bois, dans la vallée encaissée entre les parois colossales et ravinées du Piz Pisoc, à dr., et des Piz St-Jon et Madlain, à g. On traverse plusieurs fois la Clemgia, qui cause souvent de grands ravages. Au bout de 2 h., à dr. le Val Mingèr, vallée solitaire avec le Piz Foraz dans le fond (v. ci-dessus), et à g. le Val del Poch. Plus loin, des fonderies en ruine et Scarl (1 h.; 1813 m.; hôt.: Adler, Edelweiss, P. Feuerstein, simples et assez chers), petit village à l'entrée du Val Seesvenna (v. ci-dessus), d'où on grant la Piz Caract (2002 m.), la Piz Caracte (2002 m.), et la Piz Seesvenna gravit le Piz Cornet (3033 m.), le Piz Cristannes (3120 m.) et le Piz Seesvenna (v. ci-dessus). A 1/2 h. au-dessus du village se détache, à g., un chemin muletier qui conduit à Taufers en 3 h., par la Cruschetta (Scarljæchl; 2316 m.) et le joli Val Avigna. A la route de voit. succède, après Scarl, un chemin muletier qui suit le côté g. de la vallée, devenue plus large (magnifiques alviés), passe aux chalets d'Astras-da-Dora (extérieurs) et Astras-da-Daint (intérieurs) et monte (appuyer à g.) entre le Piz d'Astras (2983 m.), à dr., et le Piz Murtera (2998 m.), à g., jusqu'au col de Costainas (2 h.; 2251 m.). On redescend vers le grand chalet de Champaisch (2144 m.),

qui appartient à la commune de Valcava; puis on fait le tour d'un rocher, la Durezza, on traverse un bois (descente escarpée à dr. à Cierfs; v. p. 417), par un bon sentier, et on arrive à Lü (1918 m.), petit village d'où il y a un grand chemin, qui passe à Lussai, traverse le Rambach et aboutit à la maison de Furom, entre Fuldera et Valcava, sur la route de l'Ofenberg, par laquelle on va à Sta-Maria (2 h. de Costainas): v. p. 417.

A L'AUBERGE DE L'OFENBERG (Livigno, Bernina), par le Val da Scarl, le col de Costainas, Cierfs et la route, env. 10 h. (v. ci-dessus). Chemin plus court par Fontana (p. 420), le sauvage Val Plavna et la Fuorcietta (2678 m.), d'où l'on redescend dans le Val del Botsch et arrive, 20 min. au-dessus de l'aub. de l'Ofenberg (Osteria del Fuorn), à la route décrite p. 417: env. 8 h. 1/2, de préférence avec un guide. De l'Ofenberg à Livigno, 5 h. à 5 h. 1/2, sans guide: v. p. 417.

La route de Nauders continue sur le versant au-dessus de la rivière. A 500 m. de Schuls, près de la source d'eau gazeuse de Sotsass, à g., la route qui monte à Sent (4 kil.; 1440 m.; H. Rhætia), belle localité de 1000 hab., avec les ruines pittoresques de l'église romane de St-Pierre, sur un rocher. Sur la rive dr. de l'Inn, le hameau de Pradella (p. 420). A Crusch (1 h. 1/2; H. Kreuz) débouche la route qui passe à Sent. 10 min. plus loin, à dr., un chemin qui descend à Sur-En (20 min.), sur la rive dr. de l'Inn, au débouché du Val d'Uina (p. 420). Au delà de la profonde gorge du Val Sinestra (p. 421), à 3/4 d'h. à g., dans le haut, Remüs, en rom. Ramosch (1236 m.), avec les ruines du château de Techanuf.

Au *Piz Arina (2881 m.), 4 h. avec un guide, assez fatigant, mais la vue des Alpes de la vallée d'Œtz et de l'Arlberg y est presque préférable à celle qu'on a du Piz Lischanna. — Il y a dans le Val Sinestra (eaux ferrugineuses) un passage facile et intéressant, par le col de Fimber (2650 m.), menant en 8 h. 1/2 à Ischgl, dans le Patznaun (guide, 20 fr.). On suit d'abord un chemin muletier sur la rive g. de la Sinestra, par Manas, la ferme de Suort et les chalets de Griosch (2 h.; 1813 m.), au pied de l'énorme Stammerspitze (3256 m.). A dr. débouche le Val Tiatscha, au fond duquel est le Muttler (3299 m.). Ensuite on monte par le Val Chaglias à l'alpe du même nom, et à g. au col (2 h. 1/2), d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le Fluchthorn. On redescend à Ischgl, par la vallée de Fimber (4 h.).

La vallée se rétrécit; à dr., les ruines de Serviezel et un pont sur l'Inn. Dans l'étroit Val d'Assa, à dr., à 2 h. en amont, se trouve une source intermittente, la Fontana Chistaina, qui ne coule que toutes les trois heures, et à côté, une grotte à stalactites remarquable. Bientôt se déploie une belle vue sur Schleins, que dominent, à g. le Muttler et la Stammerspitze (v. ci-dessus). A dr., le Piz Lad $(2811 \text{ m.}). - 1 \text{ h. } \frac{1}{2}. Strada.$

Puis Martinsbruck, en rom. Punt Martina (1/2 h.; 1019 m.; *H. Denoth zur Post), où le paysage devient grandiose. Le pont sur l'Inn marque la frontière de la Suisse et du Tyrol (douane autrichienne). A g., les ruines d'un second château de Serviezel. route s'élève en longs circuits, sur le versant d'une croupe boisée qui sépare la vallée de l'Inn de celle du Stille-Bach. Les piétons suivront la vieille route, qui monte à dr. de la douane. Du haut, on a un beau coup d'œil en arrière sur la Basse-Engadine, avec la pointe neigeuse du Piz Lischanna, au milieu, à l'arrière-plan. Au N. se dresse le Piz Mondin (3163 m.). Ensuite on redescend un peu, en 1 h. 1/4 par la vieille route et 2 h. par l'autre, à Nauders,

80 kil. Nauders (1362 m.; hôt.: Post, Lawe, Mondschein), première localité du Tyrol, siège d'un tribunal, dans le vieux château

de Naudersberg.

Il y a 43 kil. de Nauders à Landeck, station du chemin de fer de l'Arlberg, qui relie Bregenz, sur le lac de Constance, à Inspruck. La route passe par le défilé de *Pinstermünz* et par les villages de *Pfunds* et de Ried; elle est desservie tous les jours par une diligence et des omnibus, qui font le trajet en 5 h. 1/4. Voir l'Allemagne du Sud, par Bædeker.

103. De Samaden et Pontresina à Tirano, par le Bernina, et à Colico, par la Valteline.

Voir les cartes p. 404 et 394.

123 kil. Route commode pour passer de l'Engadine aux lacs du Nord de l'Italie, mais inférieure à celle du Val Bregaglia (p. 427). Diligence de Samaden à Poschiavo (39 kil.), 2 fois par jour en été, trajet en 5 h. 20, pour 9 fr. 80 et 11 fr. 80 (coupé); de là à Tirano (18 kil.), en 1 h. 3/4, pour 4 fr. 30 et 5 fr. 15; de Tirano à Sondrio (26 kil.), en 2 h. 3/4. — Chemin de Fer de Sondrio à Colico (41 kil.), en 1 h. 35, pour 4 fr. 65, 3 fr. 25 et 2 fr. 10. — Extra-poste à 2 chev. de Samaden à Poschiavo, 60 fr. — Voit. Partic.: de Pontresina à Poschiavo, à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 70; à Tirano, 50 et 90; de Poschiavo à Tirano, 12 et 22; à Sondrio, 30 et 45; aux bains de Bormio, 40 et 65; à Pontresina, 30 et 50; à St-Maurice, 40 et 60.

Jusqu'à Pontresina (5 kil. 4), v. p. 405; de là à la Ræsa (26 kil. 4), par le col du Bernina, v. p. 414. — La route gagne bientôt le côté E. de la montagne et on voit un instant le haut du Val di Poschiavo, étroite vallée où descend le Poschiavino, jusqu'à Poschiavo même. On traverse ensuite le ruisseau du Val di Campo, en aval de Sfazzu (1/2 h.), où conduit aussi de la Ræsa un sentier direct, mais pierreux. Chemin muletier de Sfazzu au Val Viola, v. p. 415. Puis la route passe, à dr., à Pisciadello (1497 m.). Au-dessous, à g., un autre chemin conduisant dans le Val Viola, du côté E. La route atteint le fond de la vallée à S.-Carlo (1 h. 1/2; 1095 m.), où elle passe par une porte, à 25 min. de Poschiavo. A dr., dans le haut, se voit le glacier qui descend du Pizzo di Verona (3462 m.).

38 kil. Poschiavo, en all. Puschlav (1011 m.; hôt.: *de la Croix-Blanche; Albricci, ch. t. c. 3 fr. 50). C'est un village de 2953 hab., ressemblant à une ville, avec beaucoup de jolies maisons et des manufactures, et faisant un commerce important. On y parle italien. L'église paroissiale date de 1494, mais son campanile est plus ancien. Il y a à l'intérieur de belles boiseries anciennes.

Au *Sassalbo (2858 m.), 6 h., avec une guide, pénible, mais très intéressant. On monte d'abord, à l'E. de Poschiavo, à l'alpe Sassiglione (3 h.; 1924 m.; gîte), puis à la Forcola di Sassiglione (2589 m.) et à la cime (3 h.), du côté S. Panorama grandiose: le Bernina, l'Ortler, l'Adamello. — Dans le Val Malenco, par le col de Canciano ou le col de Confinale, v. p. 426.

De Poschiavo à Le Prese (5 kil.), omnibus plusieurs fois par jour, trajet en $^{1}/_{2}$ h., pour 1 fr.; voit. à 1 chev. 4 fr., à 2 chev., 7 fr. La route traverse le Poschiavino et une jolie plaine, par S.-Antonio.

43 kil. Le Prese (962 m.), bains d'eaux sulfureuses et séjour

agréable, à l'extrémité N.-O. du lac de Poschiavo (truites). Il y a un grand *Kurhaus (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, dî. 4.50, p. 8 à 12 fr.). Les sources (8° C.) sont à une centaine de pas de l'établissement. Les bains sont chauffés à la vapeur (2 fr. le bain). Il y a, outre l'établissement, une aub. convenable.

La route suit la rive O. du lac et passe près d'anc. fortifications, détruites en 1814. A l'extrémité S. (40 min.), le petit village de *Meschino*, d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le lac et les montagnes neigeuses du Bernina. On descend ensuite par une forte pente dans une gorge où il y a à peine de la place pour la route et le Poschiavino. Les cascades de la rivière escortent le voyageur jusqu'à Madonna di Tirano.

49 kil. Brusio (755 m.; H. de la Poste, médiocre), à $\frac{1}{2}$ h. du lac, dernière localité suisse de quelque importance (1160 hab., $\frac{1}{3}$ de prot.), avec une église cathol. et un temple protestant du xvn^e s.

On descend ensuite entre des plantations de noyers et de châtaigniers. A dr., la jolie cascade du Sajento. Puis Campascio.

52 kil. Campocologno (562 m.; H. Rhætia ou Zanolari, près de la poste, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. 5), à la frontière de l'Italie, où commence la culture de la vigne. La douane ital. est près de l'ancien fort de Piattamala.

54 kil. Madonna di Tirano (458 m.; *Alb. S.-Michele, ch. 3 fr., dé. 1), petite localité avec une grande église du xvi^e s., qui est un pèlerinage.

La route entre ici dans la Valteline, en ital. Valtellina, en all. Veltlin, qui appartint jusqu'en 1797 au canton des Grisons. C'est une large vallée traversée et souvent ravagée par l'Adda, que bordent des collines produisant un vin rouge doux et aromatique. On y tombe dans la route du Stelvio (v. ci-dessous), sur laquelle se trouve, à 1/4 d'h. à l'E. de Madonna, de l'autre côté de l'Adda,

56 kil. Tirano (450 m.; hôt.: Italia, cher; Posta, recommandé; Stelvio, au pont du bas), ville de 6000 hab., avec de vieux palais des Visconti, des Pallavicini et des Salis. A l'arrière-plan, à l'E., le Mont-Mortirolo.

DE TIRANO A BORMIO, 41 kil., messagerie 1 fois par jour, trajet en 6 h., pour 9 fr. 20. La route monte d'abord le long de collines plantées de vignes, et passe à Sernio (635 m.). Au N., le Piz Masuccio (2816 m.), montagne escarpée d'où eut lieu en 1807 un éboulement qui barra l'Adda et en transforma la vallée en lac. La route repasse sur la rive dr. à Mazzo (2 h.), et traverse, au delà de Grosotto (Alb. Pini), le Roasco, qui sort du Val Grosina. A g., les ruines imposantes du château de Venosta. On retourne sur la rive g. au delà de Grosio.

On retourne sur la rive g. au delà de Grosio.

19 kil. Bolladore (860 m.; hôt.: *Posta ou Angelo; des Alpes). Sur le versant N., la belle église de Sondalo. La vallée se rétrécit. La végétation méridionale disparaît; dans le bas bouillonne l'Adda, aux eaux grisâtres. A 1/2 h., Mondadizza. On repasse sur la rive dr. 1/2 h. plus loin, Le Prese. Puis un défilé de 1 h. 1/4 de longueur, la Serra di Morignone, qui sépare la Valteline du territoire de Bormio. On traverse une dernière fois l'Adda, sur le pont du Diable. A la sortie du défilé, Morignone, dans la Valle di Sotto; puis S.-Antonio. La route atteint à Ceppina (1 h. 1/4) la vallée de Bormio, qui est entourée de hautes montagnes couvertes de pins

jusqu'à une hauteur considérable et couronnées de neige. Elle traverse le Frodolfo à S.-Lucia, avant qu'il se jette dans l'Adda, et elle tourne au N.-E. - 1 h. 1/4

41 kil. Bormio (1225 m.; hôt.: Posta ou Leone d'Oro; della Torre), localité

ancienne, qui a beaucoup de tours en ruine, à l'entrée du Val Furva.

La plupart des voyageurs vont encore 3/4 d'h. plus loin par la route, qui monte rapidement en lacets, aux Bagni Nuovi ou Bains Neufs (1335 m.), grand établissement de bains sur une terrasse d'où l'on a une belle vue de la vallée de Bormio et des montagnes qui l'environnent. Les Bagni Vecchi ou Vieux Bains (1448 m.) sont un peu plus haut, comme collés aux rochers. Outre la route, il y a un sentier plus court qui y conduit en 1/4 d'h. Les deux établissements sont très fréquentés, surtout en juillet et en août (fermés à la mi-oct.; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, dî. 4, soup. 3). Les sources, peu minéralisées et à une température de 34 à 39° C., sortent de rochers dolomitiques au-dessus de la gorge profonde de l'Adda, dans le voisinage des Vieux Bains. Il y a des bassins antiques creusés dans le roc. — De Bormio à Landeck (Înspruck), par le Stelvio, v. l'Allemagne du Sud et l'Autriche, par Bædeker.

DE BORNIO A LIVIGNO (p. 417), 7 h., sans guide, intéressant; chemin muletier; petit chemin de voit. en construction. On va par Premadio (p. 415), traverse l'Adda et se dirige sur Isolaccia (1 h. 1/2; p. 415). A dr., sur le versant de la montagne, Pedenosso et au-dessus, à la croupe du mont delle Scale, deux tours qui défendaient autrefois le passage (Scale di Fraele; 1942 m.). [Par ce passage à S.-Giacomo di Fraele (1947 m.) et par le col de Val Mora ou plan Giuf (2354 m.), à l'alpe de Buffalora, au col d'Ofen (p. 417), 12 h. jusqu'à Zernetz; guide utile: 20 fr.]. — Le chemin monte au delà d'Isolaccia sur la rive g. du ruisseau. A 1/2 h., Semogo (1424 m.; aub. Martinelli). En face, dans le haut, à l'entrée du Val Viola, l'église de S.-Carlo. Au Bernina, par le col du Val Viola, v. p. 423. A 2 h. 1/2, le col de Foscagne (2303 m.), avec deux petits lacs. Coup d'œil en arrière sur le Val Viola et les parties méridionales de l'Ortler. Descente en 1 h. à Trepalle (2088 m.), puis à l'O., par la croupe de Dheira, en 1 h. 1/2 à Ligique (p. 417). en 1 h. 1/2, à *Livigno* (p. 417).

La route ramène à Madonna di Tirano et traverse le Poschiavino. A Tresenda (377 m.), 10 kil. au-dessous de Madonna di Tirano, au delà d'un pont sur l'Adda, la route qui monte en lacets, sur le versant S. de la montagne, au Passo d'Aprica (1234 m.), pour redescendre par Edolo à Brescia (v. l'Italie septentrionale, par Bædeker). A l'opposé, dans le haut à dr., la vieille tour de Teglio, qui a donné son nom à la vallée: Val Teglino, Valtellina.

83 kil. Sondrio (348 m.; hôt.: *Posta, ch. t. c. 4 fr. 50, dî. 4; Maddalena; restaur. Marino, avec ch., place Victor-Emmanuel, recommandé), ville de 6900 hab. et chef-lieu de la Valteline, centre d'un important vignoble. Du Val Malenco sort au N. le Malero, torrent impétueux qui a mis plusieurs fois cette localité en danger et qu'on a endigué. L'ancien couvent en deçà de la ville est maintenant propriété particulière, et l'ancien château seigneurial sert de caserne.

Le *Corno Stella (2642 m.) se gravit d'ici en 7 à 8 h., par le Val del Livrio: ascension sans difficulté et très intéressante; vue magnifique.

Le *Val Halence est desservi de Sondrie par une bonne route, sur la rive dr. du Malero, par Torre jusqu'à Chiesa (3 h. 1/4; 1005 m.; *H. Olivo), localité principale de la vallée, dans un site splendide, où une dilig. mène en 2 h. 3/4 (1 h. 1/2 à la descente). Guides: Enr., Mich., et Silvio Schenatti, G. Olivo. Dans le voisinage sont des mines d'asbest. Promenades: au lac de Palu (1926 m.), dans un site magnifique; par Lanzada à la cascade au fond du Val Lanterna, aux lacs Pirlo (2100 m.), etc. — De Chiesa au Maloja, par le col de Muretto (8 h.), v. p. 397; à Sils, par le col de Tremoggia ou la Fuorcia Fex-Scerscen (9 à 10 h.), p. 899; à Pontresina, par la Fuorcia Bellavista ou le col de Cambrena (16 à 17 h.), p. 412 et 414,; à Poschiavo, par le col de Canciano ou le col de Confinale (8 à 9 h.), p. 423. Les chalets de Fellaria (p. 412) sont à 4 h. 1/2 de Chiesa, par le Val Lanterna. Il est bon de prendre un guide, car il n'y a pas de chemin. De Fellaria à la cabane Marinelli, 3 h. — Ascension du ment de la Diagrace (3673 m.), 11 h. de Chiesa, pénible, mais sans difficultés sérieuses pour les alpinistes. On monte en 7 h. à la cabane de la Disgrace du C. A. I. au col de Cornarossa (2839 m.), entre le Val Malenco et le Val di Sasso Bissolo, où l'on couche; puis en 4 h. à la cime, où il y a une petite cabane, la capanna Maria (3660 m.) et d'où la vue est grandiose. L'ascension est plus courte en partant du Val Masino (v. ci-dessous), de Cataeggio, à 1 h. 1/2 des bains de Masino, par le Val di Sasso-Bissolo, l'alpe Preda-Rossa et la cabane Cecilia du C. A. I. (2572 m.), à 5 h. de distance, d'où il y a encore 5 h. jusqu'à la cime. Descente aux bains de Masino, par le Val di Mello, env. 7 h., pas difficile et intéressante.

La GABE de Sondrio est à 10 min. au S. de la ville (omn., 50 c.). Après le départ, vue du Val Malenco. On traverse le Malero. A dr., sur un rocher, l'église de Sassella, construite sur des galeries. — 6 kil. Castione. Le village est sur le versant de dr. — 11 kil. S.-Pietro-Berbenno. — 18 kil. Ardenno-Masino, au débouché du Val Masino.

Val Masine. Une route de voit. (7 fr. par pers. des bains de Masino à la gare; retour, 5 fr.) mène en 2 h. 1/2, par Masine, Pieda et Cataeggie, près du débouché du Val di Sasse-Bissolo (v. ci-dessus), à S.-Martine (1135 m.), où la vallée se bifurque: à dr., le Val di Melle (dans le Val Bregaglia, par le col de Zocca ou le col de Forne, v. p. 427 et p. 397); à g., la Valle det Bagni. Dans cette dernière se trouvent, 1/2 h. plus haut, les bains de Masine (1168 m.), qui sont assez fréquentés et bien organisés. La vallée, qui prend à cet endroit le nom de Val Porcellizza, tourne au N. Dans le fond se dresse le massif escarpé du Badile. L'ascension de la cime de l'E., le Pis Cengalo (3371 m.), n'est pas dangereuse si l'on a de bons guides, mais elle est fatigante (des bains, en 4 h. à la cabane de Badile du C. A. I. et en 3 h. au sommet); celle du pic central, le Piz Badile (3308 m.), est très difficile (guide, 25 fr.). — Ascensions plus faciles et également intéressantes: au Piz Porcellizzo (3076 m.), par la Baita di Porcellizzo, en 5 h. 1/2; au Mont-Spluga (2845 m.), par l'alpe et la Bocchetta di Merdarola en 7 h.; au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe Scione, en 4 h., etc. — Au mont de la Disgrâce, v. ci-dessus. — Passage dans le Val Bondasca, par le col de Bondo, difficile et seulement pour les alpinistes (p. 428). — Guides: Ant. Baroni, Giul. et Giov. Fiorelli, Fed. Cotta, de S.-Martino.

La voie traverse l'Adda, dont la rive dr. est escarpée. Dans le haut, la grande route. A dr., dans le Val Masino, le mont de la Disgrâce (v. ci-dessus). — 23 kil. Talamona.

26 kil. Morbegno (260 m.), localité connue par ses magnaneries, au débouché du Val del Bitto, dans lequel il y a un chemin muletier passant par le col de S.- Marco (1828 m.) et menant à Piazza-S. Martino, dans le Val Brembana, et à Bergame. — 29 kil. Cosio-Traona. — 34 kil. Delebio, sur la Lesina, qui vient du Mont-Legnone (p. 454). On rejoint ensuite la ligne de Chiavenna à Colico (p. 386). A dr., sur une colline rocheuse, les ruines de Fuentès.

41 kil. Colico (p. 454).

104. De la Maloja à Chiavenna. Val Bregaglia.

Voir la carte, p. 394.

31 kil. de route, la plus belle de l'Engadine aux lacs du Nord de l'Italie, surprenante par le changement dans la végétation. — DILIGENCE de Samaden à Chiavenna (54 kil. 6) par la Maloja, 2 fois par jour, trajet en 7 h., pour 13 fr. 65 et 16 fr. 40 (coupé ou banquette); 5 h. 1/2 de St-Maurice, 5 de Silvaplana, 4 du Kursaal de la Maloja. — Voit. Partic., de St-Maurice: à 1 chev., 45 fr.; à 2 chev., 75 à 90. — Extra-poste, à 2 chev., de Samaden, 69 fr. 20. — Chemin de fer de Chiavenna à Colico, v. p. 385.

Maloja (1817 m.), v. p. 395. La route, qui date de 1835 à 1839, descend en formant 12 lacets, sur une pente d'env. 250 m. Il y a des raccourcis pour les piétons. Au 6e lacet, à g., un sentier descendant à g. à la chute de l'Orlegna (p. 396). Au-dessous du col commencent de magnifiques bois d'essence résineuse, surtout des pins. On descend ensuite sur la rive dr. de l'Orlegna, où l'on passe à dr., aux ruines de l'église de S.-Gaudenzio. Dernier coup d'œil en arrière sur le château de Renesse, à la Maloja.

4 kil. 8. Casaccia, en rom. Casatsch (1460 m.; *H.-P. Stampa), village le plus élevé du Val Bregaglia, à l'extrémité du chemin muletier du Septimer (p. 394) et dominé par les ruines de Turratsch.

Le *Val Bregaglia, en all. Bergell, est une belle vallée arrosée par la Méra ou Maira et dont le haut est suisse. Les habitants parlent l'italien, mais sont en partie protestants. La route descend cette vallée au S. et traverse l'Orlegna, 1/4 d'h. au-dessous de Casaccia, avant son confluent avec la Méra. — 10 min. Lobbia (1439 m.). Aux montagnes, de belles cascades, surtout, à g., la cascata dell' Albigna (v. ci-dessous). Ensemble de montagnes grandiose. — Ensuite des lacets, où les piétons ont plus court de prendre, avec le télégraphe, le vieux chemin muletier, où il y a des restes de pavé du temps des Romains. On descend d'abord à Asarina (1351 m.); puis on passe à l'entrée de la vallée de l'Albigna, où est la grotte d'Albigna, qui sert de cave à bière.

12 kil. 3. Vicosoprano, en rom. Vespran (1071 m.; *H. Couronne & Poste), localité principale de la vallée (339 hab.), avec une

belle église. L'Albigna s'y jette dans la Méra.

Belle excursion dans la vallée de l'Albigna, à 1/4 d'h. au-dessus de Vicosoprano, à dr. de la route. On monte sous bois, en 3 h., à la belle cascade de l'Albigna, dans une gorge sauvage, près de l'extrémité du grand glacier d'Albigna. Il y a à côté une cabane de pâtres (2064 m.) habitée pour un temps en été. De là à Bondo, par le col de Cacciabella, ou à la Maloja, par le col de Casnile, v. p. 428 et 397. — Un passage difficile au S., par le glacier d'Albigna et la Forcella di S. Martino ou Passo di Zocca (2143 m.), mène dans le Val di Mello et à S. Martino (p. 426). Le col est entre la Cima di Castello (8402 m.), dont l'ascension se fait de là sans difficulté. la Cima di Castello (8402 m.), dont l'ascension se fait de la sans difficulté, en 2 h., et le mont de Zocca (3168 m.).

Au Piszo della Duana (3133 m.), 6 à 7 h., avec un guide, sans grande difficulté pour les alpinistes. On monte au N. de Vicosoprano, par l'alpe Zocchetta, au petit lac du Val Campo et par l'arête du côté E. au sommet, où la vue est grandiose. On peut descendre à Soglio par l'alpe Pianaccio. Guide, le garde-forestier Giov. Stampa, de Stampa.

Ensuite Borgonuovo (Bornæv; 1049 m.) et Stampa (1018 m.; *H. Piz Duan, pas cher). A dr., sur une colline, Coltura, dans un

site pittoresque, avec le château du baron de Castelmur et l'église blanche de S.-Pietro. On a devant soi la tour de Castelmur et l'église de Promontogno, et l'on commence à voir des noyers et des châtaigniers. Plus loin, une porte naturelle, la Porta, après laquelle la végétation méridionale apparaît dans toute sa magnificence.

18 kil. Promontogno (819 m.), dans un site pittoresque, dominé par les ruines considérables du château de Castelmur (923 m.), à côté duquel est une église neuve. De vieilles murailles en descendent dans la vallée. - Au-dessous, dans la vallée, dans un site dégagé, à g., l'*H.-P. Bregaglia (ch. t. c. 4 à 5 fr., 2e dé. 3.50, dî. 4.50, p. 9). Plus loin, Bondo, à l'entrée du Val Bondasca, avec un ancien château des comtes de Salis.

Excursion intéressante au Val Bondasca, où il est bon d'avoir un guide (André Picenoni, de Bondo). On va en 4 h., par les alpes de Lombardoi, Laretto et Naravedro, à l'alpe Sciora supérieure (2068 m.), dont le site est grandiose: à l'E., le Piz Cacciabella (2970 m.) et les Pizzi di Sciora; au S., le glacier de Bondasca et le groupe du Piz Badile (p. 426). — Un passage dangereux, par le glacier de Bondasca, qui est très crevassé, et la Forcella di Bondo (3110 m.), conduit dans le Val Porcellizza et aux bains de Masino (p. 426), à 10 h., de Bondo. — Au glacier d'Albigna, par le col de Cacciabella, ou à la Maloja, à 15 h. de Promontogno, par le col de Casnile, v. p. 397.

La route traverse la Méra près de son confluent avec la Bondasca et passe à Spino (802 m.). A dr., un chemin menant à Soglio (v. ci-dessous). Mûriers, figuiers et vignes.

21 kil. 6. Castasegna (682 m.; *H.-Rest. Schumacher; Alb. Svizzero), joli village-frontière suisse, aux rues étroites.

Promenade intéressante, par une magnifique forêt de châtaigniers et la cascade de l'Acqua di Stoll, en 1 h., à Soglio, en all. Sils (1088 m.; *H.-P. Giovanoli, dans l'anc. maison des Salis). On est étonné d'y rencontrer, dans le jardin de l'hôtel, l'alvié des hautes Alpes à côté du châtaignier. Vue superbe sur le glacier de Bondasca. On descend à Spino (v. ci-dessus) par une route neuve: voit. jusqu'à Vicosoprano, 10 fr. — Dans le Val d'Avers, par le col de la Douane, v. p. 383. — Au *Piz Gallegione (3135 m.), 5 h., avec un guide; très intéressant. On monte en 3 h. 1/2 de Soglio au col de la Forcella (2720 m.), entre le Gallegione et la Cima di Cavio; puis, à g., en 1 h. 1/2 au sommet. Vue splendide.

Immédiatement après ce village, au delà du Lovere, qui débouche à dr., se trouve la douane italienne.

24 kil. Villa ou Villa di Chiavenna, gros village dans un site magnifique, avec un pèlerinage, sur une hauteur. 25 min. plus loin,

En deçà, sur la rive g. de la Méra, était autrefois la riche ville de Plurs, ou Piuro, qui comptait 2430 hab.; la chute d'une montagne l'engloutit tout entière le 4 sept. 1618, sous une couche de terre qui a 20 m. d'épaisseur et que recouvre un bois de châtaigniers. — A Curtinaccio, à 1 h. 1/2 de Chiavenna et 1/4 d'h. de la route se trouve la villa Roncalia, ancien manoir qui a une salle avec de magnifiques boiseries.

A S.-Abbondio, à dr., la jolie cascade de l'Acqua Fraggia, à deux bras et deux étages. Ensuite Campedello et un faub. de Chiavenna, Borgo Nuovo Piuro, dont le nom rappelle Plurs, mentionné ci-dessus, et qui a une église de Notre-Dame-de-Lorette.

31 kil. 6. Chiavenna (p. 385).

VII. LACS DU NORD DE L'ITALIE

105. De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan)	429
Excursions de Lugano. Mont-SSalvatore. Mont-Bré.	
Mont-Caprino. SBernardo. Bigorio. Monts Boglia,	
Camoghé et Tamaro. 432. 433. — Mont-Generoso. 434.	436
106. De Bellinzona à Locarno. Val Maggia	430
le Val di Vigezzo. Val Onsernone. 437. — Val Rovana.	
438.— Excursions de Bignasco. Val Bavona. 438.—Campo	
Tencia. De Fusio à Airolo ou à Rodi-Fiesso. 439.	
107. Lac Majeur	439
De Bellinzona à Novare, en chemin de fer, par Luino. 439. — Val Cannobbina. De Cannobbio à SMaria-	
Maggiore, par Finero. 441. — Sasso del Ferro. Mont-	
Nudo. SCaterina-del-Sasso. De Laveno à Côme, par	
Varese; à Milan. 442. — D'Intra à Bee et à Premeno. 443. — Mont-Mottarone. 446. — D'Arona à Milan. 447.	
	117
108. De Domodossola à Novare. Lac d'Orta	44 (
Excursions d'Orta. 449. — De Varallo à Ponte-Grande, à Alagna. Val Sermenza. 450.	
109. De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le	
lac de Côme. Lac de Lugano	451
De Ponte-Tresa à Lugano par terre. 451. — Grottes	
d'Osteno et de Rescia. Lanzo d'Intelvi. 452.	
110. Lac de Côme	453
Mont-Legnone. 454. — Mont-Grigna. 455. — Monte S	
Primo. Mont-Crocione. Mont-Galbiga. 457. — Lac	•
de Lecco. 459. — De Côme à Bellagio, par Erba. 460.	461
111. De Côme à Milan, par Monza	401

105. De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan). Voir la carte p. 452.

CHEMIN DE FER (v. p. 110): de Bellinzona à Lugano, 30 kil., en 50 à 68 min., pour 4 fr. 70, 3 fr. 30 et 2 fr. 35; de Lugano à Côme, 31 kil., en 2 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 et 1 fr. 60; jusqu'à Milan, 78 kil., en 3 h. à 3 h. 3/4, pour 8 fr. 55, 6 fr. 05 et 4 fr. 30.

Bellinzona (237 m.; buffet; hôt.: H. Suisse & Poste, ch. t. c. 3 fr., dî. 4; H. du Cerf, recommandé; Alb.-Rist. Ferrari) est le point de jonction de la ligne principale du St-Gothard (p. 119), qui mène à Lugano, avec ses embranchements sur Locarno (p. 436) et sur Luino (p. 439). C'est une ville de 3300 hab. et le chef-lieu du canton du Tessin. Elle a une belle église collégiale datant du xvie s. et elle présente un aspect pittoresque, avec les trois vieux châteaux forts qui la dominent: à l'O., sur une colline isolée, le Castello Grande; à l'E., sur le versant de la montagne, le Castello di Mezzo ou di Svitto et le Castello Corbario ou Corbè, le plus élevé des trois (458 m.). Bellinzona était déjà considérée au moyen âge comme la clef stratégique du passage du St-Gothard, et elle fut fortifiée par les Visconti.

28

Les baillis d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald résidèrent du xvie au xviii⁶ s. dans ses trois châteaux (v. p. 116). Le Castello Grande sert actuellement d'arsenal et de prison (on peut le visiter; pourb.) et les deux autres sont en ruine.

Belle promenade (1 h. 1/2): de la gare en 10 min. au S., par la ville; puis monter à g. dans la direction du château Corbario. Le chemin est puis monter a g. dans la direction du château Corbario. Le chemin est rocailleux et fait de nombreux lacets, où la vue se dégage de plus en plus. Au bout de 40 min., à dr., le chemin du château (12 min.). Le grand chemin conduit plus loin, en 7 min., à Daro et à la chapelle de S.-Maria della Salute, où l'on a un coup d'œil pittoresque sur les deux châteaux inférieurs. Descendre à g. près de la chapelle, entre des murs, pour retourner à la gare, en 20 à 25 min.

De Rellinzona au Mont-Comoghè (2226 m.), 7 à 8 h., avec un guide, v. p. 434; au lac de Côme, par le coi de S.-Jorio, p. 454.

La voie passe par un tunnel de 285 m. sous le Castello di Mezzo. — 4 kil. Giusbiasco (233 m.; P. Camoghè). A dr. se détachent les lignes du lac Majeur (p. 436 et 439). Celle de Lugano fait une grande courbe à g. et se rapproche, à Camorino, du pied de la montagne, où elle commence à monter, entre des noyers et des châtaigniers, sur les flancs du Mont-Cenere. A dr., dans le bas, S.-Antonio. Plus loin, Cadenazzo (p. 436). Tunnels de Precassino (396 m.) et de Meggiagra (101 m.). A mesure que la voie monte, la vue s'étend sur la vallée du Tessin et la partie N. du lac Majeur où aboutit cette vallée, sur Locarno et les montagnes du Val Maggia. Nous traversons le col du Mont-Cenere, 115 m. plus haut, par un tunnel courbe de 1673 m. (438 m. d'altit.; fermer les fenêtres). A la sortie, on est dans le haut de la vallée solitaire de la Leguana.

14 kil. Rivera - Bironico (475 m.). La voie suit la Leguana, à laquelle s'unit bientôt le Vedeggio, qui descend du Mont-Camoghè (p. 433). Les deux torrents forment l'Agno, dont on descend la jolie vallée. Tunnel de Molincero. — 24 kil. Taverne (337 m.; hôtel). On quitte la vallée de l'Agno à Lamone (315 m.), monte en vue de Cadempino et de Vezia et traverse le tunnel de Massagno (924 m.; 346 m. d'altit.).

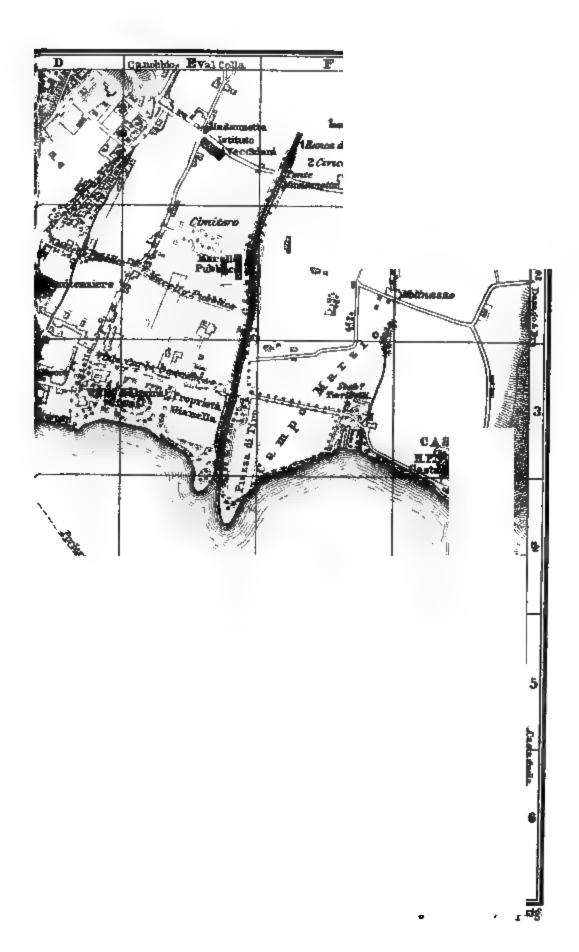
30 kil. Lugano. — La GARE (338 m.; pl. C2; bon buffet) est située à une grande hauteur au-dessus de la ville et jouit d'une vue splendide. — Outre le chemin des voitures et celui des piétons, la gare est reliée avec la ville par un funiculaire (pl. C2-3; 40 et 20 c. à la montée, 20 et 10 à la descente). — Les bateaux a vapeur (p. 452) ont trois stations: Lugano-Città, à la Piazza Giardino (place du Port); Lugano-Parco, près de l'hôt. du Parc; et Lugano-Paradiso, pour Paradiso et le Mont-S.-Salvatore.

Parc; et Lugano-Paradiso, pour Paradiso et le Mont-B.-Balvatore.

Hôtels (omn. des principaux à la gare et aux bat. à vap.). Au bord du lac: *H. du Parc (Béha; pl. a, BC4), dans un anc. couvent à l'extrémité S. de la ville, avec un jardin (musique 2 fois par jour) et trois dépendances (Belvédère, Villa Ceresio, Villa Beauséjour, pl. b, B4), la dernière, avec un beau jardin, la seule ouverte en hiver (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 5, omn. 1.50, p. 8 à 11); *Gr.-H. Splendide (pl. c, B5), 5 min. plus loin, sur la route de Paradiso (ch. dep. 3 fr., b. 1, s. 1, dé. 1.50, dî. 5); — De 2º ordre: H.-P. Lugano (pl. e, C3), avec un petit jardin; Alb.-Tratt. Americana (pl. f, D3), Piazza Giardino, bonne maison à l'ital. (p. 6 fr.). — Dans la ville: *Hôt. Suisse (pl. g, D3), non loin de la Piazza Giardino (ch. et s., 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 2.50 et 3.50); P. Zweifel (4 à 5 fr.). — Dans le voisinage de la gare: au S., *H.-P. Beau-Regard (pl. i, B3: ch. t. c. 2 fr. 50







à 4, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7.50 à 10); *H. St-Gothard (pl. k, C3); P. Pas-kay, encore plus loin, recomm.; au N., *H. Washington (pl. d, C1), dans un endroit élevé et dégagé (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 6 à 8). Un peu au-dessous de la gare: *H.-P. Erica & Villa Clarita (pl. l, C2; ch. t. c. 3 fr., dî. 3.50); *H. de la Ville & P. Bon-Air (pl. o, C2; 5 à 7 fr.); P. Induni, simple. — À Paradiso (p. 432): *H.-P. Reichmann (pl. n, B6), au lac (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 7 à 9); H. du Lac (p. 5 à 6 fr.); P. Rufbach-Stalder, simple, *H.-P. San Salvador (pl. m, AB6; dep. 6 fr.); *H.-P. Bellevue (pl. A6), au-dessous du chem. de fer, sur la route du Mont-S.-Salvatore (ch. 2 fr. 50, b. 50 c., déj. 1 fr., dî. 3, p. 6 à 8). — A Cassarate (p. 432), à 20 min. à l'E. du débarcadère des bat. à vap. de Lugano, dans un site abrité, exposé au midi: *P. Villa Castagnola (pl. G3), avec un joli jardin (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 8); P. Villa Etoile (5 à 6 fr.); P. Villa du Midi (pl. G5), 6 min. plus loin (4 fr. 50 à 5); P. Villa Moritz, 5 min. plus haut, sur le versant de la montagne (5 à 6 fr.), toutes deux bonnes. 6 fr.), toutes deux bonnes.

RESTAURANTS, outre les hôtels déjà nommés: Trattoria Biaggi (ch. et pens.), à l'O. de la Piazza della Riforma, sur le chemin du funiculaire, bonne maison italienne; American Bar (Teperino & fils), Piazza Giardino. — Brasseries: Brasserie Allemande, dans l'angle N.-E. de la Piazza Giardino.

Giardino; Walter, Straub, tous deux sur le quai, près de l'hôt. Lugano.

CAFÉS: Café Central, Piazza Giardino; Meister, café-pâtisserie et boulangerie viennoise, non loin du Palazzo Civico; Forster, café-pâtisserie, via Canova, près de la poste.

Bains: bains du lac, sur la route de Paradiso (bain, 20 c.; linge, 20 c.; cabine, 60 c.); bains chauds, chez Anastasi, au quai près de l'hôt. du Parc. LIBRAIRIE: Schmid, Francke & Cie (Libreria Dalp), Piazza Giardino.

Poste et télégraphe (pl. D3), Via Canova.

Voitures: entre la gare du St-Gothard et la ville, y compris Paradiso et la gare du funiculaire du Mont-S.-Salvatore, à 1 chev., 1 pers. 1 fr., 2 pers. 1.50, 3 pers. 2; à 2 chev., 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 à 5 pers. 3 fr.; pour Cassarate, de la ville, mêmes prix; des gares 1.50, 2, 2.50, 3 et 4; pour Castagnola, de la ville, 1.50, 2, 2.50, 3 et 4; des gares, 2, 2.50, 3, 4, 5 et 6.—
Tour du Mont-S.-Salvatore (p. 432; par Pambio, Figino, Morcote et Melide, v. p. 451; intéressant; 2 h. 1/2), 7 et 12 fr.; à Capolago, id.; à Luino, 12 et 20 fr.; à Varese, 16 et 30, plus 10% de pourboire.

BAROUES: avec 1 rameur 1 fr. 75: 2 rame 3 fr. la 176 h. puis 50 c. et

BARQUES: avec 1 rameur, 1 fr. 75; 2 ram., 3 fr. la 1^{re} h., puis 50 c. et 1 fr. par 1/2 h., et un pourboire. — BATEAUX A VOILE: 3 fr. 50 la 1^{re} h., puis 1 fr. 50 par 1/2 heure.

"Lugano (276 m.) est une ville d'env. 7000 hab., la plus considérable du canton suisse du Tessin, dans un site charmant, au bord du lac du même nom, et convenable pour un séjour. Ses environs étalent toute la magnificence des montagnes de l'Italie; un grand nombre de villages et de villas bordent le lac et les collines sont couvertes de vignes et de jardins, que la sombre verdure des châtaigniers et des noyers fait encore mieux ressortir. Au S. s'élève le Mont-S.-Salvatore, boisé jusqu'au sommet. A l'E. le Mont-Caprino, de l'autre côté du lac, et à dr. de là le Mont-Generoso; à g., le Mont-Brè et le beau Mont-Boglia. Au N. s'ouvre la large vallée de Cassarate, avec sa couronne de montagnes à l'arrière-plan, où la double bosse du Mont-Camoghè (p. 433) frappe surtout les regards.

Il y a le long du lac un quai planté d'arbres qui est une promenade fréquentée le soir. Le bel édifice en face de la station des bat. à vap. est le Palazzo Civico, l'hôtel de ville (pl. d, C3), qui a une belle cour à colonnes. A l'E., la Piazza Giardino, la place du port, où il y a un jardin, avec une colonne barométrique. Derrière,

à g., la Piazza della Riforma. — A l'extrémité S. du quai, sur une fontaine, une statue de Guillaume Tell, par Vinc. Vela. L'église Ste-Marie-des-Anges (S. Maria degli Angioli; pl. C4) renferme une des plus grandes et des plus belles fresques de Luini, représentant des scènes de la Passion (1529). Au mur de g. se voit une Cène, en 3 parties, autrefois au lycée, et dans la 1re chapelle de dr. une jolie Vierge, qui sont également de Luini.

L'intérieur de la ville a tout à fait le caractère italien, des rues à arcades et avec deux rangs de dalles pour les roues de voitures, des ateliers et des magasins en plein vent, etc. — L'église S.-Lorenzo (pl. C2), la principale, sur une hauteur au-dessous de la gare, a probablement été construite par Tom. Rodari, à la fin du xve s. Elle a une façade en marbre. *Vue de la terrasse de la gare sur la ville et le lac.

Promenades, où il y a beaucoup de poteaux indicateurs et des bancs. — Au Sup, par la route qui traverse le faub. de Paradiso (pl. AB6), et au pied du Mont-S.-Salvatore, jusqu'au promontoire de S.-Martino (1/2 h.). De là à Melide, v. p. 434. Un sentier qui se détache à dr. à Paradiso mène en 5 min. au Belvédère, d'où on voit la ville et le lac. — A L'OUEST, sur la route en lacets de Ponte-Tresa (pl. AB4-5), où il y a des raccourcis, en 30 à 40 min. jusqu'à la hauteur où est le restaur. du Jardin, très fréquenté par les habitants de Lugano. Sur une colline à dr., le village de Sorengo (404 m.) où l'on a une belle vue près de l'église; à l'O., le lac de Muzzano. Un chemin en face du restaur. du Jardin conduit à g., en 1/2 h., par Gentilino, à l'église de S.-Abbondio (410 m.), visible de bien loin. Son cimetière renferme des monuments dus au ciseau de Vela. Le chemin de dr., à Gentilino, plus long de 1 h., est aussi très intéressant; il passe par Montagnola, d'où l'on revient par S.-Abbondio. — A L'Est de la Piazza Castello (pl. D3), où se trouve, à dr., nº 78, l'entrée du beau parc de la Villa Gabrini (pl. DE3; il renferme la "Désolation", de Vinc. Vela; 50 c. à 1 fr. au jardinier), par la via Carlo Cattaneo, qui traverse au bout de 6 min. le Cassarate, en 1/4 d'h. à Cassarate (pl. G 3). Ensuite, 20 min. plus loin, par une reute exposée au soleil, au pied du Mont-Brè, à Castagnola (329 m.), d'où l'on a une belle vue du Mont-S.-Salvatore, et enfin en 1 h. à 1 h. ¹/₄, à Gandria (p. 452), en longeant le lac, par des montées et des descentes un peu raides.

L'excursion la plus intéressante est celle du *Mont-S.-Salvatore (915 m.), qui se gravit en 25 min. par un funiculaire de 1645 m. de long. La gare du bas (pl. A6; 280 m.; buffet) est à 5 min. du débarcadère de Lugano-Paradiso (10 min. en bat. à vap. de Lugano-Città). Prix: montée, 3 fr.; descente, 2 fr.; 4 fr. aller et retour, la moitié le dimanche. — La ligne, qui monte d'abord avec une rampe de 170/0, passe au-dessus de celle du St-Gothard, et sur un viaduc de 108 m. de long, avec 880/6 de rampe. Puis vient la stat. de Pazzallo (469 m.), où se trouve le moteur électrique et la machine à vapeur de la voie. Changement de train. La rampe, de plus en plus raide, finit par atteindre 600/0, sur un rocher de granit. La gare du haut (889 m.; buffet) est à 7 min. au-dessous du sommet (Vetta). Il y a une chapelle (pèlerinage), d'où l'on a une vue splendide du lac de L'excursion la plus intéressante est celle du *Mont-S.-Salvatore (915 m.).

Lugano et des montagnes environnantes, aux pentes boisées, surtout des versants parsemés de villas qui dominent Lugano. A l'E., au-dessus de Porlezza, le Mont-Legnone (p. 454). Au N., au-dessus de Lugano, la double bosse du Mont-Camoghè (v. ci-dessous) et à g., au loin, les montagnes du Val-Rhein. A l'O., la chaîne du Mont-Rose et d'autres cimes des Alpes Valaisanes. Le moment le plus favorable est le matin. Panorama d'Imfeld. — A pied, l'ascension se fait de Lugano en 2 h. On passe devant l'hôt. Bellevue (v. pl. A6), sous la ligne du St-Gothard et par Pazzallo (1/2 h.), y prend à l'E. une des rues portant l'écriteau «al Monte» et traverse le funiculaire (12 min.).

L'ascension du *Mont-Bré (930 m.) demande 2 h. 1/2 à 3 h. pour la montée et 1 h. 3/4 pour la descente: guide inutile; mulet, 10 fr. On va à l'E. jusqu'au pont sur le Cassarate (p. 432), prend au delà à g., puis au bout d'env. 130 pas à dr. et suit un chemin qui serpente entre des murs bas jusqu'à un grand moulin, le Molinazzo (pl. G2), où l'on peut avoir des mulets. Plus loin, on passe à Viganello (20 min.), au-dessous de la hauteur qui porte l'église de Pazzalino, et à dr. à Albonago (1/2 h.; 485 m.), et l'on gravit de la même façon la montagne en partie entre des murs, par des châtaigniers, des figuiers et des vignes, jusqu'à Aldesago (3/4 d'h.; 595 m.), le plus haut village visible de Lugano sur le versant de la montagne, qu'on peut atteindre aussi de Castagnola (p. 432) par Ruvigliana en 3/4 d'h. à 1 h. Ensuite le chemin se bifurque, mais les deux embranchements, qui tournent la montagne, conduisent également en une bonne 1/2 h., à Brè (790 m.; restaur.), à 2 h. de Lugano. Arrivé à l'église, on monte à l'O., par un sentier étroit dans des broussailles, qui mène en 1/2 h. au sommet. Ce sentier se bifurque également: à dr., on passe sur la plus haute cime; à g., on va d'abord à une saillie au-dessus de Lugano et on atteint ensuite aussi le sommet du côté opposé. Vue charmante du lac, surtout du côté de Porlezza, ainsi que des montagnes voisines. La ville de Lugano ne se voit que de la saillie dont il a été question.

Il y a au Mont-Caprino, en face de Lugano, sur la rive E. du lac, des caves (cantine) dans des grottes naturelles, où se débite de bon vin frais, surtout du vin d'Asti. Elles sont fréquentées les dimanches et fêtes, mais seulement les lundi et vendr. en hiver et fermées le soir. Il y a aussi un jardin-restaur. à Cavallino, au S. des cantines, et près de là une jolie cascade. Barque, v. p. 431; traversée d'env. 35 min. Bat. à vap. les dim. et fêtes. — Un sentier mène des caves sur le Mont-Caprino et par la croupe de la montagne au S.-O., en 3 h., au Colmo di Creccio (1319 m.), d'où l'on

a une vue pittoresque surtout sur le lac de Lugano.

A S. Bernardo et a Bigorio, 3 h. 1/2 à 4 h. jusqu'à la stat. de Taverne. De petits chemins qui longent les coteaux fertiles au N. de Lugano et passent à Massagno, Savosa, Porza et Comano, conduisent en 1 h. 1/2 à l'église de S.-Bernardo (704 m.), sur un plateau rocheux jouissant d'une vue pittoresque. Dans le bas, au S.-E., se voit Canobbio, avec la villa Trevano. Ensuite il n'y a plus d'abord de chemin; on monte au N. par la croupe de la montagne, en 1 h. 1/4, au couvent de Bigorio (719 m.; rafraîch.), dans un site charmant. L'église renferme une Vierge du Guerchin ou de Périn del Vaga (?). De là au sommet du Mont-Bigorio (1102 m.), 1 h. 1/4 par un bois de châtaigniers et des pâturages, très intéressant. On revient par *Ponte Capriasca* (20 min.; 435 m.), dont l'église possède une bonne copie ancienne de la Cène de Léon. de Vinci (meilleure lumière de 11 h. à 1 h.), d'où l'on gagne en 25 min. la stat. de Taverne (p. 430).

Au *Mont-Boglia (1512 m.), 4 h. à 4 h. 1/2 de montée (guide agréable), par Soragno et l'alpe Bolla, ou en 1 h. 3/4 de Brè (v. ci-dessus). La vue est moins étendue, mais plus pittoresque que celle du Generoso. On redescend à l'E., par les pâturages du Val Solda, à Castello et à la stat. des bateaux de S.-Mamette (p. 432) ou à celle d'Oria (p. 432).

Au Mont-Camoghe (2226 m.): 2 h. 1/2 en voiture par Canobbio (v. cidessus) et Tesserete (*aub. Sev. Antonini), puis à dr. par le Val Colla, en 4 h. à Scareglia ou Colla Inferiore (977 m.; *Osteria Garzirola). Plus loin, à pied avec un guide, par Colla et l'alpe Pietrarossa, en laissant à dr. le MontGarzirola (v. ci-dessous), en 3 h. à l'alpe Sertena (1805 m.) et en 1 h. 1/2 à la cime. Panorama grandiose des Alpes, du Mont-Rose à l'Ortler. On peut redescendre au N., par les alpes de Rivolte et de Leveno, dans le Val Morobbia, à Giubiasco et à Bellinzona (5 h.). De cet endroit, l'ascension du Camoghè se fait sans difficulté en 7 à 8 h. (v. p. 430). — Au Mont-Garzirola (2116 m.), 3 h. de Colla, également intéressant. — Chemin intéressant pour les piétons, au retour du Val Colla, par le col de S.-Lucio (1817 m.) et Porlezza, ou bien par la Cima dell'Arabione (1807 m.), qui offre une belle vue, et par le Val Solda (p. 482), ou encore par cette vallée et en passant aux Denti di Vecchia, de curieuses roches dolomitiques.

passant aux Denti di Vecchia, de curieuses roches dolomitiques.

Au Mont-Tamaro (1961 m.), 4 h., avec un guide, de Taverne (p. 430) ou de Bironico (p. 430); pas de difficulté; vue magnifique, au loin sur le lac

Majeur.

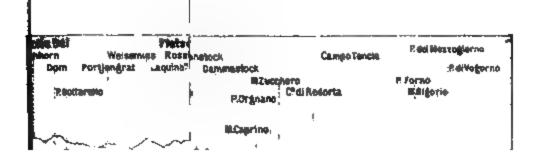
Jolie excursion en voit. de montagne (16 à 17 fr.) par Bioggio (321 m.), en 2 h. à Cademario (795 m.), d'où l'on envoie la voit. à Agno (v. ci-dessous); puis à pied, en 20 min. au S.-Bernardo (901 m.), d'où on voit le lac Majeur, etc. Retour à la route d'Aronno-Iseo et par là, à g., à Iseo (687 m.), puis, en passant non loin de la chap. S.-Maria (781 m.), par Cimo et Vernate à Agno (2 h.; p. 451), où l'on retrouve sa voiture.

Excursion à la grotte d'Osteno, v. p. 451.

La ligne de Côme (Milan) traverse au delà de Lugano le Val Tassino, sur un viaduc de 40 m. de haut (coup d'œil à g. sur Lugano) et longe le pied du Mont-S.-Salvatore, dont il traverse le contrefort N.-E. par le tunnel de Paradiso, long de 758 m. Ensuite, le long du lac, d'où on voit les versants boisés et les villages de la rive E. — 37 kil. Melide (276 m.), à ½ h. du promontoire S.-Martino (p. 432), avec les bonnes aub. dites Grotto Demicheli et Grotto Civelli. Une jetée de pierre, de 816 m. de long, avec des ouvertures cintrées aux deux extrémités, sur laquelle la voie ferrée et la route courent l'une à côté de l'autre, relie les deux rives du lac. Joli coup d'œil des deux côtés. Sur la rive E., Bissone. Deux tunnels. — 40 kil. Maroggia (Alb. Elvezia), à l'O. du Mont-Generoso. On voit toujours le lac à dr.

44 kil. Capolago (buffet; *H.-P. du Lac, avec jardin), à l'extrémité supérieure du bras S.-E. du lac, d'où part la ligne du Mont-Generoso. Bateau à vap. de Lugano, 2 fois par jour, en 3/4 d'h. — Suite du parcours, v. p. 436.

Le *Mont-Generoso (1695 m.), qui est isolé en face de la principale chaîne des Alpes suisses et s'élève considérablement au-dessus des lacs du Nord de l'Italie et des plaines de la Lombardie, offre une vue imposante sur le versant méridional des Alpes, et ce n'est pas sans raison qu'on l'a comparé au Rigi. Le CHEMIN DE FER A CRÉMAILLÈRE de Capolago au sommet du Mont-Generoso (propriété de la famille Pasta, ainsi que les hôtels) a 9 kil. de long et un maximum de rampe de $22^{\circ}/_{0}$ (Rigi $25^{\circ}/_{0}$). Le trajet se fait en 56 min. jusqu'à Bellavista (H. du Generoso) et en 1 h. $^{1}/_{4}$ jusqu'au sommet (Vetta), pour 10 fr. aller et retour, 6 fr. le dimanche: billets combinés pour le chem. fer et l'hôt. Kulm, comprenant ch., dî. et dé., 18 fr. — Les trains partent de la station de bateaux de Capolago (v. ci-dessus) et s'arrêtent au bout de 2 min, à celle de la ligne



M. Dresso R. Trurbinas M. Lauspione M. Resegona M. Resegona M. Albeno M. S. Primo M. S. Pr

• . • • •

du St-Gothard. La voie traverse ensuite la route et cette ligne et commence à monter fortement sur le versant du Generoso, où l'on a constamment une belle vue, à dr. sur la fertile vallée du Laveggio, encadrée de hauteurs boisées, et sur la petite ville de Mendrisio; en arrière, sur le lac de Lugano avec S.-Vitale, situé sur la rive O., et jusqu'au Mont-S.-Salvatore au N. Puis on longe des rochers à pic et traverse un tunnel courbe de 143 m., avant lequel on aperçoit le sommet du Mont-Rose, à l'O. — 3 kil. S. Nicolao (708 m.), dans le Val di Solarino, qui est bien boisé. — Plus loin, la voie décrit une grande courbe, traverse un tunnel de 50 m. et côtoie le fianc de la montagne à une grande hauteur, en offrant des échappées de vue sur la plaine ondulée de la Lombardie, jusqu'à Milan et à Varese, et dans les vallées boisées du Mont-Generoso (à dr., le mont Bisbino, avec son pèlerinage). — 6 kil. Bellavista (1223 m.; restaur). Une promenade, qui longe le bord de la montagne et où il y a des bancs, conduit en 5 min. de cette station au *Perron, saillie de la montagne entourée d'une grille, au-dessus de Capolago. On y jouit, surtout le matin, d'une vue splendide sur le lac de Lugano et les cimes neigeuses, du Grand-Paradis au St-Gothard. — A 10 min. à l'E. de la station se trouve l'*hôt. du Generoso (1207 m.; ch. t. c. 4 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 5, p. 9 à 12), sur une terrasse de la montagne, d'où on voit la plaine de la Lombardie et jusqu'au Mont-Viso. Il y a de cet hôtel un chemin muletier qui mêne au sommet en 1 h. 1/4. — De la station de Bellavista, la voie continue de monter par un tunnel de 84 m. et en longeant de près la crête de la montagne, et l'on y a de belles échappées de vue à g. sur Lugano et son lac. A dr., dans le bas, les villages de Muggio et Cabbio. Puis encore 2 petits tunnels. — 9 kil. Vetta (1644 m.), station avec l'*hôt. Kulm (ch. 5 fr., rep. 1.25, 4 et 5), qui est relié par des terrasses au restaur. Vetta. On monte en 10 min. de la gare au sommet du *Mont-Generoso (1704 m.), par un sentier garni de barrières. La vue, aussi grandiose que pittoresque (voir le panorama), embrasse les lacs de Lugano, de Côme et de Varese et le lac Majeur, toute la chaîne des Alpes du Mont-Viso au Pizzo dei Tre Signori et au S. la plaine de la Lombardie, où se montrent les villes de Milan, Lodi, Crema et Crémone, qu'arrose le Pô et que borde la chaîne des Apennins. On peut descendre en 3/4 d'h. à pied de la gare du sommet à l'hôt. du Generoso ou à la station de Bellavista.

Le Mont-Generoso présente une flore d'une grande richesse, qui réunit sur un petit espace les types de la région des montagnes aux plus beaux et aux plus rares spécimens de la zone alpine et subalpine. Beaux lis martagons, rares espèces d'orchidées et de saxifrages y poussent à profusion avec des primevères et de jolies anémones.

On peut aussi faire l'ascension du Mont-Generoso de Maroggia (p. 434), en 4 h. 1/2 à 5 h., par Rovio (508 m.; *H.-P. du Mont-Generoso; p. 5 à 6 fr.), jusqu'où l'on peut aller en voiture; de Mendrisio (v. p. 436) et de Balerna (p. 436), en 4 h. à 4 h. 1/2, par Muggio, où monte aussi un chemin de voit., mais d'où l'ascension est ensuite très fatigante. De Lanzo d'Intelvi, v. p. 452; 5 h. 1/2 par un chemin muletier recommandable pour le retour, 6 h. jusqu'à Osteno.

28*

LAGNE DE Côme (suite). — 48 kîl. Mendrisio (360 m.; H. Angelo, bonne maison ital.; ch. et s. 2 fr. 50), petite ville de 2872 hab., à 10 min. de la gare, et point de départ du chemin muletier montant au Generoso (3 h. jusqu'à l'hôt. du Generoso; mulet, 6 fr.).

Ensuite le petit tunnel de Coldrerio, sur la ligne de partage des eaux entre le Laveggio et la Breggia. — 53 kil. Balerna.

56 kil. Chiasso (233 m.; *buffet; *Alb. S. Michele, près de la gare), dernière localité suisse: douane et, d'ordinaire, un long arrêt.

Puis on traverse le *Mont-Olimpino*, par un tunnel de 2900 m. Vue à g. sur le lac de Côme. Ensuite, aussi à g., le faubourg de *Borgo-Vico*.

61 kil. Côme (p. 459). De là à (108 kil.) Milan, v. R. 111.

106. De Bellinzona à Locarno. Val Maggia.

A Locarno, 22 kil., chemin de fer, en 45 min., pour 2 fr. 30, 1 fr. 60 et 1 fr. 15. — Diligence de Locarno à Bignasco, 2 fois par jour (3 h. 1/2; coupé, 4 fr. 60); de Bignasco à Fusio, tous les jours en été (3 h.). Voit. Partic.: de Locarno à Bignasco, à 1 chev., 19 fr.; à 2 chev., 30; de Bignasco à Locarno, 16 et 25; à Fusio, 18 et 35 aller et retour.

Jusqu'à Cadenazzo (9 kil.), v. p. 430. On change de train pour Locarno. La voie traverse le Tessin au-dessous de Cugnasco, situé à dr. — 16 kil. Gordola, qui a un vignoble considérable, au débouché du Val Verzasca.

Val Verzasca. Cette vallée pittoresque, où la Verzasca, aux eaux vertes, forme d'innombrables cascades, est traversée par une route que dessert une dilig. allant t. les j., en 4 h. 1/2, de Locarno à Sonogno. Elle passe près de Vogorno, à dr., et de Corippo, à g.; par Lavertezzo (3 h.; Osteria della Posta) et par Briene (1 h. 1/2; 761 m.; aub.), localité principale de la vallée, à l'extrémité du Val d'Osola. En remontant ce vallon peu intéressant et en passant par la Forcarella Cocco (2137 m.), puis par le Val Cocco, on irait en 8 h. à Bignasco (p. 488): il faut un guide. Viennent ensuite, dans le Val Verzasca, au N., Gerra, Frasco et Sonogno (1 h. 3/4; 909 m.; aub.), le dernier village, où la vallée se bifurque de nouveau. Course intéressante de là à l'O., en 8 h., avec un guide, à Prato (p. 439), par le Passo di Redorta (2176 m.), entre la Corona di Redorta et le Mont-Zucchero, d'où l'on redescend dans le Val Pertusio. Passage également intéressant au N., par Cabione, l'alpe Bedeglia et le Passo di Laghetto (2109 m.), à l'O. de la Cima Bianca, puis par l'alpe del Lago (1843 m.), où il y a un petit lac, et par le Val Chironico à Giornico (8 h.; p. 119).

La voie traverse l'impétueuse Verzasca et longe le lac Majeur.

22 kil. Locarno. — Hôtels: *Gr.-H. Locarno (ch. t. c. 5 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 12.50); *H.-P. du Parc (ch. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 10), tous deux à belle vue, avec de magnifiques jardins; *H.-P. Belvédère; P. Beau-Rivage; *H.-P. Reber, avec jardin au lac (p. 6 à 7 fr.); *Corona, à l'ital. (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25); H. Suisse, sur la grand'place, simple; P. Villa Righetti, sur la route de la Madone; *P. Villa Muralto (5 fr.); Alb. S. Gottardo, près de la gare (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 3, v. c., p. 4). — Chambres meublées chez Giul. Borghetti. — Café-Restaur.: Locarno (Soldini), à côté de la Corona. — Buffet à la gare. — Bat. a vap. sur le lac Majeur, v. p. 440.

Locarno (208 m.) est une ville de 3353 hab., à l'embouchure de la Maggia, à la Suisse depuis 1513, mais tout à fait italienne d'aspect

et comme population. Elle était importante au moyen âge, mais l'expulsion des réformés en 1553, entre autres des familles Orelli, Muralto, etc., qui allèrent alors fonder à Zurich l'industrie de la soie (p. 35), arrêta le développement de la ville. Du port, on parvient à l'O. sur la grand'place, où se trouvent l'anc. hôtel du Gouvernement, la poste, etc. Les maisons ont des arcades au rez-dechaussée. Devent l'église S.-Antonio, une fontaine monumentale érigée en l'honneur du marquis Marcacci (m. 1854), qui a rendu des services à la ville. Un autre monument rappelle le député Mordasini (m. 1888). Il y a tous les 15 jours, le jeudi, un marché très fréquenté par les paysans, aux costumes pittoresques. Fête populaire le 8 sept., jour de la Nativité de la Vierge.

A une grande hauteur au-dessus de la ville est le pèlerinage de la *Madonna del Sasso (356 m.), sur un rocher boisé: 1/2 h., par un chemin pavé, mais escarpé, en passant à g. de la «Scuola normale femminile» (école normale de filles). Dans l'église de la Madonna, à g., un tableau moderne par Ciseri, la Mise au tombeau; à dr., une Fuite en Egypte par Bramantino. On monte ensuite à g. derrière l'édifice et tourne encore à g. pour arriver, en 10 min., à une chapelle qui contient une grande Résurrection du Christ, en terre cuite polychrome, par Rossi (1887), et d'où l'on a la plus belle vue en arrière de la Madonna del Sasso. Encore plus haut, la Trinità del Monte, chapelle d'où se voit la partie supérieure du lac Majeur. Toute cette promenade se fait commodément en 1 h. 1/2. Meilleure lumière vers le soir.

PROMENADES: à l'O., par Solduno, en 1 h. au pont Brolla (p. 438); au S.-O., par le pont de la Maggia, en 40 min. à Losone, où se trouvent de grandes caves (bon vin, pas cher); ou bien en 50 min. à Ascena (p. 440), et plus loin, en 2 h., le long du lac Majeur et par Ronco, à Brissago (p. 440; le chemin de Losone à Ronco « par la montagne » est encore plus beau); à l'E., en 1/2 h., à Minusio et en 1/4 d'h. dans la sauvage gorge de Navegna, où il y a une source d'eau ferrugineuse; au N., dans la montagne, aux villages d'Orsolina et de Brione (1 h. chacun), où l'on a une jolie vue; en 2 h. à Mergoscia, dans le Val Verzasca (p. 436); etc. La pens. Alpenheim (L. Borghetti), à 2 h. au-dessus de Locarno, est convenable pour un séjour

et pour la cure de petit-lait.

DE LOCARNO A DOMODOSOLA, 12 h., chemin intéressant, par le Val Contevalli et le Val di Vigerre. Il y a d'abord une route de voit., par Losone, jusqu'à Intragna (2 h.; 396 m.; aub.), au confluent de la Meleza et de l'Onsernone. Ensuite une route en construction sur la rive g. de la Meleza, passant au-dessous de Borgnone (à dr.), puis à une osteria (2 h. 1/4; à g. sur une colline, passable) et allant jusqu'à Camedo (20 min.), dernier village suisse. Puis vient un sentier montant et descendant par la frontière italienne et les villages d'Oglio et de Dissimo, jusqu'à Ré (2 h. 1/2; plus. aub.), où il y a un pèlerinage et un grand hôpital neuf. On y retrouve une route qui passe par Malesco (1 h.; aub. Leon d'Oro), où aboutit à g. celle du Val Cannobbina (p. 441), puis par B.-Maria-Maggiere (1/2 h.; 827 m.; aub. *Croce di Malta), localité principale du Val Vigezzo, et par Druogno, Riva et une belle vallée jusqu'à Domodessola (3 h. 1/4; p. 312), en laissant 3/4 d'h. en deçà à dr. la route de Crevola (p. 312).

Val Onsernone. Une route, desservie t. les j. par une dilig., qui va de Locarno à Comologno et Vergeletto (3 h. 1/2), passe par le pont Brolla (p. 438) et mène à Cavigliano (1/2 h.), d'où un chemin conduit à g. à Intragna (v. ci-dessus). Ensuite elle monte en lacets au N.-O. dans le

beau Val Onsernone, à Loco (aub.) et à Russo (2 h. 1/2; 804 m.; aub. passable), où la vallée se bifurque. La route tourne dans la partie O., jusqu'au pont dit Ponte Oscuro, où s'embranche à dr. le chemin de Vergeletto, revient dans la première direction et monte dans la partie S. de la vallée, par Crana et Comologno (1 h. 1/2; 1068 m.; pas de bonne aub.). 1/4 d'h. plus loin, à Spruga, il n'y a plus qu'un chemin muletier, passant la frontière italienne et menant aux bains de Craveggia (3/4 d'h.; simples), où il y a une source d'eau sulfureuse. Un passage intéressant (guide utile jusqu'au col) conduit plus loin par la Bocchetta di S.-Antonio, à S.-Maria-Maggiore (5 h.; v. ci-dessus). — Dans le bras N. de la vallée, à 1 h. 1/4 de Russo, est Vergeletto (911 m.; *Osteria Domenigone). Course intéressante de là, avec un guide, à Cimalmotto (v. ci-dessous), par le pas de Porcareccio, ou à Cevio, par le lac d'Alzasca.

Le *Val Maggia, vallée de 10 lieues de long, intéressante surtout au printemps et en automne, se distingue par ses rochers escarpés, sa riche végétation, ses nombreuses cascades et ses villages proprets. Il y a de Locarno (dilig. et voit., v. p. 436) une route par la rive g. de la Maggia, passant au pont Brolla (1 h.; 250 m.; dans le Val Onsernone, v. ci-dessus), puis à Avegno, où l'on entrevoit la cime neigeuse du Basodino, et à Maggia (1 h. 3/4; 347 m.), gros village à dr. duquel est la belle cascade de la Pozzaccia. Ensuite Coglio, Giumaglio, Someo (Osteria al Ponte; Rest. del Soladino), qui a de belles maisons; Riveo, où se trouve, à g., la magnifique cascade de Soladino, haute de 100 m.; enfin Visletto, au pied d'énormes rochers et, sur l'autre rive de la Maggia, Cevio (2 h. 1/2; 421 m.; Rest. du Basodino, avec quelques ch.; Rest. de la Poste), localité principale de la vallée (514 hab.), qui a de beaux bouquets d'arbres et une vieille église, au débouché du Val Rovana.

Le Val Revana, qui est escarpé, se divise à Collognasca (1 h. 1/2; 805 m.) en Val di Campo, à g., et Val di Bosco, à dr. Dans le premier vallon, à 1 h. 1/2 en amont, se trouve Campo (1350 m.; aub.) et 1/2 h. plus loin Cimalmotto (aub.), dont l'église a, sous le porche, des fresques remarquables. De là à Vergeletto, par le pas de Porcareccio, v. ci-dessus; à Crevola, par le pas de Bosa (2257 m.) et le Val Isorno, 6 h., sans difficulté; à Premia, par le pas de Craverola (Scatta del Forno; 2277 m.), et à Crodo, dans le Val Antigorio (p. 319), par le pas della Scatta (2566 m.) et le pas de Comella, également sans difficulté, mais seulement avec un guide. — Par le Val di Bosco, on va en 2 h. de Collognasca à Bosco (1503 m.; aub.), nommé aussi Crin ou Gurin, le seul village du Tessin qui parle allemand. De là dans le Val Formazza, par la Criner-Furka, v. p. 319.

¹/₂ h. (29 kil. de Locarno). Bignasco (434 m.; *H. du Glacier, ch. t. c. 3 fr., 2° dé. 3, df. 4, p. 7 à 9), dans un site charmant, à l'entrée du Val Bavona, recommandable comme centre d'excursions. A 10 min. au S.-E., la belle cascade de Bignasco.

Jolie promenade, en passant la Maggia au-dessous de l'hôtel, et montant à g., à la Madonna dei Monti (3/4 d'h.; 719 m.), d'où l'on a une belle vue. On continue de là dans la vallée, en passant à des chalets, traverse le torrent et monte à l'alpe Incine (20 min.); puis on redescend, par deux belles cascades, dites Bagno di Nerone et Piccolo Niagara, en 40 min. à Bignasco. — Jolies promenades encore: sur la route de Fusio (poteau), en 1/4 d'h. à Pontelotte et retour par la rive g. de la Maggia; en 1 h. à Brontallo et à Menzonio (725 m.), d'où l'on a une jolie vue; en 1 h. à Cevio et à la cascade de Soladino (v. ci-dessus); en 3 h. à S.-Carlo; en 3 h. 1/2 à Fusio, etc. (v. ci-dessous).

DE BIGNASCO A LA CASCADE DE LA TOSA (10 h.) OU A AIROLO (11 h.), PAR LE VAL BAVONA. Un bon chemin remonte le *Val Bavona, au milieu

de châtaigniers et de noyers magnifiques, par Cavergno, Fontana, Foroglio, où il y a une cascade, Fontanella et Sonlerto, jusqu'à S.-Carlo (3 h.; 960 m.; *Alb. Basodino, simple), point de départ pour l'ascension du Basodino (3276 m.), qui est pénible, mais se fait sans danger, en 5 à 6 h., avec un guide (G. Padovani; descente du côté de la cascade de la Tosa en 8 h. 1/4; v. p. 318). On peut aller de S.-Carlo en 2 h. 1/2, avec un guide, par Campo, à l'alpe Robiei (1879 m.; simple gîte) et en 3 h. à 3 h. 1/2, à l'O., par le Val Fiorina, à la Bocchetta di Valmaggia (2624 m.), puis en 2 h. 1/2 à Auf-der-Frut (p. 318). — Pour gagner Airolo, on reste sur la rive g. du ruisseau, en deca du pont menant à Robiei, et l'on monte, avec un guide, par l'alpe Lielpe, l'alpe Pioda et le petit lac Sciundrau (2858 m.) à la Forela di Cristallina (5 h.; 2583 m.), à l'O. du Piz Cristallina (2910 m.), d'où l'on redescend par un petit champ de neige dans le Val Torta et, par le Val Cristallina, à Ossasco (p. 314) et à Airolo (3 h.; p. 116).

La vallée de la Maggia prend ensuite le nom de Val Broglio. La route y passe, au delà de Bignasco, à Broglio et à Prato (1 h. 3/4; 750 m.; aub.), à l'entrée du Val Prato, qui monte à l'E. vers le Campo Tencia. Dans le Val Verzasca, par le pas de Redorta, v. p. 436.

Le Campo Tencia (3075 m.) se gravit en 8 à 9 h. de Prato, avec un guide. Ascension fatigante, en 5 h., par le Val Prato, aux derniers chalets de la Corte di Campo Tencia (2210 m.) et de là au sommet du côté E., par la crête du glacier de Crozlina, en 3 à 4 h. Vue superbe. Des alpinistes peuvent redescendre à l'E., par le glacier, à l'alpe Crozlina, à Dalpe et à

Faido (p. 118).

Près de Peccia (1/2 h.; 849 m.; aub.) débouche à g. le Val Peccia, au fond duquel se voit la pyramide du Poncione di Braga (2867 m.). La partie supérieure du Val Maggia s'appelle Val Lavizzara, parce qu'on y trouve beaucoup de pierre ollaire, en ital. «lavezzo». La route monte en lacets (sentier plus court) jusqu'au plateau supérieur de la vallée, traverse au bout de 1 h. 1/4 la Maggia, dans une gorge sauvage, passe à dr. à Mogno et s'élève en serpentant de nouveau (à dr., un raccourci), jusqu'à Fusio (40 min.; 1281 m.; *H. Dazio, au pont), le dernier village, dans un site pittoresque.

Joli chemin sous bois menant en 1/2 h. au petit village de Sambucco (1368 m.), où il y a une cascade. — Des passages intéressants conduisent de Fusio (avec un guide) au N., par Corte et le col de Sassello (2346 m.) ou le Passo dei Sassi (2500 m.; seulement pour ceux qui sont exempts de vertige), en 5 h. 1/2 à Airolo (p. 116); à l'O., par le Passo di Naret (2443 m.), en passant au petit lac du même nom, en 7 h. à Ossasco, dans le Val Bedretto (p. 314); au N.-E. (intéressant), par Colla et l'alpe Pianascio, en 2 h. 1/2 à 3 h. au col de Campolungo (2324 m.), qui a une belle vue. De ce col, en 1 h. 1/4 au Poncione Tremorgio (2677 m.), d'où la vue est très belle. Descente du même col, à dr., par l'alpe Cadonighino et Dalpe (v. ci-dessus), en 3 h. à Faido (p. 118), ou bien à g. (très escarpé), par le petit lac Tremorgio (1828 m.), en 2 h. à la stat. de Rodi-Fiesso (p. 118).

107. Lac Majeur.

Chemin de fer. — DE BELLINZONA A NOVARE PAR LUINO, 108 kil., en 4 à 5 h., pour 12 fr., 8 fr. 45 et 6 fr.; jusqu'à Luino, en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, pour 4 fr. 50, 2 fr. 30 et 2 fr. 10; de la à Novare, en 2 h. 3/4 à 3 h. 1/2. — Stations: 4 kil., Giubiasco; 9 kil., Cadenazzo; 17 kil., Magadino; 20 kil., S.-Nazzaro; 23 kil., Ranso-Gera; 27 kil., Pino, première station italienne; 34 kil., Maccagno; — 40 kil., Luino, siège des douanes suisse et italienne; 47 kil., Porto-Valtravaglia: 55 kil., Lapeno: 59 kil., Leggiuno, Mongalle: 65 kil. 47 kil., Porto-Valtravaglia; 55 kil., Laveno; 59 kil., Leggiuno-Monvalle; 65 kil., Ispra; 70 kil., Taino-Angera; 76 kil., Sesto-Calende (v. l'Italie septentrionale

par Bædeker). Ces stations sont désignées par les lettres Ch., dans la

description suivante du lac. — De Bellinzona a Locarno, v. p. 436.

Bateaux à vapeur (restaurant à bord, 2º dé. 3 fr., dî. 4.50). En été,
2 fois par jour de Locarno à Laveno, 7 à 8 fois de Laveno à Arona, par
Intra, Pallanza, les Iles Borromées et Stresa. Durée du trajet de Locarno à Arona, 5 h. 1/2; de Luino à l'Isola Bella, 2 h. 3/4 (1·h. 1/4 de Laveno); de l'Isola Bella à Arona, 1 h. 1/4. Prix: de Locarno à Arona, 5 fr.
85 et 3 fr. 20; de Luino à l'Isola Bella, 2 fr. 15 et 1 fr. 30, de l'Isola Bella
à Arona, 1 fr. 70 et 1 fr., embarquement et débarquement compris. Les départs n'ont pas toujours lieu aux heures indiquées. — Les noms des staTions sont imprimés en caractères gras dans la description ci-après. Les Tions sont imprimés en caractères gras dans la description ci-après: Locarno, Brissago, Cannobbio, Luino, Intra, Laveno, Pallanza, Baveno, Isola Bella, Stresa, Belgirate, Lesa, Meina et Arona sont seuls desservis chaque fois.

Le *lac Majeur, en ital. Lago Maggiore (197 m. d'altit.), le Lacus Verbanus des Romains, a 60 kil. de long, en moyenne 3 à 5 kil. de large, 210 kil. carrés de superficie et jusqu'à 854 m. de profondeur. Le canton du Tessin n'en possède que l'extrémité nord. Le reste, à partir de la Valmara sur la rive O. et de la Dirinella sur celle de l'E., appartient à l'Italie. Ses principaux affluents sont: au N., le Tessin (Ticino) et la Maggia; à l'O., la Tosa (Toce; p. 444). La décharge du lac au S. conserve le nom de Tessin. Les rives N. sont bordées de hautes montagnes pour la plupart boisées; celle de l'E. s'abaisse à l'extrémité vers la plaine de la Lombardie. L'eau du lac Majeur paraît verte dans le bras du N. et bleu-foncé dans le bras du S.

Locarno, v. p. 436. En face, dans l'angle N.-E. du lac, à l'embouchure du Tessin, se trouve Magadino (Ch.; H. Bellevue, P. Viviani, 5 fr.; tous deux au bord du lac), village formé de deux localités, l'une basse et l'autre haute, au pied du mont Tamaro (1964 m.).

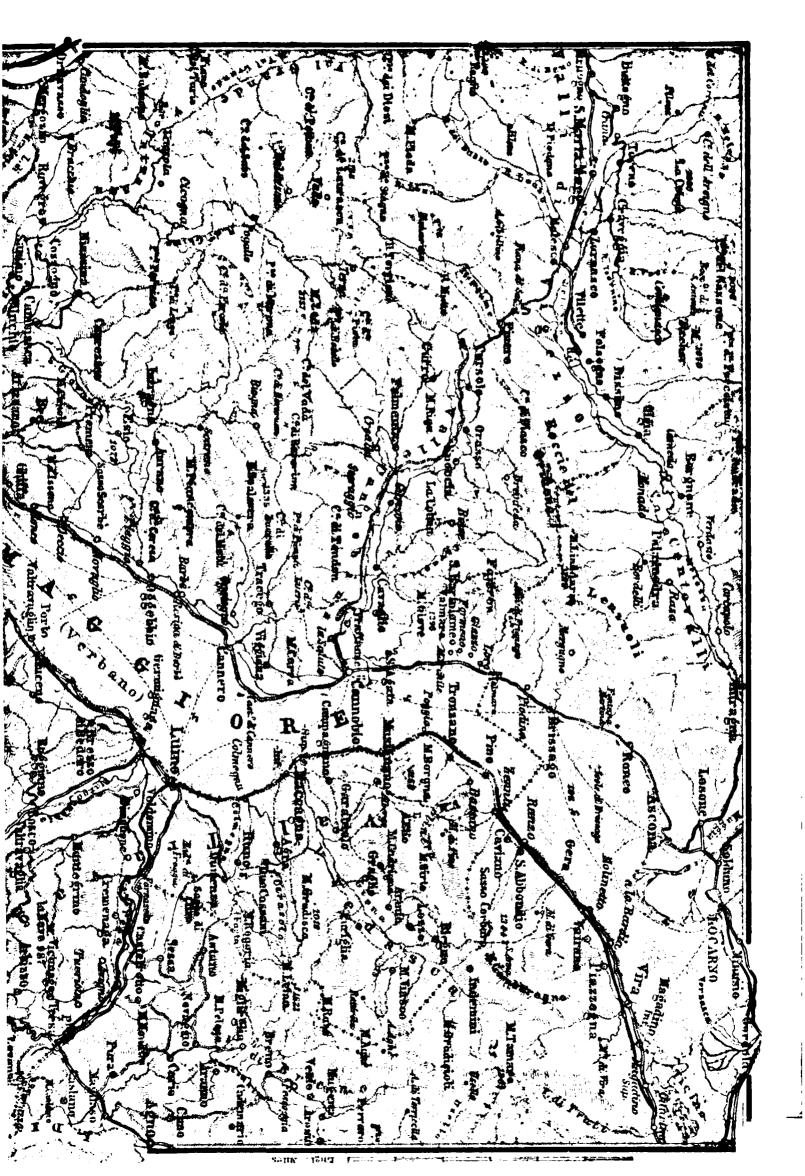
Au S. de Locarno, le regard plonge dans le VallMaggia (p. 438), dont le torrent a formé un vaste delta à son embouchure dans le lac. Plus loin, la rive O. est parsemée de villages, de villas et de clochers, jusqu'à une grande hauteur. Dans l'angle, Ascona (barque), avec les ruines d'un château et plusieurs villas; puis Ronco, situé plus haut. Ensuite, dans le lac, deux petites îles, les Isole di Brissago. la rive E., Gera (Ch.). Sur la rive O., Brissago (H.-P. Beau-Séjour, recommandé, ch. dep. 2 fr., dé. 1, dî. 3.50; H. Suisse; P. Kahler), dernière localité suisse et endroit charmant, avec ses maisons et ses villas riantes au milieu de jardins luxuriants. Près de l'église, un beau bouquet de vieux cyprès. Les coteaux derrière le village sont couverts de vignes, de figuiers, d'oliviers, de grenadiers; le myrte même y fleurit en plein air. - Au S. de Brissago, une grande manufacture «internationale» de tabac. La visite de la douane italienne a lieu à bord. En face, Pino (p. 439), sur une saillie de la rive orientale. Plus loin, S.-Agata et

Cannobbio (*H. Cannobbio, au bord du lac, ch. 2 fr. 50 à 3, p. 6; Alb. delle Alpi, pas cher; *P. Villa Badia, à 1/2 h. au S. et à 80 m. au-dessus du lac, dans un site agréable, p. 6 à 7 fr.), bourg italien de 2600 hab., un des plus anciens et des plus considérables des bords du lac, au débouché du Val Cannobbina et sur une langue

. .

ı

 		 -	





de terre entre des montagnes boisées. L'église della Pietà, dont le dôme est attribué à Bramante, a au maître autel un Portement de croix de Gaud. Ferrari.

Jolie promenade (omn.) dans le Val Cannobbina, jusqu'à l'établiss. hydrothér. de la Salute (1/2 h.; hôt.) et plus loin à l'Orrido (20 min.), gorge grandiose entre des rochers, où l'on pénètre en barque jusqu'à une cascade (on prend le batelier à Traffiume; 50 c. à 1 fr.). — La route traverse ensuite plusieurs fois la rivière et laisse à dr. et à g. dans le haut Spoccia (Osteria Americana, au-dessous de la route), Orasso, Cursolo et Gurro. Puis elle franchit une croupe peu élevée et redescend à Finero (aub.) et à Malesco, dans le Val Vigezzo, etc. (p. 437): 6 h. 1/2 jusqu'à S.-Maria-Maggiore. Voit. de Cannobbio (en 5 h.): à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.

Le bateau se dirige ensuite vers la rive orient., en laissant voir à l'O. dans le lac les Castelli di Cannero (v. ci-dessous), et il aborde à Maccagno (Ch.; Alb. della Torre), qui a une église pittoresque et une vieille tour. Plus loin, au bord du lac, les viaducs et les tunnels de la ligne de Bellinzona à Gênes. Ensuite Casneda, dans une gorge boisée; puis

Luino (Ch.). — La station des bateaux est près de la salle d'attente du tramway de Ponte-Tresa (Lugano, p. 451). Il y a un busset à cette salle (2e dé. 2 fr. 50, dî. 4.50, v. c.). On va de là en 10 min., en passant devant la statue de Garibaldi et par la large «via Principe di Napoli», à la station internationale de la ligne de Bellinzona à Gênes, où sont les bureaux des douanes italienne et suisse et où il y a un bon rest. (dé. 3 fr.). Omnibus du bateau pour cette station, 40 c. et 25 ou 50 c. pour les bagages.

Hôtels: *Gr.-H. du Simplon & Terminus, avec jardin, au S. de la ville, au bord du lac; H. Poste & Suisse (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50); H. Victoria, recommandé, tous deux près de la stat. des bat. à vap.; — Milano (dé. 2 fr., dî. 3, v. c.); Ancora, tous deux près de la gare internationale. — Café Clerici, à côté de l'hôt. de la Poste.

Luino on Luvino est une ville industrielle de 1800 hab., située au N. de l'embouchure de la Tresa, au pied et sur le versant de la montagne. Elle convient pour un séjour prolongé, parce qu'elle a de bonnes voies de communications dans tous les sens. La statue de Garibaldi près de la stat. des bateaux rappelle la tentative inutile du brave général, qui essaya de résister dans cette ville, le 15 août 1848, après l'armistice entre le Piémont et l'Autriche.

L'église paroissiale a des fresques de Bern. Luini, originaire de Luino (vers 1470-1530). — A 10 min. au S., à l'embouchure de la Tresa, se trouve Germignaga, où il y a des filatures de soie de la maison E. Stehli-Hirt, de Zurich.

Sur deux rochers près de la rive O., les Castelli di Cannero, les restes de deux châteaux de barons pillards du xv^e s., les cinq frères Mazzarda, maintenant au comte Borromée. — Cannero (Albergo Nizza; Alb. Cannero) occupe un site charmant au milieu de vignes et de plantations d'arbres fruitiers. Ensuite de petits villages, Barbè, au campanile aérien; Oggebbio qui est bâti en terrasses; Ghiffa (barque; hôt. Ghiffa) sur la rive O., et Porto-Valtravaglia (Ch.; Osteria Antica) à l'E. Puis, dans une baie boisée, Caldè, avec la vieille tour du Castello di Caldè, sur une colline. Au S., le Sasso del Ferro, montagne verdoyante qui est la plus belle des bords du

lac. On aperçoit à l'O. le Mont-Rose et les cimes du Simplon. Plus loin, à l'E.,

Laveno (Ch.; hôt.: *Posta, à l'ital.), dans un joli site, sur le versant du mont Boscero, à double cime et à l'embouchure du Bocsio, jadis un port de guerre des Autrichiens. La stat. des bateaux est à côté de la gare de la ligne de Varese à Milan. La gare de la ligne du St-Gothard (p. 439) est 10 à 12 min. plus loin dans la même direction (omnibus). Près du port, un monument en mémoire des Garibaldiens tués en 1859. Une importante fabrique de poterie (Società ceramica italiana) occupe l'emplacement de l'anc. fort S.-Michele, à g. à l'entrée du port. Au-dessus, la villa Pullè, avec

une tour (vue) qui renferme quelques souvenirs de 1859.

Le Sasso del Ferre (1062 m.) se gravit de Laveno en 2 h. 1/2 à 3 h. On y a une vue superbe du lac, de la plaine jusqu'à Milan et de l'énorme massif du Mont-Rose. — A 2 h. au N.-E. de Laveno, derrière le Sasso del Ferro, se trouve le petit village de Vararo (env. 800 m.), d'où se fait, en 1 h. 1/2, l'ascension du Mont-Nudo (1235 m.), qui offre une vue grandiose du lac Majeur, des lacs de Lugano et de Varese et des hautes Alpes du Valais, probablement le plus beau point de vue de la contrée. — Excursion intéressante à S.-Caterina-del-Sasso. On suit la route qui se détache de la rue de la station de la ligne du St-Gothard, à dr. au delà du pont du Boësio, et qui conduit de Laveno à Cerro. Il y a ensuite un sentier qui offre de beaux points de vue. Le trajet peut aussi se faire en barque, de Laveno. L'anc. couvent de S.-Caterina-del-Sasso, à 1 h. 1/4 de Laveno, audessus du lac, a une belle vue des îles Borromées et des cimes neigeuses à 1'O. Un rocher tombé sur son église au xviie s. y est resté engagé dans la voûte.

De Laveno aux îles Borromées et à Pallanza (p. 443), barque avec 3 rameurs, 10 à 12 fr.; 1 h. 1/2 jusqu'à l'Isola Bella, 20 min. de là à l'Isola Madre et 20 min. à Pallanza.

Madre et 20 min. à Pallanza.

DE LAVENO A CÔME PAR VARESE, 52 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4, ou A MILAN, 73 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4 à 3 h. La voie longe au S. le Sasso del Ferro, dans le Val Cuvio, qu'arrose le Boesio, et passe par Cittiglio, Gemonio, Cocquio, Gavirate, Barasso et Casbeno. — 23 kil. Varese (382 m.; *Gr.-H. Varese, 20 min. à 1'O., en deçà de la ville, près de Casbeno, où on peut quitter le train, ch. t. c. 5 fr. 50, dî. 5; Italia, Europa, Angelo, etc.), ville de 5800 hab., dans un joli site, non loin du lac du même nom, avec beaucoup de villas. Belle vue de la Madonna del Monte, pèlerinage à 2 h. 1/2 au N.-O. Embranch. de 15 kil. sur Porto Ceresio (lac de Lugano, p. 451), par Induno. — 28 kil. Malnate, où s'embranchent la ligne de Côme, par Solbiate, Olgiate (point culminant, contrée fertile, beaucoup de villas), Lurate-Caccivio, Civello, Grandate et Camerlata (p. 461), — et la ligne de Milan par Saronno.

DE LAVENO A MILAN PAR GALLARATE, 73 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/2.

— 4 kil. Sangiano. Cette ligne se détache à g. de celle de Sesto, en laissant à dr. Monvalle (p. 439). Tunnel. — 8 kil. Besozzo. — 16 kil. Ternate-Varano, près du joli lac de Comabbio. Tunnel. — 22 kil. Crugnola-Cimbro. — 27 kil. Besnate. — 32 kil. Gallarate, et de là 41 kil. jusqu'à Milan (p. 461).

Le bateau retourne à la rive O. et on aperçoit bientôt pour un instant les montagnes au N. du Mont-Rose, le Strahlhorn, les Mischabel et le groupe du Simplon.

Intra (hôt.: *H. Vitello d'Oro, Leone d'Oro & de la Ville réunis, ch. et s. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25; H. Intra, H. Agnello; omnibus pour Pallanza-Gravellona, v. p. 443), ville de 5700 hab., entre les embouchures de deux torrents, du S.-Giovanni et du S.-Bernar-dino, dont les forces hydrauliques font marcher des filatures de

coton et de soie, des fonderies, des fabriques de feutre, des clouteries, etc. Près de la station des bateaux, une statue de Garibaldi, en marbre, et non loin de là un monument des soldats tués en 1859. Sur la place du théâtre, une statue de Victor Emmanuel II, bronze par Barsaglia. Outre la grande église catholique, Intra a une église réformée suisse. Belles villas et jardins splendides dans les environs: à 10 min. au N., la villa du comte Barbo; 1/4 d'h. plus loin, la villa Ada, à M. Ceriani, toutes deux avec des jardins d'une végétation luxuriante; au S., la villa S.-Remigio; puis, près du promontoire de Castagnola, la vieille petite église et la villa Ashburner (rouge, style goth.).

Jolie promenade au N. d'Intra (voit. à 2 ou 3 chev., 25 fr.) par une route neuve, où il y a des raccourcis, par Arizzano, à Bee (1 h. 1/4; 590 m.; *Alb. Bee), d'où on voit le lac, et plus loin à Premeno (1 h.; 792 m.; *H.-P. Premeno). 10 min. plus haut, le Tornico, place consacrée à Garibaldi, où il y a une bonne source, et 1/4 d'h. de là à la Bellavista, où on a la vue

du lac et des Alpes et de la riche vallée d'Intragna à l'O.

Au S. d'Intra est la Punta della Castagnola, qui s'avance au loin dans le lac, avec le Gr.-H. Eden (v. ci-dessous). Dès que le bateau a contourné le promontoire et qu'il entre dans la grande baie occidentale du lac Majeur, on a la *vue des îles Borromées: près de la rive S., l'Isola Bella; à l'O. de celle-ci, l'île des Pêcheurs; en avant l'Isola Madre. La petite Isola S.-Giovanni, située tout près de la rive N., en deçà de Pallanza, avec sa chapelle, sa maison et ses jardins, fait aussi partie de ces îles. Derrière l'île des Pêcheurs s'élève la pyramide tronquée du Motterone, avec son hôtel au sommet; plus loin à l'O., les carrières blanches près de Baveno. Le fond est formé par les montagnes neigeuses qui séparent le Simplon du Mont-Rose.

Pallanza. — Hôtels (omn. au bateau, 1 fr.): *Gr.-H. Pallanza, avec plusieurs dépendances et la villa Montebello, dans un beau site, à 8-10 min. de la stat. des bat. (ch. et b. 2 fr. 50 à 12, rep. 1.50, 3 et 5; bain chaud, 2.50; bain dans le lac, 1.50; p. 7.50 à 12.50, en été, 7 à 10.50 en hiver; éclairage électrique); *Gr.-H. Eden, 3 min. plus loin, sur le promontoire de Castagnola, avec une vue splendide (ch. t. c. 3 fr. 50 à 7, rep. 1.50, 3 et 5, p. 7 à 12); — *Posta (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 4, p. 5 à 8; éclairage électr.); S.-Gottardo, recommandé (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.20, dî. 3.50, p. 5); Milano (ch. 2 fr., dî. 3.50, v. c.), tous trois près de la stat. des bat.; *P. Villa Maggiore (ch. 2 fr., dî. 3, p. 5 à 6). — *Oafé Bolongaro, à la stat. des bateaux des bateaux.

BARQUES: pour l'Isola Madre, aller et retour, à 1 rameur, 2 fr. 50; à 2 ram., 4.50; pour l'Isola Bella, aller et retour, 3.50 et 6; pour les deux îles, aller et retour, 4 et 7; pour Stresa, id., 3.50 et 6; Laveno, id., 3.50 et 7, etc. On se fera montrer d'avance le tarif. Les hôtels ont quelques barques aux mêmes prix. On donne d'ordinaire un petit pourboire.

Diligence (en face de l'Alb. S. Gottardo), pour Gravellona (p. 448; 10 kil.), 4 fois par jour, en 1 h.; intér., 1 fr. 65; coupé ou banquette, 2 fr. 50, y compris 15 kilos de bagages. Correspondance 3 fois le jour à Gravellona pour Intra (p. 442), trajet en 25 min., pour 50 c. Il y a en outre un omnibus du Gr.-H. Pallanza pour Gravellona.

Pallanza est une ville florissante de 3200 hab., située, au N., en face des îles Borromées et d'où l'on a une belle vue sur ces îles et sur le lac jusqu'aux Alpes (Mischabel, Fletschhorn). En face de la station des bateaux se trouve la place du Marché, avec le Municipio ou l'hôtel de ville et l'église S.-Leonardo, dont le clocher a pour base un reste d'un ancien château fort. La rue à dr. passe aux villas Branca, Bozzotti (à dr.) et Montebello (à g.), puis à l'établissement horticole de Rovelli (à g.), qui mérite une visite, et aux grands hôtels mentionnés ci-dessus, d'où elle se prolonge jusqu'à Intra, en contournant le promontoire de Castagnola. — Dans la rue qui se dirige du marché vers le N. se trouvent, à dr., la poste et à g., à la sortie de la ville, l'église S.-Stefano, qui a une inscription romaine dans le mur à g. du portail. Tout droit, on arrive dans la grande avenue dite « Viale Principe Umberto », en passant à l'établissement de bains de Caprera (source alcaline) et on va en 1/4 d'h. à la Madonna di Campagna, église à dôme au pied du Mont-Rosso (693 m.).

Mont-Rosso (693 m.).

Tour du Mont-Rosso, excursion de 3 h. 1/2 à 4 h. (on ne peut avoir en route que du pain et du vin). On passe par la Madonna di Campagna; à 1/4 d'h., un pont sur le S.-Bernardino (p. 442), qu'on traverse (sentier sur la rive g.); 20 min., route d'Intra, où l'on prend à g.; 6 min., Trobaso, où l'on prend à g.; 12 min., une bifurcation: à dr., sur Unchio (v. cidessous); à g., par un beau pont sur la rive dr. du S.-Bernardino; 1/4 d'h., Santino et un mauvais chemin, qu'on se fait montrer; 1/2 h., Bieno et un chemin pierreux et escarpé; 1/2 h., Cavandone et, dans le bas, un pèlerinage, après lequel on revoit le lac; 1 h. 1/2, Suna (v. ci-dessous). — Le chemin à dr. à la bifurcation ci-dessus mène à Unchio (1/4 d'h.) et à Cossogno (40 min.). En prenant là à g. la ruelle dite «Via Solferino», on parvient en 1/4 d'h., par des sentiers rocailleux, à un pont romain, à une grande hauteur au-dessus de la gorge pittoresque du petit torrent de S.-Bernardino. On monte ensuite par des degrés, en 1/4 d'h., à l'église de Rovegro; on va à dr. au village, y tourne à g. et arrive en 1 h., par des sentiers pierreux sur la hauteur (prendre un enfant pour guide), à Santino (v. ci-dessus).

La route le long du lac à l'O. de Pallanza mêne à Suna (barque; *Pens. Camenisch; Alb. Pesce), à env. 1500 m. de Pallanza, et à Fondo Toce, à 5 kil. de Pallanza, à l'embouchure de la Tosa (Toce) au cours rapide, et d'où il y a à dr. une route conduisant au petit lac de Mergozzo. La route de Gravellona passe plus loin aux carrières de granit du Mont-Orfano (791 m.), puis elle traverse la Tosa et elle arrive à la stat. de ch. de fer de Gravellona (p. 448), à 10 kil. de Pallanza (omn., v. p. 443).

Feriolo (barque), à 4 kil. ¹/₂ de Gravellona (p. 448; omn. de Stresa, v. p. 446), est la prochaine station des bateaux, mais elle est aussi rarement desservie. Les grandes carrières de granit dans la montagne, de Feriolo à Baveno, fournissent depuis des siècles d'excellents matériaux de construction, comme les colonnes de la cathédrale de Milan, de St-Paul-hors-les-Murs à Rome, et de la galerie Victor-Emmanuel à Milan. L'établissement de Nic. della Casa, à env. 1 kil. en deçà de Baveno, où l'on travaille le granit, mérite une visite. — Plus loin,

Baveno. — Hôtels: *Gr.-H. Bellevue (ch. t. c. 5 à 7 fr., dî. 5). avec un beau jardin; *Beaurivage, également avec jardin; *H.-P. Suisse (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 3, p. dep. 5). — Diligence pour Gravellona (8 kil.), 3 fois par jour, en 40 min., pour 1 fr. 15 et 1 fr. 75 (coupé ou banquette). — Barques, v. p. 443 et 446. Il y a à mi-chemin de Stresa un endroit où l'on

en trouve pour passer à l'Isola Bella: 1 à 2 fr. pour un trajet qui dure à peine 10 min.

Baveno est une localité de 700 hab., qui jouit d'une belle vue sur le lac, et convenable pour un séjour.

Les *iles Borromées, dont les environs sont aussi grandioses que ceux du lac de Côme et peut-être plus jolis, font le charme de la baie occid. du lac Majeur. Le bateau à vapeur n'arrête que quelquefois à l'Isola Superiore ou dei Pescatori (H.-Ristor. d'Italia, recommandé, p. 5 à 6 fr.), qui est le plus à l'O. et presque entière-

ment occupée par un village de pêcheurs de 300 habitants.

L'*Isola Bella (H. du Dauphin ou Delfino, bon, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 4, p. 7; Ristor. del Vapore, passable) est au contraire desservie chaque fois. C'est la plus renommée de ces îles, jadis un rocher, avec une église et quelques maisons, que le comte Vitalien Borromée (m. 1690) convertit de 1650 à 1671 en une résidence princière, par la construction d'un château et l'établissement du jardin. L'imposant château, dont l'aile N. est inachevée, a de brillantes salles de réception, une galerie de peinture, une chapelle avec de beaux monuments funéraires de la famille Borromée, de 1485 et de 1575, rapportés de Milan, une galerie de tapisseries remarquables, etc. Il y a au-dessous des grottes avec des arcades à travers lesquelles on a une vue curieuse du lac et des environs. Le jardin s'élève jusqu'à 32 m. au-dessus du lac, en 10 terrasses formées de terres rapportées, et il se distingue par sa magnifique végétation méridionale, composée de limoniers, orangers, lauriers-cerise, magnolias, cèdres, chênes-liège, camphriers, eucalyptus, camélias superbes, lauriersroses, etc. Il y a encore des grottes de coquillages, des berceaux de verdure, des statues, etc. Et à cela s'ajoute le charme des environs, ce vaste lac d'un bleu foncé, les innombrables maisons aux blanches murailles, et un bel amphithéâtre de montagnes, avec les cimes neigeuses des Alpes à l'horizon. L'Isola Bella se visite, du 15 mars au 15 nov., tous les jours sauf le lundi, de 9 h. à 3, 4 ou 5 h. suivant la saison. Un domestique conduit les étrangers dans les appartements (50 c.; une société, 1 fr.); un jardinier en fait autant dans le jardin et recoit le même pourboire. — Une barque de l'Isola Bella à l'Isola Madre, avec 2 rameurs, coûte d'ordinaire 3 fr. aller et retour.

L'Isola Madre, où les bat. à vap. n'abordent pas, appartient aussi à la famille Borromée. Elle a au S. des terrasses avec des limoniers et des orangers en espaliers, et sur la terrasse du haut, où la vue est splendide, un palais inhabité. Au N., elle a un jardin à l'anglaise, avec une admirable végétation (pourb., 1 fr.).

En face de l'Isola Bella, sur la rive O. se trouve

Stresa. — Hôtels: *H. des Iles-Borromées, aux frères Omarini, à 10 min. de la stat. des bat., avec un beau jardin (ch. 2 fr. à 4.50, b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 12, om. 1); *H.-P. Beau-Séjour, aux mêmes propr., aussi avec un grand jardin. — H. Milan, avec un petit jardin, au lac (ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 6); — Alb. Reale Bolongaro, au lac, maison

italienne, recommandée (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 7); Italie et P. Suisse (ch. t. c. dep. 2 fr. ou 2.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 5, s. la ch.); S.-Gottardo (ch. dep. 1 fr. 50, p. 5 à 6), tous bons. — Barques, avec un rameur, 2 fr. la 1^{re} h., puis 50 c. par 1/2 h. Voir aussi p. 443. — Diligence pour Gravellona (p. 448; 12 kil.), 3 fois par jour, en 1 h. 1/4, pour 1 fr. 80 et 2 fr. 70 (coupé et banquette).

Stresa, qui a 1300 hab., jouit d'une vue charmante sur les îles Borromées et occupe un site plus frais que les autres endroits des bords du lac Majeur, préférable pour un séjour à l'époque des grandes chaleurs. Il y a aux environs plusieurs villas de l'aristocratie italienne. La villa Ducale, à l'O. à côté de l'hôt. Milan, est à la duchesse de Gênes, et il y a dans le parc un nouveau palais, à son fils, le duc de Gênes. — A 10 min. au S. au-dessus de Stresa (monter à côté de l'Alb. Reale), un anc. couvent de Rosminiens (267 m.), maintenant un collège. L'église renferme le tombeau d'Ant. Rosmini (m. 1855), avec une belle statue par Vinc. Vela. — A 1/4 d'h. au S., au-dessus du lac, dans un site magnifique, la villa Pallavicino, et 5 min. plus loin, la villa Vignolo, avec de beaux

jardins, qu'on peut visiter.

DE BAVERO OU DE STRESA AU MONT-MOTTARONE: 3 h. 1/2 à 4 h., guide (agréable pour le dernier tiers du chemin), 5 fr.; mulet, 8 fr. av. le guide ou 5 fr. seul; voit. de montagne de Stresa à l'Alb. Alpino, 10 fr. Le chemin de Baveno monte généralement sous bois par Romanico, Campino et Someraro (457 m.), où aboutit un chemin qui se détache de la grande route au bord du lac, en face de l'Isola Bella. On arrive ainsi, en 1 h. 3/4 à 2 h., aux maisons de Levo (584 m.; *H. Levo, p. 6 à 7 fr.), qui font partie de Chignolo. Il y a de là à g. un chemin menant en 25 min. à l'Alb. Alpino (v. ci-dessous). Le chemin du Mottarone monte plus loin en 1 h., par des pâturages et l'alpe Giardino (932 m.), à la chapelle de S.-Eurosia (1093 m.), y tourne à dr., arrive en 20 min. à l'alpe del Mottarone, qui est entourée de grands hêtres et d'ormes, et 1/2 h. après à l'Alb. Mottarone (v. ci-dessous). — De Stresa, on suit le chemin qui se détache de la route un peu à l'E. de l'hôt. des Iles-Borromées, et on arrive dans 1 h. à une cabane, dépendance du Ristorante Zanini, au delà de laquelle un poteau indique à dr. le chemin de Levo (v. ci-dessus). L'autre chemin continue tout droit sur Gignese, et il s'en détache un à dr., en deçà du village et à 25 min. du restaur. Zanini, qui mêne en 1/4 d'h. à l'*Alb. Alpino (840 m.; p. 7 fr. 50 à 8), où l'on a une jolie vue sur Pallanza, Intra et Baveno. De là on va par des pâturages et l'alpe de Mottarone (v. ci-dessus) en 1 h. 3/4 à l'*Alb. Mottarone (1426 m.; aux frères Guglielmina, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50 et 8.50, p. 9, v. c.). — Le *Mont-Mettarone (1491 m.), dont le sommet est 10 min. plus haut, est la plus haute cime du massif du Margozzolo. La vue du sommet (panorama de Bossoli, à l'hôtel) embrasse la chaîne des Alpes depuis le col de Tende et le Mont-Viso, au S.-O., jusqu'à l'Ortler et l'Adamello, à l'E. D'abord, à l'O., le massif du Mont-Rose qui est surtout splendide le matin. A dr. de là, les sommets suiv.: Cima di Jazzi, Strahlhorn, Rimpfischhorn, Allalinhorn, Alphubel, Mischabel (Tæschhorn, Dôme, Nadelhorn), Pizzo Bottarello, Portjengrat, Bietschhorn, Mont-Leone, Jungfrau, Helsenhorn, Fiescherhærner. Plus loin, à l'E. de la pyramide du Mont-Zeda, les montagnes du Val-Rhein, les monts Bernina, de la Disgrâce, Legnone, Generoso et Grigna. En bas, sept lacs: les lacs d'Orta, di Mergozzo, Majeur, de Biandrone, de Varese, de Monate et de Comabbio. Plus loin, à dr., les vastes plaines de la Lombardie et du Piémont, et dans la première Milan, avec le dôme de sa cathédrale. Le Tessin et la Sesia s'allongent comme des rubans d'argent sur une étoffe sombre.

Du côté O., un chemin en partie escarpé (guide utile) descend directement à Omegna (2 h.; station, v. p. 448). — Pour aller à Orta (4 h. 1/4), on prend au S. du sommet, et l'on arrive, par un chemin muletier qu'on

ne saurait manquer, en 1 h. au-dessus de l'alpe Cortano, qui reste à dr. dans le bas; on passe 40 min. plus loin à la Madonna di Luciago, 40 min. après à Cheggino (647 m.), à 1/4 d'h. de là à Armeno (523 m.; Alb. al Mottarone) et on atteint la grande route, par où l'on continue. A 12 min., une bifurcation, d'où l'on va à g. à Miasino (p. 448) et à dr. à Carcegna, en traversant la ligne de Gravellona (gare d'Orta à g.) et passant près de la villa Crespi (p. 448), puis à Orta, ou bien, 2 min. au delà de la villa, à dr., à l'Alb. Belvedere (p. 448), à 1 h. 1/4 d'Armeno.

Les rives du lac s'abaissent peu à peu et on aperçoit à dr. le Mont-Rose. — Plus loin, sur la rive O., Belgiraté (*Gr.-H.-P. Belgirate), localité de 700 hab., avec les villas Fontana, Principessa Matilda, etc. — Ensuite Lesa et Meina (Alb. Zanetta). A l'E., Angera (Ch., p. 439), avec un beau château, au comte Borromée.

Arona. — Hôtels: *Alb. Reale d'Italia & Posta, *S. Gottardo, tous deux à la stat. des bat.; Ancora, derrière le précédent. — Cafés: C. della Sta-

zione, autre près de l'Alb. Reale; C. du Lac, près du port.

Arona (225 m.) est une vieille ville de 3300 hab., sur la rive occid. du lac Majeur, à env. 5 kil. de son extrémité S. Son église principale, S.-Maria, a une bonne Ste Famille par Gaud. Ferrari (1511), dans une chapelle à dr. du maître autel.

Sur une hauteur dominant toute la contrée, à 1/2 h. au N. de la stat. des bat. et de la gare, s'élève, sur un piédestal de 13 m., la statue colossale de St Charles Borromée, haute de 21 m., érigée en 1697, en l'honneur du célèbre cardinal-archevêque de Milan, né à Arona en 1538, mort en 1584 et canonisé en 1610. La tête, les mains et les pieds de la statue sont en bronze, la robe en cuivre battu. On peut monter à l'intérieur de la statue (50 c.; incommode). L'église voisine possède quelques reliques du saint. Le long bâtiment est un séminaire.

D'Arona a Milan: 67 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, pour 6 fr. 80, 4 fr. 55 et 2 fr. 65. Principales stat.: Sesto-Calende (9 kil.; v. p. 439) et Gallarate (26 kil.), où aboutissent les lignes de Varese (p. 442) et de Laveno (p. 461). — Milan, v. p. 461.

108. De Domodossola à Novare. Lac d'Orta.

90 kil. CHEMIN DE FER, en 3 h. 1/2, pour 10 fr. 30, 7 fr. 15, et 4 fr. 60. — Jusqu'à *Gravellona*, stat. pour le lac Majeur (omn. de Pallanza et de Stresa, v. p. 443 et 446), 32 kil., en 1 h. 1/4, pour 3 fr. 70, 2 fr. 55, et 1 fr. 65.

Domodossola, v. p. 312. — La voie passe au pied de la montagne, tout droit à travers le Val d'Ossola et sur la rive dr. de la Tosa (Toce), qui se divise en plusieurs bras et dont le large lit encombré d'éboulis tient toute la vallée. — 6 kil. Villa ou Villadossola, à l'entrée du Val Antrona (p. 312) qui débouche à dr.

8 kil. Pallanzeno (228 m.), où la voie se rapproche pour un instant de la Tosa et traverse de larges prairies. — 11 kil. Piedimulera (243 m.; hôt.: *Corona, *Piedimulera), ou aboutit, à dr., le Val d'Anzasca (à Macugnaga, v. p. 343). On passe l'Anza. — 13 kil. Rumianca. Puis un pont de 900 m. de long sur la Tosa.

14 kil. Vogogna (226 m.; *Alb. Corona), petite ville dans un site pittoresque, contre des rochers à pic, où sont les ruines d'un

château. — 17 kil. Premosello. — 21 kil. Cuzzago. On repasse sur la rive dr. de la Tosa par un pont de fer de 470 m. de long. — 25 kil. Ornavasso (hôt.: Italia, Croce Bianca). A g. dans la montagne, des carrières de marbre.

30 kil. Gravellona (buffet), officiellement Gravellona-Toce, au confluent de la Tosa et de la Strona et où il y a de grandes filatures de coton. Les voyageurs à destination du lac Majeur y quittent le chemin de fer. Route de Pallanza (10 kil.), par Fondo-Toce et Suna, v. p. 444; omnibus, p. 443. Route de Baveno (8 kil., par Feriolo) et Stresa, v. p. 444; omnibus, p. 446. Voit. partic., pour Pallanza ou Stresa, à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10; 4 et 8 pour Baveno.

Le chemin de fer remonte plus loin la fertile vallée de la Strona. — 34 kil. Crusinallo. On traverse la Strona et le canal de Nigulia, qui s'y jette, la décharge du lac d'Orta.

37 kil. Omegna (hôt.: Alb. Manin, Croce Bianca), localité industrielle, qui a une grande papeterie, à l'extrémité N. du joli lac d'Orta (290 m.), long de 12 kil., appelé auj. lac Cusio, d'après son prétendu nom antique. — La voie continue à une grande hauteur au-dessus du lac, sur lequel on a de charmantes échappées de vue. — 43 kil. Pettenasco. Ensuite on traverse le Pescone et l'imposant viaduc de Sassina.

46 kil. Orta, qui sert aussi de station à Miasino. — La gare est à 20 min. au-dessus d'Orta; on prend à g. à la sortie, passe sous la voie et continue tout droit, du côté de la villa Crespi, du style meresque, au delà de laquelle un poteau indique à dr. le chemin du mont d'Orta et de l'Alb. Belvédère (1/4 d'h.).

Hôtels: *Alb. Belvedere, dans un site charmant sur le versant O. du mont d'Orta (ch. et s. 3 fr., dî. 4). — Alb. S. Giulio, Alb. Orta, tous deux à 25 min. de la gare, sur la place au bord du lac, où il y a aussi des barques.

Orta est une petite ville, qui se compose d'une petite place au bord du lac, d'une longue rue étroite, et de plusieurs villas, sur la route de la gare. Elle est située au pied du mont d'Orta (401 m.), qui est bien boisé et s'avance au loin dans le lac. On y monte par le chemin entre la gare et la ville (v. ci-dessus) ou bien de la place, en passant par le jardin de la villa du marquis Natta (50 c.). Le mont d'Orta ou Sacro Monte est un pèlerinage renommé. Il y a 20 grandes chapelles, avec des groupes en terre cuite polychromes, de grandeur naturelle, représentant des scènes de la vie de St François d'Assise. Ces groupes datent du xvies., et les meilleurs sont dans les 13e, 16e et 20e chap., le dernier ayant pour sujet la canonisation du saint. Promenades agréables et qui offrent de charmantes échappées de vue. Panorama du campanile, au point culminant (50 c.), où domine, à l'O., la tête neigeuse du Mont-Rose.

En face d'Orta, dans le lac, s'élève la petite Isola S.-Giulio, où il y a un séminaire (barque, 1 fr. 50 aller et retour), et une très vieille église fondée, dit-on, par St Jules, qui vint de Grèce y prêcher l'Evangile en 379, mais souvent restaurée. Elle a des bas-reliefs anciens, une chaire romane, de vieilles fresques et, dans la sacristie, une Vierge de Gaud. Ferrari et de

vieux ornements. Dans la crypte, sous le maître-autel, un reliquaire d'ar-

gent et de cristal contenant les restes de St Jules.

Excursions d'Orta: à l'O., en 1 h., à la Madonna della Bocciola (477 m.), Excursions a Urta: a IU., en I h., a la madonna della Bocciola (477 m.), sur la montagne au-dessus de la gare (vue); au S., en Î h. 1/4, à la Torre di Buccione (v. ci-dessous; barque, Î fr. 50), une vieille tour du moyen âge (vue). Autre excursion, par Pella (v. ci-dessous) à Alzo (1/2 h.), où il y a de grandes carrières de granit (embranch., de Gozzano, v. ci-dessous) et à la Madonna del Sasso (1 h.; 638 m.), église du petit village de Boletto, sur un haut rocher, d'où on voit tout le lac.

D'Orta au Mont-Mottarone, 4 à 5 h., par Carcegno, Armeno et Cheggino. Il y a aux maisons des inscriptions, «al Mottarone» ou «al Mergozzolo» (v. p. 446). Guide, 6 fr.: âne, 10 fr.

(v. p. 446). Guide, 6 fr.; âne, 10 fr.

On a ensuite du chemin de fer un beau coup d'œil sur l'île S.-Giulio et la Madonna del Sasso, sur un rocher escarpé de la rive O. du lac (v. ci-dessus). - 49 kil. Corconio. - La voie passe par une tranchée à l'O. de l'anc. château de Buccione, visible de loin, à l'extrémité S. du lac (v. ci-dessus). — 51 kil. Bolzano. — 54 kil. Gozzano. Embranch. sur Alzo, v. ci-dessus. Plus loin par la fertile vallée d'Agogna. — 59 kil. Borgomanero (Alb. al Ramo Secco). — 66 kil. Cressa-Fontaneto. — 69 kil. Suno. — 75 kil. Momo. — 81 kil. Caltignaga. — 86 kil. Vignale.

90 kil. Novare. Chemin de fer de là à Milan (p. 461), en 1 h. 1/4; à Laveno (p. 442), 1 h. 1/2. V. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

D'Obta a Varallo par la Colma: 4 h. 1/2; guide, inutile, 5 fr.; âne, 6 fr., 3 jusqu'à la Colma. Sur la rive O. du lac se montre, au milieu de châtaigniers et de noyers, le petit village de Pella (aub. Pesce d'Oro, simple). Barque d'Orta (20 min.), 1 fr. On rejoint la route neuve d'Alzo (v. ci-dessus) à Pella et Arola (1 h.; 615 m.). On a à ce dernier village un joli coup d'œil en arrière du côté du lac d'Orta. 5 min. au delà, on prend à g., où l'on redescend un peu; puis ¹/₂ h. de plain-pied, en contournant la gorge du Pellino (cascade), et l'on monte enfin sous bois, sur des rochers de granit qui se désagrègent, en 3/4 d'h. à la Colma (942 m.), une croupe boisée. Vue de la hauteur à g. sur le Mont-Rose, les lacs d'Orta et de Varese et la plaine lombarde. A la descente, où l'on appuie à dr., l'œil plonge dans le Val Sesia, vallée fertile et bien peuplée. On traverse des bois de noyers et de châtaigniers. A 3/4 d'h., Civiasco (716 m.; plusieurs cantines). Il y a ensuite une route neuve (vieux chemin à g., plus court), qui offre d'abord une vue magnifique du Mont-Rose. A $^3/_4$ d'h.,

Varallo (451 m.; hot.: *Italia, ch. et s. 3 fr. 50, dî. 4; *Croce Bianca, bonne cuisine; Posta), d'où part une ligne menant à Novare. C'est une ville de 2300 hab. et la localité principale du Val Sesia, dans un site grandiose, à l'embouchure du Mastallone. Sur la place à l'entrée de la ville du côté de la gare, une statue de Victor-Emmanuel II et la vieille église collégiale de S.-Gaudenzio qui possède, derrière le maître autel, un Mariage de Ste Catherine par Gaud. Ferrari, originaire de Valduggia (1471?-1546). Il y a des fresques du même artiste à S.-Maria delle Grazie, la Vie de

J.-C., au jubé. Près de cette église, une statue en marbre de Gaud. Ferrari par della Vedova (1866). Au delà du pont du Mastallone, un grand *établissement hydrothérapique, ouvert de juin à fin sept. (p. 9 et 11 fr.). — C'est de S.-Maria delle Grazie que part la route du Sacro Monte de Varallo, qui est pavée et ombragée de beaux châtaigniers. Elle passe à l'église de S.-Maria di Loreto, qui a audessus du portail une fresque de Gaud. Ferrari, l'Adoration des mages, et elle mène en 20 min. au pèlerinage du Sacro Monte (Santuario di Varallo; 608 m.), très fréquenté pour ses curiosités et pour sa vue splendide. Il y a au sommet et sur les versants 46 chapelles et oratoires, avec des scènes de l'histoire sainte, depuis le péché originel jusqu'à l'ensevelissement de la Vierge, représentées par des groupes en terre cuite polychromes, de grandeur naturelle, pour la plupart de la fin du xvies. La montagne appartient maintenant à la ville, et il y a dans le haut un hôtel et un café.

Varallo est un excellent point de départ pour des excursions.

DE VARALLO A PONTE-GRANDE (Macugnaga), par Fobello, 9 h., sans difficulté: guide à peine nécessaire. D'abord une route dans le beau * Val Mastallone, où se trouve, 1 h. en amont, le pont pittoresque de la Gula; puis par Cravagliana et Ferrera, et ensuite, 3/4 d'h. en deçà de Fobello, par le Ponte delle Due Acque, sur le Landwasser (v. ci-dessous). — 17 kil. Fobello (880 m.; aub.: Posta, Italia). Plus loin, un chemin muletier, menant en 3 h., par Boco, Piana, S.-Maria et Giavino, au col di Baranca (1820 m.), où il y a une chapelle et une *auberge. Descente rapide de là, avec un magnifique coup d'œil sur le Val Anzasca, par la Vall' Ollocchia et Bannio, en 3 h. à Ponte-Grande (p. 343). — Un chemin qui monte du pont delle Due Acque (v. ci-dessus), le long du Landwasser, mène en 1 h. à Rimella (1181 m.; *Alb. Fontana), commune allemande de 1100 âmes, formée d'une douzaine de hameaux, dans un site grandiose. De là à Ponte-Grande (p. 343), par le

col Drochetta et Bannio, 5 h., avec un guide, fatigant, mais très intéressant.

DE VARALLO A ALAGNA, par le Val Sesia, 8 h. 1/2, omnibus tous les jours à 1 h., trajet en 5 h. La route longe la rive g. de la Sesia, dont la vallée est bien cultivée, et passe par Valmaggia, Vocca et Balmuccia (2 h.; 579 m.), à l'embouchure de la Sermenza dans la Sesia.

Valle est bien cultivee, et passe par valmayja, voca et Balmuccia (2 h.; 578 m.), à l'embouchure de la Bermenza dans la Sesia.

[Le pittoresque Val Bermenza (Valle Piccola) est traversé par une route de voit. allant de Balmuccia à Boccioleto (1/2 h.; 667 m.; *P.-Rest. della Fenice) et à Fervento (1/2 h.; Rest. Valle Sermenza), qui se prolonge par un chemin muletier sur Rimasco (1 h.; 905 m.; deux aub., celle du haut meilleure), où la vallée se bifurque: à dr. (E., Val d'Egua), dans la direction de Carcoforo (2 h.; 1304 m.; Alb. del Monte Moro, simple); à g. (Valle Piccola), dans la direction de Rima S.-Giuseppe (2 h.; 1417 m.; *Alb. Tagliaferro).

— De Carcoforo à Ponte-Grande (p. 343), par le col d'Egua (2153 m.) et le col de Baranca (v. ci-dessus), 6 à 7 h., avec un guide, course intéressante;

— à Pestarena (p. 344), par le pas de la Moriana (env. 2500 m.), 6 h., avec un guide, pénible; — à Macugnaga (p. 344), par le col de la Bettiglia (2672 m.), 7 h., mêmes remarques (descente par le Val Querassa, v. p. 346);

— à Rima (v. ci-dessus), par la Bocchetta del Temu (2347 m.), 4 h. 1/2, avec un guide, facile. — De Rima à Macugnaga, par le pas de Rima ou col del Piccolo Altare (2487 m.), 6 h., chemin muletier; — à Alagna, par le col Moud (4 h. 1/2) ou la Bocchetta Moanda (6 h.), v. p. 347.]

La route reste toujours sur la rive g. de la Sesia et passe par Scopa (Alb. Topini), Scopello (Alb. Deblasi, Valsesia), Pila, Piode, Campertogno et Mollia (4 h.; 880 m.; *Alb. Valsesiano). Ensuite la vallée se rétrécit. A 1 h. 3/4, Riva Valdobbia (1112 m.; *H. delle Alpi), dans un site pittoresque, où l'on aperçoit au N. quelques cimes du Mont-Rose. La façade de l'église a une grande fresque de l'école de Gaud. Ferrari, le Jugement dernier. 3/4 d'h. plus loin. Alagna (n. 246)

de l'église a une grande fresque de l'école de Gaud. Ferrari, le Jugement

dernier. 3/4 d'h. plus loin, Alagna (p. 346).

109. De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le lac de Côme. Lac de Lugano.

Veir les cartes p. 440, 430 et 453.

88 kil. Tramway a vapeur de Luino à Poste-Tresa, 13 kil., en 1 h., pour 2 fr. 65 et 1 fr. 45. — Bateau a vapeur de Ponte-Tresa à Lugaso, 24 kil., en 1 h. 3/4; à Porlessa, 42 kil., en 2 h. 3/4, pour 4 fr. 50 et 2 fr. 70. — Tramway a vapeur de Porlezza à Menaggio, 13 kil., en 1 h., pour 2 fr. 65 et 1 fr. 45. Billets directs de Luino à Menaggio: 9 fr. 80 et 5 fr. 60; aller et retour avec 200/0 de réduction; billets circulaires et billets des dim. et fêtes avec 300/0. Ces billets se délivrent sur tous les bateaux. Visite de la douane suisse sur les bateaux du lac de Lugano, et de la douane italienne également à bord et à Ponte-Tresa.

Luino, v. p. 441. La station du tramway est à côté de celle des bateaux. On croise la ligne du St-Gothard à dr. de sa gare (p. 441).

— 3 kil. Creva (227 m.), où il y a des fabriques considérables et où l'on arrive sur le bord de la Tresa, décharge du lac de Lugano. Ensuite de nombreux circuits, sur les bords escarpés de la rive dr. de la Tresa, un pont sur cette rivière, qui forme à cet endroit la frontière entre la Suisse et l'Italie, et deux tunnels. — 7 kil. Cremenaga (254 m.). On reste plus loin sur la rive g. de la Tresa et on a de belles échappées de vue sur des villages et des églises pittoresquement situés. — 13 kil. Ponte Tresa (278 m.), sur le territoire italien, en face de la localité suisse du même nom, sur la rive dr. et sur une baie du lac de Lugano qui est entourée de montagnes.

La route de Lugano (10 kil.) traverse la Vallesina, passe à Magliaso (1/2 h.), en laissant à dr. le Mont-S.-Salvatore, et à Agno (1/2 h.; 295 m.), traverse la rivière du même nom, monte une pente douce, par le lac de Muzzano, jusqu'au restaur. du Jardin à Sorengo (p. 432), et redescend à Lugano (1 h.; p. 490).

TRAJET EN BATEAU. — Le bateau passe d'abord dans le détroit de Lavena, où l'on a à g. les parois à pic du Mont-Caslano (525 m.); puis il entre dans le bras O. du lac de Lugano, en ital. Lago Ceresio (274 m.), bordé de hauteurs boisées et uniformes. Bientôt on a un beau coup d'œil au N. sur le lac d'Agno (v. ci-dessus) et les hautes montagnes de l'arrière-plan: Mont-Tamaro, Mont-Bigorio, etc. Le bateau tourne au S.; à g., Figino; au loin, la cime du Mont-S.-Salvatore, avec sa chapelle (p. 432); à dr., Brusimpiano. Plus loin à g., les versants boisés du Mont-Arbostora (826 m.). Dans une baie de la rive S., Porte ou Porto-Ceresio. Ligne de Varese, v. p. 442. Au loin, sur une colline, le pèlerinage de la Madonna del Monte (p. 442).

Le bateau tourne maintenant au N. Stat. de Mercote (H.-P. Raggi-Kauffmann, p. 5 fr.), petite ville dans un beau site, entre des terrasses plantées de vignes, avec des rues à arcades et dominée par une église pittoresque et les ruines d'un château, à l'angle S. du Mont-Arbostora. On longe plus loin la rive O. A dr., Brusin-Arsisio. Puis on voit apparaître la longue crête du Mont-Generoso (p. 434). Stat. de Melide (p. 434), sur la rive O., et de Bissone, sur celle de l'E. On passe sous le pont-viaduc mentionné p. 434. Stat.

29 🕈

de Campione, sur la rive E., dont l'église de l'Annunciata a de vieilles fresques remarquables. A g., le Mont-S.-Salvatore (p. 432); sur le devant, le contrefort de S.-Martino (p. 432), et, à dr., le Mont-Caprino (p. 433).

Lugano (3 haltes), v. p. 430. La gare de la ligne du St-Gothard est au-dessus de la ville, à 20 min. de la stat. des bat. à vapeur. La partie suivante du trajet, jusqu'à S.-Mamette, est la plus belle. Sur la rive N., au pied du Mont-Brè (p. 433), Castagnola, dans un site pittoresque. Puis Gandria (pens.), qui a de hautes arcades voûtées et des terrasses escarpées avec des vignes sur le versant de la montagne. Le lac prend un caractère plus sauvage. A g., Bellarma, sur la frontière; Oria, avec la villa Bianci; Albogasio: S.-Mamette (aub.: Stella d'Italia), dans un site très pittoresque, à l'entrée du Val Solda, et dominé à une grande hauteur par Castello (p. 433). La rive S. est boisée et se termine à pic dans le lac. Puis encore à g. Loggio, Cresogno et Cima; à dr., Osteno (H. du Bateau; rest. de la Grotte), dont la grotte remarquable est souvent un but d'excursion de Lugano: 2 fr. 35 en 1re aller et retour, et 75 c. d'entrée pour la grotte.

La *grotte d'Osteno, dite l'Orrido qu la Pescara, est à 7 min. du débarcadère. Le chemin qui y conduit traverse le village, descend en dehors à dr., immédiatement avant un pont de pierre, et traverse le ruisseau sur un petit pont de bois. Au coin d'un rocher (restaur.), où le batelier vous attend, apparaît le ravin, dans lequel se précipite une petite cas-cade. On passe de là avec la nacelle dans la grotte, dont le ruisseau couvre le sol. On se trouve alors dans une gorge profondément creusée par les eaux et si étroite que la nacelle se heurte contre les bords en contournant les rochers escarpés, entre lesquels on aperçoit l'azur du ciel ou de verts buissons. Il y a encore une cascade à l'autre extrémité.

On peut aussi, si on en a le temps, visiter la grotte de Rescia: 1 h. aller et retour. On prend une barque à 2 rameurs (4 fr. aller et retour) et on fait le tour de la langue de terre à l'E. d'Osteno. On est en 1/4 d'h. à Rescia, et l'on monte par un petit sentier, en 5 min., à la grotte (entrée et torches, 50 c.). Il y a dans le voisinage des carrières de tuf, qui ont de belles pétrifications

de belles pétrifications.

Un chemin carrossable conduit au S.-O. d'Osteno, en 2 h., à Lanze d'Intelvi (950 m.; Caffè Centrale, pas cher, dé. 2 fr.). 25 min. en amont, à une grande hauteur au-dessus du lac de Lugano, l'*hôt. Belvédère (p. 10 fr.), endroit agréable comme séjour et d'où l'on a une belle vue sur le lac de Lugano et le massif du Mont-Rose. On y va directement sans passer par Lanzo, en prenant env. 1/4 d'h. en deçà un sentier à dr., qui débouche bientôt sur la route de voit. menant à l'hôtel. On va aussi à Lanzo de Maroggia (p. 434) en 3 h. à pied ou en voiture, et d'Argegno, sur le lac de Côme (p. 457), en 4 h. 1/2. A 20 min. de l'hôt. Belvédère, l'établissement d'eau minérale de Paraviso. On peut monter de là en 5 h. 1/2, par un chemin muletier, au Mont-Generoso (p. 484).

La rive du N. présente à la fin des rochers escarpés. A l'extrémité de la baie est Porlezza (Alb. del Lago, médiocre), port avec la douane italienne.

De Poblezza a Menaggio. — Le tramway (v. p. 451) remonte la large vallée du Cuccione, passe à Tavordo, à S.-Pietro, où l'on perd de vue le lac de Lugano; à Piano (4 kil.) et au petit lac de Piano, puis gravit une rampe de 4%, par Bene-Grona, pour at-

.

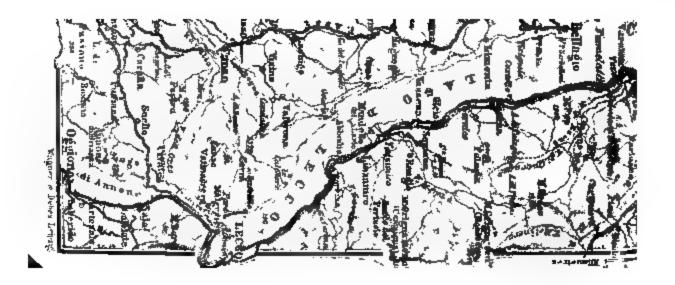
...

·

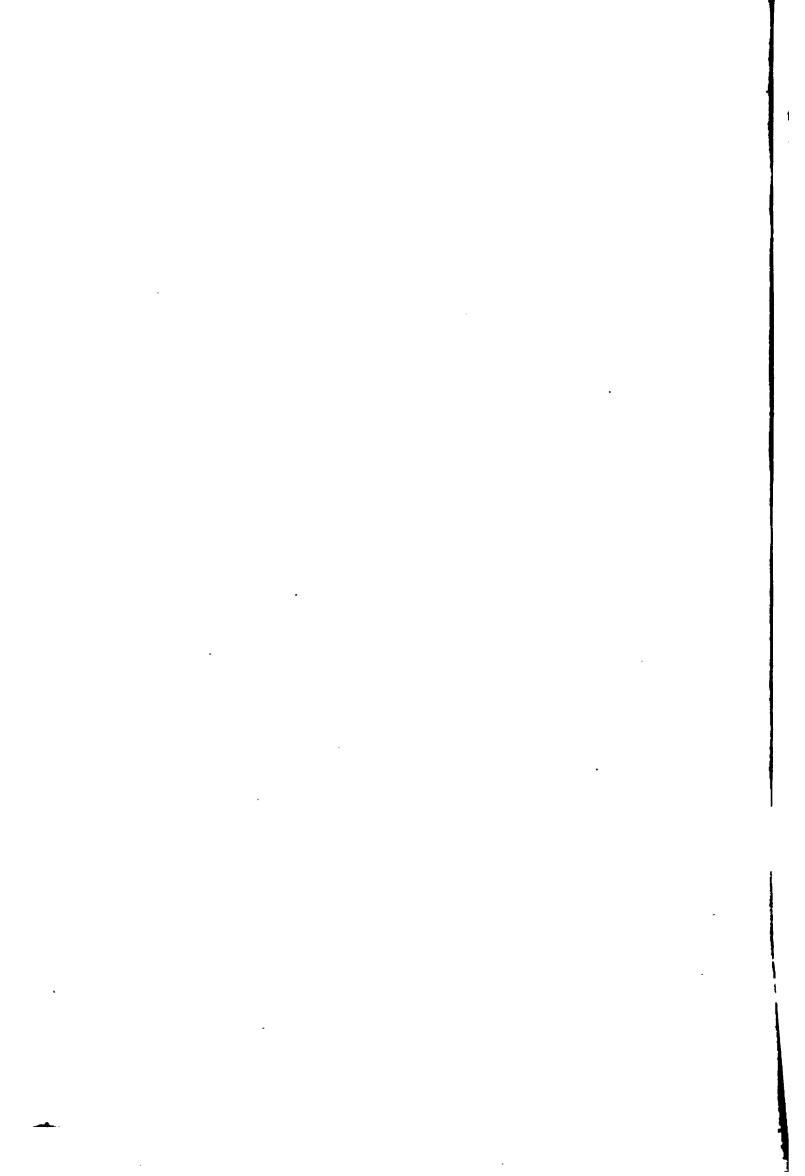
•

,

Į







teindre son point culminant. — 8 kil. Grandola (384 m.), à 186 m. au-dessus du lac de Côme. De là on descend à dr. du Val Sanagra, par de nombreuses courbes, dans des tranchées ou sur des terrasses avec de hauts murs de souténement. Passé un tunnel de 100 m. de long et une grande courbe au S., on a un *coup d'œil magnifique sur le lac de Côme, aux rives d'une fertilité luxuriante, couvertes de villages et de maisons de campagne et entourées de hautes montagnes. A dr., la belle presqu'île de Bellagio et le lac de Lecco. Enfin, après avoir suivi la direction du S. l'espace d'env. 1 kil., la voie prend une direction opposée, en descendant toujours beaucoup $(5^{0}/_{0})$. — 13 kil. Menaggio, gare à côté de l'hôt. Menaggio et de l'une des stat. des bat. à vap. (p. 455). On y trouve un omnibus pour Cadenabbia (p. 456).

110. Lac de Côme.

Bateau à vapeur, parmi lesquels il y en a de beaux avec salon et restaurant, 3 fois par jour de Colico à Côme, en $3 \, h. \, \frac{1}{2}$ à $5 \, h.$ (5 fois de Bellagio, 8 fois de Torriggia); 3 fois de Colico à Lecco, en $3 \, h. \, \frac{3}{4}$ à $4 \, h. \, \frac{1}{2}$; et 3 fois de Côme à Lecco, en $3 \, h. \, \frac{1}{2}$. Les billets se délivrent à bord, où l'on en peut aussi avoir pour les chemins de ser en correspondance et la diligence suisse. Aux stations intermédiaires, on reçoit à l'embarcadère une contremarque, qu'on remet au conducteur en prenant son billet. Les stations à débarcadères sont indiquées dans la description ci-après par: D., celles qui n'en ont pas par B. L'embarquement et le débarquement sont gratuits, même aux stat. où ils ont lieu en barque; le batelier reçoit le coupon attaché au billet. - Les heures de départ et d'arrivée indiquées par les horaires ne sont pas toujours observées.

Chemin de fer de la rive E., de Bellano (p. 454) à Lecco, 24 kil.; presque sans intérêt pour les touristes. Nombreux tunnels et viaducs.

Barques: 1^{re} h., 1 fr. 50; heure suiv., 1 fr. par rameur. Pour les courses suivantes, aller et retour: Bellagio-Cadenabbia, Bellagio-Tremezzo, Bellagio-Menaggio, Bellagio-Varenna, 2 fr. 50 par rameur; Bellagio, villa Melzi, villa Carlotta, 3 fr. Un seul rameur suffit, quand on n'est pas pressé; si un second vient vous importuner, on s'en défait avec un basta uno. On peut dans la morte saison obtenir un rabais. On pourra, pour traiter, se servir de phrases de ce genre: «Quanto volete per una corsa d'un ora, di due ore? Siamo due, tre, quattro persone. — E troppo, vi darò un franco, due franchi», en précisant le chistre avec les doigts. Il est d'usage d'ajouter un pourboire (buonamano) de 50 c. à 1 fr., selon la durée de la promenade.

Le *lac de Côme, en ital. Lago di Como ou il Lario (213 m. d'altit.), le Lacus Larius des anciens, vanté par Virgile (Georg., II, 159), est, de l'avis de bien des personnes, le plus beau de l'Italie. Il a 48 kil. de longueur, de son extrémité N. jusqu'à Côme, et sa largeur est d'env. 4 kil., entre Menaggio et Varenna. Sa superficie est de 154 kil. car. et sa plus grande profondeur de 588 m. Les montagnes qui l'entourent s'élèvent jusqu'à 2200 m.

Sur ses bords s'élèvent de nombreuses villas de l'aristocratie milanaise, entourées de magnifiques jardins et de vignes en terrasses. Plus haut s'étagent de vertes forêts de châtaigniers et de noyers, qui forment un contraste frappant avec les teintes grises des oliviers. La flore en est naturellement magnifique. Le lac est fort poissonneux; on y pêche des truites de 10 kilos. Les agoni sont de petits poissons délicats.

Lac de Côme.

RIVE ORIENTALE.

Colico (D.; hôt.: Isola Bella, Risi), à l'extrémité N. du lac, v. p. 386.

Olgiasca, Dorio et Corenno, avec un vieux château en ruine.

Dervio (B.), à l'embouchure du Varrone, au pied du Mont-Legnone et du Mont-Legnoncino (1731 m.).

Le Mont-Legnone (2610 m.), le plus haut de la Lombardie, se gravit d'ici en 7 h., avec un guide. L'ascension est sans difficulté pour les alpinistes et très intéressante. Par un chemin muletier à Sueglio (2 h.; 787 m.; aub. Pinzetta), puis par Introzzo et Valle Lavade au refuge du C. A. I. près des Roccoli Lorla (2 h.; 1360 m.; bon gîte; lits), sur la croupe entre le Legnone et Legnoncino. Il y a encore de là 2 h. 1/4 jusqu'à la Cabane Alpine (2136 m.), où l'on ne peut coucher; puis 1 h. jusqu'au sommet, d'où la vue est magnifique. L'ascension est plus facile de Delebio (p. 427), au N.; il y a un chemin muletier par le Val della Lesina, jusqu'à l'alpe Cappello (4 h.), d'où on atteint le sommet en 3 h., par la Bocchetta di Legnone.

Bellano (D.; *Albergo Bellano, au bord du lac), qui a 1400 hab. et d'importantes fabriques. C'est provisoirement la dernière stat. de la ligne de Lecco à Colico (p. 453). Près de la stat. des bateaux est un monument du poète Tom. Grossi, originaire de cette ville (1790-1853). Une large rue mêne en 8 min. du lac à la gare. En prenant à g. de l'Alb. Bellano, par la Via Cavour, puis à dr. et de nouveau à g., on arrive à l'église S.-Giorgio et à l'Orrido di Bellano, gorge rocheuse dans laquelle la Pioverna forme une haute cascade (entrée, 50 c.).

Il y a dans le Val Sassina, qui débouche près de Beliano, un petit cheRIVE OCCIDENTALE.

Gera (B.). — Domaso (D.), avec de belles villas.

Gravedona (D.; Alb. Gravedona, Alb. del Lauro), localité de 1600 hab., à l'entrée d'une gorge. Dans le haut, le beau pal. del Pero, à quatre tours, de la fin du xvies. A côté de la vieille église S.-Vincenzo, le baptistère S.-Maria del Tiglio, du xiies., renfermant deux inscriptions chrétiennes du ves.

Un chemin muletier conduit à l'O., par le Val di Gravedona et le col de S.-Jorio (1596 m.), en 9 h. à Bellinzona (p. 429).

Dongo (D.; Alb. Dongo), dans un site abrité.

Au-dessus de Musso (B.) sur un rocher escarpé, la Rocca di Musso, les ruines de trois châteaux, où habita, de 1525 à 1531, le condottiere Giov. Giac. de' Médici, dit le Châtelain de Musso, qui dominait de là tout le lac.

Pianello et Cremia (B.), qui a une jolie église St-Michel, avec un tableau de Paul Véronèse, *St Michel.

Rezzonico (B.), qui a sur une colline un château du xIII^e s., nouvellement restauré. Puis S.-Abbondio. Un sentier dangereux y franchit le massif de rocher jaunâtre nommé le Sasso Rancio (rocher orange); les Russes, commandés par Bellegarde, y pas-

RIVE OBIENTALE.

min de voit., conduit par Taceno à Cortenova (10 kil.), et de là par Introbbio à Lecco.

Gittana (D.), débarcadère pour l'établissement hydrothérapique de Regoledo, situé à 160 m. audessus du lac (funiculaire).

Varenna (D.; *H. Royal Marcioni), fort bien situé, sur la langue de terre qui s'avance dans le lac, à l'extrémité du Val d'Esino (v. ci-dessous). Il y a de magnifiques jardins (Isimbardi, Lelia, Venini). En haut, près du petit village de Vezio, les ruines du château de Torre di Vezio (1/2 h.), d'où l'on a une belle vue. La route et le chemin de fer (p. 453) passent près de Varenna dans plusiers tunnels. On y travaille la plus grande partie du marbre qui s'exploite dans les environs.

A 15 min. au S., une cascade de 300 m., nommée à cause de sa couleur Fiume Latte, ruisseau de lait; elle est grandiose au printemps, mais à sec en été.

Le *Mont-Grigna (2410 m.) mérite d'être gravi. Des chemins muletiers, par la rive dr. de l'Esino et par Perledo, mènent en 2 h. 1/2 à Esino (*Alb. del Monte Godeno, pas cher), petit village dans un joli site. Là il est bon de prendre un guide: jusqu'au refuge du Club, 4 fr.; au sommet, 7 fr. Il y a 1 h. 1/2 de montée jusqu'à l'alpe Cainallo; 1 h. 1/2 de là à l'alpe Prada, puis 1/2 h. jusqu'au refuge du C. A. I. (1808 m.) et enfin 2 h. jusqu'au sommet, dit Grigna di Moncodine. La dernière partie de l'ascension est assez pénible. Vue splendide sur toute la chaîne des Alpes, du Mont-Viso à l'Ortler, et particulièrement sur le Mont-Rose. Au S., la plaine de la Lombardie, avec les Apennins à l'horizon. Descente escarpée à l'O., à la cabane du Club dite Capanna di Releggio (1780 m.), dans le Val Neria, et à Mandello, ou à l'E. à Pasturo, dans le Val Sassina (p. 454).

RIVE OCCIDENTALE.

sèrent en 1799, mais non sans éprouver beaucoup de pertes.

Acquaseria (D.), localité principale de la commune de S.-Ab-bondio.

Menaggio. — Deux débarcadères: l'un, au N., près des hôt. Victoria et Corona; l'autre, près de l'hôt. Menaggio, pour le tramway à vapeur de Porlezza (Lugano; v. p. 453). Omn. des hôt. à l'un et à l'autre. — Hôtels: *Gr.-H. Victoria (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1 fr. 50, 3.50 et 5, p. 8 à 11); *H. Menaggio (ch. t. c. 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 11), tous deux avec jardins au bord du lac; — Corona, à l'italienne.

Menaggio est une localité de 1000 hab., avec une grande filature de soie. On y a une belle vue de Bellagio. Un peu au S., au bord du lac, la villa Mylius. — Une route, qui monte à dr. de celle de Cadenabbia, mêne en 1/2 h. de Menaggio à Loveno Superiore et à la villa Vigoni, anc. villa Mylius, où l'on a une vue splendide de Bellagio, de Menaggio et des trois bras du lac (s'adresser au jardinier; 1 fr.). Il y a dans un pavillon deux bas-reliefs, par Thorvaldsen, et un groupe en marbre, par Argenti. Dans le voisinage, la villa Massimo d'Azeglio, qui a des tableaux du poète de ce nom (m. 1866), et la villa Garoviglio.

Très belle vue à l'église de la Madonna della Breglia, où l'on monte en 1 h. 1/2 de la villa Vigoni.

Ici, à la Punta di Bellagio, le lac se divise en deux: au S.-O., le lac de Côme proprement dit; au S.-E., le lac de Lecco.

Lac de Côme.

RIVE ORIENTALE.

Bellagio. — Hôtels (bons, quand ils ne sont pas combles; omn. au débarc.): *Gr.-H. Bellagio, grande maison de 1er ordre, avec un jardin ombragé (ch. 3 fr. 50 à 6, b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 16), et sa dépend., dite H.-P. Villa Serbelloni, dans le magnifique parc mentionné ci-dessous (ch. moins confort.; p. 12 à 14 fr.); *Grande-Bretagne (Anglais), aussi de 1er ordre, dans un beau site, au bord du lac; *H. Genazzini (Gan-dola), 'également dans un beau site, au lac (ch. t. c. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 2.50 et 4.50, p. 7 à 10). — Plus simples: *H.-P. de Florence (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 7.50 à 9); H.-P. des Etrangers (p. 7 à 9 fr.); P. Suisse (6 à 7 fr.); Alb. del Vances tous au hord du les Scients Vapore, tous au bord du lac. — Soieries, dentelles, ouvrages en bois d'olivier, antiquités, dans de nombreux magasins. — Barques, v. p. 453.

Bellagio (216 m.), localité de 800 hab., à l'O. du cap qui sépare les deux bras du lac de Côme, est peut-être l'endroit le plus délicieux de tous les lacs d'Italie. Dans l'église S.-Giovanni, un tableau d'autel par Gaud. Ferrari.

Sur la hauteur du côté de l'hôt. Genazzini, se trouve la *villa Serbelloni, transformée en hôt.-pens. (entrée, 1 fr., gratuite si l'on est au Gr.-H. Bellagio). Il faut 25 min. pour monter jusqu'en Le parc s'étend jusqu'à la pointe boisée du promontoire et offre de ravissantes échappées de vue sur Varenna, les villas Balbianello, Carlotta, etc.

Plus loin, la villa Belmonte, à un Anglais (entrée, 50 c.).

A 20 min. au S. de l'entrée inférieure de la villa Serbelloni, au delà du cimetière, à g., sur la

RIVE OCCIDENTALE.

Cadenabbia. — Hôtels (omn. au débarc.): *Bellevue (fermé de déc. à févr.), à côté de la villa Carlotta, avec un jardin ombragé, au bord du lac; *Belle-Ile (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.25, 2.25 et 4, p. 7 à 10); *Britannia (ch. 2 à 4 fr., b. 75 c., s. 50, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 7 à 12); H.-P. Cadenabbia (7 à 8 fr.). — Café: Lavezari.

Cadenabbia, à 3 kil. 1/2 au S. de Menaggio (omn. à la gare), occupe le site le mieux abrité du lac de Côme. — Au S.-O. se trouve, au milieu d'un jardin descendant au lac, la *villa Carlotta, au duc de Saxe-Meiningen, veuf de la princesse Charlotte de Prusse (m. 1855). Les visiteurs sont admis de 8 h. du mat. à 5 h. du soir

(1 fr. et un pourb.).

Intérieur. — Dans le «salon de marbre», une frise ornée des célèbres *bas-reliefs de Thorvaldsen représentant le triomphe d'Alexandre, achetés par le comte de Sommariva, l'ancien propriétaire de cette villa, au prix de 357150 fr. Il y a aussi quelques sculptures: *l'Amour et Psyché, Madeleine, Palamède, Vénus, toutes de Canova; Pâris, par Fontana; Mars et Vénus, par Acquisti; l'Amour abreuvant des colombes, par Bienaimé. — Dans la salle de billard, quelques plâtres et une cheminée avec une frise, le Cortège de Bacchus, exécutée, dit-on, par Thorvaldsen dans sa jeunesse. - Le pavillon du jardin est orné de quelques tableaux du commencement du xixe s., par ex.: Roméo et Juliette, par Hayes; Atala, par Lordon, etc., et d'un bas-relief de marbre, le consul Bonaparte, par Lazzarini.

Le *JARDIN est d'une végétation luxuriante. Devant la villa, au 8., un magnolier dont le tronc a plus de 0 m. 50 de diamètre. Dans la partie S. du jardin, sous d'épais ombrages, une échappée de vue ravissante du côté de Bellagio. A l'extrémité du route de la Vall' Assina (p. 460), mur de clôture est la chapelle funé-

RIVE ORIENTALE.

une grille bleue qui est l'entrée de la villa Giulia, au comte Blome de Vienne, remarquable par ses parterres. On la visite les dim. et fêtes (50 c. à 1 fr. de pourb.).

Excursion très intéressante à *Civenna (p. 460): voit. à 1 chev., 8 fr. aller et retour, en 3 h. On peut visiter en même temps la villa Giulia

(v. ci-dessus).

Au *Mont-S.-Primo (1693 m.), de Bellagio, 4h. 1/2 avec un guide (10 fr.), très intéressant. On va en 2 h., par la villa Giulia et Casate, à une chapelle où le chemin se bifurque et de là en 2 h. 1/2, à dr. par les alpes Villa et Borzo et un bon sentier, au sommet. Vue superbe sur le lac de Côme, la Brianza, etc.; panorama de montagnes grandiose. Descente sur Canzo, v. p. 460.

10 min. au S. de Bellagio, au bord du lac, la *villa Melzi, à la duchesse de Melzi. Elle renferme de précieuses collections d'objets d'art et elle a un magnifique jardin, qu'on visite les jeudi et sam. (1 fr.).

Villa Poldi, maintenant Trivulzio, avec le mausolée du dernier des Gonzague, une tour ronde du style roman (vue).

S.-Giovanni (B.), avec la villa Trotti.

Villa Besana.

Lezzeno (B.), où le lac est très profond.

Nesso (B.), au débouché du Val di Nesso qui s'élève dans la direction du Piano del Tivano (1159 m.). Il y a une cascade dans une gorge étroite.

RIVE OCCIDENTALE.

raire de la famille Sommariva, qui renferme un grand nombre de sculptures en marbre.

Au-dessus de Cadenabbia, est le rocher dit le Sasso S.- Martino.

A mi-hauteur, la petite église de la Madonna di S.-Martino, qui a une vue splendide et où il y a une source d'eau vive. On y monte en 1 h. 1/2, par Griante, jusqu'à la petite chapelle S.-Rocco, puis par un chemin pavé.

Le Mont-Crocione (1636 m.), à l'O., offre une vue superbe sur le lac de Côme, avec Bellagio. On y monte en 3 h. 1/2 à 4 h., avec un guide (5 fr.). Course pénible pour laquelle on part à 2 h. du mat., à cause de la chaleur. — Le *Mont-Galbiga (1707 m.), à l'O. de là, se gravit en 50 min. du Crocione, par la croupe de la montagne. La vue des alpes du Valais y est plus dégagée. Descente en 3 h. à Osteno (p. 452), par l'alpe Ponna.

Tremezzo (D.; *Alb. Bazzoni)
ne forme pour ainsi dire qu'une
localité avec Cadenabbia. Entre les deux est la villa Carlotta.
Cette contrée, la Tremezzina, s'appelle avec raison le jardin de la
Lombardie.

Excursion intéressante de 3 à 4 h. aller et retour, par Lenno (Ristor. Brentani), à S. Maria del Soccorso (419 m.), sur une hauteur qui a une vue superbe. Rafraîch. chez le sacristain. Retour par Mezzegra.

A l'extrémité de la presqu'île de Lavedo, qui s'avance au loin dans le lac, brille la villa Arcomati, avec sa colonnade. Dans la baie, Azzano (B.) et Lenno (B.). Au S., Campo (B.), dans un site charmant, et plus loin, Sala (B.). Entre les deux, l'île Comacina, avec la petite église S.-Giovanni. Puis Colonno (B.).

Argegno (D.; Alb. & Ristor. Telo; Alb. Barchetta), au débouché du Val Intelvi.

Route de voit. d'ici à Lanzo (4 h. 1/2; p. 452), par Castiglione et S.-Fedele d'Intelvi (769 m.; Alb. S. Rocco).

RIVE ORIENTALE.

Plus loin, Careno et Quarsano. Puis Pognana (B.) et Riva di Palanzo (D.).

Villa Pliniana, dans la baie de Molina, à l'entrée d'un ravin, construite en 1570 par le comte Anguissola et maintenant à la marquise Trotti. Elle porte le nom de Pliniana à cause d'une source dont parlent les deux Pline et qui change de niveau chaque jour, comme la mer. Les passages de leurs ouvrages se lisent sur le mur de la cour.

Torno (D.; Alb. Bella Venezia). Au S. se voient, à dr. et à g., une multitude de villas.
Route d'ici à Côme, p. 460.

Villa Taverna. Villa Ferranti, autrefois à la cantatrice Pasta (m. 1865). Villa Taglioni, jadis à la danseuse du même nom.

Blevio, avec les villas Mylius et Ricordi. Puis, au delà du cap de Geno, les villas Ratazzi, Cornaggia, etc.

Borgo-S.-Agostino, faubourg N.-E. de Côme, d'où l'on va par une route de voit. (à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15 fr.; en 1 h. 1/2) et par un funiculaire (p. 460) à Brunate (733 m.; hôt.:*Alb.-Rist. Spaini; Bellavista, ch. 1 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 4). Vue superbe de cet endroit, à l'O., jusqu'au Mont-Rose.

RIVE OCCUPENTALE.

Brienno (B.), entouré d'innombrables lauriers.

Torriggia (D.; Ristor. Casarico). Sur un rocher, la villa Elisa. Au S., près du lac, une pyramide de 20 m. de haut, érigée par le prof. Frank de Pavie (m. 1851).

Germanello, Laglio, et Carate (D.; Alb. Lario); puis Urio (B.). Partout de belles villas.

Moltrasio (D.; Alb.Caramazza), dans un site magnifique, avec le grand palais Passalacqua, audessus de jardins en terrasses.

Villa Volpi, sur une langue de terre. Au-dessus, l'église de Ro-venna.

Cornobbio (D.). — Hôtels (omn. à la gare de Côme): *Gr.-H. Villa d'Este & Reine d'Angleterre, avec un beau parc, préféré par les Anglais et les Américains (ch. t. c. 3 fr., p. 10 à 13); H. Reine Olga & Cernobbio (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); Alb. Milano, à l'ital., bon.

Cernobbio est un village considérable, avec les villas Belinzaghi, Baroggi, etc. — Tramway à vapeur pour Côme.

Le **Ment-Bisbino** (1937 m.), où il y a un pèlerinage, se gravit facilement en 3 h. de Cernobbio ou de Brienno (v. ci-dessus). Vue splendide.

Plus loin, la villa Cima, avec un beau parc, la villa Gonzalez et la villa Tavernola, en aval de l'embouchure de la Breggia.

*Villa dell' Olmo, au duc Visconti-Modrone, qui a des salles magnifiques et un parc superbe. On peut la visiter. Elle fait partie de Borgo-Vico, faub. N.-O. de Côme.

Côme, v. p. 459. Omnibus pour la gare, 30 c.

Lac de Lecco.

Le bras S.-E. du lac n'a pas le même charme que celui du S.-O., mais ses montagnes sont plus grandioses. Le chemin de fer mentionné p. 453 en longe la rive orientale. Il y a un service de bat. à vap. 2 fois par jour dans la direction de Bellagio (Côme) à Lecco et 3 fois dans celle de

Colico à Lecco, aller et retour (v. p. 453).

Le bateau tourne la Punta di Bellagio (p. 456). A g., Lierna (B.), au pied des hauteurs escarpées de la Cima Pelaggia. Belle vue en arrière, au N. A dr., Limonta (B.), Vassena (B.) et Onno (B.), en face des masses rocheuses du Mont-Grigna (p. 455). A g., Tonzanico et Mandello (D.; Alb. della Corona), au pied du Mont-Campione; puis Abbadia (B.), sur une langue de terre au débouché du Val Gerona. Sur la rive occid., au pied des Corni di Canzo (1375 m.), des fours à ciment. En face de Lecco, à dr., Parè, séparé de Malgrate par le contrefort de S.-Dionigio. Malgrate est à l'entrée du Val Madrera, que traverse la route d'Erba à Côme (p. 460). Le lac se rétrécit pour former l'Adda. Un pont en pierre à dix arches, le Ponte Grande, construit en 1335, franchit cette rivière.

Lecco (hôt.: *Alb. Mazzoleni, au débarcadère; Croce di Malta; Corona d'Italia) est une ville de 6100 hab., qui a des fabriques travaillant la soie, le coton et le fer. Elle occupe un beau site au pied du Mont-Resegone (1878 m.). Statue du poète Alex. Manzoni (1785-1873), avec bas-reliefs représentant des scènes de ses «Fiancés», qui se passent à Lecco, et statue de Garibaldi, toutes deux par Confalonieri. Promenades sur la hauteur de S.-Gerolamo et au pèlerinage du Mont-Baro (960 m.), à 2 h. de Lecco, d'où l'on a une vue splendide sur la Brianza.

De Lecco à Milan: 51 kil., chemin de fer, par Monza, en 1 h. 3/4 à 2 h.; à Bergamo, 33 kil., en 1 h. 1/4: v. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

Côme. — Hôtels, tous au port: *H. Volta, avec café-rest. (ch. t. c. 4 à 6 fr., dé. 1.50, dî. 5); *H. Cavour, avec ascenseur et éclairage électr.; H. d'Italie; (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. dep. 7, om. 75 c.); H.-P. Suisse, avec un café-rest. agréable; H.-P. Bellevue, avec le café-rest. Marinoni, recommandé. — Trattoria Frasconi, bon restaur. italien, au même endroit. — Café Plinio, à côté de l'hôt. Volta. — Bains dans le lac, près du jardin public et à g. de la jetée. — Gare de la ligne du St-Gothard (Stazione Como S. Giovanni ou Mediterranea), à 10 min. de la place du port (omn., 30 c., comptés dans le prix des billets directs). — Une deuxième gare (Stazione Como Lago ou Ferrovia Nord), à 4 min. à l'E. de la place du port, sert de station pour les lignes de Saronno-Milan et de Varese-Laveno (p. 442).

Côme (215 m.), chef-lieu de province, avec des grandes filatures de soie, est une ville de 11000 hab., située à l'extrémité S.-O. du lac du même nom (v. p. 458), entre des montagnes s'élevant en amphithéâtre. C'est la patrie du naturaliste Pline le Jeune et du physicien Volta. La statue de Volta, par P. Marchesi, s'élève non loin du port. La *cathédrale, commencée en 1396, dans le style goth. lombard, et transformée de 1513 à 1521 dans le style de la renaissance, par Tomaso Rodari, est en marbre et l'une des plus remarquables du Nord de l'Italie. — A côté, l'hôtel de ville (Municipio), achevé en 1215; il offre un singulier mélange de pierres de diverses

couleurs. — Sur la place de la Victoire (Piazza Vittoria), une statue de Garibaldi, en bronze, d'après Vela. — Hors de la ville, sur la promenade, l'église del Crocefisso, du xviie s., richement décorée de marbres et de dorures. 1/4 d'h. plus loin, sur le versant de la montagne, la basilique S. Abbondio, des vim et ixe s.

Excursions. Il y a sur la rive orient, une route qui mène en 1 h. 1/2à Torno (p. 458), en offrant des vues charmantes et variées. - Pour Brunate, v. p. 458. Le funiculaire (funicolare) a sa gare non loin de la «Stazione Ferrovia Nord», au bord du lac. Il a env. 1 kil. de long et jusqu'à 540/0 de rampe. Prix du trajet: montée, 2 fr., descente 1 fr. 50, aller et retour 8 fr.

DE Côme a Bellacio, par Erra, 9 h. 1/2, route de voit, intéressante aussi pour le piéton: voit. à 1 chev. (en 5 à 6 h.), 25 fr., plus 3 fr. de pourboire. On sort de la ville par la porte de Milan (route de Lecco) et l'on monte peu à peu, par la colline à l'E. La vue du lac de Côme est interportée par le Monte S. Mounicie. ceptée par le Mont-S.-Maurizio, aux flancs boisés; au S., le regard embrasse la contrée du côté de Milan; au S.-E., la Brianza, contrée ondulée et fertile, qui sépare le Lambro de l'Adda et s'étend au N.-E. jusqu'à Lecco. C'est le séjour favori des Milanais, qui y possèdent beaucoup de villas. L'église du village de Camaago, au N. de la route, renferme le tombeau de Volta (v. ci-dessus). Plus loin, au S. de la route, près d'un petit lac, la cime du Montorfano. En deçà de Cassano, un clocher étrangement penché. Au delà d'Albesio, on se trouve en face de la vallée d'Erba, le Pian d'Erba, et des lacs d'Alserio, de Pusiano et d'Annone, dominés à l'E. par les Corni di Canzo (1375 m.) et la crête du Resegone di Lecco (1878 m.).

3 h. 1/2. Erba (310 m.; sub.), petite ville dans une contrée des plus fertiles, où se trouvent quantité de villas, parmi lesquelles on remarque, au N.-O. la villa Amalia. Près d'Incino, qui a un haut clocher lombard, à 1/4 d'h. au S.-E. d'Erba, était le Liciniferum des Romains, que Pline mentionne avec Bergame et Côme. — D'Erba à Milan, sh. de fer, par S.-

Pietro (v. ci-dessous), en 1 h. 1/2.

Au delà d'Erba, la route traverse le Lambro, qui est canalisé et détourné dans le lac de Pusiano, près de là au S.-E. Bientôt après, le chemin de Bellagio se détache à g. de la route de Lecco, passe au N. par

Longone, et longe l'étroit Lago del Segrino.

2 h. Canzo (hôt.: Croce di Malta), qui ne forme à peu près qu'une seule localité avec Asso, 25 min. plus loin. Elles ont ensemble 3200 hab.

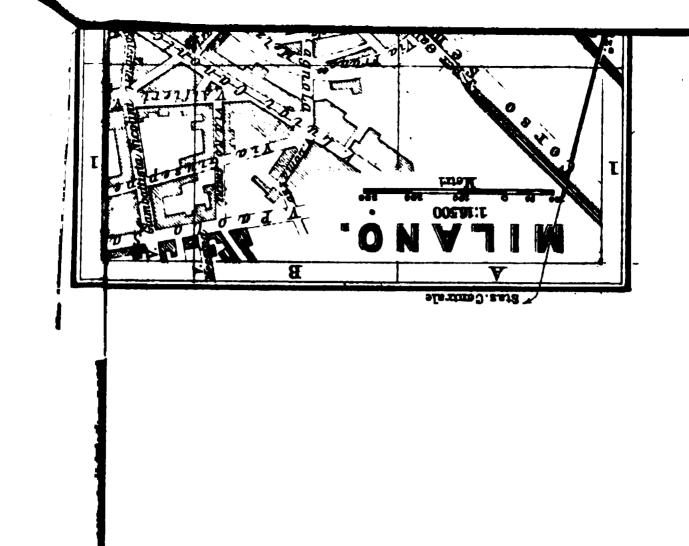
A l'entrée d'Asso, une filature de soie, la Casa Versa.

Le chemin monte lentement dans la jolie vallée du Lambro, la VALL' Assina, entre les versants boisés des montagnes, et passe à Lasnigo (3/4 d'h.), Barni (3/4 d'h.) et Magreglio, où la montée devient plus raide. Sur la hauteur, près d'une chapelle (25 min.), on voit pour la première fois les deux bras du lac de Côme.

On a la plus belle *vue du bras oriental de ce lac, jusque bien au delà de Lecco, de la première église de Civenna (25 min.), au joli clocher (aub.: Angelo, ch. 1 fr.). On reste ensuite 3/4 d'h. sur la croupe de la montagne qui se termine en pointe dans le lac à Bellagio, et on a à partir de la chapelle de jolies vues, sur le bras occid. du lac (lac de Côme), la Tremezzina et Cadenabbia (p. 456), sur le bras orient. (lac de Lecco), avec une grande partie des murs de soutènement et des remblais de la route, le chemin de fer de la rive orient. et enfin, au N., sur le lac entier, depuis la pointe de Bellagio jusqu'à Domaso. Dans le bas, le parc de la villa Serbelloni, comme une taupinière au bord du lac.

La route descend ensuite en nombreux lacets pendant près de 1 h., en passant à la villa Giulia (p. 457) et au cimetière de Bellagio. Il y a 2 h. de marche de Civenna jusqu'aux hôtels de Bellagio, au bord du lac (p. 456).

On fait un détour intéressant mais un peu pénible (beaucoup d'éboulis) dans l'ascension du *Mont-S.-Primo (p. 457): 4 à 5 h. de Canzo, avec un guide. Descente à Bellagio, 8 h. (v. p. 456).



111. De Côme à Milan, par Monza.

47 kil. Chemin de fer, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, pour 5 fr. 50, 3 fr. 85 et 2 fr. 75. Il y a encore une ligne de chemin de fer par Campago et S.-Pietro (43 kil.; 1 h. 1/2), et un tramway, par Lomazzo, Saronno, Bollate, Novate et Bovisa (46 kil.; 2 h. à 2 h. 1/2; gare non loin du débarcadère).

Côme, v. p. 459. — 5 kil. Albate-Camerlata, localité avant laquelle on aperçoit sur une colline, la vieille tour du château de Baradello, habité pour un temps par Frédéric Barberousse. — 9 kil. Cucciago. — 12 kil. Cantù-Asnago. — 15 kil. Carimate. — 19 kil. Camnago. Le pays montueux à g. et à dr. est la fertile Brianza (p. 460). A l'arrière-plan, la crête du Resegone di Lecco (p. 460). — 25 kil. Seregno. — 28 kil. Desio. Plusieurs tunnels.

34 kil. Monza (hôt.: Alb. del Castello, à la gare; Falcone), ville de 18500 hab. Sa cathédrale, fondée en 595 par la reine Théodelinde, mais reconstruite au xiv^e s., possède la couronne de fer des rois d'Italie, qu'on peut voir (5 fr.), ainsi que le riche trésor de l'église (1 fr.). — Le palais d'Été du Roi a un grand et beau parc. — Ligne de Lecco, v. p. 459.

40 kil. Sesto-S.-Giovanni.

47 kil. Milan. — La GARE CENTRALE (pl. FG1; buffet) est un superbe édifice, richement décoré de fresques et de sculptures. Fiacre de là en ville, 1 fr. 25, même la nuit, et 25 c. par colis. Omnibus des hôtels, 1 fr. à 1 fr. 50. Tramway de la gare en ville, 10 c. Commissionnaire, 50 c. pour 50 kilos de bagages. — Gare secondaire dite Milano-Nord (pl. C4), pour Saronno-Côme-Lavenno, v. p. 460.

Saronno-Côme-Lavenno, v. p. 460.

Hôtels: *H. de la Ville (pl. a, F5), cours Victor-Emmanuel; *H. Cavour (pl. b, F3), place Cavour; *Gr.-H. Milan (pl. e, F3-4), via Al. Manzoni, 29 (ch. t. c. dep. 4 fr. 50); *H. Continental (pl. e, E4), via Al. Manzoni, tous de 1er ordre et à peu près aussi chers: ch. t. c. dep. 5 fr., dé. 1.50, dî. 5, om. 1.50. — Un peu moins prétentieux: *Grande-Bretagne & Reichmann (pl. d, D E6), via Torino; *H. Métropole, place du Dôme; Rebecchino (pl. p, E5), via S.-Margherita; *Europa (pl. f, F5), cours Victor-Emmanuel, 9; *Manin (pl. k, E2), via Manin, près des Jardins Publies; *Roma (pl. g, F5), cours Victor-Emmanuel, 7; *Poszo (pl. l, F6), via Torino (dî. 4 fr. 50); *Francia (pl. m, F5), cours Victor-Emmanuel, 19; — Biscione & Bellevue, près du Dôme (ch. t. c. 3 fr., dî. 4, v. c.); *Central St-Marc (pl. h, E6), via del Pesce; *Belle-Venise (pl. i, E F5), place S.-Fedele; Ancora (pl. n, F5), via Agnello; *H. du Lion & Trois-Suisses (pl. o, G 4-5), cours Victor-Emmanuel; H.-P. Suisse, via Visconti, fréquenté par les voyageurs de commerce; etc. Restaurants (Traitorie): *Biff, Gambrinus (v. ci-dessous); *Cova, avec

RESTAURANTS (Traitorie): *Biff, Gambrinus (v. ci-dessous); *Cova, avec jardin, via S.-Giuseppe; *Rebecchino (v. ci-dessus); Guffanti, via S.-Giuseppe.

CAFÉS: *Biffi, Gambrinus, galerie Victor-Emmanuel (v. ci-dessus); Cova (v. ci-dessus); Accademia, place de la Scala; delle Colonne, cours Venezia, 1; d'autres dans les Jardins Publics (p. 464). — Bière (birra) dans tous ces cafés (30 c. le verre ou la «tazza»); à la *Birreria Nazionale, en face du Dôme, etc.

FIACRES (broughams, pron. broum): course, le jour, 1 fr. la nuit, 1 fr. 25 (de la gare en ville 1 fr. 25); 1/2 h., 1 fr.; 1 h., 1 fr. 50; bagages, 25 c.

par colis.

TRAMWAYS: de la place du Dôme à la plupart des portes de la ville, au cimetière et à la gare; départ toutes les 5 min.; prix, 10 c. — TRAMWAY A VAPEUR pour Monza (v. ci-dessus), trajet en 1 h., 60 et 80 c.; pour Saronno-Côme, Giussano, Vaprio, etc.

Bains: Bagno di Diana (pl. H2), porta Venezia; Bagno Nazionale (pl. D8), porta Ticinese; Bagno dell' Annunziata, via Annunziata, 11; etc.

Poste (pl. E6), près du Dôme, derrière le Palais Royal, via Rastrelli, 20, ouverte de 8 h. du mat. à 9 h. du soir. — Télégraphs (pl. E5), près de la Bourse, piasza dei Mercanti, 19, au N.-O. de la place du Dôme.

Milan †, en ital. Milano, le Mediolanum des Romains (119 m.), est la capitale de la Lombardie et l'une des villes manufacturières les plus riches de l'Italie, ayant surtout des manufactures de soieries. Elle a env. 11 kil. de tour et elle compte 315 000 hab., sans la garnison, ou 420 000 avec ses faubourgs.

La plus brillante partie est la *place du Dôme (pl. EF5), entourée de constructions grandioses, sur les plans de Mengoni. C'est aussi la station centrale des omnibus et des tramways.

Le **dôme ou la cathédrale (pl. EF5), une des plus grandes églises de l'Europe, a 8406 m. carrés de superficie, 145 m. 50 de long et 57 de large. Elle est tout en marbre blanc et ornée au dehors de 98 tourelles et de 2000 statues de marbre. C'est un édifice du style goth., commencé en 1386, par Jean-Galéas Visconti, et achevé seulement sous Napoléon I^{er}.

L'Intérieur, à cinq nefs, comptant 52 piliers, produit un très bel effet, grâce à la demi-obscurité qui y règne et à la magnificence de ses vitraux peints. Le bras S. du transept renferme le *monument de Jacques et de Gabriel de Médicis, par Leoni, érigé à ses frères par le pape Pie IV, en 1564. Près du pourtour du chœur se voit une statue de St Barthélemy par Marcus a Grate, curieuse au point de vue anatomique. Beaux vitraux surtout dans le chœur, comptant 350 sujets divers. Dans le bras N. du transept, devant l'autel, un précieux candélabre de bronze, de 1562. Les chapelles de la nef du N. renferment quelques tableaux d'une certaine valeur, et le crucifx en bois que St Charles-Borromée portait en faisant ses processions durant la fameuse peste de Milan, puis un monument avec une Vierge, par Marchesi, et les statues des deux St Jean, par Monti. Les fonts baptismaux ont été faits avec le sarcophage de porphyre de St Denis. La crypte (cappella S. Carlo Borromee) renferme le tombeau de St Charles-Borromée. Elle est ouverte jusqu'à 10 h. du matin; entrée aux autres heures, 1 fr.; 5 fr. pour voir les restes du saint.

On devra monter le matin sur la cathédrale et à la tour (108 m.) à cause de la vue étendue qu'on y a sur les Alpes et les Apennins, et pour voir aussi l'extérieur de l'édifice. L'escalier est au coin du bras dr. du transept (25 c.; 157 degrés jusqu'au toit). Panorama de Bossoli, chez Pirola, place de la Scala, 6 (1 fr.).

La *galerie Victor-Emmanuel (pl. E5) est un très beau passage vitré entre la place du Dôme et celle de la Scala, construit par Gius. Mengoni, de 1865 à 1867. Elle a 195 m. de long, 14 m. 50 de large et 26 m. de haut, ou 50 sous la coupole de verre au centre. Elle renferme d'élégants magasins et elle est ornée de 24 statues d'Italiens célèbres.

Sur la place de la Scala (pl. E4), depuis 1872, la STATUE DE LÉONARD DE VINCI (m. 1519), avec ses élèves Cés. da Sesto, M. da Oggiono, Solaino et Boltraffio, par Magni.

Outre sa cathédrale, Milan a 80 églises, dont plusieurs sont encore remarquables. Celle de *St-Ambroise (pl. C 6), du style roman, a été fondée au ive s. par St Ambroise, mais date, dans son état actuel, du xii s.; il y a de vieux monuments et un Ecce Homo

[†] Pour plus de détails, v. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

par Luini. — *8. Maria delle Grasie (pl. B5), du xv⁶ s., est attribuée à Bramante. Elle a des tableaux de Ferrari, du Caravage et de Luini. Dans le réfectoire du couvent, la *Cène de Léonard de Vinci, pointe à l'huile sur le mur et par conséquent fort détériorée, visible dans la sem. de 9 h. à 4, moyennant 1 fr., et le dim. de midi à 3 h., gratuitement. — S. Maria presse S. Celso (pl. E8) est de Bramante. Elle a de bons tableaux. — S. Maurizio (pl. C5) a de belles fresques de Luini. — *S. Lorenzo (pl. D7), bâti dans des thermes romains, a un portique isolé de 16 colonnes corinthiennes. — S. Carle Berromeo (pl. F4), de 1847, a une rotonde de 48 m. de haut et deux groupes en marbre de Marchesi.

La *Brera (Palazzo delle Scienze ed Arti; pl. E8), ancien collège des jésuites, comprend la bibliothèque de la Ville, fondée en 1170 et qui compte 300000 vol. et 1000 man., une collection de médailles (50000), un observatoire, des moulages, un musée archéologique et la *galerie de peinture (Pinacoteca), ouverte dans la semaine de 9 h. à 4 h. (3 de nov. à févr.), moyennant 1 fr., et gratuitement les jeudi, dim. et fêtes de midi à 4 ou 3 h. Il y a encore dans la cour des statues de marbre.

GALERIB DE PEINTURE. — 1et 2e vestibules: fresques de Luini, Ferrari, Bramantino et Marco da Oggiono, surtout de Luini, 47, la Vierge avec St Antoine et Ste Barbe, et de Gaudensio Ferrari, 25, l'Adoration des mages. — Ité salle: 87, Bernardino de' Conti, la Vierge avec 4 saints et les donateurs, Louis le More et sa femme. — Ilé 8.: 159, Gentile da Fabriano, le Couronnement de la Vierge; 167, Bart. Montagna, la Vierge, des saints et des anges; 168, Gentile Bellini, Prédication de St Marc; 193, Crivelli, la Vierge. — IIIé 8.: 206, le Moretto, la Vierge, avec St Jérôme, St Antoine et St François; 209, Bonifacio, Moïse sauvé des eaux; 213, 219, 220, 221, 227, P. Véronèse, le Repas chez Simon, St Grégoire et St Jérôme; Adoration des mages, St Ambroise et St Augustin, St Antoine l'Abbé, St Corneille et St Cyprien. — IVé 8.: 248, le Titien, St Jérôme. — Vé 8.: 261, Giov. Bellini, la Vierge; *264, And. Mantegna, grand retable; 265, Bern. Luini, la Vierge; *267, Léon. de Vinci (?), tête de Christ; **270, Raphael, le Sposalizio ou le Mariage de la Vierge, tableau célèbre peint en 1504; 272, Giotto, la Vierge; 273, Mantegna, Pietà. — VIE 8.: 283, Crivelli, la Vierge et des saints; *284, *297, Giov. Bellini, Pietà, la Vierge; *300, Cima da Conegliano, St Pierre, St Paul et St Jean-Baptiste. — VII e S.: 253-255, Lor. Lotto, portraits. — VIII e S.: 338, Lor. Costa, Adoration des mages; 331, le Guerchin, Abraham renvoyant Agar; 333, Dosso Dossi, St Sébastien; 334, le Francia, l'Annonciation. — IXe S.: tableaux des écoles des Pays-Bas. — Xe S.: 390, Velasquez (?), Moine mort; 442, *446, A. van Dyck, la Vierge avec l'Enfant et St Antoine de Padoue, portr. de femme; *447, Rubens, la Cène; *449, Rembrandt, portr. de femme. — XIe s.: 456, le Dominiquin, la Vierge et des saints. — Plus loin, à g., des salles avec des tableaux modernes, des plâtres, etc.

Au rez-de-chaussée, le musée archéologique, visible dans la semaine de midi à 3 h., moyennant 50 c., et le dim. de 2 à 4, gratuitement. C'est une collection de sculptures de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance et de vieilles fresques provenant pour la plupart de Milan. On remarquera surtout les sculptures d'Agostino Busti, surnommé le Bambaja.

La célèbre *bibliothèque Ambrosienne (pl. D E5), fondée en 1609 par Fréd. Borromée, compte 160000 vol. et 8000 manuscrits. La bibliothèque même, au rez-de-chaussée à dr. (pourb., 50 c. à 1 fr.), est ouverte de 10 h. à 3 h., à l'exception du mercr. et du dimanche.

Il y a en outre, au 1^{er} étage, une galerie de peinture remarquable. la Pinacoteca, publique le mercr., de 10 h. à midi 1/2, du 1^{er} mai au 30 sept., et toujours visible moyennant un pourb. de 50 c., à partir de 10 h. On y remarque surtout le carton de l'Ecole d'Athènes par Raphaël.

Le *musée Poldi-Pezzōli (pl. F4), via Morone, 10, se compose d'armes, de peintures, de marbres, de bronzes, de terres cuites, de parures, de meubles, de tapisseries, etc. Il a été légué à la ville avec l'hôtel où il est par le cav. Poldi-Pezzoli (m. 1879). Il est ouvert dans la sem. de 9 h. à 4 h., les dim. et fêtes de 11 h. à 3 h. Entrée, 1 fr.; catalogue, 1 fr.

L'Hôpital Majeur (Ospedale Maggiore; pl. F 6) est une très belle construction en briques, commencée en 1457 par Ant. Filarete, et l'un des plus grands qui existent (9 cours). La façade, avec ses terres cuites et ses fenêtres d'un style riche et noble, n'a peut-être pas son égale.

Le château (Castello; pl. D 3-4), sur la place d'armes, anc. résidence des Visconti et des Sforza, sert actuellement de caserne. Derrière, à dr., une Arène, bâtie par Napoléon Ier et pouvant contenir 30000 spectateurs (50 c. de pourb.).

Vis-à-vis du château, au N.-O. de la place d'armes, s'élève l'arc du Simplon (Arco del Sempione; pl. B2), en marbre, fondé en 1804 par Napoléon Ier, à l'extrémité de la route du Simplon, et achevé en 1838: 50 c. pour y monter.

Les Jardins Publics (Giardini Pubblici; pl. F G 2-3), entre la porte de Venise et la porte Neuve, sont la principale promenade des Milanais. Dans la partie ancienne est le Salon, avec le musée artistique, ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h. (50 c., gratuit les dim. et jeudi). A l'O., le musée municipal (museo civico), qui renferme des collections d'histoire naturelle (mêmes heures). A l'entrée des jardins du côté O., sur la place qui porte son nom, la statue en bronze de Cavour, par Tabacchi (1865).

Le *cimetière (Cimitero; pl. CD 1; tramway de la place du Dôme) a 20 hect. de superficie et renferme un grand nombre de riches monuments, dont beaucoup avec les statues des survivants dans l'attitude de la douleur. Il y a aussi un «temple pour les crémations». Belle vue des Alpes.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Acherii-Alp (L'), 45. Anderf, 50. Anr (L'), 12, 14, 15, 18, 30, 21, 22, etc Grise, 279. Verte, 278, 260. Aiguilles Dordes, 397 - (Glaciere de l'), 191. — (Gorge de 1'), 186. Acres, 21 Marbrées, 217 Rouges (Argentière) Aarberg, 223 - 0 Aarbourg, 17. — (Chamoulz), 275. Anemable, 189. — (Val d'Hérens), 333. Anthal, 44. — (Glas des), 337. Abbadia, 400. Airolo, 116 Abbaye (L'), 228. Abendberg (L'), 184. Abgeshütz, 135. Alagna, 346, 450. Albana (Pis d'), 804. Albate, 861 Abimutschen, 205. Abondance (Vallée d'), Albbruck, 36 Albert-Hausnetein, 20. Albesio, 🍇 Absolving (L'), 191.
Achtelsangrat (L'), 126.
Achtelsangrat (L'), 126.
Albeuve, 265.
Albigna (L'), 427.
— (Gineter d'), 827.
Acqua (Hospice d'all'), Albis (L'), 40, 61 814. Albisbrunn, 81 - (Piz 4al), 417 Albis-Rochwacht, 40. Acquaroses, 878. Albogasio, 409 Acquasoria, 650.

Adda (L'), 386, 415, 434.

Albris (Pis., 410.

Adaiboden, 188.

Albrun (Col. d'), Albeis (Pis), 410. Albrum (Col 4'), 318. Adler (Glacier d'), 387, - (Pie d'), 816. Albula (Co) de l'), 200. Adierpass (L'), 362. Adulahorn, 367. - (rivière), 884, 879, 88 Albulahorn (L'), 590, 415 Aletsch (Glac 4'), 178, 181, 192, 307, 318, 316 Aletschbord, 318. Ægeri (Ober et Unter),59. (Las d'), 63. Asia (Cabane d'), 889. — (Col 4'), 500. — (Pix 4'), 500, 500. Ælpeltlapits (£'), 550. Aletsehhorn (L'), 316. Algaby, 311. Atlalin (Col. d'), 368. — (Giac. d'), 562. Allalinhorn (L'), 541, 542. Elplisee (L'), 50 Emsigenalp, 104. Arnen, 316. Rock, 9, 144. Zocki, 136. Allaman, 266. Allamene (L Alido (Alpo d - (Col do I Ænget, 80. Eussero-Thurm (L'),883. (Pigno de Affoltern, 21, 50. Blanche (- (Giae de l'), 200. Agassishorn (L'), 197. Agassizjoch (L'), 180, 192. Agittes (Les), 968. Agno, 430, 461 Allenbachthal (L'), 199. Allèves, 205. Agnagliouls, 408. Allius (Balus de 1'), 343. ∆lilières, 206. Algesse (Valide d'), 217 Allinges (Lea), 200. Aigie, 347. Allmanosbobe, Bl.

Bandakov, la Bulano, 200 ddit.

Aiguille du Midi, 374, Allmondhubel (L'), 171. 376, 377 Allweg, 108. Almagell, 343. Alphach (Gorge do l'). 184. Alphubel (L'), 641. - (Col de l'), **341**. Alpien (Glasier d'), \$10. Alpligen, 177 — (Glasier d'), 180. — Lücke (L'), 120. Alpasch, 184. - (Las d'), 108. - Stad, 104, 134. Alpechelenhubel (L'),195. Alpthal, 109. Alserio (Las), 489. Altdorf, 118. Alteingrat (L'), 363. Altele (L'), Altenalp, ö Altendorf, 48. Altmoreasip (L'), 130. Altmann (L'), 50. Altmatt, 109. Altorf, 118. Alt-St-Johann, 👀 Alistad (lie 4'), El. Altaimtten, 81 Altaiaffel, 314, 315. Altetetten, 21, Alv (Pis), 418. — (Baine d'), 8 Aivaschein, 391 Aivier (L'), 47, 68, Aleasca (Las d'), 488. Also, 449.
Ambri, 116.
Ambri, 116.
Amden (Ammon), 45.
Amdenerberg (L'), 46.
Amisbühl (L'), 100.
Amisbühl (L'), 100. 17. Ammerten (Glac. d'), 208. - (Col 4), 208 28. Ammertengrat (L'), 208 18. Ammerica horn (L'), 200. Ammos, 45. Amphion (Bains d'), 200 Amsoldingen, 185, 205. Amsoldingen, 185, 205. Amsteg, 114, 125. Andeer, 381. Andel Suger, Andermals, 191. 30

Andermatten, 219. Andey (Points d'), 367. Andolla (Pisso d'), 311. Anengrat (L'), 815. Angera, 447. Anières, 258. Annecy, 284. Annoranse, 200, 206, Anniviers (Val d'), 206, Annora (Las d'), 400. Anterne (Col d'), 271. Antey-St-André, 349. Authy, 208. Antigine (Col d'), 312. — (Pisso d'), 813. Antigorio (Val), 513, 819. Antrona (Col d'), 313, 842. - (Val), 819. Ancasca (Val), 848. Anteindau, 201 Acets, 202. Appenseil, 67. (Canton d'), 54. Aprica (Passo d'), 425. Aquila, 578. Arabione(Cluss dell'),484. Aters, 258. Arbedo, 589 Arbenhorn, 326. Arbignon, 197. Arbiatech (Pis d'), 398. Auberig (Grand), 48. Arboia (Colet Pie d'), 516. Aubonne, 237, 346. Arbon, 31. Aubon, 31. Audon (L'), 262. Arbon, 01.
Arbostora (Mont), 451.
Ardenno, 426.
Arden, 416.
Ardon, 256, 305.
Aranaberg, 26, 33.
Area (Points d'), 268.
Arease (Val), 398.
Arease (L'), 218, 214, 215.
— (Gorges de 1'), 215.
Areaso, 457. Argegno, 457. Argentiere, 280. -- (Aig., Col of Glas. d'), Argentine (L'), 349, 257. Arina (Pix), 432. Artes (Mont), 399. Ariberg (L'), 428. Ariesbeim, 9. Armeno, 447, 449. Armillon, 20k. Arms, 200. Armegg, 49. Armen (Lac 4'), 259. Armen, 292. Armitobel, 183. Arola, 449. Arolla, 311. - (Combe et Glas. de l'),

Arolla (Pigno d'), \$04,822.] Ayer (Val. d'Efr.), 200. Arona, 447. Aross, 365. Arpelistoek (L'), 252. Arpette (Val et Fenêtre d'), 297 Arpiglia (Pis d'), 417. Arpille, 251, 284. Arpitetta (Alpe), 297. — (Pointe d'), 227. Arth, 108. — Golden, 88, 111. Arve (L'), 255, etc. Arveye, 258. Arveyron (Bource de l'), 274. Arvier, 203. Arsinol (Pie d'), 881. Ascona, 440. Asungo, 461 Assa (Val d'), 422. Assina (Vall'), 480. Astras (Chalets d'), 421. (Pis d'), 431, Attinghausen, 113. Au (Couv. d', près d'Rin-stedeln), 100, (valide du Rhin), 61 - (presqu'ile, Las de Zurich), 12. Audoz (Crête d'), 284. Auengüter (Les), 71. Augst, 19 Augstbord (Col d'), 830. Augsthola, 143. Aul (Pis), 370. Ault (Pis), 373. Aurona (Punta d'), 300. Ausserbinn, 916. Ausser-Ferrers, 382. Auveraier, 213. Avançon (L'), 348. Avants (Lee), 345, 355. Aven, 266. Атепевен, 221. Aventina (Glasier d'), 848. Avers (Val d'), 389. Avigna (Val), 431. Avril (Mont), 804. Avrona, 420, 421. Azalp, 186 Axenberg (L'), 94. Azeniels, 92. Azonstein (Kurhaus), 👯 Axenstrase (L'), 8 Ayas (Val d'), 848. Ayent, 204,

(Zinai), 227. Averae (Boe d'), 361. Aymavilles, 38 Ayutz (Piz), 419. Assano, 457. Saar, 55. Baseno, 319. Bachalp (Le), 189, 201. Backet-de-Pessy(Le),255. 397. rie), 20. 31, 315. La), 78. 14. 179. 136. Kereshors (Le), 370. Berrichie, 47. Berrechwyl, 10. Buttenalp (La), 186. Battberg (Le), 191. Banchlen (Le), 142, Bagnes (Val de), 303. Baidogs, 144. - (Lac de), 144, 148. Båle, 2. — (Petit), 4. Balen, 840. Balerna, 458. Balfrin (Glas. du), 341. Balfrinhorn (Le), 360,841. Baltaigues, 222. Baltainus, 390. Baltainus, 217. Balliswyl, 21 Ballwyl, 145. Augethola, 143.

Augetmatthorn (L'), 185.

Balme (valide de l'Arve),

288, 284, 291, 304.

— (val de Montjoie), 287.

(Air., Col. de), 284. - (Aig., Col de), 284. Balmenhorn (Le), 338. Balmeregghorn (Le), 125. Balmhorn (Le), 196, 201. Balmuccia, 450. Balmwand (La), 73. Balsthal, 13. Baltechieder (Col de), 200. Balsers, 63 Bannio, 343, 450. Baradello (Cast.), 481. Baranca (Col di), 450. Barberine, 281. - (Col de), **202**. Bard (Fort de), 395. Baretta-Balma, 200. Bargie, 369. Barma (La), 308, 331, Barmar, 263, 346. — (Laca de la), 349, Barni, 460,

Baro (Mont), 459. Barr (Col de), 330. Barrhorn (Le), 330. Bas-Châtillon, 306. — Monthoux, 269. Baseglia (Munt), 403, 417. Basel, v. Bâle. — Augst, 19. Basodino (Mt.), 318, 439. Bassecourt, 10. Basset (Le), 242. Batiaz (Chât. de la), 250. Bâtie (Bois de la), 282. Batzenheid, 63. Bauen, 91, 94. Bauen, 91, Bauma, 49. Baumgartenalp (La), 71. Baveno, 444. Bavona (Val), 438, 319. Beatenberg, 160, Beaufort, 288. Beaulmes (Aig. de), 216. Bechburg, 13.
Beckenen, 71.
Beckenried, 90.
Bedretto, 314.
— (Val), 314. Bee, 343. Beichfirn (Le), 308. Beichpass (Le), 308. Beinwyl, 144. Bel-Achat (Plan), 275. Belalp (La), 307.
Belalphorn (Le), 308.
Belfort, 10, 389. — (Chất. de), 364. Belfoux, 219. Belgirate, 447. Bellagio, 456. - (Punta di), 456. Bellano, 454. Bellarma, 452. Bella-Tola (La), 329. Bellavista (La), 435, 398. — (Fuorcla), 412, 426. Bellegarde, 205. - (Vallée de), 205. -, sur le Rhône, 234, 260. Bellenhæchst (Le), 164. Bellerive, sur la Birse, 10. Bellevue, 235, 246. Bellinzona, 119, 429. Belmeten (Le), 113. Belmistock (Le), 113. Bel-Oiseau (Le), 281, 282. Belotte (La), 258, 234. Belp, 155. Belpberg, 153. Belvédère (Petit St-Bernard), 291. - (Macugnaga), 344. Bendlikon, 42.

Béranger (Col de), 287.

Bérard (Val. de), 277, 280. Biaufond (Le), 212. Bercher, 240. Biberbrücke, 108. Biberlikopf, 45. Bergamo, 459. Bergell (Val. de), 427. Bergli (Le, près d'Engelberg), 131. · (Sigriswyl), 158. - (Col du), 190 - (Cab. du), 180/81. Berglistock (Le), 180, 190, 374. Bergue (La), 269. Bergün, 390. Beringen, 24. Bérisal, 309. Berlingen, 26, 32. Bernardino (Le), 387. Berne, 146. Bernegg (La), 52.
Bernetsmatt (Alpe), 125.
Bernex, 233.
Biglenalp (La), 175.
Bignasco, 438.
Bigorio, 433. Bernhalden (Alpe), 64. Bernin**a** (Le), 405. - (Brêche du), 411. - (Col du), 414. - (Hospice du), 414, 413. Bionaz, 323. - (Piz), 411. Berninabach (Le), 403, Beroldingen (Chât.), 91. Berra (La), 219. Berthoud, 17. Bertol (Col de), 323.

— (Dents de), 323.

— (Glac. de), 322.

Besançon, 212. Besançon, 212. Bisbino (Mt.), 458. Bescha (Munt della), 408. Bischofszell, 49. Besso, v. Obêche. Bétemps (Cab. de), 337. Betlis, 45. Betschwanden, 70. Bettaforca (La), 348. Bettelmatt (La), 318. Bettelried, 202. Bettlihorn (Le), 309, 316. Bitzistock, 138. Bettlin (Col de), 348. Bettmer-Alp (La), 315. Bettmerhorn (Le), 315. Bettolina (Mt.), 348. Beuggen, 23. Bevaix, 215. Bever (Val), 403. Beverin (Piz), 381. Bevers, 415. Bévieux, 248. Bévilard, 11. Bex, 248. Bianco (Corno), 347. - (Pizzo), 345, 411. Biasca, 119, 378.

Biaschina (Gorge), 118.

Biberstein (Chât. de), 22. Bider (Glacier de), 341. Bief-d'Etoz, 212. Biel (Valais), 314. –, v. Bienne. Bienenberg, 13. Bienne, 11. · (Lac de), 12, 208. Bieno, 444. Bies (Col de), 830. (Glacier de), 332. Bergüner-Stein (Le), 390. Bietsch (Vallée de), 306. (Col de), 200. Bietschhorn (Le), 200. Bifertenfirn (Le), 70. Bifertenstock (Le), 70, 72, 371. Bigorio, 43. Bilten, 43. Binn, 316. Binnen-Thal (Le), 316. Binningen, Bionnassay, 286 - (Aig. de), 286 - (Glac. de), 286. Birmensdorf, Bironico, 430. Birrwyl, 144. Birse (La), 3, 9, 12. Birseck (Chât. de), 9. Birsig (Vallée de), 9. Bise (Cornettes de), 261. Bisithal (Le), 75. Bisse (Sentier du), 204. Bissone, 434, 451. Bistenen (Col de), 331. Bististaffel (Chal.), 331 Bitto (Val del), 426. Bivio, **394**. Blackenstock (Le), 133. Blaitière (Aig. de), 274, (Cascade de), 272. Blanchard (Le), 260. Blankenbourg, 206. Blas (Piz), 374, 117. Blauberg, 124, 128. Blauen (Le), 9. Blenio (Val), 378. Blevio, 458. Blindenhorn (Le), 314. Blindenthal (Le), 314. Blitzingen, 314. Blonay (Chât.de),242,7

30*

Blume (La), 158, Blumenstein, 186. Biumisalp (La), 195. - (Glacier de la), 173, Bormio, 436. 194, 195. Biëmlisalpära 95, 139 Blümlisalphorn (Le), 195. Biumlisalo - Rothhorn (La), 195. Bjümlisalpstock, 195 Boccareccio (Col de), 317 Bossicisto, 400. Boshard (Alg. du), 274. Bosken, 83. Boskli (Le), 118. Booktschingel (Le), 198. Bodengo (Val), 305. Bodensee, v Las de Constance. Bodio, 110. Bodmen, 868. Bodmer (Chât. 4s), Bodmeralp (La), 75. Boëge, 269 Bonigen, 187, 181. Bosseigen (Alpe), 185. Bostaberg (Le), 20. Boutsenegg, 20. Bouf (Pae du), 330. Bofflens, 227 Boganggen (Alpe), 173. Boglia (Mont), 439. Bognanco (Val), 312. Bohl, 155. Bois (Los), 274, 379. (Glacier des), 274. Bolladore, 434. Boltingen, 44. Boltigen, 205 Bolsano, 449. Bonaduz, 379.

Brail, 416. Bonaveau, 261, 202. Bondasea (La), 438. — (Glac de), 438. - (Val), 426, 426. Bonderkrinden, 199. Bonderleuthal (Le), 199. Bonderspitz (Le), 199 Bondo, 438. - (Forcella di), 435. Bonhomme (Col du), 267 (Croix du), 208. Boniswyl, 144 Bon-Nant (Le), 205, 206. Bonne, 200. Bonneville, 207. Bonport, 264. Bona-St-Didier, 300. Bonstetten, 80. Bouvin (Mont), 308. Borea, 384. Bordon (Gardo de), 387. - (Las des), 318.

Borgofranco, 20 Borgomanero, 449. Borgomanyo, 427. - (Bair 875. Bornen Borross 847 Bors (A NT. 09, 807 - (Glad Bortelle Dortesti Boss (P Bosso, Bosses (adı. - (Cab n, 278. du D Bossey, Bosson. 225. Bossons ... - (Glacier des), 376. Boswyl, 25. 357, Bottarello (Pisso), 350. Bottiglia (Col della), 400. Bottmingen, T. Bondry, 215. Bongy, 257 — (Bignal de), 257, 246. Bonjean, 13. Bouquetin (Le), 394, 328. Bouquetins (Col des), 325. — (Dent des), 323, 325. Bonrg-St Maurice, 282. — 81-Pierre, 208. Boussine, 208. — (Tour 4s), 208. Bouveret (Le), 380 Boval (Cabana), 407. Boveresse, 214. Bovernier, 297 Boveyre (Glacier de), S Bramogg (La), 141. Bramols, 830. Branson, 251 Brasses (Pointe des), 370. Brassus (Le), 228. Braunwaldberg (Le), 70. Bré (Mont), 433. Brogaglia (Val), 437 Brogalga (Val), 832. Broil, 350 Breithorn, Le (Lauter (Zermati), 300. (Val de Lustech), 308. - (Col du), \$10. Breitlauenes, 185. Brombana (Val), 430. Bromgarten, 23. Bronot (Lac), 222 Bronats (Lau), 218.

Breney (Cal de), \$04. - (Gias. de), 338. Breanet, 26. Brenno (Le), 119, 577 Brent, 255. Brenta (Giac de la), 200. Bréonna (Cot de), 538. — (Couron de), 321, 538. Brestenberg, 144. Bretayes (Chal de), 347, Bressil, 348, 350. Brévent (Le), 275. — (Col du), 271. Breya (La), 297. — (Col de la), 297. Brianza (La), 460 Bricolla (Alpe), 396 · (Pointe de), 354. Bricano, 456. Briens (Berne), 184. - (Grisons), ((Lec de), 185. (Rothborn 40), 185, 189. Brienswyler, 184. Brigola, 571. Brigolser-Horn (Le), 571 Brigae, 307 Brione, 430, Brisi (Le), M Brissago, 440, Bristen, 125. Bristenstock, 114, 115. Britterhenke (La), 40. Brison, 267 Broe, 200. Brodhësi, 201. Broile (Val), 420. Broile (Ponte), 430. Broset (Glasier du), 300. (Col du), 354. Brugg, 20, 38. Bragg, 12. Bruggen, 50. Brûlé (Kont), près d'Orsidros, 207. - (Arolla), 336 - - (Col du), 880. Bellienn, di Brunate, 455. Brundlenalp (La), 105. Brünig, 136. — (Col du), 136. Brunnegg (Col de), 380. Brunneghors (L4), 350. Brunnen, 97, 112. Brunnenstock (Le), 140. Brunsi, 105. (Col., Glad. de), 136, 313. Brusimpiano, 401 Brusin-Arcialo, 454. Brasio, 434.

Brusson, 348.
Bubendorf (Bains de), 13.
Calanca (Val), 312.
Calanca (Val), 388.
Calanda (Le), 356, 367.
Buccione (Torre di), 449.
Calasca, 343. Buchberg (Le), 43, 44. Buchenthal, 50. Buchs, 61, 64. Dællikon, 21. Budden (Cabane), Budri (Roc de), 330.
Buet (Le), 248, 271, 280. Buffalora (Col), 417, 425. Bühlbad (Le), 194. Bühler, 56, 60. Buin (Grand Piz), 359,418. — (Petit Piz), 359. Bülach, 21, 49. Bulle, 253. Büls (Alpe), 47. Bundalp (La), 172. Bunderbach, 194. Bündnerbergfirn, 369. Buochs, 90. Buochser-Horn, 90. Buonas (Chât. de), 108. Büren, 17. Burg, 9. Burgdorf, v. Berthoud. Bürgeln, 136. Bürgenstock (Le), 103. Burgfeldstand (Le), 160. Burgfluh, 156, 202, 204. Burghalden, 107. Bürgistein, 155. Burglauenen, 174. Bürglen (Thurgovie), 49. - (Uri), 113 — (Col de), 205. Burier, 246. Bursinel, 246. Burvagn, 393. Buscagna (Col de), 309. Büsingen, 25. Bussalp (La), 182. Busserailles (Gouffre des), 350. Busswyl, 12, 17. Buthier (Le), 293, 294, 301. Bütscheggen, 199. Bütschelegg, 158. Büttlassen (Le), 194, 172. Canciano (Col de), 412. Cabbiolo, 388. Cacciabella (Col et Piz), Cannero, 441. Cadabbi (Passo del), 387. Cadempino, 430. Cadenabbia, 456. Cadenazzo, 430, 436. Cadlimo (Val), 118, 374, Cantone (Cima di), 397. Celerina, 403. Celigny, 238, 248. - (Bocca di), 117.

Cad-Val, 394,

Calde, 441. Calfreisen, 365. Calmot (Le), 374, 375. Cama, 388. (Bocchetta di Val), Camadra (Val), 571. - (Cima), 377. Camana (Alpe de), 368. Cambrena (Piz), 412, 413. - (Glac. de), 412, 413. - (Col de), 412, 426. Cambriales (Piz), 126. Camerlata, 461. Camnago, 460, 461. Camoghè (Val Piora), 117. · (Mont), 433. Camona (Alpe), 371. Camoscio (Corno del), **347**. Campascio (Piz), 414. Camperio (Hosp.), 377. Campfèr, 400. Campi, 380. Campione, 452.
— (Mont), 459. Campo (Val di Campo), 377, **43**8. (lac de Côme), 386, 457. Castello, 433. (Val Viola), 415. (Corno di), 415. (Val di), 377, 415, 423, Castiel, 385. Campocologno, 424 Campo Dolcino, 385. Moro (Val), 412. - Tencia, 439. Campolungo (Col de), 439. Catogne (Mont), 297. Camporciero (Val), 295. Catscharauls, 126, 373. Campovasto, 415. Campsut, 382. Canal (Glac. et Val de), Cavaglia, 414. **370.** Canardhorn (Le), 359. Canaria (Val), 117, 375. - (Glacier de), 412. Canicul, 382. Cannobbina (Val), 441. Cannobbio (Lac Majeur), Cavorgia, 374. 440. Canobbio (près de Lu-Cecilia (Cabane), 426. Cantù, 461. iCanzo, **46**0.

Canzo (Corni di), 459. Capella, 362, 416. Capolago (Haute Engadine), 397. (lac de Lugano), 454. Caprino (Mont), 439 Carale (Piz), 412, 413. Carcoforo, 450. Carema, 296. Careno, 458 Carimate, 461. Carlotta (Villa), 456. Carmenna (Col de), 366. Carouge (près de Ge-nève), 233. (près de Moudon), 220. Carrel (Cabane), 350 Casaccia (Bergell) 427, - (Lukmanier), 377. Casana (Col, Punta, Piz, Val), 416. Casanella (Punta), 416. Casanna (La), 359. Casneda, 441. Casnile (Col de), 397. Cassano, 460 Cassarate, 431, Castagnola, 432, 452. - (Punta), 443 Castasegna, 428. Castel (Chât. de), 26. Castelfranco (Glac. de), **345**. (Cima di), 397, 427. Castelmur (Chât. de), 428. Castiglione, 457. — d'Ossola, 343. Castione, 119, 389, 426. Castor (Le), 348. Cataeggio, 426. Cauma (Lac de), 368. Caux, 244. Cavalcorto (Le), 426. Cavandone, 444. Cavanna (Col de), 127. Cavardiras (Piz), 126. Cavel (Col de), 372. (Piz), 371, 372. Cavigliano, 437. Cavloccio (Lac), 396. Cavreccia (Val), 394 Cenere (Mont), 430. Cengalo (Piz), 426. |Centovalli (Vallée), 437.

Centrale (Pizzo), 123. . Ceppomorelli, 344. Ceresio (Lago), 451. Cerlier, 208. Cerniat, 206. Cernobbio, 458. Cervin (Mont), 338, 349. · (Petit Mont), 336. Cery, 240 Cevio, 438. Chablais (Le), 259. Chable, 302. Chables (Les), 275, 279. Chailly, 255. Chalame (Val), 295. Chalchagn (Piz), 410. Challant (Val), 348. Cham, 82. Chambave, 294. Chambésy, 246. Chambrelien, 211. Chamois (Col des), 298. Chamonix, 271. Chamossaire, 247, 253. Champagna (Val), 404. Champatsch (Piz), 421. Champ-du-Moulin, 213. Champery, 261. Champex (Lac de), 297. Champlan, 204, 348. Champorcher (Val), 295. Champsec, 302. Chamuera (Val), 415. Chancy, 283 Chandolin, 252, 326. Chanélaz, 215. Chanrion (Cab.), 303. Chapeau (Le), 274. Chapieux (Les), ou Chapiu, 288. Chapütsch (Le), 399. Chapütschin(Le),399,411 (Fuorcla), 412. Chardonnet (Aig. du), 280. - (Col du), 280. Chilnaux, 219 Charlanoz (Chal. de), 275. Chippis, 326. Chœglias (Vi Charmilles (Les), 232. Charmoz (Aig. de), 274. Charnadüra, 403. Charnex, 244, 245, 255. Charrat-Fully, 304. Charvensod, 293. Chasseral, 12, 208. Chasseron (Le), 216. Château des Dames, 350. — d'Œx, 256. Châtel, 206. Châtelaine, 232. Châtelar (Ruines de), 292 Châtelard (Chât. de), 242. (Le), 269, 281. Châtelet, 252,

Châtel-St-Denis, 254. Châtillens, 220. (Val. de l'Arve), 268. - (Bas), 306. - (Haut), 313. Chauderon (Gorge du), 245. Chaulin, 245. Chaumont (Le), 211. Chaussy (Pic de), 253,256. Chaux-de-Fonds (La), 212. Chavans (Les), 284. Chavonnes (Lac des), 248. Chavornay, 216. Chécouri (Col de), 290. Cheggino, 447. Chemin (Mont), 297 Chenaletta (La), 300. |Chêne, **266**. Chenens, 219. Chermignon, 198. Chermontane (Col de), **323**, 339. — (Grande), 303. Chésalettes (Les), 208. Chesières, 247. Chessel, 260. Chétif (Mont), 290. Cheville (Pas de), 257. Chèvres (Pas des), 323. Chexbres, 220.
— (Signal de), 220. Cheyres, 219. Chiamut, 374. Chiareggio, 397. Chiasso, 436. Chiavenna, 385. Chiesa, 397, 412, 425. Chiésaz (La), 242. Chiètres, 222. Chillon, 245, 247. Chilnaux, 219. Chœglias (Val), 422. Cholerenschlucht, 199. Chosalets (Les), 280. Chougny, 234. Chünetta, 407. Chour, v. Coire. Churer Joch, 391. Churwalden, 391. Cierfs, 417. Cima, 452. Cimalmotto, 438. Cimes Blanches (Col des), **349**. Cingino (Pizzo), 312. Cinuskel, 416. Ciprianspitz (Le), 357. Civenna, 460,

Civiasco, 449. Clarens, 249, 246. Châtillon (Val. d'Aoste), Claridenstock (Le), 196. Clarides (Les), 78. - (Col des), 72, 126. Claro, 119. — (Pizzo di), 119. Clavadel, 362. Clavalité (Val de), 294. Cleuson (Col de), 302. Clusanfe (Col de), 261, 262, 283. Cluse (La), Aoste, 301 - (Val de Joux), 214, 223. Cluses, 267. Coblenz, 23, 49. Cocco (Forcarella), 436. Codelago (Lac de), 816. Coglio, **438**. Coire, **354**. - (Col de), 391. Colico, 386, 454. Colla, 439, 439. Collon (Col de), 323. — (Mont), 322. — (Petit Mont), 323. Collonge, 258. Collonges, 233, 244 Colma (Col di), 449. Cologny, 234, 258. Colombey, 261. Colombier, 215. Coltura, 427. Columbe(Passo), 118, 377. — (Piz), 118, 377. Comabbio (Lac de), 442. Comacina (Ile), 457 Combal (Lac de), 269. Comballaz (La), 266. Combin (Grand), 298, 302, - de Corbassière, 302. Comboé (Alpe), 293. Côme, 459. - (Lac de), 453, 456. Comella (Pas de), 438. Comologno, 438. Concise, 216. Concordia (Cabane), 173, 175, 180, 192, 315. Confin (Fuorela del), 359. Confinale (Col), 412. Constance, 29 — (Lac de), 28, 31. Constantia (Cabane), 327. Contamines sur St-Gervais, 286. Conters, 358, 365, 398. Conthey, 258, 306. Convers (Les), 211. Conversion (La), 220. Coppet, 235, 248. Corandoni (Le), 117,

Corbassière (Glac. **303**. - (Combin de), 300, Corbeyrier, 248. Corcelles, près de bourg, 219. — près de Grand 216, 221. — près de Neuchitel. Corconio, 449. Corconio, 454. Corgemont, 11, 212. Corjeon (Dent de), 1 Cormoret, 212. Corne - Rossa (Col Cornaux, 208. Corners (Passo et 1 - (Val), 975. - (Val), 510. Cornier (Grand), 834, - - (Col du), 534, Corno (Val), 518. Corsier, 240, 258. Corsier, 240, 258. Cortaillod, 215. Cortenova, 455. Cortiys, 847 Corvatech (Glac. de), — (Piz), 399, 411. Corvo (Piz), 877. Costo-Traona, 426. Cossogno, 444. Cossonay, 217. Costainas (Col), 421. Côte (La), 287, 248. Cotschen (Piz), 419, Convisiona. 10. Courfaivre, 10. Courgenay, 10. Courmayour, 289. Cournère (Val), 850. Couronne (Col de), ! - (Cab. de la), 888. Courrendlin, 10. Court, 11. Courtelary, 212. Courtetelle, 10. Cousin-Berra (Le), 2 Courset, 219. Coux (Col de), 282. Crammont (Le), 291, Crans (Château de), Crap (Passo), 871.

— Alv. 878, 390.

— Glarun, 878.

Crasta, 398.

Crastagüzza, 411.

Crasta Morr. 200. Crasta Mora, 890, 41. Craveggia, 438. Craverola (Pas de), Cray (Mont), 256. Creccio (Colmo di),

Destrigen, 157. Destryl, 12. Data (La), 197, 198, 808. 88. — (Glacier de), 201.

Dallenwyl, 180.

Dalley (Casc. du), 283.

889. Dalpe, 439. 88. Dalvazza, 958. Dammadra (Le), 116, 190. Dammapass, 190. Dammastock (Le), 190, 139, 313, Daugio, 378, Dard (Case, du), 252, 276, 249. Darrei (Le), 297 Darigas (Piz), 73. Daube (La), 166. 9. – (on Gemmi), 196 Daubenhorn (Le), 196 Davos-am-Platz, 361, 380. — Dorffi, 361, 360. 18. – (Lac de), 980, 981. Day (Le), 222. Dazio-Grande, 118. Delebio, 420. Delement, 10. 19. Delle, 10.
Dent Blanche, 324, 338.
— — (Col de la), 324.
— — (Glacier de la), 334. ř, Dentro (Val di), 415. 296. Dents (Les), 322. - Blanches (Les), 262. Derborence (Lacs de), 207. Alpe Dervio, 454. Désert (Grand), 302. Desio, 461 Dévens, 248. Devero (Val), 316, 319. Diable (Pierre du), 115.
— (Pont du), 106, 120, 424.
Diablerets (Les), 252, 257.
Diablons (Les), 328, 830.
— (Col des), 330. Diavel (Passo del), 417. - (Piz del), 391. Diavolezza, 410. Diechterhorn (Le), 139. 388. Dieledorf, 48.
Diemtig (Vallée de), 206.
Diesbach, 70, 153.
Diesenhofen, 25.
Diethelm (Le), 48.
B. Dietikon, 21 Dietikon, 21 Digg, 368. Dintikon, 20, 22. Diosas (Gorges de la),269. Dischma (Vallee de), 880. Disentis, 373. Disgrâce (Mont de la), 397, 426.

Distel (Glacier de), 308. Dündenpass (Le), 172. Divonne, 235. Dix (Val des), 302, 320. Dixenze (La), 320. Dosttingen, 23. Doire (La), 289, 290. Doldenhorn (Le), 195. Dôle (La), 236, 246. Dolent (Col), 280.

— (Mont), 280, 290.

Dolf (Piz), 369. Dollfus (Pav.), 191. Dollone, 290. Domancy, 268. Domaso, 454. Domdidier, 221. Dôme (Le), 337, 341. - (Col du), 341. Domène (Bains), 205, 219. Eau (Grande), 247, etc. Domgiasca (Val), ou Noire, 262, 281. Domgiasca (Val), ou Domleschg, 379. Domodossola, 312. Dompierre, 221. Dongio, 378. Dongo, 454. Donnas, 295. Dora, v. Doire. Dorio, 454. Dornach, 9. Dosdè (Pizzo di), 415. - (Val di), 415. Dossen (Le), 97. (Cabane du), 180, 188. Dossenhorn (Le), 188. Dottikon, 20, 22. Dotzigen, 17. Douane (Col de la), 383. Douanne, 208.

— (Mont de), 208.

Doubs (Le), 10, 212, 215.

— (Côtes du), 212.

— (Saut du), 213. Douvaine, 234. Drance (La), Chablais, Eglisau, 49. **25**9. -, Valais, 250,291,297,etc. Dreilsenderstein, 107. Drei-Schwestern, 61. Drochetta (Colle), 450. Droites (Les), 280. Dronaz (Pic de), 300. Dru (Aig. du), 274. Drusenthor (Le), 357. Duana (Passo della), 383. · (Pizzo della), 427. Dubino, 386.

Ducan (Col de), 362.

— (Vallée de), 362. Düdingen, v. Guin. Dufour-Spitze (La), 337, Emdthal, 156. 339, 344, 345, 348 Duin (Tour de), 248 Dündenhorn (Le), 195.

Dungel (Glacier de), 202, Durand (Col), 328, 339 (Glacier de), 304, 323, 327. (Mont), 328. · (Glacier du), 303. Duranna (Col de), 365. Durezza (La), 422. Durgin (Piz), 72. Durnant (Gorges du), 296. Dürrenæsch, 144. Dürrenberg (Le), 172, 194. Düssistock, 125. Dza (Col de), 350. Ebenalp (L'), 58. Ebihorn (L'), 328. Ebikon, 82. Ebnat, 63. Ebnefluh (L'), 173. (Col de l'), 173. Ecandies (Pointe des), 297. Echallens, 240. Echelle (Pas de l'), Echevenoz (Les), 301. Eclépens, 216. Ecoulaies (Glac. d'), 302 Ecovets (Les), 248. Ecublens, 220. Effingen, 20. Effretikon, 44, 48. Egeri, v. Ægeri. Egerkingen, 14. Eggflub, 341. Egginerhorn, 341. Egginerpass, 341. Eggishorn (L'), 315. Eginenthal (L'), 314, 317. Egua (Col d'), 450. Ehrenfels (Chât. d'), 380. Ehrlose (L'), 143. Eigenthal, 87, 141. Eiger (L'), 180. (Col del'), 181. — (Glac. de l'), 176, 180. Einshorn (L'), 384, 386. Einsiedeln, 108. Eisboden, 179. Elgg, 50. Elm, 77. Elsighorn (L'), 199. Emaney (Col d'), 262, 283. Emd, 331. Emet (Alpe, Lac et Val — (Vallée d'), 1 d'), 383. Erzegg (L'), 135.

|Emme (Grande), 14, 17, 142. (Petite), 141. - (Blanche), 142. Emmen, 143. Emmenbrücke, 19. Emmenmatt, 143. Emmenthal (L'), 142. Emmetten, 90. Emosson, 282. Ems, 367. Encel (Pas d'), 261, 262. Enclaves (Col d'), 287. Engadine, 395. Enge (L'), près de Berne, 152. -, près du Giessbach,186. , près de Zurich, 36, 42. Engelberg, 131. — (Mont), 131. — Rothstock, 95, 132. Engelhorn (L'), 188. Enggistein, 143. Engi, 77. Engstlen (Lac d'), 138. Alp (L'), 137. Engstlig (Chutes de l'). 199. Engstligengrat, 1 Engstligalp, 200. 198, 200. Ennenda, 69, 7 Ennetbühl, 64. Ennetlinth, 70, 71. Enney, 255. Entfelden, 18. Entlebuch, 141. Entova (Val), 399. Entremont (Val d'), 297. Entreroches (Canal d'), 216. Epagny, 254. Ependes, 216. Eptingen, 13. Erba, 460. Erde, 258. Ergolz (L'), 13, 19. Erguel (Chât. d'), 212. Erlach, v. Cerlier. Erlen, 49. Erlenbach (vallée de la Simme), 205. - (lac de Zurich), 41. Erlimoos, 14. Erlisbach, 13, 22.

Ermatingen, 26, 32.

Ermensee, 144.

Err (Col d'), 393.

— (Piz d'), 393.

— (Val d'), 390, 393.

Erstfeld, 114.

— (Vallée d'), 414. |Emilius (Mont), 294, 301, Eschenbach, 143.

Eschenz, 32. Escher (Canal d'), 46, 68. Eschia (Val d'), 416. - (Col d'), 363. Eschlikon, 50 Escholzmatt, 142. Esel (L'), 105. Esen (Piz d'), 416. Esino, 455. Essets (Col des), 249. Estavayer, 219. Estelette (Aig. d'), 288 Etablons (Col des), 305. Etivaz, 256. Etoile (Mt. de l'), 321, 822. Etrembières, 238, 267. Etroubles, 301. Ettingen, 9. Etzel (L'), 105, 108. Etzli(Val. d'), 114,125,374. Etzweilen, 25, 32. Eugensberg, 26, 32.

Evançon (L'), 295, 348.

Evêque (L'), 322.

— (Col de l'), 323, 339.

Evian, 259, 260. Evilard, 12. Evionnaz, 250. Evolena, 321. Ewig-Schneehorn (L'), 188, 190, 192. Excenevrex, 258.

Fachsegg (La), 164. Fadera, 357. Faderhorn (Le), 344. Fæhlen (Lac de), 59, 61. Færnigen, 140. Fætschbach, 71. Fafler (Alpe et Vallée Ferret (Col), 290, 300. de), 173, 195. Fahrwangen, 144. Faido, 118. Fain (Val de), 413. Faldum (Col de), 201. - Rothhorn, 201. Falkenbourg (Le), 52. Fallbodenhubel (Le), 176. Faller (Alpe), 346.

— (Col et Val de), 393.

Fallere (Mont), 294. Fallerhorn (Le), 346. Fang, 826. Faoug, 221. Fardun (Chât. de), 382. Farnbühl (Bains de), 141. Faucille (Col de la), 238. Fidaz, 369. Faulen (Le), 71, 75. Faulensee (Bains de), 159. Faulhorn (Le), 181. Fayet (Le), 268.

Fedoz (Glac. de), 398. $(\nabla a1)$, 398, 399. Fee, 341. (Col de), 341 - (Glac. de), 340. Fées (Grotte aux), 249. Fiesso, 118. Feldbach (Couvent), 26, Figino, 451. 32. — (Binnen-Thel) 248. (Binnen-Thal), 316. Feldmeilen, 41. Felik (Col de), 339. - (Glacier de), **34**8. Fellaria (Glacier de), 312. (Chalets de), 412, 426. Fellers, 369. Felli (Vallée de), 114, 115. Fellilücke (La), 115. Felsberg, 367, Felsenbach, 357. Felsenegg, 81. Felsenhorn (Le), 199. Fenêtre (Col de), Val. de Bagnes, 304. (Gr. St-Bernard), 300. (Glac. de), 304. Fer - à - Cheval (Val. du), Finsteraarhorn (Le), 192. **270.** Ferden, **200**. (Col de), 198, 201. Bothhorn, 201. Feriolo, 444.

Formel (Vallée de), 205. Flæscherberg (Le), 62.

Ferney, 232.

Flamatt, 217. Ferpecie (Chal. de), 324. Flawyl, 50.
— (Gl. d'), 321, 323, 324. Fleckistock (Le), 120. Ferrera (Ausser- et In-Flégère (La), 275. ner-), 382. - (Val), 382, 383. Ferret (Chal. de), 291. - (Val), 290, 297. Ferro (Sasso del), 442. Fervento, 450. Festi (Glac. de), 332, 337 Fetan, 418. Feuerstein (Le), 135, 142. Flis (Alpe), 59, 64. Flor (Le), 238, 240. Falkenfluh (La), 153, 164. Feuillerette (Alpe), 197. Floria (Aig. de la), 275. Falknis (Le), 62. Feusisberg, 107. Florissant, 283. Fex (Glacier de), 399. 399, 413, 426. (Val), 398, 412. Fianell (Col de), 393. (Piz), 393. Fibbia (La), 123. Fideris, 357. Fieno (Passo), 413. Fiery, 348.

Fiesch, 314.

|Fiesch (Col de), 181. (Glacier de), 180, 192, Fiescherhærner, 181. Fiescherjoch, 181. Fillar (Alpe), 345. Fillarkuppe(La), 339,344. Fillarpass (Le), 339. Fille-Dieu (La), 219. |Fillinges (Pont de), 269. Filzbach, 46. Fimber (Col et Vallée de), 422. Findelen, 335 - (Glac. de), **335, 336,** 343. Finero, 441. Finge, 306. Finhaut ou Finshauts, 282. Finsteraar (Col de), 180, 192. - (Glac. de), 180, 191, 192. Finstermünz, 423. Fionney, 302. Fiorina (Val), 319, 439. Fisistœcke (Les), 201 Flamatt, 217. Flawyl, 50. Flendruz, 206. Fless (Col de), 359. — (Val), 359, 360. Fletschhorn(Le), 311, 340. Fleurier, 214. Fliesbordkamm (Le), 59. Flims, 368. (Alpes de), 77. Flimser-Stein (Le), 369. x (Glacier de), 399.

Roseg (Fuorcia da), Fluchthorn (Lé), 419.

Flucia (Col de), 360.

(Vallée de), 360.

Flüelen, 94, 113.

Fluh (Alpe de), 197, 201, **556**, 545 (Lac de), 393 Fluhberg (Le), 43. Flühen, 9. Flühli, 142. Flühmatt (La), 131. Fluhseeli (Le), 203. Flums, 47 Fobello, 450,

Fællmis, 74. Foliaterres (Les), 251. Folly (La), 280, 291. Fond de la Combe, 270. Fondei, 365. Fondo-Toce, 444. Fondo-Toce, 444. Frohbourg (Le), 14 Fonds (Chal., Col et Vallée Frohnalpstock, 92. des), 271. Fongio, 117. Fontana, 314, 420, 439. Fontauna (Alpe), 362. Foo (Col de), 78. Foppa (Col de la), 68. Foppiano, 319 Fora (Piz), 399 Foraz (Piz), 421. Forbisch (Piz), 393. Forcellina, 383, 397. Forchetta (Col de), 309. Frutigen, 194. Forclaz (Chal. de), 321, Frutt, 138. **324**. (Mont et Col), près Fuldera, 417, 422. St-Gervais, 268. Fuorn, 417. — —, Martigny, 281, 284. Forcletta (Pas de la), 330. Forcola (Pas de la), 388. Formazza (Val), 319. Forno (Cab. de), 398, 397. - (Col de), **3**97, **426**. (Glacier de), 396.(Monte), 396, 397. - (Scatta del), 438. Foron (Le), 266, 267, 270. Fort (Mont), 302. Foscagno (Col de), 425. Fouilly (Le), 269. Fourche (Grande), 297. - (Petite), **285**. Fours (Col des), 288. (Pointe des), 288. Fraele (Scale di), 425. Frakmund (Hinter-), 105. Frambourg, 223. Frasses, 222. Frau (La), 195. Frauenfeld, 49. Frauenkirch, 363. Frauenthor, 370. Freibergen, 97. Freiburg, v. Fribourg. Fremdvereina, 359. Frenières, 248 Frenkendorf, 13. Frenkenthal (Le), 13. Frête de Sailles, 249. Frety (Mt.), 290. Freudenberg (Le), 51. — (Chât. de), 66, 62. Fribourg, 217. Frick, 20. Fridau, 14. Fridolin (Cab. de), 72. Friedliswart, 12.

Friedrichshafen, 29. Frieswylhubel (Le), 153. Galthür, 419. Frinvillier, 12. Frinvillier, 12. Frisal (Piz et Val), 3 Frœlichsegg (La), 60. Frohbourg (Le), 14. Fronalp (La), 69. Fronalpstock (Le), 69, 93. Fronscha (Défilé de), 372. Gandria, 452. Frudiera (Punta), 348. Ganter (Val de), 809. Frudiera (Punta), 348. Frümsel, 46. Fründenhorn (Le), 195. Fründenjoch (Le), 195. Frutberg (Le), 73. Fruth (Auf-der-), 318. Fruthwald, 319. Fuentès (Fort), 386, 426 Furela (Piz), 374. Furcletta (La), 366. Furgg-Alp (La), 340. Furggen (Glac. de), 312, 335, 338. (Col de), 312. (Vallée de), 312. Furggenbaum (Col de), 909. Furggenbaumhorn, 309. Furka (La), 128. Furkahorn (Le), 128, 366 Furna, 357. Fürrenalp (La), 132. Furth, 370. Furtwang-Sattel, 139. Furva (Val), 425. Fusio, 439. Futschæl (Col de), 419. Gabelhorn supérieur (Le), 328, 338. inférieur (Le), 337. Gabiet (Alpe), 347. Gaby, 348. Gadmen, 139, 337. — (Vallée de), 139. Gadmer-Flühe (La), 137. Gæbris (Le), 56. Gæmmerrhein, 374, 375. Gagenhaupt (Le), 334. Gaglianera (Piz), 371, 372. Gais, 56. Galbiga (Monte), 457. Galenstock (Le), 128, 313. Gallarate, 442, 447 Gallegione, 382, 383, 428. Gallivaggio, 385. Galmhorn

Galmhorn (Le), 198.

Galmitz, v. Charmey. Gamchi (Glac. de), 194. Gamchilücke, 172, 194. Gampel, 200, 308. Gampel, 200, Gams, 61, 64. Gamsen (Col de), 311. Gamslücke, 192, 315. 47. Gamsstock (Le), 122. Gandegg (Cab. de la), 336. Gantrist (Col), 205. Garina (Cima), 377. Garstelet (Glac. de), 339. **848**. Garzirola (Mont), 434. Gastern (Vallée de), 195, 173, **2**01. Gasterndorf, 201. Gasternholz, 201 Gastlose (La), 205. Gatschiefer (Le), 358. Gauli (Glac. de), 188, 190. · (Col de), 188. Géant (Aig. ou Dent du), 274, 29Ō. (Col du), 277, 290. - (Glacier du), 273. - (Grotte du), **35**0. Geissholz, 187. Geisspfad (Col du), 316. Gelé (Mont), 304. Gelfingen, 144. Gellihorn (Le), 196. Gelmerhærner (Les), 191. Gelmersee (Le), 191. Gelten (Glac. de), 251. Geltenbach (Le), 201. Geltenpass (Le), 251. Gelterkinden, 13. Gemeinen-Wesen, 59, 64. Gemmenalphorn (Le), 160, 165. Gemmi (La), 196. Gemsfayrenstock, 71. Gemshorn (Le), 341 Gemsmættli (Le), 104. Gemsstein (Le), 347. Generoso (Mont), 434,435. Genève, 223. (Canton de), 225.(Lac de), 235. Geneveys (Les Hauts-), 211. sur-Coffrane, 211. Genf, v. Genève. Genthalalp (La), 137. Genthod, 246. Gentilino, 432. Gera, 440. Gerenpass (Le), 513. Gerenthal (Le), 313.

Gerihorn (Le), 194. Gérine (La), 219. Germanello, 458. Germignaga, 441. Gerona (Val), 459. Géronde (La), 308. Gers (Lac de), 271. Gersau, 90. Gerschni-Alp (La), 138, Gerstenhærner (Les),313. Geschenen, 116, 314. Gessenay, 206, 205. Gets (Les), 259, 269. Gex. 236. Ghiffa, 441. Ghirone, 371. Giarsun, 418. Gibloux (Le), 219. Gibswyl, 49. Giebel (Le), 74, 136. Gierm (Val), 874. Giessbach (Le), 186. Giessen, 316. — (Glac. de), 176 Giétroz (Alpe), 303. — (Glac. de), 303, 323. Giffre (Le), 262, 267, etc. Giglistock (Le), 139. Gignod, 301. Gilly, 237, 246. Gimel, 237. Gimmelwald, 171. Gingins, 236. Giop (Alpe), 403. Giornico, 119. Girespitz (Le), 59. Giselafluh (La), 22. Gisikon, 82. Giswil, 185. Giswiler Stock, 136. Git (Piz), 374, 125. Gitschen (Le), 94, 113. Gittana, 455 Gitte (La), 287. Gitzifurgge, 198. 201. Giubiasco, 430. Giuf (Val), 374. Giulio, v. Julier. Giumella (Col de), 388. Giumels, 390. Glacier (Col du), 287. - Bleu, 183. Glaciers (Les), 288. (Aiguille des), 288.
(Glacier des), 287, 288. - (Val des), 288. Glærnisch (Le), 76.

— (Hinter-), 76.

— (Mittler-), 76. - (Vorder-), 69, 70, 76. - (Cab. du), 76, 71. Gland, 248. Glaris, 69, 47.

Glarisegg, 26, 32. Glas, 381. - (Col de), **368**. Glattbrugg, 48. Glattenfirn (Le), 189. Gleckstein (Cab. du), 180, 188. Glenner (Le), 368, 370. Gléresse, 208. Gletsch (Im), 318. Gletscheralp, 341.
Gletscherhorn (Le), 173, Grammont (Le), 260: 202, 203. Gletscherstaffel, 308, 315. Gletschhorn (Le), 128. Gliems (Glacier de), 72. (Porte de), 72. Glims (Alpe), 418. Glion (Grisons), v. Ilanz. (Vaud), 244. Glis, 307. Glishorn (Le), 307, 309. Glockhaus (Le), 135. Gloggeren (Les), 58. Glovelier, 10. Glüna (Piz), 421. Gluringen, 814. Glüschaint (Piz), 899, 411. — (Fuorela), 412. Gnepfstein (Le), 104. Gnifetti (Cab.), 339, 347. - (Punta), 338, 344, 348. Gnippen (Le), 110. Gnof (Alpe), 125. Gæschenen, 116, 120. · (Vallée de), 120. Gæschener - Alp, 120. Goillet, 849. Goldau, 111. Goldenberg, 33. Golderen, 184. Goldiwyl, 155. Goldswyl, 187. Golèse (Col de), 262, 270. Golzern (Alpes de), 125. - (Lac de), 125. Gondo, 311. (Gorge de), 311. Gonten, 50. Gontenbad, 50. Gonzen (Le), 48, 62. Gordola, 436. Gordona, 385. Gorgier-St-Aubin, 215. Gorner (Glac. de), 332, 334, 335, 337, 338 - (Gorges du), 388 Gornergrat (Le), 334. Gossau, 50. Gotschna (Le), 359. Gotteron (Pont de), 218. Grimmenstein, 60. Grimmi (La), 205. Gottschalkenberg, 108,

Gouille (Chal. de). — (Mont de la), 299. Goule (La), 212. Goumois, 212. Goûter (Aig. du), 274, 279. - (Dôme du), **374, 279**. Gozzano, 449. Grabs, 64. Græplang (Ruin. de), 47. Grafenort, 130. Grand Auberig, Grande-Combe, etc., v. aux lettres A, C, etc., les noms commençant ainsi. Grandola, 453. Grandson, 216. Grandval, 11. Grandvaux, 220. Granges, 17, 305. - (Les), 283. - Marnand, 221. - Neuves, 302. Grapillon (Pas de), 291. Grasonet, 280. Grassen (Col de), 138. Graubünden, v. Grisons. Grauhaupt (Le), 348. Grauhærner (Les), 67. Graustock (Le), 188. Gravasalvas(Fuorcia di), **394**. Gravedona, 454. Gravellona, 448. Greffière (Combe de), 212. Greifensee (Lac de), 44. Greina (Col de la), 371. Grellingen, 10. Grenchen, 17. Grengiols (Pont de), 317. Grenzach, 23. Grenzgletscher, 338. Greppen, 107. Gressoney (Val), 347. St-Jean, 347. - l**a-**Trinité, 347. Grialetsch (Glac. et Val de), 360. Griatschouls (Piz), 416. Griaz (La), 286. — (Glac. de), **26**9. Gries (Col du), 318. (Glac. du), 72, 78, 126, 182, 318. Grieset (Le), 71, 75. Griessen (Glac. de), 132. Grigna (Mont), 455. Grimentz, 326 Grimisuat, 204. |Grimsel (Col du), 199,

E, 170 DAV. Юì.

Grouds (Val), 308. Grebo, 30 Greeka (Val), 436. Greeio, 494. Gree-Jean (Tête du), 207 Gresotto, 4M Gresshern, 200. Gress Lohner (Le), 188. Gresstrubel(Le), 180, 208. Grette aux Fées, 240. — du Géant, 200. Grab, 66. Graben, 830. Grubenburg (Le), 205. Grum (Alpe), 414. Ortnemberg (Le), 100. Granhorn (Cab du), 72 Grünborniüske (La), 183 Grünses (Le), 880. Griach, 257 Grinishorg (La), 154. Orbili, W. Grüsehalp, 188. Gruyère, 264. Grynau (Ch4t. 40), 44. Gryco, 357 Gechwandenmad - Alp (La), 186. Gapattenhorn, 194, 173. - (Glacier du), 171. Ortad, 25t Ostoig, pròs d'Interlakon... — (Val de la Sarine), 250. Gsteigwyler, 165, 168. Gstein (Uimplen), 311 Geür (Lo), 198. Ouarda, 415. Guardaval (Chât do), 418. Hangendgletecherhorn Guda (Glac de), 371 (Le), 188. Guoula (Col de la), 288. Hangborn (Le), 122. Gusuroz, 200. Gülerborn (Le), 887. Gugel (Le), 364. Gagelberg (Le), 42. Guggernüll (Le), # Guggi (Cab. da), 178. - (Gineter do), 180. Guggegrat (Le), 160. Guin, 217 Guin (Pont), 460. Galma, 514 Gumfick (La), 205, 306, Gumlingen, 140, 158.

Gummage, 141.

125 Gummibern (Le), 105. Canditehwand, 105. Custon, 188. Gune, 48. M. Guppen (Alpe), 70. 368. Guri, 319 Gürgeletech (Le), 30i Hedingen, 30. Gurnigel (Sains de), 155. Heddegs, 144. Gursehenstock (Le), 132. Heidelpase (Le), 46. Gurton (Le), 158. Gurtuellen, 115 Guschenkopf (Le), 67 Guschihorn (Le), 517, Guspis (Giscier de), 121. Gütesk, pris de Brunnen, 100 —, près de Lucerne, 87 Guttannen, 190, 130 Güttingen (Chât. de), 21 Gwmchtenhorn (Le), 140 Gwatt, 187, 208. Gwatt, 187, 208. Gydiadorf, 178. Gyrombad, 40, 50. Hang, 61, 64. Habkern, 189,

Habebourg, 28. — (Nou.), 106. Hacken (Le), 100. lingendorf, 14. Hattingen, 70. Hagteren, 142. Hagnau, 20 Haknenberg, 181. ffahnenmose, 190. Rahmonochritthorn , 254 Naibūtali (Lo), 74 Haldenstein, 65, 356. Hallau, 56. Hallwyl (Chât, de), 144. -- (Lee do), 144. Haltenegg (La), 155. Hammetechwand, 109. Handegg (La), 150. Sangbaum (Atpe do), 25. Hannig (Alpe), 341. Hard (Chit. de), 39. Harder (Le), 164, 165. Hasenmatt (La), 16. Hasle, 18, 141. Hasloberg (Le), 186. Haslen, 70 Haslenson, 68. Hasl: (Valide du), 168, 169. — im-Grand, 169. - Jungfrau (La), 180 - Schoidegg (La), 188. Haudères, 323.

Manenstoin (Lo), ill.

Lianson (Albis), M. Hauastock (Le), 68, 73, 77, Haut-Châtillon, 313. Haute Mhétie, 380. Hauteville (Chât. de), 349. Haute-Geneveys, 211. Beiden, 55. Heidersten (La)、初年 Heiligenschwendi, 155. Heiligkreux, 125, 256. Heimweh-Finh (La), 166. Heinzichsbad, 50. Heinzenberg, 365, 370. Heinzenberg, 365, 279. Heldsberg, 51 Heisenborn (Le), 317. Hemishofen, I Hendschiken, 20, 11. Honggart, 33. Honoles, 221. Harbrigto, 200 Hérémenta, 330 — (Val 4'), 230. Herone (Col 4'), 334. — (Deni d'), 300. — (Val d'), 300. Horgiswyl, 108, 134. Herisau, 60 Hormottje, 300. Hermance, 205. Merrearëti, 129 Harrgotuwaid, #7 Horrliberg, 41. Mertanbühl, 191. Bertenstein, W. Herthen, 35. Hernogenbuchees, 17. Hettlingen, 28. Henboden Alp. 09. Houstrick (Balan de), 186. Heutte (La), [1 Hildlerieden, 144. Hildkon, 144. Bilterflagen, 186. Bindelbank, 18. Hinterbourg(Las de), 100. Hinter Cinemisch, 70. Moggen, 107 Minterrhein, 591. Bintorruck, Blaweil, 44 Biril (i.a), 891 Hirondalies(Coldes), 277. Birsboden, 199. Mirsel, 89. Hitakirch, 144. Hoshdorf, 143. Hoch-Ducan (Le) Souhfluh (La), 00, 109, Eoch-Realt, 380. Hochstschti (Lo), 109,

Hochwacht (Albis), 40. - (Regensberg), 48 — (mont de Zug), 8 Hoch-Wülfingen, 48. 81. Hockenhorn (Le), 201. Hechst, 199. Hœlle (La), 81, 387. Hoellengraben (Le), 308. Hælstein, 13. Hœrnli (Le), 199, 335. Hofer (Alpe de), Hoffnungsau, 363. Hohberg (Glac. de), 337. lberger-Egg (L'), 109. Hohe-Brisen (Le), 95, 129. Iffigen (Alpe d'), 203.

— Faulen (Le), 114. — (Cascade d'), 203. Kasten (Le), 59, 61.
Licht (Le), 347. Hohenklingen, 26, 32. Hohenrain, 143 Hohenstollen, 135, 184. Hohentwiel, 25. Hohe-Rhonen, 41, 1 — Thurm (Le), 71. Hohfluh, 184, 317. 108. Hohgant (Le), 165. Hohgleifen (Le), 200. Hohlicht (Le), 347. (Cab.), 338. - (Glacier de), 332. Hohsaas (Cabane), 311. Hohsand (Alpe), 318.
— (Glacier), 316. Hohthæligrat, 334. Hohthürli, 172. Hohweng (Glac. de), 328. Immenstaad, 29. Hoierberg (Le), 54. Holzegg (La), 112. Homberg (Le), 143, 144. Hône-Bard, 295. Honegg, 103. Hôpitaux (Les), 223. Horbachgütsch, 81. Horben, 22, 143. Horbisthal, 131. Horgen, 42, 41. Horger-Egg (La), 89. Horn, 31, 53. Hornussen, 20. Horw, 134. Hospenthal, 122. Hospitalet (L'), 299.
Houches (Les), 269, 286. Introzzo, 454.
Huemoz, 247.
Introd (Chät. d'), Introzzo, 454.
Introzzo, 454.
Ischa-Alp (La) 38 Hüfi (Alpe de), 126. - (Col de), 198. - (Glacier de), 125, 126. Hugi-Sattel (Le), 192. Hühnerstock (Le), 124. Hüllehorn (Le), 317. Hundschüpfl, 137. Hundsfluh (La), 172. Hünegg (Chât. de), 155, Isleten, **158**.

Hünggigütsch, 81. Hunnenfluh, 167. Hunzenschwyl, 22. Hurden, 42. Hürnberg (Le), 143. Hutegg (La), 340. Hutstock (Le), 132, 135. Hütten, 107. Huttwil, 17. Ibach, 112. Iberg, 109. - (Lae d'), 202. Ignes (Casc. des), 322. Ilanz, 369. Iles Borromées, 445. Ilfingen, 11 Illgraben (L'), 30 Illhorn (L'), 326. **306**. Illiez (Val d'), 261 Im-Abschwung, 191. Feld, 316. Gletsch, 313. Hof, 189. Ladt, 318. Lerch (Chap.), 342. Loch, 317, 77. Moos, 318/19. Zenten (Chal.), 830. Immensee, 106. Küssnacht, 111. Incino, 460. Inden, 198. In-der-Stapf, 344. Indren (Glac. d'). 339. Ingenbohl, 112. Inn (L'), 997, 404, 415. Inner-Ferrera, 382. Innertkirchen, 189. Inschi, 114. Intelvi (**Va**l), **4**57. Interlaken, 160. Intra, 442. Intragna, 437 Introbbio, 455. Introd (Chât. d'), 292. Ischa-Alp (La), 362. Laelle, 312 Iselten (Alpe), 166. Iseltwald, 187. Isenaux, 252. Isenfluh, 167. Isenthal, 95. — (L'), 94. Isère (L'), 292. Isleten, 94. Isola, 384, 398.

Isola Bella, 445. - 8. Giovanni, 443. - Madre, **44**5 - dei Pescatori, ou — Superiore, 445. Isolaccia, 415, 425. Isorno (Val), 438. Ispra, 439. Issime, 348 Issogne, 2 Itroz, 283. Ivrée, 296.

Jacobsbad, 50. Jægerhorn (Le), 339, 344. Jægerjoch (Le), 339. Jægernstæcke (Les), Jägerrücken (Le), 345. Jætzalp (La), 77 Jagihorn (Le), 340. Jaman (Dent de), 244,255. — (Col de la), 245, 255. — (Col de la), 245, 2 — (Plan de), 255. Jamthal (Le), 419. Janzo (Casa), 347. Jardin (Le), 274, 280. Jaun, 205. Javernaz (Croix de), 249. Jazzi (Alpe de), 345. — (Cima di), 337, 344. - (Glacier de), 339. Jazzihorn (Le), 312. Jazzikopf (Le), 339. Jazzipass (Le), 339. Jenatz, 357. Jenins, 62. Jenisberg, 363. Joch (Col du), 138. Jochgletscher (Le), 138. Jochli (Le), 150 Joehpass (Le), 138. Jœri-Fless (Col de), 359. Johannisbourg, 43. Joli (Mont), 288, 268. Jolimont (Le), 208. Jomein, 350. Jona, 44. Jonswyl, 63. Jorasses (Les), 290, 277. Jorat (Mont), 238. Jordils, 238. Jougne, 223. Jouplane (Col de), 270. Joux (Col de), 348. — (Fort de), 214, 223. - (La), 280. - (Lac de), **22**3. Jouxtens, 240. Jovet (Plan), 287. Juchli (Le), 134. Juchlistock (Le), 135. Juf, 382, 993. lJulie (Bosquet de), 242.

Julier (Le), 394 - (Piz), 400, 394. Jumeaux (Les), 350. - du Vallon (Les), 360. Kehrsatz, 155. - (Col des), 339. Jung (Col de), 330. Jungen, 390. Jungfrau (La) (Hasli-), 180. - (Col de la), 180. Jupiter (Plan de), 301 Jura (Le), 10, 16, 211, 296, etc. Jussy, 267. Justis (Vallée de), 159. Juvalta (Ruines de), 579. Kilchberg, 42.

Kæferberg (Le), 48. Kægiswyl, 134. Kærpfstock, 69, 70, 77. Kærstelenbach, 114, 124. Kæsern (Chal. de), 75. Kæserruck (Le), 47. Kæstries, 368. Kaien (Le), 55. Kaiseraugst, 19. Kaisereggschloss, 219. Kaiserstock (Le), 94. Kaiserstuhl (Le), 95, 136. —, sur le Rhin, 49. Kalchthal (Le), 140. **68**, 78. Kalkberg (Le), 383 Kalkstock (Le), 126. Kalli, 179, 180. Kalpetran, 331. Kaltbad (Le), Rigi, 97. Kaltwasser (Glacier et Col de), 309. Kammer-Alp (La), 71. Kammerstock (Le), 70,71. Kammlialp (La), 126. Kammlilücke, 126. Kammlistock (Le), 126. Kamor (Le), 59. Kander (La), 156, 173, Konolfingen, 143. 193, 201, 204. Kræbelwand (La) (Glac. de), 173. Kandersirn (Le), Kandergrund, 194. Kandersteg, 194. Kapfenberg (Le), 45. Kappel (Albis), 81. — (Toggenbourg), 63. Karrenalp (La), 75. Karrholen (Les), 165. Kastanienbaum, 103. Kastelhorn (Le), 319. Katzensee, 21. Katzenzagel (Le), 75. Katzis, 379. Kavestrau-Grond, 372. Kronbühl (Le), 52.

Kehle (Glac. de), 120, 140. Kübli (Bains de), 159. Kehlen-Alp (La), 140. Kehrbæchi, 318. Kehrsiten, 103. Kemptthal, 48. Kerenzenberg. 173, 175. Kerns, 134, 103. Kernwald (Le). 103. Kesch (Piz), 362, 390, 416. — (Cab. du), 362/63, 390. Kessiloch (Le), 142. Kesswyl, 31. Kienthal (Le), 193. Kiesen, 153. Kinzig (Čol de), 74. Kippel, 200. Kirchberg, 17. — (Le), 71, 75. Kirchenthurnen, 155. Kirchet (Le), 189. Kirchspalt (Glac. de),171 Kisten (Col de), 72. Kistenstein (Le), 365. Kistenstæckli (Le), 72. Klausen (Col du), 73. Klausen (Col du), 73. Kleinthalfirn, 95, 132. Klenenhorn (Le), 309. Klimsenhorn (Le), 105. Klingnau, 23. Kalfeisen (Val. de), 48, Kloen (Vallée de), 69, 76. Klænthaler-See (Le), 76. Klæsterli (Rigi), 98. Klosters, 358. Klus (Prætigau), 357. (vallée de la Kander), 201. (val. de la Simme), 205. Knœrihubel, 143. Knonau, 81. Koblenz, 23, 49. Kælliken, 18. Kœnigsfelden, 20. Kohleren (La), 154. Kollbrunn, 49. Kræbelwand (La), 98. Kræzern (Col de), 64. Kraialp (La), & Krattigen, 168. *5*9. Krauchthal (Le), 77. Kreuz (Le), 357. Kreuzberg (Le), 420. Kreuzli (Col de), 374. Kreuzlingen (Abb. de),31. Kriegalp (Col de), 317. Kriens, 87. Kriesiloch (Le), 105. Krinnen (Le), 203. Krinnenfirn (Le), 180. Laisch, 490. Krœnte (Le), 114.

Küblis, 358. Kühalphorn, 862. Kühalpthal (Le), 362. Kühboden (Glacier et Pic du), 313. Kühbodenhorn, 123, 313. Kühlauenen (Glacier de), 175. Kunisbergli (Le), 199. Kunkels (Col de), 68. Kurzegg, 52, 56. Kurzenbourg (Le), 52. Küssnacht (lac de Zurich), 41. Küssnacht (lac de Luzerne), 107, 111. Kybourg (Chât. de), 49. La Balma, La Cluse, etc., v. aux lettres B, C, D, etc. les noms commençant ainsi. Laax, 369. Lac (Le), 212. — Bleu, 194, 322. des Chalets, 248. - des Chavonnes, 248. des Morts, 193 des Quatre-Cantons, 88, 112. · Inférieur, 25, 26, 32. · Majeur, 439. Noir (près de Fribourg), 206, 219. — (près du Sepey)**,24**8. — (Zermatt), 335. — (Davos), 360. - (Vulpera), 420. ou-Villers, 212. Lacerandes (Pointe des), **500.** Lachat (Mont), 286. Lachen, 43. Lægerngebirge, 21, 48. Læmmern (Glac. de), 199. Længnei (Bains de), 155. Læufelfingen, 18. Lagalb (Piz), 414. Laghetto (Passo di), 436. Laglio, 458. Lago (Cima di), 382, 383. - Bianco, 413. - Maggiore, v. Lac Majeur. Minore, 413. Nero, 413. Spalmo (Cima di), 415. Lagone (Val), 414. Lagrev (Piz), 394, 398. Laiblau (Piz del), 374.

Lamboing, 13.

Lampertsch (Alpe), 371. Lavaux, v. Vaux. Lancebranlette, 291. Lancettes (Gl. des), 287. Lancey, 303. Lancy (Petit), 283. Landeck, 423. Landenberg (Le), 135. Landeron, 208. Landmark, 56, 61. Landquart, 62, 356. Landskron, 9. 360, Landwasser (Le), 361, 389. Lange Fluh (La), 341. Langenberg, 40. Langenbruck, 13. Langenegg (La), 56. Langenthal, 17. Languau, 142. Languard (Alpe), 410. - (Glacier de), 410. - (Piz), 409. Langwies, 365. Lanterna (Val), 412, 425. Lanzada, 412, 425. Lanzo, 452. Laquin (Col de), 310. - (Val. du), 311. Laquinhorn, 340. Laret, 360. (Alpe), 403, 421. Lario (II), 453. Lasa (Alpe), 67. Lasnigo, 460. Latelhorn (Le), 312, 340. Leis (Piz dels), 413. Latsch, 390. Leissigen, 159, 157. Léman (Lac), 235. Lenk, 202. Latscher-Kulm, 390. Lattenfirn (Le), 72. Latterbach, 204. Lauberhorn (Le), 176. Laucherhorn (Le), 182 Laucherspitze (La), 201. Lauenen (Genthal), 137. - (Val. de Lauenen),251. - (Lac de), 251 - (Vallée de), 251. Laufbodenhorn (Le), 202. Laufen (Le), 23, 27. —, sur la Birse, 10. — (Chât. de), 27, 32. Laufenbourg, 23. Lauinenthor (Le), 173. Laupen, 217. Laurenzenbad, 22. Lausanne, 238. Lauteraar (Glac. de), 191. - Sattel (Le), 180. Lauterbrunnen, 167. - Breithorn (Le), 200. — Scheidegg (La), 176. - (Vallée de), 167. Lautersee (Le), 122, 376. Leysin, 253. Lavancher, 274, 279.

Lavas (Col, Glac., et Val Lichtensteig, 63. de), 372. Liddes. 298. Laveigrat (Le), 199. Laveno, 442. Lavertezzo, 436. Lavey (Bains de), 249. Lavin, 418. - (Col de), **359**. Lavirum (Fuorela), 415. - (Piz), 415. - (Val), 415. Lavizzara (Val), 439. Lavorgo, 118. Lax, 517. Layaz (La), 252. Le Basset, Le Châtelard, Lindenberg (Le), 143. etc., v. aux lettres B, Lindenhof, 54. Lebendun (Lac de), 316. Lecco, 459. - (Lac de), **456**, **45**9. Léchaud (Col), 271. Léchelles, 219. Lécherette (La), 256. Lecki (Col de), 124. Leckihorn (Le), 123, 124. Littau, 141. Led (Piz), 399. Leggiuno, 439. Legnoncino (Mont), 454 Livigno, 417. Legnone (Mont), Lenno, 457. Lens (Pas du), 297. Lenta (Vallée de), 370. - Lücke (La), 371, 387.|Loderio, 378. Lenz, 392. Lenzbourg, 22, 144. Lenzer-Heide (La), 392. - Horn (Le), 392. Lenzjoch, 341. Leone (Mont), 310. Lerow (Château), 159. Les Allemandes, Les Barats, etc., v. aux lettres commençant ainsi. Less, 447. Leschaux (Glac. de), 273. Lognan (Pav. de), 280. - (Col de), 270 Leuerfall (Le), 58. Leuggelbach, 70. Leuk, v. Loëche. Léventina (La), 118. Levo, 446. Lezzeno, 457.

Liappey (Alpe), 321. Liechtenstein, 61, 63. Liedernen, 94. Liestal, 13. Lieu (Le), 228 Lignerolles, 222. Lignières, 208. Lillianes, 348. Limmat (La), 20, 23, 35, 40, 41, 48. Limmern (Glacier de), 72. Limonta, 459. Linard (Piz), 418. Lindau, 53. C, etc. les noms com-mençant ainsi.

bendun (Lac de), 316.

(Vallée de la), 43, 45.

(Unitable), 459.

Linththal, 71. Linty (Cabane), 339, 347. Lion (Col du), 338. Liro (Le), 385. Lischanna (Glacier, Piz et Val de), 421. Litzner (Le), 35 Liverogne, 292. **359**. - (Forcola di), 414. Lei (Val di), 382. Livournea (Col de), 294. Leidensee (Col du), 114. Livrio (Val del), 425. Lizerne (La), 305, 257. Locarno, 436. Loccie (Col, Glac. et Punta delle), 346. Lochberg (Le), 120. Locie (Le), 212. Loco, 438. Loëche-les-Bains, 197. - Souste, 306. - Ville, 198, 306. Lœchli (Col du), 368. Læffelhorn (Le) Lœntsch (Le), 69, 76. Lœtsch (Col de), 201, 198. — (Glac. de), 315. - (Vallée de), 200. A, B, etc. les noms Lœtschenlücke (La), 315. Loges (Col des), 211. Loggio, 452. Lohlen (Col de), 375. Lohner (Chutes du), 199. Lombard, 296. Lona (Pas de), 325. Longeborgne, 305. Longhin (Lac), 397. Longone, 460. |Lorenzhorn (Le), 387.

Lorse (La), 31, 83. Losone, 467. Lostallo, 386. Lostorf, 14, 39, Lotenback, 106. Lotenback, Lottigua, 328. Louishe, v. Loishe. Louriller, 809. Louvie (Col de), 308. Lovenez (Lat de), 300. Loveno, 455. Loners, 111 - (Lee 40), 111 La, 417, 422. Lusei, 822. Lusendro (Pis), 135. — (Col de), 11 - (Las de), 128. Luccas, 220 Lucerne, 55. Luchsingen, 70. Lucinges, 200. Lucomagno (Pisso), 117. Ludiano, 576. Ludwigahesho, Luctic (La), 208, 321. Lucano, 430. - (Lac 40), 451. Lugeien, 43 Luguets (Val 4e), 570. Lugrin, 200 Luiso, 441 Luisettas (Les), 385. Luisia (Le), 383. Lukmanier (Le), 577 - (Route du), 578. Lumbreda (Pis), 887 Lumbrein, 571 Lumpognia, 373. Luna (Monte-), 67. Lungern, 130 - (Les de), 139. Lunghino (Pis), 107, — (Puorsia di), 207 — (Lac), 397 Lurate-Caccivio, 443. Lürlibad (Le), 356 Lüsch (Lac do), 388. Lüsehers, 205 Luseney (Mont), 38L Lüsgen (Alpe), 30T. Lussal, 822 Lutry, 220, 346 Littechenthal (Le), 174. Lütschine (La), 169, 166, 167, 187, etc. — (Gorge de la), 179. - Blanche, 167 - Noire, 187, 174, 177 Lützelau, 80. — (Ile de), 42, 48. Lützelüüh, 18.

Luvia, 300.
Luxione (Val), 371.
Lyrerose (Glas. de), 305.
Malenco (Val), 307, 445.
Lyre (Le), 395, 365
— (Col st (Clas. de), 306.
Malenco, 437, 441
Malesco, 437, 441 Lyakamı Lyss, 13. Lysench, Masspiankjoch, 130, 130 Malters, 147 Maccagno, 441 Maccilin, 13. Masuguaga, 364. — (Col de), 328.

Madein (Pix), 621.

Maconna dei Monte (Big. Marcio (Pixo), 383. masso), 436. (Varese), 442. della Bocciola, 449. del Sasso, près de Losurno, M7 , près du las d'Ordi 8 - Martino, 457 di Tirano, 436 Madreca (Vat), 450. Madria (Vallée de), 200 Madulein, 416. Emgenwyl, 22, Mannedorf, 41 Manulichen, 177 Masalifuh, 198. Mmrenberge (Les), 78. Marjelon (Las 4e), 315. Marmoré (Muot), 300. Marstetten, 46. Magadino, 440. Maganhora (Le), 311 Maggia, 438. — (Val), 438. — (Bocshetta di Val), 319. Maggiore (Lago), 340. Maggingen, v Macoliu Magland, 366. Magliaso, 451 Magroglio, 680. Malenfold, 62. Malenwang (La), 198. Malerhof, 570 Maigela (Col de), \$75. - (Val), 117, 575. Malman (lle de), 31 Maira (La), v Méra Maisons - Blanches (Cot Matan, 357 des), 295, 305. Majour (Lac), 439. Majing (Glas, do), 198. Majinghorn (Le), 201

\$17 Mallerny, 11 7, 848. Maltet (Mont), 374. Mainate, 443. Maloggia (La) ou Maloja, 305, 435. Matvaglia, 575. Mammera, M. E. Mandello, 450, 455. Mannenbach, M. 88. Macus, 415.

Macus, 415.

Macus, 415.

Macus, 416.

Marbach, 20, 33.

Marcelly (Pointe de), 270.

Marcelly (Col de), 267. Marengo (Pas de), 300. Margua (Pin), 306, 308. Margossolo (Mont), 448. Mariahilf (Chap.), 121. — (Couv de), 112. Mariastein, 9 Marienberg, 52. Marienhora (Le), Marienthal (<u>Lo</u>), 136, 142. Mariguler, 257 Marin, 208. Marinelli, Cabane (Mont-Rose), 865. - (Bernina), 412, 428. Markelfingen, M. Marly, 219. Marmels, 500 Магиогота, 386. Marnein, 55 Maroggia, 434 Marscholhorn (Le), 387. Martigny, 250. — Bourg, 251 Martinete (Glac. dec), MR, Martinsbruck, 422 Martinstoch (Lo), 77, 880. Martinstobel (Le), IR. Mary (Mout), 201. Masein, 579. Marino, 430 — (Val), 436. Massa (La), 817 Massonger, 383 Mastallone (Val), 450. Masuccio (Pis), 434. Matmoire (La), 204, 369. Matt, 77 Mation, pròs d'Enteria-ken, les

Matten (Simmenthal), 202. Matterhorn, 338. Matterjoch, v. Col St-Théodule. Mattervisp (La), 331, 340 Matthorn (Le), 104, 105. Mattmark (Alpe), 342. (Lac), 342. Mattwald (Glac. de), 310. Mattwaldhorn (Le), 311. Maudit (Mont), 288. Mauensee (Le), 18. Mauvais-Pas, 274. Mauvoisin, 303. Mayen (Tour de), 248 Medel (Glacier de), 376. — (Piz, Val), 376, 377. Medels, 386. Meer-Alp (La), 77. Meeren-Alp (La), 46. Meersbourg, 29. Meggen, 107. Meggenhorn, 88, 106. Megglisalp (La), 58. Meiden, 330. - (Alpes et Col de), 329. Meidenhorn (Le), 329. Meien, 140. Meierhof, 361. Meilen, 41. Meilleret (Pte. de), 252. Meillerie, 250. Meina, 447. (Col de la), 321. Meiringen, 183, 136. Meisterschwanden, 144. Meitschlingen, 114. Melchsee (Le), 135. Melchthal, 134. (Petit), 135. Meldegg (La), 61. Melide, 434, 451. Mellen (Piz), 72. Mellichen (Glac. et Val de), 341, 843. Mellig (Le), 341. Mello (Val di), 397, 426. Mels, 47. Menaggio, 453, 455. Mendrisio, 436. Menoge (La), 269 Menzberg (Le), 141. Menzikon, 144. Menzingen, 82. Mer de Glace(Chamonix), - (Argentière), 280. —— (Gringelwald), 179. — (Schwarze), 169. Montoz (Le), 11. Méra (La), 385, 394, 427. Mœnchalp (Vallée de la), Montreux, 243, 244, 246. — (Val), 415. (Val), 415. Merdarola (Alpe Bosch.), 426.

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

Mergoscia, 457. Mergozzo (Lac), 444. Méribé (Alpe), (Col de), 321. Merignier (Le), 298. Merlenalp, 47, 69. Merligen, 159. Mesocco, 388. (Val), 387. Messernalp (La), 316. Mettelhorn (Le), 837. Mettenberg (Le), 179. Mettlenalp (La), 175. Mettmenstetten, 80. Mezaun (Piz), 416. Mezdi (Piz), 418. Mezzaselva, 358. Mezzem (Piz), 416. Mezzola (Lac de), 386. Miage (Col de), 277. — (Glacier de), 279, 289. Miasino, 448. Michel (Piz), 389, 393 Midi (Aig. du), 276, 277. (Col du), 277. (Dent du), 261, 283. 270. Mieussy, Miex, 260 Milan, 461. Milar (Val), 374. Milchbach (Chalet), 178. Montagna, v. Heinzen-Miné (Mont), 325. Minger (Val), 421. Minor (Val), 413. Minschun (Piz), 419, 421. Misaum (Alpe de), 408. Mischabel (Les), 334. (Col des), 341. Mission, 327. Mitlædi, 70. Mitlædi, Mittag (Col de), 173. Mittagfluh (La), 205. Mittaggüpfi (Le), 104. Mittaghorn (Le), Val. de Montbrun (Le), 252. Lauterbr., 178. -, Bernardino, 387 -, Binnen-Thal, 316. près des Bavins, 208.
Vallée de Saas, 341. Mittelhorn (Le), 180. Mittelzell, 25. Mittenberg (Le), 355. Moanda (Bocchetta), 347, **450.** Mochlin, 19. Mœnch (Le), 180. (Cabane du), 176. (Col du), 180 Mœnchenstein, 9. Mœnchjoch (Le), 181.

Mœrel, 317. Mæringen, 208 Mœrschwyl, 52. Mœtteli (Chât. de), 53. Moësa (La), 119, 387. Moësola (Lac et Piz), 587. Mœveran (Grand-), ·249, 257. Moine, v. Mœnch. - (Aiguille du), **273**. Moiry (Glacier de), 324, 325, 328. — (Val de), 325, 327. Môle (Le), 267, 270. Moléson (Le), 254. Mollia, 450. Mollis, 68. Mols, 47. Moltrasio, 458. Moming (Le), 328, 338. — (Col de), 328, 339. Mompè-Medel, 373. - Tavetsch, 373. Monbaron(Colma di),296. Moncodine (Le), 455. Mondelli(Col de), 344,345. Mondin (Piz), 422 Monnetier, 233, 267. Monstein, sur le Rhin, 61. Montafon (Le), 418. berg. Montagnaia (Col de), 294. Montana, 308. Montalto-Dora. Montanvert, 273. Montbarry, 254. — de Seilon, 308. — du Tacul, 276. Montbovon, 255. Mont-Brûlé (Col du), 323. Mont-d'Or, 216, Montées (Les), 269. Monteluna, 67. Montenvers (Le), 273. Monterascio (Col de), 871. Montets (Col des), 280. Monthey, 261. Montjoie (Vallée de), 268, 288. Montjovet, 295 Mont-Maudit, 288. Miné (Le), 325. — (Glac. du), 323. Montorfano, 444, — (Baie de), 244. Montriond, 259. Mont-Rose, 337, 344, 345.

31

Mont-Rosso, 444. — Rouge (Col du), 323. — Ruan (Glac. du), 262. - Sagne, 212. Salvens 206. — Tondu (Col du), 287. Monvalle, 439. Monza, 461. Mora (Val), 425. Morast, 318. Morat, 221. Morbegno, 426. Morcles, 249. - (Dent de), 249. Morcote, 451. Morez, 236. Morgarten, 82, 110. Morge (La), Savoie, 260. — (Valais), 258, 305. Morgenberghorn 159, 164. Morgenhorn (Le), 195. Morges, 237, 246. Morgex, 292. Morgin (Bains de), 261. Moriana (Passo), 450. Morignone, 424 Mornex, 233, 267 Moro (Monte), 343, 345. Morobbia (Val), 434. Morschach, 92. Mort (Mont), 300. — (Moulin de la), 212. Morteau, 212. Mortel (Cab.), 408. (Piz), 411. Morteratsch (Glac. de), Murgenthal, 17. 407, etc. - (Piz), 411. Mortirolo (Mont-), 424. Morzine, 259, 270. Mosses (Les), 256. Môtiers (Grotte de), 214. Mürtschenstock, 46, 47, Neuchâtel, 209. Motiers-Travers, 214. Motta (La), 414. Mottarone (Mont-), 448. Mottets, 288. Motto, 878. Moud (Colle), 347, 450. Moudon, 220. Moulins (Les), 256. - (Grands), 349. Mountet (Cab. du), 327. Moutier, 10. — (Val), 10. Muccia (Glac. de), 387. Muggio, 435. Mühlebach (Vallee du), Muttner-Horn (Le), -380 47, 77. Mühlehorn, 46. Mühlen, 393. Mühlestalden, 139. Mühlethal (Le), 137, 139. Mythenstein (Le), 93.

Mulets (Grands), 278. — (Petits), 278. Mülenen, 193. Mulins, 368. Mülkerblatt (Le), 202. Mumpf, 19. München-Buchsee, 12. Mundaun (Piz), 370. Münsingen, 153. Münster (Jura), 10. (Grisons), 417. - (Reichenau), 25. - (Valais), 314. – (Vallée de), 417. Münsterlingen, 31. Muet da Cresta, 407. - Maria (Le), 398. - Ota, 399. — Selvas, 398. - (Vallée de la), 74, 93. Napf (Le), 142. Muotathal, 74. Muottas (Sass da), 403. Muraigl (Alpe), 409. - (Muottas), 404, 409. — (Piz et Val), 409. Muraun (Piz), 378, 376. Muraz, 258, 261. Muretto (Col de), 397, 425. - (Glacier de), 397. - (Mont), 397. Murg, près de Laufenbourg, 23. sur le lac de Walenstadt, 46, 47. - (Vallée de la), 47. Murgsee-Furkel, 47, 69. Muri, 22. Mürren, 170. Murtera (Piz), 418, 421. Mürtschenalp, 47, 69. **69**. Müsella (Munt), 415. Musch, 121. Musso, 454. Müstail, 381. Mustair (Val), 417. Mutten (Glacier du), 194. Muttenhorn (Le), 128, 128. Neu-St-Johann, 63. Muttensee (Le), 72. Muttenstock (Le), 72 Muttenthaler-Grat, 78. Muttenz, 12. Mutthorn (Le), 173. Muttler (Le), 422. Mutun (Piz), 387. Muzzano (Lac de), 451. Muveran, v. Mœveran. Mythen (Les), 112.

Machat (Plan), 275. Nadelhorn (Le), 341. Nadeljoch (Le), 341. Næfels, 68. Nægelis-Grætli, 128, 192. Nænikon, 44 Nair (Piz), 403. Naira (Piz), 366. Nalps (Val), 374. — (Col de), 374. Naluns (Muotta), 421. Nandro (Val), 393. Nant, 249. Blanc, 276. Borrant, 287. Bride, 262. des Pèlerins, 276. Noir, 284. - (Pont-de-), 248. (Le), Muota (La), 74, 92, etc. Nanz (Val. de), 307, 331. Napoléon (Pont), 308. Naret (Passo di), 439. Naters, 317. Natons (Val), 393. Nauders, 428. Nava (Pointe de), 327. Navigenze (Le), 325, 326. Naye (Rochers de), 244. Naz, 390. Nebikon, 18. Neftenbach, 33, 49. Neirivue, 255. Nendaz (Val de), 302. Nernier, 258. Nessel, 307. Nesslau, 63. Nesslern (Alpe), 164. Nesso, 457. Nesthorn (Le), 308. Netstall, 69. Neu-Ægeri, 82. - (Lac de), 208. Neu-Habsbourg, 106. Neuhaus, 159. Neuhausen, 24, 26, 27. Neunkirch, 24. Neuschels, 205. · Solothurn, 14. - Toggenbourg, 63. Neuva (Glac. de la), 280. Neuveville, 208. Neu-Weissthor, 389, 344. Neyruz, 219. Nidelbad (Le), 42. Nidfurn, 70. Niederbauen, 80. Niederbipp, 14. Niederglatt, 21. |Niederhallwyl, 144.

Niederhorn (Le), 160. Nieder-Rickenbach, 130. Oberbauen, 95. Niederried, 187. Oberbipp, 14. Nieder-Scheenthal 13. Niederschwærstadt, 23. Nieder-Surenen, 132. Urnen, 68. Niederwald, 314. Niesen (Le), 155, 156. Niesenhorn, 202. Niouc, 326. Niva (Alpe de), 321. Nivaigl, 392. Niven (Le), 201. - (Col du), 201. Nods, 12. Nohl, 27. Noiraigue, 213. Noirmont (Le), 237. Nolla (La), 379. Nona (Becca di), 293, 301. Nordend (Le),338,339,344. Notkersegg, 52, 56. Notre-Dame-de-Berrier, ou de-Guérison, 289. de-la-Gorge, 287,
de-Lorette, 298. des-Ermites, 10des-Neiges, 98. — du-Sex, 249, Nottwyl, 18. Novai (Alpe), 359. Novare, 449. Novate, 386. Novel, 260. Novène (Col de), 314. (Pic de), 318. — (Rheinwald), 386. Nudo (Mont), 442. Nudrit (Pont), 299. Nüfenen, 386. Nufenen-Pass (Le), 314. Nuna (Piz), 417. Nünalphorn (Le), 135. Nuolen (Bains de), 43. Nurschallas (Piz), 375. Nus, 294. Nüschenalp (La), 72. Nüschenstock (Le), 72. Nyon, 236, 246.

Obeche (L'), 327. Oberaar (Col de l'), 192. - (Cabane de l'), 192. - Gletscher (L'), 191. - Horn (L'), 192. - Rothjoch (Col), 192. Ober-Ægeri, 84. Albis, 40. Oberalp (L'), 376. - (Col d'), 375. Oberalpstock, 114, 126, 374.

Ober-Arth, 98. Oberblegi (Lac d'), 70. Oberbuchen, 144. Ober-Gabelhorn, 328,338 Obergestelen, 313. Oberglatt, 48. Oberhalbstein, 393. Oberhaupt (L'), 104, 105 Oberhofen, 158. Oberhorn (Lac d'), 169. Ober-Kæsern, 45. Oberkastels, 370. Oberland Bernois, 145. Grison, 367. Oberlaubhorn (L'), 202. Oberlauchringen, 24. Obermeilen, 41 Ober-Mutten, 380. Oberreinach, 144. Ober-Rickenbach, 95,130. Oberried, 186, 202. Oberrieden, 42. Oberriet, 61. Obersaxen, 370. Ober-Schenenbuch, 74, Ornavasso, 448. Obersee (L'), 69, 114. Oberstaad, 26, 32. Ober-Stocken, 205. Urmi, 89, - Urnen, **68** Obervatz, 392, 380. Oberwald, 313. Oberwinterthur, 32. Oberwyl, 106, 9. Oberzell, 25. Obort, 71. Obrist (Alpe), 381. Obstalden, 46. Obwalden, 185. Oche (Dent d'), 260. Ochsenhorn (L'), 331. Ochsenjoch (L'), 181. Ochsenkopf, 75. Ehningen, 26, 32. Ensingen, 14. Erlikon, 48. Œschinen (Alpe),172,195. Ostermundingen, 153. (Lac d'), 172, 195. Œschinengrat (L'), 172. Œschinenhorn (L'), 195. Œschinenjoch (L'), 195. Otanes (Col des), 302. Ofen (Col'd'), 417. Ofenberg (L'), 417. Ofenhorn (L'), 316. Ofenthal (L'), 312, 342. — (Col d'), 312. Oggebbio, 441. Oira, 819.

Oldenhorn (L'), 252.

Olen (Col d'), 347.

Olgiasca, 454. Olgiate, 449. Olivone, 378. Ollocchia (Val), 450. Ollomont, 304. Ollon, 247, 248. Olten, 14. Oltingen, 13. Oltschibach (L'), 184. Oltschikopf (L'), 186. Omegna, 448, 446. Onex, 238. Onnens, 216. Onno, 459. Onsernone (Val), 437. Or (Mont d'), 216, 222. Orbe, 216, 222. — (L'), 216, 222. Ordeno, 396 Oren (Col d'), 304. (Combe d'), 323. Oria, 452. Orlegna (Chute de l'). 396, 427. Ormont-Dessous, 253. - Dessus, 252. Orny(Cabane d'), 285, 297.

— (Glacier d'), 285, 297.

— (Pointe d'), 297. Oro (Monte dell'), 394. Oron-la-Ville, 220. - le-Châtel, 219. Orsera, 121. Orsia, 847, 348. Orsières, 297. Orsino (Piz), 122, 123. — (Col d'), 123. Orsirora (Lac d'), 123 Orso (Colmo dell'), 384. Orta, 448. - (Lac d'), 448. Ortstock (L'), 71, 73. Orvin (Vallée d'), 11. Osogna, 119. Osola (Val d'), 436. Ossasco, 314. Ossola (Val d'), 312. Osteno, 452. Ot (Piz), 404. Ota (Alpe), 408, 411. (Punt), 406, 416. Otelfingen, 21. Otemma (Glacier d'), 904, 323. '(Col d'), 304. - (Pointe d'), 303. Othmarsingen, 20, 22. Ouches (Les), 286, 269. Ouchy, 237. Oyace, 323.

Padella (Piz), 404. Pain de Sucre, 301, 410. Perroc (Dent), 322. Painsec, 326. Palésieux, 291. Palette (La), 252. Palézieux, 220, 254. Palfries (Alpe), 48. Pallanza, 443. Pallanzeno, 447. Palpuogna, 390. Palü (Glac. de), 412. — (Lac de), 425. - (Piz), 411. Paneyrossaz (Glac.), 257. Panex, 248. Panix (Col de), 77. Panossière (Cab. de), 302. Pantenbrücke, 71. Paradies (Couv. de), 25. — (Le), 387, 418. — (Piz), 374. Paradiso, 432. Paraviso, 452. Pardisla, 357. Parè, 459. Parpan, 391. Parrain (Le), 302. Parrotspitze, 338, 348. Part-Dieu, 254. Partnun (Col de), 358. Staffel, 358. Passetti (Passo dei), 388. Pas-Mal (Le), 380. Passugg, 356, 391. Pasturo, 455. Patnaul (Fuorcla de), 370. Piano, 452. Patznaun, 419. Paudèze (La), 220, 240, etc. Paun da Zücher, 410. Payerne, 221.
Pazzallo, 432.
Pazzola (Piz), 374.
Peccia, 347, 439. — (Val), 439. Pecetto, 344. Pedenosso, 415, 425. Peiden (Bains de), 370. Peist, 365. Pelaggia (Cima), 459. Pèlerins (Glac. des), 277. — (Nant des), 276. Pélissier (Pont), 269. Pella, 449. Pelouse (Pointe), 271. Pendant, 280. Pennines (Alpes), 301. Penthalaz, 217. Perdatsch, 376. Perledo, 455. Perly, 233. Perralotaz (Pont de), **269**, **276**.

Perrignier, 260. Pers (Glac. de), 410. (Munt), 410. Jussy-Chevrier, 267. Persa (Isla), 410. Pesciora (Pizzo), Pescone (Le), 448. Pestarena, 344. Petersgrat (Le), 173, 194, Piora, 117, 375. 195. Petit-Bâle, Petit-Cher-Piottino (Monte), 118. montane, etc., v.aux let-Pirlo (Lacs), 425. **34**5, 346. Pettenasco, 448. la), 290, 291. Peuteret (Aig. de), 289. Pfæfers, 67. - (Bains de), 64, 66. Pfæffikon, 43. (Lac de), 43. Paresseux (Col des), 261. Pfaffengletscher(Le), 138. Pfaffensprung (Le), 115. Pfaffenwand, 132, 138. Pfannenstiel (Le), 41. Pfannenstock (Le), 71. Pfeffingen (Chât. de), 10. Pfunds, 423 Pianazzo, 385. Pian Canfer, 394. Piancanino, 396, 397. Pianello, 454. - (Lago del), 452. Piazza-S.-Martino, 426, Piazzi (Cima di), 418 Piccola (Valle), 450. Piccolo Altare (Col del), **4**50. Pièce (Glac. de), 322. Piedimulera, 312, 447. Pierre à-Béranger, 274. à-Bérard, 271. à-Dzo, 261. à-l'Echelle, 276. du-Diable, 115. du-Diable, 115.

Grept (Tête à), 249, Platifer (Le), 118.

57.

Joseph (Col. de), 277 **25**7. Joseph (Col de), 277. - Pertuis, 11. Pointue, 276, 278. à-Vire, 303. a-Voir, 251, 297, 302. Pieterlen, 17. Piglimohorn (Le), 346. Pignieu (Cuolm da), 77. Plattiberg (Le), 104.

— (Bains de), 382.

Pila, 450.

Plaun grand, 396. Pilate (Le), 104.

Pilatuskulm, 105. Pile-Alp (La), 346. Piller (Glacier de). 359. Pillon (Col de), 252. Pino, 439, 440. Pinterjoch, 348. Pioda, 426, 439. Piode, 450. - (Col et Glacier de), 339. Piotta, 118. tres B, C, etc., les noms Pischa (Lac), 410.
commençant ainsi.
Petriolo (Alpe, Glac. de), Pischahorn (Le), 359, 361. Pisciadello, 423. Pisoc (Piz), 421. Peulaz (Chalets et Col de Pisse (Col delle), 347, 339. Pissevache (La), 250 Pitons (Les), 233, 234. Piuro, 428. Pizalun (Le), 67. Pizol, 67. Plaine-Morte (La), 203. Plan (Le), 252. — (Aiguille du), 277. - **à-J**eu**r, 283**. - de l'Aiguille, 277. - des Dames, 287. - des Roses, 203. - la-Chaud, 300. – les-Ouates, 233. Névé (Glac. du), - Rai (Glacier), 359. Planalp (La), 185 Planches (Les), 244. Planchettes (Les), 212 Plangolin (Col de), 302 Plankenalp (La), 95, 132. Planpraz, 271, 276. Plans (Les), 248. Plans (Vallée des), 248. Plantour (Le), 247. Planura (Col de), 126. Plasseggen (Col de), 358. Platé (Désert et Escaliers de), 271. Plateau (Grand), 278. - (Piz), 898. Plattas (Val), 376. Platten (Belaip), 307. - (Lœtschenthal), 173. Plattenalp (La), 69. Plattenhærner (Les), 359. Plattenschlucht, 370. Plavna (Val), 419, 420.

Playna - da - Daint (Piz), Prætigau (Le), 358. 419, 421. Pieïades (Les), 242. Plessur (La), 354, 365, etc. Pletschen, 329. Pleureur (Mont), 303. Plines (Col des), 297. Plou, 294. Plurs, 428. Poch (Val del), 421. Pochtenbach, 172, 198. Pochtenkessel, 199. Poschenried, 202. Pognana, 458. Pointe de Bricolla (Col de la), 324. Percée (La), 268. Polleggio, 119. Pollux (Mont), 334. Polmengo, 11 Pommat, 319. 118. Pont (Le), 223. — de-Nant, **24**8. – du Diable (Adda), 424. — — (Reuss), 120. – – (8ihl), 108. — Neuf, 252. - St-Martin, 348, 295. - Ste-Marie, 269. - Serrand, 291. Pontarlier, 215, 223. 269. Ponte, 391, 415. — Capriasca, 433. — Grande, 343. — Tresa, 451. Pontelotto, 438. Pontet, 287. Ponti (Ai), 316. Pontresina, 405. - (Muottas da), 407 Porcareccio (Pas), 438. Porcellizza(Val), 426, 428. Punt Ota, 406, 416. Porcellizzo (Piz), 426. Porchabella (Glac. de), Pusiano (Lac), 460. **362**, **390**. Porlezza, 452. Porrentruy, 10. Porta (La), 132, 428. Porta (La), 18 Portalet, 297. Porte-du-Sex, 260. Portjengrat (Le), 311. Porto-Ceresio, 451. Valtravaglia, 441. Port-Valais, 200. Poschiavina (Val), 412. Poschiavo, 423 (Lac de), 424 Pourri (Mont), 288 Pozzolo (Pizzo), 312. Praborgne, 383 Prada (Alpe), 366, 455. Pradella, 420, 422. Præsanz, 393.

Prætsch, 366. Prætzer-Hæhe (La), 380. Pragel (Le), 75. Pralaire, 269, 234. Prangins, 236, 246. Pra-Rayé, 323, 350. Prarion (Le), 269. Prasüratsch (Alpe), 403. Prato, 439 - (Val), 439. Pratteln, 12. Praz (Les), 274, 279. de-Fort, 231. Sec, 290. Prazfleuri (Chal. de), 324. — (Col de), 302. Prazlong, 320. Pré (Le), 256. de-Bar, 290, 280. Preda, 390. Predelp (Col de), 377. Pregny, 232, 246. Premadio, 415, 425. Premeno, 443. Premia, 319, 438. Premosello, 448. Prequartero, 344. Pré-St-Didier, 291. Prese (Le), bains, 423. Prievlusa (Fuorcla), 411. Primsch, 46. Promenthoux, 237. Promontogno, 428 Prosa (Mont-), 123. Proz (Cantine de), 298. (Glac. de), 299. Pulaschin (Piz), 394, 399. Pully, 240. Puntaiglas (Glac. et Val), 72, 372. Punt (Val), 416. Quarazza (Val di), 344, Rebstein, 61 **346**, **4**50. Quarsano, 458. Quart (Chât. de), 294. Quarten, 46, 47. Quatervals (Piz), 417. Quatre-Cantons (Lac des), 88, 112 Quincinetto, 296. Quinten, 46, 47. Quinto, 118. Rabenfluh (La), 154. Rabius, 372. Rabiusa (La), 356,368,391 Rachisberg (Le), 18. Radolfzell, 25.

Ræterschen, 50. Rætzli (Glacier de), Rætzliberg (Le), 202. Rafrüti, 143. Ragatz, 64, 62. Ragol, 68. Rain, 144. Raisse (Gorge de la), 214. Ralligstæcke (Les), 159. Ramin (Col de), 78. Ramisfluh (La), 134. Ramosa (Fuorcia de), 371. Rampe-Quidort, 233. Ramsey, 18. Ranasca-Alp (La), 77. Rancio (8asso), 454. Randa, 332. Randen (Le), 25. Rang (Tête de), Ranzo-Gera, 440. Ranzola (Col de), 348. Rappenhorn (Le), 316. Rapperswil, 42, 44. Rappes (Les), 284. Rarogne, ou Raron, 306. Raschil (Alpe), 392. (Piz), 391. Rathhausen, 143. Raut (Glac. de), 310. Rauthorn (Le), 310. Rautifelder (Les), 68. Rautispitz (Le), 68. Raveisch (Lacs de), 362. Ravins (Les), 204. — (Lac des), 203. Rawyl (Col du), 203 Rawylhorn (Le), 203. Rè, 437. Réalp, 127. Réalt (Hoch-), 380. Realta (Nieder-), 379. Rebbio (Col de), 309. (Punta del), 309. Reckingen, 49, 314. Réclère, 10. Reconvillier, 11. Redorta (Passo di), 436. Refrain (Le), 212. Regenbolshorn (Le), 199. Regensberg, 48. Regensdorf, 21. Regina (Piz), 371. Regoledo, 455. Rehetobel, 55. Reichenau, 25, 26, 367 — (Ile de), 25, 26, 32. Reichenbach, 193 - (Chutes du), 187. Radolfzell, 25. Reichenbourg, 43. Reichenstein, 206.

Reiden, 18. Reidenbach, 205. Reignier, 267. Reinach, 144. Reine Marguerite bane de la), 294. Reisen, 14. Releccio (Cab. de), 455. Remüs, 422. Renens, 217, 246. Renfenhorn (Le), 188. Bentiert (Alpe), 372. Repos (Rocher du), 290. Rescia, 452. Resegone di Lecco(Mont), **459**, **460**. Resti (Col de), 201. - Rothhorn (Le), 201. Résy, 348. Retico (Lago), 377. Rettau (Lac de), 252. Reuchenette, 11. Reulissenberg (La), 203. Reuse (La), v. Areuse. d'Arolla (Col de la), **304**. Reuss (La), 19, 20, 22, 82, 84, 143, etc. - (Gœschenen-), 116,120. Reutigen, 204. Rezzonico, 454. Rhæticon (Le), 356. Rhæzüns, 379. Rhein (Averser), 382, 383. — (Hinter-), 367, 379, 386. Riffelalp (hôt.), 334. — (Mittel-), 373, 376. Riffelberg (Le), 333. — (Vorder-), 367, 373, 375. Riffelborn (Le), 337, — (Val), 383, 386. Riffelborn (Le), 337, Riggisberg, 155. Rheinegg, 60. Rheinfall, 27. Rheinfelden, 19, 23. Rheinklingen, 26. Rheinquellhorn, 887. Rheinwald (Glac.de),387. – (Vallée du) ou Rheinwaldthal, 383, 386. Rheinwaldhorn (Le), 387. Rhin (Le), 3, 23, 29, 61, etc. – Antérieur, **3**67, 373, 375, etc. — Moyen, 373, 376. d'Oberhalbstein, 393. - Postérieur, 367, 379. – (Chute du), 27. - (Source du), Hinterrhein, 386. Rhodan (Le), 318. Rhône (Le), 129, 225, 249, 260, 313, etc. - (Glac. du), 128, 313. Rhonestock (Le), 120, 313. Rinkenkopf (Le), 77. Riale, 318, (Rionda (La), 282.

Richensee, 144. Richetli (Col de), 77. Richisau, 75. Richtersweil, 43. (Ca-Rickelshausen, 25. Rickenbach, 109, 112. Rickenbach (Ober-), 130, Ritzingen, 314. (Nieder-), 130. Riddes, 305. Ried (Bains de), 64. sur l'Inn, 423. (val. de Lœtsch), 200. (val. de Muota), 74. (vallée du Rhône), 316. (sur la Tœss), 49. (Col de), 341. - (Glac. de), 341. Rieden, 45. Rieder-Alp (La), 315. - Furca (La), 315. Riederhorn (Le), 315. Riedern, 76. Riedmatten (Col de), 323. Riedwyl, 17. Riein, 370. – (Piz), 368. Riemenstalden de), 75, 94, 112. Rienzer Stock (Le), 116. Ræthi (La), 16. Rière (La), 805. Rieseten (Col de), 77. Riffel (Le), 334. (Hôt. du), 334. Riffelberg (Le), 333. Riffelborn (Le), 337, 335. Riggisberg, 155. Rigi (Le), 95, 96. - (Chemins de fer du),95. - Felsenthor, 97. – First, 101. - Hochfluh, 102, 91. - Kaltbad, 97. Klæsterli, 98. Kulm, 97, 99. Rothstock, 97. Scheidegg, 101. Staffel, 97, 98. - Unterstetten, 96, 101. Rigidalstock (Le), 132. Rikon, 49. Rima, 450. Rimasco, 450. Rimella, 450. Rimpfischhorn, 337, 343. Rimpfischwænge, 343. Rinderhærner (Les), 196. Ringelspitz (Le), 68, 379. Ringgenberg, 165. Rinkenberg (Gris.), 371.

Ripaille (Chât. de), 259. Rippe (La), 236. Ritom (Lac de), 117. Ritter-Pass (Le), 317. Ritzberg (Alpe), 202, 203. Ritzengrætli (Le), 182. Riva, 347. — di Palanzo, 458. Riv**asc**o, 319. Rivaz-St-Saphorin, 220, **240**, **248**. Riveo, 438. Rivera, 430. Riviera (La), 119. Robiei (Alpe), 319, 439. Roc Noir, 327. Roche (Jura), 10. -, sur le Rhône. - Percée (La), 281. - sur-Foron, 267. Rocheray (Le), 223. Roches (Col des), 212. - (Les Grandes), **240**. Rodi-Fiesso, 118. Rodont (Pont de), 122. (Valice Rœsa (La), 414. Rœteln (Chât. de), 49. Rœthihorn (Le), 182, 183. Roffelhærner (Les), 344. Roffelstaffel, 345. Roffna, 393. Rofna (Gorge de), 383. Rohrbachstein (Le), 203. Rohren, 103. Roisetta (Mt.), 350. Rolle, 237, 246. Romainmôtier, 222. Romanico, 446. Romanshorn, 31, 49. Romiti, 97. Romont, 219. Romoos, 142. Ronco, 440. Rondadura (Col), 374. - (Piz), 374, 377. Rongellen, 381. Rophaien (Le), 94. Rorschach, 52. Rosa Blanche, 302. Rosatsch (Piz), 408, 410. Rose (Mont-), 337, 344, **345**. Roseg (Glacier de), 407, 412. - (Porta), 412. - (Piz), 411. - (Vallée de), **4**05. Roselette (Mont-), 286. Rosenberg (Le), 52. Rosenhorn (Le), 180, 190.

188. - (Glac. de), 188. Rossa (Bocca), 318. Rossberg (Le), 82, 110. Rüegsau, 18. Rossboden (Col de), 310. Ruèras, 374. - (Glac. de), 310. Rossbodenhorn (Le), 311. Rossbühel (Le), 52, 55. Rossinière, 256. Rosso (Cima di), 397. - (Mont), 444. Rossstock (Le), 94, 113. Rothe Boden, 335, 337. 200. - Kumme (La), Rothegg (La), 132. Rothenbrunnen, 379. Rothenfluh, 167, 98. Rothenegg (La), 164. Rothenthurm, 109. Rothfluh (Rigi), 89. Rothgrætli (Le), 95, 132. Russo, 438. Rothhorn d'Arosa, 366, Ruth (Dent de), 205. — de Brienz, 185, 136. de Sigriswyl, 159.
(Blümlisalp), 195. — (près du Grimsel),192. — (Macugnaga), 344. - (près de Saas), 311. — (Zermatt), 337. - de Zinal, ou Moming. **328**, **338**. Rothkreuz, 22, 82. Rothloch (Le), 192. Roth-See (Le), 82. Rothstock (Rigi-), 97. — (Engelberg), 132, 95. — (Uri-), 132, 95. Rothstocklücke (La), 95. Roththal (Le), 173. Roththalsattel, 173, 175. Roththor (Le), 47. — (Passo), 123. Rotzberg (Le), 108. Rotzloch (Le), 104. Rougemont, 206. Rousses (Les), 236. Rovana (Val), 438. Rovano (Col de), 412. Rovegro, 444. Rovenna, 458. Roveredo, 388. Rovio, 435. Ruan (Glac. du Mt.), 262. Rubigen, 153. Rubli (Le), 206, 256. Ruchen (Le), 74, 126. – Glærnisch, 76. Ruch-Eptingen, 13. Ruchi (Le), 69, 72. Rüchi (Le), 72.

Rosenlaui (Bains de), Ruchkehle (Col de la), St-Antœnien, 358. 126, 74. Rudenz (Chât.), 94, 135. Rue, 220. Rugen (Petit), 162. Ruinaz, 292. Ruinette (La), 302, 303. Ruis, 371. Rumianca, 447. Rümlang, 48. Ruos-Alp, 75. Ruosalper-Kulm, 75. Ruppersweil, 22. Rüschlikon, 42. Rusein (Piz), v. Tædi. - (Val), 72. Ruseiner-Tobel (Le), 372. Rusellas (Promenade de), 406. Rüti, près d'Arosa, 365. St-Georges (Chap.), 47, près de Rapperswil, 44. (Linththal), 70. (Rheinthal), 61. Rütli, 93. Rutor (Le), 291, 301. - (Casc. du), 291. Rüttihubelbad, 143. Ruz (Val de), 211. Rykon, 49. Saane, v. Sarine. Saanen, v. Gessenay. · Mœser (Les), 206 Saas (Prætigau), 358. - (Col de), 312. - -Fee, 340. - im-Grund, 340. Saasberg, 70, 75. Saasgrat (Le), 307, 331. Rotondo (Pizzo), 117, 123. Sacconnex (Grand-), 232. — (Petit-), 23: Sachseln, 135. 232. Sachseln, 135. Sacro Monte, près d'Orta, St-Jean (Val d'Anniviers), **448**. - -, Varallo, 450. Sæckingen, 23, 19. — de Sixt, 380. Sægisthal (Lac de), 182. St-Jeoire, 270. Sæmbtis (Lac de), 59, 61. St-Joderhorn (Le), 345. Sætteli (Le), 138. Safenwyl, 18. Safien (Col de), 368. - (Val. de), 368. - Platz, 368. Sage (La), 321, 325. Sagens, 369. Sagerou (Col de), 262. Sagne (Mont), 212. Saillon, 305.

|Saint-Adrien, 106.

St-Antoine, Chapelle (Appenzell), 61. ·, -- (Saas), 340. - (val. de Maderan), 124. St-Antoni (Chap.), 55, 61. St-Aubin, 215. St-Barthélemy (Chap.), (Val), 294.St-Béat (Bains de), 159. — (Grotte), 159. – (Mont), ou St-Beatenberg, 160. St-Bernard (Grand), 299. - (Petit), 288, 291. - (Chap.), 258. St-Bernardin, St-Blaise, 208 St-Cergue, 236, 260. St-Fiden, 52. St-Gall, 50. - (Hospice), 377. 67, 379. (Jura), 237. près de St-Gall, 60. — (Couvent), 26. St-Germain, 292. - (Chât. de), **29**5. St-Gervais, 268. — -les-Bains, 268. St-Gingolph, 260. St-Gion (Hospice), 377. St-Gothard (Le), 122. — (Hospice du), 123. St-Gothard (Ligne du), 110. - (Route du), 114. - (Tunnel du), 116. St-Grat, 295. St-Imier, 212. - (Val), 212. St-Jacob (Unterwald), d'Aulph, 259. St-Johann am Platz, 361. (Alt- et Neu-), 63, 64. St-Jon, 421 - (Piz), **42**1. St-Joseph, 11. St-Julien, 260, 233. St-Légier, 242 St-Léonard, 305, 320. St-Luc, 329. St-Luziensteig, 62. St-Marc (Col de), 426.

St-Marcel, 294. St-Margrethen, 61. St-Margretenberg, 67. St-Martin (vallée de Kalfeisen), 48, 68. - (val. de Lugnetz), 369, Salecina (Motta), 396. - (Pizzo). 396. 321. — (Val d'Hérens), - (Pont-), **295**, 3**4**8. St-Maurice (Valais), 249. - (Haute-Engadine), 401. — (Bains de), 400. (Lac de), 402.(Bourg-), 292. — (val. de Lugnets), 370. Salève (Mont), 233, 234. St-Michaelskreuz, 107. St-Moritz, 401. St-Nicolas (Zermatt), 332. Sallières (Tour), 262, 283. - (Chap.), près de Lu-Salquenen, 198, 306. cerne, 102. Salteras (Piz), 390. de-Véroce, 286. St-Niklaus, 134. St-Othmar (Ile de), 26. St-Peter, 365. - et Paul, 52. St-Pierre (Chât. de), près Salvan, 282, 262. d'Aoste, 292. - (val. de Lugnetz), 370.|Sambucco, 439. - de la Cluse, 214. - (Ile), 208. — Mont-Joux, 298. — de-Rumilly, 267. St-Point (Lac de), 215. St-Prex, 237, 246. St-Remy, 301. St-Saphorin, 240, 246. St-Séverin, 258. St-Stephan, 202. St-Sulpice, 214, 237. St-Théodule (Col de), **336, 338, 350.** (Glac. de), 336, 338. St-Triphon, 248. St-Valentin, 370. St-Vincent, 295. Sainte-Anne (Chapelle), San Giacomo (Bernar-Schechenthal, 73. — (Chap.), val. deLys, 348. —, près de Trons, 372. - (Château), 52. – (Glacier de), 122. Ste-Brida (Chap.), 374. Ste-Croix, 216. Ste-Luce, 238. Ste-Pétronille (Cascade de), 119. Ste-Ursanne, 10. Ste-Vérène (Ermit.), 16. Sajento (Casc. du), 424. Sala, 457.

Saland, 49. (Alpe), 262, 283. (Col de), 262. Salay (Chal. de), 324. — (Pizzo), 396. Saleinaz (Fenêtre de), 280, 297. 280, 297. Salenstein, 26, 32. Sâles, 244. Saletz, 61. Sallanches, 268. Salle (La), 292. Salteras (Piz), 390. Saltine (La), 307. |Salute (La), 441. Saluver (Val), 408, 404. Salux, 393. Samaden, 403. Samoëns, 270. Samolaco, 386 Samstagern, 107. San Bernardino, 387. - (Col du), 387. San Bernardo, 433, 434. San Carlo, Chap. (Val Sant' Antonio (Po-Piora), 117. - (Val Lugnetz), 370. - (Poschiavo), **423**. (Val d'Anzasca), 343. Santa Croce, 428. (Val Bavona), 439. San Colombano (Corno di), 415. San Dionigio, 459 San Domenica, 388. dino), 388. d'Ayas, 348. - di Fraele, 417, 425. (Chiavenna), 385. (près de Sedrun), 374. Sardasca (Alpe), 359. (Col), 319. (Valle), 385. San Giano, 442. San Giulio (Ile), 448. San Gottardo (Albergo del), 123. - (Sasso di), 122. San Jorio (Passo di), 454. San Jusio (Col. do), 454. |San Lucio (Col de), 434. |Sass-Auta, 418.

San Mamette, 452. Salanfe (La), 250, 262, etc. SanMarco (Simplon), 311. San Martino (Forcella di), 427. (Madonna di), sur le lac de Côme, 457. -, près de Lugano, 432. - (Val Masino), 426. - (Il Sasso), 457. (Cab. et Glac. de), San Maurizio (Mont), 480. San Nazzaro, 439. San Nicolao, 435. San Pietro, 428, 452. Berbenno, 426. San Primo (Mt.), 457, 460. San Rocco, 319. San Salvatore (Mt.), 432. San Vittore, 389. Sanagra (Val), 453. Sandalp (La), 72, 373. - (Col de la), 72, 373. Sandfirn (Le), 72, 126. Sandgrat (Le), 126, 373. Sandhubel, 366. Sanetsch (Col du), 252. Sanetschhorn (Le), 252. Sant' Abbondio (lac de Côme), 454, 455. -, près de Lugano, 432. Sant' Agata, 440. Sant' Antonio, près de Bormio, 424. -, près deBellinzona.430. — (Bocchetta di), 438. schiavo), 423. Santa Caterina del-Sasso. 422. (Val Viola), 415, 425. Santa Maria (Hosp.), sur le Lukmanier, 377. (Münsterthal, Grisons), 417. - (Val Sesia), 450. della Salute, 430. del Soccorso, 457. Maggiore, 437, 312. Santino, 444. Saoseo (Cima), 415. Sapün, 365. Sardona (Alpe de), 68. - (Col de), 78. — (Glac. de), Ste-Marie (Couvent), sur San Giovanni (Ile), Lac Sargans, 48, 62.
le Tessin, 119.
de Côme, 457.
Sarina (Alpe), 62.
Sarina (Alpe), 62.
Sarina (La), 206, 217, 251. Sarnen, 135, — (Lac de), Saronno, 442

Sass-da-Muottas, 408. Sassalbo (Pizzo), 423. Sassal-Masone, 414. Sassella, 426. Sassello (Col de), 439. Sasseneire, 321, 325. Sassi (Passo dei), 117, Schaffhouse, 24. **43**9. Sassiglione (Alpe et Col|Schafmatt (La), 13. de), 423. Sassina (Val), 448, 454. Sasso-Bissolo (Val), 426. — del Ferro, 442. - S.-Martino, 457. - Rancio, 454. Satarma (Chal. de), 322. Sattel, 110. Sattelhorn (Le), 315. Satteltelücke (La), 370. Sauge (La), 222. Sauren (Col de), 78. Saurengletscher, 78. Saurenstock (Le), 78. Saussure (Pavillon), 291. Saut de Brot, 213. Sauterot, 320. Savognin, 393. Sax, 61. Saxe (La), 289. (Mont de la), 290. Saxer-Lucke, 61. Saxeten, 164. Saxon-les-Bains, 304. Seai (Piz), 118, 377. Scala (Lac della), 414. Scale (Monte delle), 425. Scaletta (Col de), 362.
— (Glac. de la), 362. Scalettahorn (Le), 362. Scanfs, 416. Scara Orell, 123. Scaradra (Col de), 371. Scareglia, 433. Scarl, 421. — (Val da), 421. Scarljöchl, 421. Scatta (Pas della), 438. - Minojo, 316. Scerscen (Glac. de), 399, 412, 413. - (Monte di), 412 Scesaplana (La), 357. Schachen, 54, 141. Schachenbad, 54. Schadau (Chât. de), 157. Schadbourg (Le), 165. Schechenthal, 73, 113. Schæfle's-Egg (La), 60. Schænis, 45. - (Mont de), 45. Schafberg (Le), près de Schleuis, 369. Wildhaus, 64. (Melchthal), 138.

Schafberg (Pontresina), (Val. de Lœtsch), 200. (Vallée d'Oeschinen), 172. Schafboden (Le), 59, 64. Schafloch (Le), 158. Schaftobel (Le), 389. Schalli (Col de), 328, 339 Schalliberg (Alpe), 338. Schallithal (Le), 332. Schamella (Cabane), 357. Schams (Vallée de), 381 Schanfigg (Val. de), 365. Schangnau, 165. Scharans, 379, 392. Schattdorf, 113. Schatzalp (La), 367. Schaubhorn (Le), 191. Schauenberg (Le), 50. Schauenbourg(Bains de) 13. Schauensee, 87, 105. Scheerhorn (Le), 73, 126 Griggeli (Col de), 126 Scheibe (Col de la), 78. (Grande), 78. Scheibenstoll (Le), 46 Scheidegg (Grande), 188. Schæneck (près de (Hasli-), 188. (Lauterbrunnen-),176. - (Petite), 176. - (Rigi), 101. Scheidegg (Susten-), 140 · (Wengern-), 176. Scheidstæckli (Le), 72. Schera (La), 417. Scherzligen, 153, 157. Scheye (La), 69. Schiahorn (Le), 361, 367 Schienhorn (Le), 308. Schieranco, 312. Schiers, 357. Schiesshorn (Le), 366. Schiffli (Le), 164. Schild (Le), 69. Schiltalp (La), 171. Schilthorn (près de Mürren), 171. (val. de Gastern), 201. Schwalmis (La), 130. 141. Schindellegi, 107. Schinznach, 22. Schlagstrasse (La), 110. Schlans, 371, 72. Schlappina (Val), 359. Schleins, 422. Schlieren, 21. l— (Vallée de), 135.

Schlæsslikopf (Le), 67. Schlossberg (Surènes), 132. (Glacier du), 114. Schlossberglücke (La), 132, 114. Schlossstock (Le), 132. Schlossstocklücke (La), 95, 132. Schlündi (La), 205. Schmadri (Col de), 173. Schmadribach (Chute du), 169. Schmerikon, 44. Schmidhäusern, 316. |Schmitten (Belfort), 363. - (Fribourg), 217. - (Prætigau), 364. Schmorras (Col de), 393. Schnaus, 371. Schneehorn, 175, 384 Schneestock (Le), 159. |Schneidehorn (Le), 203. Schnittweyer (Bains de), 155. Schnurtobel (Le), 97. Schoellenen (Les), 120. Scheenboden (Le), 108. Schænbrunn, 81. Schænbühl, 18, 201. Beckenried), 90. (près de Coire), 356. Schænegg, 165. – (Col de), 130. Scheenenwerth, 21. Schænfels, 81. Schænhorn (Le), 310. Schrættern (Alpe de), 190. Schrattenflühe (Les), 142. Schreckhorn (Le), 180. Schreienbach (Le), Schrinen (Alpe), 47. Schuls, 419. Schüpfheim, 141. Schwabhorn, 182. Schwændi, 70. Schwærze (Glacier), 124, Schwaldis (Alpe), 47. Schwalmern, 159, 164. Schwalmern, 159, Schimberg (Bains de), Schwanau (Ile de), 111. Schwand (Le), 131. Schwandegg, 82. Schwanden (Glaris), 70. Schwandfeldspitze, Schwarenbach, 196. Schwarzberg (Glac. du), Weissther (Le), 342. Schwarzegg (Cabane de la), 180.

Schwarze-Monch, 169. Schwarzenbach, 50, 75. Schwarzenberg, 141. Schwarzgletscher, 196. Schwarzgrat (Le), 114. Schwarzgrætli, 200. Schwarzhorn (Le), pres du Faulhorn, 183, 186. - (Blümlisalp), 172. - (Valais), 330. - (Fluela), 360, 362. - (Mt. Rose), 338. - (Parpan), 366. Schwarz-See (Le), Prætigau, 365. -, près de Schuls, 420. - (Zermatt), 335. Schwarzthor (Le), 339. Schwarzwald (Glac. et Chal. de), 188. Schwefelberg (Bains de), **155**, **206**. Schwein-Alp. 43. - (Col de la), 43. Schweiningen, 393. Schweizerhalle, 12. Schwellaui (La), 75. Schwellisee, 366. Schwendi, 54, 58, 135. Schwendisluh (La), 91. Schwendi-Kaltbad, 135. Schwendlenbad, 143. Schwerzenbach, 44. Schwytz, 112. Schyn (Route du), 380. Schyngrat (Le), 95. Schynige Platte (La), 166 Sciernes, 255. Sciez, 258. Sciora (Alpe), 397, 428. Sciundrau (Lac), 439. Scopa, 450. Scopello, 450. Scopi, 377. Sedrun, 374. Seealp (Lac de la), 58. Seeboden (Alpe), 98. Seedorf, 94. Seehorn (Le), 359. Seelibühl, 155. Seelisberg, 90, 91. (Lac de), 90, 91. Seelisberger-Kulm, 90. Seengen, 144. Seerüti (Le), 76. Seesvenna (Piz), 421. - (Val), 421. Seethal (Le), 143. Seewen, 112. · (Alpe), 142. Seewinen (Glac. de), 345. Sertena (Alpe), 434. Seewis, 357. Séez, 292.

|Seez (Val. de la), 47, 78.|Sertig Dærsli, 362. Seezberg (Le), 48. Sefinenfurgge (La), 172. Sefinenthal (Le), 171. Segnas, 373. Segnes (Col de), 77, 369. (Glacier de), 77, 369. - (Piz), 77. Segrino (Lago del), 460. Seigne (Col de la), 288. Seignelégiér, 212. Seilon (Alpe, Col et Glac. de), 303, 321, 323. Seiloz (La), 291. Selbsanft (Le), 70, 72. Selkingen, 314. Sella (La), 411. - (Col de), 412. - (Glacier de), (Lac de), 123. - (Refuge, au Lyskamm), Siebnen, 43. 339, 348. Siedelen (G - (au Weissthor), **339, 345**. Selun (Le), 46. Selva, 374. Selzach, 17. Sembrancher, 297. Semetta (Gran), 349. Semione, 378. Semogo, 415, 425. Sempach, 18/19. Semsales, 254. Sena (Pizzo di), 413. Sengla (La), 323. Sennhof, 49. Senntum, 330. Sennwald, 59, 61. Sense, v. Singine. Sent, 420, 422. Sentier (Le), 223. Sentis (Le), 58. Seon, 144. Sepey, 324. (Le), **253**. Sept Fontaines (Les), 202. Septimer (Le), 394. Serbelloni (Villa), 456. Seregno, 461. Séréna (Col de la), 301. Serengia (Piz), 374. Sergnement, 257. Sergnieux, 284. Sermenza (Val), 450. Serneus (Bains de), Sernf (Val. du), 77, 70. Sernio, 424. Serpentine (La), 303. Serra Neire, 328. Serrières (Gorge de), 213. Sertig (Col de), 362. |— (Vallée de), 362.

Servapiana (Chal.), 258. Serviezel, 422. Servoz, 269. Sesia (Col de la), 339. - (Val), 449, 450. Sesto-Calende, 447, 439. S.-Giovanni, 461. Sether-Furka (La), 77. Sett (Passo di), 394. Settimo-Vittone, 296. Sevelen, 62. Sevenen (Alpe de), 311. Sevreu (Col de), 302. Sexblanc (Col de), 302. Sex-Rouge (La), 252. Seyon (Le), 209, 211, 213. Sfazzu, 423. Sgrischus (Lej), 412. Sichellauenen, 168. Siedelen (Glac. de), 128. Siedelhorn (Grand), 191. – (Petit), 191. Sierre, 306. Signalhorn (Le), 359. Signalkuppe, 338, 344,348. Signau, 143. Signayes, 301. Sigriswyl, 158. Grat, 158. Sihl (La), 21, 35, 42, 48, 83, etc. (Pont de la), 83. Sihlwald, 40. Silberhorn (Le), 176. Silbern (Le), 75. Silberstock, 71. Silberstock, Silenen, 114. Sillerngrat (Le), 199. Sils (Engadine), **398**. – (Lac de), 397. – (près de Thusis), 380. Silvaplana, 399. Silvrētta (Cabane de), 359. (Col de), 359. — (Glac. de), 358, 359. Silvrettahorn, 359. Simano (Le), 378 Simeli (Col de), 311. Simelihorn (Le), 182, 183. Simme (La), 202, 204. (Chute de la), 202. Simmenegg (La), 205. Simmenfluh (La), 204. Simplon, 310. - (Hospice du), 310. - (Route du), 308. Sinestra (Val), 421, 422. Singen, 25. Singine (La), 217. — Froide (La), 206. |Sins, **22**.

Sion, 305. - (Couvent), 44. - (Mayens de), 3**3**0. Sirnach, 50. Sirvolten (Col), 310. Sirvoltenhorn (Le), 310. Speer (Le), 45, 63. Sisikon, 94, 112. Sismonda (Signal), 293. Sissach, 13. Sissacher-Fluh (La), 13. Sisseln, 20. Sissone (Mont), 397. Sitter (La), 49, 57. Sitterthal, 49, 50. Siviriez, 219. Six-Madun (Le), 121, 375. Sixt, 270. Soazza, 388. Sœrenberg, 142. Soglio, 427, 428. Soja (Val), 378. Soladino (Casc. du); 438. Solalex (Chal. de), 257. Solbiate, 442. Solda (Val), 438, 452. Soleure, 14. Solis (Pont de), 380. Som-la-Proz, 285, 291. Sombeval, 11. Someo, 438. Someraro, 446. Sommartel, 212. Sommerau, 13. Sommerikopf (Le), 64. Somvix, 372. - (Bains de), 372. - (Val), 372. Sonadon(Col et Glac. du), **298**, **303**. Sonceboz, 11, 212. Sondalo, 424. Sondrio, 425. Sonlerto, 439. Sonnenberg (Le), 87, 91. - (Kurhaus), 87, 91. — (près d'Æschi), 159. Sonnighorn (Le), 340. Sonogno, 436. Sonvilier, 212. Sonzier, 245, 255. Sonzier, 245, 255. Stallerberg, 382/83. Sorebois (Col et Corne Stalvedro, 118, 393. de), 325, 327. Sorengo, 432. Sorescia (La), 123. Sorreda (Col de), 371. Sorvilier, 11. Sosto (Mont), 378. Sottile (Hospice), 347. Souste, 306. Souwarow (Pont de), 74. Soyhières, 10. Spadlatscha (Val), 389.

Spannegg (La), 69.

Spannort (Le Grand et Stavelatsch (Fuorcla de), le Petit), 131, 132, 114. (Cabane du), 132. - (Col du), 133. Sparrhorn (Le), 308. Speicher, 56. Spescha (Porta da), 72, 873. Spicherfluh, 135, 138. Spiellaui (Lac de), 374. Spielmatten (Ile de), 162. Spiez, 158. Spiezwyler, 156. Spinabad (Bains), 363. Spino, 428. Spiringen, 74. Spitalmatte, 196. Spitelrüti (Chal. de), 73. Spitzberg, 120, 127. Splüdatsch, 393 Spluga (Mt.), 426. Splügen, 883. - (Col du), 384. Spoccia, 441. Spæl (Le), 410.

Spontiskæpfe (Les), 356.

Stilfs, v. Stelvio.

Stock (Le), 122, 376.

— (Glac. de), 324, 325. Spæl (Le), 416. Spruga, 438. Sruors (Les), 409. Staad, 60. Stabbio (Alpes de), 388. Stachelberg (Bains), 70. Stæfa, 41. Stæfelalp (La), 125. Stælserberg (Le), 357. Stætzerhorn (Le), 391,356, 380. Stæubi (Le), 73. Stafeln (Les), 125. Staffa, 344. Staffelalp, 336. Staffelwald, 319. Stalden (Pragel), 75. (sur la Viège), 331 (sur la Simme), 202. (val. de Schlieren), 135. Staldenried, 331, 340. Stalla, 394. Stammerspitz (Le), 422. Stammheim, 32. Stampa, 427. Stans, 129. Stanser-Horn, **13**0. Stansstad, 103. Starkenbach, 45, 64. Starlera (Val), 382. Statz (Lac de), 403. (Alpe de), 411. Staubbach (Le), 168.

372. Stechelberg, 168. Steckborn, 32, 26. Steffisbourg, 155. Steigli-Egg (La), 104, 105. Stein (Togg.), 45, 64. -, sur le Rhin, 19, 26, 32. - zu-Baden, 21. - (Grisons), 892. (Glacier de), 140. Steinach (Chât. de), 58. Stein-Alp (La), 139. Steinalp-Brisen (Le), 130. Steinberg (Le), 140. (Supérieur), 169. Steinen, 111. Steinerberg, 110. Steinerne Tisch (Le), 53. Steinlimmi (La), 139. - (Glacier de), 139, 140. Steinsberg (Chât. de), 418. Steinthalhorn (Le), 330. Steje (Becco delle), 296. Stella (Corno), 425. Stellihorn (Le), 342. Stockalp (La), 315. Stockalper (Canal), 260. Stockgron (Le), 72. Stockhorn (Le, près de Zermatt), 337. (val. de la Simme), 205. Stockje, 325. Stockknubel (Le), 337. Stæckli (Le), 376. Stæssi, 125. Stoos, 92. Storegg (La), 134. Stoss (Gais), 58, 61. Strada, 422. Strættligen, 157. Strahlegg (La), 180. — (Chât. de), 45, 358. Strahlhorn (Le), 337, 342. Strassberg, 365, 391. Strela (Col de la), 366. Stresa, 445. Stretta (La), 418. (Piz della), 413. Strich (Zum), 344. Strim (Glacier de), 126. - (Vallée de), 374 Strubelegg (La), 199 Stucklistock (Le), 140. Studer (Col de), 192. Studerhorn (Le), 192. Stufensteinalp (La), 173. Stulsergrat (Le), 363, 364. Staufberg (Le), 22, 144. Sturnahoden, 367.

Stürvis, 381. Stutz, 84, 102. Sublage (Le), 252 Suchet (Mont), 216, 222. Süd-Lenzspitze, 341. Sueglio, 454. Sufers, 383. Suggithurm (Le), 165. Sugiez, 221. Suhr, 18, 22. Suldalp, 159. Suldthal (Le), 159. Sulege (La), 16 Sulgen, 49, 50. Sulsalp, 164 Sulsanna, 362. — (Val), 362, 416. Sulsfluh (La), 368, Sumiswald, 18. Suna, 444. Sundgraben (Le), 159, **16**0. Sundlauenen, 159. Sur, 393. Sura (Alpe), 369. Surava, 364, 389. Sur-En, 420, 422. Surenen-Eck, ou Surènes (Col des), 133. Suretta (Val), 383. Surettahorn (Le), 382. Surlej, 398, 399. — (Fuorela da), 399. - (Piz), 403, 410. Surovel (Alpe), 399, 408. Surpalix (Val), 375. Surrhein, 371, 372. Sursee, 18. Sursura(Glac., Piz etVal), Tavagnasco, 296. 417. Süs, 417. Tavanasa, 371. Tavannes, 11. Süs, 417. - (Vallée de), 359. Susanfe, v. Clusanfe. Susasca (La), 359, 360. Sü-Som (Col), 417. Sussillon, 326. Susten, v. Souste. Susten (Col de), 140.
— (Glacier de), 140. Sustenalp (La), 140. Sustenhærner, 140. Sustenlimmi, 120, 140. Susten-Scheidegg, 140. Suvretta (Val), 403. Suze (La), 11, 212.

Tabor (Mont), 338. Taceno, 455. Taconnay (Glac. de), 269. Tacul (Glac. du), 273. (Mont-Blane du), 276. Tennwyl, 144. Tægertschi, 143 Tægerweilen, 32. Termine (Val), 118.

Tæsch, 332. (Alpe de), 341. (Col de), 343. (Vallée de), 341. Tæschhorn (Le), 334, 341. Terrassa, 296. Tætschbach (Chute du), Terri (Piz), 371. 131. Tagliaferro (Le), 347. Tagstein (Chât. de), 379. Taille (Mont), 348. Taillères (Lac des), 214. Taino, 439. Tais (Promenade de), 406. Talamona, 426. Talèfre (Aig. de), 277. — (Col de), 277. — (Glac. de), 273, 274. Talent (Le), 216. 434, 440. Tamaro (Mont), Tambo (Piz), 384. Tamina (La), 62, 65, 66. Tamins, 368.
Taneda (La), 117. Taney (Chalets et Lac de), 260. Taninges, 270. Tannenalp (La), 135, 138. Tannenberg, 70. de), 271 Tanzbædeli (Le), 159. Tapiaz (La), 277. Tarasp (Bains de), 419. — (Chât. de), 419, 420. Tarentaise (La), 292. Tasna (Val), 419. Tatlishorn (Le), 201. Taubenloch (Le), 12. Tavel, 242. Taverne, 430. Tavetsch, v. Sedrun. - (Mompé-), Tavordo, 452. Tecknau, 13. Teglio, 425. Tell (Chap. de), Bürglen, - (près de Küssnacht), 107. - (Lac d'Uri), 94. Tellenbourg, 194. Telli (Le), 171. Tellithal (Le), 173, 195. Tellsplatte (La), 94. Tendre (Mont), 223. Tendre (Mont), Tène (La), 208. Tenig (Bains de), 372. Teo (Pizzo di), 413.

Terms (Val), 374. Ternate, 442. Ternier (Chat. de), 233. Terrarossa (Punta), 309. Terrible (Mont), 10. Territet, 244. Chillon, 245. Glion, 246. Tersiva (La), 294. Terzen, 46. Tesserete, 433. Tessin (Le), 118, 124, etc. (Canton du), 120, 431. Tête-à-Pierre-Grept, 249, **2**57. Blanche (La), 294, 323, 324. de-Bois, 298. de-Rang, 211. du-Gros-Jean, 257. du-Lion, 350. Noire, 269, 281, 285. - Rouge (Glac. de), 279. Teufelsbrücke, v. Pont du Diable. Teufen, 60. Tanneverge (Col et Pointe Tgietschen (Piz), 196, 371, 374. Thælliboden (Le), 345. Thælligrat (Le), 315. Thæltistock (Le), 139. Thal, 60. Thalacker, 81, 82. Thalalp (Lac de la), 69. Thaleggli (Le), 139. Thalweil, 42 Thayingen, 25. Theodulhorn (Le), 336. Therwyl, 9. Thousseret, 212. Thièle (La), 12, 209. - ou Toile, 21**6**. Thiengen, 24. Thierachern, 155. Thieralplistock (Le), 139. Thierberg (Le), 124 - (Glacier du), 203. Thierberge (Les), 140. Thierbergli (Le), 140. Thierbergli (Le), Thierberglimmi, 120, 140. Thierfehd (Le), 71. Thierwies (La), 59, 64. Thœrishaus, 217. Thonon, 259. Thoune, 153. (Lac de), 157. Thuile (La), 291. Thun, v. Thoune. Thur (La), 32, 33, 49, 50. Thurgovie (Cant.), 49. (Thusis, 379.

Tiarms (Col de), 374.

— (Piz et Val), 374. Tiatscha (Col de), 359. - (Glacier de), 418. - (Val), **422**. Ticino, v. Tessin. Tiefenbach, 127. Tiefengletscher, 128, 139. Tourtemagne, 306. Tiefenkasten, 392. Tiefenmatten (Glac. de), 325. - (Col. de), 338. Siefensattel, 139. Tiefensattel, 13 Tiejerfluh, 366. Tine (La), 256. Tines (Les), 274, 279. Tinière (Col de la), 248. Tinzen ou Tinizun. Tinzenhorn (Le), 889, 363. Tinzenthor (Col du), 893. Tirano, 424. - (Madonna di), 494. Tisch (Val), 390. Titlis (Le), 132, 138. Tivano (Piano del), 457. Toccia et Toce, v. Tosa. Trélex, 236. Tœdi (Le), 72, 378. Tœdi (Bündner-), 372. - (Petit), 373. Tœss, 49, - (La), 33, 48, 49. Toggenbourg (Le), 63. Toggia (Val), 318. Toma (Lac), 375. Tomlishorn (Le), 105. Tomül (Piz), 370. Tondu (Col du Mt.), 287 Tonzanico, 459. Torgnon (Glac. de), 828. Torno, 458. Torre, 378, 425. Torrent (Col de), 325. — (Alpe de), 197, 325. — (Val de), 325. Torrenthorn (Le), 197. Torrigia, 458. Torrone (Pizzo), 397. Torta (Val), 359. Tosa (La), 312, 318, 440, 444, etc. — (Casc. de la), 318. Tougues, 258. Tounot (Le), 329. Tour (Le), 285. – (Aig. de la), 276. - (Aig. du), 281, 285. — (Cab. de la), 338. — (Col du), 285. - (Glacier du), 285. **308**. — de Boussine, de Mayen, 248.
de Peilz, 241, 246.
des Païens, 134.

Tour de Trême, 254. · Noire (La), 280. Tournalin (Grand), 350. Tournanche (Col de), 839. Tournelon - Blanc, 302, **303**. Tourronde, 259. (Glacier de), 330. (Vallée de), 306, 330. Trachsellauenen, 168. Tracht, 185. Tracuit (Col de), 880. Trais Fluors, 404. Tramelan, 11. Trasquera, 312. Travers, 214. - (Val de), 213. Treib, 91, 48. Trelatête (Aig. de), 286, Trümmelbach (Chute **28**9. (Col de), 287 (Glac. de), 287. (Pavillon de), 287. Trélechamp, 280. Trême (La), 254. Tremettaz, 254. Tremezzina (La), 457. Tremezzo, 457. Tremoggia (Col), 399, **425/26**. (Piz), 399. Tremola (Val), 124. Tremorgio (Lac), 439. Trepalle, 425. Tresa (Ponte), 451. Tresculmine (Passo di), **388**. Tresenda, 425. Tresse, 286. Tre Uomini (Passo), 388. Trévelin, 237. Tribschen, 102. Tricot (Aig. du), 286. Triège (Casc. du), 282. Trient, 281. (Le), **281**. (Col de), 281. (Glacier de), 281, 284, (Gorges du), 250.Trift (Col de), 328, 339. - (Gl. de), 189, 328, 340. (Alpe), 340. (Vallée de), 139. Triftgrætli (Le), 340. Trifthorn (Le), 328. Trifthütte, 139. Triftlimmi (La), 139. Triftthal, 139. Trins, **36**8.

lTrinserhorn, 379.

Triolet (Glac. de), 280. — (Aig. de), 277, 280. (Aig. de), 277, 280. (Cab. de), 280, 290. (Col de), 277. (Col de), Triquent, 282. Trobaso, 444. Trogen, 56, 61. Troisrods, 215. Trois-Torrents, 261. Trons, 372. Trou-Perdu, 381. Trub, 1**42**. Trübbach, 62. Trubschachen, 142. Trübsee (Le), 138. Alp (La), 138. Trudelingen, 74. Trugberg, 181. Trümleten (Val. de), 175. du), 168. Trupchum (Val), 416. Trüttlisberg, 203. Tschamut, 374. Tschanuff (Chât. de), 422. Tschera (Piz la), 382. Tschiertschen, 366. Tschierva (Piz), 411. (Glac. de), 411. Tschingel (Alpe), 172, 193.

— (Col de), 172, 195. (Glac. de), 169, 172. Hærner (Les), 77. Tritt (Le), 172, 194. Tschingelhorn, 173. Tschingellochtighorn, **2**00. Tschingelnalp, 47, 77. Tschuggen (Le), 177, 361, Tübach, 53. Tummenen, 330. Tuoi (Val), 359, 418. Tuors (Val), 862, 390. Turbach (Vallée du), 203, **206**. Turbenthal, 49. Turgi, 20. Türlen (Lac de), 40. Turlo (Col du), 346. Turtig, 307. Tyndall (Col et Pic), 338. 🕳 Tzeudet (Glac. du), 298. Tzintre (Défilé de la), 206. Uccello (Piz), 387. Ueberlingen, 28. — (Lac d'), 29.

Ueblenberg (Le), 194. Uechtland (L'), 217.

Ucchtland (L'), Uclialp (L'), 71.

lUerikon, 42.

Uertsch (Piz), 384, 390, Uttigen, 153. Ueschinen (Val. d'), 195. Ueschinenthæli, 196, 200. Utznach, 44. Uetikon, 41. Uetli (L'), 39. Uflern (Passo dell'), 377. - (Piz), 374, 377. - (Val), 377. Ufnau (Ile d'), 42, 43. Uina (Val d'), 420. Ulrichen, 313. Ulrichshorn (L'), 341. Unchio, 444. Ungeheuerhorn (L'), 359. Unspunnen, 163. Unter-Aargletscher (L'), 180, 191, 192. - Ægeri, 82. Unteralp (Col de l'), 117. Unter-Gabelhorn, 337. Unterhorn (L'), 368. Unter-Laret, 360. — Müstail, 381. - Mutten, 380. 73, 126. Unterschæchen. Untersee, 26, 32. Unterseen, 162. Unter-Sihlwald, 40. - Solis, **380**. Unterstetten (Rigi), 96, Valmaggia, 450. **101**. Unterterzen, 46, 47. Unterwald, 319. — (Canton d'), 129, 135. Unterwasser, 64. Uomo (Col dell'), 118.

— (Piz dell'), 117, 123. Uratsteeke (Les), 140. Urbach (Vallée d'), 189. Urden-Fürkli, 366. Urdorf, 80. Urezas (Val), 419. Uri (Canton d'), 113. — (Lac d'), 98, 112. - (Lac d'), 98, 112. - (Trou d'), 121. - (Vallée d'), 121. - Rothstock, 95, 132. Urio, 458. Urlaun (Piz), 72, 372. Urlichen, 313. Urmein, 368. Urnæsch, 50. Urnenalp (L'), 190. Urner-Boden (L'), 73. - Loch, 121. Urschai' (Val), 419. Urseren, 121 (Vallée d'), 121. Urweid (Innere-), 190. Ussel (Chât. d'), 295. Ussin, 350. Uster, 44.

Uttwyl, 31. Utzensdorf, 17. Utzwyl, 50. Vache (Roc de la), 327. Vadalles (Les), 255. Vadret (Piz), 360, 362, 409. Vadura, 67. Vaduz, 61. Vættis, 68, 356. Vaira (Val), 311. Valais (Cant. du), 305. - (Port-), **260**. Valaisan (Mont), 291. Valbella, 388, 392. Valcava, 417, 422. Valcournère (Col de),850. Valdobbia (Col di), 347. Valendas, 368. Valens, 67. Valettes (Les), 259, 296. Valgronda (Col de), 372. Vallatsch, 370. Valle (Alpe in), 117. Valleiry, 260. Valletta (Pizzo la), 122. Vallorbes, 222. Val-Lung (Piz), 390. - (Bocchetta di), **43**9. Valorcine, 281. Valpelline, 301, 304. (Col de), 294, 323, 324, Valrhein (Piz), 387. Vals, 370. — (Val. de), 370. Valsainte, 206. Vals-Platz, 370. Valser-Berg (Le), 370. - Rhein (Le), 570. Valserine (La), 200. Valsorey (Col du), 298. — (Glac. du), 298, 299. — (Le), 298. Valteline (La), 424. Valtendra (Col de), 309. Valtenigia (Alpe), 372. Valtournanche, 350. (Glacier de), 349, 350. Val-Torta, 359 Valtravaglia, 441. Valtüsch (Alpe), 48. Valurgut, 66. Val-Viola (Lac du), 415. Valzeina, 357. Valzeinerspitz (Le), 357 Van-d'en-Haut, 262, 283. Vandœuvres, 234. Vanescha (Col), 371. Vanzone, 344.

Varallo, **44**9. Varano, 442. Varen, 198. Varenna, 455. Varens (Aig. de), 268. Varese, <u>442</u>. Varzo, 312. Vasanekopf (Le), 67. Vasevay (Col de), 304. Vascen, 67. Vassena, 459. Vasserode (La), 236. Vaud (Canton de), 238. Vauderens, 219. Vaulion, 223. - (Dent de), 223. Vaulruz, 254. Vaumarcus, 215. Vaux (La), 240, 246. Vazerol, 392. Vecchia (Denti di), 434. Vecchio (Passo), 375. Vedro (Val di), 312. Veglia (Alpe), 316, 317. Veirier, 260. Veisivi (Dents de), 322. Velan (Mont), 299. Vence, 297. Vendôme, 236 Véni (Val), 289. Venoge (La), 216. Vercorins, 326. Vereina (Col de), 359. Vergeletto, 438. Vernayaz, 250, 262, 283. Vernela (Col de), 359. Vernex - Montreux , 244, **24**6. Vernier, <mark>282</mark>. Vernok (Col de), 37**1**. Veroilley (Chap. de), 249. Verona (Pizzo di), 423. Verra (Col de), 339. - (Glac. de), 339. Verrés, **29**5. Verrières-France, 214. - Suisse, 214. Versam, 368. Versegère, 302. Vers-l'Eglise, 252. Versoix, 235, 246. Verstankla (Porte de), **359**. Verstanklahorn (Le),359. Verte (Aiguille), 273, 280. Verzasca (Val), 436. Verzeia, 386. Vésenaz, 254. Vessona (Col de), 294. Vétroz, 305. Vevey, 240, 246. Vex, 320.

Veyrier, 233.

Veytaux, 244, 247. Vezia, 490. Vezio (Torre di), 455. Via-Mala (La), 381. Vial (Piz), 871, 372. Vicosoprano, 427. Viège, 307, 331. — (riv.), 307, 333. Vierwaldstätter-See, v. Lac des Quatre-Cant. Viesch, v. Fiesch. Vièze (La), 262. Viganello, 312. Vigens, 371. Vigezzo (Val di), 437. Vignale, 449. Vigne (Glac. de), 339, 346 Vilan (Le), 357. Villa (Val Bedretto), 314. (Val Bregaglia), 428.
(Val. d'Hér.), 321, 325. - (Vallée de Vrin), 371. Villadossola, 447. Villard (Grand-), 255. - sous-Mont, 255. Villars, 247. — Lussery, 222. Villaz-St-Pierre, 219. Ville-d'Issert, 291. Villefranche, 294. Villeneuve (Aoste), 292 (Lac Léman), 245, 247 Villeret, 212. Villers, 212. Ville-sur-Sarre, 294. Villette (La), 286. Villmergen, 20, 22, 144. Vilters, 62. Vincent (Pyramide de), 338, 339, 348. - (Cabane de), 347. Vindels (Alpe), 67. Vindonissa, 20. Viola (Val), 415, 425. Vionnaz, 261. Viou (Becca di), 295. Viry, 260. Visaille (Cant. de la), 289. Visletto, 438. Visp ou Vispach, v. Viège — (Vallée de la), 331. — (Gorner-), <u>33</u>1. - (Saaser-), 331, 340. Visperterminen, 331. Vissoye, 326. Vitznau, 89 Vitznauer-Stock, 89, 91. Viuz-en-Sallaz, 270. Viviers (Grotte de), 260. Vizan (Piz), 382. Vocca, 450. Vægelisegg (La), 56, 51. Wartbourg (Chât. de), 14. Wergisthal-Alp (La), 177. Vogelberg, 387. | Wartegg, 53, 54.

Vogeljoch (Le), 387. Vogna (Val), 347. Vogogn**a, 44**7. Voie-Creuse, 231. Voirons (Les), 234, 269. Vorab (Le), 77, 869. Voralpthal (Val. et Cab.), **120**. Vorauen, 69, 76. Vorder-Glærnisch, 69, 70, Meggen, 106. Rhein, v. Rhin-Anté-Thierberg, 139, 140, Vouasson(Pointe de),321. Vouvry, 260. Voza (Col de), 286. Vrenelisgærtli (Le), 76. Vrin, 371. Vuadens, 254. Vufflens (Chât. de), 237. Vuibez (Glac. de), 322, — (Serra de), 322, 323. Vuisternens, 219. Vully (Mont), 221. Vulpera, **419**. **W**aadt, v. Vaud. Wabern, 152, 155. Wædensweil, 43. Wæggithal (Le), 43. Wagenhausen, 26. Wagenlucke (La). Wahlalp (La), 205. Waid (La), 52. Walchwyl, 106. Wald (Appenzell), 56. - (pres du Bachtel), 49. Waldbrand, 160. Waldenbourg, 15. Waldhæuser (Les), 368. Waldibruck, 143. Waldshut, 24. Waldspitz, 182. Waldstatt, 50. Walenstadt, 47. (Lac de), 46. Walkringen, 143. Wallis, v. Valais, Wallisbæchlen, 318. Wallisellen, 48. Waltensbourg, 371. Waltersfirren (Alpe), 125. Walzenhausen, 60. Wandsluh (La), 324. Wandgletscher (Le), 341. Wangen, 26, 32, 43 - (près d'Olten), 14.

Wannenstock (Le), 75.

Wartensee, 18, 54. Wartenstein, 66, Warttannen, 205. Wasen, 115. Wasenhorn (Le), 309. Wasserauen(Aub. de), 58. Wasserfluh (La), 22. Wasserwendi, 136, 184. Watt, 21. Wattenwyl, 155. Wattingen, 115. Wattwyl, 44, 63. Wauwyl, 18. Weesen, 45, 64. Weggis, 89. Weiach, 49. Weinbourg, 53. Weinfelden, 49. Weissbad (Le), 57, 61. Weissberg (Le), 382, 393. Weisse-Frau (La), 195. Weissenau (Chât.), 157. Weissenbourg, 205.

— (Bains de), 205. Weissenfluh, 89. Weissenstein (Grisons), , près de Sole**ure, 11, 16**. Weissensteinhorn, 370. Weissfluh, 359, 361, 365. Weisshorn (Le), Fluela, **359**, **360**. d'Arosa, 366 (Parpan), 366. (Ravins), 203. (Zermatt), 338, 327. Weissmies (Le), 340. Weisstannen, 48, 77. (Vallée de), 47. Weissthor (Alt-), 339, 344. (Neu-), 339, 344. (Schwarzberg-), 342. Weiss-Wasserstelz, 49. Weitenalpstock, 126, 374. Weiterschwanden, 74. Weit-Riss, 155. Wellenkuppe, 337 Wellhorn (Le), 188. Welschtobel, 366. Wenden (Glac. de), 140. Wendenjoch (Le), 133. Wendenstœcke(Les),138. Wengen, 174. Wengernalp (La), 175. Wengern-Scheidegg, 176. Wengi (Bains de), 80. -, près de Frutigen, 194. Wengistein (Le), 16. Wenslingen, 13. Werdenberg, 64. - (Chât. de), 61. Werthenstein, 141.

Wesen, 45, 64. West-Lenzspitze, 341. Wetterhorn (Le), 180, 188. Wetterlimmi (La), 188. Wetterlücke (La), 173. Wettingen, 21. Wettswyl, 80. Wetzikon, 44, 48. Wetzsteinhorn (Le), 203. Wichlenalp (La), 77. Wichtrach, 153. Widderegg, 125. Widderfeld (Le), 104, 132 Widderfeldalp (La), 182. Widerstein-Furkel (La), 47, 77. Wienachten, 54. Wiesen, 363. Wiggen, 142. Wiggern (Vallée de), 18. Wiggis (Le), 68. Wild-Andrist, 171 Wilde-Frau(La), 172, 194. Wildegg (Chât. de), 22. Wilderswyl, 167. Wildgeissberg, 135, 138. Wildgerst (Le), 183. Wildhaus, 64. Wildhorn (Le), 202, 203, 252. Wildkirchli (Le), 57. Wildspitz (Le), 81, 82. Wildstrubel(Le), 196,199, **202**, **203**. Willisau, 18. Wimmis, 156. Windegg (Cab. de), 139. Windgælle (La Grande Zæsenberg (Le), 179. et Petite), 114, 126. (Schechenthaler), 74. Windjoch (Le), 341. Windisch, 20. Winkel, 103. Winkelmatten, 333. Winkeln, 50. Winterberg (Le), 120, 139. Winteregg, 171, 182. Wintergletscher, 128 Winterhorn (Le), 122. Winterjoch (Le), 120, 139. Winterlücke (La), 128. Winterthur, 48. Witwe (La), 195. Worth (Chât.), 27, 28. Zermatt, 332.

Wohlen, 20, 22. Wohlhausen, 141, 18. Wolfenschiessen, 130. Wolfgang, 360 Wolfhalden, 55. Wolfsberg, 26, 32. Wollerau, 43. Wollishofen, 42. Worb, 143. Wülflingen, 49. Wülpelsberg, 22, 23. Wurmspach, 44. Wyhlen, 23. Wyl, 50. Wyla, 49. Wylen, 50, 53. Wyler, 137, 139, 200. - Alp (La), 136. Wylerhorn (Le), 136. Wynigen, 17. Wyttenwasser (Glac. de), (Vallée de), 123. Yberg (Chât. d'), 63. Yverdon, 216. Yvoire, 258. Yvonand, 219. Yvorne, 247. Ywerberhærner, 122, 128. Za (Aig. de la), — de l'Ano, 328. 322. - de Zan (Col de), 323. - (Glacier de), 294, 322, **323**, **325**. Zadrell (Fuorcia), 359. Zæsenberghorn (Le), 179. Zürchersmühle, 50. Zæziwyl, 143 Zanfleuron, 252.

— (Glacier de), 252, 257.

Zapport (Alpe), 386.

— Grat (Le), 370. - Horn (Le), 387. — Pass (Le), 386. – (Vallée de), 370. Zarmine (Col de), 322. Zaté (Col de), 328. Zatelet-Praz (Alpe), 325 Zell, 49. Zerbazière, 284. Zerbion (Mont), 295.

Zermeigern, 342. Zernetz, 416 Zertannen, 344. Zervreila, 370. Zgraggen (Vallée de), 115. Ziegelbrücke, 43, 45. Zigiorenove (Glac. de), **322, 323**. Zillis, 381. Zimmerberg (Le), 83. Zimmerwald, 153. Zinal, 327. (Glacier de), 327. (Pointe de), 328. - Rothhorn, 328, 338. Ziteil, 393. Zizers, 62, 357. Zmutt, 336. (Glac. de), 325, 328. - (Vallée de), 338. Zocca (Col de), 426, 437. Zocchetta (Alpe), 427. Zofingue, 18. Zollikofen, 12, 18. Zollikon, 41. Zorten, 392. Zozanne (Lac de), 325. Zug, 81. – (Lac de), 106. — (Mont de), 81. Züge (Les), 363. Zum-See, 335, 336. — Steg, 319. Zumsteinspitze (La), 338, 344, 348. Zum-Strich, 344. Zuoz, 416. Zupò (Piz), 411. Zurich, 33. - (Lac de), 40. Zurichberg (Le), 41. Zustoll, 46 Zweidlen, 49. Zweilütschinen, 167. Zweisimmen, 206. Zwillinge (Col des), 339. Zwingen (Chât. de), 10. Zwinglipass (Le), 59. Zwing-Uri, 114. Zwischbergen (Col), 311. Zwischen - Thierbergen (Col), 140. Zwitzer-Egg (La), 203.



ı